BOURSE DE PARIS du 30 Août 1928

VALEURS	cours préc.	cours du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel		
3 % 15		
4 % 17		
4 % 18		
4 % 20		
5 % 20		
4 % 25		
5 % 27		
Obligations 4 % 1922		
— 4 % 1924		
— 5 % 1926		
— 5 % 1927		
Oblig. Caisse Autonome		
Crédit National 1919		
— 1921		
— 1923		
— 1924		
Bons 7 % 1925 Aisne		
Bons 7 % 1925 Pas-de-Calais		
Départ Seine 7 % 1926		
Paris 1905		
— 1921		
— 1925		
Communales 1879		
— 1920		
TERRE		
Banque de France		
— Nation. de Crédit		
— Paris et Pays-Bas		
— Union Parisienne		

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Compagnie Algérienne		
Comptoir National d'Escompte		
Crédit Foncier de France		
Crédit Lyonnais		
Société Générale		
Société Générale Foncière		
Suez Capital		
Suez Paris		
Suez Civiles		
Est Capital		
Lyon Capital		
Midi Capital		
Nord Capital		
Orléans Capital		
Paris-Fr. Chemins de Fer		
Dist. Electricité		
Comp. Gén. Electricité		
Thomson		
Tréfileries du Havre		
Mines de Courrières		
Mines de Lens		
Bolsse		
Schneider		
Ets Japy Frères et Cie		
Aciéries de Gatas		
Pennarroya		
Imprimerie Nouvelle		
Transatlantique Ord. 600 fr.		
Transat. Paris		
Air Liquide		
Chargeurs Réunis		
Petits Chanteurs Jouets		
Sucreries Say		
Russe 6 % 1906		
Russe 5 % 1906		

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Compagnie Algérienne		
Comptoir National d'Escompte		
Crédit Foncier de France		
Crédit Lyonnais		
Société Générale		
Société Générale Foncière		
Suez Capital		
Suez Paris		
Suez Civiles		
Est Capital		
Lyon Capital		
Midi Capital		
Nord Capital		
Orléans Capital		
Paris-Fr. Chemins de Fer		
Dist. Electricité		
Comp. Gén. Electricité		
Thomson		
Tréfileries du Havre		
Mines de Courrières		
Mines de Lens		
Bolsse		
Schneider		
Ets Japy Frères et Cie		
Aciéries de Gatas		
Pennarroya		
Imprimerie Nouvelle		
Transatlantique Ord. 600 fr.		
Transat. Paris		
Air Liquide		
Chargeurs Réunis		
Petits Chanteurs Jouets		
Sucreries Say		
Russe 6 % 1906		
Russe 5 % 1906		

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Serbe 1895		
Turc 4 %		
Turc 5 % 1914		
Banque Nationale Mexique		
Banque Ottomane		
Crédit Foncier Egyptien		
Wagons-Lits Ordinaires		
Central Mining		
Rio Tinto		
Oriental Carpet		
Pétrofina		
Société d'Egypte		
Bons Mexicains 1913		
Brésilien		
Dumbadge		
Franco-Canadien		
Chartered		
Concordia		
Du Buors Ord.		
Estrellas		
Franco Wyoming		
Gastellenas		
Huanchaca		
Jagersfontein		
Mexican Ordinaire		
Mexican Eagle Ord.		
Modder-Deep		
Montevideo		
Mozambique		
Nitrate		
Padang		
Rand Mines		
Roumano-Belges		
Shansi		

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Tanganyika		
Deutsch Marseille		
Lyonnaise des Eaux Cap.		
Electricité Paris		
Union Electricité		
Forminière		
Lobito		
Gaz de Paris		
Schneider		
Fives Lille		
Saint-Gobain		
Verreries de Carmaux		
Salins Nord Capital		
Messageries Maritimes Ord.		
Distil. Indochine		
Cuivre Joules		
Poliet Chausson		
Galeries Lafayette		
Paris-France		
Printemps		
Ment. Franc. Rio Plata		
Land Bank of Egypt		
Crédit Foncier Autrichien		
Crédit Foncier Mexicain		
Crédit Foncier Cuba		
Tabacs Philip. Ord.		
Banque Penins. Mexicain		
Crédit Fonc. Franco-Canad.		
El-Mitidi		
Helsinkfors		
Kopparberg		
Tabacs Lozenes		

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Royal Dutch		
Shell		
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½		
Argentin 4 % 1886		
Belges 3 % 1886		
Brésil 4 % 1889		
Bulgare 5 % 1902		
Chine 4 % 1895		
Espa. Unifié		
Hellen 5 % 14		
Italie 3 ½		
Japon 4 % 1905		
Mexicain 4 % 1904		
Roumains 4 % 1903		
Russe 3 % 81-84		
Serbe 1913		
Turc 4 %		

CHANGES

Londres		
New-York		
Allemagne (100 reichsmarks)		
Belgique		
Espagne		
Hollande		
Italie		
Prague		
Suisse		

AUTOCARS P.-L-M.

SERVICE D'ETE
DU 1er MAI AU 15 OCTOBRE 1928

Au départ de Bastia. — Circuit du Cap Corse, en 1 jour : service quotidien.

Au départ d'Ajaccio. — Circuit des Calanches, en 1 jour et demi : service quotidien.

Circuit de Bonifacio en 2 jours : les lundi et jeudi.

Circuit Ajaccio-Piana-Corte en 2 jours : les dimanche, mardi et samedi.

Circuit Ajaccio-Calvi-Ile-Rousse-Bastia en 2 jour et demi : les mardi et samedi.

Circuit de la Castagniccia en 1 jour : les lundi et jeudi.

Circuit Bastia-Ile-Rousse-Calvi-Ajaccio, en 1 jour et demi : les mercredi et samedi et vendredi.

Au départ de Corté. — Circuit Corté-Piana-Ajaccio, en 2 jours : les lundi, jeudi.

Circuit Corte-Bonifacio-Ajaccio, en 2 jours : les lundi et vendredi.

Circuit de l'Inzecca en un jour : les mardi et jeudi.

Au départ de Piana. — Circuit d'Evisa en 1 jour : les mardi et vendredi.

(Correspondance à Sagone avec les cars assurant le service des Calanches de départ d'Ajaccio).

Pour les prix et horaires détaillés de tous ces circuits, consulter les livrets « Autocars P.-L.-M. 1928 », déposés dans les bureaux des autocars P.-L.-M. à Ajaccio, 1 cours Grandval ; à Bastia, compagnie Franconi, place Saint-Nicolas ; à Corté, cours Paoli ; à Calvi et à Ile-Rousse à la compagnie Fraissinet.

On pourra également consulter ces livrets, à la direction des chemins de fer de la Corse à Bastia et dans tous les bureaux de renseignements spécialisés de Corse : à Ajaccio, Bastia, Corté, Calvi et Ile-Rousse.

DU 16 AU 23 SEPTEMBRE 1928

IVme Tour de Corse Cycliste Officiel

Sous la Présidence d'Honneur de MM. le Préfet de la Corse, le Maire de la Ville d'Ajaccio, et le Conseiller Général d'Ajaccio.

10.000 Fr. de prix — 750 kilm. - 8 étapes

INDEMNITE DE ROUTE : 30 Fr. par jour et par coureur

Organisé par L'UNION CYCLISTE AJACCIENNE
Sous la Direction de Monsieur Pierre BORDIGONI
Promoteur des « Quatre Tours de Corse Officiels »

Première Etape :	16 Septembre	Ajaccio-Evisa.
2e	17	Evisa-Calvi.
3e	18	Calvi-Ile-Rousse par Calenzana.
4e	19	Ile-Rousse-Bastia.
5e	20	Bastia-Cervione.
6e	21	Cervione-Bastia-Ajaccio.
7e	22	Ajaccio-Sartène.
8e	23	Sartène-Ajaccio.

Les Auto-Ecoles spéciales pour le permis de conduire sont reçus

M. Pierre BORDIGONI, 21a Rue Fesch, AJACCIO

Les engagements sont à adresser à M. Pierre BORDIGONI, 21a Rue Fesch, AJACCIO
Le nombre de coureurs est limité à 100

ÉCHOS

Billet Parisien

Un petit roman des théâtres lancé cette semaine dans Paris, pour tenter de nous faire, encore, s'agiter un peu. Il s'agit d'une jeune femme dont nous n'entendrons pas parler longtemps, car le théâtre trop cher obligera bientôt cette jeune femme à quitter la scène pour le lieu plus fermé, et plus discret, de la famille.

Tous encouragements à la combinaison sous ces mêmes conventionnelles se font voir. Certes, le précédent nous le fait bien voir, c'est-à-dire le droit commun.

LE CONSEIL D'ÉTAT FAVORISE QUE

Et les seulement vous exposer une idée personnelle. Cette œuvre de restauration de deux cents petites maisons, dont la démolition est bien mal placée, la foire. Tout d'abord elle lui échappe par sa compréhension même. Elle est bâtie dans le but et l'effet de réhabiliter dans la localité, dans la région, de locataire à locataire. Combien faisons-nous Parisiennes et Parisiens qui ne trouvons pas cette maison de rêve, cette maison de famille, cette maison de bonheur, et ne pensons que nous y serions si bien, si nous avions les moyens ?

Par ailleurs le courage lui manquera toujours pour accomplir définitivement cette œuvre de retour à la nature, la tentation démagogique triomphera toujours de son désir de bien faire. Qu'il se désintéresse de la foire aux locataires, et qu'il devienne tout à coup, sous la pression de l'opinion, un propriétaire intelligent et indépendant tel que le rêve notre idéal qui, après des commissions locales, s'opérerait périodiquement et nécessairement sur les majorations de loyers, leur taux, dates et fin des prorogations.

Le parlement y gagnerait de se débarrasser d'une besogne pour laquelle il n'est pas fait, où il craint de se rendre impopulaire et les intérêts seraient assurés d'une impartialité absolue.

LOYERS ET EXPROPRIATIONS

Vous me demandez si une association de locataires est nécessaire. Incontestablement oui ! La loi du 1er avril 1926 l'a implicitement autorisée pour le 1er avril 1928, date à laquelle elle aura qui la rend nécessaire ? Non, à mon avis. La stabilisation se fera que sauvegarde la disposition contre ce que vous appelez les loyers basés et la valeur de la monnaie.

Mais qu'on ne dise pas que cest la dévalorisation de cette monnaie, et la dévalorisation qui en résulte, qui rendent nécessaires ces majorations, car elles seront compensées par une augmentation équivalente des salaires, des traitements, des retraites, des pensions, des rentes viagères, des dividendes, des bénéfices, des profits, des honoraires, des appointements, des gages, des émoluments, des indemnités, des remises, des commissions, des courtages, des vacations, des droits, des produits, des recettes, des gains, des revenus, des rémunérations, des rétributions, des rentes, des fermages, des loyers, des intérêts, des arrérages, des prix de vente, des prix de journée, des prix de revient, des prix de location, des prix de pension, des prix de transport, des prix de fabrication, des prix de main-d'œuvre, des prix de façon, des prix de commission, des prix de courtage, des prix de vacation, des prix de droit, des prix de produit, des prix de recette, des prix de gain

BOURSE DE PARIS du 31 Août 1928

VALEURS	cours préc.	cours du j.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel	[illegible]	[illegible]
5 % 15	[illegible]	[illegible]
4 % 17	[illegible]	[illegible]
4 % 18	[illegible]	[illegible]
5 % 20	[illegible]	[illegible]
6 % 20	[illegible]	[illegible]
4 % 25	[illegible]	[illegible]
6 % 27	[illegible]	[illegible]
Obligations 6 % 1922	[illegible]	[illegible]
— 6 % 1924	[illegible]	[illegible]
— 6 % 1926	[illegible]	[illegible]
— 6 % 1927	[illegible]	[illegible]
Oblig. Caisse Autonome	[illegible]	[illegible]
Crédit National 1919	[illegible]	[illegible]
— 1921	[illegible]	[illegible]
— 1923	[illegible]	[illegible]
— 1924	[illegible]	[illegible]
Bons 7 % 1926 Aisne	[illegible]	[illegible]
Bons 7 % 1926 Pas-de-Calais	[illegible]	[illegible]
Départ. Seine 7 % 1926	[illegible]	[illegible]
Paris 1898	[illegible]	[illegible]
— 1921	[illegible]	[illegible]
— 1925	[illegible]	[illegible]
Communales 1879	[illegible]	[illegible]
— 1926	[illegible]	[illegible]
TERME		
Banque de France	[illegible]	[illegible]
— Nation de Crédit	[illegible]	[illegible]
— Paris et Pays-Bas	[illegible]	[illegible]
— Union Parisienne	[illegible]	[illegible]

VALEURS	cours préc.	cours du j.
Compagnie Algérienne	[illegible]	[illegible]
Compt. Nation. d'Escompte	[illegible]	[illegible]
Crédit Foncier de France	[illegible]	[illegible]
Crédit Lyonnais	[illegible]	[illegible]
Société Générale	[illegible]	[illegible]
Société Générale Foncière	[illegible]	[illegible]
Suez Capital	[illegible]	[illegible]
Suez Parts	[illegible]	[illegible]
Suez Civiles	[illegible]	[illegible]
Est Capital	[illegible]	[illegible]
Lyon Capital	[illegible]	[illegible]
Midi Capital	[illegible]	[illegible]
Nord Capital	[illegible]	[illegible]
Orléans Capital	[illegible]	[illegible]
Santa-Fé Chemins de Fer	[illegible]	[illegible]
Dist. Electricité	[illegible]	[illegible]
Comp. Gén. Electricité	[illegible]	[illegible]
Thomson	[illegible]	[illegible]
Tréfileries du Havre	[illegible]	[illegible]
Mines de Courrières	[illegible]	[illegible]
Mines de Lens	[illegible]	[illegible]
Boleo	[illegible]	[illegible]
Kuhlmann	[illegible]	[illegible]
Phosphates de Gafsa	[illegible]	[illegible]
Péchiney	[illegible]	[illegible]
Chargeurs Réunis	[illegible]	[illegible]
Transatlantique Ord. 600 fr.	[illegible]	[illegible]
Voitures Paris	[illegible]	[illegible]
Air Liquide	[illegible]	[illegible]
Cultures Tropicales	[illegible]	[illegible]
Pathé Cinéma Jouiss.	[illegible]	[illegible]
Sucreries Say	[illegible]	[illegible]
Russe 4 %	[illegible]	[illegible]
Russe 5 % 1906	[illegible]	[illegible]

VALEURS	cours préc.	cours du j.
Serbe 1906	[illegible]	[illegible]
Turc 4 %	[illegible]	[illegible]
Turc 5 % 1914	[illegible]	[illegible]
Banque Nationale Mexique	[illegible]	[illegible]
Banque Ottomane	[illegible]	[illegible]
Crédit Foncier Egyptien	[illegible]	[illegible]
Wagons-Lits Ordinaires	[illegible]	[illegible]
Central Mining	[illegible]	[illegible]
Rio Tinto	[illegible]	[illegible]
Oriental Carpet	[illegible]	[illegible]
Petrofina	[illegible]	[illegible]
Sucreries d'Egypte	[illegible]	[illegible]
Bons Mexicains 1913	[illegible]	[illegible]
Brakpan	[illegible]	[illegible]
Cambodge	[illegible]	[illegible]
Financières Caoutchouc	[illegible]	[illegible]
Chartered	[illegible]	[illegible]
Consordia	[illegible]	[illegible]
De Beers Ord.	[illegible]	[illegible]
Estrellas	[illegible]	[illegible]
France Wyoming	[illegible]	[illegible]
Goldfields	[illegible]	[illegible]
Hanschocco	[illegible]	[illegible]
Jagersfontein	[illegible]	[illegible]
Malacca Ordinaire	[illegible]	[illegible]
Mexican Eagle Ord.	[illegible]	[illegible]
Modderfontein	[illegible]	[illegible]
Montecatini	[illegible]	[illegible]
Mozambique	[illegible]	[illegible]
Mysile	[illegible]	[illegible]
Padang	[illegible]	[illegible]
Rand Mines	[illegible]	[illegible]
Roumano-Belges	[illegible]	[illegible]
Shansi	[illegible]	[illegible]

VALEURS	cours préc.	cours du j.
Tanganyika	[illegible]	[illegible]
Docks Marseille	[illegible]	[illegible]
Lyonnaise des Eaux Cap.	[illegible]	[illegible]
Electricité Paris	[illegible]	[illegible]
Union Electricité	[illegible]	[illegible]
Penarroya	[illegible]	[illegible]
Lebon	[illegible]	[illegible]
Gaz de Paris	[illegible]	[illegible]
Schneider	[illegible]	[illegible]
Fives Lille	[illegible]	[illegible]
Saint-Gobain	[illegible]	[illegible]
Verreries de Carmaux	[illegible]	[illegible]
Salins Midi Capital	[illegible]	[illegible]
Messageries Maritimes Ord.	[illegible]	[illegible]
Distil. Indochine	[illegible]	[illegible]
Cusenier Jouiss.	[illegible]	[illegible]
Pellet Chausson	[illegible]	[illegible]
Galeries Lafayette	[illegible]	[illegible]
Paris-France	[illegible]	[illegible]
Printemps	[illegible]	[illegible]
Banq. Franc. Rio Plata	[illegible]	[illegible]
Land Bank of Egypt	[illegible]	[illegible]
Crédit Foncier Autriche	[illegible]	[illegible]
Crédit Foncier Mexicain	[illegible]	[illegible]
Crédit Foncier Cuba	[illegible]	[illegible]
Tabacs Philip. Ord.	[illegible]	[illegible]
Banque Paulis. Mexican	[illegible]	[illegible]
Crédit Fonc. Franco-Canad.	[illegible]	[illegible]
El-Métal	[illegible]	[illegible]
Hotchkiss	[illegible]	[illegible]
Meyer Charlton	[illegible]	[illegible]
Tabacs Lozanes	[illegible]	[illegible]

VALEURS	cours préc.	cours du j.
Royal Dutch	[illegible]	[illegible]
Shell	[illegible]	[illegible]
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½	[illegible]	[illegible]
Argentin 4 % 1900	[illegible]	[illegible]
Belges 3 % 1906	[illegible]	[illegible]
Brésil 4 % 1889	[illegible]	[illegible]
Bulgare 6 % 1902	[illegible]	[illegible]
Chine 4 % 1895	[illegible]	[illegible]
Egyp. Unifié	[illegible]	[illegible]
Hellen 5 % 14	[illegible]	[illegible]
Italie 3 ½	[illegible]	[illegible]
Japon 4 % 1905	[illegible]	[illegible]
Mexique 4 % 1904	[illegible]	[illegible]
Roumanie 4 % 1922	[illegible]	[illegible]
Russe 3 % 91-94	[illegible]	[illegible]
Serbe 1913	[illegible]	[illegible]
Turc 4 %	[illegible]	[illegible]

CHANGES

	cours préc.	cours du j.
Londres	[illegible]	[illegible]
New-York	[illegible]	[illegible]
Allemagne (100 reichsmark)	[illegible]	[illegible]
Belgique	[illegible]	[illegible]
Espagne	[illegible]	[illegible]
Hollande	[illegible]	[illegible]
Italie	[illegible]	[illegible]
Prague	[illegible]	[illegible]
Suisse	[illegible]	[illegible]

PENDULES — MONTRES — CHRONOS — RÉVEILS — ORFÈVRERIE — BIJOUTERIE

AUTOCARS P.-L.-M.

SERVICE D'ÉTÉ
DU 1er MAI AU 15 OCTOBRE 1928

Au départ de Bastia. — Circuit du Cap Corse, en 1 jour : service quotidien.
Au départ d'Ajaccio. — Circuit des Calanches, en 1 jour et demi : service quotidien.
Circuit de Bonifacio en 2 jours : les lundi et jeudi.
Circuit Ajaccio-Piana-Corte en 2 jours : les dimanche, mardi et samedi.
Circuit Ajaccio-Piana-Corté, en deux jours : les mercredi et samedi.
Circuit Ajaccio-Calvi-Ile-Rousse-Bastia en 1 jour et demi : les mardi et samedi.
Circuit de la Castagniccia en 1 jour : les lundi et jeudi.
Circuit Bastia-Ile-Rousse-Calvi-Ajaccio, en 1 jour et demi : les mercredi et samedi et vendredi.
Au départ de Corté. — Circuit Corté-Piana-Ajaccio, en 2 jours : les lundi, jeudi.
Circuit Corte-Bonifacio-Ajaccio, en 2 jours : les lundi et vendredi.
Circuit de l'Inzecca en un jour : les mardi et jeudi.
Au départ de Piana — Circuit d'Evisa en 1 jour : les mardi et vendredi.
(Correspondance à Sagone avec les cars assurant le service des Calanches au départ d'Ajaccio).
Pour les prix et horaires détaillés de tous ces circuits, consulter les livrets « Autocars P.-L.-M. 1928 », déposés dans les bureaux des autocars P.-L.-M. à Ajaccio, 1 cours Grandval ; à Bastia, compagnie Fraissinet, place Saint-Nicolas ; à Corté, cours Paoli ; à Calvi et à Ile-Rousse à la compagnie Fraissinet.
On pourra également consulter ces livrets à la direction des chemins de fer de la Corse à Bastia et dans tous les bureaux des Syndicats d'Initiative de Corse, à Ajaccio, Bastia, Corté, Calvi et Ile-Rousse.

DU 16 AU 23 SEPTEMBRE 1928

IVme Tour de Corse Cycliste Officiel

Sous la Présidence d'Honneur de MM. le Préfet de la Corse, le Maire de la Ville d'Ajaccio et le Conseiller Général d'Ajaccio.

10.000 Fr. de prix — 750 kilm. - 8 étapes

INDEMNITÉ DE ROUTE : 30 Fr. par jour et par coureur

Organisé par L'UNION CYCLISTE AJACCIENNE
Sous la Direction de Monsieur Pierre BORDIGONI
Promoteur des « Quatre Tours de Corse Officiels »

Première Etape	16 Septembre	—	Ajaccio-Evisa.
2e	17	—	Evisa-Calvi.
3e	18	—	Calvi-Ile-Rousse par Calenzana.
4e	19	—	Ile-Rousse-Bastia.
5e	20	—	Bastia-Cervione.
6e	21	—	Cervione-Bonifacio.
7e	22	—	Bonifacio-Sartène.
8e	23	—	Sartène-Ajaccio.

Les dons et prix spéciaux sont reçus chez M. Pierre Bordigoni, 31, Rue Fesch, AJACCIO
Les engagements sont ouverts contre la somme de 10 francs ils seront clos le Premier Septembre

RHUM **FOX-LAND** *Grande Marque*

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
[illegible] BASTIA

Principales Opérations de la Banque
Escompte et recouvrement du papier de commerce — Comptes de chèques — Comptes de dépôts à préavis et à échéances — Lettres de crédit — Opérations de change — Ordres de Bourse — Souscriptions — Opérations sur titres — Garde de titres — Prêts sur titres — Encaissement de tous coupons — Garantie contre le risque de remboursement au pair et la non-vérification de tirages — Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Surveillance de portefeuilles, etc., etc...

LOCATION DE COFFRE-FORTS
Compartiments depuis 20 fr. par an

Exigez la marque J. VIDAL

CIGARETTES NATIONALES
Se méfier des contrefaçons

CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRÊT DE BASTIA 1903 ET 1904

Compagnie Fraissinet

DÉPARTS DU CONTINENT
POUR LA CORSE
Mercredi 29, de Marseille p. Bastia à 15 h
Jeudi 30, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 31, de Nice p. Ajaccio à 9 h
DÉPARTS DE CORSE
POUR LE CONTINENT
Mercredi 29, d'Ile-Rousse p. Toulon et
Mercredi 29, d'Ajaccio p. Nice à 20 h
Jeudi 30, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 31, aBastia p. Marseille à midi.

ENTREPRISE GÉNÉRALE
— POUR LA CORSE
Peinture - Vitrerie
et PAPIERS PEINTS

J. ESPOSITO
BOULEVARD du PALAIS
BASTIA
DÉCORATION D'ÉGLISES
et appartements de tous styles et en tous genres
Vente Gros - Détail

Mimosa

La Cigarette surfine fabriquée à Ajaccio par H. ALBAN

... faire des ÉCONOMIES.
... une toilette ... ensemble parfait.
... savoir ce qui se porte comme ... et chaussures, bas et lingerie, ... et bijoux, etc...
... aussi robes et chapeaux
... achetez le nouveau journal complet
MERVEILLES DE PARIS
4 francs
EN VENTE PARTOUT
— 29, ... Paris

Téléphone. 8.14
BRASSERIE GASPARINI
Consommations de choix
Service irréprochable
Bon accueil
Bières des Grandes Marques MAX et LA MEUSE
Spécialité de Glaces 1er choix
Albert BONNIN
Successeur.
Place Saint-Nicolas
BASTIA

MAISONS Pour Tous
LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER
Édition exceptionnelle de Jardins et Basses-Cours
UN AN : 6 Fascicules Albums : 7 fr. — Le Fascicule : 1 fr. 25.
HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

VÉHICULES INDUSTRIELS
LATIL
Camionnettes de 1.500 kgs
Camions depuis 5 tonnes - Tracteurs
AUTOSTOCK CIRNEA
Concessionnaire Exclusif pour la Corse
33, Boulevard Pauli. — BASTIA
Téléphone : 48

Imp. E. Cordier & Fils, 8, Bd du Palais
Le Direct.-Gér. : LUCIEN CORDIER

N° 37. Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LA TULIPE NOIRE

par Alexandre DUMAS

— Oh ! vous êtes toujours là-haut, mon Dieu ! s'écria-t-il, à demi prosterné, les yeux ardemment tendus vers les étoiles, pardonnez-moi d'avoir presque douté de vous ces jours derniers, vous vous cachiez derrière vos nuages, et un instant j'ai cessé de vous voir, Dieu bon, Dieu éternel, Dieu miséricordieux. Mais aujourd'hui ! mais ce soir, mais cette nuit oh ! je vous vois tout entier dans le miroir de vos cieux et surtout dans le miroir de mon cœur.

Il était guéri, le pauvre malade, il était libre, le pauvre prisonnier !

Pendant une partie de la nuit Cornélius demeura suspendu aux barreaux de sa fenêtre, l'oreille au guet, concentrant ses cinq sens en un seul, ou plutôt en deux seulement, il regardait et écoutait.

Il regardait le ciel, il écoutait la terre.

Puis, l'œil tourné de temps en temps vers le corridor :

— Là-bas, disait-il, est Rosa, Rosa qui veille comme moi, comme moi attendant de minute en minute. Là-bas, sous les yeux de Rosa, est la fleur mystérieuse, qui vit, qui s'entr'ouvre, qui s'ouvre ; peut-être en ce moment Rosa tient-elle la tige de la tulipe entre ses doigts délicats et tièdes. Touche cette tige doucement Rosa. Peut-être touches-tu de tes lèvres son calice entr'ouvert ; effleure-le avec précaution, Rosa, Rosa, tes lèvres brûlent ; peut-être en ce moment, mes deux amours se caressent-ils sous le regard de Dieu.

En ce moment, une étoile s'enflamma au midi, traversa tout l'espace qui séparait l'horizon de la forteresse et vint s'abattre sur Loevestein.

Cornélius tressaillit.

— Ah ! dit-il, voilà Dieu qui envoie une âme à ma fleur.

Et comme s'il eût deviné juste, presque au même moment, le prisonnier entendit dans le corridor des pas légers comme ceux d'une sylphide, le froissement d'une robe qui semblait un battement d'ailes et une voix bien connue qui disait :

— Cornélius, mon ami, mon ami bien aimé et bien heureux, venez, venez, vite.

Cornélius ne fit qu'un bond de la croisée au guichet ; cette fois encore ses lèvres rencontrèrent les lèvres murmurantes de Rosa, qui lui dit dans un baiser :

— Elle est ouverte, elle est noire, la voilà.

— Comment, la voilà ! s'écria Cornélius détachant ses lèvres de la jeune fille.

— Oui, oui, il faut bien risquer un petit danger pour donner une grande joie, la voilà, tenez.

Et, d'une main, elle leva à la hauteur du guichet, une petite lanterne sourde qu'elle venait de faire lumineuse ; tandis qu'à la même hauteur, elle levait de l'autre la miraculeuse tulipe.

Cornélius jeta un cri et pensa s'évanouir.

— Oh ! murmura-t-il, mon Dieu ! mon Dieu ! vous me récompensez de mon innocence et de ma captivité, puisque vous avez fait pousser ces deux fleurs au guichet de ma prison.

— Embrassez-la, dit Rosa, comme je l'ai embrassée tout à l'heure.

Cornélius, retenant son haleine toucha du bout des lèvres la pointe de la fleur, et jamais baiser donné aux lèvres d'une femme, fût-ce aux lèvres de Rosa, ne lui entra si profondément dans le cœur.

La tulipe était belle, splendide, magnifique, sa tige avait plus de dix-huit pouces de hauteur, elle s'élançait du sein de quatre feuilles vertes, lisses, droites comme des fers de lance, sa fleur tout entière était noire et brillante comme du jais.

— Rosa, dit Cornélius tout haletant, Rosa, plus un instant à perdre, il faut écrire la lettre.

— Elle est écrite, mon bien aimé Cornélius, dit Rosa.

— En vérité !

— Pendant que la tulipe s'ouvrait, j'écrivais, moi, car je ne voulais pas qu'un seul instant fût perdu. Voyez la lettre, et dites-moi si vous la trouvez bien.

Cornélius prit la lettre et lut, sur une écriture qui avait encore fait grands progrès depuis le petit mot qu'il avait reçu de Rosa :

« Monsieur le président,

« La tulipe noire va s'ouvrir dans dix minutes peut-être. Aussitôt ouverte, je vous enverrai un messager pour vous prier de venir vous-même en personne la chercher dans la forteresse de Loevestein. Je suis la fille du geôlier Gryphus, presque aussi prisonnière que les prisonniers de mon père. Je ne pourrai donc vous porter cette merveille. C'est pourquoi j'ose vous supplier de la venir prendre vous-même.

« Mon désir est qu'elle s'appelle Rosa Barlaensis.

« Elle vient de s'ouvrir ; elle est parfaitement noire...

Venez, monsieur le président, venez.

« J'ai l'honneur d'être votre humble servante

« Rosa Gryphus. »

— C'est cela, c'est cela, Rosa. Cette lettre est à merveille. Je ne l'eusse point écrite avec cette simplicité. Au congrès vous donnerez tous les renseignements qui vous seront demandés. On saura comment la tulipe a été créée, à combien de soins, de veilles, de craintes, elle a donné lieu ; mais, pour le moment, Rosa, pas un instant à perdre... Le messager ! le messager !

— Comment s'appelle le président ?

— Donnez, que je mette l'adresse. Oh ! il est bien connu. C'est mynheer van Herysen, le bourgmestre de Harlem. Donnez, Rosa, donnez.

Et d'une main tremblante, Cornélius écrivit sur la lettre :

« A mynheer Peters van Herysen, bourgmestre et président de la Société horticole de Harlem. »

— Et maintenant, allez, Rosa, allez, dit Cornélius ; et remettons-nous-en à la garde de Dieu, qui jusqu'ici nous a si bien gardés.

XXIII.
L'ENVIEUX

En effet, les pauvres gens avaient grand besoin d'être gardés par la protection directe du Seigneur.

Jamais ils n'avaient été si près du désespoir que dans ce moment même où ils croyaient être certains de leur bonheur.

Nous ne douterons point l'intelligence de notre lecteur à ce point de douter qu'il n'ait reconnu dans Jacob notre ancien ami, ou plutôt notre ancien ennemi, Isaac Boxtel.

Le lecteur a donc deviné que Boxtel avait suivi du Buytenhof à Loevestein l'objet de son amour et l'objet de sa haine.

La tulipe noire et Cornélius van Baerle.

Ce que tout autre qu'un tulipier et qu'un tulipier envieux n'eût jamais pu découvrir, c'est-à-dire l'existence des caïeux et les ambitions du prisonnier, l'envie l'avait fait, sinon découvrir, du moins deviner à Boxtel.

Nous l'avons vu, plus heureux sous le nom de Jacob que sous le nom d'Isaac, faire amitié avec Gryphus, dont il arrosa la reconnaissance et l'hospitalité pendant quelques mois, avec le meilleur genièvre que l'on eût jamais fabriqué du Texel à Anvers.

Il endormit ses défiances ; car, nous l'avons vu, le vieux Gryphus était défiant ; il endormit ses défiances, disons-nous, en le flattant d'une alliance avec Rosa.

Il caressa en outre ses instincts de geôlier, après avoir flatté son orgueil de père. Il caressa ses instincts de geôlier en lui peignant sous les plus sombres couleurs le savant prisonnier que Gryphus tenait sous ses verroux, et qui, au dire de Jacob, avait passé un pacte avec Satan pour nuire à Son Altesse le prince d'Orange.

Il avait d'abord aussi bien réussi près de Rosa, non pas en lui inspirant des sentiments sympathiques, Rosa avait toujours fort peu aimé mynheer Jacob, mais en lui parlant mariage et passion folle, il avait d'abord éteint tous les soupçons qu'elle eût pu avoir.

Nous avons vu comment son imprudence à suivre Rosa dans le jardin l'avait dénoncé aux yeux de la jeune fille et comment les craintes instinctives de Cornélius avaient mis les deux jeunes gens en garde contre lui.

(A suivre.)

37e ANNÉE. — N° [illegible]

25 centimes — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 25 centimes

DIMANCHE 2 SEPTEMBRE 1928.

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES
Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris
DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER

DIRECTION-RÉDACTION
ADMINISTRATION
8, Bd du Palais &
1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 0.03

BUREAU A PARIS
16, Rue de la Grange-Batelière
Téléphone : Provence 45-67

Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA

Compte Chèques Postaux [illegible]

ABONNEMENTS	Trois mois	Six mois	Un an
Corse	16	22	42
Continent et Colon.	17	33	64
Étranger A	30	60	120
Étranger B	46	90	180

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance.

PUBLICITÉ
La publicité extra-locale est reçue aux Services Parisiens, 16, rue de la Grange-Batelière (9e) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

00441
BIBLIOTHÈQUE

Un hommage à Capazza

En octobre prochain sera inauguré le monument destiné à commémorer la première tentative de traversée en sphérique de la Méditerranée, entre le Continent français et la Corse.

Cela se passait il y a 42 ans, en 1886 par une soirée tempêtueuse d'hiver. Si l'usage des ballons ronds n'était pas à cette époque une nouveauté, si l'histoire avait déjà perpétué la sortie des sphériques de Paris assiégé en 1870, la science aéronautique, limitée aux ballons dirigés par le vent, n'avait pas encore fait les progrès qu'elle doit actuellement à une meilleure connaissance des conditions atmosphériques, et, bien entendu, aux découvertes sur la dirigeabilité, sans compter tout le domaine, qui tient presque du miracle, de l'aviation.

Ce soir-là, les aéronautes Capazza et Fondère avaient [illegible] s'exposaient en quittant, vers les 15 heures, sur un modeste sphérique qui n'était même pas neuf et qui se trouvait sacrifié de toute manière, la plaine Saint-Michel, à Marseille, pour essayer de toucher un point de la Corse, et, plus simplement, tout point de salut qu'il eût plu à Dieu de réserver à leur folle, mais admirable et utile équipée. Car elle devait, en cas de réussite, leur permettre de dresser quelques pertinentes observations dont la science put tirer parti. Mais peut-être aussi l'amour du danger ou le désir de l'aventure, dont l'humanité tire toujours quelque probe et utile enseignement les poussait-ils plus simplement.

Le mistral devait se charger du reste. La journée de mistral avait été expressément choisie ; mais peut-être était-il ce soir-là plus emporté que de rigueur. Lorsqu'on sauva que Capazza et Fondère atterrirent à 1e heures, le même soir, à quelques centaines de mètres du rivage, dans le maquis de la baie de Lava, au nord d'Ajaccio, on aura une idée, sans même consulter les relations de l'époque et le bouquin qui a été écrit par la suite sur cette expédition, des incidents véhéments qui la marquèrent et de l'état dans lequel se trouvait l'aéronef lorsqu'il alla s'abîmer définitivement dans la basse futaie de ce terrain accidenté et rocailleux. Seuls, les deux hommes, deux hommes, ma foi, d'une sobre et tragique hardiesse, de ceux qui réconcilient leurs semblables avec leurs faiblesses de cœur et de tête qui sont innombrables, se relevaient sains et saufs. Ils eurent aussi la chance de rencontrer une bergerie où on les restaura et fit reposer le reste de la nuit.

Capazza et Fondère avaient vaincu plus que les airs, plus que la mer s'ouvrant sous eux noire et mugissante, mais le mistral soufflant dans toute sa fureur. Ils avaient surtout vaincu le hasard, le véritable inconnu, sans le moindre support scientifique, sans le moindre calcul mathématique. Prise de contact directe avec la nature rejointe dans sa sphère au moment de son pire déchaînement...

Capazza, survivant de ce coup d'audace qui fit alors une très grosse impression, vrai précurseur d'une science qui trouva dans son exemple cure la leçon qu'il lui fallait pour se dominer par le courage, reste, tout blanchi, un des augures de l'aéronautique, siège à tous ses conseils supérieurs. Sauf la richesse qui n'appartient qu'aux malins dont il s'écarte, on ne s'est pas montré trop ingrat à son égard. On le consulte et on l'estime, et avec dix autres savants et initiateurs d'envergure, dernièrement la ville de Paris on le sait, lui rendait un solennel hommage.

En personne, il assistera à l'inauguration de son buste et de celui de Fondère, que le grand statuaire Vernhes a tenu à faire, lesquels seront posés sur une stèle de 2 m. 50 de haut, un mètre de large, 0 m. 50 d'épaisseur, entourée d'un banc en granit, avec inscription commémorative en bronze. C'est au Col de San Bastiano, territoire de la commune d'Appieto, sur la route nationale d'Ajaccio à Calvi, d'où l'on découvre l'endroit de la chute et un panorama qui s'étend jusqu'au Cinto, qu'aura lieu cette cérémonie de laquelle nous sommes heureux de dire qu'elle associera dignement la Corse au témoignage que rend depuis quarante ans à l'un de ses meilleurs enfants le monde des conquérants de l'air.

P. B.

Un meurtre à Ghisoni

Ghisoni, 1er septembre. — Ce matin, à 5 heures 40 le nommé Biggi André, âgé de 58 ans, adjudant en retraite, a tué d'un coup de revolver, le sieur Zanetti Adrien, âgé de 63 ans, tailleur de pierres.

Le meurtrier est en fuite.

Le motif de ce crime serait la vengeance.

Le meurtrier et la victime sont originaires de Ghisoni.

Le compromis naval franco-américain

Une interview de M. Boncour

Genève, 1er septembre. — M. Paul Boncour, interrogé à propos du compromis naval franco-britannique, a confirmé que cet accord ne contient aucune clause secrète.

M. Paul Boncour, qui représente la France à la Commission préparatoire du désarmement, estime, d'autre part, que les obstacles auxquels les travaux de la Commission du désarmement s'étaient heurtés en 1927 n'existent plus et que ces travaux pourront être repris prochainement pour aboutir, cette fois, à un résultat positif.

A propos du statut de la magistrature coloniale

Paris, 1er septembre. — M. Léon Perrier, ministre des Colonies, a reçu en son cabinet une délégation de l'association amicale de la magistrature présentée, en l'absence de son président, par son secrétaire général M. Glard et qui comprenait notamment MM. Charles Blandeau, conseiller à la Cour de Cassation et Alphonse Richard conseiller à la Cour d'Appel.

Cette délégation a marqué la profonde satisfaction ressentie dans toute la magistrature à la parution du décret du 27 août dernier établissant le statut de la magistrature coloniale.

Elle a d'autre part traduit la vive gratitude de l'Amicale pour la part personnelle prise par le ministre à l'élaboration des textes.

Un attentat contre une automobile

La Rochelle, 1er septembre. — Près de La Clotte, un coup de revolver fut tiré à cinq heures du matin, sur une automobile transportant trois personnes.

Une glace fut brisée mais personne ne fut blessé.

Voici les dernières photos des deux éminents auteurs du Pacte qui doit ... au monde la paix

Les Soviets ont notifié hier leur adhésion au Pacte de Paris

Moscou, 1er septembre. — M. Litvinoff a remis à M. Jean Herbette, ambassadeur de France à Moscou, une note déclarant que les Soviets adhèrent au pacte Kellogg de renonciation à la guerre comme moyen de politique nationale.

Les nouvelles adhésions

Washington, 1er septembre. — 31 pays ont fait connaître officiellement ou officieusement leur adhésion au pacte de renonciation à la guerre.

Le lancement du sous-marin "Vengeur" à Cherbourg

Cherbourg, 1er septembre. — Ce matin, a eu lieu à l'arsenal de Cherbourg, sous la présidence du vice-amiral Chauvin, préfet maritime, et de MM. Lhomme, préfet de la Manche ; Pierre Appell, député ; Luchaire, sous-préfet ; Le Brette-Villois, maire, et en présence d'une foule énorme le lancement du sous-marin de première classe « Vengeur », seconde unité de la série « Redoutable ».

Ce navire dont l'équipage est de 60 hommes commandés par le capitaine de corvette Boulan, a 92 mètres de long, 8 m. 15 de large, 4 m. 70 de tirant d'eau.

Il est prévu pour atteindre la vitesse de 18 nœuds cinq en surface et dix nœuds en plongée.

De vastes tribunes étagées et admirablement décorées avaient été installées dans la cale où le « Vengeur » fut construit. La passerelle du navire était ornée de drapeaux et tendue d'une étamine tricolore.

Le lancement fut effectué avec succès à 9 h. 30, au son de la *Marseillaise* et avec les acclamations de la foule que l'on avait rarement vue si nombreuse à l'Arsenal.

Un héroïque savant Fernand Ducretet est mort

Paris, 1er septembre. — M. Fernand Ducretet, le célèbre radiologue, vient de mourir à Athis-Mons, victime des rayons X.

Ducretet n'était âgé que de cinquante ans ; il était aveugle, ses mains, son visage étaient ravagés par les terribles brûlures.

Jusqu'à ces derniers moments, il donna des conseils à ceux qui poursuivent ses travaux.

Ce grand et héroïque savant avait reçu la médaille Carnegie et la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

L'aide américaine à la Grèce

Athènes, 1er septembre. — Le gouvernement des Etats-Unis a demandé des renseignements sur l'étendue de la mortalité due à l'épidémie de dengue ajoutant qu'il était prêt à donner son concours scientifique et financier.

Le gouvernement grec s'est empressé de donner les renseignements demandés en déclarant qu'il accepterait avec reconnaissance tout concours qui lui serait prêté.

Un incident de frontière gréco-bulgare

Athènes, 1er septembre. — Une agence d'Athènes publie l'information suivante : « Une bande de sept comitadjis bulgares a tenté, hier, une incursion en Macédoine par le pont de Kiprin. Le détachement qui gardait le pont a ouvert le feu ; les comitadjis ont riposté puis se sont enfuis en territoire bulgare.

Le commandant du poste frontière grec a porté plainte auprès du commandant du poste frontière bulgare.

Un déraillement de train en Belgique

Bruxelles, 1er septembre. — Hier soir, sur la ligne de Givry à Saint-Loy, en gare de Lienne, une locomotive et deux voitures d'un train de voyageurs se sont renversées.

Le chef mécanicien a été tué ; le second mécanicien-chauffeur et 33 voyageurs ont été blessés.

Les causes de l'accident ne sont pas encore déterminées.

Les aviateurs Arrachart et Rignot s'attaquent au record de distance

Mais ils atterrissent à Strasbourg

Le Bourget, 1er septembre. — Le capitaine Arrachart et le commandant Rignot ont quitté Le Bourget, ce matin, à 6 h. 31, pour tenter de battre le record de distance en ligne droite.

L'avion emporte 4.100 litres d'essence et 125 litres d'huile. Il pourra tenir l'air pendant 55 heures.

Les aviateurs comptent atterrir aux Indes de Calcutta.

L'atterrissage à Strasbourg

Strasbourg, 1er septembre. — Les aviateurs Arrachart et Rignot, partis du Bourget, ce matin pour tenter de battre le record de distance en ligne droite ont atterri à dix heures, à Strasbourg par suite d'une fuite d'huile. Ils rentreront ce soir à Paris.

Les aviateurs étaient allés jusqu'à Stuttgart et avaient rebroussé chemin.

Une aviatrice échappe à un accident

Pittsburg, 1er septembre. — Mlle Amélia Earhardt, héroïne du vol transatlantique, exécutait, hier, un vol dans un biplan en compagnie d'un éditeur

MISS EARHARDT

de New-York, Georges Pitnam, lorsque l'appareil vint s'abattre dans un fossé le long du champ.

Le biplan se fracassa, mais les aviateurs purent se tirer indemnes de l'accident.

Disparu en mer

La Rochelle, 1er septembre. — Au large de l'île d'Oléron, un matelot du paquebot anglais « Orita », allant du Chili à La Rochelle, est tombé accidentellement en mer.

Aussitôt le navire stoppa, des embarcations furent mises à la mer et pendant deux heures on recherche vainement le disparu.

Le choix des nouveaux types monétaires

Paris, 31 août. — L'exposition des projets envoyés au concours pour les nouveaux types monétaires, organisé en exécution de la loi et du décret du 25 juin 1928, sera ouverte au public tous les jours de la semaine de 13 à 16 heures, dans la grande salle du Musée de l'Hôtel des Monnaies, 11, Quai Conti, du mardi 4 septembre au vendredi quatorze septembre inclus.

Quadruple évasion dans une prison italienne

Turin, 31 août. — Quatre détenus, parmi lesquels se trouvait le français Jean Berchel, ont réussi à s'enfuir de la prison de Mon[illegible].

On est parvenu à reprendre trois évadés à l'exception de Berchel qui a dû réussir à franchir la frontière française.

Mesure de clémence

Lille, 1er septembre. — M. Doumergue a gracié conditionnellement Clara de Weire, condamnée à cinq ans de prison et dix ans d'interdiction de séjour pour avoir, le 14 octobre 1924, jeté une jeune fille par la portière d'un train en marche.

La condamnée étant devenue mère en prison est graciée à condition que sa conduite soit irréprochable durant cinq ans.

LA VIE LITTÉRAIRE

La Fayette

par Joseph DELTEIL

Joseph Delteil passe pour avoir du talent et il en a, mais un auteur a-t-il le droit de se moquer de ses lecteurs ? A cela, nous répondrons : Non ! Sous aucun prétexte un écrivain ne doit se permettre de « mettre ses lecteurs en boîte » pour employer une expression qui certainement plairait à Delteil. Pourtant cette attitude désobligeante pour le public — quel que soit le jour sous lequel la question puisse être envisagée — est la dominante du *La Fayette* de Joseph Delteil.

Il est incontestable qu'en tant qu'historien cet auteur est capable de nous donner des œuvres admirables, pourquoi alors a-t-il eu l'idée de nous présenter La Fayette comme il l'a fait dans son dernier livre ? Pourquoi ? Est-ce de la fatigue ? Nous ne le croyons pas. Ou la conséquence d'une gageure ? Peut-être ! Ou encore le produit d'une imagination trop développée ? Nous inclinons à penser que cette dernière hypothèse est la plus vraisemblable et que Delteil a trop imaginé La Fayette, son La Fayette, à qui il a prêté une vie qu'il aurait voulu lui voir vivre. Très bien, mais alors, par respect pour ceux qui sont appelés à lire le fruit de sa trop grande imagination nous eussions préféré qu'il nous présenta une vie romancée, ou bien tout simplement un roman, mais grands dieux, pas un livre d'histoire, non, pas cela ! Il faut prévoir lors de la publication d'ouvrages de ce genre, qui sont appelés à connaître une grande vogue — surtout sous une telle signature — que certains lecteurs non avertis ou même quelques étrangers ne connaissant notre histoire que très imparfaitement peuvent être, à la lecture d'un tel livre, induits en erreur.

D'aucuns nous dirons que Delteil a créé un genre nouveau. Il est évidemment utile que les êtres qui en ont la possibilité rompent la monotonie que pourrait engendrer une littérature uniforme, mais malgré tout, la plaisanterie a des limites. Or, ces limites ont été outrepassées.

Un autre danger est à prévoir. Notre vie est un peu « bousculée » il faut en convenir ; lire devient difficile, surtout lorsqu'il s'agit de connaître un auteur, d'approfondir son œuvre, de la disséquer, bref, de la comprendre. Donc, il est absolument indispensable d'apporter un remède à l'ignorance générale dans laquelle nous plonge notre existence d'où cette floraison intempestive et souvent dangereuse de *Vies*. Le public très friand de ce genre de littérature en fait bientôt son plat de résistance, et amoureux de lire les auteurs dont il est question dans ces livres aussi malicieux qu'indiscrets, parfois malodorants. Les grands peintres les auteurs célèbres, les compositeurs de renom, tous ont droit à une *Vie amoureuse, extraordinaire, lubrique*, etc... Quoique n'ayant pas été publié sous cette forme, le livre qui nous occupe en a bien des caractéristiques.

Ayant fréquemment combattu les idées de notre siècle quelque peu désorienté, battant sans cesse en brèche le snobisme outrancier de la jeune génération, nous sachant partisan du passé, avec ses gloires et son sens profond de l'équilibre et de l'harmonie, nous allons être immédiatement taxé de partialité. A tort. Le présent aussi est beau, de grandes choses s'accomplissent sous nos yeux attentifs, l'Art n'est pas défiguré par tous — heureusement — et l'avenir nous réserve certainement de belles créations, mais une génération partielle est auparavant indispensable. Enfin, pour nous disculper de ce jugement nous allons donner quelques aperçus du *La Fayette* de Joseph Delteil.

Le premier chapitre consacré à la jeunesse de Marie-Paul-Joseph-Roch-Yves-Gilbert de Motier, marquis de La Fayette, né le 6 septembre 1757, à Chavagnac (Indre-et-Loire) — ainsi que le rappelle l'auteur — est plein d'une douce poésie. Un récit ? C'est plus que cela, c'est une toile et une toile aux tons chatoyants, baignée de lumière, vivante. Laissons de côté quelques détails de peu d'importance et passons aux faux tons de cette peinture. Narrant l'enfance de son héros, Delteil nous le présente au moment où ce bébé a *inventé le bonheur* dans un buisson de mûres alors qu'il se conduit comme un enfant de son âge. Puis c'est la fuite, la soif de la soif surtout de *Liberté*, ce mot magique que l'on retrouvera à chaque pas de sa vie, ce mot qui fut toute sa vie. Il a pu s'échapper à sa nourrice — la femme à lait — et court à perdre haleine à travers la forêt ; son âme est transportée, il contemple les arbres séculaires « Des pinceaux, d'odeurs, tralala, promontoires la clairière ». Nous avouons n'avoir pas très bien compris, ou plutôt n'avoir pas compris du tout, mais peu importe et affirmons bien haut, à tes lectures ... de cet ouvrage ... que La Fayette devait ... l'Amérique, ... de la vie de ... les habitants, promoteur l'indépendance absolue, car il fait preuve d'une avance considérable vis-à-vis de ses contemporains ; ... alors qu'il était âgé de cinq ans ... il parlait déjà comme un ... de *Paris*, il en ... déjà son ... « à la gare ! »...

Ailleurs, Delteil nous montre au comte d'Artois ... lenteur ... d'une vengeance et ce pour capturer ... le tout paraît-il à la grande joie de ces dames de la Cour, la reine en tête. Plus loin, l'auteur nous dit de La Fayette : partit pour l'Amérique : « Ce garçon a un foutre le camp » c'est de cela que je l'admire à quatre pattes. « Oh ! Delteil, quel dommage que cette phrase malencontreuse soit tombée de votre plume, le tableau qui la précède était si beau, si clair. Vous avez si bien su nous dépeindre l'enthousiasme de ce jeune marquis volant au secours de l'Amérique naissante, fuyant à brides abattues, trompant la vigilance de ceux qui avaient mission de l'arrêter et frétant un bateau à ses frais. Tout cela était si pur, d'un style si alerte. Pourquoi cette lourdeur subite ? Ailleurs, encore, nous avons un général Greene « soûl comme un porc, dégueulant bas et pissant haut » au encore dans le camp américain « au premier plan des hommes qui font pipi, et dans le lointain tous les oiseaux qui font caca ».

L'agonie de La Fayette, s'éteignant à 77 ans, est un recueil invraisemblable de descriptions basses, ordurières. Le moribond nous est présenté dans toute l'horreur que peut lui donner l'approche de la Camarde. La Fayette, l'homme aux idées pures, celui que Delteil nous a fait connaître auparavant comme un poète, comme un être chaste uniquement épris de liberté et d'idéal, ce même homme devient alors « le vieillard obscène » ; il ne voit que spasmes avec toutes les femmes qu'il a figé au cours de sa longue et généreuse existence. « Ses célèbres ondulent sous les couvertures suprêmes. Ses fibias ont un tic spasmodique. Sur sa bouche un rictus écume comme un vitrail (Il nous a fallu lire Delteil pour apprendre que les vitraux écumaient) il pelote le vide, il râle, tout cagneux, tout pied-bot, tout triomphal... » Il revoit la petite pastourelle qu'il rencontra étant enfant sur les roues d'Auvergne, cette petite fille dont les aisselles sentent toujours le fromage de brebis » et avec elle il connait aussi le plaisir de la chair. Mieux, l'auteur lui fait pousser un cri de faune en rut « Vierge, elle est vierge celle-là... Et sur ce lit empuanti le vieux corps osseux et déjà mi-cadavre forme avec le rêve sensuel une antithèse atroce. » Nous étions — sceptiques et ne pouvons comprendre quel plaisir il peut y avoir à nous dépeindre un être qui « pétille sur son oreiller fétide » à « l'heure où le ventre se débonde » etc... Et pourtant, un peu plus haut, ce vieillard obscène est appelé à juste titre le dernier Chevalier de France !

Non satisfait de verser dans la scatologie, Delteil commet les pires erreurs quant à l'histoire. Après avoir manié avec une aisance remarquable le paradoxe ridicule et l'antithèse révoltante, il tombe dans l'anachronisme et l'obscénité. Ainsi, lors de la ruée en masse à Versailles, au moment de la Révolution, il nous dit que « des polissons de douze ans souffletent les statues de marbre, souffletent Duguesclin, Bayard. » Personne ne pourtant n'ignore que ces deux statues ne furent placées là que quarante ans après la date à laquelle se passe cet événement. Peut-être est-ce là de l'esprit, mais de l'esprit malheureux, plus, dangereux. Plus tard, La Fayette est en train de quitter la France pour échapper à l'échafaud qui le guette, galope vers la Belgique et revoit comme en un rêve les principales scènes de la Terreur. Entre autres tableaux démesurément et formellement démentis par l'histoire nous avons retenu celui de l'exécution de Marie-Antoinette. En voici quelques fragments : « Des bambins grimpent dans les ronces, le long des morceaux. Ils crachent sur la reine de France, ils lui tirent la langue. Et le plus fort, tête et sûr, à toute volée lui lance un soufflet. Un sabot, de l'angle lui fait des chatouilles sous les aisselles. Des polissons quart-de-pubères lui palpent les seins, pâlissants. Des femmes, lui venant la jupe, montrent ses cuisses à la populace. Un gros forgeron, plus obscène qu'une carpe fend la foule, avant, alors, il s'approche et, la main à la braguette... etc... » Où diable Delteil a-t-il bien pu prendre cette documentation fantaisiste ? Et s'il l'a, qu'il la produise en public afin de rassurer ses lecteurs.

Outre ces imperfections, nous retrouvons à tout propos des descriptions cyniques d'un goût douteux dans lesquelles l'auteur semble se complaire. Notre vieil esprit gaulois peut incontestablement comporter bien des beautés mais pour cela admettre la pornographie.

Joseph Delteil est, nous ne pouvons le nier, un très grand styliste, ses œuvres précédentes le prouvent surabondamment. Dans le *La Fayette* il y a des pages admirables. La clarté des descriptions, l'envol poétique le plus beau forment les tableaux incomparables. Au début de ... présente étude nous avons ... départ pour l'Amérique qui révèle une vie profonde et dénote chez celui qui l'a écrit un talent certain. Il convient donc de mentionner aussi ces quelques pages ... nous le dépeignent à 81 ans, député de la Sarthe et montant à la Tribune à l'occasion de la loi électorale, ainsi que la description du Trianon, petit paradis ... Marie-Antoinette faisant le ... de sa ... Ainsi, après avoir savouré ces belles pages, sommes-nous navrés de constater dans d'autres l'incohérence du style le plus ridicule, le mépris absolu de la langue française. Parlant de deux enfants, il nous dit qu' « ils se regardent un long temps comme deux mâtins ... » La Suite est ... « mystérieuse, légendaire et protohistorique » et « le vent à des yeux de merle ! » etc... Tout cela à notre avis frise le cynisme jusqu'au sublime. Dans

Vendredi qu'au jour où se tiennent les assises sur la criminalité du plus grand siècle, c'est dans du sang chaud au moins autant que de l'objet emporté, de pièces ou de cadavres — ces enfants nous l'ont bien prouvé — que dégouttaient les idées à des passages d'une caractère exceptionnel.

Et ce n'est pas sur ce rivage [illegible] qu'on se livrait [illegible] aux sorties [illegible] aux [illegible] aux [illegible] aux

Underwood

La portative Underwood possède une frappe puissante. Fournit des copies multiples parfaites...

La première marque du monde

La portative Underwood ...Prend le papier commercial 21-27 ...Permet l'établissement des clichés "Stencil"...

La portative Underwood ... Utilise le ruban normal comme les autres modèles Underwood. ... Elle est la secrétaire docile de tous, PARTOUT

AGENTS GENERAUX POUR LA CORSE
E. CORDIER & FILS
R. Boulevard du Palais - BASTIA
Téléphone 0.03

Deux modèles : 3 et 4 rangées de touches

FACILITES DE PAIEMENT

ACHAT - ECHANGE (toutes marques)

TOUS RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE

Plus de trois millions de machines en exercice justifient la réputation mondiale de la production UNDERWOOD

DU 16 AU 23 SEPTEMBRE 1928

IV^me Tour de Corse Cycliste Officiel

Sous la Présidence d'Honneur de MM. le Préfet de la Corse, le Maire de la Ville d'Ajaccio et le Conseiller Général d'Ajaccio.

10.000 Fr. de prix — 750 kilm. - 8 étapes

INDEMNITE DE ROUTE : 20 Fr. par jour et par coureur

Organisé par L'UNION CYCLISTE AJACCIENNE
Sous la Direction de Monsieur Pierre BORRIGONI
Promoteur des « Quatre Tours de Corse Officiels »

Première Etape :	16 Septembre	—	Ajaccio-Evisa.
2e	— 17	—	Evisa-Calvi.
3e	— 18	—	Calvi-Ile-Rousse par Calenzana.
4e	— 19	—	Ile-Rousse-Bastia.
5e	— 20	—	Bastia-Corte.
6e	— 21	—	Corte-Bonifacio.
7e	— 22	—	Bonifacio-Sartène.
8e	— 23	—	Sartène-Ajaccio.

Les dons et prix spéciaux sont reçus chez M. Pierre BORRIGONI, 21, Rue Fesch, AJACCIO

Les engagements sont ouverts contre la somme de 10 francs ils seront clos le Premier Septembre

Madame,
le fer électrique "CALOR"
repassera votre linge rapidement, sans vous imposer la moindre fatigue.

Le Fer CALOR est vendu à des prix imposés et se réclame chez les électriciens et dans les grands magasins.

Vous saurez pourquoi le consommateur ne veut que le fer CALOR, en demandant l'envoi gratuit de la notice "Le Pour-Être chez soi" à la

Société CALOR
200, rue Berthe - LYON

PLUS DE CINQ MILLIONS D'APPAREILS EN USAGE

Beaucoup de tabac
Peu de papier
Un arôme exquis
Une présentation luxueuse
Un prix modique
voilà ce que vous trouverez dans les Cigarettes

MARYLAND ALBAN SUPÉRIEUR
(paquet blanc)

SOCIETE AGOSTINI FRERES

HOTEL DE LA CHAMBRE DE COMMERCE
BASTIA (Téléphone : 7)
CIRCUITS QUOTIDIENS DE L'ILE CORSE
Avec défilé du Laurone (Déjeuner à Piana)
PRIX : 48 FR. (Pourboire compris)
Départs tous les matins à huit heures

RHUM FOX-LAND
Grande Marque

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
18, pl. St-Nicolas (41 Vo.) Pmal à BASTIA

Principales Opérations de la Banque
Escompte et recouvrement au papier de commerce — Comptes en chèques — Comptes de dépôts à préavis et à échéances — Lettres de crédit — Opérations de change — Ordres de Bourse — Souscriptions — Opérations sur titres — Garde de titres — Prêts sur titres — Encaissement de tous coupons — Garantie contre le risque de remboursement au pair et la non-vérification de tirages — Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Surveillance de portefeuilles, etc., etc...

LOCATION DE COFFRE-FORTS
Compartiments depuis 20 fr. par an

ENTREPRISE GÉNÉRALE
— POUR LA CORSE —
Peinture - Vitrerie
M. PAPIERS PEINTS

J. ESPOSITO
BOULEVARD du PALAIS
BASTIA
DECORATION D'EGLISES et appartements de tous styles et en tous genres
Fonds Gros et Détail

CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS

Compagnie Fraissinet

DEPARTS DU CONTINENT POUR LA CORSE
Mercredi 29, de Marseille p. Bastia à 15 h
Jeudi 30, de Marseille p. Ajaccio à midi
Vendredi 31, de Nice p. Bastia à 9 h

DEPARTS DE CORSE POUR LE CONTINENT
Mercredi 29, d'Ile-Rousse p. Toulon e
Mercredi 29, d'Ajaccio p. Nice à 20 h
Jeudi 30, de Bastia p. Nice à 21 heures
Vendredi 31, d'Ajaccio p. Marseille à midi

Exigez la marque J. VIDAL

CIGARETTES NATIONALES

S'méfier des contrefaçons

Mimosa

La Cigarette surfine fabriquée à Ajaccio par H. ALBAN

Téléphone. 0.14
BRASSERIE GASPARINI
Consommations de choix
Service irréprochable
Bon accueil
Albert BONNIN
Successeur.
Bières des Grandes Marques
MAX et LA MEUSE
Spécialité de Glaces 1er choix
Place Saint-Nicolas
BASTIA

UN AN : 6 Fascicules Albums : 7 fr. — Le Fascicule : 1 fr. 25.
HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

MAISONS Pour Tous
LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER
Edition exceptionnelle du Jardin et Basse-Cour
Habitation de maître, de petite maison de campagne, de week-end, de villa et d'hôtel

VEHICULES INDUSTRIELS
LATIL
Camionnettes de 1.500 kgs
Camions depuis 5 tonnes - Tracteurs
AUTOSTOCK CIRNEA
Concessionnaire Exclusif pour la Corse
33, Boulevard Paoli. — BASTIA
Téléphone : 48

ÉCONOMIES

Cependant aucune toilette n'est un ensemble parfait. Pour savoir ce qui se porte comme gants et chaussures, bas et lingerie, flacons, sacs et bijoux, etc ... comme aussi robes et chapeaux achetez le nouveau journal complet

MERVEILLES DE PARIS
4 francs
EN VENTE PARTOUT
et 29, rue de la Sourdière, Paris

Imp. E. Cordier & Fils, R. Rd.-du Palais
Le Directeur-Gér. : LUCIEN CORDIER

52e ANNEE. — N° 210. 25 centimes — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 25 centimes — LUN. et MAR. 3 et 4 SEP. 1928.

DIRECTION-RÉDACTION ADMINISTRATION
8, Bd du Palais à 1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 0.03

BUREAU A PARIS
16, Rue de la Grange-Batelière
Téléphone : Provence 45-57

Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES
Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris
DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER

Compte Chèques Postaux : Ajaccio 1

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	1 an
Corse	16	32	62
Gaulle, et Colon.	17	33	64
Etranger	A.) 30	58	120
	B.) 45	90	180

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance.

PUBLICITÉ
La publicité autre locale est reçue aux Services Parisiens, 16, rue de la Grange-Batelière (2e) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

BIBLIOTHÈQUE

L'ENTREPRISE

La capacité

Si les difficultés que rencontre l'entreprise du côté de la main-d'œuvre ressortissent au caractère général que donne à la Corse son isolement, celles qu'elle rencontre en elle-même procèdent du même ordre d'idées. Il y a beaucoup d'entrepreneurs en Corse, mais peu d'autre eux ont pris l'habitude des gros travaux qui exigent à la fois la capacité technique et la capacité financière.

Ici, il faut qu'on nous entende bien : il y a en Corse quelques entrepreneurs ayant les deux qualités requises, mais il y en a bien davantage qui ne peuvent s'attaquer aux gros ouvrages et qui subissent même, à la mesure de leur audace mal servie par leurs ressources, les moyens et même petits ouvrages.

Sans doute, on exige d'eux pour soumissionner des titres qui leur sont délivrés, ou refusés, par les agents compétents de l'administration. Cette précaution n'est pas suffisante. Les ingénieurs des services locaux ne peuvent refuser des certificats à des entrepreneurs qui ont exécuté certain travaux mais qui pour la première fois sont dépassés par les événements et laissent l'entreprise en plan à peine commencée ou à mottié chemin. Le cas est devenu fréquent et c'est ce qui fait le malaise.

Si les collectivités publiques : Etat, départements et communes n'étaient pas liées par les règlements administratifs, elles se feraient une méthode du gré à gré. Le gré à gré facilite les ententes particulières, et c'est pourquoi le lui a interdit qu'on en fasse une règle ; il n'est admis que dans certaines éventualités. Mais force a été également, alors, de recourir parfois à l'exception que constitue le gré à gré. D'autre part, dans le même désarroi de sauvegarde du travail ouvrage, on a recours assez souvent au concours restreint. Bref, les administrations, les maires qu'il faut empêcher d'entrer en collusion avec les entrepreneurs ou de leur accorder des préférences électorales, veulent tout de même que leur travail soupçt ils attachent un rôle très utilitaire et, fort légitimement, d'amour propre, se faste. Il faut admettre qu'ils soient parfois ou même plus souvent sûrs qu'il se fera en recourant, en tout bien tout honneur, au gré à gré, et qu'il ne se fera pas en recourant à l'adjudication pure et simple, apparemment droite et honnête, en réalité, dans de nombreux cas, pleine d'embûches.

Pas plus que les certificats préalables, les sanctions en cas de défaillance ne valent. Pratiquement, il est impossible ou trop difficile de faire jouer la sanction.

Il en est des entreprises de travaux publics comme de celles concernant les transports postaux, adjugés souvent à des exploitants désireux de tout service précisément, parce qu'ils ont voulu la ligne coûte que coûte avec des rabais shuriennts, qui font grosse impression sur le papier administratif, mais provoquent invariablement une exploitation lamentable s'achevant souvent sur un abandon.

C'est très joli également d'envoyer dire à un journal que si l'on avait obtenu telle adjudication que les autorités responsables avaient résisté à écrire, on aurait fait 30% de rabais. A l'énoncé d'un pareil chiffre, les représentants qualifiés de l'administration qui avait préparé le projet ont pu répondre qu'il s'agissait d'un imbécile ou d'un farceur. Malheureusement, au pied du mur, l'opéra n'en est pas intéressable. Car les administrations si elles essaient de se montrer dans leurs avis aussi larges que possible, sont dépassées par les événements dans des périodes assez courtes, de telle sorte que les forts rabais sont la marque anticipée d'un échec presque inévitable. Alors, elles semblent s'être données le mot d'ordre, sans l'intérêt général, pour éviter les surprises de l'adjudication à laquelle tout un chacun serait admis.

La question est d'autant plus troublante que les travaux publics en Corse ont de plus en plus de l'importance, qu'ils exclusivement un outillage perfectionné déjà existant et non à créer, un personnel technique nombreux et capable, et une surface financière qui permette même d'atténuer dans la plus large mesure les inconvénients de la main d'œuvre en la recrutant le cas échéant, en cas de trop grave défaillance, sur le continent ou à l'étranger.

La municipalité de Bastia n'a pas eu à se préoccuper que de se procurer les fonds nécessaires à certains travaux qui développent si heureusement l'économie de la ville ; elle a dû également assumer la responsabilité de terminer les travaux engagés, qui auraient pu, ici comme ailleurs en Corse, souffrir d'idées que l'on connaît trop bien pour qu'il soit encore utile d'y insister.

Par les temps qui courent, lorsqu'un travail traîne en longueur — c'est le moindre risque que lui fasse subir un entrepreneur insuffisant — il double ou triple son coût normal. Parfois aussi, il est frappé d'abandon.

La position des derniers naufragés de l'"Italia" serait repérée

Londres, 3 septembre. — Un télégramme reçu de Tromsoë à Copenhague annonce que le capitaine d'un bateau de pêche a rendu compte qu'un autre bateau de pêche, « Le Jupelier », du même port et actuellement au large des côtes de la terre François Joseph avait vu il y a quinze jours un feu sur l'île d'Elge.

L'équipage du « Jupelier » était tellement certain d'avoir vu qu'il essaya d'atteindre la côte mais il en fut empêché par la glace.

Le capitaine ajouta que pour l'instant il n'y avait pas d'autres baleaux de pêche dans le voisinage.

On croit qu'il pourrait s'agir des derniers rescapés du dirigeable « Italia ».

Les aviateurs Hassel et Cramer ont été retrouvés

Rockford (Illinois), 3 septembre. — La Chambre de Commerce de Rockford annonce avoir reçu un télégramme déclarant que les aviateurs américains Hassel et Cramer qui avaient disparu dans la région du Groënland depuis une quinzaine de jours ont été retrouvés sains et saufs.

Crime ou accident ?

Auxerre, 3 septembre. — Mme Adelin de Goy, veuve d'un ancien notaire de Heuterive, a été trouvée carbonisée dans sa maison par des voisins dont l'attention avait été attirée par des fumées suspectes.

L'intérieur de l'immeuble était entièrement brûlé.

On ignore s'il s'agit d'un attentat ou d'un accident.

Après la signature du pacte Kellogg, M. Doumergue, Président de la République, a offert un déjeuner au château de Rambouillet, Voici les délégués après le déjeuner.

M. Bokanowski trouve la mort dans un accident d'aviation

Le ministre du commerce et de l'aéronautique et ses quatre compagnons de voyage périssent carbonisés

Toul, 3 septembre. — Un épouvantable accident d'aviation s'est produit hier matin près de Toul.

Un avion-taxi qui allait au meeting aéronautique de Chambley-Frouard, survolait au Charmois et le Pavillon, ramenait revenant de Sampigny où il avait assisté à la célébration du deuxième anniversaire du monument de Pinsard, et M. Lefranc, secrétaire général de la Compagnie internationale de navigation aérienne ainsi que le pilote Hauin, le mécanicien Vidal et le radiotélégraphiste Willm, a fait une chûte de 150 mètres de hauteur.

En s'écrasant sur le sol l'appareil a pris feu et ce n'est qu'après deux heures d'efforts que les cinq corps carbonisés ont pu être dégagés.

M. BOKANOWSKI

Le transfert des corps à Toul

Devant un détachement de troupes en armes rendant les honneurs, les victimes furent mises en bière et transportées à l'Hospice Saint Charles où, ce soir, une chapelle ardente avait été préparée.

Le cercueil de M. Bokanowski fut déposé hier soir dans un fourgon qui quitta la gare de Toul à minuit environ, escorté par des motocyclistes et de l'automobile ayant appartenu au ministre.

Les obsèques du ministre auront lieu aux frais de l'Etat

Les obsèques de M. Bokanowski auront lieu mercredi aux frais de l'Etat. M. Poincaré et tous les ministres, sauf M. Briand retenu à Genève, y assisteront.

Les dates des obsèques des autres victimes ne sont pas encore fixées, les familles n'ayant pas encore été prévenues de la catastrophe.

Mme Bokanowski apprit l'accident par M. Albert Sarraut

Paris, 3 septembre. — M. Albert Sarraut est allé en automobile à Sampigny que on villégiature Mme Bokanowski. Il l'a trouvée à l'hôtel où elle était en train de déjeuner avec Mme Wolff, sa nièce. Le ministre l'a fait monter dans son appartement et lui a annoncé la terrible catastrophe.

Mme Bokanowski malgré son immense douleur a appris la fatale nouvelle avec un grand courage.

Le ministre de l'Intérieur est revenu à Paris en automobile avec Mme Bokanowski qu'il a reconduite à son domicile.

Les condoléances de M. Doumergue

Paris, 3 septembre. — M. Doumergue a adressé à Mme Bokanowski un télégramme lui exprimant sa profonde sympathie et la chargeant de mettre de nouveau son Cabinet de se rendre auprès de la veuve du ministre pour lui renouveler de vive voix ses condoléances.

L'arrivée à Paris de la dépouille du ministre

Paris, 3 septembre. — La dépouille mortelle de M. Bokanowski est arrivée à Paris, à 5 h. 57, par la gare d'Est, dans un fourgon qui avait été accroché à Toul au rapide de Francfort.

M. et Mme Marcel Bokanowski, frère et belle-sœur du ministre disparu, qui avaient été chercher le corps à Toul, ont été salués à leur descente du train par MM. Sarraut, ministre de l'Intérieur, Renard, directeur de la sûreté générale, Charmeil, chef de cabinet du ministre du Commerce, Rebiel, secrétaire général de la préfecture de police, arrivé par le même train, ainsi que de nombreuses personnalités.

Etaient également présents sur le quai de la gare, M. et Mme Wolff, beau-frère et sœur du défunt, et les principaux membres de sa famille.

Au Vi iaire du Commerce

Le cercueil, placé dans un fourgon automobile, a été ramené aussitôt au Ministère du Commerce, au premier étage, dans le salon de réception où l'on a improvisé une chapelle ardente. C'est là que toute la journée le ministre recevra les derniers hommages de tous les corps constitués, c'est là que des ce matin, Mme Maurice Bokanowski est venue prier auprès du corps de son mari.

Mme Bokanowski est arrivée au Ministère peu après le funèbre convoi : elle était accompagnée du second frère de M. Bokanowski et de M. Robert Wolf, son beau-frère. Elle est restée longtemps dans la chapelle puis, dans un autre salon, elle a reçu les condoléances des anciens collaborateurs de son mari. Un peu plus tard, dans la matinée, elle a regagné son appartement, avenue Malesherbes.

La fixation de la date des obsèques

Bien que la date des obsèques ne soit pas absolument fixée, on pense qu'elles auront lieu, mercredi, à midi, une cérémonie se réunira au Ministère du Commerce pour faire les honneurs à la dépouille mortelle de M. Bokanowski. Ensuite, le cercueil était enveloppé dans un drap tricolore.

Les obsèques du ministre auront lieu aux frais de l'Etat

Les obsèques de M. Bokanowski auront lieu mercredi aux frais de l'Etat. M. Poincaré et tous les ministres, sauf M. Briand retenu à Genève, y assisteront.

Les dates des obsèques des autres victimes ne sont pas encore fixées, les familles n'ayant pas encore été prévenues de la catastrophe.

Mme Bokanowski apprit l'accident par M. Albert Sarraut

Paris, 3 septembre. — M. Albert Sarraut est allé en automobile à Sampigny que on villégiature Mme Bokanowski. Il l'a trouvée à l'hôtel où elle était en train de déjeuner avec Mme Wolff, sa nièce. Le ministre l'a fait monter dans son appartement et lui a annoncé la terrible catastrophe.

Mme Bokanowski malgré son immense douleur a appris la fatale nouvelle avec un grand courage.

Le ministre de l'Intérieur est revenu à Paris en automobile avec Mme Bokanowski qu'il a reconduite à son domicile.

Les condoléances de M. Doumergue

Paris, 3 septembre. — M. Doumergue a adressé à Mme Bokanowski un télégramme lui exprimant sa profonde sympathie et la chargeant de mettre de nouveau son Cabinet de se rendre auprès de la veuve du ministre pour lui renouveler de vive voix ses condoléances.

L'arrivée à Paris de la dépouille du ministre

Paris, 3 septembre. — La dépouille mortelle de M. Bokanowski est arrivée à Paris, à 5 h. 57, par la gare d'Est, dans un fourgon qui avait été accroché à Toul au rapide de Francfort.

M. et Mme Marcel Bokanowski, frère et belle-sœur du ministre disparu, qui avaient été chercher le corps à Toul, ont été salués à leur descente du train par MM. Sarraut, ministre de l'Intérieur, Renard, directeur de la sûreté générale, Charmeil, chef de cabinet du ministre du Commerce, Rebiel, secrétaire général de la préfecture de police, arrivé par le même train, ainsi que de nombreuses personnalités.

Etaient également présents sur le quai de la gare, M. et Mme Wolff, beau-frère et sœur du défunt, et les principaux membres de sa famille.

Au Vi iaire du Commerce

Le cercueil, placé dans un fourgon automobile, a été ramené aussitôt au Ministère du Commerce, au premier étage, dans le salon de réception où l'on a improvisé une chapelle ardente. C'est là que toute la journée le ministre recevra les derniers hommages de tous les corps constitués, c'est là que dès ce matin, Mme Maurice Bokanowski est venue prier auprès du corps de son mari.

Mme Bokanowski est arrivée au Ministère peu après le funèbre convoi : elle était accompagnée du second frère de M. Bokanowski et de M. Robert Wolf, son beau-frère. Elle est restée longtemps dans la chapelle puis, dans un autre salon, elle a reçu les condoléances des anciens collaborateurs de son mari. Un peu plus tard, dans la matinée, elle a regagné son appartement, avenue Malesherbes.

La fixation de la date des obsèques

Bien que la date des obsèques ne soit pas absolument fixée, on pense qu'elles auront lieu, mercredi, à midi, une cérémonie se réunira au Ministère du Commerce pour faire les honneurs à la dépouille mortelle de M. Bokanowski. Ensuite, le cercueil était enveloppé dans un drap tricolore.

Les obsèques du ministre auront lieu aux frais de l'Etat

Les obsèques de M. Bokanowski auront lieu mercredi aux frais de l'Etat. M. Poincaré et tous les ministres, sauf M. Briand retenu à Genève, y assisteront.

Les dates des obsèques des autres victimes ne sont pas encore fixées, les familles n'ayant pas encore été prévenues de la catastrophe.

Crédits et Capitaux Américains

Nous avons tout intérêt à connaître exactement la situation financière et économique de notre principal créancier : les Etats-Unis. Généralement, on affirme que leur prospérité est sans nuage. Peut-être, cependant peut-on déceler, à travers des statistiques récemment publiées par les Etats-Unis eux-mêmes, quelques difficultés, en raison de la faiblesse de capacité d'achat de l'Europe.

La mise au point de la situation des Etats-Unis comporte, tout d'abord, une étude rapide de leurs finances publiques et de leur expansion mondiale, en raison de leur rôle de créditeur à l'extérieur. La situation des finances publiques se révèle excellente : pendant les neuf premiers mois de l'exercice 1927-28, les recettes se sont élevées à 3 milliards 28 millions de dollars contre 3 milliards 35 millions en 1926-27. Les dépenses ont atteint 2 milliards 242 millions de dollars au lieu de 2 milliards 177 en 1926-27. La dette publique ressortait à 452 millions de dollars à la fin des neuf premiers mois de 1927-28, au lieu de 428 millions de dollars en 1926-27.

L'accroissement des dépenses et de la dette est peu de chose en comparaison de l'excédent des recettes sur les dépenses. Aussi le Comité nommé par le Sénat et la Chambre des représentants pour étudier le projet de loi prévoyant une réduction des impôts a fixé celle-ci à 223 millions de dollars. Le Sénat avait proposé 295 millions et la Chambre des Représentants 180 millions. Le projet de loi abaisse de 13,5 % à 12 0/0 les impôts sur les Sociétés et supprime la taxe sur les automobiles.

Il n'est aucun autre grand pays, au monde, offrant une situation aussi favorable au point de vue de l'élasticité budgétaire.

En ce qui concerne l'expansion du crédit à l'extérieur, il importe de préciser, tout d'abord, la répartition des prêts américains à l'étranger. Elle comporte 5 milliards 5oo millions de dollars en Amérique latine, y compris Saint-Domingue, Haïti, Porto-Rico ; 4 milliards 3oo millions de dollars en Europe, 3 milliards 9oo millions au Canada, 2oo millions en Chine, au Japon et aux Philippines et 8oo millions dans les autres pays.

Le fait le plus remarquable de l'activité financière extérieure des Etats-Unis est le développement certain que, depuis l'Amérique latine. Avant la guerre, il s'élevait à 1 milliard de dollars. A la fin de 1927 il atteignait 5 milliards.

L'Argentine, la Bolivie, le Brésil, le Chili, la Colombie, Cuba, le Mexique, le Pérou, l'Uruguay et le Venezuela ont reçu, au cours de ces dernières années, des capitaux, de plus en plus importants, des capitaux américains. Ce sont surtout les entreprises d'électricité et de mines qui ont été les bénéficiaires de ces apports nouveaux. Les Etats-Unis n'ont d'ailleurs jamais prêté sans exiger un contrôle très effectif sur les affaires locales, qui a été le support d'une action politique plus ou moins considérable.

Au delà des théories juridiques du panaméricanisme exposées dans les congrès, il importe de voir la réalité. Celle-ci nous apprend que d'année en année, les grandes banques de la république américaine s'implantent de plus en plus dans tous les Etats de l'Amérique latine et y organisent la vie industrielle.

En ce qui concerne les prêts, en dehors de l'Amérique latine, il est intéressant de souligner le support donné à l'avenir rapides par les Etats-Unis : près de 4 milliards de dollars y sont placés. Aussi, n'est-il pas surprenant que le Canada organise de plus en plus sa vie économique en se rapprochant de la forme américaine plutôt que des méthodes anglaises. Au point de vue politique, à l'avenir, ce résultat n'aura-t-il pas quelque importance pour l'évolution du dominion anglais ?

Il est intéressant de souligner, relativement au rôle de l'Amérique comme banquier mondial, l'opinion récemment exprimée par un des rédacteurs financiers de la *Gazette de Francfort*. D'après ce spécialiste, l'étude du mécanisme des mouvements de capitaux aux Etats-Unis et ensuite exportés permettrait d'affirmer qu'une partie seulement des capitaux partent par l'Amérique, dans tous les pays, pour être immédiatement des Etats-Unis. Ces capitaux seraient d'abord fournis aux Etats-Unis par l'Europe et le Canada puis retraités et dirigés par les financiers américains, qui joueraient le rôle d'intermédiaires. Il est assez difficile de déterminer la part de capitaux placée en 1927 par les Etats-Unis à l'étranger et provenant de leurs propres disponibilités.

Les avoirs des banques européennes dans les banques américaines persisteraient aux Etats-Unis et à New-York, notamment, de jouer un rôle comparable à celui de Londres avant la guerre. Comment, avec cette abondance de capitaux d'origine américaine ou européenne les banques de réserver fédérales ont elles été amenées à pratiquer, au cours de ces dernières semaines, l'élévation du taux de l'escompte ? On a voulu leur donner cette pratique surtout une mesure de protection des Etats-Unis contre les exportations de capitaux, à la suite des avoirs d'or vers l'Europe. Leur état prouve, M. le président du Conseil Poincaré au cours du débat à la Chambre, le 27 juin, sur la politique financière du gouvernement, insistait sur le fait que la Banque de France, après le stabilisation pourrait, grâce à des achats d'or sur les marchés extérieurs, exercer une influence qui provoquerait un dégonflement des crédits et, par conséquent, entraînerait une politique de défense de la part des banques d'émission.

Mais il est d'autres raisons explicatives des restrictions de crédit. Les Etats-Unis ne rendent compte de toutes les conventions d'une politique trop facile, qui a entraîné une augmentation de la production donnant l'impression d'une grande prospérité, mais qui, dans le présent, ne laisse que des profits insignifiants aux entrepreneurs en même entraîne souvent des pertes. Nombre d'entre les ouvrages dans lesquels les économistes américains étudient actuellement cette situation intéressent particulièrement les Etats-Unis. A la tendance qui préconisait le développement des affaires en accroissant la puissance intérieure d'achat des masses par une politique combinée de hauts salaires et de larges crédits à la consommation se substitue actuellement un mouvement d'opinion contraire qui souligne les graves inconvénients de cette économie artificielle. Dans les milieux sérieux, on voit aussi une certaine lassitude, une sorte d'appréhension à recourir à nouveau au crédit pour se procurer des marchandises correspondant à des besoins de luxe, artificiellement et volontairement développés par les industriels qui orientent la consommation vers de nouveaux produits au fur et à mesure que s'amplifie l'outillage producteur correspondant, à l'avis des fabricants.

Germain MARTIN,
Député de l'Hérault,
Membre de l'Institut.

Une exposition, entre toutes à encourager

Périodiquement — le Ministère de l'Agriculture, qui est paré de bonnes intentions — adresse aux préfets, par communication de T.S.F. et même par télégraphe — des recommandations pleines de sollicitude pour encourager le sort des cultivateurs, consciente, mais pas toujours organisés, les inviter à installer chez eux l'électricité, à acheter de bons engrais, et à ne pas tant déserter les campagnes, qu'ils ont l'habitude de le faire. Malgré cette sollicitude bureaucratique, il est malheureusement certain que, sous le rapport de l'habitation et des commodités courantes de la vie, les ruraux de France sont bien loin de se trouver aux ruraux des autres pays, en particulier du Danemark, de la Hollande, de la Suisse et même de Belgique, pays où les maisons des agriculteurs — les petits aussi bien et peut-être même davantage que les grands — sont aménagées dans des conditions excellentes d'hygiène, de clarté et de confort.

Il existe encore trop, en France, dans bien des régions dignes des centres, des habitations vraiment pitoyables, à tous points de vue, pour la terre battue du sol est souillée de tous les animaux qui vivent là, pêle-mêle ou presque, avec les êtres humains.

Dans combien de petites fermes aussi qu'environnent le fumier et le purin, la seule pièce habitable est accaparée par les maîtres, le personnel agricole devant se contenter de réduits incommodes.

Quelques concours de bonne volonté ont récompensé des installations moins mauvaises que les autres, reconnues telles au cours d'inspections inopinées.

Mais une émulation était, dans ce domaine, fort difficile, la routine, l'insuffisance de moyens et surtout une apathie presque incurable laissant à peu près partout les choses en état.

Trop de fermes sont délabrées, sans hygiène, pour qu'on songe à installer beaucoup de ces fermes modèles sommairement établies relle-là à merveille, à 24 lieues dauoise et dont on admira les plans aux expositions agricoles.

Toutefois, il faut se réjouir d'un progrès qui, du moins, s'annonce.

Une exposition destinée de l'habitation rurale se tiendra au Palais de la Foire internationale de Lyon du 31 octobre au 11 novembre prochain.

Cette exposition, à laquelle veulent bien s'intéresser les plus hautes personnalités de l'agriculture et du commerce, se propose de montrer aux agriculteurs comment ils peuvent rendre leurs demeures plus confortables, plus hygiéniques, comment ils peuvent économiser la main-d'œuvre en appliquant dans leurs exploitations des méthodes rationnelles de travail. Son but est aussi de rendre plus agréable la vie de famille dans les villages et d'enrayer l'exode des campagnes.

Elle comprendra quatre sections : la première vers consacrée au génie rural et à l'architecture et comprendra des plans et devis, des échantillons de matériaux pour la construction, des projets de décoration, tout ce qui concerne l'éclairage, le chauffage, l'eau dans la maison, les installations sanitaires. La seconde section sera réservée à l'agriculture et à l'économie de la maison d'habitation : meubles et accessoires, ustensiles de ménage et de service, vêtements pour le travail, etc. Dans la troisième section seront présentés des types modernes d'organisation des bâtiments d'exploitation : bâtiers, étable, basse-cour, magasins, cellier, etc., Enfin, une quatrième de l'éducation et de la récréation comprendra des bibliothèques agricoles, des appareils de météorologie, de matériel de T.S.F. et de cinéma, des machines parlantes et jeux divers.

Le siège du comité d'organisation est situé à Lyon, bureau de la foire.

Les femmes ne doivent pas rester celles qui hésitent à consacrer une ou deux journées à cette exposition et surtout aux travaux de la terre ; déjà les écoles

(A suivre).

N° 25 — Feuilleton du *PETIT BASTIAIS*

LA TULIPE NOIRE

par Alexandre DUMAS

Ce qui avait surtout inquiété Rosa pendant son emprisonnement, notre lecteur doit se rappeler cela, c'est cette grande colère dans laquelle Jacob était contre Cornélius à propos de cet oignon vendu.

En ce moment, cette rage était d'autant plus grande que Boxtel supposait bien que Cornélius n'avait pu vendre cet oignon, ni s'en n'était rien moins que sûr.

Ce fut alors qu'il pensa Rosa et la sut en sûreté seulement au jardin, mais sans doute les cavernes.

Seulement, même celle fois-ci le vit dans tous la nuit au-près, il ne fut pas vu ni entendu.

Excepté cette fois où Rosa crut avoir vu passer quelque chose comme une ombre dans l'escalier.

Mais il était déjà trop tard. Boxtel avait appris de la bouche même du prisonnier, l'existence du second cadeau.

Dupe de la ruse de Rosa, qui avait fait semblant de l'enfermer dans la prison, et ne pouvait pas sortir par celle par laquelle elle était entrée, sûr de ne pas se trahir, il retourna dans la chambre d'où il n'en bouge les yeux de la fenêtre de l'oiseau, qui était dans le jardin.

Il vit, en effet, sortir la jeune fille, qui, après avoir fait quelques pas dans le jardin, rentra dans sa chambre.

Il vit bien, sûr, à grand eau, un bel oignon blanc plein de terre qu'elle avait pris pour préparer à la fois le meilleur le possible.

Enfin, il sut, dans un avenir, une partie de la journée en face de la fenêtre de Rosa ; assez éloignée pour qu'on ne pût pas reconnaître à l'air, mais assez proche pour qu'à l'aide de bonnes lorgnettes il pût suivre tout ce qui se passait dans les corridors.

Il ne put rien voir, bien, l'amour de la jeune fille, comme il avait prévu à Dordrecht, fut ce qui se passait dans le cachot de Cornélius.

C'était donc ce second cadeau qu'il fallait trouver pour avoir entre aux mains de Rosa et à l'amour de Cornélius.

Seulement, ce n'était pas chose facile.

Rosa veillait sa tulipe comme une mère veillerait son enfant ; mieux que cela, comme une colombe couve ses œufs.

Rosa ne quittait pas la chambre de la jeune fille ; il n'avait plus, dans cette journée, il n'était point la valeur de Rosa ne fut pas suscité.

Pendant sept jours Boxtel épia inutilement Rosa. Rosa ne sortit point de sa chambre.

C'était pendant les sept jours de travail, Boxtel, fut-ce avec une véritable joie que Jacob Isaac, comme on voudra, vit reprendre les rendez-vous accoutumés du soir.

Il commença par profiter de l'absence de Rosa pour étudier sa porte.

La porte fermait bien et à double tour, au moyen d'une serrure simple, mais dont Rosa seule avait la clef.

Boxtel eut l'idée de mettre la clef de la serrure de Rosa, mais outre que ce n'était pas chose facile que de fouiller dans la poche de la jeune fille, Rosa s'apercevrait que elle avait perdu sa clef faisait changer la serrure, ne surfait pas de six mois, pour délivrer la belle ; Boxtel condamné pour crime de haute trahison, garde, surveillé, épié, et qui recommencé mal dès le front de son cachot, d'ailleurs, comme il serait possible de l'ouvrir, et qu'en fait de meubles et autres objets transportables, la prisonnière fait foi de la propriété, il attendrait certainement le prix, serait bien certainement condamné par

ÉCHOS

Billet Parisien

Les élections sont ouvertes, une salutation solidaire...

Un réalisateur...

Il faut comprendre ce que ces deux mots ont d'ahissant.

*Devant des vexations, on a dit : la vie est triste, on a gâté notre jeunesse, on a gâché notre jeunesse, on a gâché notre vie, on a gâché notre vie, on a gâché notre vie

Compagnie Fraissinet

DEPART DE LA CORSE
POUR LE CONTINENT

Mardi 4, de Bastia p. St-Florent à 2 h.
Mardi 4, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 4, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 5, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Mercredi 5, d'Ajaccio p. Nice à 2o h.
Jeudi 6, de Bastia p. Nice à 23 heures.
Vendredi 7, de Bastia p. Marseille à 13 h.
Samedi 8, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 8, de Calvi p. Nice à 23 heures.
Dimanche 9, d'Ile-Rousse p. Nice à 2o h.
Lundi 1o, de Bastia p. Marseille à 19 h.
Mardi 11, d'Ajaccio p. Marseille à 11 h.
Mardi 11, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 12, d'Ile Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Mercredi 13, d'Ajaccio p. Nice à 2o h.
Jeudi 13, de Bastia p. Nice à 23 heures.
Vendredi 14, Bastia p. Marseille à 13 h.
Samedi 15, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 15, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h.
Dimanche 16, de Calvi p. Nice à 2o h.
Lundi 17, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 18, Bastia p. St-Florent à 3 h.
Mardi 18, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 18, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 19, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Mercredi 2o, d'Ajaccio p. Nice à 2o h.
Jeudi 2o, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 21, Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 22, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 22, *départ supplémentaire d'Ajaccio pour Nice* à 19 heures.
Samedi 22, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Dimanche 23, d'Ile-Rousse p. Nice à 2o h.
Lundi 24, *départ supplémentaire d'Ajaccio pour Marseille* à 19 heures.
Lundi 24, de Bastia p. Marseille à 13 h.
Mardi 25, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 25, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 26, d'Ajaccio p. Nice à 2o h.
Mercredi 26, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Jeudi 27, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 28, Bastia p. Marseille à 13 h.
Samedi 29, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 29, *départ supplémentaire d'Ajaccio pour Marseille* à 19 heures.
Samedi 29, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h.
Dimanche 3o, de Calvi p. Nice à 2o h.
Lundi 1er octobre, de Bastia p. Marseille à 16 heures.

DEPART DU CONTINENT
POUR LA CORSE

Mardi 4, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h. 3o.
Mercredi 5, de Marseille p. Bastia à 15 h.
Mercredi 5, de Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 6, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 7, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 8, de Nice p. Calvi à 12 heures.
Samedi 8, de Toulon p. Calvi à 18 h. 3o.
Dimanche 9, de Nice p. Bastia à 1o h.
Dimanche 9, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 1o, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 11, de Nice p. Calvi à 21 h. 3o.
Mercredi 12, Livourne p. Bastia à 13 h.
Mercredi 12, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 13, de Marseille p. Bastia à 12 h.
Vendredi 14, de Marseille p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 15, de Nice p. Ile-Rousse à 12 h.
Samedi 15, Toulon p. Bastia à 18 h.
Dimanche 16, de Nice p. Bastia à 1o h.
Dimanche 16, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 17, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 18, de Nice p. Calvi à 21 h. 3o.
Mercredi 19, de Marseille p. Bastia à 15 h.
Mercredi 19, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 2o, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 21, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 22, de Nice p. Calvi à 12 heures.
Samedi 22, de Toulon p. Calvi à 18 h. 3o
Dimanche 23, de Nice p. Bastia à 1o h.
Dimanche 23, Marseille p. Bastia à 12 h.
Dimanche 23 *départ supplémentaire de Marseille pour Bastia* à 18 heures.
Lundi 24, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 25, de Nice p. Calvi à 21 h. 3o.
Mercredi 26, de Marseille p. Bastia à 15 h.
Mercredi 26, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 27, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 28, *départ supplémentaire de Marseille pour Ajaccio* à 1o heures.
Vendredi 28, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 29, de Nice p. Ile-Rousse à 12 h.
Samedi 29, Toulon p. Bastia à 18 h.
Dimanche 3o, de Nice p. Bastia à 1o h.
Dimanche 3o, Marseille p. Bastia à 12 h.

Imp. E. Cordier à Ville. Le Directeur-Gérant: LUCIEN CORDIER

BOURSE DE PARIS du 3 Sept. 1928

VALEURS	cours préc.	cours du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel	57 50	58 65
4 % 1917	84 50	84 40
4 % 1918	81	81 30
4 % 20	84 50	84 40
4 % 25	128 50	128 50
5 % 27	102 50	102 50
Obligations 6 % 1922	1431	1431
— 6 % 1924	1395	1397
— 6 % 1926	1422	1422
— 6 % 1927	1425	1425
Oblig. Caisse Autonome	1425	1425
Crédit National 1919	1975	1971
— 1921	1975	1975
— 1923	1975	1975
— 1924	1975	1975
Bons 7 % 1925 Aune	1034	1032
Bons 7 % 1928 Pau-Arzac-Calais	1042	1044
Départ. Seine 7 % 1926	1042	1044
Paris 1905	974	968
— 1921	1175	1168
— 1925	1175	1168
Communales 1876	1175	1168
— 1921	1175	1168
TERRE		
Banque de France	13000	13000
— Nation. de Crédit	1000	1000
— Paris et Pays-Bas	1000	1000
— Ind. et Parisienne	1000	1000
Compagnie Algérienne	2000	2000
Comptoir Nation. d'Escompte	1000	1000
Crédit Foncier de France	1000	1000
Crédit Lyonnais	1000	1000
Société Générale	1000	1000
Société Générale Foncière	1000	1000
Sud Capital	1000	1000
Suez Parts	1000	1000
Suez Cinéma	1000	1000
Est Capital	1000	1000
Lyon Capital	1000	1000
Midi Capital	1000	1000
Nord Capital	1000	1000
Orléans Capital	1000	1000
Sante-Fé Chemins de Fer	1000	1000
Distr. Electricité	1000	1000
Comp. Gén. Electricité	1000	1000
Thomson	1000	1000
Tréfileries du Havre	1000	1000
Mines de Courrières	1000	1000
Mines de Lens	1000	1000
Bolso	1000	1000
Kuhlmann	1000	1000
Propagateur de Gaz	1000	1000
Pechiney	1000	1000
Usines Ordinaire	1000	1000
Mexicain Eagle Ord.	1000	1000
Méditerranéenne	1000	1000
Montecatini	1000	1000
Mozambique	1000	1000
Malvia	1000	1000
Padang	1000	1000
Royal Dutch	1000	1000
Soumatra-Belges	1000	1000
Shanel	1000	1000
Serbe 1895	1000	1000
Turc 4 %	1000	1000
Turc 5 % 1914	1000	1000
Banque Nationale Mexique	1000	1000
Banque Ottomane	1000	1000
Crédit Foncier Egyptien	1000	1000
Wagons-Lits Ordinaires	1000	1000
Central Mining	1000	1000
Rio Tinto	1000	1000
Orientale Carpen	1000	1000
Péfeufins	1000	1000
Kuvorius d'Egypte	1000	1000
Buns Mexicains 1913	1000	1000
Brakpan	1000	1000
Cumbofgo	1000	1000
Financières Castelenos	1000	1000
Charterad	1000	1000
Concordia	1000	1000
De Beers Ord.	1000	1000
Estrellas	1000	1000
France Wyoming	1000	1000
Goldfields	1000	1000
Hauschaces	1000	1000
Jagersfontein	1000	1000
Mines Ordinaire	1000	1000
Modderfontein	1000	1000
Rand Mines	1000	1000
Rhodesia	1000	1000
Russe 4 %	1000	1000
Russe 5 % 1906	1000	1000
Tanganyka	1000	1000
Decca Marseille	1000	1000
Lyonnaise des Eaux Cap.	1000	1000
Electricité Paris	1000	1000
Union Electricité	1000	1000
Perenchies	1000	1000
Lebon	1000	1000
Gaz de Paris	1000	1000
Schneider	1000	1000
Fives Lille	1000	1000
Saint-Gobain	1000	1000
Verreries de Carmaux	1000	1000
Delpire Mod Capital	1000	1000
Messageries Maritimes Ord.	1000	1000
Distil. Indochine	1000	1000
Cuivre Jouiss.	1000	1000
Follet Chausson	1000	1000
Galeries Lafayette	1000	1000
Paris-France	1000	1000
Printemps	1000	1000
Bque. Franc. Etr Plata	1000	1000
Land Bank of Egypt	1000	1000
Crédit Foncier Autriche	1000	1000
Crédit Foncier Mexicain	1000	1000
Crédit Foncier Cuba	1000	1000
Tabacs Philip. Ord.	1000	1000
Banque Pastos. Mexicain	1000	1000
Crédit Fonc. Franco-Canad.	1000	1000
Bi-Métal	1000	1000
Hotchkiss	1000	1000
Mever Chartier	1000	1000
Tabacs Lussac	1000	1000
Royal Dutch	1000	1000
Shell	1000	1000
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½	1000	1000
Argentin 4 % 1900	1000	1000
Belges 3 % 1900	1000	1000
Brésil 4 % 1889	1000	1000
Bulgare 6 % 1902	1000	1000
Chinois 4 % 1895	1000	1000
Espa. Unifié	1000	1000
Hellen 6 % 14	1000	1000
Italie 3 ½	1000	1000
Japon 4 % 1905	1000	1000
Mésiqua 4 % 1904	1000	1000
Roumanie 4 % 1903	1000	1000
Russe 3 % 01-06	1000	1000
Serbe 1913	1000	1000
Turc 4 %	1000	1000

CHANGES

Londres	124 39	124 39
New-York	25 61	25 61
Allemagne (100 reichsmarks)	609 50	609 50
Belgique	358 75	358 75
Espagne	454 50	454 50
Hollande	1027	1026 75
Italie	134	134
Portugal	111	111
Suisse	493 75	493 75

Exigez la marque J. VIDAL

S/ mefiez des contrefaçons

Téléphone. 0.14
BRASSERIE GASPARINI
Consommations de choix
Service irréprochable
Bon accueil
Albert BONNIN
Successeur.
Bières des Grandes Marques
MAX et LA MEUSE
Spécialité de Vins 1er choix
Place Saint-Nicolas
BASTIA

CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

ENTREPRISE GÉNÉRALE
POUR LA CORSE
Peinture - Vitrerie
et PAPIERS PEINTS
J. ESPOSITO
BOULEVARD de PALAIS
BASTIA
DECORATION D'EGLISES
et appartements de tous styles et de tous genres
Vente Gros - Détail

Il faut en ce moment faire des
ÉCONOMIES
Il convient d'avoir une toilette
irréprochable et un ensemble parfait.
Pour savoir ce qu'se porte comme
gants et chaussures, bas et lingerie
plumes, sacs et bijoux, etc...
comme aussi robes et chapeaux
achetez le nouveau journal complet
MERVEILLES DE PARIS
4 francs
EN VENTE PARTOUT
et 29, rue de la Sourdière, Paris

SOCIETE AGOSTINI FRERES
HOTEL DE LA CHAMBRE DE COMMERCE
BASTIA (Téléphone 77)
CIRCUITS QUOTIDIENS
DU CAP-CORSE
Avec départ du Lancone
(Embarcadère Pinot)
PRIX : 45 fr. (Quelconque compris.)
Départs tous les matins à huit heures

STÉNO-DACTYLO
par Emile JAMET-BUFFEREAU
Ancien Secrétaire de BASTIA, 46, rue Pinelli
Marseille 15, Allées de Meilhan

CONCOURS
ANG-U-LA-MI-AY-G-O-
Trouver deux noms de villes de France en remplissant les intervalles. Toute personne qui enverra la solution juste aura droit à un superbe cadeau. Envoyez votre réponse dès aujourd'hui à ATELIERS PAUL BERT, 12, rue Paul-Bert, PARIS (11e)
(Joindre une enveloppe affranchie pour la réponse)

Bidon jaune
à Bande noire
DÉTRUIT: Mouches, Moustiques, Mites
Punaises, Cafards, Fourmis, Puces

LAIT MONT BLANC LA GRANDE MARQUE DE LA GRANDE MONTAGNE

N° 39 — Feuilleton du *PETIT BASTIAIS*

LA TULIPE NOIRE

par Alexandre DUMAS

Il réfléchit que le bruit de ce vol se répandrait, que l'on soupçonnerait la raison.

Le soir où nous sommes arrivés, il allait entrer comme les autres soirs ; mais, nous l'avons vu, les jeunes gens, les voyant rentrer dans la maison, avaient envoyé Rosa pour veiller sur la tulipe.

En voyant Rosa rentrer dans la chambre, cinq minutes après en être sorti, Boxtel comprit que la tulipe avait fleuri en allait fleurir.

Il résolut enfin que mieux valait puisqu'il avait une clef de la chambre de Rosa et pouvait y rentrer quand il voudrait, il réfléchit qu'il valait mieux attendre la floraison, la prendre une heure avant qu'elle s'ouvrît, en une heure après qu'elle serait ouverte, et porter à l'instant même, sans retard, à Harlem, où, avait qu'on eût même déclamé, la tulipe serait devant les juges.

Alors, ce serait enfin ou celle cause et dame en tout point de cette qu'il cherche.

Les idées les plus folles, les plus douce heure que les jeunes gens passent au cachet de la prison, Boxtel voyait dans l'avenir, dans un avenir le plus proche, la fin de sa captivité, le jour pour y vivre le sanctuaire de sa vie, mais pour suivre les progrès

Il n'était pas possible qu'une jeune fille enterrât seule, de nuit, un pareil voyage.

Allait-elle seulement montrer la tulipe à Cornélius ? C'était probable.

Il ouvrit Rosa pieds sur et sur la pointe du pied.

Il la vit s'approcher du guichet.

Il la vit parler à Cornélius sourde, il la tulipe ouverte, mince la nuit dans laquelle il était caché.

Il entendit tout le projet arrêté entre Cornélius et Rosa d'envoyer un messager à Harlem.

Il vit les lèvres des deux jeunes gens se toucher, puis il entendit Cornélius envoyer Rosa.

Il est Rosa éteindre la lanterne sourde et reprendre le chemin de sa chambre.

Il la vit rentrer dans sa chambre.

Puis il la vit, dix minutes après, sortir de sa chambre et en fermer avec soin la porte à double clef.

Pourquoi fermait-elle cette porte avec tant de soin, c'est que dernière elle le pain enfermait la tulipe noire.

Boxtel, qui voyait bien cela caché sur la fenêtre de l'escalier supérieur à la chambre de Rosa, descendit une marche de son étage à lui, lorsque Rosa descendit une marche du sien.

De sorte que, lorsque Rosa toucha la dernière marche de l'escalier, de son pied léger, Boxtel, d'une main plus légère encore, touchait la serrure de la chambre de Rosa avec sa main.

Et dans cette main, on doit le comprendre, était la fausse clef qui ouvrait la porte de Rosa ni plus ni moins facilement que la vraie.

Nous pourrons nous avons dit au commencement de ce chapitre que les pauvres jeunes gens avaient bien besoin d'être gardés par la protection directe du Seigneur.

XXIV

OU LA TULIPE NOIRE CHANGE DE MAITRE.

Cornélius était resté à l'endroit où l'avait laissé Rosa, cherchant presque inutilement au loi la force de porter le double fardeau de son bonheur.

Une demi-heure s'écoula.

Déjà les premiers rayons du jour entraient, blanches et traîs, à travers les barreaux de la fenêtre dans la prison de Cornélius, lorsqu'il tressaillit tout à coup à des pas qui montaient l'escalier et à des cris qui se rapprochaient de lui.

Presqu'au même moment, son visage se trouva en face du visage pâle et décomposé de Rosa.

Il reculait sûrement lui-même d'effroi.

— Cornélius ! Cornélius ! s'écria-t-elle haletante.

— Oui dont ? mon Dieu ? demanda le prisonnier.

— Cornélius ! la tulipe...

— Eh bien ?

— Comment vous être cela ?

— Dites, dites, Rosa.

— On nous l'a prise, on nous l'a volée ! s'écria Cornélius.

— Oui, dit Rosa en s'appuyant contre le mur pour ne pas tomber. Oui, prise, volée.

Et, malgré elle, les jambes lui manquant, elle glissa et tomba sur ses genoux.

— Mais comment cela ? demanda Cornélius. Dites-moi, expliquez-moi...

— Oh ! il n'y a pas de ma faute, mon ami.

Pauvre Rosa ! elle n'osait plus dire : Mon bien aimé.

— Vous l'avez laissée seule ! dit Cornélius avec un accent lamentable.

— Un seul instant, pour aller prévenir notre messager qui dormait à côté, quand pas à peine, sur le bord du Wahal.

— Et pendant ce temps, malgré mes recommandations, vous avez laissé la porte ouverte, malheureuse enfant !

— Non, non, non, et voilà ce qui me passe, la clef ne m'a point quittée, je l'ai constamment tenue dans ma main, la serrant comme si j'avais eu peur qu'elle ne m'échappât.

— Mais alors, comment cela se fait-il ?

— Le sais-je, mal-même ? j'avais donné la lettre à mon messager ; mon messager était parti devant moi ; je rentre la porte était fermée, chose que était à sa place dans ma chambre excepté : tulipe qui avait disparu. Il faut que quelqu'un se soit poussé une clef de ma chambre, en en ait fait faire une fausse.

Elle suffoqua, les larmes lui coupèrent la parole.

Cornélius, immobile, les traits altérés, écoutait presque sans comprendre, murmurait seulement :

— Volée, volée, volée ! je suis perdu.

— Oh ! monsieur Cornélius, grâce ! grâce ! criait Rosa, j'en mourrai.

A cette menace de Rosa, Cornélius saisit les griffes du guichet, et les étreint avec fureur :

— Rosa, s'écria-t-il, on nous a volés, c'est vrai, mais faudrait pour laisser abattre pour cela ? Non, le malheur est grand, mais réparable peut-être, Rosa ; nous connaissons le voleur.

— Hélas ! soupirait voulez-vous que je vous dise positivement ?

— Oh ! je vous le dis, moi, c'est cet infâme Jacob. Le laisserons-nous partir à Harlem le fruit de nos travaux, le fruit de nos veilles, l'enfant de notre amour, Rosa, il faut le poursuivre, il faut le rejoindre.

— Mais comment faire tout cela, mon ami, sans désunion à mon père que nous devons d'intelligence ? Comment moi, une femme si peu libre, que vous même n'atteindrez peut-être pas ?

— Rosa, Rosa, ouvrez-moi cette porte, et vous verrez si je ne découvre pas le voleur, vous verrez si je ne lui fais pas avouer son crime. Vous verrez si je ne lui fait pas crier grâce !

— Hélas ! dit Rosa éclatant en sanglots, pauvre vous ouvrir ? Ai-je les clefs sur moi ? Si je les avais, ne serais-vous pas libre depuis longtemps ?

(*A suivre.*)

52e ANNÉE. — N° 211

25 centimes — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 25 centimes — MERCREDI 5 SEPTEMBRE 1928

DIRECTION-RÉDACTION ADMINISTRATION
8, Bd du Palais à
1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 0.03

BUREAU A PARIS
16, Rue de la Grange-Batelière
Téléphone : Provence 45-67

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES
Le seul journal du département sellé pat fil direct avec Paris
Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA
DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER
Compte Chèques Postaux 2 Ajaccio 152
BASTIA

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	1 an
Corse	15	28	52
Continent et Corse	17	32	64
Etranger	34	60	120
	51	86	180

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois et sont payables d'avance.

PUBLICITÉ

La publicité entre-bande est reçue 15, rue Fortunée Ier, au bureau du journal (1er) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

Le réseau routier national de la Corse

On ne conteste pas que l'Etat français possède en Corse un de ses plus beaux réseaux routier. Son plus beau, par la longueur, qui est de 1.500 kilomètres, chiffre qu'aucun département n'atteint, croyons-nous. Mais nous le devons surtout aux régimes disparus, qui avaient sur la Corse quelques idées de colonisation, comme en a sur ses terres récentes le régime actuel. C'est tout naturel. Un reste d'orgueil témoignage aux royautés d'après la Révolution qu'elles ont eu quelque goût pour cette île d'où avaient sorti les Bonaparte, et si nous ne nous trompons, ce fut alors la belle époque de la mobilisation des pioches creusant par monts et par vaux. Nous lui devons en particulier le réseau des routes littorières, commencé avant, continué par la suite, qui, s'ajoutant aux routes nationales, complète admirablement le réseau routinaire de l'Etat.

Inutile, d'ailleurs, de faire à ce propos des statistiques politiques qui ne seraient sans objet et sans portée.

La troisième république, ne compte tout de même qu'un demi siècle d'âge et nous lui devons un réseau ferré de 300 kilomètres et le développement des tous les départementales et vicinales auquel elle a fortement contribué. En cette matière, par dessus les régimes, il y a la continuité française qui peut être en défaillance quelquefois, mais qui existe et à laquelle nous participons avec des fruits tardifs mais réels.

Ce que nous voulons dire à nos bonnes gens du ministère des travaux publics, au maître éminent de ce département, qui se trouve être nourri d'idées générales et de conceptions élargies, M. André Tardieu, c'est que la France, si elle a de l'amour propre — elle en a beaucoup mais il reste à le prouver dans le détail — ne doit pas regretter de posséder en Corse un réseau de 1.500 kilomètres de routes dont elle ne voudrait plus assumer la charge entière, soit en le reposant en partie au département, soit en négligeant d'entretenir une richesse qui devrait lui être précieuse en raison même de sa coexistance exceptionnelle.

Il y a au ministère des travaux publics, à la tête de ses services, on des bureaucrates constamment armés de gratuirs, ou des fonctionnaires qui seulent le prix des belles réalisations acquises ou à engager. Diviser la réserve, le disperser, le considérer dans ses parties arbitrairement classées, en routes passantes ou non, à seule fin de le mal entretenir, c'est une conception d'épicier, non d'hommes de goût et de créateurs

Le réseau corse est maintenant un tout unique et définitif. Il n'a plus à être augmenté. Tel que les circonstances — des circonstances infiniment heureuses — l'ont fait, il est une rareté et une beauté, et l'Etat devrait le chérir comme une de ses plus belles conquêtes sur la nature : sur la nature géographique puisque la Corse est un territoire séparé du bloc continental français, et sur la nature physique : puisque cette île est particulièrement accidentée.

Au bout donc de cet effort terminé avant l'arrivée des années difficiles on l'argent est rare et difficile à la fois, il y a ces 1.500 kilomètres et il y a leur caractère général qui ressortit au meilleur art, en dépit des années qui ont passé, de l'ingénieur, au plus audacieux, au plus conquérant.

On peut trouver mieux ailleurs que nos routes, mais sporadiquement. Un pareil ensemble d'abondance, et qui épouse si bien les modulations de l'île, l'entourant d'une boucle parfaite, le pénétrant en tous sens, adoptant, mettant au couple de l'Etat ses plus hauts cols gravis avec aisance et dévalés avec légèreté, traversant les contrées grasses de la pleine et les régions arides de la montagne, où trouver tout cela, d'un seul tenant, dirait-on ? Il est telles parties de ce réseau qu'on n'oserait plus tenter, pour leurs difficultés d'exécution, lorsqu'elles dominent les gouffres de la mer, lorsqu'elles parcent les rochers rouges des Calanches, lorsqu'elles longent, comme en muant, les précipices de la Spelunca, du Lancone, de l'Inzecca ou de la Scala de Santa-Regina. Mais, nous le répétons, aucun que ces parties, c'est l'ensemble, l'ensemble introuvable ailleurs, qui étonne le voyageur de tout pays et l'oblige à un hommage envers le génie français, dans la double acception administrative et courante du mot.

Et ce sont les ingénieurs du ministère des travaux publics, eux que l'on dit imbus de l'esprit de corps, qui reniseraient, qui auraient songé un moment dans une sordide pensée de bureaucratie déformé, à renier cette œuvre admirable pour ne pas lui concurrer simplement la somme de crédits qui lui revient au prorata de son importance kilométrique.

Nous ne le croyons pas. Il faut, en tout cas, les informer de ce qu'une pareille erreur aurait de déshonorant pour leur science et leur qualité.

Un assassinat à Orezza

Un homme tue l'oncle d'une jeune fille qui avait refusé de l'épouser

Depuis quelque temps le nommé Giovanetti Charles, 3o ans, originaire de Valle d'Orezza, désirait se marier avec la nièce du sieur Pieri Charles François, 57 ans, de Bapaggio. Ce dernier ayant eu vent Giovanetti de mauvais renseignements, décida avec sa nièce, habitant Bruzico, de dire au prétendant que sa demande n'était pas agréée. Ce refus de Pieri et de sa nièce irrita probablement Giovanetti qui attendit samedi soir Pieri sur la route qui va à Piedicorce et à la source départementale d'Orezza et lira sur lui trois balles. Pieri mortellement atteint à la poitrine et à l'abdomen, ne tarda pas à expirer.

L'enquête

La gendarmerie de Piedicroce avait commencé son enquête sur cet assassinat, lorsque, dans la soirée, arrivèrent M. Bousquet, procureur de la République, M. Colonna d'Astriani, juge d'instruction et le docteur Zacarelli, médecin du Parquet. Les magistrats de Bastia auront rapidement faire la lumière sur ce drame aussi rapide que brutal.

Pieri était marié et père de famille ; c'était un excellent ouvrier, Giovanetti, après avoir tiré sur Pieri, a disparu et on ne sait pas encore où il a pu se cacher.

La mort tragique de M. Bokanowski a causé partout une profonde émotion

Le ministère du commerce revêt sa parure de deuil

Paris, 4 septembre. — Le Ministère du Commerce a commencé à revêtir de bon matin sa parure de deuil. Le portail de la cour qui donne sur la rue de Grenelle est entièrement tendu de noir ; le perron qui donne accès au cabinet, aux appartements du ministre et à la chapelle ardente, ainsi que le couloir d'entrée, ont été transformés en chapelle. Le catafalque sera dressé au début de la cérémonie de demain.

Les statues allégoriques qui se dressent de part et d'autre des marches ont été voilées de noir de même que les faisceaux de drapeaux sont tous recouverts du crêpe.

Rien n'a été modifié dans l'escalier où les tentures des Gobelins aux couleurs vives lendent toujours les murs ni dans les chapelles où cette nuit veilleront MM. Serge et Marcel Bokanowski.

Dans le ministère désert, seuls s'agitaient ce matin les huissiers et employés des pompes funèbres.

Mme Bokanowski viendra dans la journée reprendre sa garde funèbre.

Les deux fils de M. Bokanowski sont arrivés et veillent le corps de leur père ; près du catafalque deux officiers de l'aéronautique et deux membres du cabinet de ministre forment la garde d'honneur.

Les condoléances de l'association des pilotes navigants

Paris, 4 septembre. — M. W. Faillant, président de l'association professionnelle des pilotes navigants, vient d'adresser le télégramme suivant à Mme Bokanowski :

« Je vous prie de bien vouloir agréer mes hommages respectueux et mes condoléances pour la perte cruelle qui vous frappe ainsi que toute l'aviation française perdant son guide et son chef que tous les pilotes et leur prédécesseur regrettent le voir disparaître, victime du destin cruel au moment où il allait commencer son œuvre de réorganisation de l'aviation française ».

L'émotion à Brive

Brive, 4 septembre. — La catastrophe dans laquelle M. Bokanowski a trouvé la mort a causé une vive émotion à Brive où M. Lefranc, une des victimes, était très connu.

M. Lefranc était originaire de Brive où il passait ses vacances avec sa femme et ses deux enfants.

Madame Lefranc a été prévenue par le président de l'Aéro-Club de Brive ; elle est partie hier soir pour Paris.

Les délégations étrangères à Genève présentent leurs condoléances

Genève, 4 septembre. — Dès qu'ont été connues les circonstances tragiques dans lesquelles M. Bokanowski a trouvé la mort, plusieurs délégations parmi lesquelles les délégations allemande et italienne sont venues porter leurs condoléances à la délégation française.

Sur les registres de signatures

Parmi les nombreuses personnalités qui se firent inscrire, hier, en début de matinée, au corps diplomatique, on relève les noms des Maréchaux Foch, Pétain et Lyautey ; des généraux Serrigny, Gouraud, Colson et Nollet ; du vice-amiral Violette ; de MM. Maurice Donnay, Cook, président de la Chambre de Commerce britannique ; Paul Kempf, président de la Chambre de Commerce de Paris, et les signataires des Secrétaires généraux du syndical général des grands manipulants des Affaires étrangères, de la Fédération nationale des travailleurs des P.T.T., du syndical national des agents des P.T.T., du syndical national des services techniques des P.T.T. etc...

M. Briand sera représenté aux obsèques

M. Briand sera représenté demain aux obsèques par M. Philippe Berthelot, secrétaire général aux Affaires étrangères, qui sera accompagné de M. Labonne, sous-directeur des Affaires d'Europe au Quai d'Orsay.

(Lire la suite en 2e page)

Les élections présidentielles au Mexique

New-York, 4 septembre. — Le correspondant du *Times* annonce comme possible la candidature à la présidence du Mexique de M. Pani, ambassadeur, gouverneur civil de l'Etat de Guanajuato, ancien ministre du Commerce, disparu au congrès des deux tiers des voix.

Le courrier d'Amérique 24 heures en avance : ce record a été réussi par un hydravion qui quittait le paquebot « Ile de France » en route vers la France, arrivée au Bourget, 24 heures à l'avance. La photo représente le déchargement des lettres.

Assolant et Lefevre ont enfin pu partir pour tenter de traverser l'Atlantique

Le Bourget, 4 septembre. — Les aviateurs Assolant et Lefebvre sont partis après un superbe décollage du Bourget, ce matin, à 7 h. 3, pour tenter la traversée de l'Atlantique.

Ils ont emporté 3.200 litres d'essence et 200 litres d'huile.

Deux aviateurs militaires qui avaient escorté Assolant et Lefebvre jusqu'à Rantainvilleau sont rentrés au Bourget à 8 h. 10 déclarant que l'*Oiseau Canari* volait à une altitude de 700 mètres, dans de très bonnes conditions.

Les conditions météorologiques

Le bruit court au Bourget que les aviateurs Assolant et Lefebvre qui l'ignorent, si le temps est bouché et si les conditions météorologiques ne leur permettent pas d'atteindre New-York par les Açores de gagner Dakar et Pernambouc pour rejoindre Rio de Janeiro et de là, après avoir fait escale dans cette ville, gagner New-York directement.

Les conditions météorologiques sont moyennes : les aviateurs auront contre eux un vent contraire assez fort, de vingt à quarante kilomètres. C'est vraisemblablement vers l'Ile de Ré que l'appareil quittera la côte française.

Les caractéristiques de l'avion

L'avion est un Bernard de grand raid dit même type que le Nungesser et Mailly-Nesles, c'est-à-dire donc selon les principes du premier appareil construit pour franchir l'Atlantique, l'*Oiseau Tango*, de Tarascon et Coli. C'est un monoplan jaune canari. L'aile robuste, de 17 mètres 6o d'envergure, est emmanchée des trois cordages métalliques ; le même rubis, un devant de la cabine, celle-ci est fermée, emblème de l'escadrille à laquelle Assolant et Lefebvre appartiennent, tout les deux sont plus particulièrement sur la carlingue, est, en inscription : Bernard, type 191 G.B. 2, l'*Oiseau Blanc* 600 CV. c'est tout. Nul n'a part le nom d'*Oiseau Canari*.

Le troisième passager

Le troisième passager mystérieux n'est on avait caché et on se cachait sous le pseudonyme de Levy a du faire les prodiges d'habileté pour mettre à exécution son noble et courageux projet de participer au raid qu'il avait rêvé passer et qu'il réalisait à la gloire de la mort avec ses amis Assolant et Lefebvre.

Son père, propriétaire d'un grand hôtel de la place Vendôme, chercha en vain à revenir sur lui pour le faire renoncer à ce projet qu'il ignorait complètement ; en désespoir de cause, il confia même à un détective privé le soin de lui amener son fils ; le commissaire de police du Bourget fut aussi alerté.

Arrivé sur le terrain à deux heures du matin, Armand Lissi, qui avait passé la nuit chez un camarade de Stade Français, le cachait, dès son arrivée, dans la carlingue de l'avion et ne revint le déranger sur il est majeur ; il possède un passeport et une police d'assurance sur la vie ainsi que l'exige la loi.

Ce matin, à l'hôtel Mutui, où descendit Ruth Elder et où habitent de nombreux aviateurs, M. Lissi qui prit son parti de l'aventure fait des vœux pour l'arrivée de son fils et de ses hardis compagnons en répétant : « C'est moi qu'est ma faute, c'est moi qui lui ai fait aimer cela ».

Une belle fête de famille

La Rochelle, 4 septembre. — Aujourd'hui, mardi, à Saint-Médard, près de la Rochelle, ont été célébrées les noces d'or de M. et Mme. François Treflet, retraités des chemins de fer de l'Etat, qui ont eu neuf enfants

partiront, mais ce furent précisément ceux qui étaient indispensables à l'aile droite allemande. Klock s'excuse d'avoir ainsi dégarni son aile droite, celle qui devait se heurter aux troupes de Gallieni en invoquant l'ignorance où il était de la situation générale ; il est de fait que s'il n'avait pas vu clair dans ce qui se tramait à sa droite et à son centre, il était tout aussi ignorant du sort de son aile gauche qui se trouvait clouée à l'est de la Moselle, devant le Grand Couronné de Nancy.

Le 4 septembre, von Kluck tenait l'ordre de suspendre son mouvement vers le sud, et de faire face à Paris, entre l'Oise et la Marne. Il était alors trop tard. Son armée avait marché trop vite ; elle était déjà bien loin de la région où le commandant en chef supposait qu'elle était.

Non seulement il ne lui était plus possible d'arrêter son mouvement, mais il n'imaginait que son plan était le meilleur et qu'il lui fallait, avant d'attaquer Paris, poursuivre jusque sur la Seine et, victorieux, protégé par la rivière, il en aurait descendu le cours jusqu'aux abords de la capitale qui aurait été enveloppée à la fois par le sud, l'est et le nord-est.

Tel était le plan du général von Kluck. La bataille de la Marne fut donc pour lui une véritable surprise.

A la vérité, cette victoire française apparait comme l'erreur du quartier général allemand, qui n'était prévu aucun plan d'attaque, une fois la bataille de Charleroi gagnée, alors que le commandement français, dès le premier moment de la retraite, avait envisagé le moyen de reprendre, à son heure, l'initiative de la lutte.

Georges Bacon.

Un départ manqué de Marmier et Favreau

Le Bourget, 4 septembre. — Les aviateurs de Marmier et Favreau avaient quitté le Bourget, ce matin, à 8 h. 10, pour tenter de battre le record de distance en circuit fermé. Le moteur fonctionnant mal, ils revenaient peu après à leur point de départ.

LES MORTS DU JOUR

M. William Fox

Niort, 4 septembre. — M. William Fox, représentant britannique à la commission interalliée de Coblence, est décédé subitement, à l'âge de 45 ans, à Niort où il villégiaturait.

Un hommage des réservistes aux morts de la guerre

Bourg, 4 septembre. — Les réservistes du 6e groupe cycliste, du 9e cuirassiers et du 2e dragons qui accomplissent une période d'instruction au camp de la Valbonne se sont rendus au monument aux morts des communes de Balan et de Béligneux (Ain), et ont déposé une palme.

Après des allocutions prononcées par les officiers et les maires des deux communes, a eu lieu un défilé devant le monument.

Baignade tragique

Dijon, 4 septembre. — M. Emile Pape, 29 ans, domicilié à Paris, actuellement en vacances à Chaugey, commune de Losne, se baignait dans la Saône avec des amis lorsqu'il perdit pied et se noya malgré les efforts de ses camarades qui s'étaient immédiatement portés à son secours.

Accident d'automobile

Versailles, 4 septembre. — La nuit dernière, vers 23 h. 30, boulevard de Versailles à Saint-Cloud, une automobile conduite par M. Paul Bianchi, demeurant à Paris, et dans laquelle se trouvaient cinq personnes, trois sous-officiers du 4e hussards à Rambouillet : les Labbés, Charles Giorgi et Charles Floret, M. Abel Léverrier, chauffeur de la présidence de la République à Rambouillet, et M. Jollol, demeurant à Versailles, a fait une embardée pour éviter un piéton et après avoir heurté un bec de gaz est venue s'écraser contre un arbre.

Tous les occupants ont été blessés et transportés à l'hôpital de St-Cloud.

Giorgi atteint d'une fracture du crâne est sans connaissance. On désespère de le sauver. Ses compagnons ont des blessures au visage, aux jambes et sur diverses parties du corps. Léverrier est blessé à la tête et a dû subir l'amputation d'un doigt de la main droite.

Ces quatre voyageurs pourront quitter l'hôpital aujourd'hui.

LES VINS

Les renseignements, quoique prématurés, sur notre prochaine récolte, évaluée sensiblement égale à celle de 1927, et sur le déficit important de la récolte des pommes et poires à cidre et à poire ; le vide, ou à peu près, de nos caves, ont donné une grande activité à nos derniers marchés et les cours ont rebondi d'une manière énorme. Les rares détenteurs de vins sont sollicités par des courtiers pour le compte du commerce extérieur et des offres alléchantes leur ont été faites. Les 9 degrés sont à 22e francs, ainsi que l'on peut s'en rendre compte par les cotations des différents marchés. Par marché on offre 18 à 22 francs, et les affaires intéressantes se sont traitées avec prix. Où allons-nous de ce pas ?

ÉCHOS

Billet Parisien

Certains se sont fait une règle d'être bons, toujours. D'autres, sont bons de temps en temps, à l'occasion. Et la majeure partie de nos contemporaines des deux sexes se contentent d'avoir été bons au moins une fois dans leur vie.

On est donc à peu près certain d'obtenir une réponse affirmative en posant autour de soi cette question : « Avez-vous été bon ? »

M. Gaston Picard, qui s'est fait une spécialité des enquêtes originales, n'a pas craint de commettre cette petite indiscrétion. Artistes, littérateurs, avocats, hommes de théâtre, journalistes, ont été interrogés. Toutes ces personnalités, de taille bien différente, d'ailleurs, se sont empressées de donner satisfaction à notre confrère.

C'est effrayant ce qu'il y a de gens bons de par le monde. Comment se fait-il qu'il y ait encore tant de malheureux ?

Une belle franchise, par exemple, est celle d'André-Antoine. Il ne croit pas à la bonté. « Mais je pense, dit-il, qu'en m'appliquant un peu on arrive à ne pas être méchant, et c'est déjà quelque chose. »

La réponse du traiteur Prosper Montagné a un parfum angélique. « Croyez-vous, s'écrie-t-il, que l'homme vraiment bon tienne la comptabilité de ses actes de bonté ? Donc, si une fois j'ai été bon dans mon existence, je l'ai été sans le savoir et n'en ai pas gardé le souvenir... »

L'invitation à répondre sur ce délicat sujet a fait bondir Paul Reboux. Notre aimable gastronome avait sans doute mal digéré ce jour-là. Il écrit à M. Gaston Picard : « C'est une marque d'étrange ingratitude que vous me donnez en me posant cette question. Oui, j'ai été bon mille fois, puisque j'ai répondu à chacune de vos enquêtes. »

Clément Vautel déclare qu'étant très snob, il tient à passer pour implacable, féroce, ou mieux encore indifférent. Personne ne le croira.

Gina Palerme — voici longtemps qu'on n'avait entendu parler de la gracieuse « star » — réplique carrément : « Oui, plus d'une fois... surtout avec les chiens. »

Et enfin, pour terminer sur un mot de rapin, voici la confession de M. Van Dongen, peintre des élégances décomposées :

Je suis un bon.
Je suis un trop bon.
Je suis bon comme la lune.
Ça ! monsieur, si c'était vrai ?...

Gabriel Bacon.

Memento

CALENDRIER. — Aujourd'hui mercredi 5 septembre 1928, 249e jour de l'année, 117 à venir.

Aujourd'hui : Saint-Victorin.
Demain : Saint-Eugène.

—o—

EPHEMERIDES CORSES. — 5 septembre 1763 : Les habitants de la pieve de Zicavo, à l'instigation du prévôt curé de Zicavo et du neveu de Théodore de Neuvoff, ex-roi de la Corse, mettent les blocus devant Sartène où les Français étaient depuis peu de jours.

UNE HISTOIRE D'AUTO

De Candide :

M. Citroën se blague volontiers lui-même. Au bar du Soleil, à Deauville, il raconte à quelques amis l'anecdote suivante :

Un matin, M. Citroën est appelé au téléphone par un inconnu qui insiste vivement pour l'avoir au bout du fil.

— Allo, que désirez-vous, monsieur, demande M. Citroën.

— Je voudrais savoir, répond le correspondant, s'il est vrai, comme on le raconte, qu'une auto Citroën ait été fabriquée pour en sept minutes et demie ?

M. Citroën se rengorge assez flatté.

— C'est absolument vrai.

— Alors, dit l'inconnu tristement, ce doit être l'auto que j'ai achetée !

—o—

PROPAGANDE

Une toute-petite annonce que nos services de propagande à l'étranger n'ont jamais dû cueillir. Elle est étalée, pourtant, en lettres de trente centimètres [illegible] sur un grand immeuble des boulevards :

ECOLE X. DE LANGUES VIVANTES : anglais, italien, espagnol.

Subventionnée par le Gouvernement espagnol.

Ainsi Primo de Rivera se préoccupe de la diffusion de la langue de Cervantès.

Voyez-vous notre gouvernement organisant l'enseignement du français à l'étranger par des moyens purement commerciaux !

Non ! l'Universalité de la langue française doit se faire d'elle-même par influence et non par organisation rationnelle.

Oui, mais en attendant on apprend officiellement au Japon et dans tant d'autres pays la langue anglaise.

Et les Turcs même, maintenant que Mustapha leur a imposé l'alphabet latin, vont se mettre à apprendre le saxon.

(Du Carnet de la Semaine)

Les ennemis du Progrès ne lisent pas Le Petit Bastiais

Honorons les planteurs de châtaigniers

Pierre Ceccaldi — cet écrivain trop tôt disparu — pouvait, sans se lasser, écrire : « Plantons vingt arbres par an ! ». Ce bon corse faisait-il une description d'Evisa ou d'ailleurs ? Chantait-il la terre ou quelque ancêtre ? Vous trouviez, à la fin de la description ou de l'épopée : « Plantons vingt arbres par an ! ». Et cette insistance pratique touchait plus qu'un véhément plaidoyer, elle émouvait au possible.

Mais s'il faut répéter, sans cesse : « Plantons des arbres fruitiers ! », ne faudrait-il pas répéter cette autre antienne : « Honorons les planteurs, les artisans de notre Corse plus belle ? »

L'ordre du Mérite Agricole fut institué pour récompenser ceux qui dédaignent les emplois à la ville, les braves paysans que l'aube et le crépuscule trouvent continuellement penchés sur la glèbe. Or, si paradoxal que cela paraisse, nous découvrons le ruban du Mérite Agricole enlaçant la boutonnière d'un employé de Préfecture ou celle d'un politicien — gens qui en fait d'arboriculture confondent aisément un orme avec un hêtre — Par contre, nos paysans, nos planteurs, vivants symboles du travail et de la persévérance, leur boutonnière est vierge de toute décoration...

C'est injuste. Ceux qui ont été à la peine doivent être à l'honneur !

Aujourd'hui nous élevons notre voix en faveur d'un vieux planteur de châtaigniers, M. Salvadori Mathieu.

Ce brave planteur est âgé de 85 ans. Il a complanté les territoires dits de Mausoucchia, Casavecchia, Velpaccio, Fontaniccia à Sermajo ; Quercioia à Saint-Pierre ; Albitraiu à Bocaloza ; toutes ces châtaigneraies sont l'œuvre féconde d'un seul homme...

En décorant de la Croix du Mérite Agricole M. Salvadori Mathieu une injustice sera réparée.

Quant à moi, humble propagateur du « Retour à la Terre » nous affirmons hautement que personne plus que ce vaillant planteur ne mérite cet honneur...

Jean-Marc Salvadori

Variétés

La Mode

Où en est la mode ? Question ancienne et toujours nouvelle que se posent nos lectrices, en villégiature dans les villes d'eau, le long des plages réputées ou dans les stations alpestres. Où en est la mode ?

A Biarritz, Deauville et leurs semblables, comme sur la Riviéra où Juan-les-Pins connait une « saison d'été » exceptionnelle, la toile de soie de toutes teintes, les voiles et mousselines imprimés, les crêpes de Chine ornés de jours élégants ainsi que les lamés obtiennent un gros succès. Que de robes légères, parsemées de fleurs, aux coloris frais et charmants, évoluent sous le ciel magnifiquement bleu ! Le béret basque avec rouge vif, tout blanc, apparait partout simultanément, les grands chapeaux, souples capelines en pailles exotiques, encadrant bien le visage, s'harmonisent avec les robes fleuries que nous croisons à chaque pas ; quelques petites cloches de feutre, ornées de jolis motifs, persistent encore. On en voit à Vichy, Aix-les-Bains, Hendaye, Nice...

Sur la clarté des toilettes estivales nous apercevons, aux heures plus fraiches, la fantaisie de ces petits paletots sans manches, charmants et d'allures si jeunes ; il y en a en velours, en drap, en reps de laine, brodés à même le tissu ou entourés de galons du plus gracieux effet. Certains plus légers, en crêpe de Chine ou satin artistiquement brodés.

Les costumes de bain revêtent une somptuosité et une recherche jusqu'ici inusitées ; conséquence des cures de soleil qui prolongent, parfois tout le jour, sur la plage, l'heure de la « trempette ». Juan-les-Pins a même organisé un concours de maillots qui a remporté un extraordinaire succès. Presque partout, nous les voyons en jersey de soie teinte, incrustés de motifs de jersey d'une autre nuance en harmonie ou en opposition avec le fond. Outre le classique peignoir éponge que de sorties de bains en velours broché, tout sur fou ! Partout du luxe, du raffinement, de la joliesse...

Nos petites robes légères ornées de plis ou de volants sont comme les prémices de la mode de demain qui, insensiblement, sans heurts, sans cassures, se modifie ; transformations délicates, graduées en série de transitions, perceptibles seulement à des regards très avisés. C'est une saison nouvelle qui se prépare, tout doucement.

Les jupes se sont agrandies, un peu, très peu, mais cela suffit à modifier la ligne la rendant plus élancée. Les robes du soir paraissent devoir être franchement longues, soit par elles-mêmes, soit par l'adjonction de panneaux, sans pointes, dépassant la jupe. Quelques-unes, effectuent, par derrière, un mouvement très descendant, allant même jusqu'à effleurer le sol. La ceinture remonte, peu à peu, diminuant l'importance du corsage pour en accorder davantage à la jupe.

Les corsages demeurent simples : beaucoup montés sur empiècement par des plis ou des fronces, blousent légèrement à la taille. La nervure persiste et constitue souvent le principal ornement des hauts de robes.

Les tailleurs en crêpe de Chine, bien seyants, gris-cendre, teinte sable, ont fait une timide apparition. Ils s'avèrent très seyants, en attendant, pour l'automne, les costumes de lainage, plus chauds, et nombre d'élégantes leur réservent un excellent accueil.

SYLVIA.

Les Lettres

Accadémia Corsa

Le grand concours de poésie corse s'est déroulé à Ile Rousse le 2 courant devant cinq mille personnes.

M. Antoine Leoni a été proclamé prince de la poésie corse avec un prix de 500 francs ; 2ème prix 300 francs à M. Ferdinand Bissini ; 3ème prix, 150 fr. à M. Cosme Louis ; 4ème prix, 150 francs à M. Siméoni Jean César ; 5ème prix, 100 francs à M. Mattei Mathieu.

Pour bien voyager

Ou voyage de plus en plus c'est un fait. Les Français qui avaient la réputation d'être sédentaires commencent à s'apercevoir que leur pays vaut la peine d'être vu et connaissent commencent à s'apercevoir que leur pays vaut la peine d'être visité et si nous avions besoin d'une preuve il nous suffirait de montrer le spectacle de nos gares ou chemins de fer. Mais lorsqu'on n'a pas de voitures, pour gagner la mer ou la montagne, et malgré la joie du départ proche, on n'envisage pas sans appréhension la perspective d'un long trajet.

On voyagera de nuit, c'est entendu, parce que, le jour il fait vraiment trop chaud. Mais cette nuit sera pénible. On s'entassera dans des compartiments trop étroits ; il ne faudra pas songer à dormir. On se rattrapera le lendemain, c'est vrai, mais si l'on commence ses vacances en passant une journée au lit, voilà qui écourtera fâcheusement cette période, souvent trop courte, que l'on se propose de consacrer au plein air.

Bien sûr, mais comment faire ? Les wagons-lits, les places de couchettes ne sont pas à la portée de tout le monde. Pour un trajet de 500 km. il faut compter par couchette de première classe un supplément d'environ 100 fr. C'est cher, et si l'on est une famille nombreuse, c'est prohibitif.

Cependant si le public lisait l'« Officiel », il saurait qu'une importante mesure vient d'être prise en vue de « démocratiser » la permission de dormir en chemin de fer. L'« Officiel », en effet, a publié la loi du 30 juin 1928, « portant ouverture et annulation de crédits sur l'exercice 1927 au titre du budget général et des budgets annexes. » Quel rapport direz-vous ? Oui, il y a un rapport, ça arrive souvent dans ces lois des finances votées en cours d'année, on rencontre les dispositions les plus inattendues et parfois les plus salutaires. Celle-ci contient un certain article 18 complétant l'article 12 du décret de codification des contributions indirectes et décidant en conséquence que « pour l'application de l'impôt sur les transports de voyageurs par chemin de fer, ne sont pas considérées comme places de luxe, les places, quel que soit leur mode d'agencement contenues dans les compartiments de troisième et de deuxième classe, non plus que les places dites de couchettes de première classe.

Il en résulte de ce nouveau texte que l'impôt sur les couchettes de première classe est ramené de 65 0/0 à 32,5 %, taux applicable aux billets ordinaires. Le même, s'il existe des couchettes de deuxième et de troisième classe, elles ne sont assujetties à aucun impôt supplémentaire en dehors de la taxe normale de 32,5 %. En somme, certains réseaux ont pris, corrélativement, l'engagement de diminuer le prix des couchettes de première classe, on peut compter sur un abaissement total de 30 % environ sur le coût d'un voyage nocturne effectué dans les meilleures conditions de confort.

Voilà qui est bien : pour 500 km. en couchette, le supplément ne sera plus que de 70 fr., au lieu de 100 fr. Ça n'est pas encore donné, n'est-ce pas ? J'en conviens ; mais c'est parce que ce tarif s'applique aux couchettes de première classe, les seules en usage dans notre beau pays. Je l'en excepte l'initiative récente et fort heureuse du réseau de l'Etat qui a mis en circulation dans quelques trains un certain nombre de couchettes de deuxième et de troisième classe. Pourquoi les compagnies n'ont-elles pas adopté la même mesure ? Eh bien, précisément en raison de l'impôt de 65 %. En considérant comme place de luxe les couchettes de deuxième et de troisième classe, on les taxait à ce taux énorme. L'article 18 de la loi du 30 juin décide que ces couchettes seront imposées à 32,5 %, comme les places ordinaires, et quel que soit leur aménagement. Le tarif sera donc abordable. Déjà, sur le réseau de l'Etat, une couchette de troisième classe ne donne lieu, pour 500 km. qu'à un supplément de 35 francs 80. Si les autres réseaux se décident à créer des wagons-couchettes de troisième classe, ils peuvent être assurés d'une clientèle abondante.

Je sais bien que les Cies en période d'été remplissent leurs trains sans la moindre difficulté et qu'elles sont assez peu disposées à engager de nouvelles dépenses : aménagements spéciaux, augmentation du tonnage des trains, personnel supplémentaire, etc... Mais enfin, une voiture de troisième classe à dix compartiments aménagés en voiture couchettes de quarante places, atteler à chaque train de long parcours, serait certainement louée en entier tous les soirs. Pour 500 km., elle rapporterait à l'entreprise environ 800 fr. par voyage, impôt déduit, et ce à titre de supplément indépendant du prix normal des places. Elle dégagerait en outre le reste du convoi et permettrait ainsi aux autres voyageurs de disposer de quelques centimètres de « rabiot » qui seraient les bien venus.

Serait-ce un si mauvais placement ? A cette heure où les chemins de fer combattent la concurrence de la route, il semble qu'ils devraient se précipiter sur la chance qui leur est ainsi offerte de donner un peu plus de confort à leurs usagers sans risquer la moindre perte.

Démocratisons, messieurs les administrateurs des compagnies, démocratisons le confort en chemin de fer. Vous avez déjà fait beaucoup, je le sais. Mais encore un effort : on vous suit de près, et la concurrence sous la forme de l'autombile, demain peut-être de l'avion, vous talonne.

Antoine Bonnel.

Les communistes préparent une manifestation

Paris, 4 septembre. — *Le Matin* annonce que les communistes tenteront, dimanche, d'organiser une manifestation antimilitariste à Saint-Denis, malgré l'interdiction du ministre de l'Intérieur.

La situation politique en Bulgarie

Sofia, 4 septembre. — Le bruit court que M. Liaptcheff remettrait incessamment au roi Boris la démission du gouvernement.

INFORMATIONS LOCALES

Bastia port aérien

L'aviateur Noguès, poursuivant ses voyages d'essais en vue de la création à Bastia d'une escale pour la ligne aérienne commerciale Marseille-Naples-Athènes-Beyrouth a amerri avant-hier soir dans notre port.

Son hydravion, un superbe tri-moteur, est amarré à la bonde de l'anse du Fango.

Le célèbre aviateur a procédé durant la journée d'hier à certaines études.

Il reprendra ce matin son vol vers Naples.

Les péages du port de Bastia

Le président de la République française,

Sur le rapport du ministre du commerce et de l'industrie,

Vu la loi du 9 avril sur les chambres de commerce ;

Vu l'article 16 de la loi du 7 avril 1902 sur la marine marchande, modifié par l'article 114 de la loi du 26 mars 1927 ;

Vu les décrets des 31 juillet 1894 et 25 juillet 1903, qui ont institué des péages au port de Bastia au profit de la chambre de commerce de cette ville ;

Vu les décrets des 28 août 1920 et 26 août 1927, qui ont provisoirement relevé le taux desdits péages ;

Vu la délibération, en date du 7 juillet 1928, par laquelle la chambre de commerce de Bastia a sollicité le maintien du relèvement provisoire des péages précités ;

Vu la lettre du ministre des travaux publics en date du 4 août 1928 ;

Vu l'avis de la commission permanente d'enquête du port de Bastia en date du 17 juillet 1928,

Décrète :

Art. 1er. — Les péages perçus au port de Bastia, au profit de la chambre de commerce de cette ville, continueront d'être perçus conformément aux taux fixés par le décret du 26 août 1927.

La perception de ces taxes ainsi modifiées cessera immédiatement si, à l'expiration d'une année à partir de la date du présent décret, elles n'ont pas été homologuées dans les formes prévues à l'article 16 de la loi du 7 avril 1902 sur la marine marchande.

Art. 2. — Le ministre du commerce et de l'industrie est chargé de l'exécution du présent décret qui sera publié au *Journal Officiel de la République française* et inséré au *Bulletin des lois*.

Fait à Rambouillet, le 25 août 1928.

Gaston Doumergue

Par le président de la République :
Le ministre du commerce et de l'industrie,
Maurice Bokanowski

Dans l'Armée

MEDAILLE DES EVADES

La médaille des évadés a été attribuée aux militaires ci-après :

M. Nardini J.-A., soldat de réserve au 8e régiment de tirailleurs sénégalais, avec citation à l'ordre du corps d'armée ;

M. Albertini, lieutenant d'administration de réserve du service de santé du gouvernement militaire de Paris, avec citation à l'ordre du régiment.

M. Leca, lieutenant du 4e régiment étranger, rapatrié du Maroc, est affecté au 9e bataillon de chasseurs.

M. Marietti, capitaine du 503e régiment de chars de combat, a été affecté au 52e régiment de même arme.

GENDARMERIE

M. Daubigney, lieutenant de gendarmerie à Ste-Marie-Sicché, a été affecté à Lyon, peloton mobile.

MEDAILLE MILITAIRE

La médaille militaire a été conférée aux militaires dont les noms suivent :

Pinelli Vincent, adjudant au 194e régiment d'artillerie ; 17 ans de services, 5 campagnes.

Cinberini Antoine, adjudant au 107e régiment d'artillerie ; 16 ans de services, 5 campagnes, 1 blessure.

Pellegrini Jean, adjudant au 12e régiment de tirailleurs sénégalais ; 15 ans de services, 10 campagnes.

Ciabrini Jules, adjudant au 13e escadron du train ; 15 ans de services, 6 campagnes, 3 blessures.

Nominations

SURETE GENERALE

M. Piacentini J.-B., commissaire de police de classe exceptionnelle à Lille, a été promu, sur place, à Cahors, classe, 3e échelon.

M. Susini Jean-Antoine, inspecteur stagiaire de police spéciale, à Amiens, a été nommé, en la même qualité, à Ajaccio.

M. Caviglioli Antoine-Dominique-Cyrille, candidat militaire admis, a été nommé inspecteur de police spéciale de 7e classe, à Ajaccio.

M. Gambelli Xavier, candidat militaire admis, a été nommé inspecteur de police spéciale de 7e classe, à Bellegarde.

Communications

SANCTUAIRE DE N.-D. DE LAVASINA

[illegible]

Félix Lafranchi, secrétaire général de Paris, [illegible]

[illegible]

SOCIETE SAINTE DEVOTE

La perception du mois d'août aura lieu les dimanches 2 et 9 septembre, de 9 à 11 heures, au siège social, 21 rue Napoléon.

SUPPRESSION DU SERVICE DES LIVRETS D'EPARGNE MILITAIRE

[illegible]

Demandez UN PONTENOVO

VIN DU CAP AU QUINQUINA

COQUELUCHE SUPPRESSION GOUTTES SAP. Dépôt : Pharm. Quilici, Bd du Palais, Bastia

PRESSOIRS, FOULOIRS
ALAMBICS
ETABLISSEMENTS
STAATH - SUSINI
2, RUE DE L'OPERA
BASTIA

ETABLISSEMENTS
LOUIS
Maurel
2 ET 3 BOULEVARD DU PALAIS
LAINAGES, SOIERIES, BONNETERIE, CONFECTIONS POUR HOMMES ET POUR DAMES, AMEUBLEMENT, QUINCAILLERIE, ARTICLES DE PARIS, APPAREILS DE T. S. F., PHONOGRAPHES.
Des tailleurs pour hommes et pour dames sont attachés à la Maison.
FACILITES DE PAIEMENT

PARQUET
POUR PLANCHER ET CLOISONS en bois Corse et Galicie, bouvetés et rabotés, prêt à mettre.
AU BUCHERON CORSE
Scierie de Toga
BASTIA
Vente de bois de chauffage à 70 fr. la tonne.

Les Spectacles

FEMINA-CINEMA. — [illegible] *Faux Fuyant*, [illegible] *Par Sole Amère*, [illegible]
Jeudi : *Or et Poisson*.

DERNIÈRES INFORMATIONS

de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers

LA MORT DE M. BOKANOWSKI

Le monde entier prend part au deuil de la France

Un télégramme de M. Jaspar

(Suite de la 1ère page)

Bruxelles, 4 septembre. — M. Jaspar, premier ministre belge, a adressé à l'ambassadeur de Belgique à Paris, le télégramme suivant :

« Le gouvernement belge a appris avec une douloureuse émotion le tragique accident qui a occasionné la mort du ministre du Commerce.

« Présentez au gouvernement français et à Mme Bokanowski les condoléances du gouvernement belge ».

...de M. Stresemann...

Paris, 4 septembre. — M. Stresemann a adressé à M. Poincaré, président du Conseil, le télégramme suivant :

« Ému par la nouvelle de la catastrophe tragique dont fut victime le ministre du Commerce, M. Bokanowski, que j'avais rencontré pendant mon séjour à Paris, je considère comme un devoir, pour moi d'exprimer à Votre Excellence les sentiments de ma sincère sympathie. — Stresemann ».

...du Secrétaire d'Etat de l'aéronautique italienne...

Rome, 4 septembre. — M. Balbo, sous-secrétaire d'Etat de l'Aéronautique italienne a adressé le télégramme suivant de condoléances :

« L'aéronautique italienne s'incline respectueusement devant la dépouille du ministre Bokanowski et de tous ses compagnons de vol et de sacrifice et envoie aux camarades de France ses profondes condoléances.

« Je m'unis personnellement au deuil de l'aviation française pour perte de son chef que j'ai eu l'honneur de connaître et d'admirer ».

...de l'aéronautique anglaise...

Londres, 4 septembre. — Sir Samuel Hoare, secrétaire d'Etat pour l'Air de la Grande-Bretagne a adressé à M. de Fleuriau, le télégramme suivant pour Mme Bokanowski :

« Je suis profondément affecté par la nouvelle du déplorable accident d'hier et de la triste et irréparable perte que le gouvernement français et l'aviation française ont subi par la mort tragique de M. Bokanowski.

« Votre gouvernement est l'objet de ma plus profonde sympathie et je vous serais reconnaissant de transmettre à Mme Bokanowski l'assurance de mes sincères condoléances ».

M. Roger Cambon, chargé d'Affaires de France, en l'absence de M. de Fleuriau a répondu en ces termes :

« Profondément ému par votre télégramme pour lequel je vous prie de recevoir mes remerciements personnels. Je transmets vos sentiments de sympathie au gouvernement français et à Mme Bokanowski ».

...du gouvernement Luxembourgeois...

M. Poincaré a reçu le télégramme suivant :

« Gouvernement luxembourgeois douloureusement ému par la mort tragique de l'éminent ministre du Commerce et de l'Aéronautique, M. Bokanowski, adresse au gouvernement français ses condoléances profondément attristées. — Signé : Albert Dennanz, ministre du Commerce et de l'Industrie ».

M. Poincaré a répondu en ces termes :

« Vivement touché de la sympathie que vous me témoignez à l'occasion de la mort de M. Bokanowski, je vous adresse mes remerciements émus et ceux du gouvernement de la République en vous priant d'en transmettre l'expression au gouvernement luxembourgeois ».

Les condoléances des gouvernements étrangers

En outre, des télégrammes de condoléances ont été adressés, en leur nom personnel ou au nom de leurs gouvernements respectifs à M. Poincaré à l'occasion de la mort de M. Bokanowski par MM. Bartel, président du Conseil de Pologne ; Rada-Gomio, président du Conseil du Pérou ; Vass, président du Conseil par intérim de la Hongrie ; Lippens, ministre de l'Air de Belgique ; Pirelli, président de la Chambre de Commerce internationale.

Le baron Korányi, ministre de Hongrie à Paris, a transmis également au Quai d'Orsay, les condoléances de la légation.

Les gouvernements Letton et Balte ont fait parvenir les leurs à nos représentants diplomatiques à Riga et à Port-au-Prince.

M. Poincaré a reçu également les condoléances de M. Gobian, délégué suppléant de l'Egypte à la 9e assemblée à la Société des Nations.

Des condoléances en outre ont été adressées au gouvernement français par le gouvernement égyptien, par M. Morize, au nom de la Commission de gouvernement de la Sarre, par le commandant général d'Italie et le commandant de la division navale italienne d'instruction, actuellement à Alger, par le président de la Chambre de Commerce française de Lausanne.

L'aéronautique italienne sera représentée aux obsèques

Paris, 4 septembre. — Le général Piccio, attaché de l'Air auprès de l'ambassade d'Italie est venu au nom de M. Balbo, secrétaire d'Etat, porter à M. Georges Leygues les condoléances de l'aéronautique italienne qu'il représentera aujourd'hui aux obsèques de M. Bokanowski.

Le parti républicain-socialiste poursuit ses tournées de conférences

Issoudun, 4 septembre. — Poursuivant le cycle de ses conférences, le parti républicain socialiste et socialiste français vient d'organiser au théâtre d'Issoudun et à Proniers (Indre), deux grandes réunions qui ont obtenu un vif succès.

Au cours de ces deux conférences M. Georges Etienne, secrétaire général, a présenté le parti, en a fait l'historique et en a résumé le programme en un tableau synthétique.

M. Adrien Berthier, trésorier général a précisé la politique fiscale et économique du parti nettement orientée vers le développement de la production.

Après lui, M. Camille Planche, député de l'Allier, maire-adjoint de Moulins, a parlé longuement de la politique de paix à laquelle le parti est profondément attaché. Puis, expliquant l'œuvre de la Société des Nations, il a indiqué qu'il fallait la démocratiser, mais qu'on ne peut y parvenir qu'en démocratisant les nations qui la composent.

Enfin, M. César Chabrun, député de la Mayenne, secrétaire du groupe du parti à la Chambre, a prononcé un éloquent discours dans lequel il a situé la doctrine du parti que dans une péroraison vigoureusement applaudie, le député de la Mayenne a définie ainsi :

« Nous ne sommes pas révolutionnaires parce que nous pensons que les méthodes révolutionnaires sont utopiques et parce que nous n'admettons comme idée théorique que l'idée de justice.

« Partant de cette idée nous travaillons à obtenir les réalisations qui seules comptent pour nous ».

Le transfert à Paris de la dépouille mortelle de M. André Weiss

La Haye, 4 septembre. — Le fourgon contenant la dépouille mortelle de M. André Weiss, vice-président de la Cour de Justice internationale, a été accroché ce matin au train quittant la Haye, à 9 h. 50 et arrivant à Paris, à 17 h. 10.

La famille du défunt est partie par le même train. La famille Weiss a reçu de nombreux témoignages de sympathie de la part des délégués à la Société des Nations, actuellement réunis à Genève, notamment de MM. Briand, Boelaerts, Van Blokland, Sir Eric Drummond et Albert Thomas.

Le corps sera transporté ce soir en automobile à Montmorency où les obsèques auront lieu demain à 14 heures trente.

M. Loder, ancien président de la Cour de Justice internationale représentera cette institution aux obsèques.

Cinquante-cinq Etats ont adhéré au pacte Kellogg

Washington, 4 septembre. — Le département d'Etat annonce que la Suède et le Portugal ont signifié leur intention d'adhérer au pacte de renonciation à la guerre.

Ceci porte à 55 le nombre des Etats qui ont adhéré ou annoncé leur intention d'adhérer au dit pacte.

On arrête en Russie une jeune allemande

Moscou, 4 septembre. — Le Guépéou a procédé à l'arrestation de la fille du général allemand Von Muller qui était entrée en Russie sans passeport et sous un déguisement masculin.

M. Venizelos est atteint de la fièvre dengue

Athènes, 4 septembre. — L'état de M. Venizelos, premier ministre grec, qui depuis hier matin ressent les effets de la fièvre dengue donne maintenant lieu à de graves inquiétudes.

La désignation du nouveau ministre du commerce

Le Conseil de Cabinet envisagerait la création d'un ministère de l'air

Paris, 4 septembre. — Le *Journal* écrit :

« Si le Conseil des Ministres se réunit demain soir, la question de la séparation du commerce et de l'aéronautique sera certainement examinée, mais la désignation des nouveaux ministres n'aura pas lieu avant le Conseil de Rambouillet, fixé au 14 septembre.

Les ministrables

« Dans les milieux parlementaires on cite comme ministrables : MM. Laurent Eynac et Pierre-Etienne Flandin pour l'Aéronautique ; MM. Louis Rollin, Julien Durand et Adolphe Landry, pour le Commerce ».

Un conseil de cabinet se réunira cet après midi

Paris, 4 septembre. — Le Conseil de Cabinet se réunira demain, à 16 heures, au Ministère des Finances.

Si, en raison des convenances, il est absolument impossible que soit désigné à cette occasion le nouveau titulaire du Ministère du Commerce, il est vraisemblable que la situation créée par la mort de M. Bokanowski sera examinée ainsi que l'opportunité de la création d'un ministère de l'air.

Il est également possible que la date primitivement prévue du 14 septembre pour le Conseil des Ministres soit modifiée.

Le champion de boxe Bretonnel s'est suicidé

Paris, 4 septembre. — L'ancien champion de France de boxe, le sympathique, joyeux et généreux Fred Bretonnel, alors qu'il semblait n'avoir qu'à poursuivre une heureuse carrière, à l'âge de 23 ans, s'est suicidé cet après-midi.

Depuis un certain temps ses familiers craignaient le geste irréparable. Etre impulsif et émotif à l'excès, Bretonnel avait été frappé plus qu'il ne convenait par quelques revers passagers et de crainte de voir sa forme passer, ne sentait pas autour de lui l'aide morale en laquelle il eut pu compter, il n'attendait plus rien de la vie.

Profitant d'un instant de solitude, il mit à exécution sa résolution désespérée.

Tous ceux qui l'ont connu regretteront Fred Bretonnel, boxeur loyal et sportif, excellent cœur qui donna à la vie plus qu'il ne reçut d'elle et à son prochain aussi.

Le remboursement des rentes 6 0/0 amortissables

Paris, 4 septembre. — Le premier septembre 1928, à 10 heures du matin, il a été procédé publiquement dans une des salles du ministère des finances au tirage au sort des cinq séries de rente 6 % amortissables qui devront être remboursées à partir du premier novembre.

Le sort a désigné les séries 742, 770, 430, 1458 et 610.

Les porteurs de titres sont en conséquence prévenus que le remboursement des inscriptions appartenant à ces séries aura lieu, à partir de la date précitée du premier novembre prochain, à savoir : pour Paris, à la Caisse Centrale du Trésor, et pour les départements, aux caisses des trésoriers payeurs généraux, receveurs particuliers des finances et percepteurs.

La réorganisation de l'aviation française

Paris, 4 septembre. — M. Georges Leygues, ministre de la Marine, qui assure l'intérim du ministre de l'aéronautique a eu, dès ce matin, une première entrevue avec l'inspecteur général Fortant, directeur général de l'aéronautique.

Le vice-amiral Frochot, directeur de l'aéronautique militaire, assistait à cet entretien.

Lord Churchill à Paris

Paris, 4 septembre. — Lord Winston Churchill, chancelier de l'Echiquier, est arrivé à Paris, venant de Londres, hier à 23 heures.

Il y restera plusieurs jours.

Les rats d'hôtels à Biarritz

Biarritz, 4 septembre. — Une américaine, Mrs Beach, a été victime d'un vol dans un grand hôtel. Ses bijoux, valant 60.000 francs ont disparu.

La femme de chambre est soupçonnée.

Ce que disent les Journaux de Paris

Paris, 4 septembre. — Du *Matin* (M. Louis Forest) :

« Il y a quelques mois déjà, M. Bokanowski m'avait entretenu d'une idée qui lui était chère et qu'il aurait voulu mettre en œuvre. Il désirait profiter des vacances parlementaires pour faire un grand voyage à travers l'Amérique du Sud.

« — Voici, me dit-il, en avion d'une République sud-américaine à l'autre ; un ministre du commerce français doit savoir faire de ces voyages ».

« Le projet ne put être réalisé.

« — Le président du Conseil, me déclara ces jours derniers le ministre, m'a déconseillé cette grande excursion. Je suis très attaqué en ce moment ; il valait mieux pour moi rester, mais je tiens à mon idée et, ministre ou non, je voyagerai en avion ».

« Après tout, comme je suis de ce comité de propagande aéronautique que préside l'infatigable maréchal Lyautey, nous parlâmes des espérances de l'aviation.

« — J'ai, me dit-il, voyagé mon frein jusqu'à présent. Je n'ai pas eu la possibilité d'agir ; tout était à faire. Maintenant j'y suis : les malfaçons sont enfin à pied d'œuvre, nous aurons une grande aviation en dépit de ceux qui par la déloyauté de leur opposition font prix vont jusqu'à écrire que je ne vais pas en avion alors que... »

« Et il sourit, désabusé ».

De l'*Ere Nouvelle* :

« Ne serait-il pas opportun de ramener les nations civilisées à une notion plus du libre échange ou moins à la notion d'un échange plus libre ? Ne serait-ce pas conforme à l'esprit du pacte de Paris d'inviter les gouvernements à renoncer aux protectionnismes en tant qu'instrument de politique nationale ?

« Nous ne nous dissimulons pas qu'il est plus facile dans l'ère de la Société des Nations, après quatre ans de destructions et de massacres, de marcher au fléau que de renoncer à un système qui comporte des avantages exécrables mais positifs.

« Il reste à savoir si le maintien d'un tel système n'est pas en définitive un danger pour le repos de l'Europe.

« La guerre est un effet. Pour la supprimer il est nécessaire d'atteindre les causes et au premier rang de ces causes se trouve la rivalité des marchés. Les rivalités commerciales ou industrielles quand elles sont aiguisées par le jeu des dispositions douanières, sont destructrices de la paix.

« Mettre les tarifs prohibitifs c'est consolider dans l'ordre pratique l'œuvre diplomatique du 27 août ».

Du *Quotidien* :

« L'opinion publique avec une indignation unanime dénonce au lendemain de la catastrophe de Toul et de la mort de M. Bokanowski les vices de l'aviation française.

« On parle d'un ministère de l'air. Mais il ne s'agit pas seulement de créer un portefeuille, mais une puissance administrative responsable. Ce qu'il faut surtout c'est un homme. Oui, un homme qui sache déjouer les intrigues des constructeurs et des malfaiteurs pour lesquels l'aviation n'est que prétexte à la rafle des subventions.

« Notre pays ne manque ni de vaillance, ni de talent. Il a toujours de l'argent pour les nobles causes. Tout cela n'aboutit trop souvent qu'à l'échec et à la mort.

« Il y a quelque chose de pourri dans notre aéronautique, quelque chose qu'il faut réformer au plus vite, si nous avons la force d'un sursaut d'énergie ».

De l'*Echo de Paris*, (M. Marcel Hutin) :

« Tout porte à croire qu'un ministère de l'air, englobant tous les rouages de l'aviation, va être créé et bien qu'aucune candidature n'ait pu, cela va de soi, être décemment mise en avant, je m'en tiens à mon rôle d'informateur en notant que dans les milieux les mieux renseignés, les noms de Louis Rollin, député de Paris, président de la Commission de la Chambre et de Laurent Eynac, député de la Haute-Loire, ancien sous-secrétaire d'Etat de l'aviation, étaient mis en avant le premier pour le ministère du Commerce et des P.T.T., le second pour le ministère de l'Air ».

Du *Petit Bleu*, (Alfred Oulman) :

« La mort tragique de M. Bokanowski va obliger le président du Conseil à apporter des modifications dans son cabinet. La première et la principale ne sera-t-elle pas de créer enfin ce ministère de l'air si désirable et si désiré et d'y placer un homme compétent, intègre et énergique, mettant enfin de l'ordre et de la propreté dans cet immense gâchis qu'est notre aviation ? »

DERNIÈRE HEURE

Assolant et Lefèvre atterrissent à Casablanca

Casablanca, 4 septembre. — Les aviateurs Assolant et Lefèvre, partis du Bourget dans la matinée pour tenter la traversée de l'Atlantique à bord de l'*Oiseau Canari* ont été contraints d'atterrir à Casablanca à 16 h. 40 par suite d'une fuite d'huile.

A TRAVERS LA CORSE

Arrondissement de Bastia

SAINT ANDRE DE COTONE. — En présence de nombreux estivants, la fête de Chiglioneri fait recette.

Jamais on n'avait vu une aussi belle fête sportive suivie d'un bal de bienfaisance. Il y en a eu pour tous les goûts : jeunes et vieux étaient ravis. Le seul bal même, qui n'était pas de la partie, en boude ; les vieux ont eu quelque peu fourbus par le vent mais tous bien contents, sans doute pour se rencontrer les tout petits. Ce sont eux qui auraient eu de la peine ; il fallait assister à leurs gambades !

Le programme était réellement copieux. La course à bicyclette a lancé deux jeunes professionnels venus de loin. Il nous faut remercier tout particulièrement M. Fagiaroli qui a assuré spontanément le contrôle de la course avec son auto. Bravo ! M. Fagiaroli, en vous nous avez à nous avez les résultats pour avons été agréablement surpris !

La course demi-fond de 800 mètres avait groupé de nombreux amateurs. M. Castelli enlève un trophée le valeureux Miani en ligne et s'est classé premier, gagnant une superbe médaille en bronze, offerte par M. Xanti, adjudant maitre d'armes. La course à âne d'âne a enlevé l'hilarité générale. Le mât de cocagne a provoqué des scènes comiques ; il fallait entendre les bonnes blagues ! Il est vrai que sur le mât on avait passé du savon de Marseille.

De nombreux jeux ont fait la grande joie des enfants qui à la fin de la fête, félicité par la voie les membres du Comité. Ils auraient voulu recommencer !

Voici les résultats des divers concours :

Course à bicyclette : 1er prix Emmanuelli, 25 francs ; 2ème prix, Rusch, 15 francs.

Courses pédestres : 800 mètres : 1er prix Castelli, médaille de bronze, 2ème prix Béghinesi, sergent, écharpe dorée. — 100 mètres : 1er prix Patti, rasoir mécanique, offert par M. Pierre Perelli.

Course à âne : 1er prix : Paolacci Sebastien et Vincenti Paul ex-æquo, 8 fr. chacun ; 2ème prix, Vincenti Antoine, 4 francs.

Course en sac : 1er prix, Salvadori Paul, 5 francs ; 2ème prix, Ottomani Marc 2 francs ; 3ème prix, Baloni Pierre, 1 fr.

A 21 heures, ouverture du bal dans un local approprié. Nous avons pu constater une fois de plus, que la réputation des intermonttistes ces dames n'est point surfaite. Leur musique impeccable, a fait trépider les jambes des plus hésitantes.

Au buffet, Mme Cardinali a contribué beaucoup à la bonne réussite. M. Pierre Perelli a été inégalable.

Si désireux pour monter verres et liqueurs s'il été remarqué, et avec ça il avait l'aplomb des meilleurs garçons de la ville. C'est vraiment se donner de la peine. A 5 heures du matin le bal prit fin. Tout avait été pour le mieux.

Parmi les personnes de Cervione ayant assisté à la fête sportive ou au bal, nous avons remarqué : M. Edmond Petitot, officier de marine et Mme, née Sodini ; Mlles Marie-Thérèse Virgitti et Félicie Pinelli.

MM. Louel, Jérôme Lombardi, Lucien Vincenti, Fagiaroli, Virgitti, Brandi, adjudant chef, Jean Pinelli, les frères Tosi, Castelli, Auriani, Casablanca Emmanuel de Casamozza. On nous excusera des omissions involontaires.

Que toutes ces aimables personnes trouvent ici l'expression de notre sympathie et notre reconnaissance. Leur arrivée dans de superbes autos a jeté une note gaie.

La générosité de M. A. P. Filippi s'est manifestée à différentes reprises. Nous devons lui tenir grandement compte de son précieux appui. Deux sous-officiers, les deux frères Béghinesi, qui ont été constamment sur la brèche, méritent des félicitations. Nous n'oublierons pas MM. Xanti, Agostini, Tristani et Barellini.

M. Ange Perelli, ayant été l'animateur de cette fête a droit à une ample moisson de compliments. C'est chose due ! S'il veut que la jeunesse s'amuse, il poursuit activement un autre but : la prospérité de notre hameau. Qui oserait l'en blâmer ? Son désir serait de doter notre hameau d'un lavoir public. C'est déjà grâce à lui si nous avons un monument aux Morts de la grande guerre. Voilà bien des initiatives généreuses qu'il nous faut encourager.

M. Massoni.

qui a été arrêtée le 25 août à 3 heures 30. C'est vitrée ne jetée par la fenêtre. — Dimanche, à 10 heures, la nommée Gina Volanda, née Canelli, arbitre, demeurant cours Napoléon, n° 36, s'est jetée par la fenêtre du 2ème étage de cet immeuble.

Elle a été transportée à la clinique du docteur Mattei [illegible]

Une enquête est ouverte.

Contravention. — La police a dressé procès-verbal à la nommée N. Raymonde, rue Fonta, 3, pour jet d'ordures sur la voie publique.

Au port. — Le vapeur « Corte II » est parti samedi soir à 19 heures pour Marseille avec 186 passagers et 32 tonnes de marchandises.

Familles nombreuses. — Les pères et mères de la Ligue des familles nombreuses sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le dimanche 9 septembre courant dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville à 10 heures, du matin.

Ordre du jour : Paiement des cotisations ; questions diverses.

Achats de chevaux et mulets et concours de poulinières. — Ile Rousse le 19 septembre à 10 heures ; Bastia le 20 septembre à 9 heures ; Casalabrida le 21 septembre à 14 heures ; Portovecchio le 23 septembre à 9 heures ; Sartène le 24 septembre à 9 heures ; Olmeto le 24 septembre à 14 heures ; Ajaccio le 25 septembre à 9 heures ; Vico le 26 septembre à 14 heures.

A sport aérien. — L'hydravion F-AJ C... piloté Fommereau, est arrivé d'Antibes lundi à 10 heures avec 3 passagers et le courrier postal et est reparti pour Rome et Tunis à 11 heures avec 2 passagers et le courrier postal.

L'hydravion F-AIG, piloté Ponce, est arrivé d'Antibes lundi à 16 heures 30 avec 3 passagers.

VILLE DE BASTIA

Adjudication des travaux de réfection des bâtiments du Lycée

Le Maire de la Ville de Bastia, donne avis que l'adjudication pour les travaux de réfection des bâtiments du Lycée, aura lieu à l'Hôtel de Ville, le 5 octobre 1928 à 15 heures.

Le montant des travaux à l'entreprise forfaitaire s'élève à 322.239 francs 69.

Le cautionnement provisoire est de 6.000 francs.

Le cautionnement définitif est de 14.000 francs.

L'adjudication aura lieu par soumission cachetée, à forfait et au rabais.

Les entrepreneurs pourront prendre connaissance du dossier de l'adjudication à la Mairie, cabinet de l'architecte, tous les jours non fériés de 10 à 11 heures et de 15 à 17 heures.

Bastia, le 4 septembre 1928.

P. le Maire,
Le 2ème adjoint f. f.
SEATELLI J. B.

ON DEMANDE

Pour la vente, on demande aux Chaussures « Dressoir », une jeune fille de 17 à 18 ans, présentée par ses parents. Bonne condition.

ON DEMANDE

Apprenties et demi-ouvrières couturières.

A VENDRE
GNOME RHONE

175 cmc., 2 temps, modèle 1928, moteur neuf, très bel aspect, à vendre bon prix cause double emploi.

S'adresser à « Autostock Cirnéa », 33, boulevard Paoli.

ON DEMANDE

Domestique de 25 à 40 ans pour suivre famille au Maroc, 200 francs par mois. Logée et nourrie. S'adresser Mme Giacinelli, Hôtel Tuffelli, Piedicroce.

A VENDRE

Propriété et villa libre à fin septembre à Pietranera.

Une propriété de rapport vigne, verger, potager, maisonnette, à 4 kilomètres de Cervione.

A céder magasin bien achalandé, rue de l'Opéra, approximité gare. Bail en cours, loyer 125 francs par mois, avec matériel complet pour épicerie : caisse, comptoir, étagères, balances, etc. 15.000 francs.

A céder magasin, boulevard Auguste Gaudin, loyer 55 francs. Prix à débattre.

Une propriété de 7 hectares en pleine culture, maisonnette, région de Biguglia.

Une propriété complantée en vigne, 1 hectare environ, région de Furiani.

A céder magasin sur boulevard Paoli, long bail, loyer 300 francs par mois.

A vendre cantine, bar, bail 3-6-9, loyer 50 francs par mois. 7.500 francs.

A vendre divers appartements dans différents quartiers.

Villa à Erbalunga, 4 pièces, véranda, treille, jardins, vignes, fruits de toutes sortes, potager, poulailler, lapinière. Au bord de la route donnant sur la mer.

Tout en bon état, libre à la vente, 70.000 francs.

Agence Immobilière, 31, rue de l'Opéra, Bastia. Téléphone 1-80.

POUR GROSSIR [illegible]

PAUL DEVEZE,
Spécialiste Hydraulicien
3 à 5, Rue des Vignerons — MARSEILLE
POMPES
Arrosage en pluie fine SANDER

Compagnie Fraissinet

DEPART DE LA CORSE
POUR LE CONTINENT

Mercredi 5, de Calvi p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Mercredi 5, d'Ajaccio p. Nice à 2o h.
Jeudi 6, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 7, de Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 8, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Samedi 8, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Dimanche 9, d'Ile-Rousse p. Nice à 2o h.
Lundi 1o, de Bastia p. Marseille à 15 h.
Mardi 11, d'Ajaccio p. Marseille à 18 h.
Mardi 11, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 12, d'Ile Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Mercredi 12, d'Ajaccio p. Nice à 2o h.
Jeudi 13, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 14, Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 15, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Samedi 15, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h.
Dimanche 16, de Calvi p. Nice à 2o h.
Lundi 17, de Bastia p. Marseille à 18 h.
Mardi 18, Bastia p. Ste Florent à 2 h.
Mardi 18, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 18, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 19, de Calvi p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Mercredi 19, d'Ajaccio p. Nice à 2o h.
Jeudi 2o, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 21, Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 22, d'Ajaccio p. Marseille à 18 h.
Samedi 22, départ supplémentaire d'Ajaccio pour Marseille à 19 heures.
Samedi 22, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Dimanche 23, d'Ile-Rousse p. Nice à 2o h
Lundi 24, départ supplémentaire de Bastia pour Marseille à 17 heures.
Lundi 24, de Bast a p. Marseille à 18 h
Mardi 25, d'Ajaccio p. Marseille à 18 h
Mardi 25, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 26, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Mercredi 26, d'Ajaccio p. Nice à 2o h.
Jeudi 27, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 28, Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 29, d'Ajaccio p. Marseille à 18 h.
Samedi 29, départ supplémentaire d'Ajaccio pour Marseille à 19 heures.
Samedi 29, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Dimanche 3o, d'Ile-Rousse p. Nice à 2o h
Lundi 1er octobre, de Bastia p. Marseille à 18 heures.

DEPART DU CONTINENT
POUR LA CORSE

Mercredi 5, de Marseille p. Bastia à 15 h.
Mercredi 5, de Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 6, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 7, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 8, de Nice p. Calvi à 12 heures.
Samedi 8, de Toulon p. Calvi à 18 h. 3o.
Dimanche 9, de Nice p. Bastia à 1o h.
Dimanche 9, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 1o, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 11, de Nice p. Calvi à 21 h. 3o.
Mercredi 12, Marseille p. Bastia à 15 h.
Mercredi 12, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 13, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 14, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 15, de Nice p. Ile-Rousse à 12 h.
Samedi 15, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Dimanche 16, de Nice p. Bastia à 1o h.
Dimanche 16, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 17, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 18, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h. 3o
Mercredi 19, de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 19, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 2o, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 21, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Vendredi 21, départ supplémentaire de Marseille p. Ajaccio à 1o heures.
Samedi 22, de Nice p. Calvi à 12 h.
Samedi 22, de Toulon p. Calvi à 1o h. 3o
Dimanche 23, de Marseille p. Bastia à 12 h.
Dimanche 23, Marseille p. Bastia à 12 h.
Dimanche 23 départ supplémentaire de Marseille pour Bastia à 16 heures.
Lundi 24, de Marseille p. Ajaccio à 17 h
Mardi 25, de Nice p. Calvi à 21 h. 3o.
Mercredi 26, de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 26, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 27, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 28, départ supplémentaire de Marseille pour Ajaccio à 1o heures.
Vendredi 28, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 29, de Nice p. Ile-Rousse à 12 h.
Samedi 29, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Dimanche 3o, de Nice p. Bastia à 1o h.
Dimanche 3o, Marseille p. Bastia à 12 h.

S'adresser pour le passage et le fret :
JOAILLERIE
BIJOUTERIE – ORFEVRERIE
HORLOGERIE
DANESI FILS & Cie
BASTIA
Grand choix de bagues de fiançailles. Les plus beaux cadeaux pour fêtes et mariages.
Les meilleurs prix.

BOURSE DE PARIS du 4 Sept. 1928

VALEURS	dern. cours	cours préc.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
5 % perpétuel	98 65	98 25
4 % 1917	93 30	93 15
4 % 1918	93 30	93 15
4 % 20	113 30	113 80
4 % 25	103 50	103 80
4 % 25	103 50	103 80
6 % 27	131 80	131 75
Obligations 5 % 1912		
— 5 % 1924	107	107
— 6 % 1920	144	144
— 6 % 1927	140	140
Oblig. Caisse Autonome	1	1
Crédit National 1919	1	1
— 1921	142	142
— 1923	144	144
— 1924	141	141
Bons 7 % 1928 Alsace	94	94
Bons 7 % 1928 Pas-de-Calais	94	94
Départ. Seine 7 % 1926	100	100
Paris 1905	100	100
— 1921	104	104
— 1925	104	104
Communaux 7 % 1879	100	100
— 1920	100	100
TERNES		
Banque de France	4970	24900
— Nationale de Crédit	1000	1000
— Paris et Pays-Bas	1040	1050
Union Parisienne	1040	1050

VALEURS	dern. cours	cours préc.
Compagnie Algérienne	2402	2406
Comptoir National d'Escompte	1170	1160
Crédit Foncier de France	1000	1000
Crédit Lyonnais	1600	1570
Société Générale	1000	1005
Société Générale Foncière	1000	1000
Suez Capital	2000	2000
Suez Paris	2000	2000
Suez Divisés	20750	20800
Est Capital	1170	1160
Lyon Capital	1170	1160
Midi Capital	1000	1000
Nord Capital	1000	1000
Orléans Capital	1000	1000
Saint-Ft Chemins de Fer	1000	1000
Dist. Electricité	1000	1000
Comp. Gén. Electricité	1.40	1350
Thomson	1000	1000
Tréfileries du Havre	405	420
Mines de Courrières	1000	1000
Mines de Lens	1000	1000
Bolidé	784	780
Aciéries	1000	1000
Phosphates de Gafsa	1000	1000
Pechiney	1000	1000
Lmargeurs Nouvis	1000	1000
Transatlantique Ord. 600 fr.	1000	1000
Jouvence Paris	1000	1000
sur Liquide	1000	1000
Caoutchoucs Unis	1000	1000
Pathé Cinéma Joulie	1000	1000
Sucreries Say	1000	1000
Rubis 6 %	1000	1000
Russe 5 % 1906	1000	1000

VALEURS	dern. cours	cours préc.
Serbe 1895	1000	1000
Turc 4 %	1000	1000
Turc 5 % 1914	1000	1000
Banque Nationale Mexique	1000	1000
Banque Ottomane	1000	1000
Crédit Foncier Egyptien	1000	1000
Wagons-Lits Ordinaires	1000	1000
Central Mining	1000	1000
Rio Tinto	1000	1000
Oriental Carpet	1000	1000
Péfrofina	1000	1000
Sucreries d'Egypte	1000	1000
Suez Maritime 1919	1000	1000
Brakpan	1000	1000
Chartered	1000	1000
Franciscains Caoutchouc	1000	1000
Chartered	1000	1000
Concordia	1000	1000
De Beers Ord.	1000	1000
Estrellas	1000	1000
Franco Wyoming	1000	1000
Goldfields	1000	1000
Kuhlmann	1000	1000
Jagersfontein	1000	1000
Malacca Ordinaire	1000	1000
Mexican Eagle Ord.	1000	1000
Maddertontein	1000	1000
Mentionitol	1000	1000
Mozambique	1000	1000
Natalia	1000	1000
Padang	1000	1000
Rand Mines	1000	1000
Rhodesian-Badgen	1000	1000
Sharpi	1000	1000

VALEURS	dern. cours	cours préc.
Tanganeyka	1000	1000
Docks Marseille	1000	1000
Lyonnaise des Eaux Cap.	1000	1000
Electricité Paris	1000	1000
Union Electricité	1000	1000
Parenchimo	1000	1000
Lebon	1000	1000
Gaz de Paris	1000	1000
Schneider	1000	1000
Fives Lille	1000	1000
Saint-Gobain	1000	1000
Verrerie du Carmaux	1000	1000
Seine Midi Capital	1000	1000
Messageries Maritimes Ord.	1000	1000
Distill. Indochine	1000	1000
Cusenier Joulas	1000	1000
Pollet Chaussart	1000	1000
Galeries Lafayette	1000	1000
Paris-France	1000	1000
Printemps	1000	1000
Banq. Franç. Rio Plata	1000	1000
Land Bank of Egypt	1000	1000
Crédit Foncier Autriche	1000	1000
Crédit Foncier Mexicain	1000	1000
Crédit Foncier Suez	1000	1000
Tabacs Philip. Ord.	1000	1000
Banque Franco Mexicain	1000	1000
Crédit Fonc. Franco-Canad.	1000	1000
El-Mahsi	1000	1000
Hachette	1000	1000
Meyer Chartron	1000	1000
Tabacs Lozenes	1000	1000

VALEURS	dern. cours	cours préc.
Royal Dutch	1000	1000
Shell	1000	1000
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½	1000	1000
Argentin 4 % 1900	1000	1000
Belges 3 % 1896	1000	1000
Brésil 4 % 1889	1000	1000
Bulgare 5 % 1902	1000	1000
Chine 4 % 1895	1000	1000
Egyp. Unifié	1000	1000
Hollan 2 ½ 14	1000	1000
Italie 3 ½	1000	1000
Japon 4 % 1905	1000	1000
Mexique 4 % 1904	1000	1000
Montenégrin 5 % 1902	1000	1000
Russe 3 ½ 01-04	1000	1000
Serbe 1912	1000	1000
Turc 4 %	1000	1000
CHANGES		
Londres	124 30	124.55
New-York	25 05	25.05
Allemagne (100 reichsmark)	595 —	595.—
Belgique	349 50	349.50
Espagne	423 50	423.50
Hollande	1000	1000
Italie	131 —	131.25
Prague	74 —	74.—
Suisse	483 —	483.—

ENTREPRISE GÉNÉRALE
POUR LA CORSE
Peinture - Vitrerie
PAPIERS PEINTS
J. ESPOSITO
BOULEVARD du PALAIS
BASTIA
DECORATION D'EGLISES
et appartements de tous styles et en tous genres
Vente Gros – Détail

Il faut en ce moment faire des
ÉCONOMIES
Cependant à quoi une toilette remise en ensemble parfait. Qui savoir ce qui se porte comme gants et chaussures, bas et lingerie. Rubans, sacs et bijoux, etc ... comme aussi robes et chapeaux ... achetez le nouveau journal complet
MERVEILLES DE PARIS
4 francs
EN VENTE PARTOUT
et 29, rue de la Sourdière, Paris

Parfumerie de Luxe
A. POGGI
15, Boulevard Paoli, 15
Téléphone 1-16
Parfumerie de grandes marques, Maroquinerie, Vases de Gallé, Broderie fine, etc.
Une visite vous démontrera que vous trouverez à la PARFUMERIE POGGI, le plus grand choix de cadeaux utiles et de bon goût, aux meilleurs prix.

Téléphone. 0.14
BRASSERIE GASPARINI
Consommations de choix
Service irréprochable
Bon accueil
Albert BONNIN
Successeur.
Bières des Grandes Marques
MUSE by LA MEUSE
Spécialité de Glaces 1er choix
Place Saint-Nicolas
BASTIA

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
Principales Opérations de la Banque
Escompte et recouvrement du papier
Comptes-courants, dépôts à prorogation d'échéances – Lettres de crédit – Ordre Bourse de Paris et Marseille – Comptes de chèques – Souscriptions – Opérations sur Fonds – Garde de titres – Prêts sur titres – Ventes sur titres – Locations coupons – Garanties contre le risque de remboursement au pair et sur vérification de tirages – Renseignements industriels, financiers et commerciaux – Recouvrements de coupons – Encaissements de valeurs à l'étranger – Avances sur titres – Achats et ventes de valeurs au comptant – Achats et ventes de valeurs à terme – Souscriptions aux émissions – Paiement des

ÉCHOS

Billet Parisien

Les compagnies de chemin de fer, pour faciliter le marasme, ont décidé de consentir un plus grand nombre de billets d'aller et retour valables pour cette saison. Ces billets, qui seront délivrés à partir du 15 juin, permettront aux voyageurs de rester sur place jusqu'au 15 septembre. Ils seront délivrés dans les gares de Paris, Boulogne, Calais, Dunkerque, Ostende, Zeebrugge, Flessingue, Vlissingue, Rotterdam, Amsterdam, Harwich, Tilbury-Riverside, Bremerhaven, Norvège et Colombie ne semblent pas susceptibles d'être visités par les touristes, mais ils pourront être représentés sur le prochain vol, qui aura lieu du 28 novembre au 19 décembre et qui sera dirigé par le commandant de la flotille de son patronage, qui a été nommé à cet effet à l'unanimité.

La question nécessaire entre les grandes divers doit résulter d'une organisation centrale obligatoire. La mise au point de cette organisation est délicate, mais elle semble devoir être résolue par la création d'un Office international des crédits qui serait chargé de régler les comptes entre les différentes nations. Cet Office fonctionnerait par compensation, sans aucun mouvement de fonds.

Il va sans dire que la création d'un tel Office ne peut être envisagée que dans le cas où les différentes nations auraient adopté un étalon monétaire commun.

Pour ma part, je ne vois pas d'autre solution à la question des dettes interalliées.

Mais, en vérité, j'oublie que je ne suis pas à la Chambre, et que je ne dois pas vous infliger un discours.

Je vous demande pardon de cette longue digression économique, et je reviens à mon sujet.

Hier, au cours d'un déjeuner, j'ai rencontré le président de la Cité Universitaire, le Sénateur Honnorat.

Nous avions été invités l'un et l'autre par M. Brandt, secrétaire général de la Présidence du Conseil, qui, à l'occasion de son anniversaire, avait réuni quelques amis dans un restaurant du Bois.

Le président de la Cité Universitaire m'a demandé de vous parler de son œuvre, et je le fais bien volontiers.

Il s'agit, comme vous le savez, d'une création magnifique, qui a pour but de rapprocher les étudiants de tous les pays, de les faire vivre en bonne intelligence, et de leur permettre de se connaître et de s'estimer.

Actuellement, la Cité Universitaire comprend déjà 17 maisons, dont 12 sont terminées et habitées.

*Il y a la maison des Etats-Unis, celle de l'Argentine, celle du Japon, celle de la Suède, celle de la Norvège, celle du Danemark, celle de la Belgique, celle de la Grande-Bretagne, celle de l'Indochine, celle de la Fondation Deutsch de la Meurthe, celle de la Fondation Biermans-Lapôtre, celle de la Fondation Rothschild, celle de la Fondation Albert Kahn, celle de la Fondation Thiers, celle de la Fondation Lucien Lévy-Bruhl, celle de la Fondation Avenir de la France, celle de la Fondation Emile

Compagnie Fraissinet

DEPART DU CORSE — POUR LE CONTINENT

Mercredi 5, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Mercredi 5, d'Ajaccio p. Nice à 2o h.
Jeudi 6, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 7, de Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 8, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 8, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Dimanche 9, d'Ile-Rousse p. Nice à 2o h.
Lundi 1o, de Bastia p. Marseille à 1o h.
Mardi 11, d'Ajaccio p. Marseille à 11 h.
Mardi 11, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 12, d'Ile Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Mercredi 12, d'Ajaccio p. Nice à 2o h.
Jeudi 13, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 14, Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 15, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 15, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h.
Dimanche 16, de Calvi p. Nice à 2o h.
Lundi 17, de Bastia p. Marseille à 1o h.
Mardi 18, Bastia p. St-Florent à 3 h.
Mardi 18, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 18, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 19, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Mercredi 19, d'Ajaccio p. Nice à 2o h.
Jeudi 2o, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 21, Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 22, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 22, *départ supplémentaire d'Ajaccio pour Marseille* à 19 heures.
Samedi 22, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Dimanche 23, d'Ile-Rousse p. Nice à 2o h
Lundi 24, *départ supplémentaire de Bastia pour Marseille* à 17 heures.
Mardi 25, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 25, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 26, de Calvi p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Mercredi 26, d'Ajaccio p. Nice à 2o h.
Jeudi 27, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 28, *départ supplémentaire d'Ajaccio pour Marseille* à 1o heures.
Samedi 29, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 29, Départ supplémentaire d'Ajaccio pour Marseille à 22 heures.
Samedi 29, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h.
Dimanche 3o, de Calvi p. Nice à 2o h.
Lundi 1er octobre, de Bastia p. Marseille à 1o heures.

DEPART DU CONTINENT — POUR LA CORSE

Mercredi 5, de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 5, de Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 6, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Vendredi 7, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 8, de Nice p. Calvi à 12 heures.
Samedi 8, de Toulon p. Calvi à 18 h. 3o
Dimanche 9, de Nice p. Bastia à 1o h.
Dimanche 9, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 1o, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 11, de Nice p. Calvi à 21 h. 3o
Mercredi 12, Marseille p. Bastia à 15 h.
Mercredi 12, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 13, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 14, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 15, de Nice p. Ile-Rousse à 12 h.
Samedi 15, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Dimanche 16, de Nice p. Bastia à 1o h.
Dimanche 16, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 17, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 18, Bastia p. St-Florent à 3 h.
Mardi 18, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mercredi 19, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 27, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 28, *départ supplémentaire de Marseille pour Ajaccio* à 1o heures.
Dimanche 3o, *départ supplémentaire de Marseille pour Bastia* à 18 heures.
Lundi 24, de Marseille p. Ajaccio à 17 h
Mardi 25, de Nice p. Calvi à 21 h. 3o.
Mercredi 26, de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 26, Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 27, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 28, *départ supplémentaire de Marseille pour Ajaccio* à 1o heures.
Dimanche 3o, *départ supplémentaire de Marseille pour Bastia* à 18 heures.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie, 23, Boulevard Paul-Peytral, Marseille, ou à ses Agents à Bastia, Ajaccio, Calvi, Ile-Rousse, Nice, Toulon, Livourne.

BOURSE DE PARIS du 5 Sept. 1928

VALEURS	Cours précéd.	Cours du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel	58 25	58 25
6 % 15	94 50	94 50
6 % 17	94 50	94 50
6 % 18	94 50	94 50
6 % 20	94 50	94 50
6 % 25	94 50	94 50
4 % 26	94 50	94 50
5 % 27	94 50	94 50
Obligations 6 % 1922		
— 6 % 1924	94 50	94 50
— 6 % 1926	94 50	94 50
— 6 % 1927	94 50	94 50
Obligations Ville de Paris		
Crédit National 1919	94 50	94 50
— 1921	94 50	94 50
— 1924	94 50	94 50
TERME		
Banque de France	94 50	94 50
— Nationale de Crédit	94 50	94 50
— Paris et Pays-Bas	94 50	94 50
— Union Parisienne	94 50	94 50
Compagnie Algérienne	94 50	94 50
Comptoir National d'Escompte	94 50	94 50
Crédit Foncier de France	94 50	94 50
Crédit Lyonnais	94 50	94 50
Société Générale	94 50	94 50
Société Générale Foncière	94 50	94 50
Suez Capital	94 50	94 50
Suez Parts	94 50	94 50
Suez Dividende	94 50	94 50
Lyon Capital	94 50	94 50
Midi Capital	94 50	94 50
Nord Capital	94 50	94 50
Orléans Capital	94 50	94 50
Saint-Pé Chemins de Fer	94 50	94 50
Distillateurs de Bétrie	94 50	94 50
Comp. Gén. Electricité	94 50	94 50
Thomson	94 50	94 50
Tréfileries du Hâvre	94 50	94 50
Mines de Courrières	94 50	94 50
Mines de Lens	94 50	94 50
Bolène	94 50	94 50
Kuhlmann	94 50	94 50
Pneumatiques de Gôme	94 50	94 50
Produits chimiques	94 50	94 50
Omnibus Métro	94 50	94 50
Transports Tropicaux	94 50	94 50
Pathé Cinéma Joulot	94 50	94 50
Ciments Lafarge	94 50	94 50
Russe 4 %	94 50	94 50
Russe 5 % 1906	94 50	94 50

VALEURS	Cours précéd.	Cours du J.
Serbe 1895	94 50	94 50
Turc 4 %	94 50	94 50
Turc 5 % 1914	94 50	94 50
Banque Nationale Mexique	94 50	94 50
Banque Ottomane	94 50	94 50
Crédit Foncier Egyptien	94 50	94 50
Wagons-Lits Ordinaires	94 50	94 50
Central Mining	94 50	94 50
Rio Tinto	94 50	94 50
Orientale Carpet	94 50	94 50
Pétrofina	94 50	94 50
Sucreries d'Egypte	94 50	94 50
Suez Mexicains 1913	94 50	94 50
Brakpan	94 50	94 50
Cambodge	94 50	94 50
Financières Caoutchouc	94 50	94 50
Chartered	94 50	94 50
Consolidé	94 50	94 50
De Beers Ord.	94 50	94 50
Estrellas	94 50	94 50
Franco Wyoming	94 50	94 50
Goldfields	94 50	94 50
Huanchaca	94 50	94 50
Jagersfontein	94 50	94 50
Malacca Ordinaire	94 50	94 50
Mexicain Eagle Ord.	94 50	94 50
Modderfontein	94 50	94 50
Montecatini	94 50	94 50
Mozambique	94 50	94 50
Nicolet	94 50	94 50
Padang	94 50	94 50
Rand Mines	94 50	94 50
Roumano-Belges	94 50	94 50
Shansi	94 50	94 50

VALEURS	Cours précéd.	Cours du J.
Fangnaykia	94 50	94 50
Docks Marseille	94 50	94 50
Lyonnaise des Eaux Cap.	94 50	94 50
Electricité Paris	94 50	94 50
Union Electricité	94 50	94 50
Parisienne	94 50	94 50
Lebon	94 50	94 50
Gaz de Paris	94 50	94 50
Schneider	94 50	94 50
Fives Lille	94 50	94 50
Saint-Gobain	94 50	94 50
Verreries de Cormeaux	94 50	94 50
Salins Midi Capital	94 50	94 50
Messageries Maritimes Ord.	94 50	94 50
Financières Caoutchouc	94 50	94 50
Chartered	94 50	94 50
Cusenier Jeune	94 50	94 50
Potin Chaussée	94 50	94 50
Galeries Lafayette	94 50	94 50
Paris-France	94 50	94 50
Printemps	94 50	94 50
Rens. Franc. Rio Plata	94 50	94 50
Nat. Bank of Egypt	94 50	94 50
Crédit Foncier Autriche	94 50	94 50
Crédit Foncier Mexican	94 50	94 50
Crédit Foncier Cuba	94 50	94 50
Tabacs Philip. Ord.	94 50	94 50
Banque Franco-Mexicain	94 50	94 50
Crédit Fonc. Franco-Canad.	94 50	94 50
5 % 1920	94 50	94 50
Hotchkiss	94 50	94 50
Meyer Charlton	94 50	94 50
Tabacs Lozano	94 50	94 50

VALEURS	Cours précéd.	Cours du J.
Royal Dutch	94 50	94 50
Shell	94 50	94 50
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½	94 50	94 50
Argentin 4 % 1896	94 50	94 50
Belges 3 % 1886	94 50	94 50
Brésil 4 % 1883	94 50	94 50
Bulgare 5 % 1892	94 50	94 50
Chine 6 % 1895	94 50	94 50
Egyp. Unifié	94 50	94 50
Hollan 2 ½ 14	94 50	94 50
Italie 3 ½	94 50	94 50
Japon 4 % 1905	94 50	94 50
Mexique 4 % 1904	94 50	94 50
Roumanie 4 % 1888	94 50	94 50
Russe 3 % 81-84	94 50	94 50
Serbe 1913	94 50	94 50
Turc 4 %	94 50	94 50

CHANGES

Londres	124 20	124 20
New-York	25 03	25 04
Allemagne (100 reichsmark)	595	595
Belgique	349 50	349 50
Espagne	429	429 50
Hollande	10 05	10 05
Italie	131	131
Prague	74	74
Suisse	482	482

Exigez la marque J. VIDAL

Téléphone. 0.14
BRASSERIE GASPARINI
Consommations de choix
Service irréprochable
Bon accueil
Albert BONNIN
Successeur.
Bières des Grandes Marques
MAX et LA MEUSE
Spécialité de Glaces 1er choix
Place Saint-Nicolas
BASTIA

CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

JOAILLERIE
BIJOUTERIE - ORFEVRERIE
HORLOGERIE
DANESI FILS & Cie
BASTIA
Grand choix de bagues de fiançailles. Les plus beaux cadeaux pour fêtes et mariages.
Les meilleurs prix.

MAISONS
Pour Tous
LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER
Illustrations exceptionnelles de Jardins et Bonnes Causes
Rédigée par membres de jurys nationaux et les primés
Dirigée par M. Marcel COULON, Architecte
UN AN : 6 Fascicules Albums : 7 fr. — Le Fascicule : 1 fr. 25.
MAISONS, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

ENTREPRISE GÉNÉRALE
— POUR LA CORSE
Peinture - Vitrerie
et PAPIERS PEINTS
J. ESPOSITO
BOULEVARD du PALAIS
BASTIA
DECORATION D'EGLISES et appartements de tous styles et en tous genres
Vente Gros - Détail

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
Principales Opérations de la Banque
Escompte et recouvrement au mieux du commerce — Comptes de chèques — Comptes courants ordinaires — Comptes courants spéciaux — Virements de fonds — Change et remboursement au pair et à bon recouvrement de traites — Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Location de compartiments de coffres-forts et de garde de titres — Prêts sur titres — Encaissement de tous coupons — Garde de titres et remboursement au pair et à bon recouvrement de tirages

les maisons d'arrêts du département de la Seine s'élèvent annuellement à 25 000 francs.

Or, il faut remarquer que ces heureux résultats ne sont pas dus à des mesures prises par les pouvoirs publics des maires, et sans qu'on ait eu besoin, comme en Amérique, d'ouvrir des asiles, des refuges, des orphelinats, ou, qu'aussi généralement pour elles que d'employer l'agitation et de pousser les gens à violer les règlements et à frauder la loi.

Au temps jadis — au temps où le pauvre hère à qui on avait volé un pain ou un vêtement courait en faire la déclaration au commissaire de police — on avait subi des mauvais traitements avant d'arriver à ce commissaire. Quand on pénétrait dans son cabinet, on pouvait être pris en flagrant délit, on se trouvait d'une manière générale, en état de suspicion. Maintenant, on est accueilli avec bienveillance, on est invité à s'asseoir, on est traité comme un homme qui a droit à des égards, on est écouté avec attention, on est interrogé avec douceur, on est remercié de sa visite, on est reconduit avec politesse.

Et ce n'est pas tout. Le commissaire de police, qui, autrefois, était un personnage redoutable, est devenu un homme bienfaisant, qui, non seulement, ne cherche pas à nuire, mais qui cherche à rendre service. Il a, à sa disposition, des secours, des bons de pain, de viande, de charbon, de vêtements, de chaussures, de médicaments, de lits, de voyages, de rapatriement, de retour au pays natal, de placement, de travail, de tout ce qui peut soulager la misère, de tout ce qui peut aider à la vie.

Et, ce qui est plus remarquable encore, c'est que, dans la plupart des cas, il n'a pas besoin de demander ces secours, de les solliciter, de les mendier, de les arracher par la violence ou par la ruse. Il les donne spontanément, sans qu'on les lui demande, sans qu'on les lui arrache, sans qu'on les lui mend

Compagnie Fraissinet

DÉPART DE LA CORSE
POUR LE CONTINENT

Vendredi 7, de Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 8, d'Ajaccio p. Marseille à 20 h.
Samedi 8, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Dimanche 9, d'Ile-Rousse p. Nice à 2o h.
Lundi 1o, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 11, d'Ajaccio p. Marseille à 14 h.
Mardi 11, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 12, d'Ile Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Mercredi 12, d'Ajaccio p. Nice à 2o h.
Jeudi 13, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 14, Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 15, d'Ajaccio p. Marseille à 14 h.
Samedi 15, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h.
Dimanche 16, de Calvi p. Nice à 2o h.
Lundi 17, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 18, Bastia p. St-Florent à 3 h.
Mardi 18, d'Ajaccio p. Marseille à 14 h.
Mardi 18, de Bastia p. Livourne à 22 h.
Mercredi 19, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Mercredi 19, d'Ajaccio p. Nice à 2o h
Jeudi 2o, de Bastia p. Nice à 21 heures
Vendredi 21, Bastia p. Marseille à 12 h
Samedi 22, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 22, *départ supplémentaire d'Ajaccio pour Marseille* à 19 heures.
Samedi 22, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Dimanche 23, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Lundi 24, *départ supplémentaire de Bastia pour Marseille* à 17 heures.
Lundi 24, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 25, d'Ajaccio p. Marseille à 12 h.
Mardi 25, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 26, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Mercredi 26, d'Ajaccio p. Nice à 2o h.
Jeudi 27, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 28, Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 29, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 29, *départ supplémentaire d'Ajaccio pour Marseille* à 19 heures.
Samedi 29, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Dimanche 3o, d'Ile-Rousse p. Nice à 2 h.
Dimanche 3o, Marseille p. Bastia à 12 h.

DÉPART DU CONTINENT
POUR LA CORSE

Mercredi 5, de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 5, de Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 6, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 7, de Nice p. Ajaccio à 8 h.
Samedi 8, de Nice p. Calvi à 12 heures.
Samedi 8, de Toulon p. Calvi à 14 h. 3o.
Dimanche 9, de Nice p. Bastia à 1o h.
Dimanche 9, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 1o, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Mardi 11, de Nice p. Calvi à 21 h. 3o.
Mercredi 12, Marseille p. Bastia à 15 h.
Mercredi 12, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 13, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 14, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 15, de Nice p. Bastia à 12 h.
Samedi 15, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Dimanche 16, de St-Cyr p. Bastia à 1o h.
Dimanche 15, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 17, de Marseille p. Ajaccio à 17 h
Mardi 18, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h. 3o.
Vendredi 21, de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 19, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 2o, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 21, de Nice p. Ajaccio à 9 h
Vendredi 21, *départ supplémentaire de Marseille p. Ajaccio* à 1o heures.
Samedi 22, de Nice p. Calvi à 12 h.
Samedi 22, de Toulon p. Calvi à 1o h. 3o.
Dimanche 23, de Nice p. Bastia à 1o h.
Dimanche 23, Marseille p. Bastia à 12 h
Dimanche 23 *départ supplémentaire de Marseille pour Bastia* à 18 heures.
Lundi 24, de Marseille p. Ajaccio à 17 h
Mardi 25, de Nice p. Calvi à 21 h. 3o.
Mercredi 26, de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 26, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 27, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 28, *départ supplémentaire de Marseille pour Ajaccio* à 1o heures.
Vendredi 28, de Nice p. Ajaccio à 9 h
Samedi 29, de Nice p. Ile-Rousse à 12 h
Samedi 29, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Dimanche 3o, de Nice p. Bastia à 1o h.
Dimanche 3o, Marseille p. Bastia à 12 h.

BOURSE DE PARIS du 6 Sept. 1928

VALEURS	Cotés.	Veille cours d. j.
FONDS D'ÉTAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel		
4 % 17		
4 % 18		
4 % 20		
4 % 25		
4 % 27		
Obligations 6 % 1922		
— 6 % 1923		
— 6 % 1920		
— 6 % 1927		
Oblig. Caisse Autonome		
Crédit National 1919		
— 1921		
— 1923		
— 1924		
Bons 7 % 1925 Aluns		
Bons 7 % 1925 Pau-de-Calais		
Départ. Seine 7 % 1926		
Paris 1905		
— 1921		
— 1925		
Communales 1879		
— 1920		
TERME		
Banque de France		
— Nation de Crédit		
— Paris et Pays-Bas		
— Union Parisienne		

VALEURS	Cotés.	Veille cours d. j.
Compagnie Algérienne		
Comptoir National d'Escompte		
Crédit Foncier de France		
Crédit Lyonnais		
Société Générale		
Société Générale Foncière		
Suez Capital		
Suez Parts		
Suez Civiles		
Tel Optique		
Lyon Capital		
Nord Capital		
Rent Capital		
Orléans Capital		
Santa-Fe Chemins de Fer		
Dist. Electricité		
Comp. Gén. Electricité		
— 1923		
— 1924		
Mines de Courrières		
Mines de Lens		
Nœux		
Aulnoman		
Phosphates de Gafsa		
Kuhlmann		
Energie Electrique du Littoral Méditerranéen		
Energie Industrielle		
Forces Motrices du Haut-Rhône		
Lumières Réunies		
Electricité Ord. 600 fr.		
Lumières Paris		
Air Liquide		
Caoutchoucs Tropicaux		
Pathé Cinéma Joules		
Hispano Suiza		
Russes 4 %		
Russe 5 % 1906		

VALEURS	Cotés.	Veille cours d. j.
Serbe 1895		
Turc 4 %		
Turc 5 % 1914		
Banque Nationale Mexique		
Banque Ottomane		
Crédit Foncier Egyptien		
Wagons-Lits Ordinaires		
Général Mining		
Rio Tinto		
Oriental Carpet		
Pétrofina		
Tourpiers d'Egypte		
Bons Rio-Tinto 1910		
Brésilien		
Cambodge		
Financière Caoutchouc		
Chartered		
Consortia		
De Beers Ord.		
Estrellas		
Franco Wyoming		
Goldfields		
Kaoutchoucs		
Johannesburg		
Malacca Ordinaire		
Mexican Eagle Ord.		
Modderfontein		
Montenegro		
Mozambique		
Nyassa		
Rand Mines		
Rhodesia-Katanga		
Shansi		

VALEURS	Cotés.	Veille cours d. j.
Tanganyka		
Bons Marseille		
Lyonnaise des Eaux Cap.		
Electricité Paris		
Union Electricité		
Péruviennes		
Lebon		
Naz de Paris		
Nabonidor		
Fives Lille		
Saint-Gobain		
Verreries de Carmaux		
Salins Midi Capital		
Crédit Foncier Maritimes Ord.		
Distil. Indochine		
Cuivrerie Alsace		
Penot Chaussons		
Galeries Lafayette		
Paris-France		
Printemps		
Bang. Franç. Rio Plata		
Land Bank of Egypt		
Crédit Foncier Autriche		
Crédit Foncier Hongrois		
Crédit Foncier Cuba		
Crédit Foncier Italien		
Banque Parisienne		
Crédit Franco, France-Canada		
Hotchkiss		
Tubes Chatillon		
Tabacs Lucenay		

VALEURS	Cotés.	Veille cours d. j.
Royal Dutch		
Shell		
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½		
Argentin 4 % 1900		
Belges 3 % 1868		
Bulgari 4 % 1902		
Bulgare 6 % 1902		
Chine 4 % 1895		
Egyp. Unifia		
Hellen 5 % 14		
Japon 4 % 1905		
Japon 4 % 1907		
Mexique 4 % 1904		
Roumanie 4 % 1903		
Russe 5 % 01-06		
Serbe 1913		
Turc 4 %		
CHANGES		
Londres		
New-York		
Allemagne (100 reichsmarks)		
Belgique		
Espagne		
Italie		
Italie		
Prague		
Suisse		

Bidon jaune
à Bande noire

DÉTRUIT : Mouches, Moustiques, Mites
Punaises, Cafards, Fourmis, Puces

Il faut en ce moment faire des
ÉCONOMIES
A cependant payer une toilette,
formant un ensemble parfait
Pour savoir ce qu'on se porte comme
gants et chaussures, bas et lingerie
Maillots, sacs et bijoux etc
prenez aussi robes et chapeaux
achetez le nouveau journal comique
MERVEILLES DE PARIS
4 francs
EN VENTE PARTOUT
et, 29, rue de la Sourdière, Paris

Parfumerie de Luxe
A. POGGI
15, Boulevard Pnot, 15
Les plus fins
Parfumerie de grandes marques.
Monopoleuses, Vases de Gallé, Broserie fine, etc.
Une visite vous démontrera que vous trouverez à la PARFUMERIE POGGI, le plus grand choix de cadeaux utiles et de bon goût, aux meilleurs prix.

Exigez la marque J. VIDAL
CIGARETTES NATIONALES
Le meilleur des contrebandes

STÉNO-DACTYLO
JAMET-BUFFEREAU
Les Sténographes JAMET et BUFFEREAU, Expert Près les Tribunaux de Paris, 15, Rue G. Berger, Paris

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
Principales Opérations de la Banque
Encaissent et font encaisser aux meilleures conditions tous effets de commerce, coupons de chèques, coupons des Bons à primes et à annuités, arrérages de rentes, etc. — Opérations sur titres, garde de titres, etc. — Ordres de Bourse, souscriptions, etc. — Opérations sur mines, garde de titres, etc. — Ordres de Bourse exécutés au Comptant et à Terme. — Garantie absolue et prompt remboursement en cas de vol ou perte des titres déposés. — Renseignements financiers, industriels et commerciaux. — Surveillance de portefeuilles.
LOCATION DE COFFRES-FORTS

CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

JOAILLERIE
BIJOUTERIE - ORFÈVRERIE
HORLOGERIE
DANESI FILS & Cie
BASTIA
Grand choix de bagues de fiançailles. Les plus beaux cadeaux pour fêtes et mariages.
Les meilleurs prix.

DU 16 AU 23 SEPTEMBRE 1928
IVme Tour de Corse Cycliste Officiel
Sous la Présidence d'Honneur de MM. le Préfet de la Corse, le Maire de la Ville d'Ajaccio et le Conseiller Général d'Ajaccio
10.000 Fr. de prix — 750 kilm. - 8 étapes
INDEMNITÉ DE ROUTE : 30 Fr. par jour et par coureur
Organisé par l'UNION CYCLISTE AJACCIENNE
Sous la Direction de Monsieur Pierre BORDIGONI
Promoteur des « Quatre Tours de Corse Officiels »

Première Etape :	16 Septembre —	Ajaccio Evisa.
2e	— 17 —	Evisa-Calvi.
3e	— 18 —	Calvi-Bonifacio par Calenzana.
4e	— 19 —	Bonifacio-Bastia.
5e	— 21 —	Bastia-Corte.
6e	— 22 —	Corte-Bonifacio.
7e	— 23 —	Bonifacio-Sartène.
		Sartène-Ajaccio.

Les dons et prix spéciaux sont reçus chez M. Pierre BORDIGONI, 31, Rue Fesch, AJACCIO
Les engagements sont ouverts contre la somme de 10 francs ils seront clos le Premier Septembre

MOTEURS ÉLECTRIQUES - MOTEURS À ESSENCE
Pompes Centrifuges pour arrosage - Presoirs à Fouleirs à raisins
Etablissements GIORDAN FILS
GIORDAN PÈRE & ses FILS, S.
51 Rue Smolett - NICE — Pas de Succursales

Imp. E. Cordier & Fils, 8, Bd du Palais
Le Directeur-Gérant : LUCIEN CORDIER

N° 12. — Feuilleton du *PETIT BASTIAIS*

LA TULIPE NOIRE

par Alexandre DUMAS

— Monsieur, c'est la plante, c'est cela que je cherche depuis si longtemps ; mais dites-moi bien vite, monsieur, je vous en prie, dites-moi bien vite ce qu'il faut faire pour la cultiver, car nous avons un terrible procès avec notre voisin, et, si nous ne gagnons pas notre procès, nous sommes ruinés entièrement : chaque année, pour l'honneur des tulipes, Allez, monsieur Isaac Boxtel du Grand-Rhin.

Et M. van Systens, reprenant sa belle plume, continua son rapport interrompu.

La veille ?

— Oui ; celle que j'ai plantée, dirait-il, monsieur.

Eh bien, allez trouver M. Boxtel à l'horticulture du Grand-Rhin, tous vous arrangerez avec lui ; quand à moi, comme le procès ne paraît assez difficile à juger que ceux qui l'ont perdu devant le tribunal de Dordrecht, et, sur la prière du Prince, expédié de dévorer à lui seul les Salmigondis, et, sur la prière du bâtonnier de l'Ordre, chargé de défendre la cause des tulipes.

Pendant la route, le batelier avait pu se rassurer, il se remettait peu à peu de son émotion, et, en écoutant, il avait repris tout son sang-froid.

Cependant un grand bruit bourdonnait à l'extrémité du Grede-Markt. Les curieux s'amassaient, les portes s'ouvraient ; bientôt, seule, était immobile à bord de la barque la figure sombre et menaçante du bourgmestre et de plusieurs membres de la population.

— Il faut, murmura-t-elle, retourner chez le cordier !

— Retournons, dit le batelier.

Ils prirent la petite rue de la Paille-au-Chat, et arrivèrent à la porte de la maison du cordier.

Elle était fermée.

— Monsieur, dit le batelier, je crois que nous avons manqué notre affaire, car nous avons un terrible procès avec notre voisin, et, si nous ne gagnons pas notre procès, nous sommes ruinés entièrement : chaque année, pour l'honneur des tulipes. Allez, monsieur Isaac Boxtel du Grand-Rhin.

Et M. van Systens, reprenant sa belle plume, continua son rapport interrompu.

La veille ?

— Oui ; celle que j'ai plantée, dirait-il, monsieur.

Eh bien, allez trouver M. Boxtel à l'horticulture du Grand-Rhin, tous vous arrangerez avec lui ; quand à moi, comme le procès ne paraît assez difficile à juger que ceux qui l'ont perdu devant le tribunal de Dordrecht, et, sur la prière du Prince, expédié de dévorer à lui seul les Salmigondis, et, sur la prière du bâtonnier de l'Ordre, chargé de défendre la cause des tulipes.

Pendant la route, le batelier avait pu se rassurer, il se remettait peu à peu de son émotion, et, en écoutant, il avait repris tout son sang-froid.

Cependant un grand bruit bourdonnait à l'extrémité du Grede-Markt. Les curieux s'amassaient, les portes s'ouvraient ; bientôt, seule, était immobile à bord de la barque la figure sombre et menaçante du bourgmestre et de plusieurs membres de la population.

— Il faut, murmura-t-elle, retourner chez le cordier !

— Retournons, dit le batelier.

Ils prirent la petite rue de la Paille-au-Chat, et arrivèrent à la porte de la maison du cordier.

Elle était fermée.

— Monsieur, c'est la plante, c'est cela que je cherche depuis si longtemps ; mais dites-moi bien vite, monsieur, je vous en prie, dites-moi bien vite ce qu'il faut faire pour la cultiver, car nous avons un terrible procès avec notre voisin, et, si nous ne gagnons pas notre procès, nous sommes ruinés entièrement : chaque année, pour l'honneur des tulipes. Allez, monsieur Isaac Boxtel du Grand-Rhin.

Et M. van Systens, reprenant sa belle plume, continua son rapport interrompu.

La veille ?

— Oui ; celle que j'ai plantée, dirait-il, monsieur.

Eh bien, allez trouver M. Boxtel à l'horticulture du Grand-Rhin, tous vous arrangerez avec lui ; quand à moi, comme le procès ne paraît assez difficile à juger que ceux qui l'ont perdu devant le tribunal de Dordrecht, et, sur la prière du Prince, expédié de dévorer à lui seul les Salmigondis, et, sur la prière du bâtonnier de l'Ordre, chargé de défendre la cause des tulipes.

Pendant la route, le batelier avait pu se rassurer, il se remettait peu à peu de son émotion, et, en écoutant, il avait repris tout son sang-froid.

Cependant un grand bruit bourdonnait à l'extrémité du Grede-Markt. Les curieux s'amassaient, les portes s'ouvraient ; bientôt, seule, était immobile à bord de la barque la figure sombre et menaçante du bourgmestre et de plusieurs membres de la population.

— Il faut, murmura-t-elle, retourner chez le cordier !

— Retournons, dit le batelier.

Ils prirent la petite rue de la Paille-au-Chat, et arrivèrent à la porte de la maison du cordier.

Elle était fermée.

1re ANNÉE. — N° 213.
25 centimes — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 25 centimes
SAMEDI 8 SEPTEMBRE 19
DIRECTION-RÉDACTION ADMINISTRATION
8, Bd du Palais à 1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 9.03
BUREAU À PARIS
16, Rue de la Grange-Batelière
Téléphone : Provence 43-47
Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA
DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER
Compte Chèques Postaux courant 18

Le Petit Bastiais

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES
Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	1 an
Corse	16	32	62
Corse, et Colonies	17	33	64
Etranger	A) 30	60	120
	B) 44	88	160

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois et sont payables d'avance.

PUBLICITÉ
La publicité entre-bords est reçue aux bureaux du journal, 8, rue de la Grange-Batelière (9e) et dans toutes les grandes agences de publicité.

Encore quelques considérations sur l'entretien de nos routes

Si, dans les observations que nous produisons au sujet de l'entretien si manifestement défectueux de nos routes, nous nous attachons particulièrement au réseau de l'Etat, ce n'est pas seulement parce qu'il ne comporte que de grandes voies très fréquentées, très passantes, à quelques exceptions près, et qu'en réalité les trois quarts du roulage en transport ordinaire est réservé aux routes nationales et à celles des départements.

On a compris que la solution d'entretien constant et convenable que nous recherchons dépend de l'Etat, qu'elle est relativement facile à assurer car si l'Etat a un budget général serré, il suffit que la Corse obtienne, sur les crédits affectés à l'entretien des routes, sa part légitime, sans rien enlever à ce qui doit aller aux autres départements, mais sans qu'on lui enlève de ce qui lui revient au prorata de l'importance de son réseau à la charge de l'Etat pour que ce réseau soit parfaitement entretenu.

Nous n'en négligeons pas, dans nos préoccupations, de réseau départemental et communal, et nous y reviendrons pour paraphraser certaines objections, ou pour les retourner s'il le faut. Mais il faut aller au plus pressé. Le plus pressé c'est d'obtenir de l'Etat, du ministère des travaux publics qu'il nous attribue enfin notre part légitime, sans plus s'obstiner sous des prétextes qui ne disent tout pas qu'on a voulu favoriser certains départements, en en sacrifiant d'autres.

En fait, il semble bien que le département qu'on a le plus sacrifié est la Corse.

On conçoit fort bien qu'il ne soit pas possible d'attribuer à chaque département un crédit d'entretien strictement calculé sur l'importance kilométrique de son réseau. Des règles absolues en quoi que sorte géométriques, ne valent rien. D'abord, il a fallu refaire les chaussées détruites pendant la guerre ; ensuite, il a fallu tenir compte du caractère de certaines routes particulièrement fréquentées, qui relient des centres importants, la capitale aux villes d'eaux, par exemple, il y a aussi des régions où le tourisme est en plein développement, et qui méritent un traitement de faveur tant qu'il s'agit de reconstituer un capital-routes en détérioration.

Mais tout ce qu'il y avait à faire dans cet ordre est fait. Les routes détruites par la guerre sont réparées ; celles qui, en dehors de la zone de guerre, ont été négligées durant la période tragique auraient aussi. Les grandes voies conduisant aux célèbres stations thermales, balnéaires, climatiques sont en parfait état.

Parce qu'on avait trop tardé à songer enfin à la Corse, au gré de protestation émanant en une grève de la circulation fut accompli. Ce geste sera renouvelé si les mesures attendues ne viennent pas. Or, au point d'entretien on sont parvenus maintenant les réseaux du Continent relevant de l'Etat, les services des travaux publics n'ont plus aucune excuse à opposer à notre revendication. Ils sont nettement dans leur tort.

Non seulement nous avons droit à des crédits calculés sur l'importance du réseau national Corse, mais nous devrions être avantagés comme l'ont été beaucoup de départements recevant plus qu'il ne leur revenait. Car le fait d'avoir été délaissés durant si longtemps a créé en Corse une situation sérieuse. De plus, le tourisme y accomplit un effort d'organisation qui pour être à ses débuts n'en est pas moins remarquable. Ce n'est pas la peine que certains services de M. Tardieu l'encouragent, en cubitant par exemple aux services maritimes, si d'autres services du même ministère s'arrangent pour rendre impossible en Corse la circulation automobile, car c'est une manière de la rendre impossible qu'en la grevant des frais énormes qui résultent des avaries fréquentes subies par les voitures s'évitant dans des fondrières incessantes.

On ne saurait même pas admettre qu'il nous fut — ce qui pourrait arriver — préféré que les entrepreneurs sérieux fussent en Corse pour exécuter normalement des crédits d'entretien augmentés au point désiré. Car en admettant que les entrepreneurs locaux ne soient pas tous sérieux, ou soient rares, leur nombre augmentera précisément dans la mesure des crédits créés. C'est ainsi qu'en Tunisie, sous l'administration des Ponts et Chaussées, fait bien que les entreprises confiserateries se demandent pas mieux que de s'installer en Corse, à la seule condition qu'on ne leur offre pas que des travaux d'un ordre inférieur. Augmentés dans la proportion qui nous revient strictement, les crédits accordés à la Corse seraient assez importants pour donner lieu à l'intervention de gros entrepreneurs déjà sur place ou qui accourraient sans désemparer de Marseille, de Paris, du Nord, de partout.

P.B.

Les manœuvres du vingtième corps se poursuivent

Paris, 7 septembre. — Les manœuvres du 20e corps se poursuivent. Dès la nuit du 5 au 6, la partie dans fut enlevée par des éléments d'infanterie transportés par des autos ; bien que ces convois aient été à maintes reprises attaqués à la hombe et à la mitrailleuse par l'aviation ennemie, la direction des manœuvres admet qu'heureusement pu arriver en temps utile et avec leurs effectifs dans la zone des armées immédiate du parti bleu. Beaumais, retardé est le plus fort ; il va passer à l'offensive.

Le général Tamault, revenu de Pologne prochaine par les éléments de reconnaissance a très judicieusement pris position sur la rive montagneuse orientale du Nord-Est et domine le village Millebleau, à quatre kilomètres Ouest de Saverne. Il commande aussi toutes les grandes routes empruntant le défilé de Pfalsbourg, celle de Saverne, celle de Dieuze, celle de Sarrebourg. C'est sur ce terrain qu'auront lieu les premières rencontres.

Les troupes résidèrent avec beaucoup d'adhérence à la fatigue que leur imposait cette nuit d'opérations qui termina la première partie des manœuvres. Elle se reposeront durant toute la journée d'hier. Elles auront recouvré toute leur fraîcheur pour soutenir la bataille décisive qui doit commencer ce matin.

D'après les directives données aux troupes d'Ouest qui cèderont du terrain aux troupes de l'Est, abondant pour [illegible] vont se mettre en contre-attaque.

Dans cette deuxième partie des manœuvres on étudiera l'attaque principale d'une unité et la rupture du combat.

L'instruction de l'affaire Hugo-Stines fils

Berlin, 7 septembre. — L'affaire Stines va compliquer d'un nouveau scandale.

On a constaté que la secrétaire du juge d'instruction mettait l'intérieur de l'accusé au courant de tout ce qui se passait au tribunal afin que tous les témoins de la défense puissent régler leur attitude en conséquence.

Le général Tamault, informé de la secrétaire qui, n'étant pas assermentée ne peut rien craindre de la justice. La secrétaire a été remplacée par un secrétaire masculin.

HUGO-STINES FILS

Le voyage du prince de Galles et de son frère

Paris, 7 septembre. — Le prince de Galles et son frère, le duc de Gloucester qui vont aux Indes, partis [illegible] qui passe cette nuit quelques instants à Paris. Ils sont, en effet, arrivés à la gare du Nord vers 23 heures et sont Lasvelles, sont arrivés à Marseille, par gare de Lyon quelques minutes après, à midi.

Leur voyage s'était fort bien passé jusqu'à ce moment. On racontait qu'à Calais un ciel noir avait traversé [illegible] qui au moment où les deux enfants du roi d'Angleterre se préparait à descendre [illegible] après, une gracieuse française [illegible] déposa à la hâte [illegible] pied du train où devait monter le prince de Galles enveloppé un charmant bouquet à l'héritier du trône d'Angleterre.

Les voyageurs arrivèrent à Marseille en après-midi.

Quand ils se seront installés à bord du « Kaisar I Hind », ils recevront les autorités locales. Puis, le prince de Galles redescendra à terre et visitera l'hôpital de la reine Alexandra. Il retrouvera quelques membres de la colonie britannique de Marseille et prendra le thé avec eux.

Le navire « Kaisar I Hind » lèvera l'ancre vers le milieu de la nuit.

Ce voyage sera plus de vacances que d'étude. Le prince de Galles et le duc de Gloucester entendent surtout faire parler la poudre et abattre de grands fauves.

A Marseille

Marseille, 7 septembre. — Le prince de Galles, son frère le duc de Gloucester et son aide de camp, le capitaine Lascelles sont arrivés à Marseille par le train spécial Calais-Boulogne-Express à midi.

Point d'officiels pour recevoir les princes qui voyagent incognito ; seulement le consul général britannique, M. Spencer Dickson.

Du train spécial à la passerelle du [illegible] « Kaisar I Hind », il n'y a que quelques mètres à franchir et on a tout juste le temps d'apercevoir le prince qui disparaît bientôt dans les couloirs du grand paquebot.

Renonçant au peu plus tard à son [illegible] le prince de Galles reçoit les hommages de M. Delfini, préfet, du [illegible] Maritime Plaisances, du général Mengin, commandant le 15e corps, du représentant du ministre de la Marine, de M. Edgar David, président de la Chambre de Commerce et de M. Nitchitch, doyen du corps consulaire à Marseille.

Puis, le prince et sa suite prennent place dans des automobiles et après quelques minutes de route le cortège arrive au Queen Alexandra Medical Hospital, géré par la puissante Seamen's Hospital Society dont l'administrateur, sir Arthur Gacke, reçoit le prince.

Après la présentation des personnalités britanniques, du vice-consul du Canada et du directeur de l'hôpital, dans un silence absolu, le prince de Galles pénètre dans le service de chirurgie. Puis, il visite l'hôpital suivi des invités.

Quelques instants plus tard les hôtes de Marseille regagnaient le paquebot « Kaisar I Hind » qui ne tardera pas à emporter vers l'Egypte.

Grave accident d'automobile

La Rochelle, 7 septembre. — Au croisement des routes de Châtelaillon et La Rochelle, une camionnette conduite par M. Malterre, négociant à Pons, et une automobile conduite par M. Guichard, de Ballon, sont entrées en collision.

L'avant de la voiture a été défoncé, il mise l'automobiliste n'a pas eu de mal.

Au moment du choc, M. Malterre a donné un violent coup de volant ; son véhicule a dérapé, a fourni deux fois sur lui-même et est venu s'abattre sur un tas de pierres qui était arrêté à une vingtaine de mètres du lieu de l'accident.

Cette dernière voiture était montée par dix personnes : M. Dumegé, cantonnier au 141e d'infanterie à Bordeaux, sa femme et ses enfants ; M. Adisson, employé des contributions indirectes à La Rochelle, sa femme et ses deux filles ; tous furent grièvement blessés et souffrent de diverses contusions.

Le conducteur de la camionnette, M. Malterre, projeté sur la route, n'a reçu que des contusions.

L'examen des viscères du banquier Lowenstein

Paris, 7 septembre. — On sait qu'un rapport sur l'analyse des viscères du feu banquier Lowenstein devait être remis dans par les docteurs Paul et Kohn Abrest.

Ce rapport sera déposé mardi matin au tribunal de Boulogne-sur-Mer.

Après la catastrophe de Toul

Paris, 7 septembre. — Avant le départ de M. Bokanowski de Toul, M. Loucheur, directeur de la compagnie aérienne avait contracté en faveur de M. Bokanowski une assurances de trois cent mille francs à l'insu du ministre et de sa famille.

L'état des blessés de l'accident de Boulogne

Boulogne, 7 septembre. — A 11 heures, l'état de Mme Marquart, blessée sur le circuit de Boulogne est plus rassurant. L'opération de la trachéotomie du sang l'a réchauffée. Cependant il n'est pas encore permis de se prononcer sur son état, des lésions cérébrales ayant été relevées.

Le docteur Berveuevi, entouré [illegible] le nom de Valcourt est encore sous le coup de la commotion qu'il a reçue ; le chirurgien croint pour son pied dont les articulations sont entamées ; une opération a été pratiquée.

L'état du coureur Bassand est moins inquiétant ; il a été aussi commotionné mais s'est remis et a pu s'alimenter légèrement.

Les projets de la nageuse Miss Ivy Hawkes

Londres, 7 septembre. — Miss Ivy Hawkes, la nageuse qui traversa la Manche, il y a environ un mois, est arrivée de France hier. Elle a déclaré qu'elle allait tenter prochainement de renouveler la traversée en partant de la côte anglaise.

En outre, elle compte tenter en octobre la traversée du Détroit de Gibraltar.

Un drame passionnel à Berlin

Berlin, 7 septembre. — Mme Pussy Uhl, une femme de 30 ans qui avait la guerre avait joué un grand rôle dans le monde élégant allemand et qui était une figure bien connue dans toutes les villes d'eaux internationales, a été tuée la nuit dernière à Berlin dans son appartement par un de ses anciens admirateurs, un aviateur du nom de Bress qui après avoir abattu sa victime à coups de revolver se logea une balle dans la tête.

Quand la police survint dans son appartement, Mme Pussy Uhl avait cessé de vivre.

Il y a quelques semaines, Bress avait déjà tiré plusieurs coups de revolver sur Mme Pussy Uhl qu'il avait surprise en compagnie d'un boxeur.

M. Tardieu à Honfleur

Honfleur, 7 septembre. — M. André Tardieu, ministre des Travaux publics, qui villégiature actuellement dans sa ville d'Honfleur, a été reçu en un déjeuner intime par les membres de la Chambre de Commerce.

Quoique n'étant pas officielle, cette réception avait pour but de mettre le ministre au courant des dernières travaux concernant l'amélioration et de l'estuaire de la Seine ainsi que de la question des transports maritimes de charbons.

Au Foreign Office

Londres, 7 septembre. — Le *Daily Mail* croit savoir que, sur la demande de M. Baldwin, lord Birkenhead accompagnera sa mission à Genève.

Lord Birkenhead assistera pendant l'absence de lord Cecil aux réunions du conseil de la Société d'administration.

Les entretiens de M. Briand à Genève

Genève, 7 septembre. — M. Briand a conféré dans la matinée avec lord Cushendun, premier délégué de Grande-Bretagne.

Le ministre français des Affaires étrangères a mis son collègue britannique au courant de la conversation qu'il avait eue, mercredi soir, avec le chancelier du Reich, M. Hermann Muller.

M. Briand verra de même successivement M. Scialoja, représentant l'Italie, M. Paul Hymans, ministre des Affaires étrangères de Belgique.

Les conférences de Genève

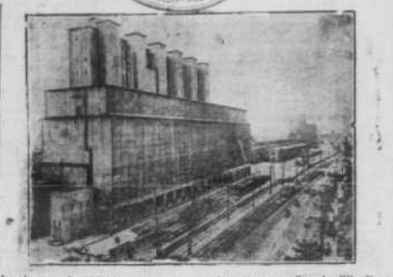
Genève, 7 septembre. — Le comité de rédaction de la commission préparatoire du désarmement a tenu aujourd'hui sa première séance.

Il a procédé à la nomination de son président et de son vice-président.

Il a désigné M. Politis, délégué de la Grèce, comme président et M. Fabela, délégué du Mexique, comme vice-président.

Il a ensuite décidé que le président et le vice-président seraient nommés pour la durée de la session.

Il a enfin décidé que le président et le vice-président seraient nommés pour la durée de la session.


La plus grande ministérie qui dresse ses quinze étages au Canada. Elle dispose de plus de deux cents cabines automobiles pour recevoir des milliers de sacs de blé.

Pour que la France "mange" un peu d'acier

Quand on a une industrie nationale, il y a diverses manières de la protéger : il y a la manière française, qui consiste à avoir tout fait quand on lui a mis autour des reins une bonne ceinture tarifée ; et puis il y a la manière américaine et surtout la manière allemande, qui consistent à faire rallaborer la nation entière au développement de son industrie. La meilleure protection n'est, en effet, que celle de la douane : c'est celle du public.

Cette réflexion me vient sous la plume à propos d'une fort intéressante conférence faite récemment par M. Maurice Fould sur la plus importante de nos industries nationales — notre industrie de l'acier.

Le seul énoncé des quelques chiffres que voici fait travailler la pensée. En 1913, avant la guerre, notre production du Creuzot était de 4.687.000 tonnes. En 1927, elle est passée à 8.300.000 tonnes, soit un accroissement de 80%. Mais la consommation n'a pas suivi la même progression. Elle était en 1913 de 4.293 mille tonnes et, malgré le développement de nos usines sidérées, elle n'est montée en 1927 qu'à 5.000.000 tonnes, soit un accroissement de 40%.

— Bon dieu-vous, nous n'avons qu'à exporter le surplus de nos besoins...

C'est évidemment ce que l'on fait ou ce qu'on tâche de faire. Mais l'exportation, si magnifiquement chantée par certains économistes, n'est pas aussi aisée ni aussi lucrative qu'on le croit. Il faut aller chercher au loin des débouchés, il faut subir les frais de transports, il faut supporter les contre-temps des crises extérieures. Rien ne vaut le consommateur tout proche. Les industries nationales vraiment sérieuses — voyez l'industrie du fer et l'industrie du pétrole aux Etats-Unis — sont les industries qui peuvent avant tout compter sur leurs nationaux et qui ont leurs principaux clients à portée de main.

Pourrions-nous, n

[illegible] ils ne récitent qu'à demi :
— Bien d'étonnant. Tant à l'heure Amélie m'a souhaité « bonne chance ».
Il ne faut pas souhaiter « bonne chance » à un joueur de bridge, pas plus qu'on ne souhaite « bonne pêche » à un chevalier de la gaule qui s'en va taquiner le goujon [illegible]
[illegible]
Ce qu'il fallait dire et prouver, c'est qu'elles existent. Êtes-vous convaincus ?

Paul-Louis Hervier

Des pillards marocains attaquent une auto

Casablanca, 7 septembre. — Une attaque à main armée a eu lieu, hier, près de Kiffane contre une automobile particulière.

Le chauffeur, assez grièvement blessé, a été transporté à l'hôpital où une intervention chirurgicale a été jugée nécessaire.

Les agresseurs ont pris la fuite et n'ont pu être rejoints.

Une enquête est ouverte.

Bibliographie

L'ALMANACH DU CHASSEUR

La parution de cette publication est toujours attendue avec la plus vive curiosité par les chasseurs. L'Almanach pour 1929 vient de paraître et il ne décevra personne. Très artistiquement présenté sous une couverture illustrée d'une belle aquarelle de Danchin, il contient cette année, comme d'habitude, des articles remarquablement documentés. Signalons particulièrement les Meilleurs souvenirs de Chasse de Alfred Andrieux, André Philippon, M. de La Faye, Louis Ricard, [illegible] Georges Sadler, Pierre Salvat, G. Tourneur [illegible]; Matinée d'Ouverture, par Ibers; Le [illegible] de Cerfs, par Louis de Lajarrige; La Chasse aux Alouettes, par Albert Hugues; La Cartouche de Chasse, par le colonel Dommanget; Chasse à [illegible], par Roger Guinot; Chasse à la Bécasse, par G. Saucer; Chasse au Chamois, par [illegible]; Chasse au Canard, par R. Delaire; Chasse au Loup, par Villate des Prugnes; Le Lièvre du Marais de Quillevat, par R. de Kermabec; Les Animaux nuisibles, par R. Bérieux; Mon Premier Lièvre, par A. Dugnes; Une séance de Grand-Duc avec quelques conseils pour le maniement de leurre articulé, par Maurice de La Faye, etc., etc.

L'Almanach du Chasseur offre en outre l'attrait de plusieurs compositions humoristiques de Le Rallic et de nombreuses photographies en hors-texte reproduisant des scènes de chasse, fort bien sélectionnées, et des types des plus beaux chiens primés dans les derniers concours.

Les chasseurs pourront se procurer leur almanach favori (prix : 5 fr.), dans toutes les Bibliothèques des gares, chez les libraires ou, à défaut, aux Publications Jean Pravel, 3, rue Rosini, Paris (Envoi franco contre 6 francs. Compte de chèques-postaux 20.840).

ÉCHOS

Billet Parisien

Nous sommes, avouons-le sans fard, de drôles de pistolets. Il n'y a pas deux mois, nous reprochions avec violence à Zeus de ne pas savoir nous préserver du souffle glacé d'Eole et des cataractes célestes, alors que l'été venait de naître. C'était, en effet, un fâcheux temps, et nous avions quelque raison de ne pas être contents.

Mais voici que les vents sont tombés, les nuages ont disparu et Phébus — hein ! suis-je assez mythologique aujourd'hui ? — darde sur nos têtes ses rayons les plus brûlants.

Et nous transpirons comme des carafes frappées, et nous levons des poings menaçants vers l'Olympe. Il fait chaud, chaud, chaud...

Bref, nous nous plaignons toujours et nous n'entendrons jamais quelqu'un prendre carrément son parti d'une chaleur qui est de saison et qui, après tout, est nécessaire.

Les excentriques, ceux qui poussent les cris les plus aigus, s'abreuvent sans ménagement de boissons glacées. Vous connaissez le résultat de ce traitement. Plus l'on boit, plus l'on transpire. Alors, ils cherchent à se persuader que la température, est fraîche. Grâce à l'autosuggestion, ils finissent par être convaincus qu'il fait froid. Ils en ont le frisson. Et les voilà qui parlent de leurs poêles. Ils s'y précipitent et pilent le plancher avec frénésie.

Je les ai vus, vous les avez vus durant les trois jours de liesse du 14 juillet, danser aux carrefours au rythme des cuivres et des clarinettes. Après chaque « bise » ils murmuraient :

— Encore ! nous sommes gelés !

Et les couples s'enlaçaient de nouveau étroitement serrés pour ne pas perdre leur chaleur.

Les pauvres gens ! Comme ils devaient avoir froid !...

Gabriel Rarez.

Memento

CALENDRIER. — Aujourd'hui, samedi, 8 septembre 1928, 252e jour de l'année. 114 à venir.
Aujourd'hui : Nativité de N.-D.
Demain : Saint-Omer.

—o—

EPHEMERIDES CORSES. — 8 septembre 1855. — Le colonel de Montera est blessé mortellement à Sébastopol.

Cet officier supérieur corse était particulièrement estimé de Napoléon III, qui voulut honorer sa mémoire et reconnaître ses services, en donnant son nom à une rue de Paris.

Au Palais de Versailles est un tableau d'Yvon, représentant la courtine de Malakoff ; au dernier plan de ce tableau sont les voltigeurs de la garde ayant à leur tête de Montera qui reçoit la blessure dont il mourut.

LA CHASSE ET LES CHASSEURS

Dans la plus grande partie de la France, la chasse est ouverte depuis quelques jours.

Mais cette saison cynégétique s'annonce particulièrement médiocre : il y a, en effet, de moins en moins de gibier et de plus en plus de chasseurs. Comment s'étonner après cela, des prix extraordinaires atteints par les premiers perdreaux parus sur le marché.

C'est le roi Louis-Philippe qui créa le permis de chasse. En 1844, on comptait en France 31.000 permis ; En 1918, 180.000 ; En 1921, 1.066.834 ; En 1927, 1.230.719.

Comme on le voit, le goût de la chasse s'est considérablement développé depuis la guerre, depuis justement que du fait des hostilités notre pays s'est appauvri en gibier.

Les chasseurs ne cessent de demander que sur le prix croissant des permis une modeste ristourne leur soit consentie à la répression du braconnage et à l'importation de gibier étranger vivant; leur prétention semble raisonnable, malheureusement, elle n'a pas encore été retenue par M. Poincaré pour l'établissement du budget de 1929.

—o—

GALANTERIE

En cette période de vacances, les demandes de passeports affluent dans les préfectures, et les formalités de délivrance des dits passeports ne vont pas sans difficultés.

Quelquefois, nous dit l'Avenir, l'embarras des fonctionnaires disparaît dans un sourire.

Qu'on en juge.

Une jeune femme présente ses papiers. Le préposé les examine attentivement, après quoi, se tournant vers la dame dont les cheveux débordent d'un minuscule chapeau, il affirme :

— Mais vous êtes brune, et la couleur de vos cheveux est indiquée blonde. Il y a erreur sur la personne.

L'interpellée sourit, puis elle minaude :

— La couleur de mes cheveux, mais c'est comme on veut, monsieur. Voulez-vous noter le changement sur mon passeport ou dois-je redevenir blonde ?

L'employé, galant, nota le changement.

ROSSI
Apéritif
DEMANDEZ-LE PARTOUT

Le tracé de la route Teghime-Ponte-Nuovo

A la suite de son intervention auprès de M. le Ministre de l'Intérieur, à propos d'une modification du tracé de la route Teghime-Pontenuovo, M. le sénateur Giamboni a reçu la lettre suivante :

Monsieur le Sénateur
et Cher Collègue,

M. le Ministre des Travaux Publics m'a transmis pour attribution une lettre en date du 3 août courant, par laquelle vous avez appelé son attention sur une délibération du Conseil Municipal de la commune de Canavaggia en date du 22 juillet dernier, tendant à obtenir que le tracé de la route entre le col de Teghime et Pontenuovo soit modifié et passe par cette commune.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que j'ai demandé à M. le Préfet de la Corse de me fournir le plus tôt possible tous renseignements utiles pour me permettre d'apprécier, en tenant compte de votre bienveillante intervention, la suite dont cette affaire est susceptible et je ne manquerai pas de vous en informer.

Veuillez agréer, Monsieur le Sénateur et cher Collègue etc...

Variétés

SEPTEMBRE

Septembre, mois de vendanges et de la chasse montre la splendeur expirante de l'été. Après avoir illuminé les cimes des tons d'or les plus rutilants, déjà les feuilles s'envolent l'une après l'autre vers la fange et la fraîcheur des soirs va bientôt donner aux choses le premier frisson de l'automne.

Déjà les prés se couvrent du colchique, cette jolie et mauvaise plante que, dans certains pays, on appelle la veilleuse parce qu'elle annonce la saison des veillées. Dès le début du mois, les jours sont plus courts :

A la Saint Mathieu
Le jour est pareil à la nuit.

dit un vieux proverbe et un autre ajoute :

A la Saint Leu,
La lampe au milieu (rêve).

Et puis, c'est la pluie qui vient, car
Quinze jours avant la Saint-Michel
L'eau ne demeure pas au ciel.

Mais le paysan n'a pas le temps de philosopher à propos de la mélancolie du temps ; c'est l'heure des labours et des semailles.

Tarder en fait de labourage
Est la ruine du ménage

assure un dicton et un autre ajoute :
Sème ton blé à la St-Maurice (22)
Tu en auras à ton caprice.

Dans l'antiquité, il y avait de nombreuses fêtes en septembre, mais il n'en existe plus de nos jours, les pâtissiers et les maîtres d'armes ne célèbrent même plus St-Michel leur patron. Seuls, les propriétaires à la campagne s'en réjouissent puisque c'est le jour où l'on paie les loyers.

Quelles sont les influences du mois ? Les enfants qui naissent du 3 au 12 sont consciencieux, prévoyants et aiment l'étude ; du 13 au 22, ils sont réservés, inquiets et se croient persécutés ; du 23 à la fin du mois, ils sont aimables, d'esprit raffiné mais leur caractère est difficile.

Septembre est le grand mois de la chasse. Elle est ouverte partout et les chasseurs arpentent en tous sens la plaine. Dans le midi, la chasse des birds et des ramiers en migration commence vers la fin du mois. Pour la pêche, c'est certainement le meilleur temps. L'atmosphère est plus fraîche, les eaux sont nettoyées des herbes pourries de la saison chaude ; enfin le poisson qui n'est plus indisposé par la canicule recherche avidement l'amorce.

Pour la truite, la mouche artificielle fait merveille ; on la choisit moins fine qu'en juillet et en août, mais pas trop grosse cependant.

Au point de vue historique, septembre nous rappelle la bataille de la Marne qui a sauvé la France de l'invasion allemande ; ce fut aussi l'anniversaire de la capitulation de Sedan en 1870 que suivit la proclamation de la République. Plus loin dans le passé, indiquons que la torture fut supprimée par Louis XVI le 5 septembre 1780 et qu'on employa pour la première fois les charpentes en fer dans la construction le 1o septembre 1782. La première exposition française eut lieu au Champ de Mars le 19 septembre 1798.

Robert Dexxs

Un juste hommage

Un juste hommage a été rendu au redressement industriel de ce pays : le travail acharné fourni par les ruraux, les admirables résultats obtenus ne sont pas moins méritoires. Méthodes et outillages modernes multiplient la production malgré la crise de la main-d'œuvre agricole. Parmi les meilleurs artisans du progrès rural, notre confrère « Vie à la Campagne » se place au tout premier rang. Sous l'énergique impulsion de son directeur, M. Albert Maumené, cette belle et utile revue a pénétré dans tous les domaines des activités rurales : élevage, cultures, industries rurales, de tout ordre, de rattraper les années perdues pendant la guerre. Annonçant aux lecteurs de « Vie à la Campagne », la promotion de M. Albert Maumené au grade d'officier de la Légion d'honneur, M. Victor Boret, sénateur, ancien ministre de l'Agriculture et du ravitaillement écrit :

« Le Ministre de l'Agriculture a compris, en conférant à M. Maumené la rosette d'officier de la Légion d'honneur, que l'impulsion donnée a produit les heureux résultats que nous étions en droit d'attendre. Il n'était que justice de rendre hommage à une œuvre aussi parfaitement conçue que volontairement menée. » Plus loin : « Cette revue, son directeur et ses collaborateurs, ont bien mérité des amis de la Terre, des agriculteurs qui sont la véritable force de ce pays. »

REOUVERTURE
DE LA CHARCUTERIE CONTINENTALE
H. Bonnin, propriétaire, grand choix de charcuterie fine.
Rendez-vous des gourmets.

La Vie Sportive

Le Tour de Corse Cycliste

RÈGLEMENT

Article premier. — Le quatrième Tour de Corse cycliste, est organisé par l'« Union Cycliste Ajaccienne », sous les règlements de la Ligue Vélocipédique Corse, Fédération d'encouragement aux sports.

Art. 2 — Il aura lieu du 16 au 23 septembre 1928, sous la direction de M. Pierre Bordighoni, promoteur et créateur du Tour de Corse.

Art. 3 — La date fixée au 16 septembre ne peut être modifiée ; l'épreuve doit être courue par n'importe quel temps.

Art. 4 — Les engagements sont reçus contre la somme de 10 francs, au siège social, 31, rue Fesch, Ajaccio, et seront clos le 1er septembre à midi.

Art. 5 — Les contrôles de départ de chaque étape commenceront à fonctionner, une heure avant le départ et les contrôles d'arrivée seront fermés deux heures après l'arrivée du premier coureur.

Art. 6 — En retirant leurs numéros, les coureurs devront signer la feuille de contrôle, et il sera procédé à un appel général des concurrents, 10 minutes avant l'heure fixée pour le départ. Les coureurs doivent aussitôt se mettre en ligne, car le départ leur sera donné à l'heure fixe.

Art. 7 — La course se disputera sans entraîneurs, ni soigneurs ; les soins, aides, ravitaillements par des tiers, sont autorisés dans les contrôles fixes, après signature au contrôle, et rigoureusement interdits en cours de route. Tout coureur pris en flagrant délit sera immédiatement éliminé.

Art. 8 — Les coureurs sont priés de se tenir sur la droite de la route, afin d'éviter tout accident. La plus grande prudence est recommandée aux coureurs pendant la traversée des villes, des villages et de toute agglomération en général. Les organisateurs déclinent toute responsabilité pour les accidents que pourraient causer les coureurs ou dont ils pourraient être victimes.

Art. 9 — Les coureurs devront solder tous leurs frais en cours de route ; les organisateurs de la course ne reconnaissent aucune des dettes qu'ils pourraient contracter.

Art. 10 — La première place du classement général reviendra au coureur ayant effectué le parcours total dans le moindre temps.

Art. 11 — Prix de chaque étape : au premier 150 francs ; au 2ème 100 fr. ; au 3ème 80 fr. ; au 4ème 60 fr. ; au 5ème 50 fr. ; au 6ème 40 fr. ; au 7ème 20 fr. ; au 8ème 15 francs.

Classement général : au premier 300 francs et une bicyclette de course, valeur 800 francs ; au 2ème 200 francs ; au 3ème 150 francs ; au 4ème 100 francs ; au 5ème 90 francs ; au 6ème 80 francs ; au 7ème 70 francs ; au 8ème 60 francs ; au 9ème 50 francs ; au 10ème 40 francs ; au 11ème 35 francs ; au 12ème 25 francs.

Art. 12 — Le fait d'être engagé dans l'épreuve indique que les concurrents ont pris connaissance du présent règlement et l'acceptent en son entier.

Art. 13 — La distribution des prix aura lieu le lundi 24 septembre à 21 heures, au Café Napoléon.

Art. 14 — Nous attirons tout spécialement l'attention des coureurs sur les pénalités qu'encourent ceux qui n'observent pas notre règlement.

Art. 15 — Les coureurs bénéficiant d'un ravitaillement organisé en d'autres lieux, sources et endroits que ceux expressément désignés comme « contrôle de ravitaillement », subiront la première fois une pénalisation de 10 francs d'amende et 10 minutes de retard ; la seconde fois, 25 francs d'amende et 20 minutes de retard ; à la 3ème fois, ils seront mis hors de course.

Art. 16 — Tout coureur ne signant pas les feuilles de contrôle aura 10 francs d'amende la première fois, 20 francs à la deuxième fois et la mise hors de course à la troisième fois.

Art. 17 — Une mauvaise tenue, des propos ou des gestes déplacés, soit pendant les étapes, soit dans les villes d'étape, vaudront à leurs auteurs la première fois une amende minimum de 10 francs, la deuxième fois une pénalisation de 15 minutes, et en cas de nouvelle récidive, la mise hors de course.

Art. 18 — Toute réclamation, pour être valable, devra être adressée deux heures après l'arrivée à l'étape, au directeur de la course.

Art. 19 — Tout coureur surpris derrière ou à côté d'une automobile ou motocyclette sera pénalisé pour la première fois, de 50 francs d'amende et une demi-heure de pénalisation, à la deuxième fois la mise hors de course.

Art. 20 — Une indemnité de route de 20 francs par jour et par coureur, sera accordée à tout coureur finissant l'étape avant la fermeture du contrôle.

Avis Officiels

COMITÉ D'ACHAT DE CHEVAUX D'AURILLAC

Le Comité d'achat de chevaux d'Aurillac achètera en Corse, du 19 au 26 septembre 1928, des chevaux et des mulets des catégories suivantes :

1° — Chevaux pour la gendarmerie de 5 à 8 ans.

2° — Mulets d'infanterie de 4 à 8 ans.

Ces achats auront lieu aux dates et dans les localités ci-après :

19 septembre Ile Rousse sur la place Paoli à 10 heures.

20 septembre Bastia, caserne du Fango à 9 heures.

21 septembre Casabianda, cours du Domaine, à 14 heures.

23 septembre, Portovecchio, devant l'église, à 9 heures.

24 septembre, Sartène, sur la Place, à 9 heures.

24 septembre, Olmeto devant la gendarmerie, à 14 heures.

25 septembre, Ajaccio, place du Diamant, à 9 heures.

26 septembre, Vico, devant la Mairie, à 10 heures.

NOTA. — Les vendeurs doivent livrer tout animal acheté muni d'un licol en cangle à l'état neuf, avec deux longes en forte corde neuve.

INFORMATIONS LOCALES

Les essais de la ligne Marseille-Naples-Athènes

L'hydravion AIPA, de la Compagnie de navigation aérienne Air-Union, piloté par les aviateurs Corronge et Giraud, a amerri dans notre port hier soir à 17 h. 45.

Cet appareil, muni de trois moteurs Hispano-Suiza développant chacun 180 chevaux, était parti le matin à 8 heures d'Athènes. Son équipage comprend, outre les deux pilotes, un télégraphiste et un mécanicien.

L'AIPA, repartira ce matin vers 7 heures à destination de La Ciotat.

Le pèlerinage de Lavasina

Comme chaque année les fêtes de Lavasina ont amené dans notre ville une foule de pèlerins dont la présence a ajouté à l'animation de nos artères.

Durant toute la nuit, sur la route du célèbre sanctuaire ce fut un continuel va et vient de groupes de pèlerins.

Dans les groupements

A la commission de surveillance des routes

La Commission de surveillance des routes s'est réunie à la Chambre de Commerce le 4 septembre sous la présidence de M. le docteur Flach.

Après examen de la situation créée par le rapport de la Commission des routes et constatation du malaise persistant des diverses administrations, malgré le secours apporté par la presse locale, il a été décidé de procéder à un référendum auprès des propriétaires des véhicules pour savoir s'il y a lieu de déclarer la grève de l'impôt à partir du 1er octobre prochain, en attendant d'autres mesures.

A cet effet, un mandataire présentera aux propriétaires de véhicules, un cahier sur lequel ils auront à donner leur avis par oui ou non.

Pour le Comité
le secrétaire
L. AGOSTINI

Faits Divers

COUPS DE FEU

Un lecteur nous signale que, depuis quelques jours, chaque soir, de nombreuses détonations d'armes à feu viennent troubler le sommeil des habitants du quartier de la gare.

Une surveillance de ce quartier s'impose. Souhaitons qu'elle ne tardera pas à produire ses effets et que les dangereux noctambules auteurs de ces coups de feu seront bientôt appréhendés par notre police.

Ciné-Chronique

Le « Fémina-Cinéma » présente ces jours-ci une superproduction dramatique : Le Châle aux fleurs de Sang.

Voici, en bref, le scénario de ce grand film dont Dorothy Gish et Richard Barthelmess sont les brillants interprètes :

Vers le milieu du siècle dernier, l'île de Santa Gérania, perdit son indépendance. Un ardent patriote, l'avocat Vincent Berniro, tenta de chasser l'usurpateur, mais il fut vaincu.

Après un an d'absence, Patrice, frère de Vincent, revient à Santa Gérania, en compagnie d'un étranger, Antoine de Gerlore.

Patrice, devient le chef des partisans de la liberté. Suspecté par le préfet de police Pedro Lazari, menacé dans sa liberté et dans celle de sa famille, Patrice engage son compagnon à quitter Santa Gérania. Mais de Gerlore, sur lequel Agnès Barriro a fait une profonde impression refuse.

L'étranger a conquis les suffrages de la danseuse Jânna, favorite de Pedro Lazari. Janna fournit à Antoine les renseignements grâce auxquels ce dernier peut assurer aux patriotes une protection efficace.

Pedro Lazari conçoit des doutes à l'endroit de sa favorite et lui tend un piège dans lequel tombent les deux complices.

Pedro Lazari tue la jeune femme, mais reçoit lui-même la mort des mains de l'étranger. A la suite de ce drame, le gouverneur prescrit l'arrestation de tous les suspects.

Le capitaine de Valère, aristocrate raffiné qui réprouve la brutalité autant qu'il estime la bravoure, arrête de Gerlore. Se refusant à voir un gentilhomme tomber sous les balles du peloton d'exécution, le capitaine propose à son prisonnier de tirer l'épée contre lui. Duel tragique et inégal dans lequel succombe de Gerlore.

Le lendemain l'étranger se réveillait... sur un navire, et une lettre lui était remise, une lettre de son adversaire. A cette lettre le capitaine joignait le châle aux fleurs de sang, le châle de Jaana. Il y joignait aussi l'emblème du bonheur : Agnès Barriro.

LA RÉFECTION DE NOS ARTÈRES

Le service municipal de la voirie fait procéder actuellement au goudronnage de l'avenue Alber Ier.

De leur côté, les Ponts et Chaussées ont fait commencer hier le rechargement d'une section de l'avenue Carnot.

AVIS DE DÉCÈS

M. et Mme Etienne Damci et leurs enfants, Marie, Pierre, Antonia, Jean, Elise et Albert ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances du décès à Aix (B.D.R.) de leur fils et frère,

Jacques DAMCI

Un avis ultérieur indiquera le jour de l'arrivée du corps du défunt.

Dans la Marine

INTENDANCE MARITIME

Par décision ministérielle, M. Moretti Charles-François, commis principal de 2ème classe des services d'intendance et de santé, a été maintenu sur sa demande, en service à Saïgon, pendant une nouvelle période d'affectation d'une année.

AU CERCLE DES GOURMETS

La Commission du Cercle des Gourmets invite, à l'occasion de la réouverture du Cercle, ses membres d'honneur et adhérents à un lunch qui sera donné le samedi 8 courant à 9 heures du soir.

Communications

ORATOIRE DU SAINT NOM DE MARIE

Mardi prochain, 11 courant, on commencera le « Quintio » préparatoire à la fête patronale.

Le matin messe à 7 heures et demie, suivie de la récitation de la Supplique de la Vierge. Le soir, chapelet et salut à 8 heures.

RHUM S^T-JAMES
Grand Cru

« St James ce prestigieux pays des Antilles est le lieu d'origine des premiers Rhums du Monde. »

N'abandonnez pas votre machine cassée. Nous nous mettons à votre disposition un spécialiste pour toutes
RÉPARATIONS ET ENTRETIEN DE
Machines à Coudre
TOUTES MARQUES - Pièces de rechange
M. JACARIA
8, Rue des Zéphirs, 8 — BASTIA

ÉTABLISSEMENTS
LOUIS
Maurel
2 ET 3 BOULEVARD DU PALAIS
LAINAGES, SOIERIES, BONNETERIE, CONFECTIONS POUR HOMMES ET POUR DAMES, AMEUBLEMENT, QUINCAILLERIE, ARTICLES DE PARIS, APPAREILS DE T. S. F., PHONOGRAPHES.
Des tailleurs pour hommes et pour dames sont attachés à la Maison.
FACILITÉS DE PAIEMENT

PARQUET
POUR PLANCHER ET CLOISONS
en bois Corse et Galicie, bouvetés et rabotés, prêt à mettre.
AU BUCHERON CORSE
Scierie de Toga
— BASTIA —
Vente de bois de chauffage à 70 fr. la tonne.

Les Spectacles

FÉMINA. — Ce soir à 8 h. 45 : Pour[illegible], Guy Mais présente Dorothy Gish et Richard Barthelmess dans Le Châle aux fleurs de sang, superproduction dramatique.

Au prochain programme : Le Fils de Tonga, avec un clou[illegible] : Prologue.

DERNIÈRES INFORMATIONS

de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers

L'hommage de Metz aux soldats français morts en 1870

Metz, 7 septembre. — M. Louis Marin, ministre des Pensions, venant de Nancy, est arrivé ce matin à Metz, pour assister au service anniversaire fondé par Mgr Dupont des Loges à la mémoire des soldats français tombés en 1870 sous les murs de Metz et morts dans les ambulances de la cité.

Le service a été célébré à 10 heures, à la Cathédrale. Étaient présents : M. Manceron, préfet de la Moselle ; le général de Lardemelle, commandant le 6e corps, le général Kirschauer, sénateur de la Moselle ; M. Vautrin, maire de Metz ; les généraux et officiers supérieurs de la garnison ; des délégations des différentes sociétés d'anciens militaires avec leurs drapeaux et les dames de Metz qui avaient assuré pendant la période de l'annexion l'entretien du monument élevé aux soldats français au cimetière de Chambière.

A l'issue de la cérémonie, le ministre des Pensions, le préfet et les hauts dignitaires de l'armée et de l'administration civile et les délégations des sociétés se sont rendus à pied en cortège au cimetière de Chambière devant le monument inauguré, il y a 57 ans par l'évêque Dupont des Loges.

Après les prières liturgiques des allocutions ont été prononcées. Le général Kirschauer a rappelé que M. Marin était déjà venu pendant l'annexion assister à cette cérémonie annuelle du souvenir puis, il a successivement évoqué les dames de Metz qui ont su perpétuer la tradition du pèlerinage annuel au cimetière de Chambière, les combattants de 1870 toujours restés fidèles au souvenir français, les italiens morts à Metz pendant la grande guerre et dont le sacrifice a contribué à rendre Metz et les pays annexés à la France.

Au nom de l'association des combattants de Gravelotte et de l'armée du Rhin, M. Goudeau, président, s'est fait l'interprète des sentiments de ses compagnons d'armes.

Enfin, dans son discours, M. Marin a rendu hommage aux dames de Metz, aux anciens combattants et aux sentiments patriotiques de la cité Messine et il a souligné la signification de cette cérémonie annuelle si fertile en exemples et en enseignements. Il a tracé également les devoirs qui incombent aux générations actuelles envers ceux qui, en 1870 et durant la grande guerre, sont tombés au service de la France.

Un exploit peu banal du Dictateur lithuanien

Genève, 7 septembre. — Le professeur Augustin Voldemaras, dictateur de la Lithuanie, a prouvé, hier, qu'il détenait le plus grand pouvoir soporifique connu en Europe en réussissant cet exploit peu banal d'endormir par ses longues et pénibles explications sur les difficultés polono-lithuaniennes six membres du Conseil de la Ligue : le baron Adachi, le sénateur Villegas ; MM. Scialoja et Briand ; lord Cushendun et M. Aguero de Béthancourt.

L'emploi obligatoire des pensionnés de guerre

Paris, 7 septembre. — La loi du 26 avril 1928 oblige les établissements industriels et commerciaux occupant régulièrement plus de dix salariés et les exploitations agricoles et forestières en occupant plus de quinze d'employer dix pour cent de pensionnés de guerre. Cette loi entrera en vigueur dès la publication du règlement d'administration publique déterminant les conditions de son application. Ce règlement paraîtra au *Journal Officiel* du 10 septembre.

C'est à partir de cette date que courra le délai de 48 heures pour que les établissements susvisés demandent aux offices de placement les pensionnés de guerre qui leurs manquent. S'ils ne font pas la demande dans les formes réglementaires ils sont passibles d'une redevance de six francs par jour et par pensionnés, de même, s'ils ne déclarent pas ultérieurement les vacances se produisant parmi les pensionnés.

Un grand nombre d'établissements, sans attendre la publication du règlement, se sont mis en règle en demandant aux offices de placement un certain nombre de pensionnés. Ces demandes ne sont donc pas à renouveler.

Meurtrière de son mari

Lyon, 7 septembre. — Vers 14 h. 30, la femme Richoux se présenta à la police pour déclarer que son mari venait d'être tué par un cambrioleur qui avait pénétré dans leur appartement.

L'enquête démontra l'inexactitude de cette déclaration et révéla la culpabilité de la femme Richoux. Malgré les dénégations celle-ci fut écrouée.

Les cambrioleurs de la maison d'arrêt de Melun sont sous les verrous

Paris, 7 septembre. — Après une longue et difficile enquête, la police vient de réussir à identifier et à appréhender trois des membres de la bande de cambrioleurs audacieux qui dans la nuit du 29 au 30 juillet réussirent à cambrioler la Maison Centrale de Melun.

Les malfaiteurs, actuellement aux mains des policiers, les nommés Jules-Joseph Caille, né le premier janvier 1867, à Bord-Bouharedji, province de Constantine, domicilié au Perreux, 13, rue Lamartine ; Edmond Gapasso, né le 6 décembre 1897, à Toulon, demeurant 21, passage de la Tuile, à Paris ; André Theillaumas, né le 12 mai 1905, à Levallois, demeurant, 17, rue Biot, à Paris.

Leurs deux complices, actuellement recherchés et dont l'arrestation serait, dit-on, imminente, sont Auguste Giglia, né en novembre 1896, à Marseille et Prosper Fanen, dont l'état-civil n'est pas exactement connu.

L'interrogatoire

Melun, 7 septembre. — Jules Caille et Edmond Gapasso ont été interrogés ce matin, à 11 h. 30, par M. Milon, juge d'instruction à Melun.

Après cet interrogatoire les deux individus ont été écroués à la maison d'arrêt de Melun.

Nous apprenons, d'autre part, qu'un mandat d'arrêt vient d'être signé contre une fille nommée Germaine Montagne, âgée de 25 ans, qui ne saurait être sans doute qu'une comparse dans cette affaire.

NOUVELLES D'AVIATION

L'aviateur Assolant rentre à Paris

—o—

Casablanca, 7 septembre. — A la suite des avaries survenues à l'avion l'*Oiseau Canari*, le raid transatlantique est interrompu.

L'aviateur Assolant rentrera aujourd'hui avec un autre avion à Paris où il prendra des instructions.

Les réparations de l'"Oiseau Canari"

Casablanca, 7 septembre. — Ainsi que nous le laissions entendre, hier, l'avion d'Assolant et de Lefèvre est toujours immobilisé à Casablanca.

Assolant est parti ce matin, à 7 heures, à bord de l'avion de la compagnie Aéro Postale se rendant à Paris pour chercher un ingénieur et les pièces nécessaires pour effectuer les réparations de l'avion.

La répression des menées communistes en Turquie

Constantinople, 7 septembre. — La répression des menées communistes est activement poursuivie. De nombreux ouvriers hongrois accusés de propagande en Anatolie ont été conduits à Constantinople d'où ils seront expulsés.

Des ouvriers géorgiens seront probablement expulsés pour le même motif.

Avant l'inauguration de la ligne Nice-Coni

Nice (de notre correspondant particulier), 7 septembre. — Hier la ligne ferrée de Nice à la frontière italienne a été raccordée avec la ligne italienne de Saint Dalmas de Tende à Coni et Turin.

Pour la première fois un train français a franchi la frontière et s'est arrêté à Saint Dalmas. Les ingénieurs du P.L.M. qui l'accompagnaient furent cordialement reçus par les fonctionnaires italiens.

Pour le 1er octobre tous les travaux des deux lignes Nice-Coni et Coni-Vintimille seront terminés ; le 5, les dernières épreuves seront faites.

L'inauguration aura lieu probablement le 15 octobre mais les journaux italiens vont demander qu'elle n'ait lieu, en présence des autorités françaises et italiennes, que le 28 octobre, jour anniversaire de la marche des Fascistes sur Rome. Ces gens là ne doutent de rien !

La médaille coloniale

Paris, 7 septembre. — Le président de la République sur le rapport du ministre de la guerre a signé un décret donnant droit à la médaille coloniale avec agrafe « Sahara » au personnel des groupes nomades de Nhuigmi et Agadès et aux partisans ayant pris une part effective aux opérations contre le groupe de pillards du Fezzan dans la zone saharienne du Niger.

La situation de l'Espagne au Conseil de la S.D.N.

Genève, 7 septembre. — L'assemblée de la Société des Nations a approuvé ce matin, la procédure exceptionnelle proposée par le bureau pour permettre d'accorder tout de suite à l'Espagne le privilège de la rééligibilité au Conseil de la Société.

Cette affaire qui a nécessité de longues négociations avec les petites nations, adversaires par principe du système de la rééligibilité, s'est terminée par un vote favorable presque unanime mais qui ne porte que sur la procédure.

Sur le fond même de la question, l'assemblée de Genève décidera par un vote au scrutin secret, prévu pour lundi matin, si elle reconnaît à l'Espagne le privilège d'occuper au Conseil un siège non permanent en la déclarant à l'avance rééligible.

La commémoration de la bataille de la Marne

Paris, 7 septembre. — La cérémonie commémorative de la bataille de la Marne sera présidée, dimanche, 9 septembre, par M. Painlevé, ministre de la Guerre.

L'épidémie de fièvre dengue en Grèce

Athènes, 7 septembre. — Grâce aux mesures prises par le gouvernement et à la baisse de la température, l'épidémie de fièvre dengue est depuis quelques jours en déclin.

Une agence d'Athènes déclare que la nouvelle publiée par certains journaux selon laquelle 350.000 personnes furent malades certain jour est fausse. Ce chiffre représente le total des personnes atteintes depuis le commencement de l'épidémie.

Un automobiliste attaqué par deux chenapans

Paris, 7 septembre. — L'automobiliste Henri Coumagnac, coiffeur à Conflans-Sainte-Honorine, rue de Neuville, revenait, hier soir, de Neuilly lorsqu'à la hauteur du bois des Fontaines à Herblay, deux individus surgirent des taillis voisins et attaquèrent l'auto à coups de cailloux, brisant le pare-brise.

M. Coumagnac, qui n'était pas atteint, descendit du véhicule et les malandrins jugèrent plus prudent de s'enfuir à toutes jambes.

Un incendie détruit l'écurie de course de la princesse Mary

Londres, 7 septembre. — La princesse Mary et le vicomte Lascelles ont assisté, hier, après-midi, à l'inauguration du Club de la Ligue britannique à Malton.

Or, au même moment un incendie se déclarait assez mystérieusement à 200 mètres de Goldsborough Hall, leur résidence du Yorkshire, dans une écurie construite en bois où cinq poulains et trois pouliches de course, estimés à plusieurs milliers de livres sterling, furent brûlés vifs.

Le pont international de Fontarabie à Hendaye

Hendaye, 7 septembre. — Le roi Alphonse XIII, accompagné du général Primo de Rivera et de M. Martinez Anido, ministre de l'Intérieur, a posé, hier, après-midi, la première pierre du pont international qui, dans deux ans, franchira la Bidassoa à son embouchure, entre Fontarabie et Hendaye.

La longueur du pont sera de 450 mètres et la largeur de onze mètres.

Explosion dans une fonderie

Sydney, 7 septembre. — Une explosion s'est produite à Port Kembla dans une fonderie. Dix-huit ouvriers ont été brûlés par la fonte en fusion. Quatre d'entre eux ont été atteints grièvement.

Une locomotive tamponne une auto : 3 morts

Berlin, 7 septembre. — Près de Groenlingen, une locomotive haut le pied a tamponné un camion-automobile dont les trois occupants ont été tués.

Alphonse XIII à Agrandja

Saint-Sébastien, 7 septembre. — Le roi est parti pour Agrandja rendre visite au prince héritier.

Ce que disent les Journaux de Paris

Paris, 7 septembre — De l'Œuvre (Jean Piot) :

« M. Marcel Bokanowski quittant sans retard les pompeuses obsèques de son frère pour aller se joindre aux amis qui suivaient la dépouille un peu négligée de M. Lefranc a donné aux officiels une leçon de tact dont il faut lui savoir gré et nous estimons aussi qu'hier au Bourget derrière les humbles cercueils de Visal et de Villiaz il y eut au moins un ministre, un représentant dument mandaté du gouvernement.

« Il eut été bon que l'on ne donnât point l'impression que dans une catastrophe comme celle de Toul il y avait des victimes de première et des victimes de seconde zone et qu'on ne laissât point à penser que la République des camarades sans disparaître hélas s'était doublée d'une république des mufles. »

Du *Quotidien* :

« La France comprend parfaitement le désir très naturel du Reich de voir libérer ses territoires car elle a été dans la situation actuelle de l'Allemagne au lendemain du traité de Francfort. Elle demande seulement ce qu'on lui offre en retour.

« M. Stresemann avait laissé entrevoir une mobilisation plus ou moins importante des bons du plan Dawes. La proposition serait-elle reprise ? Cette compensation n'est du reste pas la seule dont nous puissions nous contenter. Un contrôle fortement organisé de la Société des Nations sur les provinces évacuées serait aussi très satisfaisant que, de même façon générale, toute garantie de sécurité.

« Nous ne mettons, il faut le répéter sans cesse, ni lucre, ni vanité dans le maintien de nos troupes et nous demandons seulement qu'il y ait un échange de bons procédés.

« M. Hermann Muller y consentira-t-il ? Toute la question est là. »

Du *Journal* (M. Gaston Vidal) :

« Sous la poussée de l'opinion publique le gouvernement vient enfin de prendre la décision que nous attendions depuis de longs mois. La création d'un Ministère de l'Air est en principe chose faite. Le prochain conseil des ministres en désignera le titulaire et définira très précisément ses attributions.

« Espérons que l'on saura vaincre toutes les résistances qui ne vont pas manquer de se produire rue St-Dominique et rue Royale. Il s'agit de tailler largement et de bien reconnaître.

« Il a fallu la mort de M. Maurice Bokanowski pour que l'on songeât enfin à donner un statut rationnel à notre aviation. Souhaitons simplement que la volonté constructive de nos gouvernements ne s'éteigne pas avec les derniers échos des roulements des tambours voilés de crêpe.

« Celui auquel incombera demain la lourde tâche ainsi tracée va trouver des difficultés sans nombre et des adversaires résolus. Si le choix dont on parle est déjà fait il convient de s'en féliciter. On aura mis là où il le fallait une compétence et qui est bien, une volonté [illegible] »

De la *Volonté* :

« Ceux qui avaient toujours le mysticisme de l'occupation, vont répétant que toute l'affaire demeure subordonnée aux élections présidentielles américaines. C'est de la mauvaise foi ou de la sottise.

« Les élections présidentielles des Etats-Unis ne changeront presque certainement pas la psychologie de l'Oncle Sam. Les Etats-Unis apporteront volontiers leurs capitaux à une opération de liquidation des réparations dès lors que la France aura promis de s'acquitter de sa dette.

« Or, cette dette nous la payons déjà. Dès lors, pourquoi ne pas ratifier l'accord Mellon-Berenger quitte à obtenir parallèlement un abattement de son montant parce que nous pourrons offrir de payer nos dettes au comptant avec l'argent retiré de la commercialisation de notre créance sur l'Allemagne.

« C'est là peut-être le côté essentiel du débat et notre pays a le premier la parole. »

De l'*Homme Libre* :

« Les autonomistes réclament à grands cris l'institution d'un régime dans lequel un pouvoir exécutif siégeant à Strasbourg serait appelé à prendre des décisions dépendant seulement des ministères parisiens, un régime dans lequel le soin de légiférer sur toutes les questions d'ordre régional serait confié à un parlement local élu.

« De telles revendications conduiraient inévitablement à soulever toutes les règles de notre droit constitutionnel, à porter atteinte aux pouvoirs du gouvernement et du parlement et à entreprendre le démembrement de l'unité française. C'est dire qu'elles ne pourront jamais être accueillies sans signifier que notre pays renoncerait à sa souveraineté sur les provinces désannexées. »

Des policiers lyonnais intervenant dans une bagarre sont malmenés par la foule

Lyon, 7 septembre. — Dans une bagarre ayant éclaté, les agents intervinrent. Un individu harangua la foule criant : « A mort aux agents ! »

La foule menaçante entoura les agents dont un dut mettre son révolver au poing pour protéger la retraite de ses collègues.

Les agents se barricadèrent dans le poste, tandis que l'un d'eux, l'arme haute, tenait la foule en respect ; un autre téléphonait à la préfecture qui envoya du renfort. Plusieurs arrestations furent opérées notamment celle de l'instigateur du désordre, le nommé Pierre Barée, 31 ans, originaire de Paris.

Un hydravion italien fait naufrage

Rome, 7 septembre. — Un hydravion militaire italien forcé d'amerrir près de Brindisi a fait naufrage.

Les trois passagers ont été noyés.

A Travers la Corse

CORTE

La rencontre d'athlétisme Corte-Ensemble de Nice qui devait avoir lieu le 9 septembre 1928, au Stade Santos-Manfredi, est reportée au 16 septembre. L'équipe niçoise ayant demandé un délai de 8 jours, afin de pouvoir se présenter en forme sur le terrain.

De ce fait le tirage de la tombola dont les lots sont réservés aux personnes qui ont souscrit en faveur de la réunion d'athlétisme, est reporté du 9 au 16 septembre.

CALVI

ILE ROUSSE. — *Au Syndicat d'Initiative.* — Le Syndicat d'Initiative de la ville d'Ile Rousse, sous la présidence de M. le docteur Santelli, ancien député de la Corse, s'est réuni dans la journée du 2 septembre 1928, et sur la proposition de son président, a émis le vœu que le Conseil Municipal de la ville d'Ile Rousse sollicite de qui de droit, le classement de la ville d'Ile Rousse, comme station climatique.

A cet effet, M. le docteur Santelli, donne lecture aux membres présents, du rapport qui a été rédigé, d'un commun accord, par tous les médecins de la ville et de la région concernant tous les éléments qui militent en faveur de la création de cette nouvelle station climatique.

SARTÈNE

CARBINI. — *Nos compatriotes.* — Dans les dernières promotions de percepteurs, nous avons relevé avec plaisir le nom de notre ami Tramoni qui a été promu à la deuxième classe.

Ses parents et amis se réjouiront de son avancement rapide.

Aux nombreuses félicitations qu'il a reçues, nous y joignons bien volontiers les nôtres.

Carnet rose. — On a procédé tout dernièrement, en l'église Saint Jean de Carbini, au baptême du nouveau-né de M. Joseph Ferracci propriétaire à Poggiale de Flauri, et de Mme, née Marcelesi.

Le joli poupon a été tenu sur les fonds baptismaux par M. Ferracci, instituteur à Levie et par Mlle Ferracci, sa fille, élève de l'École Normale d'Ajaccio.

A l'issue de la cérémonie un lunch exquis et des mieux servis a réuni les nombreux invités chez M. Paul Marcelesi, l'heureux grand-père dont la joie était grande.

Pourquoi chercher ailleurs ce que vous avez sous la main ?

Pourquoi, si votre état de santé laisse à désirer, ne tentez-vous pas un essai avec les Pilules Pink ? Vous devez cependant bien convenir qu'il n'y a pas de raisons pour que les Pilules Pink ne fassent pas pour vous aussi salutaires que pour tous ceux et toutes celles qui en font usage avec tant de succès.

Les Pilules Pink, cela est reconnu, sont pour tout le monde, un remède toujours efficace contre les affections et les si nombreux malaises consécutifs à l'altération de la qualité du sang et à la dépression du système nerveux. Si donc vous ne vous sentez pas bien, que vous n'ayez pas d'appétit et que vos digestions soient pénibles, si vous souffrez de maux de tête, que vous soyez sujet à l'insomnie, si vous vous sentez fatigué, abattu, prenez quelques boîtes de Pilules Pink, vous serez surpris du changement qui s'opérera en vous.

M. Gentil-Perret.

« J'étais atteint depuis longtemps de troubles digestifs bien douloureux » écrit M. Gentil-Perret, qui habite 2, rue de Verdun à Anse (Rhône). Et puis je souffrais de migraines, de névralgies. Avec cela, je dormais bien mal. Mais grâce aux Pilules Pink, je me sens bien maintenant. L'estomac ne me fait plus souffrir, j'ai bon appétit et je puis enfin dormir. »

Les Pilules Pink sont toujours efficaces contre l'anémie, la neurasthénie, l'affaiblissement général, les troubles de la croissance, et du retour d'âge, les maux d'estomac, maux de tête, épuisement nerveux.

En vente dans toutes les pharmacies. Dépôt : Phcie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris, 6 fr. la boîte, 33 fr. 50 les 6 boîtes, plus 0 fr. 75 de timbre-taxe par boîte.

ATTENTION !
CHEZ
L. Rogliano
27, BOULEVARD PAOLI
BASTIA
ASSORTIMENT COMPLET AUX MEILLEURS PRIX de SALLES DE BAINS, ÉLECTRICITÉ, APPAREILS SANITAIRES
Maison de confiance Fondée en 1812
TÉLÉPHONE : 143

PRODUCTEURS DE BLÉ
Qui avez des quantités à faire moudre, faites-les transformer en minot par la MINOTERIE DE CORTE
Demandez les conditions.

A PONTE LECCIA
Pour une auto, torpédo, ou une camionnette à n'importe quel train. S'adresser à M. Arnos, buffet à Ponte Leccia.

A VENDRE
Cause double emploi : 1° Une turbine hydraulique 30-35 Ch V. ; 2° une scie à ruban volant de 11° [illegible] dans son emballage d'origine. S'adresser au Journal.

AVIS
Pour éviter toute confusion M. Martin Pajola, Lièges et bouchons, 7, rue Miot, Bastia, a l'honneur d'informer MM. les producteurs de liège, qu'il n'a rien de commun avec son homonyme M. Pierre Pajola, agent en Corse de la Maison [illegible] de Rivarolo (Gênes).

A VENDRE
Fûts vides, de toutes contenances. S'adresser chez M. Victor Del Bé, 3, rue des Jardins, Bastia.

ON DEMANDE
Pour la vente, on demande aux Chaussures « Dressoir », une jeune fille de 17 à 18 ans, présentée par ses parents. Bonne condition.

A VENDRE
GNOME RHONE
175 cmc., 2 temps, modèle 1928, moteur neuf très bel aspect, à vendre bon prix cause double emploi.
S'adresser à « Autostck-Citroën », 33, boulevard Paoli.

ON DEMANDE
Domestique de 25 à 40 ans pour suivre famille au Maroc, 200 francs par mois. Logée et nourrie. S'adresser Mme Giudicelli, Hôtel Taffelli, Piedicroce.

A VENDRE
Magasin libre Bd Gaudin, 125 francs par mois. Bail à volonté.
A vendre à Erbalunga, villa de maître, grand jardin sur route et sur mer, confortable, luxueux. 100.000 francs.
Propriété et villa libre à fin septembre à Piétranera.
Une propriété de rapport vigne, verger, potager, maisonnette, à 4 kilomètres de Cervione.
A céder magasin, boulevard Auguste Gaudin, loyer 35 francs. Prix à débattre.
Une propriété de 7 hectares en pleine culture, maisonnette, région de Biguglia.
Une propriété complantée en vigne, 1 hectare environ, région de Furiani.
A céder magasin sur boulevard Paoli, long bail, loyer 200 francs par mois.
A vendre cantine, bar, bail 3-6-9, loyer 50 francs par mois. 7.500 francs.
A vendre divers appartements dans différents quartiers.
Villa à Erbalunga, 4 pièces, véranda, treille, jardins, vignes, fruits de toutes sortes, potager, poulailler, lapinière. Au bord de la route donnant sur la mer.
Tout en bon état, libre à la vente, 39.000 francs.
Agence Immobilière, 31, rue de l'Opéra, Bastia. Téléphone 1-80.

LES MUTILÉS et AMPUTÉS
les personnes souffrant
de Déviations ou Impotences
du Dos ou des Membres
ne manqueront pas l'occasion qui s'offre à eux de se faire établir
l'Appareil, le Corset ou la Chaussure
ORTHOPÉDIQUE ou le MEMBRE ARTIFICIEL
d'un modèle perfectionné, réunissant toutes les conditions de confort de légèreté, de solidité que seuls, les Établissements A. CLAVERIE sont en mesure de leur fournir. Personne n'ignore que les Établissements
A. CLAVERIE
234, Faubourg St-Martin, PARIS.
vingt fois Grand Prix Hors Concours, Membre du Jury aux Expositions Universelles et Internationales, par la compétence de leurs spécialistes et l'importance de leurs moyens de production la première maison du Monde.
Les personnes ayant besoin de leurs services ne manqueront donc pas d'aller voir le SPÉCIALISTE ORTHOPÉDISTE qui recevra à :
BASTIA, mardi 11 septembre, de 9 h. à 5 heures, Hôtel de France.
CALVI, mercredi 12 septembre, de 9 h. à 1 heure, Hôtel Colombani.

Compagnie Fraissinet

DEPART DE LA CORSE
POUR LE CONTINENT

Vendredi 7, de Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 8, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 8, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Dimanche 9, d'Ile-Rousse p. Nice à 2o h.
Lundi 9h. de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 11, d'Ajaccio p. Marseille à 18 h.
Mardi 11, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 12, d'Ile Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Mercredi 13, d'Ajaccio p. Nice à 2o h.
Jeudi 13, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 14, Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 15, d'Ajaccio p. Marseille à 14 h
Samedi 15, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h
Dimanche 16, de Calvi p. Nice à 2o h
Lundi 17, de Bastia p. Marseille à 16 h
Mardi 18, Bastia p. St-Florent à 3 h.
Mardi 18, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h
Mardi 18, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 19, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Mercredi 19, d'Ajaccio p. Nice à 2o h
Jeudi 2o, de Bastia p. Nice à 21 heures
Vendredi 21, Bastia p. Marseille à 12 h
Samedi 22, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 22, *départ supplémentaire d'Ajaccio pour Marseille* à 19 heures.
Samedi 22, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Dimanche 23, d'Ile-Rousse p. Nice à 2o h
Lundi 24, *départ supplémentaire de Bastia pour Marseille* à 15 heures.
Lundi 24, de Bastia p. Marseille à 16 h
Mardi 25, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 25, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 26, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Mercredi 26, d'Ajaccio p. Nice à 2o h.
Jeudi 27, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 28, Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 29, d'Ile-Rousse p. Nice à 2o h
Samedi 29, *départ supplémentaire d'Ajaccio pour Marseille* à 19 heures.
Dimanche 3o, de Calvi p. Nice à 2o heures.

DEPART DU CONTINENT
POUR LA CORSE

Mercredi 5, de Marseille p. Bastia à 15 h.
Mercredi 5, de Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 6, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 7, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 8, de Nice p. Calvi à 12 heures.
Samedi 8, de Toulon p. Calvi à 18 h. 3o.
Dimanche 9, de Nice p. Bastia à 1o h.
Dimanche 9, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 1o, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 11, de Nice p. Calvi à 21 h. 3o.
Mercredi 12, Marseille p. Bastia à 15 h.
Mercredi 12, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 13, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 14, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 15, de Nice p. Ile-Rousse à 18 h.
Samedi 15, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Dimanche 16, de Nice p. Bastia à 12 h.
Dimanche 16, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 17, de Marseille p. Ajaccio à 17 h
Mardi 18, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h. 3o
Mercredi 19, de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 19, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 2o, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 21, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 22, de Nice p. Calvi à 12 h.
Samedi 22, de Toulon p. Calvi à 18 h. 3o
Dimanche 23, de Nice p. Bastia à 12 h.
Dimanche 23, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 24, de Marseille p. Ajaccio à 17 h
Mardi 25, de Nice p. Calvi à 21 h. 3o.
Mercredi 26, de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 26, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 27, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 28, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 29, de Nice p. Ile-Rousse à 12 h.
Samedi 29, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Dimanche 3o, de Nice p. Bastia à 1o h.
Dimanche 3o, Marseille p. Bastia à 12 h.

JOAILLERIE
BIJOUTERIE - ORFEVRERIE
HORLOGERIE
DANESI FILS & Cie
BASTIA
Grand choix de bagues de fiançailles. Les plus beaux cadeaux pour fêtes et mariages.
Les meilleurs prix.

BOURSE DE PARIS du 7 Sept. 1928

VALEURS	prés.	dc. d
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel	59 50	+ 10
3 % 1918	61 50	+ 10
4 % 17	84 50	+ 10
4 % 17	84 50	+ 10
5 % 20	101	+ 10
5 % 20	101	+ 10
5 % 25	104 50	+ 10
5 % 27	102 50	+ 10
Obligations 5 % 1922	102	+ 10
— 5 % 1920	102	+ 10
— 6 % 1920	114	+ 10
— 6 % 1927	114	+ 10
Ville, Crédit Foncier Colonial	1000	+ 10
Crédit National 1919	1000	+ 10
— 1921	1000	+ 10
— 1920	1000	+ 10
— 1925	1000	+ 10
Bons 7 % 1920 Aisne	1000	+ 10
Bons 7 % 1925 Pas-de-Calais	1000	+ 10
Départ. Seine 7 % 1926	1000	+ 10
Paris 1905	1000	+ 10
— 1921	1000	+ 10
— 1926	1000	+ 10
Communales 1879	1000	+ 10
— 1920	1000	+ 10
TRIMF		
Banque de France	6.000	+ 10
— Nation de Crédit	1000	+ 10
— Union Parisienne	1000	+ 10

VALEURS	prés.	dc. d
Compagnie Algérienne	1800	+ 10
Comptoir National d'Escompte	1000	+ 10
Crédit Foncier de France	1000	+ 10
Crédit Lyonnais	1000	+ 10
Société Générale	1000	+ 10
Société Générale Foncière	1000	+ 10
Suez Capital	1000	+ 10
Suez Parts	1000	+ 10
Suez Cédéa	1000	+ 10
Est Capital	1000	+ 10
Lyon Capital	1000	+ 10
Midi Capital	1000	+ 10
Nord Capital	1000	+ 10
Orléans Capital	1000	+ 10
Sante-Fé Chemins de Fer	1000	+ 10
Dist. Electricité	1000	+ 10
Comp. Gén. Electricité	1000	+ 10
Thomson	1000	+ 10
Tréfileries du Havre	1000	+ 10
Mines de Courrières	1000	+ 10
Mines de Lens	1000	+ 10
Potin	1000	+ 10
Kuhlmann	1000	+ 10
Ateliers et Forges	1000	+ 10
Fives-Lille	1000	+ 10
Forges et Aciéries du Nord et de l'Est	1000	+ 10
Forges de Gafsa	1000	+ 10
Prochaska	1000	+ 10
Energie Electrique du Littoral Méditerranéen	1000	+ 10
Energie Electrique du Nord	1000	+ 10
Forces Motrices du Rhône	1000	+ 10
Lumière Electrique	1000	+ 10
Omnium d'Electricité	1000	+ 10
Pechiney	1000	+ 10
Saint-Gobain	1000	+ 10
Schneider	1000	+ 10
Thomson-Houston	1000	+ 10
Tubes	1000	+ 10
Union d'Electricité	1000	+ 10
Union Parisienne	1000	+ 10
Air Liquide	1000	+ 10
Cultures Tropicales	1000	+ 10
Fabri Cinéma Joulin	1000	+ 10
Sourcies Say	1000	+ 10
Russe 4 %	1000	+ 10
Russe 5 % 1906	1000	+ 10

VALEURS	prés.	dc. d
Serbe 1895	1000	+ 10
Turc 4 %	1000	+ 10
Turc 5 % 1914	1000	+ 10
Banque Nationale Mexique	1000	+ 10
Banque Ottomane	1000	+ 10
Crédit Foncier Egyptien	1000	+ 10
Wagons-Lits Ordinaires	1000	+ 10
Central Mining	1000	+ 10
Rio Tinto	1000	+ 10
Oriental Corpn	1000	+ 10
Péirofina	1000	+ 10
Esplorin d'Egypte	1000	+ 10
Suez Mexicains 1913	1000	+ 10
Brakpan	1000	+ 10
Cambodge	1000	+ 10
Financières Caoutchouc	1000	+ 10
Charbonnages	1000	+ 10
Consortia	1000	+ 10
De Beers Ord.	1000	+ 10
Estrellas	1000	+ 10
Franco Wyoming	1000	+ 10
Goldfields	1000	+ 10
Kaoutchouc	1000	+ 10
Jagersfontein	1000	+ 10
Mokana Ordinaire	1000	+ 10
Mexicain Eagle Ord.	1000	+ 10
Waddersfontein	1000	+ 10
Montecatini	1000	+ 10
Naphtaphone	1000	+ 10
Nobels	1000	+ 10
Padang	1000	+ 10
Rand Mines	1000	+ 10
Roumano-Belges	1000	+ 10
Shanel	1000	+ 10

VALEURS	prés.	dc. d
Tanganyka	1000	+ 10
Docks Marseille	1000	+ 10
Lyonnaise des Eaux Cap.	1000	+ 10
Electricité Paris	1000	+ 10
Union Electricité	1000	+ 10
Parisienne	1000	+ 10
Lebon	1000	+ 10
Gaz de Paris	1000	+ 10
Schneider	1000	+ 10
Fives Lille	1000	+ 10
Saint-Gobain	1000	+ 10
Verreries de Cornaux	1000	+ 10
Salins Midi Capital	1000	+ 10
Messageries Maritimes Ord.	1000	+ 10
Distil. Indochine	1000	+ 10
Cusenier Joutas	1000	+ 10
Pathé Chaumon	1000	+ 10
Galeries Lafayette	1000	+ 10
Paris-France	1000	+ 10
Printemps	1000	+ 10
Bque. Franc. Rio Plata	1000	+ 10
Land Bank of Egypt	1000	+ 10
Crédit Foncier Autriche	1000	+ 10
Crédit Foncier Mexicain	1000	+ 10
Crédit Foncier Cuba	1000	+ 10
Tabacs Philip. Ord.	1000	+ 10
Banque Franco-Serbe	1000	+ 10
Crédit Fonc. Franco-Canad.	1000	+ 10
El-Mahi	1000	+ 10
Indochine	1000	+ 10
Meyer Charlton	1000	+ 10
Tubes Lyonnais	1000	+ 10

VALEURS	prés.	dc. d
Royal Dutch	1000	+ 10
Bisell	1000	+ 10
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½	1000	+ 10
Argentin 4 % 1899	1000	+ 10
Belges 3 % 1906	1000	+ 10
Brésil 4 % 1889	1000	+ 10
Bulgare 5 % 1902	1000	+ 10
Chine 6 % 1896	1000	+ 10
Egypt. Unifié	1000	+ 10
Hellen 5 % 14	1000	+ 10
Italie 5 %	1000	+ 10
Japon 4 % 1905	1000	+ 10
Mexique 4 % 1904	1000	+ 10
Roumanie 4 % 1903	1000	+ 10
Russe 3 % 01-04	1000	+ 10
Serbe 1913	1000	+ 10
Turc 4 %	1000	+ 10

CHANGES

Londres	124 70	124 75
New-York	25 45	25 50
Allemagne (100 reichsmarks)	604 50	605 50
Belgique	354 50	355 50
Espagne	459 75	461 75
Hollande	1025 50	1027 50
Italie	134 50	135 50
Prague	75 80	76 20
Suisse	492 —	493 —

RHUM
FOX-LAND
Grande Marque

Exigez la marque J. VIDAL
CIGARETTES NATIONALES
Se méfier des contrefaçons
CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904
STÉNO-DACTYLO
Ecole JAMET-BUFFEREAU
BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
Prêts sur Titres
Location de Coffres-Forts
SOCIETE AGOSTINI FRERES
HOTEL DE LA CHAMBRE DE COMMERCE
BASTIA (Téléphone : 7)
CIRCUITS QUOTIDIENS DU CAP CORSE
Avec départ du Luncone
(Déjeuner à Piana)
PRIX : 48 FR. (Pourboire compris)
Départ tous les matins à huit heures

Il faut en ce moment faire des

ÉCONOMIES

L'agrément pour une toilette n'est pas ensemble parfait si l'on ne sait pas se mettre comme goûts et dépenses, tous les lingeries dames, sous et bonnes, etc... comme aussi robes, robes et chapeaux. Achetez le nouveau journal complet

MERVEILLES DE PARIS
4 francs
EN VENTE PARTOUT
et 29, rue de la Sourdière, Paris

Parfumerie de Luxe
A. POGGI
15, Boulevard Paoli, 15
Téléphone 1-08
Parfumerie de grandes marques, Maroquinerie, Vases de Gallé, Broserie fine, etc.
Une visite vous démontrera que vous trouverez à la PARFUMERIE POGGI, le plus grand choix de cadeaux utiles et de bon goût, aux meilleurs prix.

Imp. E. Cordier & Fils, 8, Bd du Palais
Le Directeur-Gér. : LUCIEN CORDIER

DU 16 AU 23 SEPTEMBRE 1928

IVme Tour de Corse Cycliste Officiel

Sous la Présidence d'Honneur de MM. le Préfet de la Corse, le Maire de la Ville d'Ajaccio et le Conseiller Général d'Ajaccio.

10.000 Fr. de prix — 750 kilm. — 8 étapes

INDEMNITE DE ROUTE : 20 Fr. par jour et par coureur

Organisé par L'UNION CYCLISTE AJACCIENNE
Sous la Direction de Monsieur Pierre BORDIGONI
Promoteur des « Quatre Tours de Corse Officiels »

Première Etape :	16	Septembre	Ajaccio-Evisa.
2e	17	—	Evisa-Calvi.
3e	18	—	Calvi-Ile-Rousse par Calenzana.
4e	19	—	Ile-Rousse-Bastia.
5e	2o	—	Bastia-Cervione.
6e	21	—	Cervione-Bonifacio.
7e	22	—	Bonifacio-Sartène.
8e	23	—	Sartène-Ajaccio.

Les dons et prix spéciaux sont reçus chez M. Pierre BORDIGONI, 31, Rue Fesch, AJACCIO

Les engagements sont ouverts contre la somme de 1o francs ils seront clos le Premier Septembre

MOTEURS ÉLECTRIQUES - MOTEURS A ESSENCE
Pompes Centrifuges pour arrosage - Pressoirs & Fouloirs à raisins
Etablissements GIORDAN FILS
GIORDAN PÈRE & ses FILS, S.
51, Rue Sandetti - NICE
Pas de Succursales

N° 43. Feuilleton du *PETIT BASTIAIS*

LA TULIPE NOIRE

par Alexandre DUMAS

— Oh ! monseigneur, monseigneur, dit van Systens ravi qu'elle gâtera pour la société ce mes travaux agréent à Votre Altesse.

— Vous avez la fleur ici ? dit le prince qui sans doute se répentait déjà d'avoir trop parlé.

— Hélas, non, monseigneur, je ne l'ai pas ici.

— Et où est-elle ?

— Chez un propriétaire.

— Quel est ce propriétaire ?

— Un heureux lutipier de Dordrecht.

— De Dordrecht ?

— Oui.

— Et qui s'appelle ?

— Boxtel.

— Il loge ?

— Au Cygne-Blanc ; je vais le marquer, et si, en attendant, Votre Altesse veut me faire l'honneur d'entrer au salon, il s'empressa, sachant que monseigneur est ici, d'apporter sa tulipe à monseigneur.

— C'est bien, mandez-le.

— Oui, Votre Altesse. Seulement...

— Quoi ?

— Oh ! rien d'important, monseigneur.

— Tout est important dans ce monde, monsieur van Systens.

— Eh bien, monseigneur, une difficulté s'élevait.

— Quelle ?

— Cette tulipe est déjà revendiquée par deux marguilliers. Il est vrai qu'elle vaut cent mille florins.

— En vérité ?

— Oui, monseigneur, par des marguilliers, par des tanneurs.

— C'est un crime cela, monsieur van Systens.

— Hélas, Votre Altesse.

— Et avez-vous les preuves de ce crime ?

— Non, monseigneur, la comptable... Je veux dire, celle qui réclame la tulipe, monseigneur, est dame dans la chambre à côté.

— Le ! Qu'en pensez-vous, monsieur van Systens ?

— Je pense, monseigneur, que l'appel des vrai mille florins l'aura tentée.

— Elle reclame la tulipe ?

— Oui, monseigneur.

— Et que dit-elle de son côté, comme preuve ?

— J'allais l'interroger quand Votre Altesse est rentrée.

— Faites-la, monsieur van Systens, faites-la ; je suis le premier amateur du pays, j'entendrai la cause et ferai justice.

— Vous m'en voi Salmon trouvé, dit van Systens en s'inclinant et en montrant le chemin au prince.

Celui-ci allait pourtant ne pas sur son introducteur quand, s'arrêtant soudain :

— Passez devant, dit-il, et appelez-moi Monsieur.

Il entrèrent dans le cabinet.

Rosa était toujours à la fenêtre et regardait par les vitres dans le jardin.

— Ah ! ah ! me Frisonne, dit le prince en apercevant le casque d'or et jupon rouge de Rosa.

Celle-ci se retourna au bruit, mais à peine vit-elle le prince, qui s'essayait dans l'angle le plus obscur de l'appartement.

Toute son attention, on le comprend, était pour cet important personnage que l'on appelait van Systens, et non pour ces meubles étranger qui soient le maître de la maison, et qui probablement ne s'appelait pas.

L'humble étranger prit un livre dans la bibliothèque et fit signe à van Systens de commencer l'interrogatoire.

Van Systens, toujours à l'invitation du jeune homme à l'habit violet, s'assit à son tour, et fort heureux et fier de l'importance qui lui était accordée.

— Ma fille, dit-il, sous me promettez la vérité, toute la vérité sur cette tulipe.

— Je vous la promets.

— Eh bien, parlez donc devant monsieur, monsieur est un des membres de la Société horticole.

— Monsieur, dit Rosa, que vous dirai-je que je ne vous ai point dit déjà.

— Eh bien alors ?

— Alors, j'en reviendrai à la prière que je vous ai adressée.

— Laquelle ?

— De faire venir ici M. Boxtel avec sa tulipe ; si je ne la reconnais pas pour la mienne, je le dirai franchement, mais si je la reconnais, je la réclamerai. Dussé-je aller devant Son Altesse le défendre lui-même, mes preuves à la main.

— Vous avez des preuves, la fille enfant ?

— Deux, qui s'ont droit, m'en fournira.

Van Systens échangea un regard avec le prince, qui, depuis les premiers mots de Rosa, semblait essayer de rappeler ses souvenirs, comme si ce n'était pour la première fois que cette donzelle frappait à sa vie.

Un officier parti pour aller chercher Boxtel.

Van Systens, continua l'interrogatoire.

— Et de quoi, dit-il, basez-vous cette assertion, que vous êtes propriétaire de la tulipe noire ?

— Mais sur une chose bien simple, c'est que c'est moi qui l'ai plantée et cultivée dans ma propre chambre.

— Dans votre chambre, et où était votre chambre ?

— A Loewestein ?

— Vous êtes de Loewestein ?

— Je suis la fille du geôlier de la forteresse.

Il y eut un mouvement qui ressemblait à un frisson parmi les auditeurs de Rosa.

— Continuez, dit froidement Guillaume, qui présidait de la Société horticole.

— Oh ! monsieur, dit Rosa en s'adressant à celui qu'elle croyait son véritable juge, c'est que je vais m'accuser gravement.

— En effet, dit van Systens, les prisonniers d'Etat doivent être au secret à Loewestein.

— Hélas ! monsieur.

— Et, d'après ce que vous dites, il semblerait que vous auriez profité de votre position comme fille du geôlier et que vous auriez communiqué avec lui pour cultiver la tulipe noire ?

— Oui, monsieur, murmura Rosa de plus en plus confuse.

— Mais, je vous le répète, je ne vois pas en quoi cela peut vous accuser gravement.

— Mais, monsieur, c'est que je suis accusée d'avoir communiqué avec un prisonnier d'Etat.

— Et comment cela ?

— Oui murmura Rosa tremblante, en cherchant des yeux un protecteur parmi ses juges.

Van Systens pâlit en entendant prononcer le nom de la République d'Autriche, fut lui d'une balle de revolver dans le dos à quelques mètres de la préfecture.

L'auteur de l'assassinat, un vieux colonial, Tunisien, âgé de 68 ans, a été examiné par les docteurs légistes et reconnu irresponsable. Il a été embarqué sur le « Timavo », à destination de Marseille d'où il sera dirigé sur Aix-en-Provence pour y être interné.

Un chef de milice russe tue deux personnes

Berlin, 8 septembre. — Un drame sanglant a eu lieu à Podolsk Russie soviétique.

Dans une séance du comité du parti communiste, le chef de la milice a tiré sur un membre et a tué le président et le secrétaire du comité.

Après avoir blessé grièvement un troisième personne, l'assassin s'est suicidé.

On ignore les motifs de ce drame.

Un émule de Gerbaud arrêté par la tempête

Basel, 8 septembre. — Arrêté par la tempête près de l'île de Rolz, le navigateur allemand Muller, qui entreprit, seul, la traversée d'Hambourg à New-York, fut chassé sur des récifs. Il put se dégager et gagner Rosoff où il répare les avaries de son embarcation très endommagée.

57e ANNEE — N° 16[illegible]
25 centimes
LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE
25 centimes
DIMANCHE 9 SEPTEMBRE
DIRECTION-RÉDACTION
ADMINISTRATION
8, Bd du Palais à
1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 0.03
BUREAU A PARIS
16, Rue de la Grange-Batelière
Téléphone : Provence 45-47
Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA
OC453
Le Petit Bastiais
QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES
Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris
DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER
Comité Chiappe Frères : Alberto 11[illegible]
ABONNEMENTS
1 an 6 mois
Corse ... 16 33
Continent et Colonies ... 17 33
Etranger ... A1 30 16
B1 44 23
Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance
PUBLICITÉ
La publicité entre toutes ses mains aux bureaux du journal, 8, rue de la Grange-Batelière (9e) et dans toutes les grandes Agences de publicité

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

LA VIE LITTÉRAIRE

Le Premier Coffret

Il nous est arrivé parfois dans nos études de combattre avec violence la surproduction littéraire et surtout la prétention de certains jeunes, qui ne se croient pas à devoir à la littérature française, d'abord par la propagation d'idées que nous pouvons sans crainte qualifier d'extra-vagantes — pour ne pas employer un qualificatif trop dur — mais qui, convenablement exprimées, deviennent parfois acceptables, et surtout par la déformation systématique de notre langue et les abus les plus barbares à l'égard de la syntaxe. Cette crise transitoire qui salissent nos lettres n'a cessé d'encourager ceux qui se sont donné la mission de remédier à cet état de choses en introduisant auprès du public les jeunes écrivains qui, suivant le mot de Porte-Riche, « n'ont pas encore de nom » et cette présentation se fait de la façon suivante : Chaque coffret contient un livre d'un auteur célèbre, un autre d'un auteur très connu et enfin celui de l'heureux qui aimé sous le titre d'heureux qui aimé sous le titre de l'Etre. Nous faisons confiance au créateur de cette collection, M. Louis Brun, directeur de la Librairie Granet et sommes persuadé que la production à venir sera digne d'éloges. Rappelons avant d'entrer dans le contenu du premier Coffret que nous nous sommes toujours élevé contre les œuvres d'imagination, mais ouverte à tous les genres : poésie, critique, essais, etc.

Paul Bourget est le « patron » du premier coffret. Ce patronage ne nous donne malheureusement pas un nouveau livre, mais il nous donne plus bonne encore : un recueil de lettres inédites de Paul Bourget à Marcel Boulenger, romancier et poète, et à notre gré, un des meilleurs critiques de notre époque. Dans ces *Ers Serapelles d'Hiverrie*, Dans ces lettres écrites sans or ni belle soie à Marcel Boulenger, Paul Bourget nous parle de la belle Dérverie Monin. A la lecture de ces lettres, nous revivons les heures troubles de 1848, le coup du Deux-Décembre et l'apothéose du Prince-Président devenu Empereur. D'un tempérament nerveux, il prend la chose très au sérieux intitue aux choses de la vie, est toute petite de scrupules, le plus souvent pueriles. Après une entrevue avec Mme Adélaïde Monin, il écrit à Boulenger : « Je regrette d'avoir laissé échapper ces mots : « Je vous verrai encore ». Ces mots ne seront jamais prononcés entre nous. Ils sont trop graves. Ils engagent trop. Ils ne doivent pas être dits légèrement. Ils ne le seront pas. Je ne veux pas que vous ayez à me reprocher d'avoir mêlé votre vie à la mienne

LETTRE OUVERTE
a M. Piovanelli capitaine au long cours à Rogliano

Mon cher camarade.

« Je vous ai donné dans la première partie de ma lettre, les raisons qui ont inspiré à notre patriote, que fut le guerrier mondiale, dans leur évolution, depuis la Marseillaise, Marseille Lampourde, Rouget de Lisle indifférente, peut-être pour la conserver à tous les sacrifices, à faire tous les métiers, même les plus vils n'y ce dernier mot employé à dessein, pour opposer un dédain sur ceux qui ont accepté ces besognes. Il ne fait que s'en dire des uns et des autres qui ont accompli rien de déshonorant pour eux qu'ils pratiquent leur métier. Il n'est pas de métier déshonorant pour celui qui l'exerce honnêtement. Il n'y a que la manière de l'exercer qui puisse le déshonorer. Ainsi, dans chaque ordre d'activité humaine, il y a des hommes qui honorent leur profession et d'autres qui la déshonorent. Et ce n'est pas la profession qui est en cause, mais bien la manière dont elle est exercée par tel ou tel individu.

« Ces hommes nouveaux, le hasard a voulu que ce soient deux gavetis, François-Marie Altieri et Joseph Altieri, tous deux originaires de Barrettali.

« M. François-Marie Altieri, votre futur conseiller général, est banquier, maire de Barrettali et président du conseil d'arrondissement de Bastia ; en réalité, votre vœu se valent que par la personnalité qui les détient. La meilleure garantie du dévouement de M. François-Marie Altieri aux intérêts de ses électeurs, vous devez la trouver dans le fait qu'il aurait refusé à se créer à l'étranger une situation matérielle et sociale bien supérieure à celle qu'il s'a plus qu'actuellement, s'il n'avait pas désiré avant tout mettre au service de ses compatriotes une réelle parcelle du bien public jointe à une influence sans égales qui a fait ses preuves dans de multiples votes.

« Tout en conservant la direction de ses importantes maisons de commerce d'Haïti, il a non sans une extrême ténacité tenu, depuis la guerre, à Bastia, deux succursales qui sont parmi les plus importantes et les mieux achalandées de la ville. Il a non sans une extrême ténacité tenu, depuis la guerre, à Bastia, deux succursales qui sont parmi les plus importantes et les mieux achalandées de la ville. Il a donné ainsi un bel exemple de ce que peut le commerçant, le négociant, le banquier, mêlé aux affaires du monde entier, lorsque son cœur bat à l'unisson de celui de la cité natale.

« Votre futur collègue, Joseph Altieri, fut un des meilleurs facteurs d'expansion du commerce et de l'industrie en Corse.

« Sollicité, il y a trois ans, par ses jeunes compatriotes de Marseille, de prendre en mains le relèvement de sa communale, il a accepté de courir les risques d'une bataille épique difficile et qui depuis qu'il est notre de Barrettali il a déjà fait plus de Toussaint Franc de Ferro, d'intérêt communal et il a mis un point de nouveaux projets qui, en voie de très prochaine réalisation, vont comporter plus de soucis de dépenses, sans avoir encore rien demandé aux contribuables de sa commune.

« C'est pour avoir plus facilement raison des difficultés qu'il a rencontrées dans la réalisation de ses projets édilitaires qu'il a cru conduit à briguer, bien malgré lui, d'abord, le mandat de conseiller d'arrondissement et aujourd'hui celui de conseiller général.

« Soldat intrépide, par un excès de scrupule, d'être candidat dans son canton d'origine ou il avait entretenu des relations d'amitié avec le conseiller général sortant, il a cru devoir accepter les offres pressantes de parents de ses concitoyens dans ce Rogliano qui semblait bien avoir le sentiment aigu de l'état la mentalité dans lequel se trouvent depuis trop longtemps les intérêts de leur canton.

« M. Joseph Altieri s'est trouvé aussi bien obligé de lui, conduit à poser sa candidature dans le canton de Luri en remplacement de M. Caltai qui a dû, au dernier moment se retirer pour des raisons de famille. Chef d'entreprise d'une grande administration financière, Joseph Altieri fait ses preuves dans différents services du Ministère des Finances, suivant de près par ses fonctions, les travaux des assemblées départementales du continent, il a accepté lui aussi de mettre au service de ses compatriotes du canton, ses connaissances techniques, son expérience et son autorité administrative en vue du relèvement économique et social de nos laborieuses populations qui collaboreront également du Maire de Barrettali pour la conception et la mise au point des projets d'intérêts communal. Il sollicitera de pouvoir avoir le collaboration au conseil général non seulement avec le représentant du canton de Rogliano, mais encore avec les autres représentants du Cap en vue de solidariser les intérêts de tous les cantons du Cap Corse dans une même pensée commune, de leurs représentants et de faire ainsi de cette partie de l'arrondissement de Bastia une entité économique particulière dont les possibilités d'avenir sont pratiquement illimitées.

« Quoi qu'il en soit, vous avez devant vous deux candidats qui sont tout le contraire des deux candidats d'hier. Ils se tiendront tous deux de rechercher un mandat politique dont ils n'ont que faire puisqu'ils n'en font pas métier, mais simplement mettre au service des populations les plus laborieuses de la Corse les moyens dont ils disposent qui pourraient, ils le savent bien accroître à la fois la productivité de leur travail et leur bien-être selon le rythme même des progrès réalisés pour les populations du continent.

« La volonté de réalisation de nos candidats est au surplus d'autant mieux garantie qu'ils ont tous deux fait leur chemin, dans une réunions publiques de Marseille, de se démettre de leur mandat si, pour une raison ou pour une autre, ils venaient à se trouver dans l'impossibilité d'exécuter leurs projets.

« Il appartient maintenant aux électeurs de faire «l'ils entendent prendre plus longtemps, pour eux et pour leurs enfants, leur sous de gêne et de labeur ingrat, ou s'ils veulent participer enfin à l'effort de progrès et de prospérité qui mobilise dans le monde entier les intelligences et les cœurs d'élites.

« Croyez, mon cher Camarade, à mes sentiments bien cordiales.

CASANOVA
Capitaine au long cours.

Récompense bien méritée

A la suite de la destruction du bandit Pertolini à Svarzini, le bandit dernier pour le gendarme Hubert Nonez, originaire de cette commune, appartenant à la 13ème Légion et actuellement détaché à Bastia en Sorbo, le Préfet Gabriel Bentz avait considéré comme un devoir de signaler à M. le colonel de gendarmerie du Cap Corse, l'acte de courage et de remarquable sang-froid accompli par ce militaire, pendant son congé en Corse.

Le général Dudoret que ses chefs immédiat comme un excellent serviteur et qui s'est déjà distingué dans diverses opérations en Orient, vient d'être proposé, à la suite de cette affaire et à titre exceptionnel, pour la Médaille militaire.

L'opinion tout entière, en Corse, approuvera sans doute la distinction ainsi flatteuse que méritée, qui va être décernée à notre brave compatriote.

ÉCHOS

Billet Parisien

Au concours général des lycées et collèges de 1927, les élèves de province s'étaient particulièrement distingués. Leur supériorité sur les Parisiens était de s'affirmer être plus d'éclat encore cette année.

Dans toutes les matières, sauf en géographie et en dessin, ils emportent les premières places haut la main.

Les heureux lauréats de ce tournoi pacifique ont bien sûrement une petite émotion à l'ordre du jour de la presse. Ce sont, en mathématiques : MM. Jacques Desvaux-sen, collège de Fontainebleau ; Raymond Brisi, lycée de Nantes ; André Janvier, lycée de Nancy ; physique, Roger Hulter, lycée de Mâcon ; Maurice Mehon, lycée de Tulle ; philosophie, Max Robin, lycée d'Aix ; Jacques Soudelle, lycée de Lyon ; histoire, Antoine Bonifacio, lycée de Nice ; Louis Poirier, lycée de Nantes ; composition française, Vladimir Sechstein, collège d'Etampes ; Pierre Faucheux, lycée de Saint-Etienne ; Raymond Labelle, lycée de Tunis ; version grecque, Jean Bouquet et Jean Richou, lycée de Bordeaux ; Raymond Labelle, lycée de Tunis ; version latine, Pierre Robert, lycée de Bordeaux ; Brian Spall, lycée de Lille ; Jacques Vimont, lycée de Nice ; thème latin, Robert Osmont, lycée de Toulouse ; Pierre Villeturcz, lycée d'Auch.

En résumé, les départements comptent quinze lauréats et Paris huit. Ces résultats ont été commentés dans les milieux universitaires où la surprise a été vive.

Mais faut-il s'étonner tant que cela ? Il ne s'agit pas de mettre en cause le savoir et le dévouement des professeurs, mais seulement le zèle des élèves. Reconnaissons, de bonne grâce, que Paris, avec son ambiance fièvreuse, ses mondanités auxquelles participent plus ou moins les jeunes gens de la bourgeoisie et ses trop nombreuses distractions du jeudi et du dimanche, est un champ de culture médiocre, tandis que le calme provincial est propice, au contraire, à l'étude et à la méditation.

Voilà ainsi qu'en province les internes sont plus nombreux.

Cette défaite des jeunes Parisiens incitera peut-être le grand maître de l'Université à étudier le déplacement difficile des lycées qui trouvent depuis la plupart toujours de plus en plus à l'étroit dans la banlieue, un grand air, parmi les arbres vigoureux. L'hygiène et la santé y gagnera et le travail des élèves y gagnera. Et aux concours généraux futurs, gare à la province !...

Gabriel Bacon

Memento

CALENDRIER. — Aujourd'hui, dimanche, 9 septembre 1928, 253e jour de l'année, 113 à venir.

Aujourd'hui : Saint-Omer, évêque.
Demain : St-Salve.

—o—

ÉPHÉMÉRIDES CORSES. — 9 septembre 1790. — Quatre cents électeurs Corses se réunissent en consulte à Orezza, sous la présidence de Paoli.

C'est à cette consulte que l'on vote les remerciements à un régiment français qui avaient décidé la Corse partie intégrante de la France.

CONTRE L'INCENDIE DES FORÊTS

L'été de 1928, comme les précédents, a été marqué par des incendies de forêts. La presse attribue ces sinistres à la sécheresse ; ils sont presque toujours dus à l'imprudence ou à la malveillance.

Faut-on avoir bonne garde ? Est-on assez sévère pour les incendiaires ?

Au préfet d'un département trop souvent en feu, Napoléon écrivait en 1808 : « J'apprends que divers incendies ont éclaté dans le département dont je vous ai confié l'administration.

« Vous me ferez le plaisir de faire veiller sur place les individus convaincus de les avoir allumés. Au surplus, s'ils ne commettent, je veillerai à vous donner un successeur. »

Et les bords ne brûleront plus.

POISSONS VOYAGEURS.

L'autre jour, à X... sur mer, près de Nice, une ménagère qui achetait un turbot demanda au marchand :

D'où vient ce poisson ?

— De Dieppe.

La semaine passée, une dame qui faisait son marché à Boulogne posa cette question :

Nous savons que M. Tardieu, ministre des Travaux publics, nous a promis de bons wagons frigorifiques où le poisson peut accomplir une douzaine de jours à des températures de longs voyages à travers la France.

Mais le prix de la vie ne augmenté-t-il pas à ce que les habitants du Nord commencent du poisson de la Manche et ceux de Midi celui de la Méditerranée ?

Syndicat agricole Départemental de la Corse

METABISULFITE DE POTASSE

Le métabisulfite de potasse dissout dans un peu d'eau et ajouté à la vendange à la dose de 12 à 15 grammes par q. m. de raisin est indispensable à toute bonne vinification.

On trouve du métabisulfite dans toutes les pharmacies et au S.A.D.C. au prix de 6 francs le kilogramme.

La Corse et la Houille Blanche

M. René Tocanne, dans la « Vie Méditerranéenne, s'intéresse à l'exploitation des ressources hydrauliques de la Corse, dont il préconise l'aménagement aussi rapide que possible.

« Non pas seulement — dit-il — parce que l'électrification des campagnes en faisant bénéficier les lovers corses des multiples applications domestiques de l'électricité, leur procurera un peu de bien-être et de confort qui leur a manqué jusqu'ici et contribuera à fixer le paysan à sa terre, mais aussi parce que l'électricité, dans certaines régions insulaires de l'île, a un rôle véritablement régénérateur à jouer. »

En luttant contre la malaria, par exemple, sur le côté oriental, au Sud de Bastia, l'utilisation des forces hydrauliques locales pourrait rendre très activement à y remettre en honneur l'élevage et l'agriculture.

« Grâce à la construction de barrages il serait possible — écrit M. Tocanne — de régler l'irrégularité des cours d'eau et d'alimenter des usines électriques dont l'énergie serait en partie employée à faire marcher des pompes d'irrigation, en partie vendues aux habitants. Un programme méthodique d'électrification des campagnes en Corse doit, au moins dans une première partie, être conçu de telle façon qu'il s'insère étroit avec un programme de drainage et d'irrigation. »

L'action administrative s'est d'ailleurs orientée dans ce sens, en entreprenant sur le Golo, cours d'eau important de la région centrale, la construction d'une usine hydro-électrique avec barrage réservoir et stations de pompage.

Cet ouvrage — après les précisions qu'en a données la revue « La Houille Blanche » — marque l'aboutissement d'une longue série d'études effectuées en vue de préparer l'équipement des forces hydro-électriques de la Corse. Si ces précieuses ressources naturelles sont pratiquement inexploitées à l'heure actuelle, on se préoccupe depuis plusieurs années de leur utilisation ; et, dès la fin de la guerre, un service des forces hydrauliques a été organisé et définitivement créé par un arrêté ministériel en date du 6 avril 1925.

Ce service a effectué depuis la fin de la guerre, divers travaux préparatoires, en vue, notamment, de l'établissement d'un plan général d'aménagement pour chacune des principales rivières de l'île. Ces travaux comprennent en particulier, le levé des profils en long des rivières, l'installation de stations de jaugage et la mesure des débits dans les sections de chutes d'eau les plus intéressantes, ainsi que l'étude sommaire d'emplacements de barrages-réservoirs.

Il a été possible ainsi de procéder au levé exact des profils en long dans les sections susceptibles d'une aménagement hydraulique, sur cours d'eau permanents, d'installer 26 échelles hydrométriques, de déterminer sur le régime hydrographique qui est actuellement connu de nombreuses sections et la courbe de tarage des cours de bonheur.

En même temps il semblerait à son tour connaître la richesse de l'île, et termines en formant les meilleurs vœux d'un parfait bonheur.

Le Groupe amical marseillais de Pino adresse aux jeunes fiancés ses meilleurs vœux de bonheur, et ses sincères félicitations aux deux familles.

INFORMATIONS LOCALES

Carnet Rose

Nous apprenons avec plaisir l'heureuse délivrance de Mme Emile Eugénie, née Matraccini épouse du négociant si avantageusement connu, qui vient de donner le jour à un gros poupon prénommé Pierre-Marie-Jude-Emile.

Nous adressons aux heureux parents et grands parents nos vives félicitations et formons des vœux pour le nouveau-né.

Les Concerts

MUSIQUE MILITAIRE

Programme du dimanche 9 et du jeudi 13 septembre 1928, Place Saint Nicolas, à 21 heures :

1. « La 32ème division », p.r. Achille.
2. « Paris-Bruxelles », id., Turina.
3. « Joseph », ouverture, Méhul.
4. « La Surprise », menuet de la symphonie, Haydn.
5. « Ballet égyptien », numéros 1, 2, 3, 4, 5, Luigini.
6. « Sambre et Meuse », p.r., Rasky.

La Vie Sportive

La saison cycliste 1928 aura vu naître une très importante épreuve cycliste Bastia et retour en deux étapes, et ceci grâce aux dévoués organisateurs qui méritent d'être encouragés à persévérer dans le but qu'ils se sont tracés.

La propagande que font les dirigeants du Vélo-Sport Ajaccien d'accord avec le Comité départemental de l'U.V.F. est si dense que tous les sportifs corses applaudiront inconditionnellement à leur initiative, se préoccupe depuis plusieurs années de leur utilisation ; et, dès la fin de la guerre, un service des forces hydrauliques a été organisé et définitivement créé par un arrêté ministériel en date du 6 avril 1925.

Ce service a effectué depuis la fin de la guerre, divers travaux préparatoires, en vue, notamment, de l'établissement d'un plan général d'aménagement pour chacune des principales rivières de l'île. Ces travaux comprennent en particulier, le levé des profils en long des rivières, l'installation de stations de jaugage et la mesure des débits dans les sections de chutes d'eau les plus intéressantes, ainsi que l'étude sommaire d'emplacements de barrages-réservoirs.

Il a été possible ainsi de procéder au levé exact des profils en long dans les sections susceptibles d'une aménagement hydraulique, sur cours d'eau permanents, d'installer 26 échelles hydrométriques, de déterminer sur le régime hydrographique qui est actuellement connu de nombreuses sections et la courbe de tarage des cours de bonheur.

En même temps il semblerait à son tour connaître la richesse de l'île, et termines en formant les meilleurs vœux d'un parfait bonheur.

Le Groupe amical marseillais de Pino adresse aux jeunes fiancés ses meilleurs vœux de bonheur, et ses sincères félicitations aux deux familles.

Les Concerts de Paris

Les personnes soucieuses de devenir propriétaires d'un beau logement, construction moderne et bien située, avec tout le confort, sont à s'adresser à M. Jean Graizzati, 18, Boulevard Paoli, à Bastia. Le plus tôt sera le mieux car il y a beaucoup de demandes.

On pourra choisir sur plans de la construction qui va être élevée d'une maison sise à Bastia, rue du Nouveau Port, ateliers Agostini Frères.

Conditions avantageuses. Pas de frais.

BRULERIE DE LA MEDITERRANEE
7, AVENUE CARNOT
BASTIA
GRANDE TORREFACTION DE CAFES
GROS & DEMI-GROS
EXPEDITIONS A L'INTERIEUR
TELEPHONE : 87

ROSSI
Apéritif
DEMANDEZ-LE PARTOUT

PRESSOIRS, FOULOIRS
ALAMBICS
ETABLISSEMENTS
STAATH - SUSINI
9, RUE DE L'OPERA
BASTIA

Communications

PARTI REPUBLICAIN RADICAL ET RADICAL-SOCIALISTE

Assemblée du comité exécutif de Bastia, tous sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu, aujourd'hui, à 9 heures, 3, place d'Ajaccio, au 1er étage.

ORATOIRE DU SAINT NOM DE MARIE

Mois d'octobre. Il mettant, on consacre à la « question » particulière à la fête prochaine.

Le mois aura lieu à 2 heures et demie, suivie de la consécration de la Sainte de la Vierge. Les mamans et tout à la fête.

REOUVERTURE
DE LA CHARCUTERIE CONTINENTALE
H. Bonnin, propriétaire, grand choix de charcuterie fine.
Rue des Gouverneurs.

Pour devenir Propriétaire

ETABLISSEMENTS
LOUIS
Maurel
2 ET 3 BOULEVARD DU PALAIS
LAINAGES, SOIERIES, BONNETERIE, CONFECTIONS POUR HOMMES ET POUR DAMES, AMEUBLEMENT, QUINCAILLERIE, ARTICLES DE PARIS, APPAREILS DE T. S. F., PHONOGRAPHES.
Des tailleurs pour hommes et pour dames sont attachés à la Maison.
FACILITES DE PAIEMENT

PARQUET
POUR PLANCHER ET CLOISONS en bois Corse et Colifée, bouvetés et rabotés, prêts à mettre.
SE RUCHERON CORSE
Scierie de Tuyet
BASTIA
Vente de bois de chauffage à 70 fr. la tonne.

Nominations

EMPLOIS RESERVES

Ont été nommés facteurs à Paris les candidats militaires dont les noms suivent :

MM. Grossi Saint-Martin, Serra Jean-P., Fiorelli, Alexandre-V.-F., Nicoli Jean-Baptiste, Castelloni Vital, Antonini Antoine-P., Pucciarelli Auge-T. ; Giudicelli Simon, Tomasini Antoine, Lucciani Marc, Giovannini Antoine, Filippi François-L.

Ont été nommés facteurs de ville piétons les candidats dont les noms suivent :

M. Casalé B. à Chartres.
MM. Bongrazi P., Valentini J., Canarelli J., dans la banlieue parisienne.
M. Franciscide J. à Lumbertat.
M. Costa D., à Dunkerque.
M. Bianchi E., à Lyon.
MM. Palcantoni S. et Chiaverini D., à Nice.
MM. Cadelli A. et Milelli O., à Antibes.
M. Raffoli C., à Vitrey.
M. Sarrola P., à Châtelmontagne.
M. Vittori A., à Saint-Julien-sur-Reyssouze.
M. Cesarini J., à Champagne.
M. Calvi N., à Saint-Prest.
M. Agostini L., à Novalaise.

—o—

EDUCAION PHYSIQUE

M. Scaglia Antoine, sergent du 30me R.T.S., qui a obtenu le brevet de maître de service de moniteur d'éducation physique, a été nommé maître d'escrime, moniteur d'éducation physique au 30me groupe d'ouvrières d'aéronautique.

JUSTICE MILITAIRE

M. Antonelli, adjudant cumonis greffier du conseil de guerre de Bordeaux, passe au conseil de guerre de Paris.

—o—

NOUVELLES MILITAIRES

Dans la liste de classement de sortie des élèves de l'Ecole spéciale militaire en 1928, nous y relevons les noms de nos compatriotes :

Fiechi, Lorenzi, Pierchetti, Ouilici, Savelli, Guerandi, Gambetti, Rotteli, Pinelli et Allegrini.

CABINET MÉDICAL
Le docteur Cresson, 3o, boulevard Auguste Gaudin, reprend ses consultations à partir de demain lundi 1o courant.

AVIS DE DÉCÈS

M. et Mme Etienne Daniel et leurs enfants, Marie, Pierre, Antonia, Jean, Elise, et Albert ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances du décès survenu à Aix (Bouches-du-Rhône), le 8 courant de leur fils et frère,

M. Jacques DANIEL

Le corps du défunt sera déposé et l'absoute donnée en l'Eglise de Notre-Dame de Lourdes, demain, lundi, 1o, à dix heures.

Les Spectacles

FEMINA. — Aujourd'hui en matinée et en soirée : Fleur fauves, comique ; Buck Jones dans Par sang abrien, grand drame aux Indes.

DERNIÈRES INFORMATIONS

de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers

On abandonne les recherches du Latham 47

Oslo, 8 septembre. — Le croiseur « Strasbourg » et le vapeur norvégien « Michael Sars » qui recherchaient Guilbaud arriveront à Tromsoe demain.

Un télégramme de condoléances de l'équipage du "Krassine"

— Le gouvernement norvégien a reçu du navire « Krassine » un télégramme adressé aux gouvernements norvégien et français l'expression des profonds regrets pour la mort d'Amundsen et Guilbaud. Ainsi le souvenir, déclare-t-il, survivra comme un exemple pour les générations futures.

Au Conseil de la S.D.N.

Genève, 8 septembre. — M. Briand prononcera lundi son discours dans lequel il répondra à M. Hermann Muller qui est dans avec habileté ses détails d'organisation à Genève.

Notre ministre des Affaires étrangères sera de retour à Paris jeudi.

Genève, 8 septembre. — Lord Cecil, les deux premiers délégués de la Grande-Bretagne a reçu à la fin de la matinée la visite du chancelier allemand Hermann Muller.

Interdiction de réunions communistes

Paris, 8 septembre. — M. Renard, directeur de la sureté générale, a interdit les réunions communistes qui devaient avoir lieu aujourd'hui dans la salle de la mairie à Essonnes, (Seine-et-Oise), pour terminer la semaine internationale des jeunesses communistes et aux cours desquels devaient prendre la parole Lepreux et Gaebery.

— De même, M. Renard a interdit le meeting en plein air qui devait avoir lieu à Sèvres.

Pour les ascendants des morts pour la France

Paris, 8 septembre. — On communique :

« La fédération générale des pères et mères des morts pour la France rappelle aux ascendants qui ne perçoivent pas encore de pension parce qu'ils sont imposés sur les salaires ou sur revenus que cette condition dont être modifiée car le montant total soumis à l'impôt général doit être porté au minimum en cas qui les concerne à 18.000 francs pour les deux conjointe et à 15.000 francs pour un seul conjoint. Toutes les pensions des ascendants datant d'avant juillet, elles augmentent de 28 %, leurs taux servaient ainsi de 1020 francs pour les deux conjoint et la mère et 600 francs pour le père seul.

« La fédération estime ces améliorations insuffisantes. Elle réclame pour les ascendants la suppression des conditions d'âge et de fortune qui sont encore imposées. Elle demande l'égalité de taux pour le père comme pour la mère. Enfin, elle revendique pour les parents des morts les mêmes avantages qui sont être accordés aux veuves de guerre, c'est-à-dire la jouissance de la pension élevée au même taux que celles des invalides à 50 %, soit 2.820 francs ».

La coupe Bolliot

Boulogne, 8 septembre. — Ce matin, ont été données les départs de l'anneau le coupe Georges Bolliot qui se disputait sous la forme chronométrique sur une distance de 148 kilomètres, soit, douze tours du circuit de 24 kilomètres 375.

On compte 24 partants ; le premier est parti à 9 heures du matin, le dernier à 10 h. 5.

A ce moment tous les concurrents sont en course.

Au cours de son troisième tour, le capitaine anglais Malcolm Campbell, bat le record du tour du circuit à 118 km 500 à l'heure.

La coupe Georges Bolliot a été gagnée par le conducteur Vandecasteele en 4 h. 39'35", à la moyenne de 110 kilomètres sur une voiture Alfa Roméo.

Cyclisme

Paris, 8 septembre. — Le Critérium des As (100 km.) a été gagné par Lacquehay, en 2 h. 6'57" 1-5, devant Buchet, à 25 minutes, Chéury, à 200 m. Blanchonnet, à 300 mètres, Vandenbrande à 400 mètres.

Grassin, Le Drogo, Marcillac et Vervaec ont abandonné.

Service militaire en Belgique

Bruxelles, 8 septembre. — Le Gouvernement de Zogou 1er, roi d'Albanie, aura lieu à Kroia, le 28 novembre, anniversaire de l'indépendance albanaise.

Le procès des auteurs de l'attentat de Bologne contre le Duce

Rome, 8 septembre. — A la suite de l'attentat de Bologne contre Mussolini, le tribunal spécial a acquitté le jeune Zamboni faute de preuves suffisantes, mais son père et sa mère sont condamnés à 30 ans de réclusion, soit le maximum de la peine.

Les propriétés de l'ex-Kaiser dans le sud-ouest africain

Londres, 8 septembre. — On mande du Cap que la haute cour de Windhoeck a rendu un jugement décidant du gouvernement de vendre les propriétés de l'ex-Kaiser africain revenant aux héritiers légaux de l'ex-kaiser et ordonnant à Norman des archives d'inscrire de nouveau l'ancienne maison royale comme propriétaire légitime de ces propriétés.

Dans l'Armée

Paris, 8 septembre. — *L'Officiel* publie : Le capitaine De Marc, hors cadres, affaires indigènes d'Algérie, passe au 9e tirailleurs, à Villana ; le capitaine Olivi, du 90e d'infanterie, passe au 8e génie ; le lieutenant Mansuli, du D. L. M. de Beyrouth, passe au 1er étranger, 8e bataillon ; le capitaine Primola, du 25e d'infanterie, passe au 28e tirailleurs, 4e bataillon ; le chef de bataillon Paoli, du 123e d'infanterie, passe au 110e d'infanterie ; le lieutenant Canonnel, du 120e d'infanterie est mis à la disposition du général commandant supérieur des troupes en Maroc ; le lieutenant Marcani, du 24e spahis, passe au 19e dragons ; l'officier d'administration Pietri, de la chefferie du génie de Bastia, passe à la résidence de Cotte ; le lieutenant d'administration Mariotti, des troupes de santé du Maroc, passe, probationnaire du dépôt de matériel de santé à Dijon ; le chef de bataillon Panuzzi, commandant le D. I. C. de Dakar a son séjour prolongé d'un an ; le capitaine Paoli, du 4e d'infanterie coloniale passe au 42e régiment de tirailleurs malgaches ; le capitaine Lossi, du 24e d'infanterie coloniale passe au 42e tirailleurs malgaches ; le capitaine Parsi, rapatrié d'Indochine, passe au 52e tirailleurs indochinois à Agen ; le chef d'escadron Alala, en disponibilité, est désigné pour l'Afrique Equatoriale ; le sous-lieutenant de réserve Macari, du 38e d'artillerie coloniale passe au 28e à Toulon ; le sous-lieutenant Renucci passe au 56e d'artillerie coloniale à Limoges ; le lieutenant de réserve Rondi du 30e d'artillerie coloniale passe au 58e à Lisbourne.

M. Tardieu reçoit une délégation de mineurs

Lille, 8 septembre. — Les délégués mineurs du Nord ont eu, ce matin, une entrevue avec M. André Tardieu, ministre des Travaux publics, qu'ils ont entretenu de la question du relèvement des salaires.

Rigoulot bat des records

Paris, 8 septembre. — Hier soir, au siège de la Société Athlétique Montmartoise, Rigoulot a battu deux records du monde.

Il a arraché en haltère, court à droite, cent kilos 500, battant de 7 kilos l'ancien record lui appartenait ; puis, en barre longue, il a arraché cent dix kilos, faisant que l'ancien record était de 100 kilos 500.

L'évasion du docteur Bourgrat

Cognenas, 8 septembre. — On assure que le docteur Bourgrat, évadé le 20 août de l'hôpital de Saint-Laurent-du-Var, était employé comme infirmier, « avait obtenu en Guyane hollandaise.

Un berger et son troupeau foudroyés au cours d'un orage

Toulouse, 8 septembre. — Au cours d'un violent orage, à Bézerac-le-Cha-teau, un jeune berger de 17 ans a été foudroyé dans un champ avec les 14 brebis qu'il gardait.

Le couronnement du roi Zogou Premier

Tirana, 8 septembre. — Le couronnement de Zogou 1er, roi d'Albanie, aura lieu à Kroia, le 28 novembre, anniversaire de l'indépendance albanaise.

Ce que disent les Journaux de Paris

Du Quotidien :

« Une nation vaincue a plus d'avantages que quiconque à démontrer aux vainqueurs des sottises le danger du régime. L'essentiel est qu'elle sache s'y prendre le vainqueur qu'il n'y a aucun inconvénient pour lui à se remplir le même geste. L'argumentation de M. Muller est parfaitement à l'abri. Il y tient aux mots, elle se heurte, si l'on s'en tient aux faits, à une réalité redoutable : la construction du cuirassé-cuirassé.

« Il serait injuste de nier à ce projet la valeur de l'immense effort de bonne volonté accompli par l'Allemagne démocratique pour continuer et poursuivre.

« M. Muller veut sincèrement la paix. Il cherche le moyen de concilier les idées qui font la force de son pays et les aspirations qui font la force des nations, fermant la fonction soin ministère.

« En réclamant le désarmement, le chancelier fidèle à sa doctrine, mais être infidèle à sa mission.

« Nous ne saurions tenir pour négligeable un tel cas de conscience, lorsque des milieux qui dans les années ont impossible de dire qui a M. Muller et non à l'Allemagne. Il nous est défendu par contre d'accueillir tout ce qu'il y a de légitime dans la requête que M. Muller se croit en droit de nous présenter au nom de l'Allemagne ».

Du Figaro :

« On dirait vraiment que la question de la vie chère ne préoccupe pas le gouvernement. Il a l'air de ne pas vouloir arbitrer le différend qui s'élève entre le producteur et le consommateur. Il a grand tort parce que cela finira très mal.

« Et bien, cela se traduira par une augmentation des salaires et vous avez aussi bien que moi qu'il est à peu près impossible de les réduire une fois qu'ils ont été adoptés.

« Avec la loi nouvelle, et on ne peut manquer de voter sur les layers une loi qui suppose nécessairement une nouvelle augmentation, la vie sera désormais pour un grand nombre de citoyens qui n'arrivent pas actuellement à joindre les deux bouts.

« Mais si l'on ne ferme pas les frontières pour empêcher les produits de fibre ailleurs (et il n'est que temps), nous traverserons une crise que le gouvernement ne semble pas vouloir prévoir ».

Du Quotidien :

« La France, l'Allemagne, la Belgique et l'Italie ne pourraient-elles pas régler seules la question tout au moins en ce qui concerne les pays industriels ? Ce serait un premier pas vers la solution générale. Ce serait aussi le moyen de faire pression sur les autres pour les amener à la raison.

« Il est évident que notre situation serait très différente de celle que nous avons actuellement. Nous ne serions pas seuls à nous défendre. Nous aurions le soutien de nos alliés naturels. Nous pourrions, tout naturellement, à la Farine Lactée NESTLÉ, qui réussissait si bien au petit nourrisson, et à l'enfant qui fait ses premiers pas, celle qui convient au petit "amour à lunette".

« La Farine Lactée NESTLÉ, en outre, vient en lait par portions, ce qui est très pratique, car les bols, souvent lont servi dans à l'enfant qui grandit et à l'heure du repas, il faut les laver. Pour faciliter la tâche des mamans, la Farine Lactée NESTLÉ est livrée en boîtes métalliques qui sont très légères, de sûreté absolue et à ouverture facile.

A Travers la Corse
AJACCIO

Au départ. — M. Landry, député d'Ajaccio, est parti pour Paris par la corniche de Calvi, emportant d'urgence par ses amis politiques.

Un passage. — M. D. Monnoni, secrétaire de la Mairie de Toulon, président de la Fédération varoise des familles nombreuses. Il est le frère de notre sympathique ami M. Monnoni, conseiller général d'Evisa.

Apéritif d'honneur. — Nous sommes heureux d'annoncer qu'à l'occasion de l'exercice à Ajaccio de maître César Campinchi, l'intimité avocat parisien, le jeune Républicain Nationaliste fut offert un apéritif d'honneur dans le grand de salle du vieux Kursaal, le samedi 11 septembre à 11 heures 1/2 du matin.

Tous les amis du parti républicain démocratique sont priés de répondre à l'appel des organisateurs.

Nouveau confrère. — On nous annonce la prochaine parution d'un nouveau confrère, le « Journal de la Corse », qui sera l'organe du parti républicain d'Ajaccio, nous lui souhaitons longue vie et prospérité.

L'état de 31 March. — M. Edouard Renucci, maître du barreau ajaccien, qui vient exercer dans le marché aux environs de Piazza et fut rapidement la bonne clientèle qu'il s'est complètement établi est venu à Ajaccio après avoir été soigné par le docteur Quilichini.

Son état général est meilleur, mais il souffre encore de courbatures et d'un manque de force qui l'empêche encore de se livrer à la fatigue et à la frayeur.

M. Marsili est une personnalité bien connue des milieux mondains et littéraires de Londres. Entre autres auteurs, il secrétaire particulier de M. Churchill a publié une remarquable traduction anglaise des fables de La Fontaine.

Au port aérien. — L'hydravion FAUT Pilote Poncet, est arrivé d'Antibes jeudi à 9 heures 30, avec 6 passagers et le courrier postal et est reparti pour Toulon à 10 heures 30 avec 4 passagers et le courrier postal.

L'hydravion FAICE, pilote Carlon, est arrivé d'Antibes jeudi à 14 heures avec 4 passagers et du fret.

L'hydravion F-AMLC, pilote Pommeau, est arrivé vendredi de Tunis, à 12 heures 30, avec deux passagers et le courrier postal. Il est reparti pour Antibes à 1 heures 30 avec six passagers.

L'hydravion F-AGIL, pilote Carlon, est parti vendredi pour Antibes à 13 heures 30, emportant 6 passagers et le courrier postal.

Mouvement du port. — Le vapeur Nicolas a été arrivé mardi matin de Marseille avec 253 passagers et 131 tonnes de marchandises.

RAFFINERIE DE CORPS GRAS
MARQUE :
AUREOL'OIL
Huiles et graisses pour automobiles, qualités définies toutes marques.
Huiles pour machines à vapeur et machines agricoles.
Huiles pour moteurs électriques.
Huiles pour pistons, cylindres, mouvements et transmissions.
Graisses consistantes pour voitures, charrettes, batteuses, moulins.
AGENT GENERAL POUR LA CORSE :
JULES MICHELANGELI
17, Boulevard Paoli
BASTIA

LA FAMILIALE 10 CITROËN B14
6 PLACES CONFORTABLES FACE A LA ROUTE

AGENTS GENERAUX POUR LA CORSE
MM. AGOSTINI FRERES
HOTEL DE LA CHAMBRE DE COMMERCE
BASTIA

FARINE LACTÉE NESTLÉ
L'aliment complet, sain, léger et fortifiant.
Agent général : Alfred PADOVANI, 1-bis rue du Nouveau-Port, — BASTIA.

PRODUCTEURS DE BLE
ON DEMANDE
Qui veut des quantités à faire moudre. Faites-les transformer en farine par la SOCIETE COOPERATIVE COMITE
Demander les conditions.

A PONTE LECCIA
Pour une autre période, on vue de la commande à n'importe quel usage. S'adresser à M. Arnou, huilier à Ponte Leccia.

A VENDRE
Cause double emploi : 1° Une turbine hydraulique 30-35 Ch V. ; 2° une scie à ruban vitesse de 12 m. d'un dans son emballage d'origine. S'adresser au Journal.

AVIS
Pour éviter toute confusion M. Martin Pujolo, Liégeois et Bouchons, 7, rue Miot, Bastia, ne l'homonyme d'inhonneur M. les producteurs de liège, qu'il n'a rien de commun avec son homonyme M. Pierre Pujolo, marchand de Corse de la Maison Manzoni de Rivarole (Gênes).

A VENDRE
Fûts vidés, de toutes contenances. S'adresser rue M

Le traitement de l'anémie et la faiblesse des nerfs

L'anémie n'est pas autre chose qu'un appauvrissement du liquide nourricier ou sanguin, soit qu'on ait perdu une trop grande quantité de sang, soit que la qualité du sang soit altérée à la suite d'une intoxication d'une infection médicamenteuse, de privations ou de surmenage, etc.

Pour combattre efficacement l'anémie, il faut donc commencer par purger le sang des impuretés qui le désaturent et s'efforcer de le sang paralysé.

Le Tonique des Chartreux de Durbon aux sucs des plantes alpestres possède au plus haut degré le pouvoir de clarifier, d'assainir et désintoxiquer le sang, véritable purge de ses vices et rien de tout les Pilules Supertoniques des Chartreux de Durbon pour l'activer. Par leur emploi les deux causes de l'anémie sont supprimées : le sang redevient normal, les muscles et les nerfs reprennent leur équilibre ; les forces reconquièrent c'est la guérison certaine le démontre le témoignage suivant :

« Je viens par la présente vous remercier des bienfaits obtenus par votre Tonique des Chartreux et vos Pilules Supertoniques des Chartreux de Durbon, d'une cure contre l'anémie.

« Je ne saurais trop les recommander autour de moi et vous autoriser à publier ma lettre. »

Mlle de Bergue, 3o, rue Jacques Dulud, Neuilly-sur-Seine.

LA TISANE DES CHARTREUX de DURBON est le BOI des DEPURATIFS connus. Elle guérit les maladies d'estomac, digestions pénibles, constipation, eczémas, aloutons, rhumatismes, maladies des femmes, nutrité, retour d'âge, plaies aux jambes, varices, maladies de peau etc.

Prise en association avec les PILULES SUPERTONIQUES des CHARTREUX, elle guérit l'anémie et les maladies nerveuses en rendant le calme, force et vigueur aux plus faibles.

Pour en recevoir à l'action combinée de la TISANE et du BAUME des CHARTREUX : extrême sensibilité, nerfs, acné, démangeaisons, rougeurs, hémorroïdes, furoncles, plaies variqueuses, crudités de cheveux, etc.

PREUVES INNOMBRABLES

Prix de vente (impôt compris) : Tisane, 13 fr. 50 — Baume, 8 fr. 45 — Pilules 7 fr. 50.

ADMINISTRATION DES DOMAINES

Vente d'immeubles situés en Corse

Le vendredi 28 septembre 1928, à 2 heures, à la Préfecture d'Ajaccio, il sera procédé à la vente aux enchères publiques, en cinq lots, de diverses immeubles situées sur le territoire de la commune de Tavera et ci-après désignés :

1er lot. — Propriété dénommée « Pietra Bianchi », avec maisonnette, terrain labourable et vigne, d'une superficie de 4 hectares, 18 ares, 3o centiares.

Mise à prix : 16 000 fr.

2ème lot. — Propriété dénommée « Bayone », d'une superficie de 2 hectares, 72 ares.

Mise à prix : 3 000 fr.

3ème lot. — Propriété dénommée Lenge de Lozzi », d'une superficie de 1 hectare, 27 ares, 90 centiares.

Mise à prix : 8 000 fr.

4ème lot. — Propriété dénommée « Cardotte », d'une superficie de 6 hectares, 17 ares, 15 centiares.

Mise à prix : 24 000 fr.

5ème lot. — Propriété dénommée « Missaina », d'une superficie de 1 hectar. 58 ares, 50 centiares.

Mise à prix : 3o 000 fr.

6ème lot. — D'une maison d'habitation avec jardin et puits, rue Sampiero, composée d'un rez-de-chaussée de cinq pièces et un cabinet, d'un étage au-dessus, de trois pièces au-dessus de l'entresol côté jardin et d'un grenier le tout entouré du côté de la route d'une grille et des autres côtés de murs, d'une contenance approximative de 1 are 50 centiares.

Mise à prix : 5 000 fr.

Demander tous renseignements à la direction des domaines à Ajaccio.

RHUM FOX-LAND Grande Marque

Compagnie Fraissinet

DEPART DE LA CORSE POUR LE CONTINENT

Dimanche 7, d'Ile-Rousse p. Nice à 2o h.
Lundi 8, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 9, d'Ajaccio p. Marseille à 11 h.
Mardi 11, de Bastia p. Marseille à 22 h.
Mercredi 12, d'Ile Rousse p. Toulon et Marseille à 14 heures.
Mercredi 12, d'Ajaccio p. Nice à 2o h.
Jeudi 13, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 14, de Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 15, d'Ajaccio p. Marseille à 14 h.
Samedi 15, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h.
Dimanche 16, de Calvi p. Nice à 2o h.
Lundi 17, de Bastia p. Marseille à 12 h.
Mardi 18, Bastia p. St-Florent à 5 h.
Mardi 18, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 18, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 19, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Mercredi 19, d'Ajaccio p. Nice à 2o h.
Jeudi 2o, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 21, Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 22, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 22, départ supplémentaire d'Ajaccio pour Marseille à 19 heures.
Dimanche 23, d'Ile-Rousse p. Nice à 2o h.
Lundi 24, départ supplémentaire de Bastia p. Marseille à 12 heures.

DEPART DU CONTINENT POUR LA CORSE

Dimanche 8, de Nice p. Bastia à 1o h.
Dimanche 8, de Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 9, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 11, de Nice p. Calvi à 21 h. 3o.
Mercredi 12, Marseille p. Bastia à 15 h.
Mercredi 12, Livourne p. Bastia à 22 h.
Jeudi 13, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Vendredi 14, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 15, de Nice p. Ile-Rousse à 12 h.
Samedi 15, Toulon p. Ile-Rousse à 14 h.
Dimanche 16, de Nice p. Bastia à 1o h.
Dimanche 16, Marseille p. Bastia à 17 h.
Lundi 17, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 18, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h. 3o
Mercredi 19, de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 19, Livourne p. Bastia à 2o h.
Jeudi 2o, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Vendredi 21, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Vendredi 21, départ supplémentaire de Marseille p. Ajaccio à 1o heures.
Samedi 22, de Nice p. Calvi à 12 h.
Samedi 22, de Toulon p. Calvi à 1o h. 3o
Dimanche 23, de Nice p. Bastia à 1o h.
Dimanche 23, Marseille p. Bastia à 12 h.
Dimanche 23 départ supplémentaire de Marseille pour Bastia à 18 heures.
Lundi 24, de Marseille p. Ajaccio à 17 h
Mardi 25, de Nice p. Calvi à 21 h. 3o.
Mercredi 26, de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 26, Livourne p. Bastia à 22 h.
Jeudi 27, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 28, départ supplémentaire de Marseille pour Ajaccio à 1o heures.
Vendredi 28, de Nice p. Ajaccio à 8 h.
Samedi 29, de Nice p. Ile-Rousse à 12 h.
Samedi 29, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Dimanche 3o, de Nice p. Bastia à 1o h.
Dimanche 3o, Marseille p. Bastia à 17 h.

Exigez la marque J. VIDAL

Se méfier des contrefaçons

CIGARETTES NATIONALES

CAP CORSE Damiani

Grand prix — Médaille d'Or

MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS

JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

AFFAIBLIS SURMENÉS DÉBILES

Soit que vous soyez dépourvu par la saison pénible ou les forces chéreuses qui vous font perdre l'appétit et les forces, soit que vous souffriez de faiblesse générale, de langueur, d'épuisement et de lassitude ; que vous soyez fatigué par le travail ou mis par la vie, mefiez-vous de laisser grandir trop de place en vous par l'

ANÉMIE

Elle est à l'origine de toutes les maladies graves, infectieuses et épuisantes (scarlatine, rougeole, fièvres de toutes sortes, diphtérie, grippe).

Elle ouvre la porte à l'impaludisme, tuberculeuse.

Résultats — Faites donner à votre organisme son plein rendement en prenant le Tonique-le.

LE VIN DE VIAL

à base de substances extraites de la viande, de Lacto-Phosphate de Chaux et de Quina, est un reconstituant puissant par excellence. Véritable tonique général. Il intensifie en l'harmonisant tout le fonctionnement de votre organisme. Par son emploi méthodique, vous lutterez avantageusement contre l'anémie en donnant abri de votre atteinte la cruelle des redoutables maladies dont elle aurait facilité l'apparition.

FORCE, VIGUEUR et SANTÉ

Votre appel produira le jour où vous serez décidés à l'adopter.

AUTOMOBILES FIAT

Tous modèles — Livraison immédiate — Vente à crédit et reprise de voitures toutes marques

AGENCE : LAURENT MARINI 18, Rue de l'Opéra BASTIA

Téléphone. 0.14

BRASSERIE GASPARINI

Consommations de choix — Service irréprochable — Bon accueil

Bières des Grandes Marques MAX et LA MEUSE — Spécialité de Glaces 1er choix

Albert BONNIN — Successeur. — Place Saint-Nicolas BASTIA

ÉCONOMIES

A l'ensemble parlant

Parfumerie de Luxe

A. POGGI

15, Boulevard Paoli, 15

Tél. phone 1-16

Parfumerie de grandes marques, Maroquinerie, Vases de Gallé, Broderie fine, etc.

Une visite vous démontrera que vous trouverez à la PARFUMERIE POGGI, le plus grand choix de cadeaux utiles et de bon goût, aux meilleurs prix.

Imp. E. Cordier & Fils. 8, Rd du Palais
Le Directeur-Gér. : LUCIEN CORDIER

BANQUE DE LA CORSE

ALTIERI & NAPOLEONI

15, p. St-Nicolas — 47 bis, r. Paoli à BASTIA

Principales Opérations de la Banque

ESCOMPTES et RECOUVREMENTS de papier sur toutes les Communes de la Corse. — Comptes de dépôts à vue et à échéances. — Lettres de crédit. — Opérations de change. — Ordres de Bourse. — Souscriptions aux titres. — Paiements de titres. — Prêts sur titres. — Encaissement de tous coupons. — Garantie contre le risque de remboursement au pair et de non vérification des tirages, remboursements hypothécaires, industriels et communaux. — Surveillance de tirages, etc.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Correspondance depuis 20 fr. par an

CÉRÉALES-ISSUES

ACHAT — VENTE

POMMES DE TERRE LÉGUMES SECS.

Paul BORG

11, rue du Contrôle Civil, TUNIS

MAISON FRANÇAISE

STÉNO-DACTYLO

Suivant la méthode JAMET-BUFFEREAU

DU 16 AU 23 SEPTEMBRE 1928

IVme Tour de Corse Cycliste Officiel

Sous la Présidence d'Honneur de MM. le Préfet de la Corse, le Maire de la Ville d'Ajaccio et le Conseiller Général d'Ajaccio.

10.000 Fr. de prix — 730 kilm. - 8 étapes

INDEMNITE DE ROUTE : 30 Fr. par jour et par coureur

Organisé par L'UNION CYCLISTE AJACCIENNE
Sous la Direction de Monsieur Pierre BOURGIONI
Promoteur des « Quatre Tours de Corse Officiels »

Première Etape :	16	Septembre	Ajaccio Evisa.
2e	—	17	—	Evisa-Calvi.
3e	—	18	—	Calvi-Ile-Rousse par Calenzana.
4e	—	19	—	Ile-Rousse-Bastia.
5e	—	20	—	Bastia-Corte.
6e	—	21	—	Corte-Bonifacio.
7e	—	22	—	Bonifacio-Sartène.
8e	—	23	—	Sartène-Ajaccio.

Les dons et prix spéciaux sont reçus chez M. Pierre BOURGIONI, 31, Rue Fesch, AJACCIO

Les engagements sont ouverts contre la somme de 1o francs ils seront clos le Premier Septembre

MOTEURS ÉLECTRIQUES - MOTEURS À ESSENCE
Pompes Centrifuges pour arrosage - Pressoirs & Fouloirs à raisins

Etablissements GIORDAN FILS

GIORDAN PÈRE & ses FILS, S

51 Rue Smolett - NICE — Pas de Succursales

57e ANNEE. — N° 216. — 25 centimes — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 25 centimes — LUN 10 et MARDI 11 SEPT. 1928

DIRECTION-RÉDACTION-ADMINISTRATION
8, Bld des Palmiers & 1, Rue des Jardins
BASTIA
N° Téléphone. 0.12
BUREAUX A PARIS
6, Rue de la Grange Batelière
Téléphone : Provence 43-62

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris

Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA

DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER

Compte Chèques Postaux : Ajaccio 1-46

ABONNEMENTS

	1 An	6 mois	3 mois
Corse	1o	12	6fr.
Charte et Colonies	17	23	64
Etranger	Ajr	3o	16
	Bt	44	24

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance.

PUBLICITÉ

Le publicité autre locale est reçue aux Bureaux Parisiens, 6, rue de la Grange Batelière (9e) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

BIBLIOTHÈQUE BASTIA

"Notre mer à nous..."

Il est entendu qu'il ne faut pas, même en régime de presse totalement soumise aux vues du pouvoir central, ne disant que ce qu'il veut et même ne paraissant que s'il veut, attribuer à celui-ci la responsabilité des incartades de celle-là.

Lorsque donc nous lisons dans le journal Italien qui s'appelle *Tempero* la phrase suivante :

« Devant notre mer à nous, Italien, sur une île face à l'Italie et presque déjà tout entière Italienne... »

Nous ne prétens pas au chef du pouvoir central Italien le dessein de s'emparer à brève échéance d'un pays qu'il ne suppose pas presque tout entier Italien. Car, tout de même, M. Mussolini, si on lui prête des conceptions hardiment impérialistes, doit savoir que la Corse est aussi peu Italienne que possible, dans ses sentiments. Ce n'est presque entièrement » nous laisse supposer que le journaliste italien croit que la conquête morale de la Corse par le *Télégraph* est sur le point de marquer son point final... M. Mussolini est sans doute mieux renseigné, et s'il nourrit l'espoir de planter le drapeau de Savoie sur la cime culminante de l'île, il ne doit pas ignorer que la conquête pacifique de la Corse n'est pas encore commencée.

En toute équité, nous devons même croire que le gouvernement Italien actuel s'accorde à la théorie du Mare Nostrum qu'une fois réalisée. Ce doit être comme une danse de style, puisque la pompe et l'emphase des mots et des idées sont assez dans le genre pédantesque. Mais ce serait à supposer une intelligence des hommes d'Etat, dans la mesure approximative où elle leur est nécessaire, si le premier ministre et dictateur Italien s'imaginait qu'il pourra un jour dégager du domaine des abstractions la théorie, la folie du mare nostrum, puisque par ce terme il faut entendre la maîtrise Italienne en Méditerranée : si en Méditerranée occidentale tout court, ni même en Tyrrhénidanne, n'en déplaise.

Sans doute, on annonce que les Italiens sont en train de fermer les Bouches de Bonifacio. Tout ce que n'a pas fait le gouvernement français pour donner un rocher de Bonifacio la grande valeur offensive ou défensive qu'il pourrait avoir, a inspiré, pour la sérénité de la Sardaigne et de la péninsule elle-même le gouvernement italien, et les informations de presse ont signalé que, en face même de Bonifacio, la paisible bourgade de Santa Teresa s'est formidablement enrassée de bronze et de béton. D'ailleurs, ajoute-t-on, de la Maddalena au Cap Testa, le littoral du nord de la Sardaigne est un sera parsemé d'ouvrages propres aux feux de l'artillerie, de l'aviation et des sous-marins.

En supposant que la Marine française prenne des mesures correspondantes voilà la seule communication existant sur le front de bon kilomètres formé par la ligne Corse-Sardaigne fermée. On devra passer soit au nord de la Corse, soit au sud de la Sardaigne.

Les gens sensés des deux pays estiment que ce n'est pas là, entre la France et l'Italie, opérations regrettables du sort fait du partage qu'elles prononcent, et admet tout passage sous bon Bonifacio avec ses quelques canons à tour de rôle et la Maddalena avec sa base navale existant déjà, laisser les Bouches tranquilles. Car si, le cas échéant, les Bouches ne pouvaient pas les forcer sans mal, la Tyrrhénienne resterait ouverte, et plus libre encore le reste du bassin occidental méditerranéen.

Les manifestations rouges de Saint-Denis ont échoué

Paris, 10 septembre. — Les forces de police ont fait échouer les manifestations organisées à Saint-Denis par les communistes. Pendant toute la journée les dirigeants ont tout fait pour gagner la mairie, mais l'ordre n'a été nullement troublé.

750 arrestations ont été opérées dont quelques-unes seulement maintenues.

Le quatorzième anniversaire de la bataille de la Marne

Meaux, 10 septembre. — Hier matin, a été célébré le 14e anniversaire de la bataille de la Marne, sous la présidence de M. Painlevé.

De messe mienuelle a été dite à la cathédrale.

Au cours du banquet qui a eu lieu à l'Hôtel de Ville, M. Painlevé a prononcé un discours et a dit notamment :

« C'est parce que la bataille de la Marne fut gagnée que le Pacte Kellogg a pu être conçu et signé. Est-elle définitive qu'aucun espoir n'aurait subsisté de réconciliation possible des nations dans leurs juste indépendance et le respect mutuel de leur droit ».

LES MORTS DU JOUR

Le comte Brockdorff-Rantzau

Berlin, 10 septembre. — On annonce la mort du comte Brockdorff-Rantzau, ambassadeur d'Allemagne à Moscou, qui séjournait actuellement à Berlin.

Le comte Brockdorff était le chef de la délégation allemande qui négocia la paix en 1919. Il refusa de signer le traité et fut remplacé par MM. Bell et Müller, ce dernier, actuellement chancelier.

Secousses sismiques dans l'Etat d'Ohio

Cleveland, 10 septembre. — Des habitants de Cleveland disent avoir ressenti de légères secousses sismiques. Il n'y aurait ni dégats ni victimes.

12 autres secousses se firent sentir également à Lorain (Ohio).

Plusieurs éléments de la cavalerie anglaise participent aux grandes manœuvres françaises.
Voici, de gauche à droite : le général de Pottinger, le lieutenant-colonel Jerge, et ensemble le 8e hussards britannique et le général Guillaumat.

La Société des Nations a procédé à l'élection de son nouveau président. M. Zahle (notre photo), délégué du Danemark, fut élu.

Une terrible catastrophe endeuille le Grand-Prix d'Europe automobile

L'automobile de course Materassi culbute dans la foule à 200 km à l'heure et tue vingt-et-un personnes

Rome, 10 septembre. — Une terrible catastrophe a ensanglanté le Grand Prix d'Europe sur l'autodrome Italien de Monza.

La voiture conduite par le coureur Materassi, marchant à 200 kilomètres à l'heure, a fait une embardée et est culbutée dans la foule.

Le pilote et 21 spectateurs ont été tués et 35 blessés, dont quatre sont en danger de mort.

Nouveaux décès

Milan, 10 septembre. — Voici les détails sur l'épouvantable accident d'hier.

Il était 11 h. 30, la course battait son plein. Le coureur Materassi, originaire de Florence, terminait son dix-huitième tour de piste, et, soutant d'un virage, abordait la ligne droite des tribunes. Précédemment arrêté par divers incidents mécaniques, il s'efforçait de rattraper son retard et avait déjà dépassé plusieurs de ses concurrents, roulant à plus de 200 kilomètres à l'heure.

Il était alors dans le sillage de Fossati. Soudain, la voiture du florentin vint heurter l'arrière de celle de Fossati, il y eut un léger flottement et l'on vit la voiture rouge de Materassi faire une embardée : le coureur s'efforça de la redresser et un instant on eut l'impression qu'il y allait parvenir.

Soudainement, un nuage de fumée enveloppa le machine qui vint se briser de côté, brisant la fragile barrière de bois retenant le public, franchir le petit fossé et sauter littéralement dans les tribunes projetant son conducteur à une distance de quinze mètres de hauteur.

Ce fut parmi le public un instant de folle terreur. La foule semble comme fauchée par un formidable vas de mauvais. 50 personnes avaient été écrasées, 20 avaient été tuées sur le coup et 31 blessés. Parmi ces dernières, sept étaient très grièvement blessées et 3 ont succombé quelques heures après.

Immédiatement le secours s'est organisé sous la direction du secrétaire général Crespi, du président Gilda, de M. Arnaldo Mussolini, frère du Dictateur et du sénateur Crespi, président de l'Automobile Club d'Italie.

Sur des brancards improvisés les blessés furent relevés et des voitures les transportèrent à l'hôpital de Milan. Les morts furent réunis dans une vaste salle transformée en chapelle ardente où des secours plus efficaces ne pouvaient être prodigués.

Pendant ce temps la ronde infernale continuait et c'est ainsi que le français Chiron qui prenait encore l'accident causé par un explosant sa victoire, a bouclé le tour triomphalement, il tombe ensuite.

Le parti socialiste aux élections cantonales

Paris, 10 septembre. — A l'occasion des prochaines élections cantonales le parti socialiste S.F.I.O. a adressé un manifeste aux travailleurs de France annonçant qu'il présentera des candidats partout où il pourra.

Au second tour, les candidats socialistes se désisteront pour le candidat de gauche le plus favorisé.

Le pèlerinage de la Lorraine aux Champs de Bataille du Grand-Couronné

Dans un émouvant discours M. Doumer critique les efforts demandés à nos troupes au début de la guerre

Nancy, 10 septembre. — Le pèlerinage traditionnel de la Lorraine aux champs de bataille du Grand Couronné a revêtu, cette année, un éclat tout particulier. Le président du Sénat avait en effet accepté l'invitation du « Souvenir Français » de présider cette manifestation de foi patriotique et de concorde nationale.

Nul mieux que M. Paul Doumer n'était qualifié pour présider cette solennité : quatre de ses fils sont morts au champ d'honneur au cours de la grande guerre, l'un d'eux a été tué le 24 septembre 1914 aux combats du Grand-Couronné, à Hoeville, près de Gondrecourt, et repose à Nancy, au cimetière du Sud.

Dans la matinée un service religieux a été célébré à l'Eglise de Champenoux et à 14 h. 45, devant la mairie de Thélod, commune à on lieu la réception des notabilités parmi lesquelles on remarquait, autour de M. Paul Doumer, le maréchal Lyautey, MM. Albert Lebrun, vice-président du Sénat, ancien ministre, et Désiré Ferry, député.

Précédé de la marquise du 20e régiment d'infanterie et escorté d'un peloton de gardes républicains à cheval, le cortège s'est rendu au cimetière national militaire où, devant le monument, des allocutions ont été prononcées par MM. Adrien Didion, président de la section nancéienne du « Souvenir Français », Désiré Ferry, Albert Lebrun et Paul Doumer.

M. Paul Doumer a pris le dernier la parole.

« Le témoigne des jours terribles de souffrance et de mort où la Patrie a failli périr, a-t-il dit notamment, doit être précieusement par tous les Français. Nous le voulons, c'est pour que nous sommes ici, non pas qu'un vain orgueil ou sacrifié à supposés les exagérations : l'exemple fiercet c'est celui de l'héroïsme de nos enfants imperturbables au cours de toute une longue guerre et particulièrement dans les combats furieux qui se sont livrés en Lorraine ».

D'une voix émue le président du Sénat a fait ensuite le récit des luttes meurtrières que nos troupes ont dû soutenir autour de Nancy aux mois d'août et septembre 1914 et il n'a pas hésité à formuler à ce sujet des critiques qui ont fait sensation :

« Vous avez du entendre plusieurs fois, dit-il, faire une belle place au récit détaillé des luttes meurtrières soutenues par les deux armées de l'Est. C'étaient de belles et puissantes armées commandées par le général Dubail et par le général de Castelnau, et les compreniez le lien de nos forces locales. On pouvait lui leur demander jusqu'aux limites extrêmes du possible, c'est l'impossible qu'au dû on a exigé d'elles.

« Après six jours de marches et d'incessants aux armées subissaient, le 29 août, 1914 à Morhange et à Sarrebourg un double défaite. Comment avait-on pu ordonner cette offensive dans une région dont on connaissait les difficultés et les dangers ? Le simple bon sens indiquait que la résistance des hommes y trouvait doublée par la nature. Cela est d'autant moins compréhensible que l'on avait déjà bourré trois ou quatre fois auparavant cette thèse d'une attaque en cet endroit pour la repousser à chaque examen ».

Et M. Paul Doumer termine sur ces mots :

« Pouchon-nous sur cette armée française, ici présente, rangée sous la terre et salissons bien bas de bonnes démonstrations de loué-montre tendresse les braves soldats de la République qui dorment leur éternel et glorieux sommeil ».

La tournée d'inspection de M. Painlevé

Paris, 10 septembre. — Le ministre de la guerre communique la note suivante :

« Continuant son information de quelques journaux le ministre de la guerre est actuellement à l'inspection de la frontière entre Metz et Strasbourg. Le ministre est parti dans la matinée pour Metz ».

Le vrai malaise mondial

L'accord conclu en Angleterre, fin juillet, entre les quatre grandes Compagnies de chemins de fer et les trois syndicats de cheminots, vient d'entrer en vigueur.

Accord « historique » a déclaré, à l'issue des négociations, M. J.-H. Thomas, secrétaire de l'Union Nationale des chemins de fer, militant syndicaliste clairvoyant, réfléchi. Pour la première fois, en effet, des ouvriers acceptent volontairement une réduction des salaires destinés à alléger les charges de leurs patrons. Il y a là une véritable révolution dans les mœurs ouvrières. Cette révolution, il a fallu la subir des grèves, des luttes, des souffrances, des deuils, pour qu'avant la guerre on consentît pas un tel sacrifice. Aujourd'hui on le consent, mais le commerce de détail s'en aperçoit. Il y a là une mélancolie qui n'explique guère de prime abord, mais qui, je le répète, s'observe sur l'échelle mondiale.

Il y a peu de temps encore, on disait que c'était l'inflation monétaire qui engendrait le phénomène : le pouvoir d'achat de la population augmentait artificiellement et entraînait cette apparence de prospérité que le monde connaît depuis la fin des hostilités. Mais on doit bien convenir aujourd'hui que cette explication est trop superficielle.

L'heure est arrivée, peut-être où l'on pourra enfin dire la vérité qui n'est guère réjouissante. En Angleterre, comme partout ailleurs, les salaires ont augmenté considérablement ; qui s'en plaindrait ? Mais, si en Angleterre ni ailleurs, manquent offertes aux voyageurs.

Les économies réalisées de la sorte permettront-elles aux compagnies de se tirer d'embarras ? C'est possible mais ce n'est pas certain. Le nouveau tarif de salaires ne durera peut-être que jusqu'à la prochaine offensive de la vie chère qui s'annonce comme redoutable. Loin de nous d'ailleurs est la pensée de souhaiter la purge de l'accord conclu entre les employeurs et les employés, bien que le qualificatif décerné par M. Thomas à cet accord quelque peu exagéré. Mais comment dissimuler qu'on se trouve ici qu'en présence d'un palliatif ? Le vrai remède, ce que la situation difficile des chemins de fer britanniques n'est qu'un des indices du malaise économique général qu'on observe en Angleterre et ce malaise n'est pas particulier à l'Angleterre, il est un peu partout.

Remontons en effet à l'origine. Si les recettes des chemins de fer britanniques baissent, cela tient à la dépression de l'industrie lourde et du cuirassement, bien sûr, mais aussi à la concurrence des transports routiers automobiles. Les industries minières, les constructions maritimes, les textiles ne sont guère dans un état florissant. Le budget entretient 1.3oo.ooo chômeurs, ce qui représente une dépense annuelle de quelque 8o à 1oo millions de livres. L'équilibre budgétaire est loin de menacé ; le fardeau fiscal augmente en intensité, mais les revenus diminuent. Et cependant, en Angleterre, comme partout ailleurs, le bien-être matériel des individus augmente. On consomme incontestablement plus qu'avant la guerre : le pouvoir d'achat de toutes les catégories de la population est plus considérable qu'avant. Et cependant il ne se consomme pas ou ne se produit pas assez. Très lentement, mais le commerce de détail s'en aperçoit. Il y a là une mélancolie qui n'explique guère de prime abord, mais qui, je le répète, s'observe sur l'échelle mondiale.

Il y a peu de temps encore, on disait que c'était l'inflation monétaire qui engendrait le phénomène : le pouvoir d'achat de la population augmentait artificiellement et entraînait cette apparence de prospérité que le monde connaît depuis la fin des hostilités. Mais on doit bien convenir aujourd'hui que cette explication est trop superficielle.

L'heure est arrivée, peut-être où l'on pourra enfin dire la vérité qui n'est guère réjouissante. En Angleterre, comme partout ailleurs, les salaires ont augmenté considérablement ; qui s'en plaindrait ? Mais, si en Angleterre ni ailleurs, manquent offertes aux voyageurs.

Les économies réalisées de la sorte permettront-elles aux compagnies de se tirer d'embarras ? C'est possible mais ce n'est pas certain. Le nouveau tarif de salaires ne durera peut-être que jusqu'à la prochaine offensive de la vie chère qui s'annonce comme redoutable. Loin de nous d'ailleurs est la pensée de souhaiter la purge de l'accord conclu entre les employeurs et les employés, bien que le qualificatif décerné par M. Thomas à cet accord quelque peu exagéré. Mais comment dissimuler qu'on se trouve ici qu'en présence d'un palliatif ? Le vrai remède, ce que la situation difficile des chemins de fer britanniques n'est qu'un des indices du malaise économique général qu'on observe en Angleterre et ce malaise n'est pas particulier à l'Angleterre, il est un peu partout.

Remontons en effet à l'origine. Si les recettes des chemins de fer britanniques baissent, cela tient à la dépression de l'industrie lourde et du cuirassement, bien sûr, mais aussi à la concurrence des transports routiers automobiles. Les industries minières, les constructions maritimes, les textiles ne sont guère dans un état florissant. Le budget entretient 1.3oo.ooo chômeurs, ce qui représente une dépense annuelle de quelque 8o à 1oo millions de livres. L'équilibre budgétaire est loin de menacé ; le fardeau fiscal augmente en intensité, mais les revenus diminuent. Et cependant, en Angleterre, comme partout ailleurs, le bien-être matériel des individus augmente. On consomme incontestablement plus qu'avant la guerre : le pouvoir d'achat de toutes les catégories de la population est plus considérable qu'avant. Et cependant il ne se consomme pas ou ne se produit pas assez. Très lentement, mais le commerce de détail s'en aperçoit. Il y a là une mélancolie qui n'explique guère de prime abord, mais qui, je le répète, s'observe sur l'échelle mondiale.

Un voyage par semaine

Pour si étonnant que cela paraisse, il existe encore un magnifique siècle d'où on entend au moins dans le monde où le plaisir coûte encore plus cher qu'à Deauville ou à Paris-Plage. Comme je ne regarde pas à la dépense, c'est là que je vous emène aujourd'hui, non sans vous prévenir, toutefois, que nous allons arriver en pays anglais.

C'est le 12 août, en effet, que s'ouvre au pays de Walter Scott la chasse aux grouses, réputée comme le sport le plus hautement distingué qui se puisse pratiquer dans tout le Royaume-Uni.

Maintenant, la chasse aux grouses, c'est-elle ouverte le 12 cette année ? Voilà ce dont je ne sais pas du tout certain. Quelqu'un qui savait de quoi il parlait m'a affirmé qu'un dimanche anglais paraît fâcheux si on le compare à un dimanche écossais. Or, le 12 août 1928 était bel et bien un dimanche, il a donc fallu en attendre un autre, et, à de solides probabilités pour que les grouses aient eu à cette occasion un jour de répit.

Peu nous importe, en fin de compte, puisque nous sommes partis trop tard. Mais nous voilà à destination, quelque part dans le comté de Perth, au bord d'un petit lac, dans une de ces maisons de chasse que l'on appelle *lodges* en anglais, et qui comprennent, outre le nombre voulu de petites chambres simples et confortables, une salle à manger pour les repas en commun et une salle de thé. Ces dernières ont remplacé, depuis quelques années, le traditionnel five o'clock tea, qui était trop copieux pour les estomacs modernes, et qui a fini par disparaître.

Les économies réalisées de la sorte permettront-elles aux compagnies de se tirer d'embarras ? C'est possible mais ce n'est pas certain. Le nouveau tarif de salaires ne durera peut-être que jusqu'à la prochaine offensive de la vie chère qui s'annonce comme redoutable. Loin de nous d'ailleurs est la pensée de souhaiter la purge de l'accord conclu entre les employeurs et les employés, bien que le qualificatif décerné par M. Thomas à cet accord quelque peu exagéré. Mais comment dissimuler qu'on se trouve ici qu'en présence d'un palliatif ? Le vrai remède, ce que la situation difficile des chemins de fer britanniques n'est qu'un des indices du malaise économique général qu'on observe en Angleterre et ce malaise n'est pas particulier à l'Angleterre, il est un peu partout.

Remontons en effet à l'origine. Si les recettes des chemins de fer britanniques baissent, cela tient à la dépression de l'industrie lourde et du cuirassement, bien sûr, mais aussi à la concurrence des transports routiers automobiles. Les industries minières, les constructions maritimes, les textiles ne sont guère dans un état florissant. Le budget entretient 1.3oo.ooo chômeurs, ce qui représente une dépense annuelle de quelque 8o à 1oo millions de livres. L'équilibre budgétaire est loin de menacé ; le fardeau fiscal augmente en intensité, mais les revenus diminuent. Et cependant, en Angleterre, comme partout ailleurs, le bien-être matériel des individus augmente. On consomme incontestablement plus qu'avant la guerre : le pouvoir d'achat de toutes les catégories de la population est plus considérable qu'avant. Et cependant il ne se consomme pas ou ne se produit pas assez. Très lentement, mais le commerce de détail s'en aperçoit. Il y a là une mélancolie qui n'explique guère de prime abord, mais qui, je le répète, s'observe sur l'échelle mondiale.

Il y a peu de temps encore, on disait que c'était l'inflation monétaire qui engendrait le phénomène : le pouvoir d'achat de la population augmentait artificiellement et entraînait cette apparence de prospérité que le monde connaît depuis la fin des hostilités. Mais on doit bien convenir aujourd'hui que cette explication est trop superficielle.

L'heure est arrivée, peut-être où l'on pourra enfin dire la vérité qui n'est guère réjouissante. En Angleterre, comme partout ailleurs, les salaires ont augmenté considérablement ; qui s'en plaindrait ? Mais, si en Angleterre ni ailleurs, manquent offertes aux voyageurs.

Les économies réalisées de la sorte permettront-elles aux compagnies de se tirer d'embarras ? C'est possible mais ce n'est pas certain. Le nouveau tarif de salaires ne durera peut-être que jusqu'à la prochaine offensive de la vie chère qui s'annonce comme redoutable. Loin de nous d'ailleurs est la pensée de souhaiter la purge de l'accord conclu entre les employeurs et les employés, bien que le qualificatif décerné par M. Thomas à cet accord quelque peu exagéré. Mais comment dissimuler qu'on se trouve ici qu'en présence d'un palliatif ? Le vrai remède, ce que la situation difficile des chemins de fer britanniques n'est qu'un des indices du malaise économique général qu'on observe en Angleterre et ce malaise n'est pas particulier à l'Angleterre, il est un peu partout.

Remontons en effet à l'origine. Si les recettes des chemins de fer britanniques baissent, cela tient à la dépression de l'industrie lourde et du cuirassement, bien sûr, mais aussi à la concurrence des transports routiers automobiles. Les industries minières, les constructions maritimes, les textiles ne sont guère dans un état florissant. Le budget entretient 1.3oo.ooo chômeurs, ce qui représente une dépense annuelle de quelque 8o à 1oo millions de livres. L'équilibre budgétaire est loin de menacé ; le fardeau fiscal augmente en intensité, mais les revenus diminuent. Et cependant, en Angleterre, comme partout ailleurs, le bien-être matériel des individus augmente. On consomme incontestablement plus qu'avant la guerre : le pouvoir d'achat de toutes les catégories de la population est plus considérable qu'avant. Et cependant il ne se consomme pas ou ne se produit pas assez. Très lentement, mais le commerce de détail s'en aperçoit. Il y a là une mélancolie qui n'explique guère de prime abord, mais qui, je le répète, s'observe sur l'échelle mondiale.

Il y a peu de temps encore, on disait que c'était l'inflation monétaire qui engendrait le phénomène : le pouvoir d'achat de la population augmentait artificiellement et entraînait cette apparence de prospérité que le monde connaît depuis la fin des hostilités. Mais on doit bien convenir aujourd'hui que cette explication

de, vovez pris pour les doubles tirages. Pas de pelotages à l'égard de ce compagnon. Chacun tire pour son propre compte et doit avoir en vue le seul résultat : faire le plus beau carton possible, le plus grand nombre de points abattus en un minimum de temps. Ce sont les règles du jeu. Les gilles connaissent les victimes et avec le minimum de mise-de-ne-pas troubler l'harmonie du jeu. Ils les aligneront entre deux parallèles où elles se trouveront parfaites par le nu, et le temps ne pourra venir les sortir aux larges cocheil- qui s'ouvrent en arrière-garde. Ainsi, depuis, j'ai tiré à l'arche sur le rond. Je reçois ensuite jusqu'à 24 balles et, tenant sur le mour, toujours droit devant soi, la seule évolution utile est le demi-tour. Quand le but sera un peu plus éloigné encore, cette même simple, si rude, mais fraîche, la chasseur de grosses à dans la plaine, sombre, remarquable de rien et sur lunch est, comme l'on dit, à bon. Il revient en tirant la jambe, connaissant les périples et les ennuis qui songeaient avec tendresse à la salle canger.

venant la loge où devant le château, mesure en mesure, pour le compte, on trait de sonner le pibrock de chez Mc-Donan, les gillies accourent du nord de gigue mesurée, et les gillies, ravigés, viennent que vous soupez. Le personnel de la chasse dinsera à vos théâtres. Puis, la fin de repas s'égaye un peu, un cortège à la fois ayant si digne, envahissant la salle aux, vieillera faire par trois fois le tour de table. Après quoi, il vous aura l'intention de recommencer le lendemain, de finir bien de gagner votre lit.

Une confidence, pour finir. Ce n'est pas un secret le grouse. Mais je ne sous avez plaisir de mes rencontres de un homme délicieux, qui connaissait mour comme se posent. Et l'on l'honore de posséder, avec une dédicace aimable, un des cent-soixante exemplaires de Sauvages d'Ecosse, par E. Andrew, ouvrage imprimé pour l'auteur en 22. Avec un parcil guide, nous n'allons pas à l'aventure, et tous les dollars ! moins d'en apprendront peut-être pas tout aux Américains qui sont en train d'offrir le luxe seigneurial de la chasse à grouses.

Michel Macrouin

Les postes militaires de T.S.F. en Corse

Le capitaine Antoni, du 15ème génie régional à Grenoble, a été désigné pour installer et diriger les postes militaires de T.S.F. en Corse.

Dans un premier voyage, effectué pendant la première quinzaine du mois août, il a procédé à la visite des lieux à Bastia, Bonifacio, Ajaccio, Corte et Calvi.

A Corte on parcourt ces lignes il en débarqué à Ajaccio avec une équipe d'ingénieurs, divisée en trois sections qui ont parcouru l'intérieur dans une vieille armoire de campagne, entre deux piles de draps fleurant bon la lavand.

Eh bien ! de la riche demeure du Sampiero on de l'humble maison du Gard, je sais bien celle que je préfère.

Comme je plains Gatouinet de ne pouvoir aller s'étendre dans un vieux lit fanfaron et d'être obligé d'habiter un hôtel ! Comme il doit s'ennuyer à la fin de son septennat, toute une série de châteaux et de palais meublés.

Gabriel Bayle.

Memento

CALENDRIER. — Aujourd'hui, mardi, 11 septembre 1928, 255e jour de l'année, 111 à venir.

Aujourd'hui : St-Patient.

Demain : St-Bertha.

EPHÉMÉRIDES CORSES. — 12 septembre 1559 : D'Ornano accepte le gouvernement de Gaspard et Château-Trompette avec toute mille écus et des gratifications.

Le maréchal avait d'abord refusé, mais sur les instances d'Henri IV, il avait fini par accepter.

BIBLES ET HOTELS.

Une société qui s'est fondée à Chicago en se donnant pour but de placer dans chaque chambre d'hôtel des Etats-Unis et du Canada une bible imprimée à ses frais, n'a pu jusqu'ici réaliser avec le développement de l'industrie hôtelière ; il existe encore tout aux Etats-Unis qu'au Canada, un million de chambres sans bible.

Pour remédier à cet état de choses et encourager les efforts qui ont déjà été faits, le vice-roi vingtaine d'années, la société vient de décider de donner 250 nouveaux agents et de consacrer à propager le million de volumes encore manquant.

La société affirme que déjà des voyageurs fatigués de l'existence et décidés au suicide, sont revenus à des résolutions plus saines lorsque, le soir, on arrivant dans une chambre d'hôtel, ils ont trouvé sur la cheminée le livre sacré...

— Comment, vous ne connaissez rien sur les chardons, petit ane ...

— Mais m'sieu, ce sont les ânes qui dévorent les cannettes, puisqu'ils les mangent !

ÉCHOS

Billet Parisien

Paris comme dit l'autre, est « désolation ». Les Chambres sont en vacances. M. Doumergue est à Rambouillet et le quai d'Orsay dort à Senlis. Sauvigny chez son président.

On rapporte à ce propos que pra de villes de province eurent l'honneur d'être le siège provisoire du gouvernement. On en connaît trois : Tours, Versailles et Bordeaux.

On rapporte encore que Sauvigny, du temps où M. Poincaré était président de la République, a déjà connu l'honneur de la présence du chef de l'Etat dans ses murs.

Oui, c'est vrai, je m'en souviens. M. Poincaré quittait parfois l'Elysée pour sa résidence normande. Je me souviens aussi que depuis l'avènement de M. Gaston Doumergue, on nous a dit souvent que le premier magistrat du pays n'avait pas la liberté de passer ses vacances où bon lui semblait. C'est ce qu'on affirmait, en effet, à propos de M. Doumergue ne peut aller se reposer dans un village natal.

Voilà donc un bobard, un gros bobard, puisque nous voyons notre président se rendre à Rambouillet, à Senlis, à Sauvigny chez son président.

Mais à quoi riment ces changes quand il lui en prend la fantaisie.

Qu'y a-t-il là-dessous ?

Rien à peine l'imaginer, tant cette démarche ne paraît énonnante. La ville de Sauvigny est une demeure de grand bourgeois. Vous pensez que pour y recevoir un ministère tout entier et le loger, il faut que ce soit vaste et confortable. La maison est donc digne d'un haut personnage, du plus haut personnage de la nation, et aucun chef du protocole ne s'est jamais opposé au séjour du président Poincaré chez lui.

Tandis que les « sous-préfectures, sui-généreuse de M. Doumergue, est tout ce qu'il y a de simple, de modeste, de petit. On a vite fait de pleins-pied de la rue et par les fenêtres du rez-de-chaussée on peut dire bonjour aux amis qui passent. Il y avait déjà pour le prestige du grand cordon présidentiel : il ne fallait pas qu'on pût le dégrader pendant une semaine dans une vieille armoire de campagne, entre deux piles de draps fleurant bon la lavand.

Eh bien ! de la riche demeure du Sampiero ou de l'humble maison du Gard, je sais bien celle que je préfère.

Comme je plains Gatouinet de ne pouvoir aller s'étendre dans un vieux lit fanfaron et d'être obligé d'habiter un hôtel ! Comme il doit s'ennuyer à la fin de son septennat, toute une série de châteaux et de palais meublés.

Gabriel Bayle.

Memento

CALENDRIER. — Aujourd'hui, mardi, 11 septembre 1928, 255e jour de l'année, 111 à venir.

Aujourd'hui : St-Patient.

Demain : St-Bertha.

EPHÉMÉRIDES CORSES. — 12 septembre 1559 : D'Ornano accepte le gouvernement de Gaspard et Château-Trompette avec toute mille écus et des gratifications.

Le maréchal avait d'abord refusé, mais sur les instances d'Henri IV, il avait fini par accepter.

BIBLES ET HOTELS.

Une société qui s'est fondée à Chicago en se donnant pour but de placer dans chaque chambre d'hôtel des Etats-Unis et du Canada une bible imprimée à ses frais, n'a pu jusqu'ici réaliser avec le développement de l'industrie hôtelière ; il existe encore tout aux Etats-Unis qu'au Canada, un million de chambres sans bible.

Pour remédier à cet état de choses et encourager les efforts qui ont déjà été faits, le vice-roi vingtaine d'années, la société vient de décider de donner 250 nouveaux agents et de consacrer à propager le million de volumes encore manquant.

La société affirme que déjà des voyageurs fatigués de l'existence et décidés au suicide, sont revenus à des résolutions plus saines lorsque, le soir, on arrivant dans une chambre d'hôtel, ils ont trouvé sur la cheminée le livre sacré...

— Comment, vous ne connaissez rien sur les chardons, petit ane ...

— Mais m'sieu, ce sont les ânes qui dévorent les cannettes, puisqu'ils les mangent !

Les métaits de l'alcool empoisonné aux Etats-Unis

Londres, 10 septembre. — Une décès de New-York annonce qu'un wagon d'alcool empoisonné a disparu sa nement où la police venait la saisir.

Le wagon fut trouvé d'abord par des enfants qui ouvrirent le wagon et y pénétrèrent des boîtes étiquetées « Lait ». En ouvrant les enfants s'aperçurent que ces boîtes contenaient de l'alcool. Ils en vendirent aux habitants d'Oldbarbe.

Bientôt deux personnes moururent ; deux deuxièmes aveugles et 125 autres tombèrent malades.

La compagnie des chemins de fer publia un avertissement sur le danger que présente l'absorption de cet alcool.

La police recherche le wagon.

Terrible accident d'aviation

Londres, 10 septembre. — Un major d'Anglais qu'on honore qui en vain gardait les détails de sa mort les prenant une forte émotion en adressant le conflit à un ami avec lequel l'enfant monte dans un aéroplane pour faire un acrobate aérobate.

A une autres l'avion amorça un tonneau pour effrayer l'enfant, mais l'appareil prit feu. Les trois passagers ont été tués.

La succession du sénateur Lazare-Weiller

Strasbourg, 10 septembre. — Le comte Boudier, président de la Chambre de Agricole d'Alsace-Lorraine, est candidat aux élections sénatoriales pour le remplacement de M. Lazare-Weiller, décédé.

Des industriels polonais visitent la Pologne

Paris, 10 septembre. — Une délégation d'industriels polonais visite actuellement la Russie.

La vedette Pola Negri sera bientôt rétablie

Paris, 10 septembre. — Les admirateurs de l'étoile américaine Pola Negri doivent se rassurer. Son état est aussi satisfaisant que possible et bientôt la chute de cheval qu'elle fit samedi soir au Bois de Boulogne ne sera plus qu'un mauvais souvenir.

A l'hôpital américain où nous avons fait prendre ce matin des nouvelles, on nous répondit que mme Pola Negri avait passé une excellente nuit et qu'elle ne resterait que quelques jours encore à l'hôpital.

Dans peu de temps sans doute nous reverrons à l'écran la star américaine.

Le Dimanche Sportif

ATHLETISME

Paris, 10 septembre. — La deuxième journée du meeting du Stade Français a été disputée devant 5.000 personnes. Tout comme la veille les allemands ont dominé leurs adversaires.

Au cours de la réunion, Paul Martin (Suisse) a battu le record suisse des 800 mètres et Calor (Haïti) a battu le record du monde du saut en longueur avec un bond de 7 m. 90, battant l'ancien record du nègre américain Hart Hubbard, avec 7 m. 806.

Voici les résultats :

400 mètres surest : Moulines (Gassy) 49" 1-5.

800 mètres, deuxième catégorie : Le guyader (S.F.), 2'1" 2-5.

1.85 mètres, prix du Stade Français (trois séries) : premier : Koernig (Allemagne), 20" 4-5 ; 2e Tondon (Angleterre), 20" 4-5 ; 3e Cerboulhey (Stade), 21".

Mille anglais 1609 *mètres* : Bochet (Allemagne), 4'25".

Prix de la République, 800 *mètres plat* : premier : Engelhardt (Allemagne), 1'51" 4-5.

1.85 mètres plat finale : premier : Koernig (Allemagne), 19" 3-5.

5.000 mètres plat : Muggridge (Angleterre), 15'18" 2-5.

Cent mètres par invitation : Koernig (Allemagne), 10".

1.500 mètres relais : Stade Français (équipe seconde), 3'10" 2-5.

Saut en longueur : Calor (Haïti), 7 m. 937, record du monde.

Saut en hauteur : Cherrier, 1 m. 835.

Mille mètres relais 4 *x* 250 : Allemagne, 1'56".

A l'issue de la réunion, l'équipe de football du Stade Français a battu l'A.S. de Cannes par deux buts à un.

CYCLISME

Meeting de la cour d'Or :

Malch Ommum : classement général : Blanchonnet, 10 points ; Wambst, 13 ; Lacquebaye, 16 ; Van Kempen, 19 ; Ballesil, 20 ; Oppermann et Reynaud, 21 ; Thiels, 22.

Match demi-fond une heure : Adolin Benoit couvrant 69 kilomètres 800 ; Schelhaunz, à 495 mètres, Grassin, à 550 mètres, Suusis, à 1.500 mètres, Proust, à 2.000 mètres, Gaillard, à 4.200 mètres.

TENNIS

Philadelphie, 10 septembre. — La France a gagné son match de tennis contre l'Amérique par cinq victoires à trois. C'est la victoire de la paire Borotra-Brugnon sur Lott-Hennessey qui a déterminé la victoire par 6-3, 3-6, 8-6, 6-3.

MARCHE

Paris, 10 septembre. — Pour la 4e fois, le marcheur Decorse de Nogent le Grand Prix de Paris de marche, couvrant 15 kilomètres en 1 h. 11'14".

L'imprudence d'un enfant cause un grave incendie

Auxerre, 10 septembre. — Un incendie a éclaté, hier soir, dans les établissements Lejay.

Le feu, communiqué à une explosion voisine. Les pertes atteignent 300.000 francs.

Le sinistre est dû à l'imprudence du fils Lejay, âgé de 7 ans, qui, allumant une lanterne, prit une allumette aux débris de paille.

Un automobiliste écrase une femme et s'enfuit

Bordeaux, 10 septembre. — Mme veuve Bourré, 73 ans, habitant Cadillac, près de Pauillac, a été heurtée accidentellement par une automobile qui l'projeta sur le sol.

L'auteur de l'accident a pris la fuite.

La victime est décédée à l'hôpital de Vauillac.

Une enquête est ouverte.

Le lord maire de Hull dans le Pas de Calais

Hull, 10 septembre. — Le lord-maire de Hull est parti pour Oppy (Pas de Calais) où sont enterrés des soldats britanniques.

Le lord-maire remettra à la Municipalité d'Oppy une somme de 12.000 francs souscrits par les habitants de Hull.

Les pourparlés économiques germano-soviétiques

Paris, 10 septembre. — Ceux-ci se tiendront à Berlin, à une date qui sera prochainement fixée.

La Vie Sportive

Cyclisme

Le quatrième Tour de Corse

Dans les milieux cyclistes, coureurs, anciens, Agents de cycles et de pneumatiques, la grande course cycliste qui va se disputer la semaine prochaine, le derby régional, suscite un vif intérêt.

Il faut le dire la grande épreuve cycliste la plus ancienne de Corse fait honneur à notre région et à la Société organisatrice l'Union Cycliste Ajaccienne et à son président M. P. Bordigoni, le seul promoteur des six grands prix cyclistes d'Ajaccio et des Quatre tours de Corse qu'il a créé. Peu d'épreuve cycliste ont une popularité comparable au 4ème Tour de Corse, et cette popularité est due à la beauté de la course, à la liste des prix et récompenses, au magnifique objet d'art d'une valeur de 3oo francs — qui s'offrait et de beaucoup tous les challenges cyclistes disputés à ce jour.

Cette année encore la très active société l'Union Cycliste Ajaccienne que l'on doit citer en tout premier rang des grandes associations sportives de Corse, organise le quatrième tour de Corse qu'elle a créé tout son prestige et son éclat. Cette grande course cycliste fera un tour complet des départements et les meilleures pédales de la Côte d'Azur.

&

Nous recevons les engagements suivants :

N° 26 — Verrues L. Bastia.

N° 27 — Natali François, Bastia.

TROISIÈME LISTE DE SOUSCRIPTION

Ville de Sartène

Giacumoni, Hôtel de Barrael, 15o fr. ; Subvention Conseil Municipal, 1oo ; Bonfiglio Serra, premier adjoint au maire, 1oo ; Docteur Benedetti, 5o ; Colonna-Ceccaldi, 5o ; Valière de Susini, négociant, 5o ; Gallo, négociant, 2o ; Tafanelli, Cafetier des Amis, 2o ; Chiaramonti Antoine, 2o ; Argentini Grazge, 1o ; Bartoli, Agent de Police, 5 francs ; Nicolai, Café de France, 1o ; Michel Neri, 1o ; Canoni Costine, 1o ; Loviconi, Ponts et Chaussées, 1o ; Bonfiglio, 1o ; Mondoloni, Pharmacie, 1o ; Durazzi Paul, 1o ; Giacomelli, 1o ; Occhiominali, 1o ; Annayone, 1o ; Anonyme, 2o ; Ortali, 5 ; Commissariat Police, 5 ; Fieiri Pompei, 5 ; Sebasti, peinture, 5 ; Simon Neri, 5 ; de Giovanni Perorces, 5 ; Anonyme, 5 ; Anonyme, 5 ; Catari, 1o ;

Ville de Bastia

Peri Charles, boucher, 2o ; Grimaldi Pierre, 2o ; Anonyme 1oo ; Stasih-Susioi, 5o ; Marielli Jean, 1o ; Tavagnacci Sacramenti, Cirnés, 5o ; Anonyme, 1oo ; Marini Laurent, 1oo ; Etablissement Mattei, 5o ; Rustici Dorla, 2o ; Tomasi Ange, photographe, 2o ; Giambelli Jean, 5 ; Sbarzari, 1o ; Pulari de Viaregio, 2o ; Verpoorten, 1o ; Anonyme, 1o ; Anciens coureurs, 5 ; Bartoloni, radiateur, 5 ; Armando, 5 ; Agostini, frères, Agence Citroen, 5o ; Mme Marcangeli, boulangère, 2o ; Petrelli, ancien coureur, 5.

Ville d'Ajaccio

Noli Larzul, conserves alimentaires, 3o ; Emile Turchi, lieutenant payeur aux armées, 1o ; Antoine Bordigoni, 1o ; André, fils Sébastien, Paris, 1oo ; Sanlarcili François, Cauari, 4o ; Leccia Dominique, 15 ; Martinelli Bellevue, 1o ; Jacques Vignocet, représentant, 1o ; Lapalotar Bastia, 1o ; Anonyme, 2o ; Santarelli, 2o ; Vilane Charles, boucher, 1o ; Subvention Conseil Municipal de Calenzana, 15o ; Foti Napoléon, 1o ; Hérit, Marius Roure, frères, 2o ; François Orsoni, président du Tribunal de Commerce, 2o ; Toni Pierre, banque, 1o ; Ferracci Antoine, P. H. 5 ; Joseph-Henri Novella, 25 ; Subvention Conseil Municipal de Calenzana, 15o ; Anonyme, 1o ; Fraquelli, 5 ; Société de Constructions Ajaccienne, 1o, Rossi Joseph, 5 ; Pinzuti François, Café de France, 1o ; Zuzzu Félix, 1o ; Marsocchi, facteur, 1o, Bastia, 5o ; Culioli, Portevecchio, 1o ; Subrini, 5 ; Laurent Félicel, 1o ; Eugène Morel, coureur cycliste, 5o ; Manufacture Algon, 5me versement, 1oo ; Corti, pharmacien, 5o ; Vignale, 10, 5o ; Maini, 5me versement, 25 ; Michel Gambarelli, 2me versement, 25 ; Marcelli au Renoil 1o ; Toussaint Fiechi, capitaine aviateur, 1oo ; Vincent Porte, Arsonil, 25 ; Pont Martinetti, percepteur, 5 ; Paul Giacomi, percepteur, 2o ; Dominique Mattei, trésorerie, 2o ; Campana, commissaire de la Société, 2o ; Lucciani Jean, coiffeur, 2o ; Ferracci Lucien, Bar Tout va bien, 1o ; Panconi, serrurier infirmier, 2o ; Eleuse Perrupi, 5 ; Gotti, directeur d'école, 1o ; Mariani Marcelli Bancilica, Salini, 1o ; Marstracci Louis, journaux, 5 ; Anonyme, 3o ; Anonyme, 1o ; Baldi Joseph, 5 ; Lanzi Dominique 1o ; Anonyme, 2o ; Pellati, Pâtisserie, 2o ; Anonyme, 2o ; Escalais, 5 ; Tavera, conseiller municipal, 2o ; J. Martinti, 5 ; Manconi, conseiller général, 5o ; Jeanne Sanfourche, 1o ; Ange Maini, 2o ; Fabiani Matthieu, Ecole d'agriculture, 2o ; Cousin, 5 ; Banque de Commerce, 1oo ; Zuccarini Vincent, enregistrement, 2o ; Joseph Casalonga, 25 ; Compagnie Appliances Electriques ,1o ; Bassoul, peintre, 5 ; Appietto Laurent, agent de direction, 5o ; Sguzani, bijoutier, 1o ; Successeur du Conseil Municipal, Olmeto, 1oo ; Paul Agostini, instituteur, 1o ; Mme Marie Mattei, 1o ; Agnieti P., 5 ; Nebbia, inspecteur, 5 ; Bastin, garage, 1o ; Lirdi Joseph, 2 ; Tardi Simon, agriculteur, 5 ; Joseph Casalonga, 25 ; Pietri Joseph, 2o ; Denis Casalinces, ancien coureur, 1o.

Total de la 3ème liste de souscription, 4.11o francs.

Listes précédentes, 5.348 francs.

Total, 9.458 francs.

Prix spéciaux, au service de fumeur cuivre bronzé, valeur 4o francs au premier coureur du département à Sartène, offert par M. Valère de Susini.

Dans l'Enseignement

ECOLE PRIMAIRE SUPERIEURE DE SARTÈNE

Le directeur de l'école primaire supérieure de Sartène informe les intéressés dans la 2ème année de son âge.

Le prestige avis tient lieu de lettre de faire part.

A Requiescat in pace !

INFORMATIONS LOCALES

Un vol à bord du "Général Bonaparte"

Dimanche soir, à l'arrivée du paquebot « Général Bonaparte », courrier de Nice, les gendarmes Rognoni, Assali, Sanger, Pons et Peyras et les agents de police Grarriel et Carlotti de service au port étaient informés par le commandant du bord qu'un vol de 4oo francs avait été commis dans une cabine de 1ère classe au préjudice de Mme Scailleres, fille de M. Olivori, conseiller municipal de Bastia.

L'enquête ouverte sur le champ permit de constater la présence d'une jeune fille et aux allures suspectes, la nommée Valière qui, pendant l'escale intervint fait par avouer être l'auteur du larcin. On retrouva d'ailleurs dans son sac à main le produit du vol.

Voilà Marie fut aussitôt appréhendée et conduite au poste de police d'où, bien entendu après avoir été interrogée par M. Albertini, commissaire de police, elle fut déférée au Parquet qui la fit écrouer.

Cette jeune fille a déjà subi une condamnation pour vol.

Au Port

Entrées :

Le 1, vollier italien « Constanzo », capitaine Galatolo, venant de Porto-Langone sur lest.

Le 3, vapeur français « Liamone », cap. Bonis, venant de Marseille avec 25o tonnes et 419 passagers.

Le 4, vapeur français « Liamone », cap. Bonis, venant de Saint-Florent, sur lest.

Le 4, vapeur français « La Corse », cap. Francès, venant d'Ile Rousse, via Marseille-Séte, avec 24o tonnes.

Le 6, vapeur français « Général Bonaparte », cap. Lapriel, venant de Marseille avec 3o7 tonnes et 532 passagers.

Le 6, vapeur français « Liamone », cap. Bonis, venant de Livourne avec 1 tonne et 14 passagers.

Le 6, vapeur italien « Bengasi », cap. Mariuccio, venant de Livourne avec 16 passagers.

Le 6, vollier italien « Giovanina M. », cap. Matteru, venant de Sextri-Levante, sur lest.

Sorties :

Le 3, vapeur français « Général Bonaparte », cap. Lauriol, allant à Marseille, avec 13o tonnes et 612 passagers.

Le 4, vapeur français « Liamone », cap. Bonis, allant à Saint-Florent sur lest.

Le 5, vapeur français « Liamone », cap. Bonis, allant à Livourne, avec 48 tonnes et 37 passagers.

Le 5, vapeur italien « Bengasi », cap. Mariuccio, allant à Porto-Torrès, avec 9 passagers

Le 6, vapeur français « Général Bonaparte », cap. Lauriol, allant à Marseille, avec 2o tonnes et 35i passagers.

Le 7, vollier italien « Constanza », cap. Galatolo, allant à Porto-Langone, avec 24 tonnes de charbon.

Le 7, vapeur français « Liamone », cap Bonis, allant à Marseille, avec 85 tonnes et 333 passagers.

Le 7, vapeur français « La Corse », cap. Francès, allant à Bonifacio pris Marseille-Séte, avec 85 tonnes.

Le 8, vollier italien « Natali », cap Volpe, allant à Denia, avec 21o tonnes bois de pin.

Le 8, vollier italien « Giovanina M. », cap. Matteru, pour Livourne avec 8o tonnes bois d'aulne.

Tous ceux qui s'intéressent au cuir, du détaillant au rapport direct avec le grand public jusqu'à l'acheteur de matières premières et au fabricant, chacun dans la corporation visitera avec profit la 36ème semaine du cuir de France du 29 septembre au 7 octobre.

Faire des Expositions Porte de Versailles où plus de 7oo exposants présenteront le résultat de leurs travaux et fabrication.

Dans l'Armée

ECOLE MILITAIRE DE L'INFANTERIE ET DES CHARS DE COMBAT

Dans le classement de passage des élèves de l'Ecole militaire de l'infanterie et des chars de combat en 1928, nous relevons les noms de nos compatriotes :

Casanova ; 21. Casala et Grimaldi ; 41. Antonmarchi, Colonna d'Istria, Lorenzi et Taddei ; 61. Leonardi, Vincenti, Canioni et Constantini ; 1o1. Beretti, Lora et Appietto ; 121. Fiori et Ticcoli ; 141. Angeli, Brucchi et Andreani ; 161. Padovani, Massoni et Leonardi.

PRESSOIRS, FOULOIRS
ALAMBICS
ETABLISSEMENTS
STAATH - SUSINI
9, RUE DE L'OPERA
BASTIA

ATTENTION !
CHEZ
L. Rogliano
27, BOULEVARD PAOLI
BASTIA
ASSORTIMENT COMPLET AUX MEILLEURS PRIX de SALLES DE BAINS, ELECTRICITE, APPAREILS SANITAIRES
Maison de confiance Fondée en 1912
TELEPHONE : 143

ETABLISSEMENTS
LOUIS
Maurel
2 ET 2 BOULEVARD DU PALAIS
LAINAGES, SOIERIES, BONNETERIE, CONFECTIONS POUR HOMMES ET POUR DAMES, AMEUBLEMENT, QUINCAILLERIE, ARTICLES DE PARIS, APPAREILS DE T. S. F., PHONOGRAPHES.
Des tailleurs pour hommes et pour dames sont attachés à la Maison.
FACILITÉS DE PAIEMENT

PARQUET
POUR PLANCHER ET GLOISONS en bois Corse et Galicia, bouvetés et rabotés, prêt à mettre.
AU BUCHERON CORSE
Scierie de Toga
BASTIA
Vente de bois de chauffage à 70 fr. la tonne.

Les Spectacles

FEMINA. — Ce soir à 8 h. 45 : un très bon film sélectionné **La Fin du Monde**, interprété par William Boyd. Dès demain, comique.

AVIS DE DÉCÈS

M. Marius Reynaud, trésorier payeur général honoraire ; M. Maurice Reynaud, ingénieur du génie rural et Mme Maurice Reynaud de Moutets ; M. André Cappin et Mme André Cappin-Reynaud ; M. Michel Reynaud et Mme Michel Reynaud Cappin ; M. Marcel Reynaud ; Mlle Yolande et M. Gilbert Reynaud ; MM. Robert, Yves et Claude Cappin ; M. Jacques Reynaud ; M. Pau Boudelaux, Mme Paul Boudelaux et leur fils ; M. Marcel Boudelaux, capitaine de frégate, officier de la Légion d'honneur, Mme Marcel Boudelaux et leurs enfants ; M. Léon Ferrand, chevalier de la Légion d'honneur, Mme Léon Ferrand et leurs enfants ; M. Gustave Boussegni, ingénieur des Arts et Manufactures, Mme Gustave Boussegni et leurs enfants ; Mme Théophile Pochon et sa fille

Ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Marius REYNAUD
née Claire Boudelaux

leur épouse, mère, grand'mère, sœur, belle-sœur et tante, décédée à Moutargis, le 13 août 1928, munie des sacrements de l'Eglise.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

&

M. Ferrati Pierre ; M. et Mme Ferretti Pascal et leurs enfants

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la grave cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de

FERRETTI Sauveur

leur oncle, grand oncle, pieusement décédé le 9 septembre à l'âge de 8o ans.

L'enterrement a eu lieu hier.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

&

MAUSOLEO-OLMI-CAPPELLA

M. Michel Ange Trojani, propriétaire à Maunedon ; M. Thomas Trojani de Nice et ses enfants ; M. Louis Trojani, Mme et leur fils ; Mme Adolphe Mouveaux et Mme, née Trojani.

M. François Trojani, propriétaire à Mouvoles ; M. Nicolas Trojani de Bélhe ne, Mme et leur fils Robert ; M. Jean Etienne Trojani de Tartagine, Mme et leur fils Michel Ange ; M. Bennezi de M. Luigi de Vallica, Mme, née Trojani, leurs enfants ; le capitaine Bennezi, Mme et leurs enfants ; M. Ribes et Mme, née Bennezi ; Jean et Michel Ange Trojani.

M. Luigi de Vallica, Mme, née Trojani, et leurs enfants ; M. Albertini Jérôme et Mme, née Luigi, Annelle et Angèle Luigi ; M. Bennezi, maire de Maunedon, Mme née Trojani et leur fille Marthe ; M. Nisnley Guiguiti et sa famille.

Ont l'honneur d'informer de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Martha TROJANI
née Bennezi

leur femme, mère, belle-mère, grand'mère, arrière-grand'mère et tante chérie, décédée à Maunedon, le 7 septembre 1928, dans la 86ème année de son âge.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

A Requiescat in pace !

DERNIÈRES INFORMATIONS

de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers

A Genève, M. Briand prononce un discours sur l'œuvre de la S.D.N.

Genève, 10 *septembre*. — Avant de continuer la discussion générale sur l'œuvre de la Société des Nations, l'assemblée s'est prononcée sur la demande de réélgibilité au Conseil de la Société formulée par la délégation chinoise dont le mandat expire aujourd'hui.

Au scrutin secret la Chine obtient 25 voix ; la majorité des 2/3 exigibles étant de 1o1, le mandat de la Chine n'est pas renouvelé.

La discussion générale reprend ensuite.

M. Briand prend la parole et affirme tout d'abord sa foi ardente et persistante dans la S.D.N. qui est actuellement dans le monde le seul refuge contre la guerre, les peuples, dit-il, la majorité des 2/3 exigibles vice rendu déjà par la S.D.N. qui a évité ; dit-il, de nombreux conflits.

Poursuivant le ministre français dit :

« Sans elle le chancelier du Reich et le ministre des Affaires étrangères de France ne se trouveraient pas dans la même enceinte, examinant courtoisement les questions intéressant leurs pays ».

Parlant du désarmement, M. Briand déclare :

« On dit que l'Allemagne a désarmé. Nous entendons ; pas tout à fait : elle possède une armée de cent mille hommes dont la composition est remarquable ; tous sont officiers et sous-officiers. C'est là un cadre puissant ; une réserve réservée d'hommes qui contient l'Allemagne une armée formidable pourrait être réunie, entièrement réunie très rapidement.

« Le chancelier d'Allemagne lui-même n'a-t-il pas déclaré que son pays est complètement désarmé ».

M. Briand s'explique ensuite rapidement sur les questions des minorités et conclut en répétant que la délégation française est prête à collaborer au désarmement à la condition essentielle que l'atmosphère de paix soit maintenue par la collaboration de tous les gouvernements.

En descendant de la tribune, M. Briand est applaudi par l'immense majorité de la salle.

On remarque l'attitude de la délégation allemande qui s'abstient manifestement d'applaudir.

L'incorporation des recrues du 2e contingent de la classe 1928

Paris, 10 *septembre*. — Le ministre de la guerre communique :

« Le tirage au sort de la date initiale d'incorporation des recrues du 2e contingent de la classe 1928, a eu lieu au ministère de la guerre. La date fixée a été le 15 octobre. Le tirage concerne les jeunes gens à incorporer en novembre sauf les auxiliaires appartenant au premier, au 2e et au 3e contingent de la classe 1927 ainsi que le premier contingent de la classe 1928.

« Les jeunes gens désignés les premiers pour l'Afrique du Nord sont donc ceux nés, sans distinction d'année, d'abord le 10 juillet, puis le 11 juin, puis le 10 mai, ceux désignés ensuite ceux nés le 9 juillet, puis le 9 juin, le 9 mai, etc. ; puis ceux nés le 8 juillet, le 8 juin, etc., jusqu'à intégration complète de leurs besoins.

« Seront disponsés de servir en Afrique du Nord ceux n'accomplissant que douze ou six mois de service ; les jeunes gens mariés avec ou sans enfants et veufs avec enfants ; les jeunes gens dont le père ou deux frères sont morts pour la patrie ou ceux dont le père ou la mère ou deux frères ou sœurs sont décédés à la suite de mauvais traitements de l'ennemi ou furent victimes d'engins ou d'armes de guerre ; les fils ainés de veuves ou orphelins de père et mère ; les jeunes gens dont un frère appartenant à la fraction du contingent libérée moins de deux ans avant l'incorporation aura servi comme appelé ou engagé par devancement d'appel sept ou plusieurs de pour pendant trois mois au moins ; ceux d'entre eux devant le bénéfice de la préparation militaire non admis dans le peloton des élèves gradés de réserve ; les titulaires du brevet de préparation militaire supérieure ou du certificat d'aptitude à l'emploi de médecins militaires ou d'officier sanitaire jusqu'à concurrence des deux cent-cinquante premiers admissibles dans la subdivision ; les titulaires du brevet militaire de pilote d'avion ».

Arrestation du gérant d'un journal communiste

Dijon, 10 *septembre*. — Le sieur Philibert Boutillot, 67 ans, ouvrier agricole, gérant du journal communiste la Vérité de Cluny, a été arrêté pour provocation de militaires à la désobéissance.

La mort du banquier Lœwenstein fut accidentelle

Boulogne-sur-Mer, 10 *septembre*. — Les docteurs Kohn Abrest et Paul ont fait parvenir au juge d'instruction de Boulogne-sur-Mer leurs conclusions sur l'autopsie de M. Loewenstein. Tous deux concluent en affirmant la mort à une chute de grande hauteur. Au cours de cette autopsie on a trouvé dans l'estomac de M. Loewenstein absorbé de l'eau il vivait encore ou du moins la circulation sanguine existait partiellement.

L'analyse toxicologique a éliminé absolument la possibilité d'une intoxication quelconque, cette constatation permet de retenir comme cause de la mort la précipitation par chute et l'absence de trace de violence comme de tout stupéfiant autorise à écarter toute précipitation homicide.

A l'Officiel

Paris, 10 *septembre*. — Le *Journal Officiel publie* :

Sont naturalisés français : Manera Antonio, cultivateur, né à la Spezia, (Italie), demeurant à Bastia ; Kinsoldi Paul, mécanicien, né à Kharkov (Russie), demeurant à Saint-Lucie de Tallano ; Disjouo Antoine, journalier, né à Pallada, (Italie), demeurant à Bonifacio, journalier, né à Bagni-di-Lucca, (Italie), demeurant à Bastia ; Pellicci Ercline, tailleur, né à Pontedera, (Italie), demeurant à Bastia ; Marchi Constantino, journalier, né à Sauvemoulis (Italie), demeurant à Bastia ; Debrio Francesc, femme Manca, née à Sorso (Italie), demeurant à Bastia ; Ruggio Gevino, cultivateur, né à Sorso (Italie), demeurant à Ajaccio ; Franca d'Cherine, femme Ruggio, née à Sorso (Italie), demeurant à Ajaccio ; Marini Pauline, femme Dejosso, née à Torranova (Italie), demeurant à Bonifacio ; Sanna Baingio, femme Machi, nées à Bonorva (Italie), demeurant à Bastia ; Milani Marie, femme Pellicci, née à Bastia, y demeurant.

L'écœurante conduite d'un chauffard

Nice, 10 *septembre*. — (*De notre correspondant particulier*). — Hier matin, un énorme car l'une compagnie anglaise, la Motor Way, qui fait la navette entre Boulogne et Nice montait la route de Puget-Theniers, derrière une auto que le car voulut doubler, bien que trois cyclistes vinssent en sens inverse. Le car en se rabattant accrocha le troisième cycliste qui tomba et eut la jambe gauche presque sectionnée.

Le car s'arrêta ainsi que les automobilistes qui venaient derrière. Le conducteur britannique du car, un nommé Arthur J. Nichols, refusa net de refuser de transporter le blessé à l'hôpital le plus proche alléguant que le sang tacherait le tapis au car et que la vue serait désagréable aux 18 fortunés qu'il transportait. Il céda toutefois aux menaces et le porta à Saint-Martin du Var où on se trouva pas

DERNIÈRES INFORMATIONS

BOURSE DE PARIS du 11 Sept. 1928

[illegible]

CHANGES

[illegible]

Compagnie Fraissinet

DÉPART DE LA CORSE POUR LE CONTINENT

[illegible]

Mardi 11, d'Ajaccio p. Marseille à 11 h.
Mardi 11, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 12, d'Ile Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Mercredi 12, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 13, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 14, Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 15, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 15, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h.
Dimanche 16, de Calvi p. Nice à 20 h.
Lundi 17, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 18, Bastia p. St-Florent à 2 h.
Mardi 18, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 18, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 19, de Calvi p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Mercredi 19, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 20, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 21, Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 22, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 22, départ supplémentaire d'Ajaccio pour Marseille à 19 heures.
Samedi 22, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Dimanche 23, d'Ile-Rousse p. Nice à 20 h.
Lundi 24, départ supplémentaire de Bastia pour Marseille à 17 heures.
Lundi 24, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 25, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 25, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 26, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Mercredi 26, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 27, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 28, Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 29, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 29, Départ supplémentaire d'Ajaccio pour Marseille à 19 heures.
Samedi 29, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h.
Dimanche 30, de Calvi p. Nice à 20 h.
Lundi 1er octobre, de Bastia p. Marseille à 16 heures.

DÉPART DU CONTINENT POUR LA CORSE

Dimanche 9, de Nice p. Bastia à 10 h.
Dimanche 9, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 10, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 11, de Nice p. Calvi à 21 h. 30.
Mercredi 12, Marseille p. Bastia à 15 h.
Mercredi 12, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 13, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 14, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 15, de Nice p. Ile-Rousse à 12 h.
Samedi 15, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Dimanche 16, de Nice p. Bastia à 10 h.
Dimanche 16, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 17, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 18, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h. 30
Mercredi 19, de Marseille p. Bastia à 15 h.
Mercredi 19, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 20, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 21, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Vendredi 21, départ supplémentaire de Marseille p. Ajaccio à 10 heures.
Samedi 22, de Nice p. Calvi à 12 h.
Samedi 22, de Toulon p. Calvi à 18 h. 30
Dimanche 23, de Nice p. Bastia à 10 h.
Dimanche 23, Marseille p. Bastia à 12 h.
Dimanche 23, départ supplémentaire de Marseille pour Bastia à 18 heures.
Lundi 24, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 25, de Nice p. Calvi à 21 h. 30.
Mercredi 26, de Marseille p. Bastia à 15 h.
Mercredi 26, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 27, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 28, départ supplémentaire de Marseille pour Ajaccio à 10 heures.
Vendredi 28, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 29, de Nice p. Ile-Rousse à 12 h.
Samedi 29, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Dimanche 30, de Nice p. Bastia à 10 h.
Dimanche 30, Marseille p. Bastia à 12 h.

Imp. E. Cordier & Fils, 8, Bd du Palais
Le Directeur-Gérant : LUCIEN CORDIER

Téléphone 0.14
BRASSERIE GASPARINI
Consommations de choix
Service irréprochable
Bon accueil
Bières des Grandes Marques
MAX et LA MEUSE
Spécialité de Glaces 1re choix
Albert BONNIN
Successeur
Place Saint-Nicolas
BASTIA

Parfumerie de Luxe
A. POGGI
15, Boulevard Paoli, 15
Téléphone 1.16
Parfumerie de grandes marques, Maroquinerie, Vases de Gallé, Brosserie fine, etc.
Une visite vous démontrera que vous trouverez à la PARFUMERIE POGGI, le plus grand choix de cadeaux utiles et de bon goût, aux meilleurs prix.

AUTOMOBILES FIAT
Tous modèles — livraison immédiate
Vente à crédit et reprise de voitures toutes marques
AGENCE :
LAURENT MARINI
18, Rue de l'Opéra
BASTIA

Demandez un PONTENOVO

Exigez la marque J. VIDAL

La Mort sous votre Fenêtre!
ARMÉE bourdonnante et piquante, les Moustiques se multiplient dans les flaques d'eau croupie, les gouttières, les ruisseaux. Propagateurs de fièvres, ils guettent votre sommeil pour vous frapper plus sûrement. Dressez une barrière devant la Maladie! Vaporisez du Flit!
En quelques minutes, le Flit tue tous les insectes malpropres et dangereux: Mouches. Moustiques. Punaises. Puces. Cafards. Il détruit leurs œufs en fouillant les fentes qui les abritent.
Le Flit supprime les Mites et leurs larves - n'abîme pas les étoffes. C'est l'insecticide parfait - d'odeur nette et saine. Economique parce que 100 % efficace. En usage dans le monde entier. 10 fr. le 1/4 lit. env. 15 fr. le 1/2 lit. env.
RALLIEZ-VOUS A LA LÉGION FLIT!
FLIT
Bidon jaune à bande noire
DÉTRUIT : Mouches Moustiques Mites Punaises Cafards Fourmis Puces
Société Anonyme de Banque et de Commerce, Ajaccio

CEREALES-ISSUES
ACHAT — VENTE
POMMES DE TERRE
LEGUMES SECS.
Paul BORG
11, rue du Contrôle Civil, TUNIS
MAISON FRANÇAISE

CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

STÉNO-DACTYLO
JAMET-BUFFEREAU

MOTEURS ÉLECTRIQUES - MOTEURS A ESSENCE
Pompes Centrifuges pour arrosage - Pressoirs & Fouloirs à raisins
Etablissements GIORDAN FILS
GIORDAN PÈRE & ses FILS, S
51 Rue Smolett - NICE
Pas de Succursales

N° [illegible]

Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LA TULIPE NOIRE

par Alexandre DUMAS

[illegible]

crime qu'on lui impute qu'il ne l'est du premier.

— Du premier, et savez-vous quel a été ce premier crime ? Savez-vous de quoi il a été accusé et convaincu ? D'avoir, comme complice de Corneille de Witt, caché la correspondance du grand pensionnaire et du marquis de Louvois.

— Eh bien ! monseigneur, il ignorait qu'il fût détenteur de cette correspondance ; il l'ignorait entièrement. Eh mon Dieu ! il me l'eût dit. Est-ce que ce cœur de diamant aurait pu avoir un secret qu'il m'eût caché ? Non, non, monseigneur, je le répète, dussé-je encourir votre colère, Cornélius n'est pas plus coupable du premier crime que du second, et du second que du premier. Oh ! si vous connaissiez mon Cornélius, monseigneur !

— Un de Witt ! s'écria Boxtel. Eh ! monseigneur ne le connaît que trop, puisqu'il lui a déjà fait une fois grâce de la vie.

— Silence, dit le prince. Toutes ces choses d'État, je l'ai déjà dit, ne sont point du ressort de la Société horticole de Harlem.

Puis, fronçant le sourcil :

— Quand à la tulipe noire, soyez tranquille, monsieur Boxtel, ajouta-t-il, justice sera faite.

Boxtel salua, le cœur plein de joie, et reçut les félicitations du président.

— Vous, jeune fille, continua Guillaume d'Orange, vous avez failli commettre un crime. Je ne vous punirai pas ; mais les vrais coupables paieront pour vous deux. Un homme de son nom peut conspirer, trahir même... mais il ne doit pas voler.

— Voler ! s'écria Rosa, voler ! lui, Cornélius oh ! monseigneur, prenez garde ; mais il mourrait s'il entendait vos paroles, mais vos paroles le tueraient plus sûrement que n'eût fait la hache du bourreau sur le Buytenhoff. S'il y a eu un vol, monseigneur, je le jure, c'est cet homme qui l'a commis.

— Prouvez-le, dit froidement Boxtel.

— Eh bien, oui. Avec l'aide de Dieu je le prouverai, dit la Frisonne avec énergie.

Puis se retournant vers Boxtel :

— La tulipe était à vous ?

— Oui.

— Combien avait-elle de caïeux ?

Boxtel hésita un instant, mais il comprit que la jeune fille ne ferait pas cette question si les deux caïeux connus existaient seuls.

— Trois, dit-il.

— Que sont devenus ces caïeux ? demanda Rosa.

— Ce qu'ils sont devenus ?... l'un a avorté, l'autre a donné la tulipe noire...

— Et le troisième ?

— Le troisième ?

— Le troisième, où est-il ?

— Le troisième est chez moi, dit Boxtel tout troublé.

— Chez vous, où cela, à Loevestein ?

— A Dordrecht, dit Boxtel.

— Vous mentez ! s'écria Rosa. Monseigneur, ajouta-t-elle en se tournant vers le prince, la véritable histoire de ces trois caïeux, je vais vous la dire, moi. Le premier a été cassé par mon père dans la chambre du prisonnier. Le second, soigné par moi, a donné la tulipe noire, et le troisième le voici, la jeune fille le tira de sa poitrine dans le même papier qui l'enveloppait avec les deux autres quand, au moment de monter sur l'échafaud, Cornélius van Baerle me les donna tous les trois. Tenez, monseigneur, tenez.

Et Rosa, démaillotant le caïeu du papier qui l'enveloppait, le tendit au prince, qui le prit de ses mains et l'examina.

— Mais, monseigneur, cette jeune fille ne peut-elle pas l'avoir volé comme la tulipe, balbutia Boxtel effrayé de l'attention avec laquelle le prince examinait le caïeu et surtout de celle avec laquelle Rosa lisait quelques lignes tracées sur le papier resté entre ses mains.

Tout à coup, les yeux de la jeune fille s'enflammèrent, elle relut haletante ce papier mystérieux et poussant un cri en tendant le papier au prince.

— Oh ! lisez, monseigneur, dit-elle, au nom du ciel, lisez !

Guillaume passa le troisième caïeu au président, prit le papier et lut.

A peine Guillaume eut-il jeté les yeux sur cette feuille qu'il chancela, sa main trembla comme si elle était prête à laisser échapper le papier, ses yeux prirent une effrayante expression de douleur et de pitié.

Cette feuille, que venait de lui remettre Rosa, était la page de la bible que Corneille de Witt avait envoyée à Dordrecht, par Craeké, le messager de son frère Jean, pour prier Cornélius de brûler la correspondance du grand pensionnaire avec Louvois.

Cette prière, on se le rappelle, était conçue en ces termes.

« Cher filleul,

« Brûle le dépôt que je t'ai confié, brûle-le sans regarder, sans l'ouvrir, afin qu'il demeure inconnu à toi-même ; les secrets du genre de celui qu'il contient tuent les dépositaires. Brûle-le et tu auras sauvé Jean et Corneille.

« Adieu, et aime-moi,

« Corneille de Witt.

« 20 août 1672. »

Cette feuille était à la fois la preuve de l'innocence de Van Baerle et de son titre de propriétaire aux caïeux de la tulipe.

Rosa et le stathouder échangèrent un seul regard.

Celui de Rosa voulait dire : « Vous voyez bien. »

Celui du stathouder signifiait : « Silence et attends ! »

Le prince essuya une goutte de sueur froide qui venait de couler de son front sur sa joue.

Il plia lentement le papier, laissant son regard plonger avec sa pensée dans cet abîme sans fond et sans ressource qu'on appelle le repentir et la honte du passé.

(A suivre.)

7e ANNÉE — N° 228 — [illegible]

25 centimes — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 25 centimes

SAMEDI 22 SEPTEMBRE 1928

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris

DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER

DIRECTION-RÉDACTION
ADMINISTRATION
8, Bd du Palais &
1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 0.60

BUREAU A PARIS
16, Rue de la Grange-Batelière
Téléphone : Provence 45-67

Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA

Compte Chèques Postaux : Ajaccio 158

ABONNEMENTS — 3 mois / 6 mois / 1 an
Corse ... 14 / 22 / 42
Continent et Colonies ... 17 / 33 / 64
Étranger ... A) 30 / [illegible] / 120 — B) 44 / [illegible] / 180
Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance.

PUBLICITÉ
La publicité extra-locale est reçue aux Services Parisiens, 16, rue de la Grange-Batelière (9e) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

00477
BIBLIOTHÈQUE BASTIA

La Défense Intérieure de la Corse

Elle est constituée essentiellement par son système physique, qui la rendrait inexpugnable s'il était appuyé par des mesures propres à donner à la population mobilisable les éléments de résistance nécessaires.

La plus abrupte des routes de montagne est ouverte si elle n'est pas défendue par le matériel approprié ; sans ce matériel, les hommes eux-mêmes font défaut.

En plus du matériel, qui pour un pays comme le nôtre, doit être déterminé avec précision, sans être spécial, puisqu'on le possède pour les Alpes, il faut assurer le ravitaillement d'une île qui est loin de se suffire puisqu'elle serait réduite à la famine au bout de deux ou trois semaines.

La défense intérieure de la Corse, au cas où il faudrait l'assurer, dépend donc des éléments d'indépendance qu'on réussirait à lui donner au point de vue militaire et au point de vue économique.

En dehors de la protection des côtes, dont il a été question, et dans le cas où cette protection n'aurait pu être assurée, il faut considérer la défense de la Corse sur le plan premier de son isolement complet pendant un certain temps, de son blocus effectif. Il faut donc lui donner tout ce qui lui est nécessaire, comme si elle devait subir un hivernage absolu, avec cette aggravation qu'elle aurait à se défendre les armes à la main contre un ennemi libre de ses mouvements, et puissant. Pour tout dire, il faut prévoir que la Corse serait dans la position d'une place forte assiégée, et qui devrait tenir au moins plusieurs mois.

Nous ne sommes plus aux temps héroïques, et il faut également ne compter sur les réactions patriotiques d'une population habituée, comme les autres, aux raffinements de l'existence, à la satisfaction facile de besoins qui se multiplient que dans la mesure où les pouvoirs autorisés auront fait leur devoir de prévoyance. Dans ce cas, jamais pays, dans un cercle de désordre, ne donnera plus bel exemple d'ordre et d'héroïsme. Aux effectifs de paix s'ajouteront cinquante mille hommes d'autant plus décidés qu'ils auront été ; au préalable, secondés, et qu'ils auront, d'ailleurs, toute vive et directe l'impression de défendre leurs foyers : d'autant plus dangereux qu'ils connaîtront à fond le véritable système défensif de leur pays, avec lequel, en quelque sorte, ils feront corps.

A moins d'être noyés sous une masse d'effectifs et de matériel, ce qui ne saurait être retenu car la Corse ne sera jamais un théâtre principal d'opérations, les insulaires peuvent faire aussi de leur pays le tombeau d'une troupe ennemie ayant réussi à le fouler.

Nous ne parlerons pas ici de dispositions militaires proprement dites, concernant les ouvrages, le matériel, les munitions. En aurions-nous l'envie ou les éléments que nous ne le ferions pas : ce n'est pas la place pour de telles démonstrations. Nous nous contenterons de faire remarquer que dans l'ordre militaire le plus simple, les formations d'encadrement, en admettant qu'elles ne soient pas insuffisantes (car il n'y a pas que la Corse à défendre le cas échéant) ne sont pas trop adaptées à leur fonction éventuelle. Sans doute, la troupe qui tient garnison en Corse prend-elle autant que possible contact avec les difficultés spéciales de sa tâche, mais elle n'en reste pas moins une troupe soumise à la règle de la lutte continentale, prévue pour l'embarquement, non pour la défense de l'île. Il est à peine besoin de faire remarquer que si on lui donnait le caractère spécial dont nous parlons, elle n'en serait pas moins d'excellente utilisation sur le Continent, et rien ne serait perdu. Ce n'est pas un régiment d'infanterie de ligne, comme à Orléans ou à Limoges, qu'il faut à la Corse. La distinction a son importance pratique. Il'ailleurs une troupe alpine n'a pas à sortir que l'esprit de corps, ou des facultés physiques particulières, ce qui est inconnu déjà ; elle a aussi son armement à elle.

Quant à l'ordre économique, nous ne pouvons que répéter que plus l'indépendance économique de la Corse, en dehors même du chapitre des approvisionnements spéciaux, sera complétée, plus son intégrité intérieure sera garantie. Elle doit l'être par les routes, par l'électrification, par une meilleure production, par l'augmentation de l'activité agricole et industrielle, aussi bien que par les formations de guerre bien nourries d'hommes et de matériel.

Mais si ce point de vue dépasse les possibilités et la compétence des autorités directement intéressées à l'affaire, il reste à celles-ci assez d'ouvrage à concevoir et à exécuter, sans qu'elles aient à considérer la Corse comme le noubliet de la défense nationale française.

P.

M. de Moro Giafferri défendra les auteurs de la tragédie du Parlement Serbe

Paris, 21 septembre. — Le grand avocat de Moro-Giafferri a accepté de défendre à Belgrade les auteurs de l'attentat commis le 20 juin, dans la Skouptchina.

M. de Moro-Giafferri a demandé que M. Vutchiechevitch, l'avocat serbe des accusés, vienne à Paris pour lui communiquer le dossier.

Le Zeppelin transatlantique a fait de nouveaux essais

Friedrichshaven, 21 septembre. — Le dirigeable Zeppelin a fait une nouvelle sortie comportant 30 hommes d'équipage et 31 passagers dont, certains journalistes allemands et américains.

Le dirigeable a survolé Zurich, Bâle et Baden-Baden où il a effectué un virage au-dessus de la résidence de M. Stresemann pour lequel l'équipage et les journalistes jetèrent des messages de salutations et de vœux de rétablissement.

Continuant sa route le dirigeable a survolé Carlsruhe, Manheim, Francfort, Darmstadt, Heidelberg, Ulm, Stuttgart et Munich.

Le dirigeable est rentré à Friedrichshaffen après neuf heures de vol. Il a atteint fréquemment la vitesse moyenne horaire de 130 kilomètres. Les essais sont satisfaisants.

L'Amérique et la limitation des armements navals

Londres, 21 septembre. — On mande de Washington au « Times » qu'il ne semble pas que M. Coolidge ait déjà décidé de l'attitude à prendre sur les questions de la limitation des armements navals.

Dans les milieux officiels on ne commente pas la suggestion présentée à Genève par Londres de réunir sous la présidence des délégués des cinq grandes puissances maritimes. Mais l'opinion générale à Washington est qu'aucun résultat utile ne serait atteint par une conférence de cette nature ; on est d'avis qu'il ne reste maintenant à M. Coolidge que peu de choses à faire et ce n'est, avant de remettre son mandat à son successeur, d'affermir la position des Etats-Unis.

Le prince Carol à Paris

Paris, 21 septembre. — Le prince Carol de Roumanie est arrivé à Paris en compagnie de Mme Lupescu, venant de Bruxelles où le prince résidait depuis son expulsion d'Angleterre.

Descendu aux Champs-Élysées, le prince et sa compagne ont pris part à un déjeuner intime de cinq couverts. Le couple fait une promenade en automobile et sont rentrés pour l'heure du thé.

Le Petit Bastiais
commencera demain la publication
de son nouveau feuilleton
Le Roman Merveilleux
par Pierre de COULEVAIN

Les pourparlers en vue de la libération des aviateurs Reine et Serre

Paris, 21 septembre. — Le gouverneur général de l'Afrique occidentale française vient de transmettre par câble les premiers renseignements recueillis par l'administrateur des colonies Beyriès, chef de la mission chargée des négociations au Rio del Oro pour la libération de l'aviateur Reine et de l'ingénieur Serre.

D'après ces informations la situation matérielle de nos compatriotes s'est améliorée et leur ravitaillement s'opère de façon plus convenable.

M. Beyriès signale également que le gouvernement espagnol lui a demandé d'attendre avant d'entrer directement en pourparlers avec les tribus intéressées le retour d'un émissaire qu'il avait envoyé de son côté auprès de ces tribus pour leur demander de rapprocher Reine et Serre de Villa Cisneros et pour connaître en même temps de façon plus précise les prétentions des ravisseurs.

Le gouverneur espagnol assure que son émissaire sera de retour dans quelques jours.

Un remaniement du ministère polonais

Berlin, 21 septembre. — On mande de Varsovie au *Vorwaerts* que suivant les informations circulant dans les milieux bien renseignés, le président du conseil Bartel donnerait incessamment sa démission et serait remplacé par l'actuel ministre de l'Instruction publique, M. Swiatski, lequel jouirait de la confiance du maréchal Pilsudski à un très haut degré.

D'autre part, la nomination du ministre des affaires étrangères Zaleski comme ambassadeur à Londres serait imminente. M. Zaleski serait remplacé par le prince Jean Radziwill, président de la commission des Affaires étrangères de la Chambre.

Mussolini met la main sur le Royal Automobile Club

Rome, 21 septembre. — M. Mussolini a fait signer au Roi un décret modifiant le statut du Royal Automobile Club d'Italie, lequel est placé dorénavant sous la direction et la surveillance du président du Conseil des Ministres.

Font désormais partie du Conseil d'administration du Club : un représentant de la présidence du Conseil des Ministres et un représentant de chacun des ministres de l'Intérieur, des Finances, des Travaux publics, des Communications et de l'Economie nationale avec voix délibérative.

Le représentant de la présidence aura toujours le droit de suspendre l'exécution des délibérations du Conseil général du club. Il est certaines questions pour lesquelles il est nécessaire de connaître la pensée du chef du Gouvernement.

Un cadavre sur la route

Le Mans, 21 septembre. — Un cultivateur de Coulombiers (Sarthe), a trouvé, hier, à 17 heures, étendu sur la route de Juillé, à 800 mètres de leur habitation, le cadavre d'un homme sur lequel des papiers au nom d'Henri Baraguez, 44 ans, né à Rugles (Eure), sans indication de domicile, ont été trouvés.

D'après les premiers résultats de l'enquête, ce cadavre, qui ne portait aucune trace de violence aurait été transporté et abandonné là par des automobilistes venant de Normandie.

Le corps a été transporté à la mairie de Coulombiers en attendant la décision du Parquet du Mans.

Le concours international des avions légers

Le Bourget, 21 septembre. — Voici l'ordre des arrivées au Bourget des concurrents du concours international d'avions légers :

L'anglais Percival est arrivé 1er, à 9 h. 17'36" ; Pierre Lemerre, à 10 h. 5' 34" ; Bouvey, à 10 h. 31 ; Lowser, à 10 h. 37'56".

Lowser est en tête du classement général par points que voici : premier Lowser, 1091 ; 2e Percival, 1039 ; 3e Broad, 1561 ; 4e Lady Heath ; 5e Bouvey, 6e Lemerre.

Les chefs de la Légion tchécoslovaque ont été reçus hier par M. Briand

Paris, 21 septembre. — M. Briand a reçu, ce matin, les généraux Sidik, Husak, Maticka et M. Maxa, représentants les légionnaires anciens combattants tchécoslovaques.

Ces personnalités, qui étaient accompagnées par le chargé d'affaires de Tchécoslovaquie, le conseiller Irl. et par le général Kleeda, attaché militaire, ont remercié le ministre des Affaires étrangères de la part qu'il prit à la renaissance de la Patrie tchécoslovaque et en particulier de l'accueil qu'il fit à M. Masaryk et de son intervention, grâce à laquelle l'indépendance de la Tchécoslovaquie fut inscrite parmi les buts de guerre des alliés.

L'hommage au Soldat Inconnu

Paris, 21 septembre. — Les légionnaires tchécoslovaques se sont rendus, ce matin, à neuf heures, sur la tombe du Soldat Inconnu où ils ont déposé quatre couronnes offertes par la légion, par l'assemblée nationale, par l'armée tchécoslovaque et par M. Masaryk, président de la République.

Le ministre de la guerre s'était fait représenter à cette cérémonie par le colonel Delalande, et le gouverneur militaire de Paris par le général Boulaire.

Le chargé d'affaires, représentant le ministre de la République de Tchécoslovaquie à Paris, M. Osusky, actuellement à Genève ; il était accompagné du général Kecuda, attaché militaire et des secrétaires de la légation.

A l'Hôtel des Invalides

Les légionnaires sont allés ensuite aux Invalides où, dès 9 h. 45, ils se groupaient dans la cour d'honneur. Quelques instants après ils ont été passés en revue par le général Gouraud qui a improvisé quelques paroles de bienvenue :

« C'est pour moi un grand honneur et un grand bonheur, dit-il, de vous recevoir dans ce vieil hôtel glorieux des Invalides. Vous êtes venus si nombreux que je ne peux pas vous serrer la main à tous comme je le voudrais, mais en serrant la main des généraux Husak, Sidlik et Maticka, je le fais dans mon cœur à chacun de vous.

« Je veux saluer en particulier les pères, les mères et les veuves de tous ceux qui ont combattu avec nous pour ressusciter la République tchécoslovaque et sauver la France de l'invasion allemande ».

Un déjeuner au ministère de la guerre

Paris, 21 septembre. — M. Painlevé, ministre de la guerre, a offert, ce matin, dans les salons du Ministère de la Guerre, un déjeuner en l'honneur des légionnaires tchécoslovaques, qui avaient été reçus dans la matinée par M. Louis Marin, ministre des Pensions.

Assistaient à ce déjeuner, outre les légionnaires, M. Maxa, ministre plénipotentiaire, le chargé d'affaires, les généraux Debeney, Niessel, Millhouser, Garence et le secrétaire général du ministère, M. Guignard.

Au ministère des pensions

Paris, 21 septembre. — M. Louis Marin, ministre des Pensions, a reçu aujourd'hui, la délégation des parlementaires et légionnaires tchécoslovaques.

Le général Kusak a exprimé sa vive reconnaissance pour la manière touchante dont ses camarades et lui ont été reçus à l'arrivée et pour la magnifique réception dont ils ont été l'objet au palais d'Orsay.

Une magnifique coupe de Bohême a été offerte par les anciens combattants alliés au ministre des Pensions.

M. Chéron se préoccupe de l'hygiène des bureaux

Paris, 21 septembre. — M. Henry Chéron, ministre des P.T.T., accompagné de M. Chassin, chef de son cabinet, a visité, ce matin, le bureau de chèques postaux, rue du Louvre.

Il s'est rendu compte de l'installation défectueuse de ce bureau au point de vue de l'hygiène et du personnel.

Des crédits sont inscrits au projet de budget 1929 qui permettront de transformer en plusieurs années cette installation, mais le ministre a chargé les services d'étudier, dès maintenant, les mesures immédiates qui pourraient être prises dans la limite des ressources disponibles en vue de permettre au personnel de ce bureau de travailler dans des conditions [illegible]

Pessimisme Budgétaire

Le souci exclusif d'un prudent équilibre semble avoir dominé l'élaboration du projet de budget de 1929.

Certes, la restauration d'un pays qui a éprouvé que le mieux pourrait être compromise si une politique financière trop facile ne maintenait pas le pays dans le sens de la salutaire réaction de juillet 1926. Mais, dans les circonstances actuelles, une prudence excessive peut avoir aussi quelques inconvénients.

Tout d'abord, l'expérience montre que la constatation en cours d'exercice, d'excédents budgétaires importants, contrarie la réalisation d'une politique de stricte économie. Ces plus-values suscitent des appétits auxquels on résiste d'autant moins qu'il apparaît comme plus facile de les satisfaire. Les crédits supplémentaires se multiplient.

En 1926 l'excédent des recouvrements sur les prévisions ayant été de 4 milliards environ, les autorisations supplémentaires de dépenses ont atteint plus de 4.700 millions. En 1927, les prévisions de recettes ayant été dépassées de 3.570 millions, les crédits supplémentaires votés en cours d'exercices se sont élevés à 3.653 millions.

D'autre part, notre économie nationale exige de grands ménagements et l'Etat doit avoir scrupule de mesurer exactement ses prélèvements à celles de ses dépenses qui se révèlent comme strictement nécessaires et absolument incompressibles.

Ce devoir est d'autant plus impérieux que certains impôts consentis par le pays pour faire face à la crise de 1924-1926 écrasent aujourd'hui de leur poids trop lourd les branches les plus importantes de l'activité nationale. Ainsi la fiscalité exagérée, atteignant jusqu'à 65 %, qui grève les transports par chemins de fer, est sans contredit un des plus importants facteurs de la vie chère. Elle apporte de lourdes entraves aux meilleurs emplois des forces productives de la Nation. De ce fait, dans les luttes économiques qu'il soutient avec l'étranger, notre pays se trouve en état très net d'infériorité. En effet, la Belgique, le Danemark, la Hollande, la Norvège, la Pologne, la Suède, la Suisse ne prélèvent pas d'impôts sur les transports. En Angleterre, aucune taxe n'est perçue sur les expéditions de marchandises. Dans d'autres pays, les taux sont très inférieurs à ceux qui ont été fixés chez nous. Il importe donc que les nôtres soient ramenés le plus tôt possible à des chiffres raisonnables.

De même, une enquête récente a permis d'établir que depuis 1914 la valeur des propriétés immobilières exprimée en francs actuels n'avait pas ce moment triplé. En réalité, cela revient donc à dire que la fortune immobilière de la France a perdu, d'une façon absolue, la moitié de sa valeur d'échange. Cet appauvrissement qui est assurément à l'origine de la crise dont notre agriculture a déjà ressenti les premières menaces, ne résulte-t-il pas pour beaucoup de l'impôt exorbitant des mutations qui prélève périodiquement sur le capital immobilier français une trop lourde part ? Celle-ci atteint, en effet, et dépasse parfois, 25 %, cependant que dans les localités étrangères les tarifs varient en général de 1 à 8 % au maximum.

Enfin, la hausse persistante du taux des emprunts à long terme, la difficulté du placement des actions ne sont-elles pas en France la conséquence des impôts qui absorbent souvent et dépassent même parfois la totalité du revenu des valeurs mobilières. Or, le loyer trop élevé de l'argent est une des principales entraves à la mise en œuvre des richesses nationales.

Il y a donc là 3 types d'impôts dont personne ne discute l'exagération et qui s'opposent au développement de la prospérité publique. Ne serait-il pas opportun d'en réduire au plus tôt les tarifs ? Le gouvernement a jugé juge ainsi ; on peut se demander s'il n'a pas fait preuve d'une prudence excessive.

La diminution de ces taux ne manquerait pas, en effet, de provoquer le développement de la matière imposable que leur exagération a très sensiblement diminuée. N'est-il point anormal, en effet, que la moyenne journalière des wagons chargés ait été ramenée en 1927 au chiffre de 60.300, sensiblement égal au chiffre de 1913 : 59.800 ?

De même, le nombre des transactions immobilières ne dépasse pas aujourd'hui les chiffres d'avant-guerre. On peut donc raisonnablement escompter qu'une fiscalité normale permettrait aux transports, comme aux mutations immobilières, de bénéficier du développement d'activité dont profitent les autres branches de la production nationale.

D'autre part, l'abaissement du taux de l'intérêt faciliterait les conversions de la dette publique qui seules pour les budgets futurs la source de larges économies.

On peut, au surplus, se demander si, d'ores et déjà, le budget de 1929 ne dispose pas de réserves cachées grâce auxquelles pourraient être réalisés les dégrèvements indispensables.

Les produits de l'impôt sur le chiffre d'affaires, cette clef de voûte du budget, ont été évalués à 8.[illegible] millions, chiffre inférieur de 53 millions aux évaluations de 1928 qui sont elles-mêmes en inférieures de 300 millions à la réalité et se révèleront probablement apparaître en fin d'année une plus-value de 300 millions.

De même, les produits de la taxe sur le revenu des valeurs mobilières sont évalués pour 1929 à un chiffre inférieur de 100 millions aux évaluations correspondantes de 1928, cependant que celles-ci sont d'ores et déjà dépassées de 153 millions par les recouvrements.

Ainsi, par une application non pas moins prudente mais d'avance trop pessimiste, des principes d'évaluations budgétaires, il est peut-être possible d'alléger dès 1929 la lourde charge que supporte l'activité économique française. Or, de récents exemples montrent que si les contribuables font un effort de plus en plus lourd, il n'est pas, hélas ! à l'amortissement de la dette que la plupart des plus-values qu'ils apportent.

F. François MARSAL
Sénateur,
Ancien président du Conseil.

L'Alsace plus riche que jamais

M. Raymond Poincaré, qui vient d'inaugurer la Foire-Exposition de Strasbourg, a prononcé à cette occasion un discours des plus instructifs qui, certes, fournit aux journalistes la matière d'un bon article, bourré de chiffres édifiants. Car il est bien vrai qu'après dix ans de vie française, l'Alsace, et d'une façon générale les trois départements recouvrés sont aujourd'hui plus prospères et plus actifs que jamais.

« Bien loin de souffrir de son rattachement à la France, lit-on dans le rapport de la Chambre de Commerce de Strasbourg du 14 juin 1927, l'Alsace a réussi, depuis l'armistice, à développer très sensiblement sa production et à accroître l'activité de son commerce. Il est certain que la réadaptation aisée de l'économie alsacienne au cadre français — qu'un observateur impartial constate à première vue — est confirmée par des constatations plus approfondies et par les chiffres des statistiques.

M. Poincaré a cité quelques-uns de ces chiffres. Reproduisons-les après lui :

En 1913, avant la guerre, l'Alsace encore allemande n'a retiré de ses gisements de potasse que 35[illegible] tonnes de sel brut.

Depuis la fin de la guerre, la progression a été constante et dès 1920, le chiffre de 2.500.000 tonnes était dépassé.

En 1913, le pétrole de Pechelbronn ne fournissait pas 50.000 tonnes d'huile lourde par an. En 1925, le rendement a été de 75.000 tonnes et cette année les résultats seront encore plus brillants.

Même note extrêmement favorable en ce qui concerne les charbonnages lorrains et la métallurgie.

Les confiseries et les chocolateries d'Alsace produisaient avant la guerre 4.725.000 tonnes par an. Dès 1925, le rendement de 7.200.000 tonnes a été dépassé.

La brasserie alsacienne ne vendait en 1913 que 1.500.000 hectolitres de bière. Elle en a vendu l'année dernière 2.168 mille hectolitres.

La meunerie alsacienne pénètre maintenant dans tous les départements de l'intérieur.

Dans le trafic ferroviaire, dans le mouvement postal, dans la consommation de l'énergie électrique, on retrouve les mêmes données, les mêmes indices d'une prospérité sensiblement accrue.

Le nombre de tonnes kilométriques transportées par le réseau d'Alsace et de Lorraine était, en 1913, de 3.414 millions ; en 1926 et 1927, il a dépassé 4 milliards et plusieurs centaines de millions.

Dès 1919, le nombre des colis postaux arrivés ou expédiés dans le Bas-Rhin a doublé ; celui des abonnements au téléphone, qui était de 5.687 en 1913, s'est élevé à 9.6[illegible] en 1927 ; entre 1920 et 1926 la puissance installée dans les Usines du groupement alsacien et lorrain des producteurs et distributeurs d'énergie électrique est passé de 87.000 à 150 mille kilowatts. L'énergie vendue, qui était en 1920 de 240 millions de kilowatts est montée, en 1927, à [illegible] kwts.

Au jour de l'armistice, plus de 40.000 hectares de forêts, plus de [illegible] hectares de terres agricoles étaient dévastées en Alsace. Il a fallu procéder à la réfection des terres, rendre les friches à la culture et restaurer partout le capacité de production. C'est chose à peu près faite. Aussi les rendements moyens de l'hectare en quintaux métriques de la Basse-Alsace et du Haut-Rhin ont passé pour le blé, de 15.5 et 15.9, dans la période de 1901-1914, à 16.2 et 16.3 dans la période de 1920-1927.

Dans le même intervalle et dans les deux mêmes départements le rendement a passé, pour l'avoine, de 15.5 et 13.2 à 18.4 et 15.8 ; pour l'orge, de 19.1 et 16.2 à 20.4 et 17.3 ; pour les pommes de terre, de 112.2 et 94.1 à 129 et 113.5.

L'électrification des campagnes est presque achevée en Alsace. Les associations agricoles se multiplient et se développent. Elles sont au nombre de plus de 1300 et groupent plus de 130.000 adhérents.

Les caisses agricoles d'épargne et de prêts ont vu leur chiffre d'affaires, qui était de 183 millions de francs en 1913, [illegible]

DEMAIN

SIX PAGES

...tion du port de Strasbourg, du développement de son trafic, plus de deux fois supérieur en 1927 à ce qu'il était avant la guerre ? En 1913, Strasbourg avait un trafic égal à 1.380 mille tonnes, en 1927, ce trafic a atteint 4.130 mille tonnes, augmentation qui laisse très loin derrière elle celle que l'on constate dans tous les autres ports français et qui s'étend les gouverneurs fait de la grande allemande au lendemain de l'armistice.

Le port de Strasbourg se classe maintenant au 4e rang de tous les ports français. Paris compris. Son arrière-pays s'étend déjà sur 15 départements, frontières de Cervisiane Maastricht met plus à terre pour servir son pédalier droite al et perd ainsi quelques minutes qu'il ne rattrapera plus ; un peu plus loin il va servir la série des enchaînements. Pendant qu'il répare Maudracci et Prigent descendent à toute allure ; la voiture de Heidle doit forcer l'allure pour attraper le peloton de tête qui fait à toutes pédales. Il se compose en ce moment de Mancini, Prunin, Soilleres, Ferrara et Bonifacio, le train est clair, on fait du 30 à l'heure et les deux derniers sont lâchés.

Les trois leaders augmentent leur avance et c'est un spectacle impressionnant de voir ces trois vaillants coureurs pousser à bloc entre eux pour tenir ; derrière eux Prigent mène un train d'enfer et ramène sensiblement à certains moments Bonifacio à la hauteur de l'homme. Mais la pression qu'il va rentrer dans le peloton de tête où Soubrera est lâché à bout pour pas tenir plus longtemps qu'en cas-sant à fond. Il y a bonne allure.

Maestracci n'est pas à son aise, il n'est pas d'une allure très régulière et c'est un spectacle impressionnant de voir ces trois vaillants coureurs pousser à bloc entre eux le tiliu. Derrière eux Prigent mène un train d'enfer et ramène sensiblement à certains moments Bonifacio à la hauteur de l'homme. Mais la pression qu'il va rentrer dans le peloton de tête où Soubrera est lâché à bout pour pas tenir plus longtemps qu'en cas-sant à fond. Il y a bonne allure.

Arrêtons-nous ici. Le tableau d'ensemble, si intéressant soit-il, choisie les manœuvres de la France, dont la sollicitude et la tendresse qu'elle témoigne à l'Alsace ne se sont jamais démenties. Alsace ne se sont donc pas trompés, et ils ont obligés de servir les siennes, leur mise aboutit à la ruine économique de leur petite patrie, qui ne vit maintenant que de la vie française, celle de la France et celle de l'Alsace-Lorraine. Mais qui Alsace-Lorraine voudrait y accomplir ce grand œuvre ?

Maurice Duval.

Un drame au "Zoo" de Madrid

Madrid, 24 septembre. — Ce matin, au Parc Zoologique, un employé travaillait dans la cage d'un ours blanc, l'employé, par négligence ou par oubli, n'a pas fermé la porte de communication et l'ours s'est jeté subitement sur lui lui faisant avec ses crocs et ses griffes de cruelles blessures.

Aux cris poussés par la victime accourent plusieurs gardiens qui, armés de fusils, réussirent à mettre l'ours blanc dans un autre compartiment.

Ils ont ensuite emporté leur camarade grièvement blessé à la tête et à la jambe gauche. Son état paraît très grave.

Le Tour de Corse cycliste

Bonifacio (De notre envoyé spécial), le 21 septembre. — A midi précises le peloton des 13 coureurs dit au complet. Tous sont contents sur le temps est splendide et les plus joyeux de la troupe paraissent quelques chevaux.

A midi le départ est donné et le peloton s'ébranle en bon ordre ; à deux kilomètres de Cervione Maestracci met pied à terre pour serrer son pédalier droite al et perd ainsi quelques minutes qu'il ne rattrapera plus ; un peu plus loin il va servir la série des enchaînements. Pendant qu'il répare Maudracci et Prigent descendent à toute allure ; la voiture de Heidle doit forcer l'allure pour attraper le peloton de tête qui fait à toutes pédales. Il se compose en ce moment de Mancini, Prunin, Soilleres, Ferrara et Bonifacio, le train est clair, on fait du 30 à l'heure et les deux derniers sont lâchés.

Les trois leaders augmentent leur avance et c'est un spectacle impressionnant de voir ces trois vaillants coureurs pousser à bloc entre eux le tiliu. Derrière eux Prigent mène un train d'enfer et ramène sensiblement à certains moments Bonifacio à la hauteur de l'homme. Mais la pression qu'il va rentrer dans le peloton de tête où Soubrera est lâché à bout pour pas tenir plus longtemps qu'en cas-sant à fond. Il y a bonne allure.

Maestracci n'est pas à son aise, il n'est pas d'une allure très régulière et c'est un spectacle impressionnant de voir ces trois vaillants coureurs pousser à bloc entre eux le tiliu. Derrière eux Prigent mène un train d'enfer et ramène sensiblement à certains moments Bonifacio à la hauteur de l'homme. Mais la pression qu'il va rentrer dans le peloton de tête où Soubrera est lâché à bout pour pas tenir plus longtemps qu'en cas-sant à fond. Il y a bonne allure.

Arrêtons-nous ici. Le tableau d'ensemble, si intéressant soit-il, choisie les manœuvres de la France, dont la sollicitude et la tendresse qu'elle témoigne à l'Alsace ne se sont jamais démenties. Alsace ne se sont donc pas trompés, et ils ont obligés de servir les siennes, leur mise aboutit à la ruine économique de leur petite patrie, qui ne vit maintenant que de la vie française, celle de la France et celle de l'Alsace-Lorraine. Mais qui Alsace-Lorraine voudrait y accomplir ce grand œuvre ?

Maurice Duval.

Un drame au "Zoo" de Madrid

Madrid, 24 septembre. — Ce matin, au Parc Zoologique, un employé travaillait dans la cage d'un ours blanc, l'employé, par négligence ou par oubli, n'a pas fermé la porte de communication et l'ours s'est jeté subitement sur lui lui faisant avec ses crocs et ses griffes de cruelles blessures.

Aux cris poussés par la victime accourent plusieurs gardiens qui, armés de fusils, réussirent à mettre l'ours blanc dans un autre compartiment.

Ils ont ensuite emporté leur camarade grièvement blessé à la tête et à la jambe gauche. Son état paraît très grave.

La construction du Palais de la S.D.N.

Genève, 21 septembre. — Les difficultés qui s'étaient élevées quant à la construction du palais de la Société des Nations sont sur le point d'être aplanies.

Après de laborieuses négociations, l'arrangement suivant est sur le point d'intervenir : la ville de Genève cédera à la Société des Nations propriété d'une superficie de 200.000 mètres carrés des terrains situés en face du parc Mon-Repos, ces terrains s'ajoutant au Parc promenade à l'usage de la population genevoise.

La décision finale dépend du Conseil municipal.

e "Mauritania" bat le record de la traversée de l'Atlantique

New-York, 21 septembre. — 12 heures 30. Le paquebot a été arrivé, hier soir, à New-York, et a battu de 43 minutes son propre record du monde de vitesse pour la traversée de l'Atlantique, de Cherbourg à New-York, ayant accompli les 3.000 milles de parcours en cinq jours 2 h. 24 minutes.

Fonck et Brugnon rentrent d'Amérique

Le Havre, 21 septembre. — Fonck et un nombre des passagers du *Formose* qui hivernait le Havre dans la journée, il arrivera à Paris en gare de St-Lazare, à huit heures du soir en même temps que *Jacques* Brugnon avec qui il fait la traversée.

L'aviateur Courtney retourne en Angleterre

Cherbourg, 21 septembre. — Le capitaine Courtney, l'aviateur anglais que tous la traversée de l'Atlantique et fut abandonner en rendement à son Acore dans des conditions dramatiques, rentre en Angleterre, aujourd'hui, à bord du *Majestic* qui a touché Cherbourg, et *Majestic* à 14 heures.

Lord Baldwin à Paris

Paris, 21 septembre. — Sir William Tyrrell a offert, aujourd'hui, à l'ambassade de Grande-Bretagne, un déjeuner, en l'honneur du premier ministre britannique et de Mme Baldwin, auquel assistaient MM. Briand et Philippe Berthelot, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères.

Dans l'Armée

Paris, 21 septembre. — Par décret du 19 septembre 1928, rendu sur le rapport de M. le ministre de la guerre, les officiers dont les noms suivent sont nommés dans le service de l'intendance militaire (troupes coloniales), au grade de sous-intendant d'administration pour compter du premier octobre 1928 : service de l'intendance : Martin Daval, assigné au 5e régiment de tirailleurs sénégalais.

Par décret en date du 18 septembre 1928, est nommé au grade d'officier d'administration de 1re classe, contrôleur du matériel aéronautique, pour prendre rang du premier octobre 1928 et pour recevoir affectation ultérieure : le sieur Bonnet E.M., affecté au magasin général de l'aviation N° 3.

Est inscrit à la suite du tableau d'avancement pour 1928 (infirmerie) pour le grade de chef de bataillon : M. Lacroix, médecin de 1re classe du service de santé indigène du Maroc.

Sont inscrits au tableau de concours supplémentaire pour la légion d'honneur et la médaille militaire :

Pour officier : Le colonel de la Légion d'honneur : Emmanuelli Morlin, capitaine d'état-major de la région de Marrakech ; Lespine Alcibiade, capitaine commandant le service automobile de la région de Casablanca ; Lacroix Paul, médecin de troisième classe à la direction du service financier du Maroc.

Pour chevalier : Garros Guillaume, chef à la Compagnie saharienne de Fort-Mercy.

Pour la médaille militaire : Granier Jean-Baptiste, adjudant au 61e régiment d'infanterie nord-africain ; Bellevi Joseph, sergent à la compagnie saharienne de Zaa.

Par décret du 19 septembre 1928, est nommé général de brigade, le colonel Colonna-Ceccaldi, à compter du 7 octobre 1928, commandant la 2e groupe de subdivision de la 42e région.

Lord Baldwin à Paris

Paris, 24 septembre. — Sir William Tyrrell a offert, aujourd'hui, à l'ambassade de Grande-Bretagne, un déjeuner, en l'honneur du premier ministre britannique et de Mme Baldwin, auquel assistaient MM. Briand et Philippe Berthelot, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères.

ÉCHOS

Billet Parisien

Le prince George, second fils du roi d'Angleterre, voyage en Amérique. Il est en ce moment l'hôte de Douglas Fairbanks, à Los Angeles, où il est arrivé, nous disent les agences d'information, dans l'auto de Mlle Lili Damita, jeune star française dont Son Altesse a fait la connaissance l'année dernière à Paris.

On est par plus discret...

Mais les agences nous en contrent bien d'autres sur ce pauvre George, à qui son père interdit de manière expresse, alors qu'il tolère que le prince de Galles courre sur les hippodromes de Grande-Bretagne, au risque de se rompre les os, ce qui a bien failli lui arriver plusieurs fois.

Or donc, le prince George, invité à une partie de danse donnée en son honneur à Santa-Barbara, eut la malencontreuse idée de s'asseoir sur un vase Ming dont les vieux clous rouillés lui retirent fièrement leur vieille tête, puis de le quitter brusquement au cri de zzzz...

Le calotin-chef était inébranlable. Le vase resta sur le banc, et le prince, qui ne portait pas de calecon à cause de la chaleur, dut s'éloigner d'un voile pour gagner la retraite en catimini. Il demeura bannière un instant tandis qu'une main diligente — peut-être celle de Lili Damita — réparait les dégâts de son « inexprimable ».

Si cette mésaventure parvient aux oreilles du bon poète Jacques Normand, il en fera un monologue dans le goût de ceux qui firent jadis le succès de Coquelin Cadet...

Le prince George est tout morose,
Il songe, hélas ! en rougissant,
Que rester ou s'en charmer que
Est un pis-aller peu décent.

Dans l'attente qu'on le délivre
En lui rendant son pantalon,
Il tâche de découvrir un livre
Dans les quatre coins du salon.

Mais par la fenêtre entr'ouverte
Il aperçoit au firmament
La face de la lune verte
Qui rit effrontément.

O prince, dit-elle, je pense
Qu'on va vous reconduire au bal,
Car vous me faites concurrence
Et vraiment ce n'est pas loyal !

Gabriel Bauge.

Memento

CALENDRIER. — Aujourd'hui, mercredi, 22 septembre 1928, 266e jour de l'année, 100 à venir.

Aujourd'hui : Saint-Maurice.
Demain : Sainte-Thècle.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES. — 22 septembre 4770 : Conseille générale de Bastia, (7e séance). La Consulte décide :

Qu'il ne sera plus fait de plantations de châtaigniers sans autorisation de l'intendant ;

Qu'il sera fait deux règlements, l'un pour déterminer le nombre de chèvres que chaque propriétaire pourrait posséder, — ce nombre devrait être proportionnel à la superficie du terrain où pourrait paître son troupeau ; — l'autre, pour déterminer également les endroits où les bergers devraient conduire paître, et ceux où il leur était interdit de pénétrer. »

Malgré les commissaires, la Consulte refusa de voter un règlement d'après lequel les Grecs ne devaient plus employer d'Italiens aux travaux de la terre, sauf le cas où ils se feraient dans l'île.

Les députés corses prominent à M. de Marbeuf de faire leur possible pour porter le nombre des bandits, puis ils nommèrent douze membres, dont deux devaient assister le commissaire, et, tous ensemble, préparer l'ordre du jour de la prochaine Consulte.

DES OIES NOIRES ET BLANCHES

La coutume subsiste dans la Nigéria Sud d'engraisser les jeunes filles avant leur mariage.

Quand celles-ci ont atteint l'âge de convoler, et que les aspirants sont venus déterminer, avec leurs parents, la dot à leur fournir, elles sont placées dans des chambres closes et durant plusieurs mois ne doivent plus que manger et dormir.

Il arrive que les parents, trouvant que leur progéniture s'engraisse passablement rapidement, la mariage, car elle n'a pas un relief du prétendant.

Il paraît que cette tradition qui existe le surtout parmi les tribus Efil et Ibibio, est extrêmement difficile à abolir, les intéressés ayant des raisons pour la maintenir.

Que pensent de cette coutume nos jeunes Parisiennes ?

Les Elections cantonales

M. Casanova Noël est candidat Républicain indépendant aux élections cantonale du Conseil d'Arrondissement du canton de Pago-Casevecchio contre Decensi.

Les grands matches de boxe

New-York, 21 septembre. — Delaney a battu successivement Tassin au onzième round, dans un match pour le titre de champion du monde des poids mi-lourds.

NOUVELLES D'AVIATION

Un grand meeting d'aviation à Tours

Paris, 21 septembre. — Après Clermont-Ferrand aura lieu demain à Tours la plus importante manifestation aérienne de province.

Dans les plaines de Glorieite, quarante appareils civils et militaires évolueront. Les meilleurs circuits du 21e d'aviation participeront à cette brillante manifestation qui doit emporter un succès considérable.

Le programme comprend les évolutions massives, une course à vitesse, un concours d'acrobatie, un concours de descente en parachute, un concours de chasse aux ballonnets un concours d'atterrissage, etc...

A l'Officiel

Paris, 21 septembre. — Le président de la République a signé le décret suivant, concernant l'attribution de la médaille coloniale avec agrafe d'or, *Maroc* :

Article premier. — Le décret du 5 mai 1928, article premier, paragraphe C, est complété ainsi : C- « le troupes marocains, affaire de la classe Bonis. 11 janvier 1927, affaire de Tiznit et le reste sans changement.

Article II. — Le ministre de la guerre est chargé de l'exécution du présent décret ».

Trois mandataires aux Halles poursuivis

Paris, 21 septembre. — A la suite d'une information contre trois mandataires de poissons des Halles centrales, les sieurs Laurent, Lefèvre et Sallet, le procureur de la République a chargé M. Glard, juge d'instruction d'ouvrir une information pour abus de confiance sur la plainte de M. Lanrone, marayeur à Sète.

La partie civile qui constata que le poisson qu'il envoyait était vendu plus cher qu'il ne lui était payé.

L'état de Santé de l'ex-impératrice de Russie

Londres, 21 septembre. — Le correspondant du *Daily Telegraph* à Copenhague télégraphie que l'ex-impératrice de Russie a passé une mauvaise nuit ; elle n'a pu reposer et la légère amélioration constatée dans son état au cours de ces derniers jours ne s'est pas maintenue.

Elle n'allait pas mieux ce matin de la journée d'hier et le soir ses forces semblaient baisser.

L'Italie offre un cadeau au petit roi Michel

Bucarest, 21 septembre. — M. Argetoyano, ministre de l'Agriculture, a annoncé au conseil des ministres qu'une mission italienne, composée de vingt personnes auxquelles, arrivera la fin de septembre pour offrir un cadeau au roi Michel.

Il a annoncé également que le maréchal Pilsudski serait reçu officiellement à Bucarest, le 30 septembre ou le premier octobre.

Le maréchal Franchet d'Esperey est arrivé à Alger

Alger, 21 septembre. — Le maréchal Franchet d'Esperey est arrivé à Alger par train, venant d'Oran. Le général Xantin, commandant le corps d'armée était parti, hier soir, à sa rencontre.

Le maréchal vient à Alger en inspection des troupes de l'Afrique du Nord.

La protestation suisse sur l'affaire de Campione

Rome, 21 septembre. — Les journaux annoncent que la note du gouvernement suisse relative à l'affaire de Campione a été remise, hier soir, au palais Chigi.

On dit dans certains milieux qu'elle doit être très importantes questions qui sont actuellement en cours d'examen et ne sera pas répondu immédiatement à la note du gouvernement suisse.

Le croiseur "Strasbourg" en rade de Bergen

Oslo, 21 septembre. — Le croiseur français « Strasbourg » est arrivé à Bergen.

La ville et le port sont pavoisés ; le navire a salué la forteresse qui a répondu.

LES MORTS DU JOUR

M. Stéphanos Xanthudidès

Athènes, 21 septembre. — On annonce la mort à Candie de M. Stéphanos Xanthudidès, l'archéologue grec bien connu pour ses fouilles en Crète.

INFORMATIONS LOCALES

M. Adolphe Landry à Bastia

Notre éminent représentant, M. Adolphe Landry, député, président du Conseil général, est arrivé à Bastia, Hier matin, venant de Corte.

La session du Baccalauréat en octobre

Aucune décision n'ayant encore été prise par l'autorité Universitaire au sujet de la création d'un centre d'examens du Baccalauréat (écrit et oral) à Bastia, au mois d'octobre prochain, M. Ghilini président de l'Association des parents d'Elèves de Bastia, en envoyé hier à M. le Recteur le télégramme suivant :

« Recteur Académie, Aix-en-Provence.

« Les deux Associations parents élèves me chargent vous prier instituer sein Faculté création Bastia octobre centre examens Baccalauréat comme municipaux Ajaccio et Bastia ayant voté crédits cinq mille francs.

« Rejet demande occasionnant hardships dépenses familles impressionnantes déjà douloureusement population. »

Parti Républicain Démocratique

COMITE DU CENTRE
PLACE FONTAINE NEUVE

Prière aux membres du dit Comité de vouloir bien assister à la réunion qui aura lieu samedi 22 courant à 7 heures du soir. Se rendre au local habituel.

Ecole pratique de commerce et d'industrie

Etablissement municipal

Par décret du 9 septembre 1928, l'Ecole pratique de Commerce et d'industrie est jumelée avec le Lycée de garçons de Bastia.

Un arrêté ministériel charge de la direction technique de l'établissement M. Monavita, ingénieur des Arts et Manufactures, ancien élève de l'Ecole centrale.

Les inscriptions continuent à être reçues individuellement de M. le proviseur du Lycée.

Les inscriptions continuent à être recues entièrement gratuit.

Les Examens

EXAMEN SPECIAL DES ETUDIANTS ETRANGERS

Par arrêté du 14 septembre 1928, M. le ministre a fixé au lundi 5 novembre 1928 la date d'ouverture d'une session de l'examen spécial aux étrangers qui désirent faire reconnaître l'équivalence de leurs études universitaires.

Les candidats devront être à l'Académie d'Aix-Marseille, à Aix, pour le 15 octobre 1928, à 16 heures, délai de rigueur.

Tous les candidats, même ceux qui se sont déjà présentés avec le programme établi par l'arrêté du 5 janvier 1912, seront soumis au régime de l'arrêté du 16 août 1928.

Cet arrêté sera communiqué aux intéressés qui en feront la demande au recteur de l'Académie d'Aix-Marseille.

Les candidats ont intérêt à se faire connaître d'urgence, car ils doivent avant la clôture du registre d'inscription, être reçus, sur convocation par le recteur.

Communications

LA FETE DE LA NATIVITE DE LA T. Ste VIERGE A SAINT CHARLES

Les pèlerinages sont précédés d'un triduum de préparation : mercredi, jeudi et vendredi. Le dernier jour, la messe de 6 heures sera suivie par les confessions.

Dimanche à 5 heures très précises, départ des pèlerins sous la direction d'un vicaire. A Mosca, la procession sera organisée comme tous les ans :

Messe de communion générale à l'arrivée au sanctuaire, vers 7 heures.

Messe solennelle à 10 heures, suivie de

ORATOIRE DU SAINT ROSAIRE DE MARIE

Dimanche prochain, 23 courant, messe à 10 heures, suivie de la cérémonie de l'intronisation et de la vénération de la Bénigne.

La chapelle restera ouverte jusqu'à 5 heures du soir permettant aux pénitentiers de faire leur visite à l'Oratoire et retirer leur carte.

AVIS DE CONCOURS

Un concours pour le grade d'interprète stagiaire de langue arabe sera ouvert en 1929. Les candidats qui désireraient prendre part à ce concours devront faire parvenir, dans les dix premiers jours de décembre 1928, au plus tard, au ministère de la guerre (bureau des affaires indigènes), leur demande sur papier timbré, établie suivant le modèle qui leur sera adressé sur leur demande.

Les épreuves du concours auront lieu à Paris, à partir du 5 janvier 1929.

Les candidats devront être âgés de 21 ans au moins et de 30 ans au plus le premier janvier du concours.

Par exception, la limite d'âge est reculée jusqu'à 35 ans pour les candidats pourvus d'un emploi de l'Administration centrale.

Les candidats présentés seront les premiers par ancienneté à subir les épreuves qui n'ont aucune date fixée dans les cas où aucun candidat ne se présente.

(Adresser demande de dispenses ne sera prise en considération.

PAROISSE SAINT JEAN BAPTISTE

Dimanche, 23 septembre, aura lieu la pèlerinage traditionnel sacristains xtaire de Lavasina.

Ce pèlerinage sera précédé d'un triduum de préparation : mercredi, jeudi et vendredi. Le dernier jour, la messe de 6 heures sera suivie par les confessions.

Dimanche à 5 heures très précises, départ des pèlerins sous la direction d'un vicaire. A Mosca, la procession sera organisée comme tous les ans :

Messe de communion générale à l'arrivée au sanctuaire, vers 7 heures.

Messe solennelle à 10 heures, suivie de

La rentrée des classes

ECOLE DE COMMERCE DE BASTIA

Reconnue par l'Etat

La rentrée des classes est fixée au 4 octobre.

Pour tous renseignements s'adresser ou écrire à M. Mattei, directeur de l'Ecole.

Voulez-vous passer un bon hiver, sans grands frais dépenser pour votre chauffage ?

Achetez les charbons des Etablissements Serven Frères et Compagnie de Marseille. Ils sont de toute première qualité, chauffent plus que le bois et leurs prix sont plus avantageux.

Profitez des prix d'été !

Confiez vos commandes à M. Michel Pierucci, agent-dépositaire, L. Nouvelle Traverse en 6 M. Andreu, représentant de commerce, cours Paoli, à Corte (Corse).

Les Spectacles

FEMINA. — Ce soir à 8 h. 45 : « La Vierge des rues du Sud, avec Annette Kerrigan ; et Peines, grand film dramatique interprété par Rosie Peters.

AVIS DE DÉCÈS

Mme Alérini, née Pianza-Colonna ; M. et Mme Jean Alerini ; M. et Mme Pierre Alerini et leurs enfants ; M. et Mme Lucien Alerini

Ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme de VILDIEU
née Pianza-Colonna

leur sœur, tante germaine et grand'tante, décédée subitement à Silvareccio, le 18 courant, à l'âge de 70 ans.

Les obsèques auront lieu aujourd'hui, mercredi, 22 courant, à 10 heures du matin, à l'église de Saint-Charles, suivies de l'inhumation au cimetière de Saint-Charles avec les honneurs dus à leur rang.

Les enfants de Saint-Charles sont instamment priés d'assister à cette triste cérémonie.

DERNIÈRES INFORMATIONS

de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers

Une liste de victimes de l'ouragan de la Guadeloupe

Paris, 21 septembre. — Le ministre des colonies vient de recevoir du gouvernement de la Guadeloupe les noms de quelques victimes récentes de la catastrophe. Ce sont : M. Dain, administrateur-adjoint des colonies, ancien élève de l'école coloniale ainsi qu'un de ses frères ; M. Fermup, journaliste, et deux enfants appartenant à sa famille ; M. et Mme Tourbe, né de la Besnière ; M. et Mme de Besnière et leurs trois enfants ; M. et Mme Duchevanl, ainsi que leurs enfants ; M. et Mme Joseph David, ainsi que leurs trois enfants ; Mme Pierre Guedel ; Mlle Tiseta ; M. Ferdinand Ballet et toute sa famille ; M. Augustin Solange ; Mme Terrade, ainsi que ses trois enfants ; M. de Friberg ; Mme Ninon Bugeau ; M. et Mme La Fontaine ainsi que leur famille.

D'autre part trois victimes du cyclone de la Martinique sont deux marins noyés en rade de Saint-Pierre : Augustin Bellejambe et Fernand Modiet, ainsi qu'un aide garde Lamar Saint-Croix, noyé en rade de Port de Fraher.

M. Claudel apportera aux sinistrés les sympathies du gouvernement

Paris, 21 septembre. — Afin de témoigner sa sympathie à nos compatriotes de la Guadeloupe, durement éprouvés, le Gouvernement a chargé M. Claudel, ambassadeur de France aux Etats-Unis, rejoignant son poste, de se rendre d'abord en mission extraordinaire dans la colonie.

M. Claudel s'embarquera le 29 septembre sur le croiseur cuirassé « Dugay-Trouin » qui transporte à la Guadeloupe des vivres, des médicaments de toutes sortes, du matériel de secours, etc.

Les vivres, des médicaments de toutes se constituer à Paris sous le haut patronage du Gouvernement.

Le Parlement sera saisi dès la rentrée des Chambres d'une demande de crédit extraordinaire de cent millions.

Le Gouvernement prendra les dispositions d'urgence nécessitées dès le prochain conseil des ministres.

Il n'y a pas eu d'incidents à la frontière gréco-bulgare

Sofia, 21 septembre. — L'agence télégraphique bulgare dément les informations suivant lesquelles les incursions de Gomitadjis, des fusillades ou d'autres incidents se seraient produits à la frontière gréco-bulgare, les 11, 16 et 18 septembre.

Rien d'anormal ne fut signalé de la frontière, le 11 ni le 16.

Le 18, les postes bulgares, situés en face de Tirnovo, entendirent des coups de feu venant du territoire grec. On en ignore absolument la cause à Sofia.

La fiancée de Tunney vient le rejoindre en France

New-York, 21 septembre. — Miss Polly Lauder qui part ce soir pour l'Europe afin d'épouser le champion du monde de boxe, James Joseph Tunney emporte un manteau de fourrure de 10.000 dollars, 48 robes de soirée, 100 paires de gants et pour 800 dollars de linge fin.

Ce n'est d'ailleurs qu'une partie de son trousseau.

Quant au mariage, selon les propres déclarations de la fiancée, il aura lieu à Surrenle, en Italie, au début du mois prochain.

Tunney est maintenant dans le sud de la France où il se repose avec son compagnon Wilder.

Il ne fera une seule défaillie de l'Europe, a déclaré sa fiancée, que lorsqu'elle l'aura rejoint. Le couple compte, en effet, passer en lune de miel en Europe et voyager pendant un an.

Le roi Alphonse XIII en Ecosse

Londres, 21 septembre. — Le roi Alphonse XIII est arrivé à bord du croiseur *Principe Alfonso*, dans la rade de Dornoch (Ecosse), où il a été salué par les autorités locales.

Après avoir passé en revue le détachement des troupes écossaises formant la haie d'honneur, le roi d'Espagne s'est rendu en automobile dans la propriété du duc de Sutherland où il passera une semaine au cours de laquelle il doit chasser le chevreuil.

Des chasses sont organisées à son intention.

La Roumanie reconnaît la royauté albanaise

Sofia, 21 septembre. — La Roumanie a décidé de reconnaître la nouvelle forme de l'Etat d'Albanie.

L'examen du budget par la Commission des Finances

Paris, 20 septembre. — Au cours de l'examen du budget du ministère des Finances la Commission des Finances a décidé, affirmant que son seul souci est la justice pour la répartition d'une sous-commission chargée de recueillir la documentation relative aux valeurs mobilières et de procéder à une étude complète de la question, notamment concernant les titres nominatifs.

La Commission a examiné ensuite le budget du ministère de l'intérieur et, sur la proposition de M. Dezris, rapporteur, elle a rétabli le crédit de 50 millions applicable aux routes départementales et vicinales et l'a porté à 80 millions.

La prochaine séance est fixée à mardi pour l'examen du budget des Beaux-Arts, rapporteur M. Lorquin.

M. Oberkirch présidera à Strasbourg une grande manifestation sportive

Strasbourg, 21 septembre. — M. Oberkirch, sous-secrétaire d'Etat, présidera le dimanche, 23, au Wacken, une grande meeting sportif, organisé par le comité central d'éducation physique avec le concours de toutes les sociétés sportives du Bas-Rhin.

M. Oberkirch arrivera dimanche, à 15 heures.

Nous croyons savoir que le meeting prendra le caractère d'une grande manifestation patriotique et que la jeunesse sportive d'Alsace, appartenant à toutes confessions, présentera à M. Oberkirch, représentant officiellement le gouvernement français, ses sentiments de profond attachement à la France.

Paderewski jouera dans un film parlant

Berlin, 21 septembre. — Le bruit court, ici, que l'ex-président polonais pianiste, Paderewski a été engagé par la société cinématographique *Metro Goldwin Mayer* pour tenir le premier rôle dans un film parlant, contre 600.000 marks.

Le concours hippique international de Varsovie

Deux belles victoires françaises

Varsovie, 21 septembre. — Hier, la troisième journée des concours hippiques internationaux à Varsovie, a marqué le succès de l'équipe française qui a obtenu la première place dans le handicap international (prix du Ministère de l'Agriculture) et dans la course d'obstacles, prix du prince Jules Radziwill.

La plus importante épreuve était la course d'obstacles à laquelle prenaient part les équipes française, italienne, tchéco-slovaque et polonaise ; tous les obstacles furent franchis seulement par les français et les polonais.

La victoire française a été accueillie par de vifs applaudissements. Voici les résultats : premier : lieutenant Chevalier sur *Tricouche*, (pas de haute) ; 2e, lieutenant Gudin de Valerin, sur *Pair II*, (pas de haute) ; 3e, lieutenant Cleve sur *Moitne*, (pas de haute).

Louis Martin s'était suicidé

Paris, 21 septembre. — M. Louis Martin, comptable, demeurant à Oigneus, fut trouvé mort le 13 septembre, dans l'hôtel de la rue du Berry ; il avait mal bolle de revolver dans la tête ; sa compagne, Mme Lesaulde prit la fuite mais fut arrêtée peu après et prétexta de son innocence alléguant qu'un ami se suicida.

Le docteur Paul, a pratiqué l'autopsie de M. Martin et a conclu formellement au suicide ; il a écarté complètement l'hypothèse du crime et a relevé sur l'index gauche de la victime des traces de grains de poudre produites par l'arme au moment où la balle s'éjectait.

Il y a lieu de remarquer que M. Martin fit déjà le simulacre de se suicider devant sa femme, voici quelque temps mais le chargeur était vide.

Le jour du drame, le chargeur était également vide mais il causa contenait une balle. On suppose que le comptable fut victime d'un accident.

Mme Lesaulde sera remise en liberté en attendant qu'un non-lieu clôture l'information.

A propos du compromis naval franco-anglais

Paris, 21 septembre. — Le Ministère des Affaires étrangères communique :

« Un journal étranger publie un document se rapportant aux conversations navales franco-anglaises. Le Quai d'Orsay fait toutes réserves sur l'authenticité d'un texte qu'il n'a pas sous les yeux ».

A TRAVERS LA CORSE

Arrondissement de Bastia

LA PORTA. — *Nécrologie.* — Hier une foule nombreuse et sensible accompagnait à sa dernière demeure notre regretté ami Cosme Sébastiani.

Appartenant à une excellente famille, possédant une culture étendue, le cher disparu réunissait toutes les qualités de cœur et d'esprit, qui font les amis sûrs, sa compagnie était recherchée par la meilleure société.

Patriote intrépide, il fit volontairement la guerre de 1870 où il gagna en peu de temps les galons de sergent-major ; il allait recevoir l'épaulette lorsque, dans une rencontre malheureuse, il fut fait prisonnier.

Adonis vaudeville concours de commissaires de police. Il exerça pendant quelque temps les fonctions de secrétaire de police à Marseille. Sa fidélité au régime impérial lui coûta sa carrière, il donna alors un libre cours à son goût inné. Il démissionna et rendra dans sa famille.

Lorsque la guerre éclata, il prit part à nos côtés, il s'enrôla à la République avec toute la ferveur et l'élan d'un cœur loyal. Plus à même de rendre des services, il devint adjoint, l'heure où chaque lèvres formulaient des espoirs d'avenir que notre cher ami, toujours sous l'égide du devoir, se soumettre aux autorités locales en leur offrant le concours de sa grande expérience et de son bienveillance.

« Ah ! si nous étions organisés ! Si nous avions une grande salle des fêtes ! Que de sourds en moins ! »

Ces mots, souvent répétés par les administrateurs de la commune de Luri, ces sonnés, nous les avons vécus. Faites-un beau geste, écrivit le père des membres du Comité des fêtes. La population entière vous en sera reconnaissante. Vous aurez bien mérité d'elle.

Spectateur.

AJACCIO

La réception de M. Chiappe, préfet de police, à l'Hôtel de Ville

M. Jean Chiappe, notre éminent concitoyen, préfet de police de Paris, est Mme Jean Chiappe, ont été, jeudi 20 septembre, à 5 heures du soir, reçus à l'Hôtel de Ville d'Ajaccio par la municipalité, qui avait convoqué à cette réception les conseillers municipaux, M. Marfier, préfet de la Corse, et son chef de cabinet, M. Victor Georges, M. Jérôme Perri, conseiller général, le président de la Chambre de Commerce, les consuls d'Italie, d'Espagne, de Belgique, les commandants de la Marine, d'armes, de la gendarmerie, et tous les chefs de service.

Les présentations faites dans le grand salon d'honneur de la mairie, M. Simeoni, le maire Dominique Jean Simeoni, souhaita la bienvenue à Mme et à M. Jean Chiappe dans leur ville natale et leur offrit, au nom de la municipalité, le vin d'honneur.

M. le maire Dominique Jean Simeoni souhaita la bienvenue à Mme et à M. Jean Chiappe dans leur ville natale et leur offrit, au nom de la municipalité, le vin d'honneur.

Il évoqua les souvenirs d'enfance de M. Chiappe, fêté de son père, Jérôme Chiappe, qui fut lui-même un des maires les plus marquants de la ville et rend hommage à Mme Chiappe, précieuse collaboratrice de son mari.

C'est avec une émotion visible et qui se communiqua à tous les assistants que le préfet de police remercia le maire de son attention et s'excusa de n'avoir fait participer tant de notabilités distinguées dont plusieurs sont ses amis de longues et dont la présence est bien faite pour donner à l'évocation de sa jeunesse une précision qui le remue. Il évoque à son tour le vieil Ajaccio, la maison de son père et ses leçons, celle de ses ancêtres. Il dit en termes sentis ce qu'il doit à sa ville natale et à la Corse, à l'atmosphère dans laquelle il a vécu avant de livrer son effort ailleurs. Les qualités de travail, de persévérance, de fidélité, de générosité qu'il a pu déployer et qui lui ont permis d'accéder au poste qu'il occupe, sont celles que l'on rencontre ici, sur cette terre et dans ce passé où se dégage qu'un enseignement de force et de lumière.

Ce fut une réception charmante, touchante et qui laissera une profonde impression dans les esprits de tous ceux qui y ont assisté.

CORTE

ON DEMANDE

A louer 2 belles chambres au rez-de-chaussée bien meublées sur la traverse. S'adresser aux bureaux du journal.

A VENDRE

Scierie parfait état de marche, conditions très avantageuses.

S'adresser aux bureaux du journal.

PENSION DE FAMILLE

S'adresser chez Mme De Matra, 1, Boulevard Lefèvres.

CHEF DE CUISINE

demande place, maison particulière, Bonnes références. Ecrire P. J. Bureau du Journal.

A LOUER

Local magasin, on vendrait le fonds de commerce.

S'adresser charcuterie maison Romieu.

ON DEMANDE

Un apprenti payé de suite et un ouvrier mécanicien au courant de l'automobile.

S'adresser aux Ateliers Boriat, Togo.

PERDU

Un mulet âgé de 3 ans, taille 1 m. 3o, robe rouge foncée, signes particuliers, quatre sabots blancs, un M fait avec des clouages à la machoire gauche également blessé sur les côtes gauches.

Ecrire à M. Mattei Mathieu, à Occhiatana. Bons frais de remboursés à qui le fera trouver.

Imp. E. Cordier & Fils, 8, Bd du Palais
Le Directeur-Gérant : LUCIEN CORDIER

Établissements
L. Maurel
2 et 3, Boul. du Palais
BASTIA
Nouveautés de la saison
Lainages
Soieries
FACILITES DE PAIEMENT

YEU

Compagnie Fraissinet

DEPART DE LA CORSE
POUR LE CONTINENT

Samedi 22, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 22, *départ supplémentaire d'Ajaccio pour Marseille* à 19 heures.
Samedi 22, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Dimanche 23, d'Ile-Rousse p. Nice à 2o h
Lundi 24, *départ supplémentaire de Bastia pour Marseille* à 17 heures.
Lundi 24, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 25, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 25, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 26, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Mercredi 26, d'Ajaccio p. Nice à 2o h.
Jeudi 27, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 28, Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 29, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 29, *départ supplémentaire d'Ajaccio pour Marseille* à 19 heures.
Samedi 29, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h.
Dimanche 3o, de Calvi p. Nice à 2o h.
Lundi 1er octobre, de Bastia p. Marseille à 16 heures.

DEPART DU CONTINENT
POUR LA CORSE

Samedi 22, de Nice p. Calvi à 12 h.
Samedi 22, de Toulon p. Calvi à 1o h. 3o
Dimanche 23, de Nice p. Bastia à 1o h.
Dimanche 23, Marseille p. Bastia à 12 h
Dimanche 23 *départ supplémentaire de Marseille pour Bastia* à 18 heures.
Lundi 24, de Marseille p. Ajaccio à 17 h
Mardi 25, de Nice p. Calvi à 22 h. 3o.
Mercredi 26, de Marseille p. Bastia à 13 h
Mercredi 26, Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 27, de Marseille p. Ajaccio à 12 h
Vendredi 28, *départ supplémentaire de Marseille pour Ajaccio* à 1o heures.
Vendredi 28, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 29, de Nice p. Ile-Rousse à 12 h
Samedi 29, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h
Dimanche 3o, de Nice p. Bastia à 1o h.
Dimanche 3o, Marseille p. Bastia à 12 h.

BOURSE DE PARIS du 21 Sept. 1928

VALEURS	Dern. prec.	Dern. cours du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
5 % perpétuel		
5 % 10		
5 % 17		
4 % 15		
4 % 25		
4 % 20		
4 % 26		
4 % 27		
Obligations 6 % 1922		
— 6 % 1925		
— 6 % 1926		
— 6 % 1927		
Crédit Foncier Colonial		
Crédit National 1919		
— 1921		
— 1923		
— 1925		
Rente 7 % 1925 Ajaccio		
Rente 7 % 1925 Pau-la-Caille		
Départ. Seine 7 % 1926		
Paris 1865		
— 1871		
— 1925		
Communales 1876		
— 1920		
TERME		
Banque de France		
— Nation de Crédit		
— Paris et Pays-Bas		
— Union Parisienne		

VALEURS	Dern. prec.	Dern. cours du J.
Compagnie Algérienne		
Comptoir National d'Escompte		
Crédit Foncier de France		
Crédit Lyonnais		
Société Générale		
Société Générale Foncière		
Suez Capital		
Suez Parts		
Suez Dividende		
Est Capital		
Lyon Capital		
Midi Capital		
Nord Capital		
Orléans Capital		
Santa-Fé Chemins de Fer		
Bloi, Electricité		
Comp. Gén. Electricité		
Thomson		
Tréfileries du Havre		
Mines de Courrières		
Mines de Lens		
Pétrole		
Aluminium		
Compagnie de Gafsa		
Francolor		
Hauts Fourneaux		
Forges et Aciéries du Nord, 600 fr.		
Ateliers Paris		
Air Liquide		
Cultures Tropicales		
Huile d'Extrême Occident		
Sucreries Say		
Russie 6 %		
Russe 5 % 1906		

VALEURS	Dern. prec.	Dern. cours du J.
Serbe 1895		
Turc 4 %		
Turc 5 % 1914		
Banque Nationale Mexique		
Banque Ottomane		
Crédit Foncier Egyptien		
Wagons-Lits Ordinaires		
Courcel Mining		
Rio Tinto		
Oriental Carpets		
Péprofina		
Sucreries d'Egypte		
Bons Mexicains 1913		
Brazilian		
Camborge		
Financières Caoutchouc		
Chartered		
Dunlop		
De Beers Ord.		
Estrella		
Franco Wyoming		
Goldfields		
Nuevitenco		
Jagerfontein		
Malacca Ordinaire		
Mexican Eagle Ord.		
Modderfontein		
Monticatini		
Mexicain Ord.		
Mizitis		
Rand Mines		
Rand Mines		
Sud-Kasai		
Tubacs Lusaka		

VALEURS	Dern. prec.	Dern. cours du J.
Zanguezura		
Docks Marseille		
Lyonnaise des Eaux Cap.		
Electricité Paris		
Union Electricité		
Parembles		
Lebon		
Gaz de Paris		
Schneider		
Fives Lille		
Saint-Gobain		
Verreries de Cirey		
Kuhlm Midi Capital		
Messageries Maritimes Ord.		
Crédit Industriel		
Fiennes Jeulin		
Poliet Chausson		
Solvay Lafayette		
Paris-France		
Printemps		
Rens. Franc. Rio Plata		
Land Bank of Egypt		
Crédit Foncier Autrichien		
Crédit Foncier Mexicain		
Crédit Franco Serbe		
Tubacs Philip. Ord.		
Banque Franco Mexicain		
Crédit Fonc. Franco-Canad.		
Bi-Metal		
Bons Extérieurs		
Meyer Charlton		
Tubacs Lusaka		

VALEURS	Dern. prec.	Dern. cours du J.
Royal Dutch		
Shell		
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½		
Argentin 4 ½ 1886		
Belges 3 % 1896		
Brésil 4 ½ 1889		
Bulgare 5 % 1902		
Chine 4 % 1895		
Espag. Unifié		
Hellen 6 % 14		
Italie 3 ½		
Japon 4 ½ 1905		
Mexique 4 ½ 1904		
Roumanie 4 % 1922		
Russe 2 ½ 01-04		
Serbe 1913		
Turc 4 %		
CHANGES		
Londres		
New-York		
Allemagne (100 reichsmark)		
Belgique		
Espagne		
Hollande		
Italie		
Prague		
Suisse		

CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

FLIT

Bidon jaune à Bande noire
DÉTRUIT : Mouches, Moustiques, Mites Punaises, Cafards, Fourmis, Puces

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
15, p. St-Nicolas et 11 bis, 5e Paul à BASTIA
Principales Opérations de la Banque
Escompte et recouvrement du papier de commerce — Comptes de chèques — Comptes de dépôts à préavis et à échéances — Lettres de crédit — Opérations de change — Ordres de Bourse — Souscriptions — Opérations sur titres — Garde de titres — Prêts sur titres — Encaissement de tous coupons — Garantie contre le risque de remboursement au pair et la non-vérification de tirages — Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Surveillance de portefeuilles, etc., etc.
LOCATION DE COFFRES-FORTS
Compartiments depuis 20 fr. par an

LEONELLI FRÈRES
SCIERIE A FRANCARDO
Téléphone N° 3 Omessa
Matériel industriel neuf et d'occasion
Vente de Bois de Charpente, Menuiserie, Ebénisterie en lattes, planches et peuplier, lattes, liteaux, planches châtaigniers.
Livraison immédiate.
Prix modérés
Tuiles Chantilles, mâches et faîtières
Mines, Travaux publics, Industries.
Locomobiles, Mi-fixes, Chaudières, Voies portatives, Wagonnets, Concasseurs, Broyeurs, Compresseurs, Moteurs, Pompes, Marteaux à enfoncer, Tubes et Canalisations, Pignets, Tôles ondulées.
Société Anonyme BOISSIN & SERVIÈRE
Capital 1.500.000 francs — ALAIS (Gard)
Agent général pour la Corse :
M. LEONELLI, Francardo.

Beaucoup de tabac
Peu de papier
Un arôme exquis
Une présentation luxueuse
Un prix modique
voilà ce que vous trouverez dans les Cigarettes
MARYLAND ALBAN SUPÉRIEUR
« paquet blanc »

RHUM FOX-LAND
Grande Marque

ENTREPRISE GÉNÉRALE
— POUR LA CORSE —
Peinture - Vitrerie
et PAPIERS PEINTS
J. ESPOSITO
BOULEVARD du PALAIS — BASTIA
DECORATION D'EGLISES et appartements de tous styles et en tous genres
Vente Gros - Détail

AUTOMOBILES FIAT
Tous modèles — Livraison immédiate
Vente à crédit et reprise de voitures toutes marques
AGENCE :
LAURENT - MARINI
18, Rue de l'Opéra — BASTIA

MODES "Au Bonheur des Dames"
13, Boul. Paoli
Maison GUASCO
Toutes les nouveautés de Paris
Dernières Nouveautés de Paris
Spécialités du Deuil — PRIX MODERES

Mimosa
La Cigarette surfine fabriquée à Ajaccio par *H. ALBAN*

N° 49. Feuilleton du *PETIT BASTIAIS*

LA TULIPE NOIRE

par Alexandre DUMAS

— Vous vivez, sécrit, dans quel but vous avez été élevée ici.

Un peu de cette eau, mêlée à celle qui provient à celui qui inscrivait la fatale lettre.

La tulipe noire n'est pas exposée à la vue de Hollande ; elle n'est montrée, et encore, la tulipe noire n'est montrée, et encore, la tulipe noire n'est montrée, et encore, dans toutes les conditions exigées par le programme de la Société horticole de Berlin.

Faites apporter par la personne qui est chargée de la tulipe noire.

Et en prononçant ces paroles, le prince, pour juger de l'effet produit par cette froide ironie, chercha à saisir sur le visage de Rosa les vives émotions du triomphe.

Il n'y Boxtel s'élancer de son fauteuil, involontaire.

Il vit enfin l'officier chargé de veiller sur Rosa la conduire ou plutôt la pousser devant son Altesse.

Il s'élança vers la porte à la fois à la droite et à la gauche du prince.

Deux fusils croisés, Cornélius éperla, passés sur deux cous : Rosa ! Rosa !

— Cette tulipe est bien à vous, n'est-ce pas, prince Elle ? dit le prisonnier.

— Oui, monseigneur ! balbutia Rosa, qui ne murmurait universellement venait de saisir en se touchant le cœur.

Oh ! murmura Cornélius, elle m'avait donc apporté cette fleur. Oh ! voilà bien l'ouvrage d'une femme, et d'une femme jalouse ! elle avait quitté Loo-vestein.

Puis, au son des trompettes, la personne reprit sa marche sans qu'il eût rien de changé dans son cérémonial, sinon que Boxtel était mort et qu'un autre, Gaspard Boxtel de son nom, prenait sa place.

Cette tulipe, prononcé le prince, portera dans le nom de son auteur, et sera inscrite au Catalogue des fleurs sous le nom de *Tulipia nigra Rosa Barlaensis*, à cause du nom de van Baerle, et sous le nom de Rosa Barlaensis, à cause du nom de cette jeune fille.

En ce même temps, Guillaume prit la main de Rosa et la mit dans la main d'un homme qui venait de s'élancer, tout étonné, ravissé de joie, au pied de l'échafaud, en saisissant tour à tour sa femme, sa fiancée et Rosa, qu'il tenait serrées contre son cœur, regardait en souriant les quelques gouttes de deux cœurs heureux.

En même temps aussi tombait sur les pieds du prisonnier une tête qui, en roulant, lui montrait frappé d'une émotion bien différente.

Boxtel, enfermé sous la même de sa fenêtre, venait de s'évanouir.

On le releva, on interrogea son pouls et son cœur ; il était mort.

Cet incident ne troubla point aucunement la fête, allendu que ni le prisonnier ni le prince ne parurent s'en préoccuper beaucoup.

Cornélius reçut cependant : dans son cabinet, deux ou trois jours, il voulait se reconnaître le vrai Isaac Boxtel, son voisin que, dans la pureté de son âme, il n'avait jamais soupçonné un seul instant d'une si méchante action.

Puis, au son des trompettes, la personne reprit sa marche sans qu'il eût rien de changé dans son cérémonial, sinon que Boxtel était mort et qu'un autre, Gaspard Boxtel de son nom, prenait sa place.

Cette tulipe, prononcé le prince, portera dans le nom de son auteur, et sera inscrite au Catalogue des fleurs sous le nom de *Tulipia nigra Rosa Barlaensis*, à cause du nom de van Baerle, et sous le nom de Rosa Barlaensis, à cause du nom de cette jeune fille.

Et en

ÉCHOS

Billet Parisien

Je n'exercerai que je ne vous ai parlé encore, assis à la chaise, drapé dans mon manteau, la tête nue et le geste large, de la Comédie-Française. Le bâtiment du Théâtre-Français, le principal corps de logis, comprend d'un rez-de-chaussée et d'un seul étage. Il comprend aussi les appartements de Dame et du Roi. Portant, leurs chiffres se mêlaient. Mais ils disent de la partie d'entrée encadrée de colonnes par Jean Goujon, on pouvait voir le chiffre de Louis de Brest en costume de guerre, l'amour et la Victoire. Ils n'existent cette mesure multiple.

La période brillante d'Anet se place entre 1552 et 1556. A cette époque, il est, et les poètes viennent de la Cour. Ils Belleau a laissé un poème sur le « Paradis d'Anet » qu'écrit une galante inconnue. Il se borne à décrire les jardins de cette demeure de Montgomery, ses jeux des Tourelles, le 9 juillet 1552, vint interrompre cette fête. Trois jours après, la duchesse de Valentinois recevait Schinderer en ses chères d'Anet. Elle y fit pour un modeste cortège qui ne ressemblait en rien à celui qui devait la reconduire en avril 1566.

Le château pouvait à la Révolution tous les droits de l'architecture. Louis XV le vendit au temps que la duchesse du Maine en était propriétaire : « Voltaire y fit jouer une comédie ». On dit aussi que Louis XVI donna à la Comtesse Cassée », d'après un mobilier du pays, mais je crois que ce sont les beaux Celles d'Anet qui ont fait courir tout.

A la mort du duc de Penthièvre, en mars 1793, la succession, qui était grande, fut dispersée. Puis on vendit d'abord le mobilier et les réflexions, ensuite le château lui-même, dont on détruisit immédiatement les boiseries, les dorures et les principaux ornements. Enfin, la démolition commença, et il ne resta bientôt plus d'autant plus navrante qu'elle était plus belle, jusqu'en 1811. Quand il ne vous plus que les ruines, et encore, pour combien de temps, les habitants se révoltèrent. Il était un peu tard ; mais leur indignation serait cependant à quelque chose, puisqu'elle a permis de conserver, entre l'aile gauche, la Chapelle et le monument de Diane. Ces vestiges ont été sauvés par un architecte intelligence, mais la grandeur de l'œuvre de l'hôtel de l'Orme n'en est plus. L'entrée du principal corps de logis a été refaite à Paris, dans la cour de l'École des Beaux-Arts. La bas-relief de Benvenuto Cellini, qui ornait le pied-droit de l'arcade, a été mis au Musée du Louvre. D'autres fragments, des statues aussi également repris aux dans les Musées administratifs.

Ce que l'on est admis à voir est d'un intérêt, mais il y a le site et les souvenirs qui s'y rattache comme la lierre aux vieux murs. Mais il y a un tombeau, — un bonheur vide.

La chapelle sépulcrale est un édifice imposant par ses proportions, mais d'une inventions médiocres. Le portail, quelque sévère, reposant sur quatre piliers corinthiens, le fronton carré d'un groupe inspiré par un bas-relief de Jean Goujon. C'est derrière cette façade sans harmonie et mal adaptée à sa destination de l'édifice que Diane vint reposer dans un splendide sarcophage de marbre noir, soutenue par quatre sphinx de marbre blanc.

Des siècles passèrent dans le recueillement et le silence. Puis, un matin de juin 1795, l'autorité, soucieuse de faire disparaître de cette sépulture, qui constituait encore un de ces tombeaux privilégiés dont les puissants avaient trop souvent, décréta qu'elle serait transportée à Paris. Dans la cour de l'École des Beaux-Arts. La bas-relief de Benvenuto Cellini, qui ornait le pied-droit de l'arcade, a été mis au Musée du Louvre. D'autres fragments, des statues aussi également repris aux dans les Musées administratifs.

Ce que l'on est admis à voir est d'un intérêt, mais il y a le site et les souvenirs qui s'y rattache comme le

LA VIE LITTÉRAIRE

Au Pays d'Auvergne : Jean ANGELI

« Ceux qui l'ont connu savent avec quelle gaîté il aimait parler très haut. »

Henri POURRAT

Lors de la parution de *la Colline Rouge*, la publication de plusieurs contes de Jean Angeli fut annoncée et nous avions nous-mêmes signalé le fait à nos lecteurs en avril dernier. Aujourd'hui c'est chose faite ; grâce aux soins diligents et avertis de François Angeli et de Henri Pourrat nous pouvons savourer la prose limpide de celui qui malheureusement n'est plus, avec *du Pays d'Auvergne*. Tout bien pesé, ce petit livre est agrémenté de dix-sept bois dus au talent de François Angeli, que nous avons présentés au cours de l'année à l'occasion d'une exposition de ses œuvres. On retrouve dans ces gravures la même finesse de trait, la même justesse, la même animation que dans ses peintures, avec par surcroît une utilisation merveilleuse de la loi des contrastes.

Dans une préface qui respire l'amitié éternelle, la profonde affection, Henri Pourrat rappelle que l'un et l'autre nourris d'une littérature de vérité et de force qui nous ramène au véritable bonapartisme, Jean Angeli était un de ces rares qui expérimentent le plus ou la naissance d'une telle forme littéraire, mais contrairement à ceux qui se contentaient de prêcher et de vanter des formules, lui, un homme d'action, un créateur. Ce en quoi il avait tort, il s'était donné pour mission de le réaliser ; le rêve ne lui suffisait pas, il lui fallait le matérialiser pour être sûr qu'il ne soit stérile.

Revenir à la nature, source inconteste de l'équilibre parfait fut son leitmotiv constant ; il se considérait pas comme un précepte choisi pour trans per l'auteur d'un esprit idéaliste à ce rance, mais un principe avec lequel il sait se vivre, son œuvre en est la preuve. Dans *la Colline Rouge*, la *Métairie de Jean d'Olagne* ou *Au Pays d'Auvergne*, partout une odeur saine et forte de terroir vous enivre et vous transporte à travers prairies, côteaux et vallons, parmi les grands arbres et les buissons touffus, créature au milieu de la création.

Dans notre dernière étude, nous regrettions que Jean Angeli n'ait pu prendre l'essor auquel il s'était préparé par une longue concentration. Aujourd'hui ce regret est encore plus vif, la lecture de *Au Pays d'Auvergne* nous prouvant surabondamment qu'il était réellement doué. Malgré tout, cette concentration dont nous avons parlé a différences précises à un caractère spécial et si ces mot n'évident pas un sens diamétralement opposé nous dirions que c'était une concentration ouverte, ou mieux, une concentration extérieure, contemplative, c'est-à-dire qui englobait dans son ample creanet vivant et subissé, tout ce qui est, tout ce qui vit, tout ce qui naît.

D'une sensibilité très développée, Jean Angeli a su, sans doute à une des simples qui l'entourait. Il a su développer quelques-unes des richesses qui les possédaient à son insu et les mettre le poignet à un sens : le solide Chardon — qui le ressemblait en hommes mains. A l'heure du départ, étant au pouvoir à soixante transi à l'inspection des permissionnaires, car contrairement à ses prévisions ce fut l'adjutant Antonetti qui passa la revue au lieu et place de Bugeau. Lorsque le sous-officier s'arrêta devant Chardon, il lui fit ouvrir son paquet. Le vol était découvert. Vociféré par l'adjutant furieux de voir ainsi un de ses hommes se déshonorer, il fut dégradé sur le champ. Chardon, qui n'était pas un méchant garçon, mais un faible, se jeta aux pieds de son chef, implorant son pardon. Il fut relevé de sa punition, mais il ne put jamais se relever de la honte qui l'accablait.

Ensuite vient l'histoire du Docteur, le fils de fer, un gosse qui fréquente l'école primaire de Saint-Flour et nous promène dans le monde des écoliers, avec ses joies et ses peines, ses espiègleries et ses punitions. Puis c'est le tour de Jean Angeli, qui nous raconte quelques histoires de derrière, pleines de saveur.

Enfin *En Rêve* nous ramène au temps des premiers avions. L'histoire se passe en juillet 1912 le jour de l'inauguration d'une statue au compositeur Emmanuel Chabrier, à Ambert. Le petit Jeanton a été frappé par le vol gracieux des grands oiseaux blancs et par la *Marseillaise* qui fut jouée avec vigueur par de modernes clairons. La nuit, il rêve que Chabrier vient le réveiller et l'emmène sur sa chaise à cheval et son chien dans un bel aéroplane. Ils quittent successivement le sommet de la Tour de la Terre, le Mont-Dore, le Puy de Sancy, la chaîne des Dômes, la plaine de la Limagne, Clermont-Ferrand, Riom, Thiers, Ambert, Arlanc, Brioude, Issoire, Le Puy, Aurillac, Saint-Flour, Murat, Vic-sur-Cère, Le Mont-Dore, Besse, Le Lac Pavin, Le Puy de Sancy, la Tour de la Terre, Ambert et Chabrier, à Ambert. Le petit Jeanton a été frappé par le vol gracieux des grands oiseaux blancs et par la *Marseillaise* qui fut jouée avec vigueur par de modernes clairons. La nuit, il rêve que Chabrier vient le réveiller et l'emmène sur sa chaise à cheval et son chien dans un bel aéroplane. Ils quittent successivement le sommet de la Tour de la Terre, le Mont-Dore, le Puy de Sancy, la chaîne des Dômes, la plaine de la Limagne, Clermont-Ferrand, Riom, Thiers, Ambert, Arlanc, Brioude, Issoire, Le Puy, Aurillac, Saint-Flour, Murat, Vic-sur-Cère, Le Mont-Dore, Besse, Le Lac Pavin, Le Puy de Sancy, la Tour de la Terre, Ambert et Chabrier, à Ambert.

Pour nous en tenir aux principales qualités sont dues les manifestations harmonieuses de la culture artistique ? Sa cause première consistant sur une ou plusieurs générations, en une alimentation trop riche en sucre et en graisses, insuffisante il semble que ce soit, en outre, l'appareil digestif, devrait être le premier et le plus touché. Or, il n'en est rien. Abondamment pourvu, plus que jamais hypothétique, il peut le ressentir à l'estomac : des vertiges, des nausées, des vomissements, des troubles nerveux, cardiaques, vasculaires, des phénomènes pharyngés, gastriques et entéro-coliques aussi variés qu'importants : c'est le gastro-entérisme, de bien salubre salisure et un sable intestinal.

En réalité, le manifestations arthritiques peuvent se produire un peu partout, mais c'est le système nerveux qui est le plus souvent atteint. L'histoire de l'arthritique a d'ailleurs commencé par l'étude de certaines douleurs articulaires. Nous en avons parlé à propos de la goutte, qui, l'accès de goutte classique, saisissant à la base du gros orteil, devient de plus en plus rare. De nos jours, la goutte commence tend à devenir plus atypique et à affecter d'autres localisations, notamment tarsiennes et aponévrotiques. Elle paraît locomotrice : lombaires, musculaires et tendons, tant au niveau des quatre membres que du tronc (nuque, épaules, dos, hanches, etc.). A la forme aiguë s'apercevant très douloureux trancent quelle s'alliennent avec le froid, se cattache par degrés la goutte extérieure chronique, de même que tout ce qui est englobé sous la dénomination de rhumatisme chronique de l'âge mûr.

Ceci dit, passons sans plus tarder, en raison de leur importance en la matière, à une grande affection organiques que sont le foie et les reins.

Négligeant ici tout ce qui a trait à l'insuffisance hépatique, nous ne viserons que la *lithiase biliaire*, à savoir ces calculs à base de cholestérine qui peuvent se former et s'accroître dans les conduits excréteurs de la bile, tant même le foie que dans cette vésicule de réserve qu'est la poche du fiel. On a bien suspecté l'intervention de quelque microbe. Peu importe. Il arrive que des causes occasionnelles (fatigue, excès...) déclenchent la modification de nos humeurs biliaires, et nous voici en présence d'un ou plusieurs calculs, ainsi que les lithiases tant biliaires qu'urinaires, — pas qui sont d'ailleurs souvent plus ou moins longtemps associées aux hémorroïdaires.

Les calculs biliaires sont le plus souvent de cholestérique et de cerveau, — tantôt de la bonne des mélanges et des variations, des cholestérol et des variations pigmentaires, — tantôt de carbonate de chaux, de pigments biliaires, etc. Ils peuvent rester longtemps latents, ou bien provoquer des accidents variés, dont la plupart des auteurs classiques ont fait une description complète. Ce sont des douleurs, des troubles digestifs, des hémorragies, des infections, des ictères, des fistules, etc. Mais, dès ce moment, sous l'influence de certaines lectures, je me persuadais que la plupart d'une mère de famille est le foyer plutôt que dans un bureau ou des bars. Pure heureusement, un irrésistible besoin d'évasion me fit demander une permission de quinze jours. Ma demande formulée par l'intermédiaire de mon chef de bureau fut agréée et je partis pour Ajaccio.

Et c'est pour Alata Vieille que connaît la langue et qui vit dans l'intimité des Arabes depuis plusieurs années, l'occasion se présenta de m'initier à la vie que menaient les indigènes. Ma première visite fut pour le caïd, qui me reçut avec une grande bienveillance et me promit de me faire visiter les douars de la région. Le lendemain, il me fit monter sur un cheval et nous partîmes pour le douar de Sidi-Ali-ben-Ali, situé à quelques kilomètres de Sidi-bel-Abbès. Nous arrivâmes vers midi et nous fûmes reçus par le cheikh, qui nous offrit le couscous traditionnel. Ensuite, il me fit visiter le douar, me montra les différentes tentes, me présenta à ses femmes et à ses enfants. Puis, il me fit monter sur un cheval et me conduisit à la fantasia. Je ne vous décrirai pas cette fantasia, qui est connue de tout le monde. Je me contenterai de vous dire que j'ai été très impressionné par la course folle de ces cavaliers, par leurs cris, par leurs coups de fusil. Je me croyais transporté à une époque très reculée, et j'avais peine à croire que j'étais en plein XXe siècle.

Le soir, on me conduisit à la tente du caïd, où un festin m'attendait. Il était composé de couscous, de mouton rôti, de poulets, de dattes, de figues, de pastèques, de melons, etc. Je dois avouer que je fis honneur à ce repas, qui était excellent. Après le dîner, on me fit entrer dans la tente des femmes, où je fus présenté à la femme du caïd, à ses filles et à ses belles-filles. Elles me firent un accueil très gracieux et me parurent très jolies. Elles étaient vêtues de robes de soie aux couleurs éclatantes et portaient de nombreux bijoux. Elles me firent asseoir sur un tapis et me servirent le café. Puis, elles me montrèrent leurs bijoux, leurs étoffes, leurs tapis, leurs tentures, etc. Elles me parlèrent aussi de leurs maris, de leurs enfants, de leurs occupations, de leurs distractions, etc. Elles me demandèrent si j'étais marié, si j'avais des enfants, si j'étais riche, etc. Je répondis à toutes leurs questions, mais je ne leur posai aucune question, car je savais que c'eût été contraire aux usages.

Le lendemain, je fis une promenade à cheval avec le caïd, qui me montra ses troupeaux, ses champs, ses vignes, ses oliviers, ses orangers, etc. Le soir

Voici votre Arme FLY-TOX contre l'ennemi

tue tous les insectes

LE BLOC BLINDÉ
BERNARD-MOTEURS
est par excellence le moteur qui convient pour les travaux en plein air, et spécialement pour tous les travaux agricoles

Employez l'Ouvre-lettres "ORGUS"
L'Ouvre-lettres "ORGUS" est une garantie d'économie de temps et d'argent
L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER
En vente aux Bureaux du "Petit Bastiais"

MAISONS Pour Tous
LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER

PASSER GAIEMENT LES LONGUES SOIRÉES POUR ÊTRE ÉPATANT ... GAITÉ FRANÇAISE

STÉNO-DACTYLO

AUTOMOBILES FIAT
AGENCE : LAURENT MARINI
Rue de l'Opéra
BASTIA

MODES "Au Bonheur des Dames"
13, Boul. Paoli
Madame GUASCO
Toutes les nouveautés :
Dernières Nouveautés de Paris
Spécialités de Deuil — PRIX MODÉRÉS

CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRÊT DE BASTIA 1903 ET 1904

CITROEN OFFRE SES MODELES 1929 en :

TYPE C.4 en 10 C.V. 72 x 100
4 CYLINDRES

Chassis nu	18.700
Conduite int. luxe, 4 pl.	25.600
Berline 4 places. . .	25.600
Familiale luxe 6 places	28.600
Cabriolet décapotable 2 ou 4 places. . .	27.000
Faux cabriolet 2 ou 4 pl.	27.000
Torpedo 4 places luxe .	22.000

TYPE C. 6 en 14 C.V. 72 x 100
6 CYLINDRES

Chassis nu	25.700
Conduite int. 4 pl. luxe	32.600
Berline 4 places luxe .	32.600
Familiale 6 places luxe	35.600
Cabriolet décapotable 2 ou 4 places . .	34.000
Cabriolet non décapot. 2 ou 4 places . .	34.000

Tous ces modèles sont livrables à partir de fin Septembre, ces prix s'entendent pour voitures prises aux Usines CITROEN, elles sont munies d'éclairage, démarrage, avertisseurs, servo-freins, outillage complet et 5 roues garnies.

AGOSTINI Frères, Concessionnaires Exclusifs à Bastia
COLOMBO, Agents à Ajaccio ; DE PERRETTI & FILS, Agents à Propriano. Nombreux sous-agents et stokistes en Corse

52e ANNÉE. — N° 226. — 25 centimes — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 25 centimes — LUN. 24 et MARDI 25 SEPT. 1928

DIRECTION-RÉDACTION ADMINISTRATION
8, Bd du Palais & 1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 0.03

BUREAU A PARIS
16, Rue de la Grange-Batelière
Téléphone : Provence 45-87

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES
Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris
DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER

Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA
Compte Chèques Postaux : Ajaccio 159

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	1 an
Corse	16	32	62
Contin. et Colon.	17	33	64
Étranger A	30	60	120
Étranger B	46	90	180

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance.

PUBLICITÉ
La publicité extra-locale est reçue aux Services Parisiens, 16, rue de la Grange-Batelière (9e) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

00482
BIBLIOTHÈQUE BASTIA MUNICIPALE

Les Elections au Conseil Général

Il est toujours facile pour les journaux d'un parti de prédire sa victoire. Dans un pays où une partie du corps électoral a le souci dominant du résultat, où il existe, dans une certaine proportion, des électeurs désireux, en effet, de voler au secours de la victoire, on est tenté de considérer celle-ci comme la moitié du succès...

L'Eveil de la Corse prédit donc que le parti dont il est l'organe aura gain de cause aux prochaines élections cantonales.

Ce à quoi *La Jeune Corse* qui lui fait contradiction en la bonne ville d'Ajaccio répond qu'elle est non moins convaincue du contraire et que c'est le parti républicain démocratique et social qui gagnera la partie non seulement en maintenant son avance actuelle, mais en la renforçant.

Après cela, le lecteur philosophe, ou sceptique et paisible, ce qui, en cette matière, revient au même, n'a plus, sans impatience, et avec le sourire, qu'à attendre les résultats.

Mais la chose, puisque nous en avons le temps et la place, mérite d'être vue d'un peu plus près.

Car, après tout, une affirmation ne suffit point, ni une négation. Il faut les étayer.

L'Eveil ajoute donc que sa confiance est justifiée par les résultats des élections législatives. La première manche étant gagnée, la seconde doit l'être également.

La Jeune Corse estime, elle, que ce raisonnement est trop simple, le fait de gagner une première manche n'indiquant pas nécessairement que la seconde est acquise.

Encore faut-il ne pas oublier dans quelles conditions la première manche a été gagnée.

Nous laissons ici la parole à notre confrère :—

« M. Pietri n'a eu en cette affaire, qu'un mérite, si c'en est un : celui de promener dans tout Paris, et de ville en ville, et de port en port, et de salon en salon, une sébile qu'on lui a remplie à pleins bords, mais non sans une contre partie d'engagements que, bien entendu, il ne tiendra pas, qu'il a déjà commencé de ne pas tenir, ce dont les intéressés manifestent inquiétude et aigreur.

« Voilà une manière de remporter des victoires qui prépare de pénibles lendemains.

« Pyrrhus y a attaché son nom.

« Un résultat uniquement dû à la corruption érigée en système prouve la faiblesse du parti qui l'emploie, non sa force. On s'en apercevra bientôt.

« Si, après tout, (abstraction faite de tout sentiment d'amour propre, de tout sentiment d'affection à l'égard d'un pays qu'on sacrifie par ambition, par prurit d'arrivisme, les intérêts matériels et moraux, au point d'en rendre l'atmosphère politique empoisonnée), on ne se soucie que du résultat, eh! bien, nous avons de solides raisons de penser que nous sommes mieux placés que nos adversaires pour compter sur une victoire.

« Et sans recourir aux mêmes procédés qu'eux.

« ... On n'a jamais pu « secourir » le parti démocratique qu'en tablant sur les ambitions illégitimes de certains de ses membres, en intriguant auprès d'eux, en les incitant et en les décidant à la désertion, à la trahison, toute honte bue.

« C'est toujours par l'intrigue que brillent nos adversaires.

« Seulement, le coup de Jarnac accompli, on revient devant le corps électoral qui rétablit invariablement les choses.

« C'est l'histoire de ces neuf dernières années de politique.

« Voilà la vérité.

« Et la vérité est aussi que nous espérons enlever tous les sièges qui, occupés par l'adversaire, sont vigoureusement convoités par nous.

« ... Car maintenant on ne nous saisira pas par surprise, par derrière.

« A armes égales, face à face, le parti républicain démocratique, expression plus que jamais vivante des aspirations d'un peuple à l'indépendance politique et au progrès, est imbattable. »

Notre confrère aurait pu ajouter que si tous les sièges départementaux occupés par l'adversaire et entrepris par nous sont menacés, rares, au contraire, sont les sièges occupés par nos amis et qui courent le risque sérieux de nous être enlevés.

Nous avons autant et plus que l'adversaire des candidats redoutables dans les cantons renouvelables.

De plus, aucun canton occupé par les nôtres n'est reconnu par nous perdu.

Et, il y en déjà deux ou trois occupés par nos adversaires où ils ont abandonné la lutte !

C'est tout dire.

P. B.

A propos d'une interview

M. Alexandre Gaudin est rentré, et, paraît-il, définitivement.

Il est candidat aux prochaines élections cantonales, il a regretté son éloignement momentané de l'assemblée départementale.

Voilà ce que nous apprend, en premier lieu, l'interview qu'il s'est donnée à lui-même dès son arrivée à Bastia.

Mais ce brave Alexandre Gaudin avait d'autres révélations plus intéressantes à nous faire et plus particulièrement sur ce qu'il appelle ingénument son accord avec Pierangeli.

Ecoutez bien ce réactionnaire repentant qui annonce avec joie son entrée dans la grande famille républicaine. A l'en croire, sa conversion est une des raisons de son Pierangelisme.

Nous qui pensions que c'était Henri Pierangeli qui était devenu Gaudiniste !

Là où Gaudin devient réjouissant c'est quand il nous donne l'autre raison de sa volte-face : son caractère répugne à la politique « combinarde » du Parti Républicain Démocratique.

« U sumere chiama petaghiu u cavallu. »

Lui, dont le seul talent a toujours été l'art des combinaisons !

Lui, la combinaison faite homme, et dont la nouvelle politique est le résultat d'une combinaison !

∴

Ce qui choque le plus M. Gaudin c'est de se voir opposer, à la Haute Ville, un concurrent qui n'est pas un Bastiais.

Avis aux électeurs de Terranova qui ne sont pas Bastiais par sang.

Ils ont le droit de répondre à M. Gaudin qu'ils se dispenseront de donner leurs suffrages à un candidat intransigeant faisant fi de ce qui n'est pas bastiais.

Au surplus, il nous revient que M. Alexandre Gaudin a été conseiller général du canton de Borgo.

Pour les besoins de la cause, renierait-il à ce moment son origine bastiaise ? Espèce de combinard, va !

Les discours du Dimanche

M. Herriot à Lyon...

Lyon, 24 septembre. — Discourant à Fédération Radicale et Radicale socialiste du Rhône M. Herriot a dressé le bilan de l'œuvre accomplie par le gouvernement actuel.

Puis, il a déclaré : « Si je respecte avec scrupule la parole donnée à un chef de gouvernement auquel m'attache une loyale amitié je conserve aussi profond que toujours mon dévouement au parti que je sers depuis trente ans ».

...M. Loucheur à Villeneuve...

Villeneuve-sur-Lot, 24 septembre. — M. Loucheur a exposé le plan des réformes sociales suivi par son ministère.

Au sujet des assurances sociales il a indiqué qu'une consultation aura lieu entre les représentants des diverses branches de l'activité nationale pour préparer le règlement d'administration publique.

L'inauguration du monument à Maurice Barrès

Paris, 24 septembre. — M. Poincaré a inauguré hier sur la colline inspirée de Sion-Vaudémont le monument Maurice Barrès.

Il a célébré la mémoire du grand écrivain, fervent apôtre de l'Union Française.

Un ancien député socialiste exclu du parti

Paris, 24 septembre. — La Commission exécutive du parti socialiste S.F.I.O. a prononcé l'exclusion du parti de M. Elise Prévot, ancien député de la Haute-Garonne.

Un violent incendie a détruit un grand théatre de Madrid

Il y aurait plusieurs centaines de morts et 300 blessés

Madrid, 24 septembre. — Un incendie a éclaté, hier soir, dans le théâtre des Nouveautés contenant trois mille places.

La salle était comble en raison de l'affluence du samedi.

L'incendie qui naquit derrière la scène gagna rapidement la salle. Pour calmer la panique, l'orchestre attaqua un morceau, mais les flammes obligèrent les musiciens à quitter leurs pupitres et les spectateurs tentèrent alors de gagner les issues se bousculant, se piétinant.

L'incendie gagna les maisons voisines qui offraient un excellent aliment à cause de leur genre de construction.

On n'a pas pu encore dresser le bilan des victimes, mais on compte plus de trois cents blessés dont quatre-vingt grièvement : plusieurs sont morts déjà dans les postes de secours.

Quant aux morts on croit qu'ils se chiffreront par plusieurs centaines, car si les spectateurs de parterre purent s'enfuir, on croit qu'il n'en fut pas de même pour ceux occupant les deuxième, troisième, quatrième, cinquième et sixième galeries, qui durent périr dans les flammes.

Le président du Conseil des Ministres s'est rendu sur les lieux du sinistre.

Le chiffre des morts serait de cinq cents

Paris, 24 septembre. Selon les dernières dépêches de Madrid 500 personnes auraient péri dans la catastrophe du Théâtre des Nouveautés.

L'incendie est maîtrisé

Madrid, 24 septembre. — L'incendie du théâtre Novedades est complètement maîtrisé. L'immeuble a été détruit ainsi que les toitures des maisons environnantes. Les pompiers se sont efforcés surtout d'arrêter l'incendie qui gagnait les bâtiments voisins.

Le nombre des victimes ne pourra être connu que dans la journée. Presque tous les postes de secours municipaux de Madrid ont reçu des blessés.

Scènes tragiques

Quelques témoins de l'incendie signalent que, alors que la salle de spectacle n'était plus qu'un immense foyer, une trentaine de personnes enveloppées de flammes se débattaient entre les fauteuils pour tâcher de gagner une issue.

Parmi les nombreuses scènes tragiques qui se sont déroulées on rapporte qu'un spectateur atteint de nombreuses blessures du fait qu'il avait été piétiné par des centaines de personnes demandait avec angoisse des nouvelles de sa femme et de ses cinq enfants avec lesquels il était allé au théâtre à l'occasion de sa fête onomastique.

La recherche des victimes

Madrid, 24 septembre. — Le général Primo de Rivera s'est rendu de nouveau sur les lieux de la catastrophe dans le courant de la nuit.

Les soldats du génie accourus au théâtre ont installé des grands réflecteurs pour éclairer la scène et les cadavres qui se trouvent dans les escaliers qui conduisent à l'amphithéâtre et dans les galeries.

On croit que le parterre renferme un nombre assez restreint de cadavres mais que par contre ceux-ci sont nombreux dans les gradins supérieurs auxquels on n'a pas encore pu accéder.

Les travaux de déblaiement de ces parties du théâtre ne sont pas encore terminés et, en conséquence, la recherche des victimes ne pourra commencer que lorsque les réflecteurs auront été installés dans ces endroits.

Le nombre des blessés, dont la plupart ne sont pas atteints grièvement, est de cent ; d'après certaines informations le nombre des morts approcherait de 300.

(Lire la suite en 2e page)

Le premier ministre égyptien en tournée

Le Caire, 24 septembre. — Mahmoud Pacha, premier ministre et ministre de l'Intérieur, qui fait actuellement une tournée en haute Egypte est arrivé à Assiout.

Acclamé par la population il a prononcé une allocution devant 8.000 notables et a été reçu par les autorités.

Les rues de la ville sont illuminées.

Le traité d'amitié italo-grec a été signé hier à Rome

Le Duce et M. Venizelos ont prononcé d'importants discours

Rome, 24 septembre. — MM. Venizelos et Mussolini ont signé hier à Rome le pacte d'amitié Grèce-Italie.

Un grand banquet

Rome, 24 septembre. — Au dîner offert, hier, en l'honneur de M. Venizelos, M. Mussolini a prononcé un toast faisant ressortir que le gouvernement et le peuple italiens apprécient hautement le fait que M. Venizelos ait voulu reprendre contact avec le gouvernements européens en visitant d'abord l'Italie.

Poursuivant, Mussolini a dit :

« Le gouvernement italien se rend parfaitement compte de l'importance du facteur hellénique dans l'Orient européen et c'est avec une ferme confiance que nous avons suivi l'effort de la Grèce pour consolider les positions acquises et en faire la base de son progrès. Cela nous donne la conviction que l'intime et sincère collaboration des deux Etats sera efficace et se traduira par une collaboration intime et sincère des deux peuples.

« C'est cet esprit qui nous a animés en concluant le traité d'amitié. Ce traité ne pourra qu'être accueilli avec la plus grande faveur par ceux qui ont un intérêt réel au maintien de la paix et au développement profitable des rapports avec les Etats de la Méditerranée orientale ».

M. Venizelos a déclaré qu'il était particulièrement heureux d'inaugurer par l'Italie la reprise des contacts avec les gouvernements des pays avec lesquels la Grèce est liée le plus étroitement parce que la situation géographique et les destinées des deux peuples sont des sources de liens féconds entre eux.

Après avoir fait allusion à la mission historique des deux pays, au développement intérieur de la Grèce M. Venizelos a dit : « L'autorité de Votre Excellence ne peut qu'avoir pour nous une valeur tout à fait particulière. Permettez-moi d'y voir le meilleur gage de sincère et intime collaboration des deux peuples. L'acte signé dans la matinée en constitue une confirmation solennelle et sera certainement accueilli par l'approbation de tous ceux qui poursuivent vivement le maintien de la paix ».

M. Venizelos a déclaré nettement aux journalistes que son voyage à Paris, Belgrade et probablement Londres a comme but principal d'assurer les chancelleries des deux grands pays d'Europe que l'accord signé aujourd'hui l'a été dans une intention de paix.

M. Venizelos sera aujourd'hui l'hôte du roi

Rome, 24 septembre. — M. Venizelos devait partir mardi, mais ayant été invité par le roi il partira dès ce soir, lundi. Mardi matin il sera l'hôte du roi au château de San Rossore, près de Pise.

Une réhabilitation qui s'impose

Paris, 24 septembre. — En avril 1926, un mineur d'Onnaing (Nord), Robert Rombeau, était condamné pour contrebande à six mois de prison et 500 francs d'amende.

Rombeau affirma toujours son innocence, les douaniers qui l'ont accusé ayant, dit-il, fait erreur sur la personne.

Confirmant ses dires, un habitant de Carouble s'accuse. Bien plus il paie l'amende et aide à vivre la femme de Rombeau pendant que celui-ci est en prison.

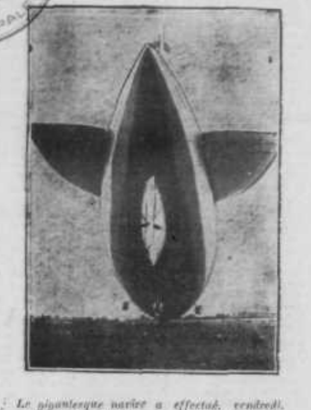
La Ligue des Droits de l'Homme est en son temps, a déjà obtenu la mise en liberté anticipée de Rombeau ne peut laisser peser sur cet innocent une condamnation injuste.

Une nouvelle enquête est faite. Les affirmations du vrai coupable sont certifiées par des témoins nouveaux ; d'autres témoins confirment l'alibi que Rombeau a toujours fourni sur l'emploi de son temps.

Une demande en révision est déposée et la Ligue des Droits de l'Homme en attend avec confiance les résultats.

Les dockers de Bordeaux se mettent en grève

Bordeaux, 24 septembre. — Les dockers de Bordeaux ont voté la grève générale pour aujourd'hui. Ils réclament une augmentation quotidienne de cinq à six francs.



Le gigantesque navire a effectué, vendredi, son deuxième vol d'essai, effectuant plus de 1.000 km., en 9 heures. La vitesse horaire maximum au cours du vol fut de 130 km. Voici le dirigeable à Friedrichshafen.

Le Dégrèvement Fiscal s'impose

Bien que nous soyons encore en période de vacances, nombreux sont les lecteurs qui m'ont écrit à la suite de mon précédent article sur le pessimisme budgétaire ».

Tous ces correspondants me demandent de leur apporter quelques précisions et sollicitent de moi des explications complémentaires.

Je ne me déroberai point à ces demandes.

L'an dernier, à la même époque, on pressait déjà, de toutes parts, le gouvernement de diminuer le fardeau des impôts et d'entreprendre sans tarder une réforme générale de notre système fiscal. Je me suis opposé, à plusieurs reprises, aux demandes de ces impatients. Je disais alors, et je crois avoir eu raison, qu'il fallait d'abord accomplir la réforme monétaire. A chaque jour suffit sa peine, écrivais-je ; ce n'est qu'après la stabilisation de la monnaie qu'on pourra, qu'on devra s'attaquer à cet autre problème qui intéresse au plus haut point toute la vie économique du pays, au problème fiscal. N'y touchons pas en dépit de toutes les imperfections de nos impôts avant d'avoir une nouvelle monnaie. Ma position n'a pas varié, et les conditions, uniques dans l'histoire de l'après-guerre, dans lesquelles nous avons pu accomplir la réforme monétaire, la renforcent davantage encore.

Il fallait attendre, on a attendu ; le succès a couronné cette méthode, mais aujourd'hui le dégrèvement fiscal s'impose et nombreux sont les remaniements d'impôts qui doivent être réalisés. Ce n'est pas qu'il s'agisse de plaire à telle ou telle catégorie de contribuables ou de satisfaire telle clientèle électorale, mais il faut permettre à notre production de se développer librement. Or, que notre système fiscal l'entrave, cela n'est plus à démontrer. Si la France était seule dans le monde économique, on pourrait attendre, mais le succès du Locarno politique n'a pas entraîné encore un Locarno économique ; au contraire une lutte acharnée se livre sur le champ de bataille économique international ; sur ce champ de bataille nous risquons de perdre tout si nous persistons à entraver la formation de richesses nouvelles.

Je sais combien décevantes sont en cette matière les comparaisons avec l'étranger ; pourtant une statistique récente que j'ai sous les yeux m'a particulièrement frappé, et j'espère qu'elle ne manquera pas de frapper aussi nos lecteurs. Nous avons, on le sait, dans nos caisses d'épargne, quelque sept milliards traites ; montant respectable, dit-on, en pensant à l'époque si récente où tous la menace de l'inflation et de la politique socialiste de prélèvement sur le capital tous les déposants gros et petits retiraient en toute hâte leurs économies. Mais voyez ce qui se passe en Allemagne. On est parti pour ainsi dire de zéro en 1924 pour atteindre environ 1 milliard et demi de mark en 1925, 2 milliards ½ en 1926, 4 milliards en 1927 et on nous annonce aujourd'hui qu'au commencement d'août les dépôts d'épargne en Allemagne dépassaient déjà 6 milliards de marks.

Or, 6 milliards de marks représentant 36 milliards de francs nouveaux. C'est dire que le montant des dépôts d'épargne en Allemagne à l'heure actuelle, dépasse le montant des dépôts totalisés de nos grands Etablissements de crédit.

Ces chiffres donnent à réfléchir. Ils montrent qu'un pays parvient à former rapidement de nouveaux capitaux lorsqu'il comprend les nécessités de l'heure. Et encore les Allemands estiment-ils que le rythme de ... n'est pas assez accéléré ... des banquiers du Reich ... travaux, on a exprimé le vœu que les impôts qui grèvent la production soient diminués dans la plus large mesure possible afin de permettre à l'économie allemande de s'épanouir plus librement. Il est très probable que ce vœu ne restera pas lettre morte. D'ores et déjà, l'Agent général des Payements de Réparations pouvait énoncer, dans son rapport du 7 juin dernier, que « les valeurs produites à l'intérieur de l'Allemagne ont dépassé plusieurs fois le montant des nouvelles dettes contractées vis-à-vis de l'étranger, en dépit de l'existence de la charge des réparations ».

Or, nul ne conteste que pour tenir son rang sur le marché international, il faut que la France renouvelle son outillage, « rationalise » sa production, organise la conquête des débouchés, mette en valeur son domaine colonial.

Nous n'appartenons pas à ceux qui croient à l'Etat-Providence et qui s'imaginent que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes industriels et commerciaux. Mais nous n'ignorons pas non plus que des charges insoutenables pèsent sur la nation française et que le dégrèvement fiscal s'impose si l'on veut que l'effort des producteurs ne se heurte pas à des impossibilités matérielles.

Ce dégrèvement, ces modifications peuvent être réalisés. La plus grande prudence doit présider à ce vaste travail, mais ce ne serait pas être prudent que de ne point l'entreprendre.

F. François MARSAL.
Sénateur,
ancien président du Conseil.

L'Enfer des Bêtes

Nous venons de relire avec un intérêt nouveau un ouvrage des plus instructifs de M. Jules Bluzet sur la malfaisance envers les animaux. C'est une publication extrêmement curieuse qu'illustrent de nombreuses illustrations du plus haut intérêt. On y passe en revue tous les supplices que les hommes font subir aux animaux.

Un parlementaire éminent qui l'a préfacée, écrit : « Quels raffinements nous ont amenés, après vingt siècles d'éducation et de civilisation, des jeux du cirque aux courses de taureaux, aux combats de coqs et à cette invention répugnante des ratodromes ? Que dire des abus de la vivisection ? Comment qualifier cette torture de la soif et de la faim infligée, plusieurs jours durant, sous des wagons où ils s'écrasent, à des animaux qui arrivent exténués, mutilés, avant d'être livrés à l'abattoir ? La chair torturée se venge ; les animaux abattus et livrés à la boucherie dans ces conditions ne donnent qu'une viande malsaine, mauvaise et chargée de toxines. Elle est une cause reconnue de maladies graves ».

L'auteur cite à ce sujet les empoisonnements qui eurent lieu dans la population civile et militaire de l'Est de la France, les épidémies ... et les nombreux décès dûs à l'ingestion de viandes malsaines ; rien d'étonnant à cela. Les convois de bestiaux voyagent sur les voies ferrées restent quelquefois ... de 60 heures en cours de route ; les ... pauvres bêtes enfermées, serrées les unes contre les autres dans des wagons ... sans air ... en plein été, sans boire ni manger, arrivent ... dans un état pitoyable. Un de ces convois avait fait 34 heures de route ; à son arrivée dans une ville frontière de l'Est, trois bœufs étaient morts, le reste du troupeau dut être abattu sur place.

Il y a aussi la question de l'emballage des petits animaux, agneaux, chevreaux, lapins, etc., poussés, poulets. On les entasse dans des cages étroites, ... sans boire et ... pendant des journées entières, sans manger ni boire sans compter que le destinataire ...

ÉCHOS

Billet Parisien

Après Sauret disparaît, Jacobs disparaît aussi. Vingt-troisième centenaire par une crise d'appendicite.

Toi tu qu'elle était morte en Argentine. D'autres ont dit qu'elle s'était tuée de dou leur. Mais, en réalité, elle est morte d'une dame aux camélias.

Quant aux bestiaux, on en montre les wagons jusqu'à compression : 36 ou 40 animaux à l'intérieur, un de toutes qualités. Lorsque le train arrive à destination, trempé, refroidi, effrayé, on les trouve à moitié morts de peur les uns sur les autres, leur tête et un des côtés du corps couverts de sang et de boue. Et on les oblige sur l'heure à monter dans les gares et les petites salles des pauvres animaux, qui passent à travers les mailles de ces cages, se tiennent comme ils le peuvent, et arrivent ainsi à l'abattoir, ou votre à chaque transbordement.

Cette mort d'atrocités inutiles — car, même à l'abattoir, on peut tuer les animaux sans les supplicier — nous n'avons que la loi Grammont qui date de 1850 ; or, non seulement elle est insuffisante, mais la plupart du temps on l'ignore, on se refuse à l'appliquer.

Pourtant le bonheur pour les animaux, remarquons-le vite chez les bêtes et meilleurs de la dignité même dans le geste qui les tue.

Robert DELYS

Les Colis agricoles en Corte

Voilà une semaine pendant laquelle *M. le ministre Joseph Girodon a reçu de M. le ministre du Commerce la lettre suivante :*

Paris, le 12 septembre 1928

Monsieur le Sénateur,

Par lettre du 24 août, vous avez bien voulu appeler mon attention sur l'intérêt que présenterait l'extension à la Corse du service des colis agricoles.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que des négociations sont actuellement en cours entre votre administration, d'une part, la Cie des Chemins de fer départementaux et la Cie Fraissinet, d'autre part, en vue de l'élévation jusqu'à 20 kg. du poids maximum des colis postaux échangés entre la France continentale et la Corse.

De nouvelles facilités sont donc sur le point d'être mises à la disposition du public, qui pourra expédier de toutes les stations de l'île désservies par les courriers postaux, des produits agricoles sous forme de colis postaux de 20 kg. au lieu de 5 kg comme actuellement. Ces colis comporteront d'ailleurs des délais d'acheminement pouvant donner lieu, en cas de dépassement aux mêmes indemnités que dans le régime intérieur continental ou corse.

Il n'apparaît que la participation des bureaux de poste au service des colis agricoles leur en quelque sorte double emploi avec l'extension de traité prévue par vous administrateur.

Au surplus, le poids des colis agricoles pouvant atteindre 50 kg. le personnel hospitalier des bureaux ambulants ne pourrait se trouver fréquemment dans l'impossibilité d'assurer les manipulations nécessaires.

Pour ces diverses raisons, il ne m'est pas possible, je le regrette, de donner mon adhésion au projet que vous m'avez soumis. Monsieur le Sénateur, l'assurance de ma haute considération.

Le Ministre du Commerce,
Signé : Marcel OLIVIER.

Les obsèques de Serwat Pacha

Paris, 24 septembre. — M. Boumeyrou a chargé le colonel Audibert de la représenter aux obsèques de Serwat Pacha, ancien président du Conseil d'Egypte, qui est en ce moment exposé à la Morgue de Paris.

Les Élections cantonales

Dans le canton de Bocognano

C'est dimanche dernier que M. Campinchi, accompagné de sa charmante femme a commencé sa tournée électorale par la commune de Vero. Dès midi toutes les grosses voitures de l'électeur attendaient le candidat sur la place de la mairie. Aucun retard sur l'horaire prévu. M. Campinchi arrive en moins d'une heure de Calcatoggio sur village natal.

M. le maire Giacomi, qui avait donné une très aimable réception à la délégation de l'administration supérieure de la Région de Tasnarive.

M. Taillet, garde principal hors classe, a été mis à la disposition de l'administrateur-supérieur de l'Inframatsson.

MM. Bassoni et Grisoni, commis de première classe des services, ont été nommés adjoint de deuxième classe.

M. Bogliano, commis de 2ème classe des Domaines, a été nommé de première classe.

M. Leonardi, garde des Forêt de première classe a été nommé garde principal de 4ème classe.

M. Bastiani, commis de première classe des Travaux Publics a été nommé commis principal.

M. Lelu, ingénieur T.P.E. a été nommé chef de bureau de l'arrondissement de Mila, en remplacement de M. Mallet, admis des Travaux publics de Marrakhaus.

Ecole coloniale. — MM. Lanfranchi Joseph et Pasqualini Francis ont admis en première classe des services civils qui ont été admis à l'Ecole coloniale.

Distinction honorifique. — Par décret du 2 août 1928, M. Polinacci, garde principal hors classe de la Garde Indigène a été nommé chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'honneur.

Toutes nos félicitations.

Mise à la retraite. — M. Pontfarcic, receveur des Postes et Télégraphes, vient d'être mis à la retraite, sur sa demande.

Le directeur des Postes, en lui transmettant son témoignage de satisfaction pour ses bons et loyaux services, lui a dit ses regrets de le voir quitter un service auquel il lui très attaché.

Voici la lettre que lui a adressée M. le Gouverneur général :

« Au moment de votre admission à la retraite, je tiens à vous exprimer toute ma satisfaction pour les services que vous avez rendus dans l'administration locale des Postes et Télégraphes, au cours de votre carrière coloniale.

« Dans les travaux d'organisation et de contrôle, qui vous ont été confiés, vous avez bien dans les services d'exploitation qu'à la direction des Postes, vous n'avez cessé de donner ra vos chefs les preuves d'un dévouement qui ont retenu mon attention.

« Je vous prie de recevoir l'expression de mon estime et de mes remerciements. »

Signé : Marcel OLIVIER.

Tous nos compliments à notre sympathique ami, qui compte se retirer à Nonza, son pays natal. L'association des Corses de Madagascar regrettera vivement son départ ; il était l'un des fondateurs de cette Association, et il en est encore le vice-président.

M. Bonfiacini, l'un officier d'Académie, vient d'être nommé à cet emploi.

M. Bonfiacini Félix, ancien chef de bureau des Postes, vient d'être nommé officier d'Académie.

Nous lui souhaitons bon voyage et nous espérons qu'il jouira longtemps en France, dans ce beau Cap Corse, d'une retraite si bien gagnée.

L'HEURE LÉGALE

Dans la nuit du 6 au 7 octobre, à 24 heures, l'heure légale sera retardée de soixante minutes, en conformité du décret du 21 mars 1928.

En conséquence, dans la nuit du 6 au 7 octobre, à 24 heures, les horloges des services publiques (horloges des chemins de fer, des bureaux de poste, de tous les établissements de l'Etat, du département, des Communes), seront mises à 23 heures.

L'heure ainsi modifiée réglera tous les usages de la vie. En particulier, les réglements de police concernant l'ouverture et la fermeture des établissements ouverts au public seront appliqués en se conformant à l'heure nouvelle.

Il en sera de même pour l'ouverture et la clôture du scrutin du 14 octobre 1928.

LE PRIX DES FARINES

Par arrêté préfectoral du 22 septembre 1928, le prix limite de la belle de farine de 12o kilos ont été fixés à :

1° 263 fr. 2o, prise à quai et rendue chambre boulangerie ;

2° 273 fr. 2o, rendue par les grossistes.

Ces dispositions sont applicables à partir du 24 septembre 1928.

MM. les grossistes sont invités, conformément aux prescriptions de l'article 7 de la loi du 31 août 1928, à faire connaître dans un extrait bien apparent les prix limites ainsi fixés.

Ces nouveaux prix n'entraînent aucun abonnement du prix du pain qui demeure fixé à 2 francs le le kilogramme.

A la Commission départementale de la Corse

Ajaccio, 24 septembre. — *(De notre correspondant particulier)*. — La Commission départementale de la Corse s'est réunie samedi 22 septembre, dans la salle de la préfecture qui lui est réservée, sous la présidence de M. le Dr Casalta.

Etaient présents, outre M. le préfet, MM. Massoni, secrétaire, I. Peri, Dr Siccardi, Dr Sets, J.-F. Giocanti.

Les affaires suivantes ont été examinées.

Comptabilité départementale ; affaires à soumettre au Conseil général de la 2ème session ordinaire de 1928.

Emprunt départemental de 4oo.ooo fr. affecté aux avances à faire aux communes pour constructions scolaires.

Emprunt départemental de 5oo.ooo fr. pour avances à faire aux communes pour travaux d'adduction d'eau potable.

Mobilier de l'ancien tribunal de Corte.

La commission a approuvé les projets suivants : Maison d'école de Pièvre ; Chemin vicinal ordinaire de Tolla ; Marché pour les routes départementales N° 1, N° 9, et N° 11.

Un avion postal atterrit dans le Rio del Oro

Casablanca, 24 septembre. — Un avion de la ligne du Sénégal est tombé sur le territoire de Rio del Oro.

L'équipage est retrouvé

Casablanca, 24 septembre. — Le pilote Delmontheim, parti hier matin à midi, à la recherche de l'avion postal tombé pour l'aviateur Vidal, en direction du Cap Juby, a télégraphié à Agadir.

Il annonce qu'il a retrouvé l'appareil et l'équipage sain et sauf à une dizaine de kilomètres d'Agadir.

Les Corses Partout

A Madagascar

M. Colombini, inspecteur principal de la garde indigène, en retraite, a été nommé inspecteur principal honoraire de la garde indigène.

M. Vinciguerra, secrétaire-greffier du Parquet, nouvellement nommé a été affecté au Tribunal de première instance de Tamatave.

M. Istria, inspecteur principal de la garde indigène, a été mis à la disposition de l'administration supérieure de la Région de Tananarive.

M. Taillet, garde principal hors classe, a été mis à la disposition de l'administrateur-supérieur de l'Inframatsson.

MM. Massoni et Grisoni, commis de première classe des services, ont été nommés adjoint de deuxième classe.

M. Bogliano, commis de 2ème classe des Domaines, a été nommé de première classe.

M. Leonardi, garde des Forêt de première classe a été nommé garde principal de 4ème classe.

M. Bastiani, commis de première classe des Travaux Publics a été nommé commis principal.

M. Lelu, ingénieur T.P.E. a été nommé chef de bureau de l'arrondissement de Mila, en remplacement de M. Mallet, admis des Travaux publics de Marrakhaus.

Ecole coloniale. — MM. Lanfranchi Joseph et Pasqualini Francis ont admis en première classe des services civils qui ont été admis à l'Ecole coloniale.

Distinction honorifique. — Par décret du 2 août 1928, M. Polinacci, garde principal hors classe de la Garde Indigène a été nommé chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'honneur.

Toutes nos félicitations.

Mise à la retraite. — M. Pontfarcic, receveur des Postes et Télégraphes, vient d'être mis à la retraite, sur sa demande.

Le directeur des Postes, en lui transmettant son témoignage de satisfaction pour ses bons et loyaux services, lui a dit ses regrets de le voir quitter un service auquel il lui très attaché.

Voici la lettre que lui a adressée M. le Gouverneur général :

« Au moment de votre admission à la retraite, je tiens à vous exprimer toute ma satisfaction pour les services que vous avez rendus dans l'administration locale des Postes et Télégraphes, au cours de votre carrière coloniale.

« Dans les travaux d'organisation et de contrôle, qui vous ont été confiés, vous avez bien dans les services d'exploitation qu'à la direction des Postes, vous n'avez cessé de donner ra vos chefs les preuves d'un dévouement qui ont retenu mon attention.

« Je vous prie de recevoir l'expression de mon estime et de mes remerciements. »

Signé : Marcel OLIVIER.

Tous nos compliments à notre sympathique ami, qui compte se retirer à Nonza, son pays natal. L'association des Corses de Madagascar regrettera vivement son départ ; il était l'un des fondateurs de cette Association, et il en est encore le vice-président.

M. Bonfiacini Félix, ancien chef de bureau des Postes, vient d'être nommé officier d'Académie.

M. Bonfiacini Félix, ancien chef de bureau des Postes, vient d'être nommé officier d'Académie.

Nous lui souhaitons bon voyage et nous espérons qu'il jouira longtemps en France, dans ce beau Cap Corse, d'une retraite si bien gagnée.

INFORMATIONS LOCALES

Avant l'inauguration de la ligne aérienne Marseille-Beyrouth

La création d'une escale à Bastia

L'hydravion « Météore » venant de Beyrouth-Athènes-Naples est arrivé hier à Bastia, faisant escale avant de regagner la Ciotat.

Au cours de la sirène de dimanche le commandant Favre, directeur général de l' « Air-Union », et le commandant Nogues, pilote-aviateur, accompagnait le Lodoli Nitia ont été reçus par MM. Adolphe Landry, député, ancien ministre de la Marine, et Emile Sari, sénateur-maire de Bastia, avec lesquels ils ont eu une longue conférence touchant l'organisation d'une escale permanente à Bastia.

Hier matin, M. Emile Sari recevait le radiogramme suivant :

« Au moment amerir à Le Ciotat je charge directeur général de la Compagnie « Air Union » ligne Orient est heureux adresser par T.S.F. à M. le sénateur-maire expression de ses meilleurs remerciements pour son aimable accueil à Bastia. Favre. »

La bénédiction du nouvel hôpital

Ainsi que nous l'avons annoncé, c'est demain mercredi à 8 h. 3o du matin que Mgr Rodié, évêque d'Ajaccio, consacrera la chapelle et bénira les bâtiments du nouvel Hôpital, en présence des autorités de la Ville.

Le public sera admis à assister à cette cérémonie.

La visite des salles sera autorisée incessamment, dès que l'installation des services sera terminée.

La session du Baccalauréat en Octobre

M. Emile Sori ayant insisté auprès du ministre de l'Instruction Publique pour la création en Corse au mois d'octobre d'une session d'examen du baccalauréat (écrit et oral), a reçu de M. Herriot la dépêche suivant :

« Centre baccalauréat octobre Corse fait objet examen attentif. Serez mise incessamment décision. »

Au Départ

Notre éminent et dévoué représentant, M. Adolphe Landry, se rendant à Paris, via Ajaccio.

M. Landry doit examiner devant la Commission des Finances le budget du Travail et de l'Hygiène dont il est le rapporteur.

Il sera de retour parmi nous dans les premiers jours d'octobre.

M. Paul Cordi, notre distingué confrère et ami, directeur du *Petit Courrier d'Angers*.

M. le docteur Mathi se rendant à Marseille.

A l'Arrivée

Notre ami et concitoyen M. Louis Moreri, secrétaire particulier de la République à Bastia, Solidité du Procureur de la République à Paris.

Parti Républicain Démocratique

SECTION GARE ET NOUVEAU PORT

Les membres adhérents aux dits Comités sont priés de vouloir bien assister à la réunion qui aura lieu ce soir 25 septembre 1928, à 8 heures précises, Prière d'être exact, présence indispensable. M. le sénateur-maire prendra la parole. Se réunir au local Carbini.

Les Président
Filippi-Bressan

Dans l'Armée

DANS L'ARMÉE COLONIALE

La sympathique et si avantageusement connue capitaine Agostini, commandant le bataillon du 14ème rég. de Tirailleurs Sénégalais débarqué à Songe et à St-Médard, ces jours-ci, vient d'être inscrit au train de départ colonial.

Très estimé de ses chefs, ainsi que de ses camarades, adoré de sa troupe, son départ laissera d'unanimes regrets.

Nous souhaitons à ce bon chef, à ce charmant camarade un bon séjour dans une colonie de son choix et un prompt avancement, bien mérité.

Une activité fébrile règne à Paris, à la Porte de Versailles, au Parc des Expositions où l'on installe 75o stands et un immense hall de machines qui fonctionneront toutes. C'est la Semaine du Quart qui se prépare. Elle ouvre le 29 et se clôra le 7 octobre.

Voilà une Semaine pendant laquelle tous ceux qui s'intéressent au cuir sont faire des affaires avec commodité.

Au Port

Entrées:

Le 16, vapeur italien « Bengasi », cap. Marinello, venant de Porto-Torrès, sur lest avec 6 passagers.

Le 16, vapeur français « Cald », cap. Noel, venant de Nice via Tunis avec 75 tonnes.

Le 16, vapeur français « Général Bruat », cap. Lauriol, venant de Marseille, avec 122 tonnes et 233 passagers.

Le 17, vapeur français « Limoges », cap. Borelli, venant de Marseille, avec 562 tonnes et 241 passagers.

5, 18, vapeur français « Lamone », cap. Bonis, venant de Saint Florent, sur lest.

Le 2o, vapeur français « Lamone », cap Bonis, venant de Livourne avec 1o tonnes et 48 passagers.

Le 2o, vapeur français « Général Bonaparte », cap. Lauriol, venant de Marseille avec 285 tonnes et 291 passagers.

Le 2o, vapeur Italien « Bengasi », cap. Marinello, venant de Livourne, avec 15 tonnes et 45 passagers.

Le 2o, trois-mâts moteur français « Bonce France », cap. Josse, venant de Portovecchio via Alger avec 85 tonnes

Le 21, vapeur français « Ville de Bastia », cap. Leonq, venant de Marseille avec 2o tonnes.

Le 2o, vapeur français « La Corse », cap. Francos, venant de Calvi via Marseille-Site avec 80 tonnes.

Le 21, vailier italien « Marcel B. », cap. Pasquini, venant de Valence sur lest.

Le 22 voilie italien « Derna », cap. Loffredo, venant de Levra, sur lest.

Le 22, vailier italien « Evarista », cap. Evaristo, venant de Terranova, sur lest.

Sorties :

Le 21, vapeur italien « Bengasi », cap. Marinello, pour Livourne, sur lest, avec 15 passagers.

Le 21, vapeur français « Cald », cap Noel, pour Tunis, sur lest avec 81 passagers.

Le 17, vapeur français « Général Fabre-Luce », cap. Lauriol, pour Marseille, avec 36 tonnes et 752 passagers.

Le 18, vapeur français « Lamone », cap. Bonis, pour Saint Florent, sur lest.

Le 18, vapeur français « Lamone », cap. Bonis, pour Livourne, avec 26 tonnes et 1 passager.

Le 2o, vapeur italien « Bengasi », cap. Barinello, pour Porto-Torrès, sur lest avec 2 passagers.

Le 2o, vapeur français « Général Bonaparte », cap. Lauriol, pour Nice, avec 15 tonnes et 3o0 passagers.

Le 21, vailier italien « Carlo », cap. Scivinan, pour Savona, avec 45 tonnes charbon et bois.

Le 21, vailier italien « Gemma », cap. Zolesi, pour Savona, avec 8o tonnes charbon et charbonille.

Le 21, vailier italien « Netinno », cap. Palombo pour Livourne avec 6o tonnes bois d'usine.

Le 21, vapeur italien « Giovanna M. », cap. Mattero, pour Livourne avec 4o tonnes bois d'usine.

Le 21, vailier italien « Ignatova C. », cap. Cignoni, pour Livourne avec 65 tonnes bois d'usine.

Le 21, vapeur français « Liamone », cap. Bonis, pour Marseille avec 67 tonnes et 459 passagers.

Le 21, trois-mâts moteur français « Duc de France », cap. Josse pour Ajaccio sur lest.

Le 22, vailier italien « Alberto » cap. Costanzo, pour la Spezzia avec 1oo tonnes bois de pin.

1, 22, vapeur français « La Corse », cap. Francos, pour Marseille via Site-Bastia-Ile-Site, avec 3o tonnes.

Communications

AVIS DE CONCOURS

Un concours pour l'emploi de trois élèves d'architecte de 2ème classe au Gouvernement général de l'Algérie aura lieu à Alger, dans le courant de décembre 1928.

Les aspirants devront se faire inscrire à la préfecture des pièces nécessaires seront remises au secrétariat du Gouvernement général de l'Algérie, service de l'architecte, dans le délai de vingt jours à partir du 15 septembre.

Le programme du concours a été inséré au « Journal officiel » du 22 avril 1923.

La rentrée des classes

ECOLE DE COMMERCE DE BASTIA

Reconnue par l'Etat

La rentrée des classes est fixée au 1o octobre.

Pour tous renseignements s'adresser ou écrire à M. Mattei, directeur de l'Ecole.

Voulez-vous passer un bon hiver, sans grande dépense pour votre chauffage ?

Achetez les charbons des Etablissements Savon Frères et Compagnie à Marseille. Ils sont de toute première qualité, chauffent plus que les bons lors prix sont plus avantageux.

Profitez des prix d'été !

Confiez vos commandes à M. Mattei Pierucci, agent-dépositaire, 1, Nouvelle Traverse ou à M. Andreu, représentant de commerce, cours Paoli, à Corte (Haute-Corse).

Etablissements

L. Maurel

2 ET 3 BOUL. DU PALAIS

BASTIA

T.S.F.

Phonographes

FACILITES DE PAIEMENT

AVIS DE DÉCÈS

Mme Veuve Antoine Orecchioni, née Mistral ; Mme Veuve Marie Giovannini et ses enfants d'Ajaccio ; M. et Mme Vesely Daniel et leurs enfants ; M. et Mme Bordel et leurs enfants, de Vauvert ; M. et Mme Mistral et leurs enfants, de Cagnac-les-Mines ; M. François Orecchioni ;

Les familles Orecchioni, de Marseille ; Bagnoni ; Orecchioni, de Paris ; Rocca, de Bastelica ; Limpo, de Bonifacio ; Alessandri, de Constantine ; Orecchioni Dominique Vincent ; Savegardi, de Cargèse ;

Ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Pierre-Antoine ORECCHIONI

décédé le 24 septembre 1928, à l'âge de 5o ans, leur époux, frère, beau-frère, beau-fils, neveu, oncle, cousin et allié.

La levée du corps aura lieu aujourd'hui 25 courant à 8 heures, 3, boulevard Albert 1er.

Les obsèques auront lieu le même jour à Cagnano

De Profundis !

Attention !... AU PAUVRE DIABLE

Grande Vente-Réclame

A partir de Lundi mise en vente d'un lot important de coupons de velours noir pour robes, manteaux et garnitures. Ainsi qu'un lot de draperies pour Dames, messieurs et enfants. Toutes ces marchandises seront soldées à des prix défiant toute concurrence.

OCCASIONS EXCEPTIONNELLES ENTIÈREMENT SACRIFIÉES

ENTRÉE LIBRE

DERNIÈRES INFORMATIONS

de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers

M. H. Tasso dépose des amendements à la loi des Finances

Paris, 24 septembre. — M. Tasso, député des Bouches du Rhône, a déposé plusieurs amendements à la loi de finances.

L'un concerne l'abattement à la base qui ne le calcul de l'impôt sur les bénéfices commerciaux et industriels et prévoit des déductions pour charges de famille et application des gares comme pour le calcul de l'impôt sur le traitement et salaires et les pensions en cycles viagères.

Un autre amendement vise le rajustement des pensions de la marine, déposant que, à compter du premier janvier 1929 le principal des pensions de secours annuels des orphelins, les secours viagers des ascendants sur la succession de la mère ou du père soit majoré de 4oo francs pour les pensions titulaires de la pension sur la caisse des Invalides et sur la caisse de Prévoyance, de 2

LE
Taille-Crayons
le plus perfectionné

COURANT-ORGUS

pour crayons ordinaires crayons de couleur, crayons à copier et crayons d'encre qui existent mines, plats ou exagones, gros ou minces. Construction robuste et précise.

Le taille-crayons Courant Orgus s'adapte à toute table grâce à son serre-joint.

Spécimen de tailles obtenus automatiquement avec le taille-crayons ORGUS

En vente aux Bureaux du P'tit Bastiais

BOURSE DE PARIS du 24 Sept. 1928

VALEURS	prec.	cours du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel	46.85	46.70
4 % 17	94.30	94.10
4 % 18	94.30	94.10
5 % 20	101.80	101.60
5 % 20	101.80	101.60
5 % 25	101.80	101.60
4 % 27	101.80	101.60
Obligations de 5 % 1922		
— 5 % 1926	100.—	100.—
— 6 % 1920	132.—	131.—
— 6 % 1927	132.—	131.—
Oblig. Caisse Autonome	101.—	101.—
Crédit National 1919	1295.—	1295.—
— 1921	1295.—	1295.—
— 1922	1295.—	1295.—
— 1926	1295.—	1295.—
Rente 7 % 1920 Alsace	1295.—	1295.—
Rente 7 % 1920 Pas-de-Calais	1295.—	1295.—
Départ. Seine 7 % 1926	1295.—	1295.—
Paris 1905	1295.—	1295.—
— 1921	1295.—	1295.—
— 1925	1295.—	1295.—
Communales 1879	1295.—	1295.—
— 1920	1295.—	1295.—
TERRES		
Banque de France	1295.—	1295.—
— Nation. de Crédit	1295.—	1295.—
— Paris et Pays-Bas	1295.—	1295.—
— Union Parisienne	1295.—	1295.—

VALEURS	prec.	cours du J.
Compagnie Algérienne	2760.—	2775.—
Compt. Nation. d'Escompte	1130.—	1130.—
Crédit Foncier de France	1075.—	1080.—
Crédit Lyonnais	1295.—	1295.—
Société Générale	1295.—	1295.—
Société Générale Foncière	1295.—	1295.—
Suez Capital	1295.—	1295.—
Suez Parts	1295.—	1295.—
Suez Dividendes	1295.—	1295.—
Est Capital	1295.—	1295.—
Lyon Capital	1295.—	1295.—
Midi Capital	1295.—	1295.—
— 5 % 1926	1295.—	1295.—
— 6 % 1928	1295.—	1295.—
Nord Capital	1295.—	1295.—
Orléans Capital	1295.—	1295.—
Sainte-Fé Chemins de Fer	1295.—	1295.—
Dist. Electricité	1295.—	1295.—
Comp. Gén. Electricité	1295.—	1295.—
Thomson	1295.—	1295.—
Tréfileries du Havre	1295.—	1295.—
Mines de Courrières	1295.—	1295.—
Mines du Laval	1295.—	1295.—
Nobel	1295.—	1295.—
Kuhlmann	1295.—	1295.—
Produits de Gafsa	1295.—	1295.—
Protomey	1295.—	1295.—
Energie et Bauxite	1295.—	1295.—
Mexicain Eagle Ord.	1295.—	1295.—
Modernfontaine	1295.—	1295.—
Montecatini	1295.—	1295.—
Mazzonitour	1295.—	1295.—
Mokta	1295.—	1295.—
Passing	1295.—	1295.—
Rand Mines	1295.—	1295.—
Boussac-Saint-Frères	1295.—	1295.—
Bussac & Cie	1295.—	1295.—

VALEURS	prec.	cours du J.
Berlin 1905	122.50	122.50
Turc 4 %	110.40	110.40
Turc 5 % 1914	122.50	122.50
Banque Nationale Mexique	1295.—	1295.—
Banque Ottomane	1295.—	1295.—
Crédit Foncier Egyptien	1295.—	1295.—
Wagons-Lits Ordinaires	1295.—	1295.—
Central Mining	1295.—	1295.—
Rio Tinto	1295.—	1295.—
Oriental Carpet	1295.—	1295.—
Pétrofina	1295.—	1295.—
Sucreries d'Egypte	1295.—	1295.—
Suez Maritime 1919	1295.—	1295.—
Brazilian	1295.—	1295.—
Cambodge	1295.—	1295.—
Financières Canadiennes	1295.—	1295.—
Chartered	1295.—	1295.—
Consordia	1295.—	1295.—
De Beers Ord.	1295.—	1295.—
Estrellas	1295.—	1295.—
Franco Wyoming	1295.—	1295.—
Goldfields	1295.—	1295.—
Hamerhaus	1295.—	1295.—
Jagersfontein	1295.—	1295.—
Maxima Ord.-Nels	1295.—	1295.—
Mexicain Eagle Ord.	1295.—	1295.—
Modernfontaine	1295.—	1295.—
Montecatini	1295.—	1295.—
Mazzonitour	1295.—	1295.—
Mokta	1295.—	1295.—
Passing	1295.—	1295.—
Rand Mines	1295.—	1295.—
Boussac-Saint-Frères	1295.—	1295.—
Bussac & Cie	1295.—	1295.—

VALEURS	prec.	cours du J.
Tanganicka	1295.—	1295.—
Quebec Mercantile	1295.—	1295.—
Lyonnaise des Eaux Cer.	1295.—	1295.—
Electricité Paris	1295.—	1295.—
Union Electricité	1295.—	1295.—
Parenchim	1295.—	1295.—
Lebon	1295.—	1295.—
Gaz de Paris	1295.—	1295.—
Schneider	1295.—	1295.—
Fives Lille	1295.—	1295.—
Saint-Gobain	1295.—	1295.—
Verreries de Carmaux	1295.—	1295.—
Salins Mat Capital	1295.—	1295.—
Messageries Maritimes Ord.	1295.—	1295.—
Distil. Indochine	1295.—	1295.—
Dupeyer Jouins	1295.—	1295.—
Pollet Chaussat	1295.—	1295.—
Galeries Lafayette	1295.—	1295.—
Paris-France	1295.—	1295.—
Primeurs	1295.—	1295.—
Suez, Frgnc. Min. Phos.	1295.—	1295.—
Land Bank. of Egypt	1295.—	1295.—
Crédit Foncier Autriche	1295.—	1295.—
Crédit Foncier Mexicain	1295.—	1295.—
Crédit Foncier Cuba	1295.—	1295.—
Tabacs Philip. Cons.	1295.—	1295.—
Banque Franco-Mexicain	1295.—	1295.—
Crédit Fonc. Franco-Canad.	1295.—	1295.—
Rio-Motor	1295.—	1295.—
Hotchkiss	1295.—	1295.—
Meyer Charbon	1295.—	1295.—
Tabacs Lozenge	1295.—	1295.—

VALEURS	prec.
Nobel Dutch	
Shell	
Fonds d'Etats Etrangers	
Anglais 2 ½	102.—
Argentin 4 % 1900	
Belges 3 % 1908	
Brésil 4 % 1889	
Belges 5 % 1919	
Chine 6 % 1895	
Russe, Unifié	
Hellen 6 % 14	
Italie 3 ½	
Japon 4 % 1905	
Mexicain 4 % 1904	
Roumanie 4 % 1903	
Russe 5 % 01-04	
Serbe 1913	
Turc 4 %	
CHANGES	
Londres	
New-York	
Allemagne (100 reichsmark)	
Belgique	
Espagne	
Italie	
Pologne	
Suisse	

Bidon jaune à Bande noire

DÉTRUIT: Mouches, Moustiques, Mites Punaises, Cafards, Fourmis, Puces

AUTOMOBILES **FIAT**

Tous modèles — Livraison immédiate — Vente à crédit et reprise de voitures toutes marques

AGENCE
LAURENT-MARINI
18, Rue de l'Opéra
BASTIA

LEONELLI FRÈRES
SCIERIE A FRANCARDO

Téléphone N° 3 Oneglia

Matériel industriel neuf et d'occasion
Vente de bois de Charpente, Menuiserie, Ebénisterie en tablettes, planches de coffrage en bois de pin et peuplier, dalles, liteaux, planches chantournées.
Livraison immédiate.
Prix modérés
Expédit. "Chenches" médoux et sélénateurs

Mines, Travaux publics, Industries.
Locomobiles. Mi-fixes. Chaudières. Voies portatives, Wagonnets. Concasseurs, Broyeurs, Compresseurs, Moteurs, Pompes, Machines à agglomérer, Tubes et Canalisateurs. Piquets, Toles ondulées.
Société Anonyme BOLLON & SANTARE
Capital 1.200.000 francs - ALBENGA
Agent général pour la Corse :
M. LEONELLI, Francardo.

MODES 13, Boul. Paoli
"Au Bonheur des Dames"
Madame GUASCO
Toutes les semaines : Dernières Nouveautés de Paris
Spécialités de Deuil PRIX MODÉRÉS

STÉNO-DACTYLO
Système **JAMET-DUFFREAU**
Exp. Succursale de BASTIA, 20, Quai Paoli
et Marseille, 11, Cours J.-Mellon

ENTREPRISE GÉNÉRALE POUR LA CORSE
Peinture - Vitrerie
et PAPIERS PEINTS
J. ESPOSITO
BOULEVARD du PALAIS BASTIA
DÉCORATION D'ÉGLISES et appartements de tous styles et en tous genres
Vente Gros - Détail

CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRÊT DE BASTIA 1903 ET 1904

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
15, pl. St-Nicolas et 41 bis, bd Paoli à BASTIA
Principales Opérations de la Banque
Escompte et recouvrement du papier de commerce — Comptes de chèques — Comptes de dépôts à préavis et à échéances — Lettres de crédit — Opérations de change — Ordres de Bourse — Souscriptions — Opérations sur titres — Garde de titres — Prêts sur titres — Encaissement des coupons — Garantie contre le risque de remboursement au pair et la non-vérification de tirages — Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Surveillance de portefeuilles, etc., etc.
LOCATION DE COFFRES-FORTS
Compartiments depuis 20 fr. par an

RHUM FOX-LAND
Grande Marque

LAIT MONT BLANC
SUCRÉ ET NON SUCRÉ
DEUX PRODUITS FRANÇAIS
DONT LA QUALITÉ VOUS EMERVEILLERA

Feuilleton du *PETIT BASTIAIS*

Le Roman Merveilleux

Par Pierre de COULEVAIN

— C'est presque un devoir, mais je crois que j'aimerai ce devoir. Dix mois avant sa mort, mon mari fut envoyé en Chine ; je l'accompagnai. Pendant la traversée de retour, dans une tempête qui mit tout à un doigt du naufrage, il eut la jambe cassée.

Le médecin de bord le soigna avec un art si consommé qu'il revint sur son mieux. Puis, avant d'opérer le docteur Lesky était le fils d'un pauvre pope silésien, qu'il était si fier de sa femme et ayait deux petites filles, il songea à en adopter une et m'en parla à plusieurs reprises. Le mot exact serait qu'il eut le temps de donner seule à son idée. Il m'appartient de le faire. J'ai oublié, aussi, je le crois, le consentement du docteur et j'hésitai ce sur même.

— Et bien, je comprends votre accueil, dit-elle alors, c'est bien simple, ce docteur ou une meilleure occasion arrive.

— Oui, du bonheur ou du malheur qui m'arrivera à bon escient, du fond de la Sibérie. Depuis une semaine, je pense et la fille qui en sortit et danse un comportement de brûlante chaleur ; je m'éveille à la vie ; à demi-morte, je renais !

Pendant les trois jours qui suivirent, la baronne ne parut pas dans la salle à manger. Le quatrième, elle monta chez moi, son visage était rayonnant et je compris qu'elle n'avait plus de désappointée. La petite fille lui avait fait une excellente impression.

Elle avait, dix ans, après madame d'O. ; je l'aimais préférée plus jeune. De fait, sur les photographies, j'avais choisi la cadette, mais le docteur Lesky me fit l'effet d'un véritable coupe. Ses traits réguliers et lourds exprimaient par des yeux d'un gris bleu, un il y avait du rêve et de la douceur. Avec sa haute taille, il semblait prendre la saison. Il parlait français mais avec timidité et sans difficulté. Au bout de quelques minutes, je crus sentir qu'il se passait quelque chose dans l'atmosphère ambiante, je crus sentir la présence du grand invisible. J'aperçus le père de Dyénia et mon hôtesse. Je ne saurais rien chez eux qui fût justifier mon impression toute magnétique ; mais je ne dis que cela parce si celle faiblesse pouvaient bien à leur nous être étrangères irrésistible. Oh ! je ne les connais plus !

Le lendemain matin, je fis la connaissance de la petite Dyénia. Très-grande pour son âge, droite, bien faite, c'était une vigoureuse plante humaine, une plante poussée en pleine terre et en plein nord. Ses cheveux, d'un blond pâle, étaient coupés très courts, ce qui lui donnait l'air d'un garçonnet. Son teint avait un éclat de neige rosée, le regard de ses yeux clairs était intelligent et grave. Les traits, largement ouverts, semblaient gourmandés d'air et d'espace. Sa bouche indiquait la bonté et la fermeté de son âme. Elle semblait avoir déjà pris possession de ce monde, où elle n'était que depuis dix ans. Ce n'était assurément pas une *fausse femme* qui venait d'entrer dans la vie de la baronne. La dernière chose que Lesky me fit présenter à moi fut l'effet d'un véritable coupe. Ses traits réguliers et lourds exprimaient par des yeux d'un gris bleu, un il y avait du rêve et de la douceur. Avec sa haute taille, il semblait prendre la saison. Il parlait français mais avec timidité et sans difficulté. Au bout de quelques minutes, je crus sentir qu'il se passait quelque chose dans l'atmosphère ambiante, je crus sentir la présence du grand invisible. J'aperçus le père de Dyénia et mon hôtesse. Je ne saurais rien chez eux qui fût justifier mon impression toute magnétique ; mais je ne dis que cela parce si celle faiblesse pouvaient bien à leur nous être étrangères irrésistible. Oh ! je ne les connais plus !

Le lendemain matin, je fis la connaissance de la petite Dyénia. Très-grande pour son âge, droite, bien faite, c'était une vigoureuse plante humaine, une plante poussée en pleine terre et en plein nord. Ses cheveux, d'un blond pâle, étaient coupés très courts, ce qui lui donnait l'air d'un garçonnet. Son teint avait un éclat de neige rosée, le regard de ses yeux clairs était intelligent et grave. Les traits, largement ouverts, semblaient gourmandés d'air et d'espace. Sa bouche indiquait la bonté et la fermeté de son âme. Elle semblait avoir déjà pris possession de ce monde, où elle n'était que depuis dix ans. Ce n'était assurément pas une *fausse femme* qui venait d'entrer dans la vie de la baronne. La dernière chose que Lesky me fit présenter à moi fut l'effet d'un véritable coupe. Ses traits réguliers et lourds exprimaient par des yeux d'un gris bleu, un il y avait du rêve et de la douceur. Avec sa haute taille, il semblait prendre la saison. Il parlait français mais avec timidité et sans difficulté. Au bout de quelques minutes, je crus sentir qu'il se passait quelque chose dans l'atmosphère ambiante, je crus sentir la présence du grand invisible. J'aperçus le père de Dyénia et mon hôtesse. Je ne saurais rien chez eux qui fût justifier mon impression toute magnétique ; mais je ne dis que cela parce si celle faiblesse pouvaient bien à leur nous être étrangères irrésistible. Oh ! je ne les connais plus !

La baronne et moi ne laissâmes pas que d'être étonnées, en voyant la maîtresse de maison, depuis l'âge de six ans, elle avait vécu dans un intérieur très pauvre, dans une maison de bois, qui ne devait pas différer beaucoup de celles des paysans ; et elle était entrée dans le confort et le luxe d'un hôtel de première classe, sans marque la moindre surprise. Elle demandait à recevoir les services des employés comme si elle eût toujours été servie, et elle ne jeta à table, maniant avec beau et fourchette, comme si elle eût été élevée dans une nursery anglaise. Chose plus curieuse encore, le petit Dyénia, n'exécutant chez elle ni surprise, ni enthousiasme. Quand on la présenta, elle répondit d'un air de parfaite politesse : « Oui, c'est très beau, très beau ! » mais son regard avait une expression lointaine, comme s'il voyait autre chose ; la plaine blanche, la forêt noire, l'obs du pauvre pope qui gronde peut-être. De fait elle avoua qu'elle regrettait la neige, le hurlement des loups ; et, pendant les moments de récréation, elle faisait de glissades sur le marbre du hall de l'hôtel. Elle apprit à « se tenir » avec un naïf orgueil, qu'elle savait grimper aux arbres les plus hauts, et elle offrit même de lui donner un échantillon de son agilité — ce que la haute retint net l'une vers l'autre. Quoi qu'il en fût, le docteur quitta Cannes le lendemain, et je ne le revis plus.

Le baronne et moi ne laissâmes pas que d'être étonnées, en voyant la maîtresse de maison, depuis l'âge de six ans, elle avait vécu dans un intérieur très pauvre, dans une maison de bois, qui ne devait pas différer beaucoup de celles des paysans ; et elle était entrée dans le confort et le luxe d'un hôtel de première classe, sans marque la moindre surprise. Elle demandait à recevoir les services des employés comme si elle eût toujours été servie, et elle ne jeta à table, maniant avec beau et fourchette, comme si elle eût été élevée dans une nursery anglaise. Chose plus curieuse encore, le petit Dyénia, n'exécutant chez elle ni surprise, ni enthousiasme. Quand on la présenta, elle répondit d'un air de parfaite politesse : « Oui, c'est très beau, très beau ! » mais son regard avait une expression lointaine, comme s'il voyait autre chose ; la plaine blanche, la forêt noire, l'obs du pauvre pope qui gronde peut-être. De fait elle avoua qu'elle regrettait la neige, le hurlement des loups ; et, pendant les moments de récréation, elle faisait de glissades sur le marbre du hall de l'hôtel. Elle apprit à « se tenir » avec un naïf orgueil, qu'elle savait grimper aux arbres les plus hauts, et elle offrit même de lui donner un échantillon de son agilité — ce que la haute refusa net l'une vers l'autre. Quoi qu'il en fût, le docteur quitta Cannes le lendemain, et je ne le revis plus.

(A suivre)

27e ANNÉE — N° 229

25 centimes — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 25 centimes

MERCREDI 26 SEPTEMBRE 1928

DIRECTION-RÉDACTION ADMINISTRATION
15, Bd du Palais à
1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 8.06

BUREAU A PARIS
16, Rue de la Grange-Batelière
Téléphone : Provence 45-87

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris

DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER

Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA — Compte Chèques Postaux : Marseille 154

ABONNEMENTS

	Trois mois	Six mois	Un an
Corse	16	32	62
Corse, et Colonies	17	33	64
Etranger	35	65	120
	30	60	100

Les abonnements partent des 1er et 16 de chaque mois et sont payables d'avance.

PUBLICITÉ

La publicité rédactionnelle est reçue aux bureaux du journal. Pour les grandes agences de publicité.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

Fortunes Industrielles et Fortunes Terriennes

Est-ce le déclin des fortunes terriennes ? Elles existent encore, jouent, là où elles existent, un rôle important, mais semblent, en raison de leur rareté ou de leur dispersion, supplantées dans l'ensemble par les fortunes industrielles.

On le regrettera dans la mesure où ce phénomène significatif l'abandon plus accentué de la terre ; mais ce n'est pas le cas. L'abandon des campagnes ne résulte que de la formation des fortunes industrielles, mais de l'attraction exercée sur la masse paysanne par les villes, due à différentes causes, économiques ou psychologiques, qu'il est inutile de rappeler pour le moment.

Il y a, simplement, déplacement des richesses, ce déplacement, qui permet l'accession à la propriété des travailleurs patients et économes, et n'a jamais eu réalité, ce n'est de se manifester, même sous distinction d'époques et de pays, toutes proportions gardées.

Seulement, une guerre de cinq ans qui a bouleversé la plupart des nations et entraîné une perturbation considérable, a activé cette évolution.

Les buts immédiats, directs et apparemment officiants de l'énorme activité déployée par ceux que la guerre a favorisés se résument dans l'accumulation de l'argent. Ainsi, du moins, voit-on généralement la chose. En réalité, l'argent n'est toujours qu'un moyen d'atteindre un autre but, le seul qui réalise la sécurité complète présente et à venir, c'est-à-dire celle des hommes qui gagnent l'argent, et celle de leurs descendants.

Cette sécurité n'est pas encore acquise, et, pendant ses années, elle ne le sera pas. Il est exposé à trop d'aléas pour qu'on ne le transforme pas en un acquis stable, sous la forme de ce qui est indispensable à la vie, soit un habitat et la terre, la seule chose dont on tire ce qu'il faut pour alimenter l'homme.

La possession de la terre est donc, pour la masse, l'aboutissant de tout effort.

Nous sommes impressionnés, à l'heure actuelle, par la visibilité, si l'on peut ainsi parler, des fortunes industrielles devenant la place des fortunes terriennes. C'est qu'il a fallu recourir aux trusts de travail industriel pour accéder à la fortune, tâche ingrate entreprise par des possédants qui n'ont pas vu ou comprendre la valeur ou ont été obligés de s'en défaire en tout ou en partie, volontairement, par pression ou mauvais calcul, ou sous l'influence d'économies défavorables.

Mais la tendance à cette accession existe, se pourrait manquer de se manifester comme un fait naturel, inspiré par un instinct profond, celui, tout compte fait, de la conservation.

Il faut donner attache sa signification réelle à l'exclusion presque subite, qu'on remarque en Corse comme ailleurs, de nouvelles couches, de nouvelles forces de travail, qui émergent, mais d'un étonnement superficiel, procédant d'une rupture d'habitudes. Il ne faut pas perdre de vue que les nouvelles habitudes s'implantent vite. Nous avions cela de cuisant les nouveaux éléments d'action publique, presque centenaires. En fait, ne sont guère, les nouveaux possédants ne cèdent pas à peu à la propriété. Le pierre a accéléré le mouvement. D'autres forces, et d'autres noms surgissent ici et là, qui sont, nettement, les produits de l'industrie. Il n'y a rien à leur reprocher, au contraire. Il ils nous devient d'est familiers.

Mais la vraie force reste dans la terre, reste, dans un pays de tradition et où la tradition repose nécessairement sur la ruralité — dans la fortune terrienne, en quoi, si elle veut se maintenir, doit se transformer la fortune industrielle, sinon complètement, en qui n'est nullement nécessaire, du moins en grande partie.

Dans un sens, la fortune industrielle constitue même une injustice heureuse pour la Corse dont l'économie souffrait de ne se saillir que des fruits directs de son sol. Un minimum de richesse industrielle exploitée est indispensable à l'île et à la prospérité de ses cultures, dont beaucoup deviennent rémunératrices sur place. Mais il n'en est pas moins vrai qu'il ne convient pas, dans ce pays auquel la nature a donné un caractère rural indestructible, la vraie source de puissance d'action, d'influence que dans la fortune terrienne.

Ute est en cours de déplacement, soit de cette fortune. Elle se retourne pour les autres mains, subit l'influence de nouvelles méthodes agraires, des fluctuations économiques extérieures qui la peuvent atteindre dans ses caractères actuels, mais ne décline pas. Et non seulement elle est la vraie force originelle, mais lorsqu'il faut trente ans pour disperser une fortune industrielle qui se serait que cela. Il en faut cent, il faut trois générations et plus pour disperser une fortune terrienne.

Il faliait, avons-nous pensé, viser à comprendre un phénomène qui a pu frapper quelques esprits, éviter qu'on n'établît une confusion à son propos.

P. B.

L'Hétman à Moscou le centenaire de Tolstoï, les admirateurs du talent incomparable du grand écrivain russe se sont livrés à une véritable manifestation antisoviétique.

Après le désastre de la Guadeloupe

Le gouverneur de la colonie visite les régions dévastées

Pointe-à-Pitre, 25 septembre. — Le gouverneur de la Guadeloupe a visité le 20 au matin, Sainte-Rose, Lamentin et la baie de Mahault qui furent en partie détruite par le cyclone du 16 septembre.

Les informations qu'il a reçues le même jour, il résulte, en outre, que le cyclone a causé d'importants dégâts à Saint-Martin et à Saint-Barthélemy.

Le gouverneur a immédiatement mandé à tout communiquer les offres des victimes ; il les fera connaître au Ministère des Colonies au fur et à mesure de leur réception. Mais, les victimes étant avant des habitants du faubourg de Pointe à Pitre et des communes de la baie de la colonie espère que les renseignements seront maintenant négligés quant à celles portant avec des dégâts dans la Métropole.

Une secousse sismique

Ce matin, le ministère des colonies a reçu un radiogramme officiel l'informant que le 24, à 5 heures 30 du matin environ, une secousse sismique a été ressentie à Pointe à Pitre.

Fantaisie de milliardaire

New-York, 25 septembre. — M. John Rockefeller, 77 ans, a eu du petit-fils américain, vient d'acheter une ville qui entière en Virginie pour la restituer dans son style original.

Williamsburg, avant l'indépendance, était la capitale de la colonie dans laquelle plusieurs assemblées d'Amérique : de ses rues étaient bordées de maisons de style colonial, mais M. Rockefeller veut d'abord en exproprier les propriétaires actuels et les remplacer par de nouveaux habitants. Une entreprise sans précédent, dont le budget s'élèvera à plusieurs millions de dollars et pour les travaux durera environ une.

DEMAIN

SIX PAGES

Le tragique bilan de la catastrophe du théâtre Novedadès de Madrid

On ignore encore le chiffre exact des victimes

Madrid, 25 septembre. — On ignore encore le chiffre exact des blessés dans l'incendie du théâtre Novedadès, beaucoup ne croient-ils soignant chez eux.

La plupart des cadavres retirés jusqu'ici sont ceux de femmes et d'enfants.

Quatre femmes sont mortes dans le couvent à l'hôpital, une autre chez elle.

La recherche des victimes

Madrid, 25 septembre. — Jusqu'ici on n'a pu retirer que 110 cadavres du théâtre des Nouveautés, mais les parties supérieures qui se sont effondrées contiennent une couche de débris de plus de deux mètres d'épaisseur et on y a certitude qu'ils cachent encore de nombreux cadavres.

D'ailleurs, pour connaître le nombre approximatif des victimes on a compté moins sur les recherches dans les débris que sur les déclarations des habitants de Madrid concernant leurs parents disparus depuis l'incendie et le degré d'agglomération des décombres ne permettra probablement jamais de retrouver tous les cadavres et même avec les déclarations des familles on ne pourra arriver qu'à un chiffre approximatif puisque on ne saura jamais rien des étrangers qui assistaient à la représentation tragique.

Les travaux de déblaiement du théâtre ont duré toute la nuit. Des incalculables projecteurs électriques ont été installés dans ce but.

On est sans nouvelles d'un brigadier de police qui occupait une loge avec huit membres de sa famille.

Le théâtre Novedadès est le huitième de Madrid qui dû dû être détruit par un incendie.

Quelques journaux prétendent que les cercueils de cadavres se trouvent déjà 200 chiffre. Les 110 cadavres qui ont été retrouvés, 50 seulement auraient été identifiés, les autres seraient méconnaissables. Pour le moment on n'a pas connaissance que parmi les victimes morts ou blessés hospitalisés se trouvent des étrangers.

Un horrible spectacle

Toutes les personnes qui purent pénétrer dans la morgue et qui virent le double file de cadavres qui y furent déposés sont d'accord pour dire que cette, pour ne pas dire impossible, de voir un spectacle plus horrible et plus impressionnant ; la plupart des cadavres sont les membres, le tronc et le visage défigurés que l'on ne peut compte des violences qu'ils ont subies et des affres épouvantables qui ont précédé leur mort : d'autres corps ont les chairs desséchées par le feu, finalement de la faute, d'autres, enfin, ont subies à l'état de charbon.

Quelques scènes tragiques

Parmi les mille et un détails qui sont rapportés, on signale notamment qu'une grand'mère assistait à la représentation avec ses deux petits enfants, âgés de 4 et 6 ans, ayant 5 échappé d'entre enfants, entraînés en les tenant par la main les bambins avec la sortie au milieu de la bousculade générale, mais une fois sortie de l'énfer quelle ne fut pas sa stupeur d'abord et son désespoir ensuite de ne pouvoir que les petits qu'elle tenait par la main n'étaient pas avec elle.

Une mère avait cru reconnaître un de ses enfants dans un cadavre, mais elle s'aperçut que elle retirera soin et sauf son petit qu'elle pleurait déjà.

Les pompiers parcouraient la partie du théâtre restée intacte qui retrouva calme et sûreté, mais complètement inhabité, une fillette qui s'était réfugiée dans les cabinets au début de l'incendie et qui y était restée toute la nuit en proie à la terreur.

Un médecin de l'orchestre réussit à traverser la salle au milieu de la bousculade sans sauter son instrument, un hautbois en argent, qu'il ramena en pièces, était presque épuisé par la pression de la foule.

Un hâtons fut entendu dans un terrain ; on supposa qu'un malheureux les bras en l'air pour éviter qu'il perde le peu de sang qui lui restait, car il avait les deux mains arrachées.

Pendant que l'incendie gagnait les combles d'une maison, une femme qui y habitait sauta par la fenêtre sur le toit en contrebas, mais dans son affolement elle ne se rendit pas compte que le toit était celui du théâtre qui, juste à ce moment, s'effondra la précipitant dans le brasier.

(Lire la suite en 2e page)

Un grand meeting antilocarnien a eu lieu lundi soir à Berlin

Le Comte Westarp a prononcé un violent discours

Berlin, 25 septembre. — La manifestation monstre organisée par les Casques d'Acier, d'accord avec le parti conservateur nationaliste contre Locarno et la Paix a eu lieu, hier soir, et s'est déroulée sans incident.

Le leader du parti nationaliste conservateur, le comte Westarp, est du nouveau parti en guerre contre la politique de Locarno et le rapprochement dont il a proclamé l'échec définitif.

Après avoir affirmé que l'Allemagne retiendrait jusqu'au bout de conseille la moindre concession afin d'obtenir l'évacuation anticipée de la Rhénanie, l'orateur s'est écrié :

« Nous ne voulons pas davantage le contrôle quel qu'il soit et c'est rallier l'idée de paix et d'entente que de nous proposer un pareil contrôle. Nous exigeons la réhabilitation de notre responsabilité dans la guerre, l'égalité de traitements avec les autres puissances, la protection des minorités allemandes et des droits de Danzig et de Memmel, la rupture des chaînes d'esclavages par lesquelles nous sommes attachés au traité de Versailles et aux réparations.

« Nous n'oublierons en outre qu'il nous faut à l'est de cette inséparable qui illustre nos marches de l'Est (corridor polonais) ».

Le but poursuivi par les Casques d'Acier, est dont l'initiative est cependant « plus » un fiasco lamentable, c'est l'abolition à la révision de la constitution dans un sens qui faciliterait l'instauration d'une dictature dont l'objet serait de préparer la voie à une restauration monarchique.

Von Stéfani s'est également prononcé contre toute politique de paix d'entente.

Le prince Albert Guillaume, quatrième fils de l'ex-kaiser, était présent.

Les soviets organisent une expédition au Pôle Nord

Moscou, 25 septembre. — Le gouvernement des Soviets est en train d'essayer d'intéresser les gouverbe mondial norvégien et allemand à une expédition arctique gigantesque qui séjournerait cinq années dans la région du Pôle Nord avec les moyens nécessaires pour mener à bien cette entreprise.

Fridjof Nansen prendrait une part active aux explorations ; on emploierait des baloons et des avions, peut-être un zeppelin.

Mourmansk serait la principale base de l'expédition qui comprendrait quatre cents à cinquante personnes.

De vastes croisières de reconnaissance sont projetées vers la Terre François-Joseph et par-dessus le Pôle vers l'Alaska.

Une grève de métallurgistes à Montceau les Mines

Macon, 25 septembre. — Deux cents ouvriers métallurgistes de Montceau-les-Mines S. et L. appartenant à trois usines qui en emploient environ quatre cents se sont mis en grève à la suite d'une demande d'augmentation de salaires présentée par l'intermédiaire du syndicat unitaire et que n'a pu accepter sans les patrons.

120 ouvriers des cinq autres établissements de métallurgie de Montceau-les-Mines ne sont pas en grève.

Aucune manifestation n'a eu lieu. Tout est calme.

Morte de frayeur au passage du rapide

Nice, 25 septembre. — (De notre correspondant particulier). — Hier après-midi, vers 15 heures, Mme Cécile Arnould, 73 ans, habitant rue Auvergne à Nice, se trouvait à la gare de la Madone, près de Menton, longeait la voie ferrée quand survint brusquement le rapide P.-L.-M. Surprise, la pauvre femme ne put se garer suffisamment et le déplacement d'air la renversa.

Elle fut transportée à l'hôpital d'Antibes où on constata qu'elle était atteinte d'une hémorragie, mais elle avait subi une commotion telle qu'elle mourut après quelques instants.

Conséquences et portée des Pactes Kellogg

Soucieux de ne pas s'exposer au démenti que son propre parti avait infligé au président Wilson, M. Kellogg a pris soin d'ajouter à la proscription de la guerre qu'une renonciation à l'emploi de la force ne signifiait pour les nations le droit pour elles de se faire justice elles-mêmes. Les parties contractantes ne doivent entraîner pour les Etats-Unis aucune sorte d'obligation internationale, prescription de la guerre comme instrument de politique nationale, revient à affirmer les signataires de ne chercher à compromettre les décrets de libération des victoires et même à faire violence aux peuples étrangers. Du point de vue américain, ce qui caractérise le pacte Kellogg, c'est qu'il ne crée aucune obligation nouvelle, ne prévoit aucune sanction, ne prescrit aucune mesure de coercition. Il ne fait que condamner la guerre comme instrument de politique nationale dans les relations mutuelles des signataires.

Si la prescription de la guerre a une valeur pratique, bien qu'elle ne s'accompagne pas de sanctions définies, il est clair que l'engagement de ne pas recourir à la force des armes pour des fins de politique nationale s'applique d'abord aux Etats qui invoquent des raisons d'employer la violence, c'est-à-dire aux vainqueurs de 1918.

Pourquoi, en effet, les vainqueurs tiraient-ils faire la guerre ? Pourquoi recontinueraient-ils ce qu'on les résultats de la victoire ? Pourquoi risqueraient-ils sur les champs de bataille ce qu'ils ont acquis si péniblement ? Ce sont eux les bénéficiaires. Ils ont intérêt à conserver ce qui est et qu'ils ont. La paix est essentielle, tandis que, selon la formule allemande, *Krieg ist Revolution*. C'est l'Allemagne qui a commis, en 1914, en août, des violations internationales, dont l'une chose : c'est de ne pas être troublées dans la possession légitime de leurs territoires. On peut en dire autant des pays comme la Pologne, la Tchécoslovaquie, qui ont récupéré leur indépendance nationale par une sorte de miracle et qui consentiraient une faute insigne en la livrant au hasard des conférences.

Bref, les seuls pays qui pourraient avoir une raison de faire la guerre, pour qui la guerre se juif légalité comme un moyen de libération, ce sont les perdants de 1918. Ce sont eux dont les frontières ont été arrêtées, qui ont été rendus des territoires et même des colonies par le Traité de Versailles ou de Trianon. C'est l'Allemagne, c'est la Bulgarie pour ne parler que des peuples les plus civil

quis pacse hira se servie. Fais, sdiuad gdouement Hérault, floris nomme un pe sport, si s'exerce de l'avale durangé et la paix de que pas le responsable. Le sois de dire que Paris s'amuse de l'aventure et qu'on s'honnonne la police, ce qui ne fd d'ailleurs pas arrêter l'endaillier.

C'était vraiment la belle époque pour les électeurs qu'on déposillait sur leur chemin d'exigeons. Elles étaient d'ailleurs, parfois, pleines de complaisance avec leurs détrousseurs. Louis XV en personne y donna l'exemple. Un jour, étant à Versailles et comme il se rendait chez Mme de Pompadour, il aperçut dans la loge de un seigneur perclus de goutte qui ne faisait que rentrer nouvellement dans une somptueuse place de dentelles. Le roi offrit pour sien se présenter et le rencontre quand il vit, tout à coup, le pied de l'infirme glisser. Instinctivement, il étendit le bras et le retint. L'homme bourra le tête, remercia et gèbera tranquillement se beugler, tendant que Louis XV continuait de sentenir d'arrêtsdonné le montant. Puis, remerciait et s'éventant, tout affecté de l'appui de monarque et s'en alla. On apprit un jour que cet appui s'abonnait d'un voleur dont le choix dans les parures de la Cour ne était la preuve du goût le plus sûr.

De nos jours, les choses se passeraient de façon moins délicieuse. Les cambrioleurs, les forcats célèbres, les gens qui doivent la brownig au feuill ressentent sans leur travail moins d'élégance et de bonne grâce. Ils ne sont pas, cependant, si ne reste pas de bandits gentilshommes puisque Bonnarelli est mort et que les mercenaires d'Abyssinie et autres ont la gendarmerie.

Georges ROCHER

Un hommage des garibaldiens aux morts de la guerre

Dijon, 25 septembre. — Sur l'initiative du comité garibaldien de Marseille, les deux petites-filles du général Ricciotti Bruno et Sidonie Garibaldi, petit-fils de grand héros, tombés en Argonne en 1914 et 1915, seront apposés prochainement sur le socle du monument Garibaldi à Dijon.

Le capitaine Ovedaine, chef du centre garibaldien de Marseille, et le capitaine garibaldien Musso, officier d'artillerie française, qui ont pu heureusement aux morts de Dijon une palme portant l'inscription suivante : « Le Génie garibaldien de Marseille à ses camarades français ».

La réponse de M. Coolidge sur le désarmement naval

Londres, 25 septembre. — On mande de Washington au *Morning Post* qu'on estimait ce matin dans les milieux officiels que la réponse de M. Coolidge au sujet du communiqué naval américain serait adressée aux deux gouvernements.

Gabriel BAUER.

Fiançailles princières

Paris, 25 septembre. — 12[illegible] *Presse* d'Athènes que la [illegible] du prince héritier Humbert d'Italie et de la princesse Marie de Belgique seront bientôt annoncées.

Les tamponnements aux passages à niveau

Belgrade, 25 septembre. — Un train de voyageurs venant de Sobabtsa a tamponné un passage à niveau. Il était midi près de la gare de Novi-Sand une automobile dont les cinq occupants ont été tués.

Le retour de l'épave du "Latham 47"

Cherbourg, 25 septembre. — Le pêcheur Durance qui travaille les eaux voisines du Pole et qui ramène le flotteur de l'hydravion de Gaubaud est arrivé à Dunkerque.

L'ex-impératrice de Russie va mieux

Copenhague, 25 septembre. — L'état de santé de l'ex-impératrice Romanoff de Russie s'est considérablement amélioré.

M. Vénizelos arrivera aujourd'hui à Paris

Paris, 25 septembre. — M. Vénizelos, venant de Rome, est arrivé à Paris à 13 h. 50.

— Quel canal ! — Elle n'a pas changé depuis deux ans...

— Ce se voit... ils ne devaient jamais terminer le chef qui leur...

ÉCHOS

Billet Parisien

Ce n'est une joie chaque fois que le sort laisse tomber sa manne dorée sur la tête de l'un parmi [illegible] belle retraite contre le travail dur et mal payé, contre les privations, contre la misère ?

Le coup assure une longue fail apparaît que, Frank Augustin, dernier ancien des chemins de fer de Kaiserslautern, en Alsace, avait hérité neuf millions, d'un oncle d'Amérique, j'ai [illegible] et je me suis dit :

— Comment va-t-il, maintenant, arranger sa vie ?

Il va, peut-être, sans que ce veinard n'en pense, je lui [illegible] quelques conseils. Je le vois d'ici lisant ma lettre...

« Repartez-vous, mon ami, et que la [illegible] ne perde cette [illegible] qui vous tombe du ciel ne vous empêche par de dormir. Elle est à vous, certes, bien à vous, mais vous allez, j'aime à le croire, vous occuper de la gérer et faire le plus de bien possible autour de vous. Donc, vous connaissez les charges du travailleur et ses peines. Comme vous allez être heureux d'aider quelques-uns de ceux qui souffrent !

Je ne vous retiens et bien m'en prit. Auguste Fleuri aurait haussé les épaules. J'apprends, en effet, qu'il s'est [illegible] en deux ateliers d'être dernier millionnaire. Il n'en voulait par l'habitude, Auguste, et ça le gêne.

— Cela va me créer des désagréments, dit-il, déclaré, je ne vais pas [illegible] d'être sollicité de toutes parts. Enfin, il va [illegible] contrairement à ce que vous pensez peut-être, je ne vous donne pas congé, vous [illegible] continuerez à travailler.

Ah ! quel ax !

Je comprends qu'un homme fortuné ne vive pas dans l'oisiveté. Mais il y a le bridge et le bengine. En l'espèce, ce serait un péché qui ne vaut pas [illegible] établi où il a trimé une partie de son existence, se contenter [illegible] une maison ancien en occupant la place d'un autre qui a besoin de gagner son pain !

Et je serais satisfait de savoir que le directeur a répondu à cette déclaration sangrenue :

— Allez, vous ! passer à la caisse, j'avise. Je ne veux pas de millionnaire chez moi !...

Gabriel BAUER.

Mémento

CALENDRIER. — Aujourd'hui mercredi, 26 septembre 1928. 270e jour de l'année. 96 à venir.

Aujourd'hui : Sainte-Justine.

Demain : Sainte-Cime et Dam.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES. — 26 septembre 1759. — Casabianca, général de Bastia, 140e séance).

L'Assemblée décide d'envoyer au Roi, par l'intermédiaire de son représentant en Corse, ses mémoires sur les questions suivantes.

Avis de l'administration de l'hôpital d'Ajaccio.

Demande tendant à ce que le salaire des gardiens des vignes fut diminué.

Demande pour l'établissement d'une Université d'Ajaccio.

Demande tendant à élever l'évêché de Mariana et Accia [illegible] d'archevêché.

Le même jour, la Consulte approuva :

La [illegible] des livres pernicieux.

La levée d'une Office Corse au service de la France.

Elle autorisa également la construction d'un cimetière à Ajaccio, la sépulture dans les églises étant pour la ville une source d'infection.

Elle [illegible] une demande tendant à élever à Bastiane, le rang de ville.

Enfin, elle proclama citoyen français, de fiefs, [illegible] du Conseil Supérieur, et Génois d'origine.

LES GRATTE-CIEL BELGES

Savait-on que les Belges construisaient des gratte-ciel ?

Il les font en Belgique et les exportent à Chicago.

Jamais jadis on n'aurait osé connaître une pareille chose. Il est juste de dire que ces gratte-ciel ne voyagent pas tout seuls. Ils prennent place dans la cale des bateaux sous la forme de briques.

Rien que pendant les trois dernières mois les Belges ont envoyé à Chicago plus de cinq millions de briques.

A cause de la différence des salaires, les briques américaines coûtent quarante pour cent plus cher que les briques européennes. L'an dernier les États-Unis ont importé plus de cent-soixante millions de briques.

C'est peut-être pour ça que chez nous on ne construit pas assez pour nous logers !

La répression de la mutinerie du bagne de Saint-Martin de Ré

Lorochelle, 24 septembre. — Vingt-sept meneurs de la mutinerie du pénitencier de Saint-Martin-de-Ré, qui été mis en cellule pour les jours à un régime extrêmement sévère, [illegible]

A la Société des Nations

Les défenseurs du vin français déjouent les manœuvres des abstinents

On pouvait craindre depuis quelques années que la Société des Nations se soit entraînée par le courant prohibitionniste de certains pays à régimes secs. Il y a deux années, la Finlande, la Pologne et la Suède obtenaient du Conseil de la S.D.N. que le problème de l'alcool figure dans le programme des travaux de l'Assemblée de 1927.

Entre temps, la ligue contre l'alcoolisme de Lausanne prenant un plus d'action en faveur de cette thèse, tandis que le Congrès de l'office anti-prohibitionniste de Rome en dénonçait les dangers.

L'opinion française n'est pas de prise à se rendre compte que son cadeau de bienvenue contre un fléau social soit celui de l'alcoolisme — certains tempéraments voulaient s'engager une campagne contre toutes les boissons fermentées en général et en particulier contre les vins de France. Il s'agissait pour eux d'obtenir la [illegible] du régime sec, tout en honneur aux États-Unis où il a provoqué les pires fraudes et l'immoralité la plus flagrante.

Grâce aux protestations de M. Limoheur, représentant de la France à Genève, le problème fut soumis à un nouvel examen et c'est cette année seulement qu'un accord a pu être réalisé entre les divers pays au sein de la deuxième commission de l'Assemblée. La résolution qui vient d'être adoptée charge la section d'hygiène de la société des nations de recueillir les renseignements statistiques relatifs à l'alcoolisme, tout en précisant qu'une distinction doit être faite entre la consommation naturelle et les abus d'ordre social. Les [illegible] industrie plus ou moins sophistiquées.

Il est également indiqué dans cette résolution qu'il ne s'agit que d'étudier les conséquences de l'*abus* de l'alcool ce qui implique qu'il n'est plus question de l'usage modéré de l'alcool.

Une étude est également organisée sur les conventions par lesquelles certains États se sont engagés à prévenir et à réprimer la contrebande de l'alcool. Cette partie de la résolution fait allusion aux accords que les États-Unis ont signé avec la plupart des États européens, et notamment l'Angleterre et la France, au sujet de la visite des navires par les agents de la prohibition à partir d'une certaine distance du littoral américain. L'État donne que le champ d'action ainsi déterminé [illegible] zone des eaux territoriales, on peut se demander si, à l'occasion de cet examen, des objections ne seront pas faites par certains juristes à l'encontre de ces accords de pure opportunité imposés par les États-Unis aux divers pays d'Europe sans aucune réciprocité effective.

Enfin, la résolution décide d'une manière très explicite *qu'elle ne met en cause ni les vins, ni les bières, ni les cidres.* On voit ici les amendements très importants qui ont été obtenus par la délégation française et particulièrement par M. Pams, afin de sauvegarder l'exportation des vins français, menacés par certaines mesures plus ou moins hypocrites de prohibition et d'abstinence.

Emile ARCOS
Conseiller du Commerce Extérieur.

Les horaires des services maritimes d'hiver

Il est rappelé qu'à partir du 4 octobre les départs de Bastia seront effectués :

Le mardi à 1o heures du matin pour Livourne.

Le jeudi à midi pour Marseille.

Le vendredi à 21 heures pour Nice.

Le dimanche à 16 heures pour Marseille.

Le départ de Livourne pour Bastia aura lieu le mercredi à 23 heures.

Le départ de Nice pour Bastia se fera le samedi à 2o heures.

Enfin les départs de Marseille pour Bastia continueront à être soumis aux modifications le dimanche et le mercredi à 1 heures, mais la vitesse du service restera sera ramenée de 13 nœuds à 14 nœuds.

Le service téléphonique

Les services téléphonique et télégraphique fonctionneront à partir du 1er octobre 1928 dans les localités ci-après :

Lopigna, Zalana, Ala, Appietto, Castiglia, Carbini, Serra-di-Ferro, Santa-Reparata-di-Moriani.

Nouvelles Diverses

SEMAINE INTERNATIONALE DE CULTURE MÉCANIQUE

La Semaine Internationale de Culture Mécanique organisée par le Ministère de l'Agriculture, le Comité central de Culture Mécanique, le Ministère de la Guerre et les Chambres Syndicales de Motoculture, aura lieu, cette année, à Versailles (Seine et Oise) sur les terrains de la ferme du Haut-Buc, du 2 au 7 octobre.

Il sera procédé, pendant toute la durée de cette manifestation, à des démonstrations de tracteurs agricoles de toutes marques, de toutes puissances, fonctionnant à l'essence, au pétrole, au gazoil et à l'huile lourde.

Des tracteurs et moteurs agricoles fixes munis de gazogènes.

Des appareils mobiles pour la carbonisation du bois en forêt.

Des appareils d'labourage électrique et d'application de l'électricité aux travaux de la ferme.

Des appareils de broyage et de distribution d'amendement calcaires seront également montrés en plein fonctionnement.

Pour tous renseignements, s'adresser au Commissariat Général : 3o, Avenue de Messine, Paris (8ème). Téléph. Laborde 24-04.

Les ennemis du Progrès se liguent ou Le Petit Bastiais

Le Tour de Corse cycliste

Voici les résultats de la 8ème étape : Sartène-Ajaccio :

Le départ fut donné par M. Chiappe, préfet de Police, à 14 heures.

1) Nencini, à 17 h. 48, en 3 h. 48 ; 2. Idda à 17 h. 58 ; 3. Marchetti à 17 h. 59 ; 4. Verzeux à 18'0. 3 ; 5. Prigent à 18 h. 5 ; 6. Tramoni à 18 h. 11 ; 7. Protano à 18 h. 13 ; 8. Orcelli à 18 h. 42 ; 9. Zappini à 18 h. 42 ; 1o. Soubiron à 18 h. 48 ; 11. Salamé à 18 h. 5o ; 12. Alpini à 19 h. 2o ; 13. Lenardi à 19 h. 3o ; 14. Peretti à 19 h. 4o.

Par suite d'un accident de vélo, nous enregistrons l'abandon du coureur Perrua.

Classement général !

1. Prigent en 3o h. 5' 2o" ; 2. Marchetti en 3o h. 37' 23" ; 3. Nencini en 3o h. 3' 31" ; 4. Tramoni en 32 h. 47' 2" ; 5. Previno en 32 h. 5o' ; 6. Verzuro en 33 h. 55' ; 7. Soubrero en 33 h. 12' 4o" ; 8. Idda en 34 h. 4' ; 9. Cercelli en 32 h. 24' 7" ; 1o. Zappini en 37 h. 41' 2" ; 11. Alpini en 38 h. 2' 4o" ; 12. Salamé en 38 h. 55' 5" ; 13. Peretti en 39 h. 19' ; 14. Léonardi en 41 h. 3'.

La Vie Sportive

LE 5e GRAND PRIX CYCLISTE

organisé par l'Avenir Cycliste de Nice se courra le dimanche 7 octobre

Coupe franco de prix et primes

Le dimanche 7 octobre prochain se dérouleront avec le succès qu'elle a déjà connu, la cinquième édition de la grande manifestation cycliste annuellement organisée par *l'Avenir Cycliste de Nice* — une des plus importantes sociétés de la région — et qui constitue le 5e Grand Prix Cycliste.

Nul doute qu'avec la qualité et la quantité des compétiteurs, la lutte ne soit ardente et que l'épreuve soit des plus disputées.

Le parcours

Le parcours est particulièrement accidenté et des plus vifs que l'on connaisse. Il sera le suivant :

Nice (départ) , Cagnes, Villeneuve-Loubet, Pre du Lac, Grasse, Cannes, la Bocca, l'Esterel, les Adrets, Fréjus, Saint Raphael, la Corniche d'Or, Cannes, Antibes, Cagnes, Nice (arrivée) soit un total d'environ 17o kilomètres.

Les prix

Premier prix : mille francs en espèces, offerts par la « France de Nice et du Sud-Est ».

2ème prix : un vélo de course « Legnano », valeur 25o francs, offert par la « France de Nice et du Sud-Est ».

3ème prix : un vélo de course « Wolsit », valeur 75o francs, offert par la « France de Nice et du Sud-Est ».

4ème prix : une paire de roues avec boyaux, offerts par M. Ballagny, cycles, boulevard Raimbaldi, Nice.

5ème prix : une paire de roues avec boyaux, offerts par M. Drago, cycles, rue de la République, Nice.

6ème prix : un appareil photographique, valeur 25o francs, offert par M. Cayrey, « Messina Photo », rue Bonnet-Souvan, Nice.

7ème prix : une paire de roues offerte par M. de Castello, cycles, rue Hôtel des Postes, prix 2o francs.

8ème prix : une paire de roues, offerte par M. Luigi Emmanuelle, cycles, rue Ornetis, Nice.

D'autres prix spéciaux et primes seront affectés aux 3ème et 4ème catégories et débutants.

Les challenges

Le challenge « La Gavroche » (6ème année) est ouvert aux coureurs de toutes catégories. Il sera attribué à la Société qui aura gagné trois années consécutives ou non.

Tenants : 1924 Cycle Club de Nice ; 1925 Cycle Club de Nice ; 1926 Avenir Cycliste de Nice ; 1927 A. V. A. Nice.

Le challenge « Brasserie Excelsior » (3ème année) ouvert aux coureurs toutes catégories sera attribué à la Société ayant ses trois coureurs les mieux classés ayec cumul avec le challenge « La Gavroche ».

Il deviendra la propriété définitive de la Société qui l'aura gagné trois années consécutives ou non.

Tenants : 1926 Avenir Cycliste de Nice ; 1927 A.V.A. Nice.

Nous donnerons ultérieurement la liste complète des coupes et challenges mis en compétition.

Les engagements

Les engagements sont reçus par M. Pierre Laurenti, directeur sportif de l'Avenir Cycliste de Nice, « A la vieille Cave », 47, rue Godefroi-de, Nice.

Ils devront être accompagnés de la somme de 3 francs par coureur ayec le numéro de la licence et l'indication de la catégorie.

Les Motos "San-Sou-Pap"

VICTORIEUSES

Aux Bol d'Or ..... 1927 et 1928
Circuit Seine Inf. ..... 1927 et 1928
Paris-Les Pyrénées ..... 1927 et 1928
Paris-Nice 1928
6 jours 1928

ET

RECORD DU MONDE DES 12 et 24 H.

DEMANDE DES

AGENTS - VENDEURS

Ecrire : MOTEX

154, Boulevard Haussmann — PARIS

INFORMATIONS LOCALES

Parti Républicain Démocratique

S/-COMITÉS GARE ET NOUVEAU-PORT

Ordre du jour

Les électeurs des quartiers de la Gare et du Nouveau-Port, réunis en assemblée générale, le 25 septembre 1928, à 9 heures du soir, dans leur local habituel, au nombre de 4oo environ, sous la présidence de M. Filippi, assisté des secrétaires du bureau, après avoir entendu les explications de M. le conseiller municipal Emile Sarl, approuvent sa politique et s'engagent à faire triompher sa candidature aux prochaines élections cantonales du 14 octobre 1928.

COMITÉ DU VIEUX-PORT

Les membres du dit Comité sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu demain 26 à 6 h. 3o au local habituel, place de la Galleite.

Ordre du jour : dispositions à prendre en vue des élections au Conseil général.

M. le sénateur-maire prendra la parole.

La présence de tous est indispensable.

Le Président.

COMITÉ CITADELLE-BAR

Les électeurs du Comité sont convoqués à la réunion qui aura lieu ce soir à 21 heures, au local habituel.

M. le sénateur-maire prendra la parole.

Le stationnement des taxis

Nous Maire de la Ville de Bastia,

Vu la loi du 5 avril 1884 ;

Vu notre arrêté du 17 novembre 1925 réglementant la circulation en ville des voitures publiques ;

ARRÊTONS

Article premier. — L'art. 1er de notre arrêté du 17 novembre 1925 est modifié ainsi qu'il suit :

« Le nombre de taxis autorisés à stationner aux emplacements prévus est fixé à trente.

« L'emplacement principal est fixé rue Miot prolongée, promenade des Quais et Cours Sébastien, sous réserve que le prolongement de cette dernière artère soit dégagé et que quinze dernières voitures restent en stationnement prenant des Quais et s'occupent les emplacements de la rue Miot prolongée et du Cours Sébastien qu'au fur et à mesure des disponibilités des places ».

Art. 2. — Chaque propriétaire de voiture automobile d'aura droit qu'à un seul emplacement par voiture dite « de place ». Les autres voitures lui appartenant pourront toutefois stationner pacifiquement par voiture dite « de remise » prévue à l'art. 1o de l'arrêté précité.

Art. 3. — Les conducteurs de voitures automobiles à stationner aux emplacements réguliers, devront être munis de l'autorisation spéciale prévue à l'art. 2 de l'arrêté du 17 novembre 1925.

Art. 4. — Cette autorisation sera délivrée que tout autant que le propriétaire de la voiture aura produit une police d'assurance contre les risques des tiers (personnes et passants).

Art. 5. — Toutes les dispositions des arrêtés des 17 novembre 1925 et 3o décembre 1927 sont maintenues.

Art. 6. — M. le Commandant de Gendarmerie et M. le Commissaire de Police sont chargés de l'exécution du présent arrêté.

Bastia, 18 septembre 1928

Emile SARL

Nominations

DÉCORATIONS A TITRE POSTHUME

La médaille militaire, a été conférée, à titre posthume, au soldat Acquaviva Marcel-Nicolas-Toussaint, du 9ème régiment de marche de tirailleurs sénégalais. Tué glorieusement à Tenmensi, le 6 octobre 1915, à Bouvroy, en accomplissant son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent.

EMPLOIS RÉSERVES

M. Andreotti Jean, candidat militaire réformé, a été nommé gardien de la paix à la 6ème classe de la police d'Etat de Toulon.

EAUX ET FORÊT

M. Albertini, garde des eaux et forêts à Piarnet (Savoie), a été affecté au poste de Cabasse (Var).

M. Micheletti, garde des eaux et forêts au poste de Saint-Martin-de-Vesubie.

CABINET MÉDICAL

Le docteur Monnier, de retour, reprendra ses consultations.

AVIS DE DÉCÈS

M. Maurice Reynaud, ingénieur du génie rural, et Mme Reynaud-de-Montera ; Mme Coppin-Reynaud et M. André Coppin ; M. Michel Reynaud et Mme Reynaud-Coppin ; M. Marcel Reynaud ; Mlle Yolande Reynaud et M. Gilbert Reynaud ; MM. Robert, Yves et Claude Coppin ; M. Jacques Reynaud

Ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Marius REYNAUD

Trésorier payeur-général honoraire

leur père, beau-père et grand-père, décédé à Montargis le 17 septembre 1928.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Dans les groupements

ASSOCIATION CATHOLIQUE DE LA JEUNESSE FRANÇAISE
ETUDE — PIETE — ACTION

Groupe Saint Jean Baptiste de Rocca

Conférences le jeudi et le dimanche. Avant-Garde de 1 h. 3o à 2 h. 3o ; Cercle d'Etudes à 4 h. à 5 h. ; Bibliothèque ; Foule de 7.25'.

Terrain de jeux, boulevard de Casa. Excursions.

Le Cercle est ouvert à tous les étudiants et externes du Lycée et des Ecoles primaires.

Parents chrétiens, envoyez vos enfants. Le 1er vendredi sans lois le dimanche 3o septembre.

Communications

AVIS DE CONCOURS

Un concours pour l'emploi de trois sous-chefs de bureau classé au 1er échelon, aura lieu à Paris, le 3 décembre 1928.

Les candidats devront se faire inscrire à la préfecture de la Haute-Corse, bureau du Conseil général du Conseil d'Etat, section de l'intérieur et Cultes (bibliothèque des départements, une augmentation pour les musées de province et le musée industriels du Trocadero).

Dans la discussion du budget de l'instruction publique, M. Vincent Auriol formulant des observations d'ordre général, a demandé au rapporteur, M. Durou, où en était le projet de réorganisation de l'enseignement suivant la formule de l'école unique et à l'appui de regret que rien n'ait été encore réalisé dans cette voie.

La commission se réunira mardi.

Les attributions de M. Laurent Eynac

Paris, 25 septembre. — Une réunion présidée par M. Painlevé en vue de la répartition des attributions du ministère de l'Air s'est tenue au Ministère des Finances, de 15 h. 3o à 17 h. 35.

A l'issue de la conférence, MM. Painlevé, Leygues et Laurent Eynac ont quitté le ministère par une issue dérobée afin d'éviter de répondre aux questions pressantes que leur poser les journalistes. Le résultat des conversations sera communiqué demain au Conseil des ministres qui se tiendra à l'Elysée, mais on pense que l'accord a dû se réaliser aujourd'hui sur les attributions qui seraient dévolues à M. Laurent Eynac.

L'incendie du théâtre de Madrid

Les condoléances du Corps diplomatique

Madrid, 25 septembre. — Les membres du corps diplomatique ont exprimé au maire et du gouvernement leurs condoléances pour la catastrophe des Novedades.

Les condoléances de la Belgique...

Bruxelles, 25 septembre. — M. Jaspar, premier ministre faisant fonction de ministre des Affaires étrangères, a adressé à l'ambassadeur de Belgique à Madrid le télégramme suivant :

« La terrible catastrophe du théâtre Novedades a provoqué une vive émotion en Belgique. Soyez l'interprète de ma douloureuse sympathie auprès du gouvernement et présentez nos sincères condoléances ».

...de la Hongrie

Budapest, 25 septembre. — M. Vass, président du Conseil intérimaire, a envoyé au général Primo de Rivera un télégramme de condoléances à l'occasion de la catastrophe du théâtre de Madrid.

Un violent incendie à Bordeaux

Bordeaux, 25 septembre. — Un formidable incendie s'est déclaré, cette nuit, vers minuit, à l'usine Cardé, la plus importante entreprise de construction en bois et matériel roulant du Sud-Ouest.

Le feu a pris naissance à l'intérieur de la scierie, qui occupe un vaste quadrilatère. En un clin d'œil, celui-ci est devenu la proie des flammes ainsi que d'importantes quantités de bois qui y étaient entreposées.

Le gardien de nuit, Jean Marsan, 63 ans, n'a pas eu le temps de se sauver et a péri carbonisé.

Quelques ouvriers qui habitent également une fabrique de sacs voisine, exploitée par MM. Saint Frères, et qui a été entièrement détruite.

C'est à grande peine que les pompiers ont réussi à préserver les magasins contigus et le dépôt régional des P.T.T.

Les dégâts atteignent plusieurs millions.

La grève des dockers de Bordeaux

Bordeaux, 25 septembre. — Les dockers ont décidé la grève. Le mouvement est suivi par tous les ports.

Etablissements

L. Maurel

2 ET 3 BOUL. DU PALAIS

BASTIA

T.S.F.

Phonographes

FACILITES DE PAIEMENT

Les Spectacles

FEMINA. — Ce soir 7 Bandi et Ba... août 2 Fra Diab présente Diabolo [illegible] nous : **Le sang Patou**, superproduction [illegible] magique.

Jeudi **Roi de la Paix**, superfilm [illegible] Guy Max Elbe.

La rentrée des classes

ECOLE DE COMMERCE DE BASTIA

Reconnue par l'Etat

La rentrée des classes est fixée au octobre.

Pour tous renseignements s'adresser ou écrire à M. Mattei, directeur de l'Ecole.

PENSIONNAT PUCCIO

Enseignement primaire et secondaire. Rentrée des classes : Internat : lundi 1er octobre ; Externat : mardi 2.

Voulez-vous passer un bon hiver, sans grande dépense pour votre chauffage ? Achetez les charbons des Etablissements Savou Frères et Compagnie à Marseille. Ils sont de toute première qualité, chauffent plus que le bois et leurs prix sont plus avantageux.

Profitez des prix d'été !

Conflue vos commandes à M. Mistral Pierucci, agent-dépositaire, L. Nouvel Traverse ou à M. Andreu, représentant de commerce, cours Paoli, à Corte (Corse).

DERNIÈRES INFORMATIONS

de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers

L'examen du budget par la Commission des Finances

Paris, 25 septembre. — Au cours de la discussion du budget des Beaux-Arts, M. Jean Lamoine, rapporteur de la commission des finances, a demandé un relèvement global de trois millions qui auraient porté l'ensemble du budget des Beaux-Arts à 120 millions, un chiffre rond, soit le coefficient trois par rapport à 1920.

Le rapporteur a obtenu ensuite un relèvement pour les concerts populaires du Paris et de province, une augmentation pour les jeunes artistes boursiers de voyage désignés chaque année par le Conseil Supérieur des Beaux-Arts, une augmentation pour les études nationales des Beaux-Arts, d'arts décentralisés et d'arts industriels des départements, une augmentation pour les musées de province et le musée industriels du Trocadero.

Dans la discussion du budget de l'instruction publique, M. Vincent Auriol formulant des observations d'ordre général, a demandé au rapporteur, M. Durou, où en était le projet de réorganisation de l'enseignement suivant la formule de l'école unique et d'après regret que rien n'ait été encore réalisé dans cette voie.

La commission se réunira mardi.

Les hommages des réservistes aux morts de la guerre

A Vincennes

Paris, 25 septembre. — La délégation des officiers du service des chemins de fer et des étapes en étape à Vincennes, a déposé, ce matin, une palme au pied du monument aux morts de la ville, à l'avenue Daumesnil.

La Municipalité était représentée par M. Bumeau, maire-adjoint.

A Stenay

Bar-le-Duc, 25 septembre. — A Stenay, leur véritable d'Infirmerie territoriale, les officiers, sous-officiers, caporaux et soldats du 67e régiment d'infanterie ont déposé une palme de bronze au pied du monument aux morts Stenaysiens.

Ils en ont été félicités et remerciés par le capitaine chargé de leur instructions.

Strasbourg, 25 septembre. — Les réservistes du 17e régiment du Génie qui viennent de finir une période d'instruction, se sont rendus en masse à la statue de Kirner et ont déposé une gerbe de fleurs au pied du monument du célèbre fils de Strasbourg.

Le lieutenant le plus ancien du régiment a prononcé une allocution patriotique. Il a rendu hommage aux morts de la guerre. Le général Tanant a répondu.

Les réservistes ont défilé ensuite devant le monument.

L'Union populaire alsacienne est réorganisée

Strasbourg, 25 septembre. — Voici la composition des deux comités de direction de l'union populaire réorganisée.

Comité Exécutif : M. Sella, député, président ; M. Muller, sénateur ; MM. Walter, Weydmann, Rossé et Mech, députés.

Comité d'organisation : M. Waller, député, président ; MM. Gelmer, sénateur, Kleitz, conseiller général, Keppi, Didio et Kieffer.

A l'assemblée générale de l'union populaire du canton d'Obernai a eu lieu la réélection du bureau : M. Spoessler, maire de Krautergersheim, a été élu président en remplacement du baron de Heil, conseiller général.

Un exploit de l'aviateur belge Welly Coppens

Paris, 25 septembre. — Welly Coppens, qui fut au service de la guerre, l'as des as belge avec une belle série de victoires, avait été amputé d'une jambe à la suite de blessures reçues en combat singulier.

Malgré cette infirmité, Willy Coppens est resté dans l'aviation active successivement attaché de l'air auprès de son ambassade de Londres, puis à celle de Paris. Il s'y est créé de nombreuses sympathies, dues à son affabilité proverbiale et à ses qualités de technicien.

Toujours sur la brèche, il a voulu essayer par lui-même les conditions d'un parachute descendu en parachute de grande hauteur ; l'expérience ayant pleinement réussi et le capitaine-aviateur Willy Coppens devient recordman d'Europe de cette catégorie avec une descente de 6000 mètres.

Une fois de plus l'excellent pilote aura bien mérité de sa glorieuse patrie.

Le Prix Nobel de la Paix

Oslo, 25 septembre. — Parmi les candidats mentionnés pour recevoir le prix Nobel de la paix cette année figure le ténalcan Henri de Jouvenel, délégué français à la Société des Nations.

Sont également MM. Kellogg, secrétaire d'Etat des Affaires étrangères d'Amérique ; Masaryck, président de la République tchécoslovaque, et Lord Robert Cecil, ancien délégué britannique à la S.D.N.

Premiers froids

En Italie

Turin, 25 septembre. — La neige est tombée sur les Apennins. A Longpes, la température est de 1o°.

En Slovenie

Belgrade, 25 septembre. — On signale l'apparition d'un froid très vif en Haute Slovénie et sur le littoral croate. La neige est tombée abondamment dans les environs d'Ogurin et sur la région de Kranja.

Les premiers contrôleurs des alpes viennent sont rencontrés de neige.

La tornade a fait 2500 victimes en Floride

West Palm Beach, 25 septembre. — La Croix-Rouge a évalué actuellement le nombre des morts de la tornade en Floride à plus de 2.5oo.

Un village entièrement détruit

Londres, 25 septembre. — On mande de Washington au *Morning Post* que les autorités sanitaires mandent de la baie du Pélican (Floride) sur les bords du lac Okeechobee, qu'on a découvert 2oo cadavres qui auraient été engloutis par les eaux à la suite d'une rupture de digue lors de l'ouragan.

Le petit village de la Baie du Pélican qui avait une population de 4oo habitants avant la tornade a été complètement détruit.

Une grève aux ateliers de fourrures Revillon

Paris, 25 septembre. — Les ouvriers et ouvrières de la maison de fourrures Revillon se sont mis en grève, ce matin, au nombre de 4oo pour protester contre la décision de reconnaître une délégation du personnel.

Les grévistes ont tenu, peu après-midi une réunion à la Bourse du Travail pour élaborer le cahier de leurs revendications demandant une augmentation de salaires de 5 fr. 8o par jour, huit jours de vacances payées après six mois et quinze jours après un an de maison.

Un raid militaire Metz-Perpignan-Metz

Perpignan, 25 septembre. — Le capitaine aviateur Bréchemier effectuant un raid de Metz à Perpignan et retour est arrivé, hier, à Perpignan et a quitté l'aérodrome de Lahonère à 15 h. 2o pour Metz.

Le retour des aviateurs Hassel et Cramer

Copenhague, 25 septembre. — Bert Hassel et Parker Cramer, les deux aviateurs américains qui furent contraints dans le Groenland après leur malheureux hivernage arctique, sont arrivés dans la capitale danoise dans le courant de la semaine.

On sait qu'ils se sont embarqués sur le navire danois *Fulton* en compagnie de leur camarade Bolden.

Les aviateurs seront les hôtes de la Société Royale de Géographie, [illegible]

Ce que disent les Journaux de Paris

Paris, 25 septembre. — *La Volonté* répondant au *Temps* qui affirmait hier qu'il existait dans le parti radical deux tendances ennemies, d'un côté M. Herriot, de l'autre M. Daladier, écrit :

« Tout d'abord, il n'y a pas deux tendances radicales il n'y en a qu'une ou il y en a dix.

« Dans un grand parti comme celui qui nous occupe la multiplicité des tendances est inévitable. Une seule opinion n'a pas l'harmoniser avec le reste du parti n'est précisément l'opinion unanime dont M. Franklin-Boullon était le représentant.

« Nous voyons difficilement que dans le parti radical MM. Edouard Herriot et Albert Sarraut ont décidé de reprendre le drapeau momentané emporté à la valle Wagram par le député de Seine et Oise. Ensuite, M. Edouard Daladier et ses amis ne sont nullement socialistes. Ils ont le programme, c'était l'objet, et aussi peu marxiste que possible. Nous serrions volontiers que c'est le seul programme d'action commun que nous ayons actuellement en France.

« C'est même depuis la nouvelle orientation donnée au parti radical par M. Edouard Daladier que les chefs S.F.I.O. se sont portés avec le plus d'empressement dans le camp des officiers d'administration de 3ème classe, pour prendre rang de 2 octobre 1928 à celui d'officier d'administration de 3ème classe, bureau du recrutement de Mézières, Ardennes.

Par décret en date du 22 septembre 1928 sont nommés, dans l'armée de l'air, officiers d'administration du 2 septembre 1928 : un grade de lieutenant-colonel : Podevani, chef de bataillon breveté, hors cadre, état-major du 8ème corps d'armée, en remplacement de M. Mignon, promu hors cadres, affaires indigènes en Tunisie.

Au grade de capitaine : MM. Agrelli, lieutenant du 18ème bataillon de chasseurs, en disponibilité ; Leca, capitaine à titre temporaire, au même régiment de Tirailleurs à Constantine ; Casabianca, lieutenant du 5ème groupe cycliste ; Sontini, lieutenant au 87ème régiment de Genie ; Guglierni, lieutenant au 5ème bataillon de chasseurs ; Angeli, capitaine à titre temporaire au 9ème rég. de zouaves, en remplacement de M. Lagrost, promu et maintenu ; Orsoni, lieutenant du 3ème rég. d'infanterie en remplacement de M. Condominias, décédé.

Par décret du 22 septembre 1928 est nommé dans l'armée de l'air au grade de lieutenant du service de l'intendance, en remplacement de M. Condominias, décédé.

Par décret du 22 septembre 1928 est nommé dans l'armée de l'air au grade de lieutenant du 18ème bataillon de chasseurs, en disponibilité : Leca, capitaine à titre temporaire, au même régiment de Tirailleurs à Constantine ; Casabianca, lieutenant du 5ème groupe cycliste ; Sontini, lieutenant au 87ème rég. du Génie ; Guglierni, lieutenant au 5ème bataillon de chasseurs ; Angeli, capitaine à titre temporaire au 9ème rég. de zouaves, en remplacement de M. Lagrost, promu et maintenu ; Orsoni, lieutenant

LE
Taille-Crayons
le plus perfectionné

COURANT-ORGUS

pour crayons ordinaires crayons de couleur, crayons à copier et crayons d'ardoise qu'ils soient minces, plats ou exagonés, gros ou minces. — Construction robuste et précise.

Le taille-crayons Courant Orgus s'adapte à toute table grâce à son serre-joint.

Spécimen de taille-crayons automatiquement avec le taille-crayons ORGUS

En vente aux Bureaux du PETIT BASTIAIS

BOURSE DE PARIS du 25 Sept. 1928

VALEURS	cours préc.	cours du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel	58 15	58 15
5 % 17	94 —	94 —
4 % 18	94 —	94 —
5 % 20	94 —	94 —
4 % 20	94 —	94 —
4 % 27	94 —	94 —
Obligations 5 % 1922	94 —	94 —
— 5 % 1924	94 —	94 —
— 6 % 1926	94 —	94 —
— 6 % 1927	94 —	94 —
Oblig. Ozone Autonome	94 —	94 —
Crédit National 1919	94 —	94 —
— 1921	94 —	94 —
— 1920	94 —	94 —
— 1924	94 —	94 —
Bons 7 % 1925 Rente	94 —	94 —
Bons 7 % 1926 Pas-de-Calais	94 —	94 —
Départ. Seine 7 % 1926	94 —	94 —
Paris 1905	94 —	94 —
— 1921	94 —	94 —
— 1926	94 —	94 —
Communales 1879	94 —	94 —
— 1920	94 —	94 —
TERNE		
Banque de France	94 —	94 —
— Nation. de Crédit	94 —	94 —
— Paris et Pays-Bas	94 —	94 —
— Union Parisienne	94 —	94 —

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Compagnie Algérienne	2732 —	2740 —
Comptoir Nation. d'Escompte	1450 —	1450 —
Crédit Foncier de France	1090 —	1090 —
Crédit Lyonnais	1840 —	1840 —
Société Générale	1440 —	1440 —
Société Générale Foncière	1050 —	1050 —
Suez Capital	2100 —	2100 —
Suez Paris	2100 —	2100 —
Suez Civiles	2100 —	2100 —
Tel Capital	2100 —	2100 —
Lyon Capital	1480 —	1480 —
Midi Capital	1480 —	1480 —
Nord Capital	1480 —	1480 —
Orléans Capital	1480 —	1480 —
Sans-Fs Chemins de Fer	1480 —	1480 —
Dist. Electricité	1480 —	1480 —
Comp. Gén. Electricité	1480 —	1480 —
Thomson	1480 —	1480 —
Tréfileries du Havre	1480 —	1480 —
Mines de Courrières	1480 —	1480 —
Mines de Lens	1480 —	1480 —
Bolino	1480 —	1480 —
Kuhlmann	1480 —	1480 —
Produits de Gafsa	1480 —	1480 —
Pechiney	1480 —	1480 —
Energeries Rhonia	1480 —	1480 —
Grands Travaux Ord. 600 fr.	1480 —	1480 —
Ateliers Paris	1480 —	1480 —
sur Liquide	1480 —	1480 —
Cultures Tropicales	1480 —	1480 —
Forte Comme Jouffe	1480 —	1480 —
Sourcière Rey	1480 —	1480 —
Russe 4 %	1480 —	1480 —
Russe 5 % 1906	1480 —	1480 —

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Serbe 1895	172 —	172 50
Turc 4 %	172 —	172 50
Turc 5 % 1914	172 —	172 50
Banque Nationale Mexique	172 —	172 50
Banque Ottomane	172 —	172 50
Crédit Foncier Egyptien	172 —	172 50
Wagons-Lits Ordinaires	172 —	172 50
Central Mining	172 —	172 50
Rio Tinto	172 —	172 50
Oriental Carpet	172 —	172 50
Pétrofina	172 —	172 50
Raffineries d'Egypte	172 —	172 50
Rons Marocains 1913	172 —	172 50
Brésilien	172 —	172 50
Cuivrages	172 —	172 50
Financière Caoutchouc	172 —	172 50
Chartered	172 —	172 50
Consortia	172 —	172 50
Du Rand Ord.	172 —	172 50
Estrellas	172 —	172 50
France Wyoming	172 —	172 50
Goldfields	172 —	172 50
Hamilchaca	172 —	172 50
Japan Fortune	172 —	172 50
Malacca Ordinaire	172 —	172 50
Mexicain Eagle Ord.	172 —	172 50
Maderfontaine	172 —	172 50
Montesinos	172 —	172 50
Mozambique	172 —	172 50
Nixita	172 —	172 50
Pataro	172 —	172 50
Rhio Minas	172 —	172 50
Soumaco-Belges	172 —	172 50
Shansi	172 —	172 50

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Tangenyika	172 —	172 50
Docks Marseille	172 —	172 50
Lyonnaise des Eaux Cap.	172 —	172 50
Electricité Paris	172 —	172 50
Union Electricité	172 —	172 50
Perenthes	172 —	172 50
Lebon	172 —	172 50
Gaz de Paris	172 —	172 50
Schneider	172 —	172 50
Fives Lille	172 —	172 50
Saint-Gobain	172 —	172 50
Verreries de Carmaux	172 —	172 50
Aciéries Midi Capital	172 —	172 50
Messageries Maritimes Ord.	172 —	172 50
Distil Indochine	172 —	172 50
Cusenier Joulon	172 —	172 50
Poliet Chausson	172 —	172 50
Sucreries Lafayette	172 —	172 50
Paris-France	172 —	172 50
Printemps	172 —	172 50
Banq. Franc. Rio Plata	172 —	172 50
Land Bank of Egypt	172 —	172 50
Crédit Foncier Autriche	172 —	172 50
Crédit Foncier Mexicain	172 —	172 50
Crédit Foncier Cuba	172 —	172 50
Tréfileries Philip. Ord.	172 —	172 50
Banque Peninsulaire Mexicain	172 —	172 50
Crédit Fonc. Franco-Canad.	172 —	172 50
El-Mitchat	172 —	172 50
Hotchkiss	172 —	172 50
Meyer Charbon	172 —	172 50
Tabacs Lucsinos	172 —	172 50

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Royal Dutch	172 —	172 50
Shell	172 —	172 50
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½	172 —	172 50
Argentin 4 % 1900	172 —	172 50
Belges 3 % 1896	172 —	172 50
Brésil 4 % 1901	172 —	172 50
Bulgare 5 % 1902	172 —	172 50
Chinois 4 % 1895	172 —	172 50
Espag. Unifié	172 —	172 50
Hellen 6 % 14	172 —	172 50
Italie 3 ½	172 —	172 50
Japon 4 % 1905	172 —	172 50
Mexique 4 % 1904	172 —	172 50
Roumanie 4 % 1892	172 —	172 50
Russe 5 % 01-04	172 —	172 50
Serbe 1913	172 —	172 50
Turc 4 %	172 —	172 50

CHANGES

Londres	124 75
New-York	25 09
Allemagne (100 reichsmark)	123 87
Belgique	87 —
Espagne	433 —
Italie	131 75
Pologne	480 —
Suisse	483 50

Exigez la marque J. VIDAL

CIGARETTES NATIONALES

Au meilleur des goûts fumeurs

MODES "Au Bonheur des Dames" 13, Boul. Paoli

Madame GIUSCO Toutes les semaines : Dernières Nouveautés de Paris Spécialités de Deuil PRIX MODÉRÉS

ENTREPRISE GÉNÉRALE — POUR LA CORSE
Peinture - Vitrerie
et PAPIERS PEINTS
J. ESPOSITO
BOULEVARD DU PALAIS BASTIA
DÉCORATION D'ÉGLISES et appartements de tous styles et en tous genres
Vente Gros - Détail

Mimosa

Compagnie Fraissinet
DÉPART DE LA CORSE
POUR LE CONTINENT
Mercredi 26, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Mercredi 26, d'Ajaccio p. Nice à 2h h
Jeudi 27, de Bastia p. Nice à 21 heures
Vendredi 28, Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 29, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 29, départ supplémentaire d'Ajaccio pour Marseille à 19 heures.
Samedi 29, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h.
Dimanche 30, de Calvi p. Nice à 20 h.
Lundi 1er octobre, de Bastia p. Marseille à 16 heures.
DÉPART DU CONTINENT
POUR LA CORSE
Mercredi 26, de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 26, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 27, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 28, départ supplémentaire de Marseille pour Ajaccio à 1a heures.
Vendredi 28, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 29, de Nice p. Ile-Rousse à 12 h
Samedi 29, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Dimanche 30, de Nice p. Bastia à 1a h.
Dimanche 30, Marseille p. Bastia à 12 h

AUTOMOBILES FIAT
Tous modèles — Livraison immédiate
Vente à crédit et reprise de voitures toutes marques
AGENCE : LAURENT MARINI
18, Rue de l'Opéra BASTIA

LEONELLI FRÈRES
SCIERIE A FRANCARDO
Téléphone N° 2 Ouveza
Matériel industriel neuf et d'occasion
Vente de Bois de Charpente, Menuiserie, Ebénisterie en lattes, planches de sciages en bois de pin et peuplier, lattes, liteaux, piquets châtaigniers.
Livraison immédiate.
Prix modérés.
Exposés Chantiers : ménages et commerçants

STÉNO-DACTYLO
Ecole JAMET-BUFFEREAU
Cours du jour et du soir
Diplômes officiels
Placement assuré
Ecole fondée à BASTIA, en 1907
Cours par correspondance
Il, Rue Le Verdier, Marseille

CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

Il faut en ce moment faire des ÉCONOMIES.
N'accordant à votre toilette que l'ensemble parfait.
Pour savoir ce qui se porte comme robes et chaussures, bas et lingerie, gants, sacs et bijoux, etc. ...
comme aussi robes et chapeaux
achetez le nouveau journal complet
MERVEILLES DE PARIS
4 francs
EN VENTE PARTOUT et 29, rue de la Sourdière Paris

RHUM FOX-LAND
Grande Marque

MAISONS Pour Tous
LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER
Edition exceptionnelle du Jardinet Basse-Cours.
UN AN : 6 Fascicules Albums : 7 fr. — Le Fascicule : 1 fr. 25.
HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-MICHEL

La Cigarette surfine fabriquée à Ajaccio par H. ALBAN

Feuilleton du PETIT BASTIAIS

Le Roman Merveilleux

Par Pierre de COULEVAIN

Elle était bien sûr avec qui, dans la rue, j'avais bavardé à la cantonnade. Ce n'était plus la même intimité. Ce n'était plus la même confiance. Ce n'était plus la même franchise. Ce n'était plus la même cordialité. Ce n'était plus la même joie. Ce n'était plus la même jeunesse. Ce n'était plus la même beauté. Ce n'était plus la même grâce. Ce n'était plus la même simplicité. Ce n'était plus la même naïveté. Ce n'était plus la même ingénuité. Ce n'était plus la même candeur. Ce n'était plus la même innocence. Ce n'était plus la même pureté. Ce n'était plus la même virginité. Ce n'était plus la même chasteté. Ce n'était plus la même vertu. Ce n'était plus la même sagesse. Ce n'était plus la même prudence. Ce n'était plus la même tempérance. Ce n'était plus la même force. Ce n'était plus la même justice. Ce n'était plus la même foi. Ce n'était plus la même espérance. Ce n'était plus la même charité. Ce n'était plus la même humilité. Ce n'était plus la même obéissance. Ce n'était plus la même pauvreté. Ce n'était plus la même chasteté. Ce n'était plus la même vertu. Ce n'était plus la même sagesse. Ce n'était plus la même prudence. Ce n'était plus la même tempérance. Ce n'était plus la même force. Ce n'était plus la même justice. Ce n'était plus la même foi. Ce n'était plus la même espérance. Ce n'était plus la même charité. Ce n'était plus la même humilité. Ce n'était plus la même obéissance. Ce n'était plus la même pauvreté.

(A suivre)

1e ANNÉE. — N° 256.

25 centimes — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 25 centimes

JEUDI 27 SEPTEMBRE 1928.

DIRECTION-RÉDACTION ADMINISTRATION
8, Bd du Palais à 1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 0.03

BUREAU A PARIS
8, Rue de la Grange-Batelière
Téléphone : Provence 45-87

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES
Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris
Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA
DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER
Compte Chèques Postaux : Marseille 132

ABONNEMENTS

	6 mois	1 an
Corse	16	32
Continent	17	32
Etranger	A	30
	B	46
	C	60

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance.

PUBLICITÉ
La publicité rédactionnelle est reçue aux Bureaux Parisiens, 10, rue de la Grange-Batelière (9e) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

BIBLIOTHÈQUE PRINCIPALE

PRÉCISIONS

Il faut tout de même se garder, lorsqu'on prononce le mot de « francisation », dans le sens péjoratif où on le conçoit, de le généraliser à toutes les formes de soumise qui nous viennent de la France parce que le contact permanent entre la Corse et le monde extérieur s'établit plus particulièrement avec la France.

Le sens péjoratif que l'on attache dans la mesure où il existe, au mot francisation doit s'appliquer surtout au phénomène trop rapide de la disparition de certains aspects de la vie corse, de sa vie intellectuelle notamment. Nos pas que nous ayons une vie intellectuelle propre : si, dans ce domaine, nous relevons quelques traits distinctifs, formés par le folklore littéraire de l'île, et qu'il soit nécessaire de les conserver et de les cultiver, on conçoit qu'il n'y a pas de vie intellectuelle dans le constant enrichissement des habitudes de la pensée sans la connaissance aussi complète que possible de la pensée des maîtres de tous les pays, sans la juxtaposition ou le contact la fusion même de toutes ces pensées, qui s'élèvent et qui rayonnent.

Nous pensons péjorativement au mot francisation — après avoir exposé que le chose n'a jamais été imposée coercitivement sur les mouvements qui se sont succédés en France, et qu'elle a été un fait de notre volonté — précisément parce qu'elle a lentement diminué l'acquis de culture italienne qui faisait une des plus belles parures de notre tradition. La culture française n'a rien à envier à la culture italienne, mais nous étions bien placés, par nos vieilles affinités italiennes, par notre dialecte dérivé directement du toscan, par notre union avec la France, pour les pratiquer de front toutes les deux, ce qui nous eût valu un appréciable enrichissement mis dans l'ordre purement utilitaire.

Car si c'est dans un souci utilitaire que nous nous incorporons de plus en plus étroitement à la civilisation intellectuelle française — et c'est l'idée d'ailleurs qui en fait l'excès — ce point de vue utilitaire des familles, des étudiants, de la classe, est mal conçu.

Il a une excuse, une explication — non une justification — dans le besoin qu'on éprouve d'aller droit au but, qui est de gagner sa vie le plus vite et en dépensant le moins possible. C'est la tendance que constatent tous ceux qui, parmi les maîtres de l'enseignement, réfléchissent aux causes de l'abaissement du niveau des études dans nos établissements scolaires, et qui, pis encore, relèvent que ces études terminées, même brillamment, il n'en reste à peu près rien par la suite. Il se disent donc que c'est faute de fondements constitutifs.

Et il est certain que la connaissance de deux langues, de deux littératures, fait qu'elles se complètent l'une l'autre, qu'elles se fertilisent l'une par l'autre. L'enrichissement de l'esprit, avec tout ce qu'il comporte d'avantages matériels, utilitaires, dans la vie, dans la carrière, vient de là.

Le dialecte lui-même joue en partie un partie dans ce pouvoirs curieux et précieux. Non seulement le dialecte nous attache moins à la source de vie et de puissance qu'est le pays natal, mais, en l'espèce, il nous rendait à l'Italien, qui nous conduit plus aisément au latin, et c'est alors le merveilleux monde ainsi que qui s'ouvre devant nous, que nous respirons déjà presque au centre de l'atmosphère où il se situe, mais d'une manière toute brute ; nous n'en avons pas nous en avons du moins la révélation séductive.

Dans un récent discours où des ignorants se virent qu'une attitude là où l'y avait des idées riches de sens, M. Lanchy, qui avait réfléchi à ces choses, voulut faire des allusions qui ont été finalement comprises. Il s'agissait, en une, du thème de la francisation, dans ses excessifs, ses avantages, et aussi dans certaines de ses exagérations celles là même qui nous portent à nous lever que la vie intellectuelle d'un peuple, favorisé surtout lorsqu'il est favorisé originellement par son bilinguisme, ne vaut que par son intensité, son développement, ses fondements rendus en moins temps plus solides ; et c'est cela qui donne à ce peuple les meilleurs éléments de son avenir économique. Ne reposait-il pas, cet avenir, sur la somme de facultés acquise par la jeunesse ?

Nous disons les courants actuels, depuis que le docteur buvait, à petites rasades, un verre de lait au citron, le dimanche. Il y avait en lui un désordre intellectuel fertile ; mais il donnait l'impression d'être une force bonne. Je le voyais très bien diriger un service d'ambulance, par exemple, raccommodant des gamelles de soldats ; mais je ne le voyais pas du tout soignant des bobos. Intellectuellement il était supérieur à sa femme ; mais, par la naissance et l'éducation, il lui donnait l'impression d'être une femme supérieure. Si je ne me trompe, il en avait conscience. Pourtant, elle sera toujours la baronne d'O. En l'entendant me raconter avec enthousiasme sa vie nouvelle, me dire le plaisir qu'elle avait à dîner dans les gargotes du quartier latin à courir les petits théâtres à monter sur l'impériale des omnibus il lui sourtait comme pour la remercier de se montrer si simple.

Lorsque après une longue visite, je me levai pour prendre congé, madame Lanchy me dit de l'air le plus naturel et le plus convaincu : « Vous voyez mon mari est pauvre !... maintenant je vais si riche ! » Et son regard embrassait toute sa richesse ; son mari et ses filles adoptives !

Etaient-ce de la littérature ? Le femmes slaves font beaucoup de littératures sans le savoir... mais cette fois-ci, c'était le cœur du sentiment de base de mon.

Quinze jours plus tard, je quittai Paris, comme ceux des enfants qui ont vu des choses tristes. Et elle en avait vu probablement. Sa sœur cadette était plus fine, plus jolie, mais elle avait moins d'individualité. Toutes deux étaient gentilles, élégantes même, dans la simplicité de leur toilette ; des robes de serge bien faites, très courtes, à blouses russes, des bas noirs aux jambes, des sandales aux pieds, un gros nœud de ruban, mais pardonnez, ne sera pas trop mauvais... et noué révélait une coquetterie naturelle qui ne fit plaisir à voir.

Déjà préparé le thé et le servit avec une aisance, une sûreté de mouvements, bien rares chez une enfant de douze ans. Non, ce n'était pas le thé du tenancier, ce n'était pas non plus le joli dîner où je l'avais lu. Le salon du boulevard Saint-Michel avait deux fenêtres qui donnaient sur une cour. Les rideaux de mousseline blanche très, les meubles d'occasion recouverts de velours rouge, le parquet pour, étaient particulièrement laids ; mais, sur le plancher, il y avait un tapis d'Orient, aux murs, des tableaux d'école hollandaise, des armes russes ; dans tous les coins des bibelots précieux, des rayons chargés de livres, de vases de travail intellectuel, des fleurs. La salle à manger était ouverte ; sur la table, le samovar chantait, et un riche service à thé meublait une aide de taux dans sa pauvreté ; j'aperçus tout de suite la richesse et le raffinement de l'amour y régnait. Il y avait une agréable chaleur d'âme. Pendant que le docteur buvait, à petites rasades, un verre de thé au citron, je m'émerveillais

ÉCHOS

Billet Parisien

Une chanteuse étonne nos parisiens dans les bonds de l'Alcazar. Les Vénitiens semblent à la veille de combattre une guerre de la langue. Le Salon de l'automobile commerciale, qui s'est tenu récemment aux Champs-Elysées, a montré les progrès réalisés par les constructeurs de camions automobiles. Les Parisiens ont pu voir circuler dans les rues de la capitale et aux abords des véhicules de toutes sortes, depuis la camionnette légère jusqu'aux gros camions à remorque, sans oublier les autobus et les autocars.

Le Salon a été fréquenté par de nombreux visiteurs, parmi lesquels on a remarqué la présence de plusieurs ministres, dont M. Loucheur, ministre du commerce, qui a visité en détail les différentes expositions.

Les progrès réalisés dans la construction des camions automobiles ont été très importants depuis le dernier Salon qui a eu lieu il y a deux ans. Les moteurs sont plus puissants, plus économiques et plus légers. Les châssis sont mieux étudiés et plus robustes. Les carrosseries sont plus confortables et mieux adaptées aux différents services auxquels elles sont destinées.

Les véhicules à vapeur, qui avaient fait leur apparition au Salon précédent, ont presque disparu. Ils ne sont plus représentés que par quelques modèles, dont l'un, qui a fait une démonstration sur la piste du Salon, a montré qu'il était encore capable de rendre de grands services.

Les véhicules à gazogène, qui avaient été très remarqués au Salon de 1926, ont également disparu. Ils ont été remplacés par des camions à moteur à explosion, dont le carburant est constitué par un mélange de benzol et d'alcool dénaturé.

Les camions à pétrole lampant, qui avaient fait leur apparition au Salon précédent, ont également disparu. Ils ne sont plus représentés que par quelques modèles, dont l'un, qui a fait une démonstration sur la piste du Salon, a montré qu'il était encore capable de rendre de grands services.

*Les camions à gazogène, qui avaient été très remarqués au Salon de 1926, ont également disparu. Ils ne sont plus représentés que par quelques modèles, dont l'un, qui a fait une démonstration sur la piste du Salon, a montré qu'il était encore capable de rendre de grands services

L'Inauguration du Monument aux Morts d'Olmeta du Cap

Dimanche, en présence des notabilités du canton de Nonza, a eu lieu l'inauguration du monument élevé à la mémoire des enfants d'Olmeta, tombés au Champ d'honneur.

M. Jean-Baptiste Pinzu, après la bénédiction donnée par M. le Curé doyen de Nonza, Mecarani-Pietri, assisté de M. le Curé Fraticelli, de Canari, de M. le curé Casale d'Ogliastro et de M. le curé Fratelli d'Olmeta, dans un discours vibrant d'émotion a remis, en sa qualité de président du Comité, le monument à M. le maire Masini qui après avoir remercié tous les invités et la population d'Olmeta a exalté la vertu de nos héros morts pour la Patrie, et, devant le monument sacré, a fait un chaleureux appel à l'union et à la concorde. Puis ce fut le tour de M. Marcantetti, maire et conseiller général de Nonza. Ce grand mutilé de guerre qui a eu le bras droit amputé par un éclat d'obus à la bataille de la Somme a dans un discours plein d'émotion et de patriotisme profondément ému toute l'assistance. Ensuite le sergent des chasseurs Alpins, Pierre-Ange Pietri en quelques mots bien sentis a salué ses camarades glorieux. Il a dit ensuite une poésie de Lucien Boyer, « Le Retour ». Enfin, M. le docteur Paul Masini, de Marseille, président d'honneur du Comité a prononcé le discours suivant :

Discours prononcé par le Docteur Paul MASINI

Debout l'armée de Verdun, de l'Yser, de Lorraine, de la Somme, de l'Aisne, de l'Argonne, ceux des Dardanelles, ceux de la Tranchée des Baïonnettes, ceux de la Champagne, nos aviateurs, venez assister à l'inauguration du beau monument que la Commune d'Olmeta reconnaissante et fière a érigé en l'honneur de ses enfants morts pour la Patrie !

[illegible]

Mourir pour la patrie n'est pas un triste sort
C'est s'immortaliser par une belle mort.

[illegible]

Gloire à la France éternelle
Gloire à ceux qui sont morts pour elle.

[illegible]

Le grand journalisme

On disait souvent, autrefois, du journalisme, et non pas seulement de celui d'ailleurs, que c'était, à la fois, le pire et le meilleur des choses.

La pire, il est de plus en plus difficile de le prétendre, car, le progrès aidant, le bon sens gagne du terrain. L'esprit critique s'aiguise et tout mauvais grain s'élimine sans espoir de germer.

La meilleure des choses, cela n'est plus contestable, car la presse n'est pas seulement un remarquable réservoir d'idées qui se répandent dans les hameaux les plus reculés, mais elle en hâte la réalisation pratique en créant d'irrésistibles courants d'opinion.

Ah ! certes, la presse est bien pour quelque chose dans l'opinion et M. Roux, dans ses analyses si pénétrantes des conversations de Genève, publiées ces derniers temps dans les colonnes de tête du *Petit Parisien*, a mille fois raison de lui en décerner le mérite, avec cet interrogatif « n'est-ce pas » dont le malicieux emploi, dans les passages essentiels de ses leaders, donne une force si persuasive à sa dialectique.

La meilleure des choses, comment le nier, précisément après avoir lu ces lumineux commentaires du distingué rédacteur en chef du *Petit Parisien*, où, dans une note pittoresque mais d'une si grande acuité de vision il nous initie aux plus arides complications du duel diplomatique Briand-Muller.

Comme tout est soigneusement noté depuis l'ambiance en grisaille qui a précédé la philippique de notre ministre des Affaires étrangères jusqu'à l'exposé de ce « préliminaire », tout d'un coup si largement amorcé, à la liquidation de la guerre.

Les comparses ne sont pas négligés, bien au contraire : ils se détachent, un moment vivants, comme à l'emporte-pièce et leur jeu n'a plus de secret pour nous. Ainsi, grâce à la perspective et à l'habileté professionnelle d'un maître ès-journalisme, le château-fort diplomatique, avec toutes ses chausses-trapes, est devenu pour nous une maison de cristal.

La crainte de ce journaliste, constamment aux aguets qui scrute et qui sait tout discerner, jusqu'aux moindres nuances, est pour ces diplomates mieux que le commencement de la sagesse ; elle est le lénifiant aiguillon qui les oblige à prendre plus nettement position et à rendre plus rapide la solution de bien des problèmes que trop d'ambiguïtés traditionnelles faisaient interminable.

Et ce n'est pas un de ses moindres mérites que de dissiper aux yeux du public à force de clairvoyance, des mystères qui désormais ne seront plus dangereux.

Dans cette profession du journalisme où l'art et la science prennent une égale importance, cet autre maître qu'est Stéphane Lauzanne est trop connu de nos lecteurs pour que nous courions le risque de blesser sa modestie par un éloge qui n'apprendrait rien à personne.

Mais si l'on conserve le fidèle souvenir des lances qu'il rompt en l'honneur de tout de justes causes, et de la verve caustique qu'il déploie, au nom du simple bon sens, contre les incohérences dont nous souffrons, peut-être est-on moins accoutumé à lire, sous sa signature, un « papier » dans lequel n'entre que l'éloge.

Bien que le fait ne soit pas sans plusieurs précédents, il faut signaler, en le soulignant, l'article que notre collaborateur vient de publier dans le *Matin* sur Maurice Barrès.

Sous la plume de Stéphane Lauzanne, la grande figure de Maurice Barrès prend un relief émouvant. Ce n'est plus seulement le grand Lorrain qui est évoqué dans une note d'un noble lyrisme, c'est le grand Français et aussi le grand occidental. Bien mieux, c'est le pacifiste qui est révélé. On l'avait oublié depuis le discours de réception à l'Académie Française prononcé par M. Louis Bertrand.

Dans son grand sens de l'actualité, Stéphane Lauzanne fait renaître cet aspect de cette âme subtile, au moment où partout on semble vouloir « liquider la guerre » non seulement dans le passé mais aussi pour l'avenir.

Notre époque s'enorgueillira du rôle merveilleusement fécond qu'aura rempli le grand journalisme. De tous les progrès il aura facilité la plus rapide expansion, et il aura parsemé dans la masse des lumières qui ne s'éteindront pas.

Variétés

En Terre Rouge

Un journaliste américain, M. Mason, a tenu à explorer la terre rouge des martyrs mexicains. Ses témoignages concordent bien avec ceux du journaliste anglais paru au *Daily Express*.

Il nous rapporte des scènes si terribles qu'on a peine à les admettre en ce vingtième siècle. En les lisant, la parole du poète « l'homme est un loup pour l'homme », nous revient à l'esprit.

Comme il avait raison, ce député tant regretté en Guyanne, Jean Galmot, quand il écrivait :

« La jungle est l'ennemi loyal qui frappe en face. Le plus cruel de tous, c'est l'ennemi humain. »

Ainsi, les persécuteurs du Mexique ont décidé d'arracher aux âmes leur idéal. Cependant, quand un idéal est tombé, sait-on combien de consolations, d'espérances, de bonheurs intimes, sont tombés avec lui ? Et sait-on que les égarés comme ne faisant pas mourir leur idéal mais préfèrent mourir eux-mêmes ?

C'est ce qui arrive au Mexique. Les persécutés s'honorent de rester fidèles à leurs convictions, à leurs engagements non seulement en face de la mort, mais devant les souffrances les plus effroyables. Des jeunes gens ont eu les doigts arrachés un à un ; des femmes ont eu la langue coupée avant d'être fusillées ; des mourants ont été enterrés encore en vie, au pied de l'échafaud.

Écoutons l'appel qui monte de cet échafaud outrageant pour notre siècle. Que tous les peuples civilisés interviennent pour le renverser et faire établir à sa place le droit pour chacun de penser librement.

Pendant qu'en Europe on fête la Paix en l'honneur du pacte solennel qui a ému les cœurs d'une grande espérance, réclamons la paix pour les victimes de là-bas. Que dans cette terre trop longtemps meurtrie et ensanglantée, la guerre civile soit aussi déclarée « hors la loi. »

E. Orsini

Vous ne souffrirez pas de l'hiver

Si la douce chaleur d'un poêle DEVILLE règne dans votre appartement.
Faites dès maintenant votre choix parmi les nombreux modèles que contient le catalogue illustré de chauffage DEVILLE qui vous sera envoyé franco sur demande adressée à
DEVILLE & Cie
CHAUFFAGE DEVILLE

Solides pratiques s'emboîtant par pile de 25 chaises | 4 ans prix de fabrique
Tables Guéridons en marbrite Argenterie et Linge d'Hôtels
E. HAHN Agent Général
52, Rue Pertinax
NICE (Alpes Maritimes)
Agent pour la Corse : M. Michelangeli, à Bastia

PERNOD FILS
PARIS - PONTARLIER - MARSEILLE
EXIGEZ LE MOT FILS
Dép. gén.: Alessandri, 28, Bd Paoli, Bastia.

Maison NOEL SANTANDREA, Bastia
15, Boulevard Paoli (Téléphone 84)

Tarif des Tabacs

Cigarettes Djaïna et Fatma, la cartouche	11.50
Cigarettes Job Havane, la cartouche	13.75
Cigarettes Job Kentucky, la cartouche	16
Cigarettes Job Maryland et Portefeuille, la cartouche	16.50
Cigarettes Alban Maryland et Portefeuille, la cartouche	16.50
Tabac Djaïna et Caporal, la cartouche	15.50

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE CIGARETTES FINES
Three-Castles — Capstan — Craven — Golden-Cross — Abdulah — Nestor-Gianaclis — Osborne — 111 — Chesterfield — Sephir — Lucky-Strike, etc.
Régie - Allumettes - Cartes à jouer
EAU DE COLOGNE « NEROLIA » et « FLORIA »
Toutes les principales marques de Parfumerie
COTY - PIVER - HOUBIGANT - D'ORSAY - CHERAMY - LASSEGUE - etc.
Dentifrice ODOL (Exclusivité) — ARTICLES SPECIAUX POUR SALONS
VINS ET LIQUEURS DE TOUTES MARQUES Moët et Chandon — Ackerman — Nouvelle Bénédictine — Vieille-Cure — Cointreau, etc.
Vins courants : 2 fr. 65 le litre, prix aux Caves Populaires — Vins de qualité supérieure : 3 fr. 25 le litre.
VIEUX CAFES FINS (Deux ans de magasin)
Ses spécialités :
PATRIMONIO - BED. TOP - CERVIONE - MUSCAT de CENTURI - BASTIA-CAP - PORTO-GOLF - MAKIA

N'abandonnez pas votre machine cassée. Vous avez à votre disposition un spécialiste pour toutes
RÉPARATIONS ET ENTRETIEN DE
Machines à Coudre
TOUTES MARQUES - Pièces de rechange
adressez vous à **M. JACARIA** mécanicien spécialisé
8, Rue des Zéphirs, 8 — BASTIA

La Vie Agricole

LA FOURBURE DU CHEVAL

[illegible] en cette saison, à la suite du [illegible] effort que l'on a demandé par la [illegible] au cheval de ferme pour les [illegible] charrois des champs et qu'on [illegible] demander encore pour les labours, [illegible] la fourbure, congestion, suivie de [illegible]flammation du tissu vif du pied, se [illegible] le plus souvent.

[illegible] nourriture trop substantielle ou [illegible] excitante prédispose aussi à la fourbure. Les fourrages artificiels, le seigle, [illegible], l'orge, l'avoine elle-même, lorsqu'elle est nouvelle, peuvent la provoquer si ces aliments sont donnés en [a]bondance et de façon subite.

Tous nos animaux domestiques peuvent [illegible] de sabots ferrés peuvent en être atteints. Mais, fréquente chez le cheval, la fourbure se montre plus rarement chez le bœuf, le mouton et le porc. Cependant il faut signaler qu'elle ne manque pas de survenir chez les bœufs si on les a ferrés pendant de longues marches sur des terrains secs.

[illegible] début de cheval atteint de fourbure est anxieux, agité et [illegible] souffrances. Les pieds malades sont chauds, excessivement sensibles ; la percussion est pénible, [illegible], le pouls très dur. L'animal est [illegible] de sueurs sur certaines parties du corps avec signes de fièvre intense.

[illegible] ce sont, suivant le cas le plus ordinaire, les pieds antérieurs qui sont atteints, l'animal les porte en avant et cherche à s'appuyer sur les talons. Si le siège aux membres postérieurs, on [illegible] de devant s'engager sous le corps de façon à en supporter le plus [illegible] poids. Enfin, si les quatre pieds [illegible] par le mal, le cheval se rapproche, piétine sur place, ou mieux se couche et lorsqu'il est dans cette position, il a toutes les peines du monde à se relever. Le flanc est agité et les [illegible] sont considérablement voussés en [illegible].

Quand le force à marcher l'animal se [illegible], hésite et relève les pieds aussi[tôt] qu'ils ont touché le sol ; on dirait qu'il marche sur des épines. Néanmoins, après un certain exercice, il se meut plus [illegible] et paraît moins souffrir.

Dès que les signes de fourbure apparaissent, une saignée copieuse est nécessaire ; mais en attendant que le vétérinaire puisse la pratiquer, on mettra le [illegible] à la diète, on lui tiendra les pieds pendant plusieurs heures dans un bain d'eau froide, ou bien on les enveloppera de terre glaise détrempée avec de l'eau très fraîche.

S'il y a longtemps que l'animal n'a pas été ferré, il faut enlever les fers pour [illegible] la corne et les replacer après avoir élargis, en ayant soin de ne trop serrer les clous et de mettre [illegible] le fer et la sole une étoupe qui s'imbibe d'eau pendant le bain.

La saignée faite, on en complète les effets en appliquant des sinapismes sous la poitrine et en pratiquant des frictions sinapisées sur les membres.

Des boissons tièdes additionnées de sulfate de soude et des lavements salés sont utiles pour faire cesser la constipation et dériver l'inflammation des extrémités.

Chaque jour, avant le bain, on promène le cheval malade sur un terrain meuble ; après le bain, on graisse les pieds et on rentre la bête à l'écurie, où elle se placera, en liberté autant que possible, sur une litière épaisse.

Nous parlons là de la fourbure aiguë. [illegible] à celle-ci succède souvent un état [illegible] qui est de la fourbure chronique. La fourbure chronique se manifeste par une déformation spéciale du pied qui s'aplatit de dessus en dessous, avec [illegible] de la partie antérieure du [illegible].

A la suite de cette déformation, il se forme parfois une fourmilière, cavité creusée entre la vieille corne et celle de nouvelle formation qui pousse à la surface du tissu vif.

La boiterie est variable et très peu prononcée ; cependant les pieds malades [illegible] et se posent de façon que l'appui tend à s'effectuer sur les talons. La boiterie est plus intense ainsi lorsque l'ancienne paroi enveloppe [illegible] le pied ; elle s'atténue à mesure que le pied prend une forme nouvelle.

Le traitement de la fourbure chronique peut se résumer ainsi : n'enlever de la paroi que les parties de corne qui se [illegible] dans une mauvaise direction ; appliquer un fer couvert, auquel on donnera assez d'ajusture pour loger la convexité de la sole et reporter l'appui sur le bord de la paroi ; interposer entre le fer et le sabot une lame de feutre avec des étoupes goudronnées ; entretenir la souplesse de la corne avec des onctions d'onguent de pied.

Quant au traitement particulier de la fourmilière, on enlève la corne décollée ; il convient, sans faire saigner, la nouvelle corne qui recouvre le tissu vif en appliquant sur la paroi des onctions de goudron. Si la fourmilière est profonde, on se borne à la dégager des matières qu'elle contient et à combler la cavité par une étoupade imbibée de pâte de térébenthine que l'on maintient par un fer couvert.

Ces diverses indications peuvent, dans nombre de cas, être utiles pour les soins à donner à un animal fourbu, mais il serait imprudent de ne pas faire appel au vétérinaire pour diriger et conduire le traitement suivant la diversité des cas. Il faut ne jamais perdre de vue qu'un cheval mal soigné peut conserver une infirmité partielle qui diminuera sensiblement non seulement sa valeur, mais encore sa faculté de travail et de rendement.

Lotarenes,
Professeur d'Agriculture.

APRES LA SECHERESSE

Les foins avaient été bons, mais les regains sont loin d'être brillants et on a vu sécher sur pied, en raison de la température sèche de l'été, la presque totalité des fourrages dont les semailles avaient été échelonnées depuis le printemps pour fournir à la fin de l'été, pendant l'automne, de l'alimentation verte.

De sorte que, dans le plus grand nombre des exploitations, il ne restera bientôt plus rien. Il en reste encore, pour la nourriture de saison. C'est une situation inquiétante dont il importe de se préoccuper.

Il y a des moyens d'atténuer les effets de la disette fourragère : le recours au sucre et aux aliments mélassés et l'utilisation des feuilles d'arbres.

Les premiers essais du sucre dans l'alimentation du bétail sous forme de produits mélassés, remontent en France d'une cinquantaine d'années, mais ils furent mal pratiqués. La mélasse était ajoutée telle quelle à des fourrages hachés ou à d'autres produits secs et sa nature agglutinante rendait souvent la ration repugnante. Il fallut, pour arriver à présenter au bétail un produit mélassé homogène et sec, ne collant pas au toucher, un matériel spécial assez dispendieux et des opérations multiples qui n'étaient pas à la portée des agriculteurs. L'industrie s'en mêla, le produit mélassé était bon, mais relativement cher.

Quoi qu'il en soit, on constata dès lors que sous l'influence de l'alimentation sucrée, la force musculaire de l'animal et la résistance à la fatigue sont développées à un degré très sensible, que les propriétés stimulantes du sucre, comme agent de chaleur et d'énergie, exercent une heureuse influence sur les organes de la respiration, qu'elles favorisent l'appétence et régularisent les fonctions digestives.

De plus, chez les vaches laitières, le sucre augmente la quantité du lait et sa richesse en matières grasses ; chez les moutons, il a l'effet le plus avantageux sur la qualité de la laine et, chez les porcs, sur celle de la graisse.

Enfin, le sucre rend les mêmes services dans l'alimentation des volailles.

Tous les animaux sont généralement friands de sucre, toutefois les moutons paraissent l'être moins au début du traitement, mais ils s'y habituent très vite et l'acceptent volontiers après deux ou trois jours.

Les premiers essais d'alimentation sucrée avaient été faits, disons-nous sous forme de rations mélassées. Depuis, une loi (13 juin 1920) dégrevant de tout droit de consommation le sucre dénaturé destiné à l'alimentation du bétail a permis d'en propager l'emploi en le rendant plus facile et plus accessible à tous les propriétaires d'animaux, puisqu'il suffit d'ajouter à la ration une quantité de sucre déterminée, sans aucune autre préparation industrielle que le mélange destiné, de par l'article unique de la loi, à le dénaturer et à le rendre impropre à la consommation humaine. Voici d'ailleurs cet article de loi :

« Les sucres et sirops de turbinage, appelés à bénéficier des dispositions de la loi du 5 juillet 1904 relative à l'emploi du sucre destiné à l'alimentation du bétail, doivent être dénaturés par le procédé ci-après :

A 100 kilos de sucre cristallisé titrant moins de 95° saccharimétriques, ou sirops de turbinage, et 100 kilogs.

Mélanger intimement :

1° 2 kg. de sel marin, et 2 kg.

2° 20 kg. de bas produits de la fabrication des produits, et 20 kg.

Les rations journalières de sucre ainsi dénaturées peuvent être réglées dans différentes proportions, toutefois, les quantités normales correspondant à 820 grammes de sucre environ pour un kilo de ration fourragère distribuée aux chevaux, aux bœufs de travail et aux bœufs d'engraissement, aux vaches laitières, aux moutons, aux porcs. Pour les veaux 30 à 40 grammes de sucre par litre de lait écrémé.

Pour la volaille, un mélange au kilo de sucre dénaturé à 3 kg. de farine d'orge ou de maïs mélangés eux-mêmes de recoupettes ; pour cent volailles, 4 kilos du mélange total suffisent. Toutefois pour la division en menus morceaux, additionner d'une quantité d'eau suffisante pour former une pâte.

Une ressource à laquelle il faudra nécessairement recourir par le temps de disette, c'est celle des feuilles d'arbres. Ce qui est à craindre, c'est la maladie de bois, ou maladie du bois, caractérisée par la constipation, la suppression du lait et les coliques produites par l'ingestion des feuilles vertes. Il y a même des feuilles vénéneuses à un très haut degré, celles du faux ébénier, de l'if, de l'amandier, du laurier et du buis notamment. Les feuilles de sureau tarissent la sécrétion du lait. Les chèvres seules acceptent, faute de mieux, la feuille de châtaignier.

Cependant les cultivateurs se trouveront bien aujourd'hui d'avoir suivi les conseils que nous leur donnions récemment : « Les feuilles d'arbres sont consommées avec plaisir par le bétail ; elles constituent un fourrage d'épargne en mettant les branches vertes à sécher et en les liant ensuite en bottes pour être distribuées au fur et à mesure. Les feuilles d'érable, de frêne, de peuplier, de chêne et de tilleul sont les meilleures pour cet usage. La ramille alimentaire ne doit comporter (bois et feuilles) que les pousses de l'année. On peut la faire consommer directement, mais il vaut mieux la concasser et la réduire en pulpe. Pour l'hiver, elle se conserve en silos. »

Au point de vue alimentaire, 80 kilos de feuilles sèches, cueillies en vert, équivalent à 100 kilos de foin.

Dans les pays vignobles, on pourra tirer un parti encore meilleur des feuilles de vigne détachées après la vendange.

Jean d'Ajaccio,
Professeur d'Agriculture.

Les ennemis du Progrès ne lisent pas Le Petit Bastiais

COMPTABILITÉ [illegible] JAMET-BUFFEREAU [illegible]

VEHICULES INDUSTRIELS
LATIL
Camionnettes de 1.500 kgs
Camions depuis 5 tonnes - Tracteurs
AUTOSTOCK CIRNEA
Concessionnaire Exclusif pour la Corse
33, Boulevard Paoli. — BASTIA
Téléphone : 49

MIMOSA
La Reine des Cigarettes fabriquée par H. ALBAN, à Ajaccio

AU
Petit Chic
5, Boul. du Palais
BASTIA
TÉLÉPHONE : 1-83

Robes — Blouses
Vareuses — Velours
Manteaux toutes teintes mode — Fourrures Renards, écharpes

Manteaux enfants Pardessus pour :: garçonnets :: : ::
Manteaux pensionnaires bleu marine et noir :: :: ::

BAS SOIE toutes teintes mode prix réel, 10 francs, sacrifiés à . . . . . . 6 f. 90
BAS SOIE baguette brodée, toutes teintes mode, prix réel 17 francs, sacrifiés à . . 10 fr.
BAS SOIE entièrement diminués avec grisotte, solidité garantie, toutes teintes mode prix réel 22 francs, sacrifiés à . . . . 17 fr.
BAS FIL 36 FIN avec grisotte toute teinte mode, prix réel 27 francs, sacrifiés à . . 21 fr.
BAS DE MARQUE « Pan et Argus », soie naturelle avec grisotte toutes teintes, prix réel 55, sacrifiés à . . . . . . 37 fr.
BAS FIL VERITABLE 40 fin, grisotte, fantaisie, toutes teintes . . . . . . 27 fr.

Grand choix de robes demi-saison
Robes d'après-midi et du soir
Robes pour Mariées

METRAGE, Crêpe de Chine, Satin et Georgette, Velour de laine belle qualité, Velour anglais et pane. Coupons de tissus, lainage haute nouveauté. Velours soie imprimée mode, dernier cri. LAYETTES pour enfants, à des prix défiant toute concurrence

LA MAISON SE CHARGE DE TOUS TRAVAUX DE COUTURE DANS LES 24 HEURES

SOCIÉTÉ DES ACCUMULATEURS
MONOPLAQUE
COLOMBES (Seine)
Dépositaire :
Louis ROGLIANO
BASTIA

LE VIN DES GOURMETS
Champagne de Castelnau
EPERNAY
Se trouve dans toutes les bonnes maisons

LE
Taille-Crayons le plus perfectionné

COURANT-ORGUS

pour crayons ordinaires crayons de couleur, crayons à copier et crayons d'ardoise, qu'ils soient minces, plats ou exagones, gros ou minces. — Construction robuste et précise.

Le taille-crayons Courant-Orgus s'adapte à toute table grâce à son serre-joint.

Spécimen de tailles obtenues automatiquement avec le taille-crayons ORGUS

En vente aux Bureaux du PETIT BASTIAIS

AUTOMOBILES
DONNET
8 CV et 12 CV. 6 cylindres
7 CV et 11 CV. 4 cylindres
4 vitesses, 4 freins et des carrosseries très confortables. Nouveaux prix
Concessionnaire exclusif pour la Corse
AUTOSTOCK CIRNEA
33, Boulevard Paoli. — BASTIA
Téléphone : 49

Imprimerie du "PETIT BASTIAIS"
FOURNISSEUR DES PRINCIPALES FIRMES INDUSTRIELLES ET DE TOUTES LES GRANDES ADMINISTRATIONS
TYPOGRAPHIE
E. Cordier & Fils
5, BOULEVARD DU PALAIS, BASTIA
TOUS TRAVAUX TYPOGRAPHIQUES POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE
Un matériel moderne au service d'un personnel spécialisé

MODES
Au bonheur des Dames
13, Boulevard Paoli
Toutes les semaines :
DERNIÈRE NOUVEAUTÉS DE PARIS
Spécialité de deuil - Prix Modérés

Motocyclettes MONET-GOYON

Prix de vente des principaux modèles :

2 temps Eclairage électrique	2 cv. Monovitesse	1850
	2 cv. 2 Vitesses	2775
	2 cv. Confort	3550
	175 Supersport	3950
	3 HP. Superconfort	4825
	4 HP. Superconfort	5075
4 temps Moteur "MAG" Pneus : 700x100	350° Supertourisme	5525
	350° Sport	6120
	350° Supersport culbut. .	6470
	500° Super tourisme . . .	6225
	500° Supersport	7725

Construction robuste et éprouvée, Réputation bien établie et justifiée par plus de CENT machines circulant en Corse

ATELIER de RÉPARATION
Stock de Pièces détachées

Joseph ROMAGNOLI, Agent exclusif
40, Boulevard Paoli - BASTIA

Envoi gratis de Catalogues et Tarifs sur demande

Beaucoup de tabac
Peu de papier
Un arôme exquis
Une présentation luxueuse
Un prix modique
voilà ce que vous trouverez dans les Cigarettes

MARYLAND ALBAN SUPÉRIEUR

SOCIETE AGOSTINI FRERES

HOTEL DE LA CHAMBRE DE COMMERCE BASTIA (Téléphone : 21)
CIRCUITS QUOTIDIENS DE CAP CORSE
Avec déjeuner à Cargèse (Grande Chartreuse) à Piana
PRIX : 48 FR. (Pourboire compris.)
Départs tous les matins à huit heures

BOURSE DE PARIS du 26 Sept. 1928

VALEURS	Cours préc.	Cours du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel	64 50	64 30
5 % 13	98	98
4 % 17	84	84
4 % 18	79	79
5 % 20	111 50	111 50
5 % 20	111 50	111 50
4 % 25	118 90	118 90
4 % 27	111 70	111 90
Obligations 6 % 1922		
— 6 % 1924	467 50	466
— 6 % 1926	467 50	466
— 6 % 1927	466	466
Créd. Colon. Autonome	100	100
D-addt National 1919	100	100
— 1921	100	100
— 1925	100	100
— 1926	100	100
Bons T. 6 % 1929 Aisne	100	100
Bons T. 6 % 1928 Pas-de-Calais	100	100
Départ. Seine 7 % 1926	100	100
Paris 1860	100	100
— 1921	100	100
— 1926	100	100
Communales 1879	100	100
— 1926	100	100
TERRE		
Rente de France	1070	1070
— Nation. de Crédit.	1070	1070
— Paris et Pays-Bas	1070	1070
— Union Parisienne	1070	1070

VALEURS	Cours préc.	Cours du J.
Compagnie Algérienne	2740	2740
Comptoir Nation. d'Escompte	1140	1140
Crédit Foncier de France	1000	1000
Crédit Lyonnais	4000	4000
Société Générale	1000	1000
Société Générale Foncière	1000	1000
Suez Capital	1000	1000
Suez Paris	1000	1000
Suez Civiles	1000	1000
Zot Capital	1117	1120
Lyon Capital	1000	1000
Midi Capital	1000	1000
Nord Capital	1000	1000
Orléans Capital	1000	1000
Santa-Fé Chemins de Fer	1000	1000
Dt. Financières Caoutchoucs	1000	1000
Clarteraf	1000	1000
Concordia	1000	1000
Tréfileries du Havre	1000	1000
Mines de Courrières	1000	1000
Mines de Lens	1000	1000
Potin	1000	1000
Kuhlmann	1000	1000
Produits de Gaza	1000	1000
Pechiney	1000	1000
Lourenço Marcès	1000	1000
Transatlantique Ord. 500 fr.	1000	1000
Voitures Paris	1000	1000
Air Liquide	1000	1000
Cultures Tropicales	1000	1000
Thé de Ceylan Jaffna	1000	1000
Sucreries Sez	1000	1000
Russe 6 %	1000	1000
Russe 5 % 1906	1000	1000

VALEURS	Cours préc.	Cours du J.
Serbe 1895	172 75	172 75
Turc 4 %	1000	1000
Turc 5 % 1914	1000	1000
Banque Nationale Mexique	1000	1000
Banque Ottomane	1000	1000
Crédit Foncier Egyptien	1000	1000
Wagons-Lits Ordinaires	1000	1000
Central Mining	1000	1000
Rio Tinto	1000	1000
Oriental Carpet	1000	1000
Péreires	1000	1000
Suzerain d'Egypte	1000	1000
Suez Messageries 1912	1000	1000
Brésilien	1000	1000
Cambodge	1000	1000
Dt. Financières Caoutchoucs	1000	1000
Clarteraf	1000	1000
Concordia	1000	1000
Dt. Suez Ord.	1000	1000
Estrellas	1000	1000
Francs Wyoming	1000	1000
Goldfields	1000	1000
Huanchaca	1000	1000
Jagersfontein	1000	1000
Maloca Ordinaire	1000	1000
Mexicain Eagle Ord.	1000	1000
Modderfontein	1000	1000
Montezuma	1000	1000
Mozambique	1000	1000
Mufulira	1000	1000
Rand	1000	1000
Rand Mines	1000	1000
Roumbo-Balgan	1000	1000
Shansi	1000	1000

VALEURS	Cours préc.	Cours du J.
Tanganyika	1000	1000
Union Marseille	1000	1000
Lyonnaise des Eaux Cap.	1000	1000
Electricité Paris	1000	1000
Union Electricité	1000	1000
Péreniches	1000	1000
Lebon	1000	1000
Gaz de Paris	1000	1000
Schneider	1000	1000
Fives Lille	1000	1000
Saint-Gobain	1000	1000
Verreries de Carmaux	1000	1000
Belles Mdi Capital	1000	1000
Messageries Maritimes Ord.	1000	1000
Dmit. Industrie	1000	1000
Colonier Justin	1000	1000
Pellet Chaussen	1000	1000
Galeries Lafayette	1000	1000
Paris-France	1000	1000
Printemps	1000	1000
Banq. Franc. Sto Plata	1000	1000
Land Bank of Egypt	1000	1000
Crédit Foncier Autriche	1000	1000
Crédit Foncier Mexicain	1000	1000
Crédit Foncier Colon	1000	1000
Tabacs Philip. Ord.	1000	1000
Banque Penins. Mexicain	1000	1000
Crédit Foncier, Franco-Canad.	1000	1000
Bi-Metal	1000	1000
Hachette	1000	1000
Natal Ord.	1000	1000
Tabacs Lozenes	1000	1000

VALEURS	Cours préc.
Royal Dutch	1000
Shell	1000
Fonds d'Etats Etrangers	
Anglais 2 ½	1000
Argentin 4 % 1899	1000
Belges 3 % 1886	1000
Brésil 4 % 1889	1000
Bulgare 5 % 1907	1000
Chine 4 % 1896	1000
Espg. Unifié	1000
Hellen 6 % 14	1000
Italie 3 ½	1000
Japon 4 % 1905	1000
Mexique 4 % 1904	1000
Roumanie 4 % 1922	1000
Russe 3 % 01-04	1000
Serbe 1913	1000
Turc 4 %	1000
CHANGES	
Londres	1000
New-York	1000
Allemagne (100 reichsmark)	1000
Belgique	1000
Espagne	1000
Hollande	1000
Italie	1000
Suisse	1000

Employez l'Ouvre-lettres "ORGUS"

L'Ouvre-lettres "ORGUS" est une garantie d'économie de temps et d'argent

L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER

En vente aux Bureaux du "Petit Bastiais"

AUTOMOBILES **FIAT**

Tous modèles — Livraison immédiate — Vente à crédit et reprise de voitures toutes marques

AGENCE : LAURENT MARINI
18, Rue de l'Opéra BASTIA

Exigez la marque J. VIDAL

Compagnie Fraissinet

DEPART DE LA CORSE POUR LE CONTINENT
Mercredi 26, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Mercredi 26, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 27, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 28, Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 29, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 29, *Départ supplémentaire d'Ajaccio pour Marseille* à 19 heures.
Samedi 29, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h.
Dimanche 30, de Calvi p. Nice à 6 h.
Lundi 1er octobre, de Bastia p. Marseille à 11 heures.

DEPART DU CONTINENT POUR LA CORSE
Mercredi 26, de Marseille p. Bastia à 15 h.
Mercredi 26, L'Ivresse p. Bastia à 23 h.
Jeudi 27, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 28, *départ supplémentaire, de Marseille pour Ajaccio* à 10 heures.
Vendredi 28, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 29, d'Ile-Rousse p. Bastia à 22 h.
Samedi 29, Toulon p. Ile-Rousse à 15 h.
Dimanche 30, de Nice p. Bastia à 19 h.
Dimanche 30, Marseille p. Bastia à 12 h.

LEONELLI FRÈRES
SCIERIE A FRANCARDO
Téléphone N° 3 Omessa
Extrait industriel seul et d'occasion
Vente de Bois de Charpente, Menuiserie, Ébénisterie en tuteau, planches de sulfrage en bois de pin et peuplier, lattes, lliveaux, planches chataigners.
Livraison immédiate, Prix modérés
Entrée Charrons, tonneliers et ébénistes

Mines, Travaux publics, Industries.
Locomobiles, Mi-fixes, Chaudières, Voies portières, Wagonnets, Concasseurs, Broyeurs, Compresseurs, Moteurs, Pompes, Machines à sur-forer, Tubes et Canalisations, Piquets, Tolles ondulées.
Société Anonyme BESSON & SAUVAGE
Capital 1.200.000 francs - ALES (Gard)
Agent général pour la Corse :
M. LEONELLI, Francardo.

RHUM FOX-LAND
Grande Marque

MODES 13, Bout Paoli
"Au Bonheur des Dames"
Madame GIANSILY
Toutes les semaines : Dernières Nouveautés de Paris
Spécialités de Deuil PRIX MODÉRÉS

STÉNO-DACTYLO
Ecole JAMET-BUFFEREAU
Succursale de BASTIA, 26, Quai Paoli
et Bureaux, 12, Rue La Boétie

Il faut en ce moment faire des

ÉCONOMIES .

Cependant avoir une toilette ornant un ensemble parfait pour savoir ce qui se porte comme gants et chaussures, bas et lingeries, chapeaux, sacs et bijoux, etc... prenez aussi cubes et chapeaux achetez le nouveau journal complet

MERVEILLES DE PARIS
4 francs
EN VENTE PARTOUT
et 29, rue de la Sourdière, Paris

MAISONS Pour Tous
LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER
Edition exceptionnelle de Jardins et Basses-Cours.
Multiple by number of bids entered or by the pounds per thousand, when it is used as a unit of weight.
UN AN : 6 Fascicules Albums : 7 fr. — Le Fascicule : 1 fr. 25.
HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
15, pl. St-Nicolas (1.41 "le, 2e Paoli à BASTIA
Principales Opérations de la Banque
Escompte et recouvrement du papier de commerce — Comptes de chèques — Comptes de dépôts à échéances et échéances — Lettres de crédit — Opérations de change — Ordres de Bourse — Commissions — Opérations sur Fonds Garde de titres — Prêts sur titres — Encaissement de tout coupons — Garantie contre le risque de remboursement du papier et de la non-vérification de traites — Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Surveillance de portefeuilles, etc., etc.
LOCATION DE COFFRE-FORTS
Compartiments depuis 20 fr. par an

ENTREPRISE GÉNÉRALE POUR LA CORSE
Peinture - Vitrerie
et PAPIERS PEINTS
J. ESPOSITO
SOULEVARD du PALAIS BASTIA
DECORATION D'EGLISES et appartements de tout styles et en tous genres
Vente Gros - Détail

CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

Feuilleton du *PETIT BASTIAIS* N° 4.

Le Roman Merveilleux

Par Pierre de COULEVAIN

Le début n'était fait. Oh ! je n'ai pas découvert « comment les choses sont arrangées » mais je vais maintenant quelques sont déterminées jusqu'au fond de mon être.

La vie que j'avais vécue avec indifférences, avec colère, avec mépris, s'est entr'ouverte devant moi comme une fleur merveilleuse, comme un instrument de la constance musique aux pétales ; mais avec des parfums et le centre de l'immortelle un cœur palpitant.

Le début se produisit pour deux heures, comme il s'est produit pour moi. L'humanité cesse la Vie, et seulement, elle apparaît à la comprendre, à aimer, une « personne » mieux ».

Pendant que je ravomais ce petit roman de madame Linsky, qui avait affecté ma pensée si profondément, le serviteur de l'hôtel m'apporta un pli qui venait d'arriver. Il était écrit en russe. Une femme russe, avec laquelle j'avais beaucoup joué au bridge, l'avait prié de me remettre en mains propres. Je fus très ému par l'arrivée de cette lettre, car, au moment où je quittais Moscou, au moment où je me disais adieux de l'amour et de ses tourments, j'avais pris un engagement avec leur cœur. Un engagement qui me plaît en paroissien avec leur cœur, deux cœurs, l'un surmonté de la croix — symbolique — l'autre de l'agneau pascal. Ils étaient suspendus à un bâton d'ivoire, au chevet de la petite bonne, sur la cheminée de la chambre d'enfant, dans quelle il y avait une table en bois de sapin, un lit de fer, une écuelle remplie de soupe paysanne russe avec une cuillère de bois, et, sur le mur, un grand dieu, une vierge et l'Immortelle, un cœur d'or, des chevaux d'or, des cheveux blonds pâle, un visage blanc rose aux yeux bleus. Ils étaient suspendus à un bâton d'ivoire par un ruban de soie. Ils étaient la Vie seulement, elle apparaissait à la compréhension, à aimer, à aimer une « personne mieux ».

Auparavant la coïncidence de cet événement, plein de surprises. On les poursuit souvent jusqu'à un certain point, puis elles vous échappent, et, au moment où on s'y attend le moins, un incident, un mot, vous remet le fil en vigueur des doigts.

Il y a toujours un point au delà duquel notre vision ne peut les atteindre monde, que je sais avoir « monter » beaucoup et pareillement. Seulement, plus extraordinaire, du reste, que la remontée aux causes, on éprouve tout d'abord un sentiment d'effroi, un mouvement de recul, car on se trouve devant un abîme.

Si on a le courage de s'avancer de nouveau, d'y plonger le regard, on distingue vite un point de lumière, au point de lumière qui va s'élargissant. Il n'a plus peur. On l'est sans doute, une grande forme brune la plus petite et le malfaisant, jeune plein de vie, s'annonce son propre arrêt de mort, n'est plus qu'un monstre vaincu et vide, l'ame a été brutalement rappelée ! Et, comble d'ironie, la créature elle-même doit soutenir travailler à sa propre ruine, à sa propre destruction. Et, comme elle y travaille ! Pour son plus grand mal, pour son plus vite, elle ne ferait pas mieux.

Il n'est pas besoin de beaucoup de réflexion, pour se rendre compte que ces effrayantes combinaisons sont vaines, élaborées, par d'autres volontés que les nôtres. Le raffinement d'ensemble même impossible. Elles ont une limite pour objet d'intensifier, de varier la vie, et cette intensité, cette variété sont probablement désastreuses à notre progrès. Si madame la Providence nous fait grandir sans remords, nous pouvons aussi grandir sans remords.

Ainsi, le frère qui, pour jouer au cheval à sa petite sœur, passe un nœud autour de son cou l'étrangle. La lance au bout de la flèche, l'excite de la voix, elle court... il serre et elle tombe étranglée par la main fraternelle et inconsciente ! C'est l'ami qui présente à son ami le plus cher la personne qui le deshonorera. C'est la femme qui fait prendre à l'homme qu'elle aime le frein qui le lasera. C'est le mollet qui fait tuer d'un chasseur : « Je suis pressé ». Et, sous la suggestion de cette pensée, le chasseur veut passer avant le train qui arrive... Il passe ; mais le train accroche une des roues de l'automobile, la plus grande force brise la plus petite et le malfaisant, jeune vaincu, est mort, n'est plus qu'un monstre vaincu et vide, l'ame a été brutalement rappelée ! Et, comble d'ironie, la créature elle-même doit soutenir travailler à sa propre ruine, à sa propre destruction. Et, comme elle y travaille ! Pour son plus grand mal, pour son plus vite, elle ne ferait pas mieux.

Il n'est pas besoin de beaucoup de réflexion, pour se rendre compte que ces effrayantes combinaisons sont vaines, élaborées, par d'autres volontés que les nôtres. Le raffinement d'ensemble même impossible. Elles ont une limite pour objet d'intensifier, de varier la vie, et cette intensité, cette variété sont probablement désastreuses à notre progrès. Si madame la Providence nous fait grandir sans remords, nous pouvons aussi grandir sans remords.

Ainsi, le frère qui, pour jouer au cheval à sa petite sœur, passe un nœud autour de son cou l'étrangle. La lance au bout de la flèche, l'excite de la voix, elle court... il serre et elle tombe étranglée par la main fraternelle et inconsciente ! C'est l'ami qui présente à son ami le plus cher la personne qui le deshonorera. C'est la femme qui fait prendre à l'homme qu'elle aime le frein qui le lasera. C'est le mollet qui fait tuer d'un chasseur : « Je suis pressé ». Et, sous la suggestion de cette pensée, le chasseur veut passer avant le train qui arrive... Il passe ; mais le train accroche une des roues de l'automobile, la plus grande force brise la plus petite et le malfaisant, jeune vaincu, est mort, n'est plus qu'un monstre vaincu et vide, l'ame a été brutalement rappelée ! Et, comble d'ironie, la créature elle-même doit soutenir travailler à sa propre ruine, à sa propre destruction. Et, comme elle y travaille ! Pour son plus grand mal, pour son plus vite, elle ne ferait pas mieux.

Il n'est pas besoin de beaucoup de réflexion, pour se rendre compte que ces effrayantes combinaisons sont vaines, élaborées, par d'autres volontés que les nôtres. Le raffinement d'ensemble même impossible. Elles ont une limite pour objet d'intensifier, de varier la vie, et cette intensité, cette variété sont probablement désastreuses à notre progrès. Si madame la Providence nous fait grandir sans remords, nous pouvons aussi grandir sans remords.

(A suivre)

1re ANNÉE. — N° 231. — 23 centimes — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 25 centimes — VENDREDI 28 SEPTEMBRE 1928

DIRECTION-RÉDACTION ADMINISTRATION
8, Bd du Palais à 1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 0.93

BUREAU A PARIS
16, Rue de la Comp.-Ajaccio
Téléphone : Pétrocor 45-67

Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES
Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris
DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER
Compte Chèques Postaux : Ajaccio 113

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	1 an
Corse	16	32	60
Comtés et Colon.	17	33	64
Etranger... A)	20	40	120
B)	46	90	180

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance.

PUBLICITÉ
La publicité extra-locale est reçue aux Bureaux Parisiens, 16, rue de la Comp.-Ajaccio (2e) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

Le Paludisme partout

Des correspondances privées parvenues du Maroc nous avaient déjà informé que le paludisme sévissait dans ce pays, dans les régions de ce pays jusqu'ici étaient restées indemnes, et qu'européens aussi bien qu'indigènes n'échappaient pas à l'affection. La dépêche donnée dernièrement par le *Petit Bastiais* a notre confirmé au fait de choses que nous connaissons déjà, et lui donnant une véritable allure de gravité, qui résulte d'une sorte de reconnaissance officielle.

On attribue cette attaque brusque du paludisme aux inondations dans le Maroc a été, il n'y a pas longtemps, le théâtre. Il y a des pays chauds et secs où le paludisme, en effet, peut tout à coup prendre un caractère endémique nouveau à la faveur de circonstances atmosphériques exceptionnelles. Ce pourrait être le cas au Maroc.

Mais, en réalité, les atteintes du paludisme sont ressenties un peu partout, comme un phénomène révélé. Il sans exagérer les choses, notamment l'intensité du fléau là où il ne remontre pas, tout à fait isolé, comme dans les plaines chaudes et marécageuses, les éléments qui permettent aux plein et libre épanouissement, il faut reconnaître qu'il gagne sinon en profondeur, du moins en largeur.

On parle maintenant, couramment, de paludisme à Nice, à Toulon, à Marseille, sans compter toute l'Afrique du Nord, on le connaît donc dans des centres extrêmement peuplés, du point de vue de la propreté, de l'hygiène, où la vairie et tout a fait pertectionnées et où les flaques d'eau sont surveillées avec la même vigilance que les dépôts d'ordures.

On le constate même dans les centres d'altitude réputés. L'hôpital, le tuberculeux et pernicieuse anophèle qui véhicule et inocule le virus paludique a été vue dans des sillages à 6 ou 7 cents mètres d'altitude, vue et même détruite à quelques exemplaires par des gens qui ont des raisons personnelles de ne pas la confondre avec quelque variété de cousin. C'était bien elle, d'ailleurs heureusement.

Nous ne prétendons d'ailleurs pas apporter ainsi une révélation sensationnelle. La présence de l'anophèle a été notée avant cette année dans certains lieux montagneux par les spécialistes du paludisme, qui ne considèrent pas la chose comme stupéfiante, car l'anophèle peut être apporté en grimpe de plage à montagne dans les effets, le fourrage, etc., et se reproduire dans les flaques d'eau de montagne à la faveur d'une longue période de chaleur.

Bien entendu, nous le répétons, dans de tels cas, le mal sévit légèrement, accidentellement, en largeur plutôt qu'en profondeur.

Il mérite néanmoins qu'on s'en préoccupe, et ici nous sommes advenus aux redites, car nous nous tournons toujours dans un cercle vicieux, un cercle d'impuissance puisque la disparition du paludisme dépend d'une foule de conditions qui ne dépendent pas que de moyens qui nous seraient accessibles.

On ne sait que trop, maintenant, qu'est que maladie des terres abandonnées, le paludisme dans la mesure où il sévit avec intensité, à l'état endémique, dépend de dispositions aussi variées qu'importantes qu'il faut concevoir et appliquer de front. Le fait même que la lutte contre le paludisme ressortit à plusieurs ministères, à plusieurs administrations : les Travaux publics, l'Agriculture, l'Hygiène, l'Intérieur, sans compter, naturellement les Finances, le prouve. Le cas n'est médical que lorsqu'il est envisagé dans l'individu à préserver ou à guérir.

On se fait ainsi une sorte de philosophie du paludisme, et l'on s'y soumettre au Maroc et ailleurs comme en Corse, et l'on s'y fait à ses fait que s'y soumettre : on s'y est installé. On fait mélange avec lui, son pas bon ménage à coup sûr, car c'est un mauvais compagnon, suis-le pas à la longue, s'habituant aux gens infectés !

Ce n'est pas toutefois, sans réaction, et c'est là-dessus que nous comptons.

Nous avons déjà abondamment dit la mais à la mesure permanente du paludisme colonial, géographique et l'on voit, parce que nous savons qu'on la presque entièrement extirpé de certaines régions où il accomplissait de véritables ravages et qui sont des régions salubres dans un large sens époque qualifiée de sauvages, telles le Congo belge. Nous savons que la méthode d'extirpation appliquée à la Corse et dans quelques autres pays est défectueuse, parce que longue, d'une longueur qui exaspère parfois par l'incompréhension apportée à comprendre la situation, toujours par l'hésitation à lui consacrer l'effort budgétaire désirable. Car lorsqu'on sous parle de mais d'œuvre technique ou sociale détaillante nous n'ignorons pas que tout est question d'argent.

Notre volonté tend donc à ne jamais abandonner la lutte, à faire feu de tout bois qu'on pourrait nous livrer, sans oublier que si le paludisme crée la jachère, c'est la mise en culture qui est en même temps le remède souverain contre le paludisme et l'aboutissant de la lutte entreprise contre ses effets.

Mais nous éprouvons le besoin de répéter que la lutte efficace contre le paludisme est également fonction des individus isolés, disons dans la mesure où il est permis la dépense et le développement intelligent. Ce marge des mesures collectives lentes et imparfaites, la réaction contre le fléau doit être aussi individuelle, par un meilleur traitement de l'organisme. Nous n'ignorons pas que ceux des habitants des plaines insalubres qui sont le plus de précautions finissent parfois par engager à leur tour un bout de conversation claquante avec le spectre jaune de la malaria. Tout de même, le mauvais contact est retardé et sécurité.

Installés dans le paludisme, dans le sommes. Cela ne veut pas dire que nous lui devons laisser prendre toute la place qu'il désire. On peut s'installer sans le paludisme enrageusement, et non pas chement, en le combattant, non en s'y livrant. On nous dira que c'est plus facile à dire qu'à faire. Il pourtant. Is recommandation est essentielle, car le pessimisme, en cette matière, est un commencement d'un pays, ce n'a rien qu'il se maintient et gagne en surface. En tout cas, il peut s'assopir sensiblement dans l'individu qui veut en résultat, et qui, surtout, a les moyens de l'obtenir.

Et nous pouvons ajouter qu'il y a rapport, situé entre le nombre de ces individus et l'état d'avancement économique du pays.

Deux trains entrent en collision près de Vaires-Torcy

Les dégats sont, fort heureusement purement matériels

Paris, 27 septembre. — Un grave accident matériel s'est produit ce matin à un kilomètres environ de l'importante gare de marchandises de Vaires-Torcy, à l'aiguillage.

Deux convois de marchandises, vers 5 heures du matin, se sont pris en écharpe. Le choc a été extrêmement violent ; une dizaine de wagons ont déraillé et ont été heureusement endommagés mais heureusement il n'y a pas eu d'accident de personnes.

L'accident, on s'étonnait une voie principale du réseau de l'Est, a entraîné d'importantes perturbations sur de nombreuses lignes ; il a fallu opérer le transbordement des voyageurs et des bagages en pleine campagne et donc fait de nombreux convois de voyageurs ont subi des retards de plusieurs heures.

Les travailleurs parisiens habitant Chateau-Thierry, Meaux et Lagny n'ont pu arriver à temps à leurs bureaux.

Les express des grandes lignes ont été déroutés par Epernay mais sont arrivés en retard à Paris.

Au cœur de la toile d'araignée formée par les nombreuses lignes qui aboutissent à la gare de Vaires les deux convois sont immobilisés dans un chaos de wagons emmêlés ; certains sont calcinés vers le ciel, d'autres, éventrés, laissent échapper leur cargaison, des sacs de ciment paisiblement semé sur les voies leur donnent l'aspect blanchâtre.

Des équipes d'ouvriers et une grosse grue montée sur trac sont occupés à déblayer les voies jonchées de débris. La circulation normale ne pourra être reprise que tard dans la soirée.

L'incendie du théâtre Novidadès de Madrid

Deux nouveaux décès

Madrid, 27 septembre. — Les pompiers pompiers qui surveillent les décombres amassés dans le théâtre Novedades ont quitté les lieux ce matin. Les travaux de déblaiement continuent, sans arrêt.

Deux des blessés de la catastrophe ont expiré cet après-midi.

Le sort du souffleur du théâtre

La nuit dernière certains milieux officiels avaient annoncé que le cadavre du souffleur du théâtre avait été retrouvé parmi les derniers corps identifiés. Il s'agit d'une erreur due à une ressemblance de nom. On ignore toujours ce qu'il a pu devenir.

Certains pensent qu'il a dû mourir sur la place, dans le deuxième étage du théâtre où il devait passer pour gagner son lieu. On n'a pas encore parvenir jusqu'à cet endroit en raison de l'amas de débris de toutes sortes.

Le juge d'instruction chargé de l'enquête a interrogé aujourd'hui les architectes du théâtre et les experts.

A la morgue, il se trouve encore un cadavre calciné des décombres exhalant des personnes s'y présentent encore pour demander des renseignements au sujet des membres de leur famille qu'ils n'ont pas revus depuis l'incendie du théâtre ce qui laisse supposer qu'il se trouve encore des corps inédits à l'état de charbon dans les décombres.

Un rescapé de l'incendie meurt accidentellement

Madrid, 27 septembre. — Parmi les victimes de l'incendie de la maison en construction qui a remplacé de la catastrophe du Novedades qui s'avait dû sont saisi jeudi d'une véritable panique.

L'Espagne ennemie le gouvernement français

M. Quinones de Leon est venu exprimer à M. Briand les protestations pour les condoléances à l'ambassade de la Cazalre des Secrétaires à Madrid.

Le réduction des Conseils d'arrondissement

Paris, 27 septembre. — M. Gustave Gautier, député du Morbihan a déposé sur le bureau de la Chambre une proposition de résolution adressée au ministre de l'Intérieur pour qu'il demande pourquoi il réduit le nombre des conseillers d'arrondissement en appliquant le décret de 1926 contre l'application duquel la loi du 17 juillet 1927 a été votée par le Parlement à l'unanimité.

La graluité de certaines classes au Lycée de Bastia

Un premier pas vers l'enseignement secondaire gratuit est accompli grâce à l'intervention du Sénateur-Maire de Bastia

Répondant à la demande qui lui en était faite par M. le Sénateur-Maire de Bastia, M. le Ministre de l'Instruction publique a décidé que l'Ecole pratique municipale de Commerce et d'Industrie de Bastia serait jumelée avec le Lycée de garçons de cette ville.

Cette décision a eu pour premier résultat de confier la direction de l'Ecole pratique à M. le Proviseur Bindi, et de permettre aux élèves de ce nouvel établissement municipal de suivre les cours techniques au Lycée. Mais elle aussi un avantage encore d'entraîner la gratuité de certains cours, aux élèves, les élèves qui seront les plus méritants, par analogie avec les bourses d'enseignement secondaire dont bénéficient actuellement les élèves de l'Ecole Pratique.

Cette heureuse nouvelle a été, en effet, confirmée par le télégramme suivant que M. Emile Sari a reçu, hier, de M. Herriot.

« Ministre Instruction Publique
à Maire Bastia.

« La gratuité est acquise aux élèves des classes de 6e, 5e, 4e et 3e du Lycée de Bastia, dans les conditions fixées par la loi du 27 décembre 1927 et la circulaire du 25 juillet 1928.

Après le Lycée de Montlucon, celui de Bastia est le deuxième établissement où cette heureuse disposition de la loi est appliquée.

Signalons que si le Parlement adoptait le projet accordant la gratuité aux autres classes, les cours de l'Enseignement secondaire seraient dans quelques mois, entièrement gratuits au Lycée de Bastia.

Le parti populiste allemand s'écarte du Stahlelm

Berlin, 27 septembre. — Le parti populiste s'écarte maintenant officiellement de l'organisation du Stahlhelm (groupe d'ancien qui vient engager une action en faveur d'une modification de la constitution du Reich).

La correspondance officielle du parti populiste dit que le développement de ce parti le contraint à soumettre à un examen ses rapports avec l'organisation du Stahlhelm, cet examen aura lieu prochainement et un même temps, différents régimes du Reich lors de la prochaine session du Comité central du parti.

Parmi ceux dans le parti populiste allemand compte les liens qui l'unissent au Stahlhelm. Le Comité central du parti ne se réunira qu'au mois de novembre après le retour à Berlin de M. Stresemann, ministre des Affaires étrangères du Reich.

Un fort de Melilla saute

Melilla, 27 septembre. — Un dépôt de munitions installé au fort de Camberiza a fait explosion.

Il y a une quarantaine de tués et deux cents blessés.

Le fort contenait 10.000 tonnes de poudre

Melilla, 27 septembre. — Le fort de Camberiza, contenait 10.000 tonnes de poudre. Le monde entier compatissant à la douleur de la nation espagnole éprouve en quatre jours par deux désastres si comparables l'un et l'autre dans leur gravité si exceptionnelle et si meurtrière.

Les soins aux blessés

Melilla, 27 septembre. — Les 270 blessés de l'explosion du fort de Camberiza ont été soignés dans les hôpitaux de la ville. Le nombre des morts semble s'élever à 57.

Plusieurs édifices, notamment la forteresse de Maria Cristina ont été endommagés.

Le bilan de la catastrophe

Madrid, 27 septembre. — En portant hier à 23 le bilan de Melilla le général Sanjurjo a déclaré que d'après les dernières nouvelles reçues le nombre des blessés par l'explosion du fort de Camerias est de 215.

Plusieurs débris de corps humains ont encore été trouvés dans les décombres. La plupart des victimes ont été tuées par d'énormes blocs de pierre détachés des murs par l'explosion du fortin dont les fondations sont consolidées par des murs ayant plus de deux mètres d'épaisseur.

Les mêmes nouvelles ajoutent qu'il y avait encore dans le fortin de la poudre blanche destinée à la fabrication des projectiles.

Les radicaux du Finistère contre l'Union Nationale

Paris, 27 septembre. — La Fédération radicale et radicale socialiste du Finistère vient de se réunir à Quimper sous la présidence de M. Georges Le Bail.

Elle a adopté à l'unanimité l'ordre du jour suivant :

« La Fédération du parti républicain radical et radical socialiste du Finistère dénonce comme une vaste duperie la politique dite d'Union nationale et, tout en mettant hors de cause la haute personnalité de M. Poincaré, condamne l'avènement d'un ministère hétéroclite d'Union des gauches résultant exclusivement des nécessités d'action politique, de basse politique mondiale.

La recherche du pétrole en Haute-Garonne

Toulouse, 27 septembre. — Un docuer d'enquête vient d'être déposé à la Préfecture de la Haute-Garonne en vue d'effectuer des recherches dans la Vallée de Salat où on espère qu'il existe une nappe pétrolifère souterraine.

Des travaux de forage vont être effectués notamment à Boussens et à Salies-du-Salat.

Le comte Uchida en Amérique

Paris, 27 septembre. — Le comte Uchida est arrivé à New-York. Il se rendra à Washington où il rendra visite à M. Kellogg.

M. Pierre Tristan, rendeur dans un procès mouvementé, plaide la folie, la silhouette, l'âge, la virilité des uns et des absents. Le tribunal du drame de Charles Lindbergh : « Illusion créée par le désir de bonne de l'Atlantique » — Un plaidoyer original. — Le Président, M. Chatelain, qui se joueta bientôt au théâtre du Châtelet.

LE PROBLÈME FRANCO-ALLEMAND

Le Cabinet Muller et la Coalition Gouvernementale

Dans leurs récentes conversations avec MM. Poincaré et Briand, MM. Stresemann et Hermann Muller ont formulé les revendications de l'Allemagne, et se sont, on doute, déclarés prêts à s'efforcer à la prendre, en son nom, certains engagements.

Par leurs fonctions de chancelier, de ministre des Affaires étrangères, ils sont de doubles qualités pour tenir ce langage ; mais, en régime démocratique, les gouvernements dépendent des fluctuations du suffrage universel, des consignes parlementaires. Leur sort est donc soumis à des aléas. Ils ne sont accordé à leurs paroles dépend de l'opinion. Les masses électorales ne sont pas vers le nationalisme, comme quelques-uns le croient, mais vers le social-démocratie la force la plus forte et représentée dans le Conseil Westarp est le représentant le plus actif. Ce qui se trou

tend la notre politique extérieure, symbolisé par les noms de Locarno et de Stresemann.

En agissant avec les représentants actuels de l'Allemagne, on ne risque donc pas de traiter avec un gouvernement rétrograde, susceptible d'être désavoué demain, mais réellement avec l'Allemagne allemande : reflet, dans sa forme exacte, fidèle, consolidée, apparaît comme évoluant vers le type d'État républicain bourgeois le plus parfait, qui existe actuellement sur le vieux continent, sans à la tête du gouvernement d'un grand État, un président de la République.

Cependant, la France, qui tend à renforcer le spectacle de cette Allemagne officielle, s'inquiète encore en vue de l'activité des associations nationalistes qui, à certains moments, ont pu devenir remuer le pays, encore très, de souvenirs vagues. Le réveil d'idées dangereuses, comme celles qu'elles entretenaient de moins en moins à entraîner l'opinion. Il convient, cependant, d'examiner attentivement les forces groupées derrière elles.

Jean Bernard.

Député de la Sarthe,
Membre de la Commission des Affaires Étrangères,
Ancien délégué à la Société des Nations.

Le Ministère de l'Air

Paris, 27 septembre. — *La Fronde Militaire* écrit :

« La solution nouvelle sera viable et favorable à notre défense nationale si nous les intéressons vraiment en leur donnant le sentiment qu'ils sont bien respectés et sans antagonisme. L'aviation est une arme appelée à agir en intimité absolue avec les autres armes ; elle ne saurait évidemment être traitée en parente pauvre pendant le temps de paix.

« Tout ce qui peut affaiblir la conception spécifiquement de synthèse avec les batailleurs, les artilleurs, les fantassins, les cavaliers, les marins, est à redouter. Le statut nouveau de l'aviation militaire devra tenir compte de l'impérieuse nécessité de réaliser cette fraternité sans quoi de savoir l'harmonie nous serait refusée.

« Il y a un précédent, celui des troupes coloniales qui, jusqu'en 1900, furent les troupes de la marine ; elles firent bon ménage et bonne besogne avec les marins. »

Accident d'automobile

Nancy, 27 septembre. — Aux environs de Pouilly-sur-Meuse, Roland Renaud, habitant à Neuves-sur-Meuse, qui conduisait son automobile, voulut éviter un cheval qui se trouvait sur la route lorsque sa voiture capota.

Sur ces entrefaites deux soldats du 151e d'infanterie, dont Mlle Renaud, qui descendait de voiture, fut projetée sur la route. Elle se releva sans mal, mais son père, qui était resté dans l'automobile, fut grièvement blessé à la tête et au bras droit.

Une trombe d'eau fait d'importants dégâts à Digne

Digne, 27 septembre. — *(De notre correspondant particulier.)* — Une trombe d'eau accompagnée d'éclairs et de tonnerre s'est abattue dans la nuit de mardi à mercredi sur la ville provoquant une crue de cours d'eau, détruisant des murs, faisant des dégâts considérables notamment au boulevard Gassendi.

La ville est privée de lumière ; le préfet est sur les lieux.

Les soviets font lancer quatre paquebots

Moscou, 27 septembre. — C'est le 29 courant qui aura lieu le lancement de quatre nouveaux bateaux par les chantiers navals de la Baltique à Leningrad.

Ce sont le « Volodarski » et l' « Uritzki » d'un déplacement de 3.200 tonneaux chacun ; l' « Arménie » et l' « Ukraine » pour le transport de bon passagers et de mille tonnes de marchandises.

Après ce lancement on mettra en construction quatre autres navires.

Un incident sino-japonais

Pékin, 27 septembre. — La Mission militaire de la Mandchourie ayant été élevée au rang d'ambassade, le général Tchang-Tso-Lin, ministre de la Guerre à Pékin vient de remettre à Tokio une protestation.

M. Loucheur candidat au Conseil Général à Avesnes

Paris, 27 septembre. — M. Loucheur, ministre du Travail, candidat au conseil général des établissements de Meurthe, a accepté de se présenter dans le canton d'Avesnes, en remplacement du docteur Noel qui se retire pour raisons de santé.

AU QUAI D'ORSAY

Paris, 27 septembre. — M. Briand a reçu, ce matin, M. de Margerie, ambassadeur de France en Allemagne et M. Peretti, haut-commissaire de France au Syrie.

ÉCHOS

Billet Parisien

La nouvelle est assez inattendue pour qu'on la retienne. Une dépêche nous apprend que le fameux docteur allemand Grock a agi, en tant de docteur es-philosophie de l'Université de Budapest. Et le télégraphe ajoute qu'il y a une vingtaine d'années Grock était encore dans la famille du comte Brédéa.

Qui ne connaît pas Grock ? Se débattant avec un complet trop étroit, un chapeau trop petit, un pantalon trop court, un veston trop large et une jaquette trop longue et trop étroite qui pourrait être une somme utile d'emmêlements, et d'un pantalon tachonné dans le fond trache presque le sol.

Grock est un comique froid et pres que silencieux. Il provoque le rire avec le minimum de gestes et de paroles.

Il exerce une entente dire autre chose que l'inoubliable : « Sans blague ? » Mais le clavier de ses yeux de physionomiste est infini. Il faut regarder Grock pour le comprendre. Il est entier, il est humain.

Cette constatation va permettre à tous les gens de la ville de Budapest, aux nouveaux universitaires de Grock et de dire :

— Ce ne n'étonne pas !

Et ils regiveront sur le dos d'obtenir ces deux grades honorifiques, ces titres flous de fin psychologue, ou de philosophe de ses rares mots, sur... bien d'autres choses encore qui les verraient loin de la vérité.

On est revenu depuis belle lurette au l'esprit des choses. A quelques exceptions près, tout ce qui apparaissait à tout le monde. On ne leur demande plus que d'avoir de bonnes idées, de savoir faire la culbute et d'être dans le prix de bonnes soupes qui vont quelquefois distraire les petits malades dans les hôpitaux.

Grock est un excellent clown, le roi des clowns. Mais sa philosophie n'a rien à voir là-dedans. Il laisse le philosophe dans sa loge, lorsqu'il rentre en scène, emporte avec lui son public.

Et si l'on ne persistait pas à prétendre que la philosophie ajoute à la valeur professionnelle des clowns, tous les philosophes pourraient se vêtir de costumes bariolés, et tous les clowns croiraient être comme fer qu'ils sont nés dans la peau d'un docteur ès-philosophie !

Gabriel Bauge.

Memento

CALENDRIER. — Aujourd'hui vendredi, 28 septembre 1928, 272e jour de l'année. Il y reste :

Astronomique : Saint-Exupère.
Civil : Saint-Michel.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES. — 28 sep

1768. — Raphael Giustiniani, l'un des capitaines de la garnison génoise, ayant tenté une sortie nocturne, à la tête d'un détachement de cavalerie, est assailli par celui qu'il voulait surprendre, Marc d'Ambrogna, et à toutes les puines du monde à rentrer sain et sauf à Ajaccio.

LE JEU DE LOTO

Très en faveur en Italie, comme on le sait, le jeu de loto qui avait persisté à Nice, a été défendu ouvertement. Il a fait l'objet d'une interpellation à la Chambre des députés italiens, et quelques personnes jouent encore, c'est clandestinement et dans les milieux italiens populaires.

Le jeu de loto prit naissance à Gênes, vers l'an 1400. Le sacré collège de cette ville entermait cent vingt numéros dans une urne. Une fois l'an, on tirait cinq noms, et les habitants de la ville parieraient à ce jeu.

En 1578, un nommé Benedetto Gentile eut l'idée de substituer des chiffres aux noms.

En 1616, un nommé De Negro substitua à la République génoise — moyennant un versement annuel de 50 mille francs — le monopole de faire jouer au loto. Le Negro réalisa un bénéfice journalier de plus de 1.00 francs. C'est bien cette époque que le nombre des numéros fut ramené de cent vingt à quatre-vingt-dix.

Quant au nom lui-même, il semble avéré qu'il dérive allemande et dérive décrire de loi », qui signifie : sort, hasard.

Avis Officiels

AVIS AUX MUTILÉS DE LA GUERRE

Les prochaines séances d'appareillage auront lieu, en Corse, aux dates ci-après :

Bastia : jeudi, 25 octobre.
Ajaccio : samedi, 27 octobre.

Dans l'Armée

Le maréchal des logis-chef de gendarmerie Tobiet, de la légion de l'armée du Rhin est admis à suivre les cours de l'École des élèves-officiers de Versailles.

Nominations

M. Correia Pierre, élève de l'École spéciale des Travaux publics à Paris, ingénieur par l'État, vient d'obtenir son diplôme d'ingénieur (promotion 1927-1928).

Toutes nos félicitations.

L'état des blessés de l'accident de Prunelli

Le tamponnement au chemin de fer du 18 septembre, qui avait coûté la vie au mécanicien Grimaldi Jacques, avait aussi causé à différentes personnes de graves et sérieuses blessures. Actuellement M. Girardi, conducteur à Morsiglia ; Mme Venchi, M. Raphael Nardini, sont en voie de guérison et commencent à se montrer dans le jardin de la clinique chirurgicale Saint-Antoine.

Seul l'état de M. Venchi Noel, chef de dépôt, exigera encore des soins ; mais ses lésions sont en voie de cicatrisation.

Les Elections cantonales

Canton de Borgo

M. Aliotti Benjamin sollicite les suffrages des électeurs du canton aux prochaines élections de Conseiller d'Arrondissement qui auront lieu le 14 octobre 1928.

Les Examens

LYCÉE DE BASTIA

La rentrée des internes aura lieu le dimanche 30 septembre, à 2 h. 30. Celle des externes le lundi, premier octobre, à 8 h. 30.

Les boursiers prie les familles, dans l'intérêt de l'ordre et des études de ne pas retarder le départ des élèves.

Les boursiers doivent obligatoirement être présents dès le premier jour.

Les examens de passage et d'admission commenceront aussitôt après la rentrée. Ils ne seront en aucun cas recommencés pour les retardataires. Les élèves soumis à ces examens, mais dispensés, seront placés dans la classe inférieure.

FACULTÉ DE DROIT D'AIX

La session des examens de baccalauréat, de licence et de capacité en droit, s'ouvrira le 2 novembre 1928.

Les demandes d'inscriptions, établies sur feuille timbrée à 3 fr. 6o, devront parvenir au Secrétariat avant le 15 octobre *(inclus) dernier délai.* Elles devront mentionner les noms et prénoms, la date de naissance, l'adresse des candidats et, pour les examens de troisième année, le cours suivi.

A la suite de leur demande, les candidats recevront une convocation et des bulletins de renseignements qu'ils devront remplir et leur remettre au Secrétariat. Ils devront *huit jours avant la date fixée pour leur examen, avoir envoyé* ou déposé au Secrétariat les reçus des droits versés.

Les examens écrits commenceront le 3 novembre à 8 heures et à 14 heures.

La matière liée au sort sera portée à la connaissance des étudiants par la voie de la presse, dix jours avant les examens. Les étudiants qui désireraient en être informés par lettre ou par télégramme peuvent le demander au Secrétariat en envoyant la somme nécessaire pour la réponse.

Les examens de doctorat auront lieu du 26 novembre au premier décembre. Les inscriptions (pour le doctorat) seront reçues jusqu'au 3 novembre.

ÉCOLE PRIMAIRE SUPÉRIEURE DE FILLES D'AJACCIO

Le concours d'entrée en première année aura lieu le mardi, 2 octobre, à l'École primaire supérieure de jeunes filles d'Ajaccio. Les candidates devront se munir de tout ce qui est nécessaire pour composer.

L'appel aura lieu à 7 heures et demie.

Pour tous renseignements sur ces concours s'adresser à la directrice de l'École primaire supérieure à Ajaccio.

ACADÉMIE D'AIX

Le Comité local de prêts d'honneur aux étudiants réunit sa séance dans les premiers jours de novembre, les dossiers complets de demande de prêts d'honneur devront parvenir au secrétariat de l'académie d'Aix-Marseille à Aix, le 2o octobre 1928.

Après cette date ils ne pourront plus être examinés.

BACCALAURÉAT

M. le Recteur fait connaître que la deuxième session du baccalauréat est fixée au 15 octobre.

Le registre est ouvert du 25 septembre au 4 octobre.

CHANGEMENT DE L'HEURE

Le préfet de la Corse informe les populations du département que, dans la nuit du 6 au 7 octobre, à 24 heures, l'heure légale sera retardée d'une heure, en conformité du décret du 21 mars 1928.

En conséquence, dans la nuit du 6 au 7 octobre, à 24 heures, toutes les horloges publiques (horloges des chemins de fer, des bureaux de Poste, de tous les établissements relevant de l'État, du département et des communes) seront mises à 23 heures.

L'heure ainsi modifiée réglera tous les usages de la vie. En particulier, les règlements de police concernant l'ouverture et la fermeture des établissements ouverts au public seront appliqués en se conformant à l'heure nouvelle.

Il en sera de même pour l'ouverture de 1928.
et à la clôture du scrutin du 14 octobre

Information Médicale

Le Dr Donati a repris ses consultations médicales, spécialité maladies des enfants.

La Vie Sportive

L'ouverture officielle de la saison sportive n'a pas encore eu lieu, mais elle interviendra sous peu, et nous sommes heureux de le signaler à tous les sportifs, que dimanche le fer éloigné et vaste du football. Nous espérons que les tentatives de notre Football-Association auront lieu avec ce la saison passée au cours de laquelle il fut impossible d'arriver à avoir un fonctionnement régulier des matches. Nous pensons que, cette fois, nous ne pas être inexistants, sur le continent ; si la même incapacité devait se révéler cette année ce serait un signe malheureux pour le football dans notre ville et sur toute la Corse.

Les sportifs apparaîtront, qui ont vu comment se sont passées les choses l'an dernier abandonnement définitivement le *Stade*, si les mêmes errements doivent se renouveler. C'est pourquoi nous faisons confiance aux membres du bureau de notre District pour une action énergique et impartiale ; cette année le titre de Champion doit être incontesté par tous.

Il faut pour cela que tout le monde s'y emploie, dirigeants, joueurs et surtout spectateurs !

C'est ce qu'il faut souhaiter au seuil de la nouvelle saison. Nous pourrons alors assister à de belles luttes entre nos équipes, dont nous savons la réelle valeur. Pour le moment aucune grande rencontre n'est prévue, les sociétés mettent leurs équipes en point et préparent activement l'assaut d'attendre leurs adversaires. C'est ainsi que le C.A.B. opposé, dimanche dernier, son équipe première à celle de Furiani qui battit ses adversaires ; les jeunes se dépensèrent beaucoup et donnèrent une leçon aux aînés dont la longue période d'inaction a bien diminué l'activité. Attendons qu'une rencontre amicale nous permette de voir aux prises l'équipe première avec de fortes unités pour juger en connaissance de cause de son état de forme actuel.

Du côté du S.C.B. nous savons que les dirigeants sont en train de former une équipe qui sera... la meilleure possible et dont nous reparlerons sous peu.

Quoiqu'on en dise il y a encore de beaux jours en perspective pour les amateurs de ballon rond, à condition d'un peu de bonne volonté de part et d'autre !

ALTER

Deux voitures ultra-modernes

La manie du « satisfaisant » est une maladie qui entrave le progrès. Ceux qui en sont atteints ne croient pas le perfectionnement, ils l'admettent, même quand il vient, mais ils ne le recherchent pas.

Heureusement, il est des gens actifs qui ne tiennent pas le même raisonnement. Sous ceux à l'affût d'améliorations de toutes les sortes qui, toujours à l'avant-garde du progrès aussi n'est-il pas étonnant que leurs nouvelles voitures la CV 4 cylindres type C-4 et la 14 CV 6 cylindres type C-6 plongent les connaisseurs dans l'émerveillement.

Après la 5 CV B. 14 on l'eut croyait qu'on ne pourrait rien faire de mieux et pourtant la nouvelle 10 CV C-4 marque sur sa devancière d'incontestables progrès.

Le moteur est plus puissant, il donne 3o CV au frein, il entraîne sans effort la voiture à 9o km. à l'heure en palier. Sa régularité permet de maintenir une vitesse moyenne de route élevée. Le principe de sa construction a permis d'alaisser le centre de gravité de la voiture et de la rendre plus stable. Son freinage est perfectionné à l'avant et à l'arrière lui assurent une tenue de route impeccable.

Plus large et de carrosserie plus spacieuse, elle est cependant plus légère grâce à l'emploi généralisé d'aciers spéciaux extrêmement résistants qui recurent dans la construction de ses pièces. Elle est aussi plus silencieuse car ses engrenages mécaniques sont parfaitement au bain libre. Les portières ont pour elles

SOCIETE AGOSTINI FRERES
HOTEL DE LA CHAMBRE DE COMMERCE
BASTIA (Téléphone : 71)
CIRCUITS QUOTIDIENS
DU CAP CORSE
Arrêt devant l'Hôtel de Commerce
(Déjeuner à Pinzi)
PRIX : 48 FR. (Pourboire compris)
Départs tous les matins à huit heures

Beaucoup de tabac
Peu de papier
Un arôme exquis
Une présentation
luxueuse
Un prix modique
voilà ce que
vous trouverez
dans les
Cigarettes
MARYLAND
ALBAN
SUPÉRIEUR

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
15, pl. St-Nicolas (+41 36, 3e Publ.) à BASTIA
Principales Opérations de la Banque
Escompte et recouvrement au papier de commerce — Comptes de chèques — Comptes de dépôts à terme — Comptes courants — Lettres de crédit — Opérations de change — Ordres de Bourse — Souscriptions — Opérations sur titres — Garde de titres — Prêts sur titres — Encaissement de tous coupons — Garantie contre le risque de remboursement au tirage et la non-vérification de tirages — Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Surveillance de portefeuilles, etc., etc...
LOCATION DE COFFRE-FORTS
Compartiments depuis 20 fr. par an
ENTREPRISE GÉNÉRALE
— POUR LA CORSE —
Peinture - Vitrerie
et PAPIERS PEINTS
J. ESPOSITO
BOULEVARD du PALAIS
BASTIA
DÉCORATION D'ÉGLISES
et appartements de tous styles et en tous genres
Vente Gros - Détail

BOURSE DE PARIS du 27 Sept. 1928

VALEURS	Dernier prec.	Dernier du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
5 % perpétuel	94.60	94.60
5 % 15	94.60	94.60
4 % 17	94.60	94.60
4 % 18	94.60	94.60
5 % 20	94.60	94.60
4 % 25	94.60	94.60
5 % 27	94.60	94.60
Obligations 4 % 1902	94.60	94.60
— 4 % 1924	94.60	94.60
— 4 % 1925	94.60	94.60
— 4 % 1927	94.60	94.60
Oblig. Ciéses Automobile	94.60	94.60
Crédit National 1919	94.60	94.60
— 1921	94.60	94.60
— 1923	94.60	94.60
— 1924	94.60	94.60
Rente 7 % 1925 Ancie	94.60	94.60
Rente 7 % 1925 Fon.-de-Calais	94.60	94.60
Départ Seine 7 % 1926	94.60	94.60
Paris 1905	94.60	94.60
— 1921	94.60	94.60
— 1925	94.60	94.60
Communales 1879	94.60	94.60
— 1926	94.60	94.60
TERRE		
Banque de France	94.60	94.60
— Nation de Crédit	94.60	94.60
— Pays-Bas	94.60	94.60
— Union Parisienne	94.60	94.60

VALEURS	Dernier prec.	Dernier du J.
Compagnie Algérienne	2780	2780
Compt. Nation d'Escompte	1040	1040
Crédit Foncier de France	1040	1040
Crédit Lyonnais	1040	1040
Société Générale	1040	1040
Union Générale Foncière	1040	1040
Suez Capital	1040	1040
Suez Parts	1040	1040
Rio Tinto	1040	1040
Oriental Carpet	1040	1040
Lyon Capital	1040	1040
Mial Capital	1040	1040
Navy Capital	1040	1040
Orléans Capital	1040	1040
Sante-Fé Chemins de Fer	1040	1040
Dist. Electricité	1040	1040
Comp. Gén. Electricité	1040	1040
Thomson	1040	1040
Tréfileries du Havre	1040	1040
Mines de Courrières	1040	1040
Mines de Lens	1040	1040
Potin	1040	1040
Kuhlmann	1040	1040
Imprimeries de Seine	1040	1040
Pechiney	1040	1040
Lmarquis Rauch	1040	1040
Transatlantique Ord. 600 fr	1040	1040
Citroen Paris	1040	1040
Air Liquide	1040	1040
Cultures Tropicales	1040	1040
Parts de Fondat.	1040	1040
Ouvertes Bez	1040	1040
Rente 6 % 1920	1040	1040
Rente 5 % 1920	1040	1040

VALEURS	Dernier prec.	Dernier du J.
Serbe 1895	170	170
Turc 4 %	116.80	116.80
Turc 5 % 1914	116.80	116.80
Banque Nationale Mexique	116.80	116.80
Banque Ottomane	116.80	116.80
Crédit Foncier Egyptien	116.80	116.80
Wagons-Lits Ordinaires	116.80	116.80
Central Mining	116.80	116.80
Rio Tinto	116.80	116.80
Oriental Carpet	116.80	116.80
Ouvertes d'Egypte	116.80	116.80
Mines Métalliq 1910	116.80	116.80
Drainage	116.80	116.80
Cathodique	116.80	116.80
Financières Caoutchouc	116.80	116.80
Chartered	116.80	116.80
Concordia	116.80	116.80
Du Buors Ord.	116.80	116.80
Estrellas	116.80	116.80
France Wyoming	116.80	116.80
Goldfields	116.80	116.80
Kaffirs	116.80	116.80
Imprimeries de Seine	116.80	116.80
Jagersfontein	116.80	116.80
Malacca Ordinaire	116.80	116.80
Mexicain Eagle Ord.	116.80	116.80
Modderfontein	116.80	116.80
Monsanto	116.80	116.80
Mozambique	116.80	116.80
Nanta	116.80	116.80
Nigel	116.80	116.80
Rand Mines	116.80	116.80
Sud-Africain Belge	116.80	116.80
Thabas Lutenay	116.80	116.80

VALEURS	Dernier prec.	Dernier du J.
Tanganyka	116.80	116.80
Docks Marseille	116.80	116.80
Lyonnaise des Eaux Dep.	116.80	116.80
Electricité Paris	116.80	116.80
Union Electrique	116.80	116.80
Perenchies	116.80	116.80
Lebon	116.80	116.80
Gaz de Paris	116.80	116.80
Schneider	116.80	116.80
Fives Lille	116.80	116.80
Saint-Gobain	116.80	116.80
Forges de Commen	116.80	116.80
Salins Midi Capital	116.80	116.80
Messageries Maritimes Ord.	116.80	116.80
Distil. Indochine	116.80	116.80
Dassetier Joules	116.80	116.80
Pollet Chaumont	116.80	116.80
Galeries Lafayette	116.80	116.80
Paris-France	116.80	116.80
Printanier	116.80	116.80
Rens. Fraits. Rio Plata	116.80	116.80
Land Bank of Egypt	116.80	116.80
Crédit Foncier Autrichi	116.80	116.80
Crédit Foncier Mexicain	116.80	116.80
Crédit Foncier Cuba	116.80	116.80
Tabacs Philip. Ord.	116.80	116.80
Banque Persien. Mexicain	116.80	116.80
Crédit Fonc. Franco-Canad.	116.80	116.80
Si-Hotel	116.80	116.80
Hong	116.80	116.80
Mayer Charlier	116.80	116.80
Tabacs Lutenay	116.80	116.80

VALEURS	Dernier prec.
Royal Dutch	4171
Shell	471
Fonds d'Etats Etrangers	
Anglais 2 ½	250
Argentin 4 % 1900	250
Belges 5 % 1926	250
Brésil 4 % 1889	250
Bulgare 8 % 1902	250
Chine 4 % 1898	250
Egypt. Unifia	250
Italien 5 % 14	250
Italie 3 ½	250
Japon 4 % 1899	250
Mexique 4 % 1904	250
Roumanie 4 % 1922	250
Suisse 3 % 01-04	250
Serbe 1913	250
Turc 4 %	116.80

CHANGES

Londres	124 57
New-York	25 16
Allemagne (100 reichsmark)	603 75
Belgique	350 —
Espagne	431 —
Hollande	1041 —
Italie	132 45
Norvège	671 —
Suisse	484 —

Bidon jaune
à Bande noire
DÉTRUIT : Mouches, Moustiques, Mites
Punaises, Cafards, Fourmis, Puces

AUTOMOBILES FIAT
Tous modèles — livraison immédiate
Vente à crédit et reprise de voitures toutes marques
AGENCE :
LAURENT MARINI
18, Rue de l'Opéra
BASTIA

LEONELLI FRÈRES
SCIERIE A FRANCARDO
Téléphone N° 3 Oursica
Matériel industriel neuf et d'occasion
Vente de Bois de Charpente, Menuiserie, Ebénisterie en lattes, planches de coffrage en bois de pin et peuplier, lattes, liteaux, planches, échalassages, etc.
Livraison immédiate.
Prix modérés
Moteurs, Pompes, Machines à scier, Tubes et Canalisations, Piquets, Tôles ondulées.
Société Anonyme BOISSIER & SANTELLI
Capital 1.500.000 francs - ALGER (Gare)
Agent général pour la Corse :
M. LEONELLI, Francardo.
Exposition Grandes machines et Générateurs

Exigez la marque J. VIDAL
CIGARETTES NATIONALES
Se méfier des imitations

CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

Compagnie Fraissinet
DEPART DE LA CORSE.
POUR LE CONTINENT
Mercredi 26, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 14 heures.
Mercredi 26, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 27, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 28, Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 29, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 29, départ supplémentaire d'Ajaccio pour Marseille à 19 heures.
Samedi 29, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h.
Dimanche 30, de Calvi p. Nice à 20 h.
Lundi 1er octobre, de Bastia p. Marseille à 16 heures.
DEPART DU CONTINENT
POUR LA CORSE:
Mercredi 26, de Marseille p. Bastia à 15 h.
Mercredi 26, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 27, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 28, départ supplémentaire de Marseille pour Ajaccio à 14 heures.
Samedi 29, départ supplémentaire de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Samedi 29, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Dimanche 30, de Nice p. Bastia à 16 h.
Dimanche 30, Marseille p. Bastia à 12 h.
Il faut en ce moment faire des ÉCONOMIES :
cependant avoir une toilette
tenant un ensemble parfait.
Pour savoir ce qui se porte comme
jupes et chemisettes, bas et lingerie
blouses, bas et bijoux, etc.
comme aussi robes et chapeaux
achetez le nouveau journal complet
MERVEILLES DE PARIS
4 francs
EN VENTE PARTOUT
et 29, Rue de la Sourdière, Paris

RHUM
FOX-LAND
Grande Marque

MAISONS
Pour Tous
LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER
Edition exceptionnelle de Jardins et Basses-Cours,
Publiée par le meilleur de tous ceux qui s'occupent de la question, et dans laquelle on trouve, sur tout ce qui concerne la maison, les renseignements les plus complets et les plus précis.
UN AN : 6 Fascicules Albums : 7 fr. — Le Fascicule : 1 fr. 25.
LIBRAIRIE HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

N° 4. Feuilleton du PETIT BASTIAIS

Le Roman Merveilleux

Par Pierre de COULEVAIN

En remontant aux causes, j'ai trouvé la profondeur de notre ignorance, mais avec les bras ouverts de la plus naïve confiance. Le peu des affinités, des sympathies, des antipathies qui en résultent n'a révélé presque rien de notre inconscient. Mais nous avons deviné quelque chose de notre ignorance. Une amorce l'a révélé, je ne sais à lire l'histoire ; elle n'avait toujours consolé, comme on le voit aujourd'hui, que ceux qui ne comprend pas. De moment où je fais une analyse complète d'un de mes états d'esprit, d'un de mes actes, je me fais l'effet d'un Dieux, elle m'intéresse passionnément. J'y cherchai leur âme, leur pensée, le mécanisme de la vie, de ses les ressorts intérieurs. Ce n'est pas le monde que nous connaissons le mieux, c'est nous-même. Et pourtant, je suis persuadé que l'avenir est à la psychologie ; c'est elle qui produira par d'autres sont pas. Peut-être découvrirons-nous, un jour, le secret de la vie, le secret de la création, le secret de l'origine des

ÉCHOS

Billet Parisien

Que de bienfaits ne devons-nous pas à ce bel été, sec, lumineux, chaud, idéal, que la nature nous a donné en compensation du pénible qui fut un été pour les contribuables et parisiens et les amateurs aquatiques !

Et encore les conséquences heureuses que pourra avoir quelques rayons de soleil bienfaits à point et à pic — en surchauffant un peu, par exemple — sur la république parlementaire.

Le prochain municipal n'a appris ce matin que cet exil relégué dans ces lointaines contrées de la capitale, la province de Versailles, politiciens-ducliens authentiques qui pouvaient librement y prêcher leur.

Ah ! j'ai voulu rire un !

Mais quelle est donc la recette pour les pas de l'immobile fonctionnaire jusqu'aux Champs-Elysées.

*Chut ! n'allez dit rien à Caillaux, ni à Herriot, ni à Briand, ni à Poincaré, ni à Tardieu, ni à Painlevé, ni à Loucheur, ni à Marin, ni à Chautemps, ni à Sarraut, ni à Nollet, ni à Bokanowski, ni à Maginot, ni à Daladier, ni à Leygues

MONTRES – CHRONOS – PENDULES – RÉVEILS – ORFÈVRERIE – BIJOUTERIE

Beaucoup de tabac
Peu de papier
Un arôme exquis
Une présentation
luxueuse
Un prix modique
voilà ce que
vous trouverez
dans les
Cigarettes
MARYLAND
ALBAN
SUPÉRIEUR
«paquet blanc»

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
15, pl. St-Nicolas et 41 bis, bd Paoli à BASTIA
Principales Opérations de la Banque
Escompte et recouvrement du papier de commerce — Comptes de chèques — Comptes de dépôts à préavis et à échéances — Lettres de crédit — Opérations de change — Ordres de Bourse — Souscriptions — Opérations sur titres — Garde de titres — Prêts sur titres — Encaissement de tous coupons — Garantie contre le risque de remboursement au pair et la non-vérification de tirages — Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Surveillance de portefeuilles, etc., etc.
Location de Coffres-Forts
Compartiments depuis 20 fr. par an

ENTREPRISE GÉNÉRALE
POUR LA CORSE
Peinture - Vitrerie
et PAPIERS PEINTS
J. ESPOSITO
BOULEVARD du PALAIS
BASTIA
DÉCORATION D'ÉGLISES
et appartements de tous styles et en tous genres
Vente Gros - Détail

BOURSE DE PARIS du 28 Sept. 1928

VALEURS	Cours préc.	Cours du j.
FONDS D'ÉTAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel	[illegible]	[illegible]
5 % 15	[illegible]	[illegible]
4 % 17	[illegible]	[illegible]
4 % 18	[illegible]	[illegible]
5 % 20	[illegible]	[illegible]
6 % 20	[illegible]	[illegible]
4 % 25	[illegible]	[illegible]
6 % 27	[illegible]	[illegible]
Obligations 6 % 1922	[illegible]	[illegible]
— 6 % 1924	[illegible]	[illegible]
— 6 % 1926	[illegible]	[illegible]
— 6 % 1927	[illegible]	[illegible]
Oblig. Caisse Autonome	[illegible]	[illegible]
Crédit National 1919	[illegible]	[illegible]
— 1921	[illegible]	[illegible]
— 1923	[illegible]	[illegible]
— 1924	[illegible]	[illegible]
Bons 7 % 1928 Alsace	[illegible]	[illegible]
Bons 7 % 1926 Pas-de-Calais	[illegible]	[illegible]
Départ Seine 7 % 1929	[illegible]	[illegible]
Paris 1865	[illegible]	[illegible]
— 1921	[illegible]	[illegible]
— 1925	[illegible]	[illegible]
Communales 1879	[illegible]	[illegible]
— 1926	[illegible]	[illegible]
TERME		
Banque de France	[illegible]	[illegible]
— Nation. de Crédit	[illegible]	[illegible]
— Paris et Pays-Bas	[illegible]	[illegible]
— Union Parisienne	[illegible]	[illegible]
Compagnie Algérienne	[illegible]	[illegible]
Compt. Nation. d'Escompte	[illegible]	[illegible]
Crédit Foncier de France	[illegible]	[illegible]
Crédit Lyonnais	[illegible]	[illegible]
Société Générale	[illegible]	[illegible]
Société Générale Foncière	[illegible]	[illegible]
Suez Capital	[illegible]	[illegible]
Suez Parts	[illegible]	[illegible]
Suez Civiles	[illegible]	[illegible]
Est Capital	[illegible]	[illegible]
Lyon Capital	[illegible]	[illegible]
Midi Capital	[illegible]	[illegible]
Nord Capital	[illegible]	[illegible]
Orléans Capital	[illegible]	[illegible]
Santa-Fé Chemins de Fer	[illegible]	[illegible]
Dist. Electricité	[illegible]	[illegible]
Comp. Gén. Electricité	[illegible]	[illegible]
Thomson	[illegible]	[illegible]
Tréfileries du Havre	[illegible]	[illegible]
Mines de Courrières	[illegible]	[illegible]
Mines de Lens	[illegible]	[illegible]
Boléo	[illegible]	[illegible]
Kuhlmann	[illegible]	[illegible]
Phosphates de Gafsa	[illegible]	[illegible]
Pechiney	[illegible]	[illegible]
Chargeurs Réunis	[illegible]	[illegible]
Transatlantique Ord. 500 fr.	[illegible]	[illegible]
Voitures Paris	[illegible]	[illegible]
Air Liquide	[illegible]	[illegible]
Cultures Tropicales	[illegible]	[illegible]
Pathé Cinéma Jouiss.	[illegible]	[illegible]
Sucreries Say	[illegible]	[illegible]
Russe 4 %	[illegible]	[illegible]
Russe 5 % 1906	[illegible]	[illegible]
Serbe 1895	[illegible]	[illegible]
Turc 4 %	[illegible]	[illegible]
Turc 5 % 1914	[illegible]	[illegible]
Banque Nationale Mexique	[illegible]	[illegible]
Banque Ottomane	[illegible]	[illegible]
Crédit Foncier Egyptien	[illegible]	[illegible]
Wagons-Lits Ordinaires	[illegible]	[illegible]
Central Mining	[illegible]	[illegible]
Rio Tinto	[illegible]	[illegible]
Oriental Carpet	[illegible]	[illegible]
Petrofina	[illegible]	[illegible]
Sucreries d'Egypte	[illegible]	[illegible]
Bons Mexicains 1913	[illegible]	[illegible]
Brakpan	[illegible]	[illegible]
Cambodge	[illegible]	[illegible]
Financières Caoutchouc	[illegible]	[illegible]
Chartered	[illegible]	[illegible]
Concordia	[illegible]	[illegible]
De Beers Ord.	[illegible]	[illegible]
Estrellas	[illegible]	[illegible]
France Wyoming	[illegible]	[illegible]
Goldfields	[illegible]	[illegible]
Hotchkiss	[illegible]	[illegible]
Jagersfontein	[illegible]	[illegible]
Malacca Ordinaire	[illegible]	[illegible]
Mexican Eagle Ord.	[illegible]	[illegible]
Modderfontein	[illegible]	[illegible]
Montecatini	[illegible]	[illegible]
Mozambique	[illegible]	[illegible]
Naftа	[illegible]	[illegible]
Pahang	[illegible]	[illegible]
Rand Mines	[illegible]	[illegible]
Roumano-Belge	[illegible]	[illegible]
Shell	[illegible]	[illegible]
Tanganyika	[illegible]	[illegible]
Docks Marseille	[illegible]	[illegible]
Lyonnaise des Eaux Cap.	[illegible]	[illegible]
Electricité Paris	[illegible]	[illegible]
Union Electricité	[illegible]	[illegible]
Penarroya	[illegible]	[illegible]
Lebon	[illegible]	[illegible]
Gaz de Paris	[illegible]	[illegible]
Schneider	[illegible]	[illegible]
Fives Lille	[illegible]	[illegible]
Saint-Gobain	[illegible]	[illegible]
Verreries de Carmaux	[illegible]	[illegible]
Salins Midi Capital	[illegible]	[illegible]
Messageries Maritimes Ord.	[illegible]	[illegible]
Distil. Indochine	[illegible]	[illegible]
Guenier Jouiss.	[illegible]	[illegible]
Pellet Chevreux	[illegible]	[illegible]
Galeries Lafayette	[illegible]	[illegible]
Paris-France	[illegible]	[illegible]
Printemps	[illegible]	[illegible]
Banq. Franc. Rio Plata	[illegible]	[illegible]
Land Bank of Egypt	[illegible]	[illegible]
Crédit Foncier Autriche	[illegible]	[illegible]
Crédit Foncier Mexican	[illegible]	[illegible]
Crédit Foncier Cuba	[illegible]	[illegible]
Tabacs Philip. Ord.	[illegible]	[illegible]
Banque Franco Mexican	[illegible]	[illegible]
Crédit Fonc. Franco-Canad.	[illegible]	[illegible]
El-Metal	[illegible]	[illegible]
Hotchkiss	[illegible]	[illegible]
Meyer Charllon	[illegible]	[illegible]
Tabacs Luzonne	[illegible]	[illegible]
Royal Dutch	[illegible]	[illegible]
Shell	[illegible]	[illegible]
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½	[illegible]	[illegible]
Argentin 4 % 1898	[illegible]	[illegible]
Belges 3 % 1896	[illegible]	[illegible]
Brésil 4 % 1883	[illegible]	[illegible]
Bulgare 5 % 1902	[illegible]	[illegible]
Chine 4 % 1898	[illegible]	[illegible]
Egyp. Unifié	[illegible]	[illegible]
Hollan 5 % 14	[illegible]	[illegible]
Italie 3 ½	[illegible]	[illegible]
Japon 4 % 1905	[illegible]	[illegible]
Mexique 4 % 1904	[illegible]	[illegible]
Roumanie 4 % 1922	[illegible]	[illegible]
Russe 3 % 91-94	[illegible]	[illegible]
Serbe 1913	[illegible]	[illegible]
Turc 4 %	[illegible]	[illegible]

CHANGES

	Cours préc.	Cours du j.
Londres	[illegible]	[illegible]
New-York	[illegible]	[illegible]
Allemagne (100 reichsmark)	[illegible]	[illegible]
Belgique	[illegible]	[illegible]
Espagne	[illegible]	[illegible]
Hollande	[illegible]	[illegible]
Italie	[illegible]	[illegible]
Prague	[illegible]	[illegible]
Suisse	[illegible]	[illegible]

FLIT
Bidon jaune à Bande noire
DÉTRUIT : Mouches, Moustiques, Mites
Punaises, Cafards, Fourmis, Puces

AUTOMOBILES FIAT
Tous modèles — livraison immédiate
Vente à crédit et reprise de voitures toutes marques
AGENCE : LAURENT MARINI
13, Rue de l'Opéra
BASTIA

LEONELLI FRÈRES
SCIERIE A FRANCARDO
Téléphone N° 3 Omessa
Matériel industriel neuf et d'occasion
Vente de Bois de Charpente, Menuiserie, Ebénisterie en laricio, planches de coffrage en bois de pin et peuplier, lattes, liteaux, planches châtaigniers.
Livraison immédiate.
Prix modérés
Mines, Travaux publics, Industries.
Locomobiles, Mi-fixes, Chaudières, Voies portatives, Wagonnets, Concasseurs, Broyeurs, Compresseurs, Moteurs, Pompes, Machines à agglomérer, Tubes et Canalisations, Piquets, Tôles ondulées.
Société Anonyme BUISSON & SAUVAGE
Agent général pour la Corse : M. LEONELLI, Francardo.
Exploits "Cinquilas", mèches et détonateurs

Exigez la marque J. VIDAL
Au métier des contrefaçons
CIGARETTES NATIONALES

Compagnie Fraissinet

DÉPART DE LA CORSE
POUR LE CONTINENT
Mercredi 26, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Mercredi 26, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 27, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 28, Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 29, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 29, Départ supplémentaire d'Ajaccio pour Marseille à 19 heures.
Samedi 29, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h.
Dimanche 30, de Calvi p. Nice à 20 h.
Lundi 1er octobre, de Bastia p. Marseille à 16 heures.
DÉPART DU CONTINENT
POUR LA CORSE
Mercredi 26, de Marseille p. Bastia à 15 h.
Mercredi 26, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 27, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 28, départ supplémentaire de Marseille pour Ajaccio à 10 heures.
Vendredi 28, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 29, de Nice p. Ile-Rousse à 12 h.
Samedi 29, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Dimanche 30, de Nice p. Bastia à 10 h.
Dimanche 30, Marseille p. Bastia à 12 h.

RHUM
FOX-LAND
Grande Marque

CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

Il faut en ce moment faire des
ÉCONOMIES.
Et cependant avoir une toilette formant un ensemble parfait.
Pour savoir ce qui se porte comme gants et chaussures, bas et lingerie, fourrures, sacs et bijoux etc.
comme aussi robes et chapeaux
Achetez le nouveau journal complet
MERVEILLES DE PARIS
4 francs
EN VENTE PARTOUT
et 29, rue de la Sourdière, Paris

MAISONS Pour Tous
LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER
Édition exceptionnelle de Jardins et Basses-Cours
UN AN : 6 Fascicules Albums : 7 fr. — Le Fascicule : 1 fr. 25.
HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

N° 6. Feuilleton du PETIT BASTIAIS

Le Roman Merveilleux

Par Pierre de COULEVAIN

Lausanne.

[illegible]

Il y a trois ans, dans le salon de lecture de l'hôtel, un journal anglais illustré, *The Illustrated London News*, ouvert sur la table attira mon regard. « Tiens, fis-je, une exposition de chrysanthèmes ! » [illegible]

[illegible] Machinalement, il me sembla [illegible] une Revue américaine, *The Century Magazine*, [illegible] un article intitulé « Sens et sensation », par Hélène Keller. [illegible]

[illegible] Hélène Keller est américaine, originaire d'Alabama, un des Etats du Sud. Le Magazine donne d'elle plusieurs portraits. C'est une femme de taille moyenne, [illegible]

[illegible] « Avant la venue de miss Sullivan, dit-elle, je ne savais pas que j'étais, je ne savais pas que je vivais, [illegible]

[illegible]

Hélène avait atteint sa sixième année lorsqu'une admirable institutrice lui fut providentiellement envoyée [illegible]

[illegible] Ce travail d'initiation, admirablement décrit, [illegible]

[illegible] Le bruit du tambour, par exemple, se répercute de ma poitrine à mes épaules. [illegible]

(A suivre.)

10e ANNÉE. — N° [illegible]
25 centimes
LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE
25 centimes
DIMANCHE 30 SEPTEMBRE 1928

DIRECTION-RÉDACTION
ADMINISTRATION
8, Bd du Palais à
1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 0.03
BUREAU A PARIS
16, Rue de la Grange-Batelière
Téléphone : Provence 45-47

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES
Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris
DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER
Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA
Compte Chèques Postaux : Ajaccio 152

ABONNEMENTS
	Trois mois	Six mois	Un an
Corse	16	32	62
Contin. et Colon.	17	33	64
Etranger	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance.
PUBLICITÉ
La publicité extra-locale est reçue aux Services Parisiens, 16, rue de la Grange-Batelière (9e) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

0C493
BIBLIOTHÈQUE BASTIA

Style Vestimentaire

La « francisation », nous l'avons vu, est un mot qui ne s'entend que du point de vue de la culture. On ne saurait l'appliquer aux façons de se loger, ou de s'habiller qu'assez arbitrairement.

Une première chose le prouve : c'est l'unification des modes [illegible] les plus [illegible], ou qui semblent telles tant qu'on n'en a pas la parfaite habitude, ces modes circulent avec une extrême rapidité à travers le monde. Sans doute, malgré la multiplication et le perfectionnement des moyens de transport, le monde n'est pas encore assez petit pour que ces modes, nées dans les grands chefs-lieux, soient partout épousées ou même connues. Mais leur rayonnement est quand même considérable, et atteint les régions qui, par leur éloignement, leur isolement, leurs fortes traditions, pourraient s'en croire abritées. En Corse même, pendant la guerre, on a eu la surprise de voir des réfugiés balkaniques nippés, sauf de rares exceptions, à la parisienne. On sait par ailleurs ce qui se passe en Turquie, en Afghanistan, à ce sujet. Veston impeccable ou bottines à haut talon font la conquête de la planète. On aurait tort, sinon de s'en plaindre, du moins de s'en étonner, le phénomène étant bien naturel en tant qu'il s'applique aux pays et aux peuples dont l'interpénétration s'accroît de plus en plus, et dont les plus retardataires veulent regagner le temps perdu ou ne veulent pas paraître moins riches ou moins hardis que les autres.

Il en est des individus comme des collectivités, et dans les limites d'un pays comme dans tous les pays, sans toutefois que la généralisation trop prononcée des modes qui naissent et se renouvellent si fréquemment se justifie, car il y a une question de goût qui entre en jeu, une conception du goût qui est invariable et se dégage du contraste entre ces façons de s'habiller et [illegible] et la nature dans ce qu'elle a d'immuable du pays que l'on habite.

L'opposition est même double : elle résulte de la nature du pays et des ressources compréhensives ou matérielles des habitants. Il faut comprendre que les modes procèdent d'une conception adaptée au milieu. Le temps, maître suprême, a réussi à donner à l'homme le style qui lui convient, l'appliquant d'abord à ses besoins proprement utilitaires, ensuite à ses instincts de beauté s'affinant toujours davantage. On est arrivé ainsi, dans toutes les provinces françaises, à des formules qui séduisent là où elles existent encore, parce qu'il y a entre elles et leur milieu une correspondance qui flatte le sentiment élémentaire du goût.

Or, tandis que ces éléments constitutifs des modes locales se maintiennent, ces modes par esprit d'imitation et de vanité facilité par l'augmentation des ressources se modifient, et le résultat de cet arbitraire, de ce déséquilibre est odieux. On l'a constaté en Limousin, en Normandie, en Provence, dans les pays basques, même en Bretagne, en somme partout. « C'est un fait, écrit Anatole France dans *Pierre Nozière*, du vieux costume celtique, et le paysan ne porte plus les braies séculaires, le bragoubras bouffant. Ils ont tous, même ceux du Finistère, un pantalon noir, comme le sénateur Sonbigon ». Pour les femmes, il est vrai, de part et d'autre on reste encore un peu fidèles aux coiffes traditionnelles, qui sont une grâce. Mais elles disparaissent également peu à peu.

Dans ce pays rude de Corse, éternellement endeuillé dans l'espace comme dans le temps, le style d'habillement n'existait presque pas, si par là, on entend des motifs particuliers et bien accusés. Plutôt, le style corse est caractérisé par une simplicité remarquable de lignes. La fameuse faldetta, et quelques rares autres détails, procèdent de cet esprit de sobriété, dont une femme de goût, même appartenant à une famille aisée, doit s'inspirer pour écarter, avant tout, une coiffe qui ne serait pas un simple mouchoir, voire une dentelle bourgeoise, appliquée à même la tête et toujours retombante. Dans certaines localités isolées, nous avons rencontré des paysannes que leurs ressources certaines n'avaient pas empêché de s'affubler des [illegible] parisiens : en étoffe riche mais simple, elles se trouvaient habillées, de mouchoir retombant sur l'épaule, et d'une jupe basse à plis, avec un charme sévère qui surprenait agréablement. C'étaient elles que l'on devinait [illegible] de jeunes filles courtement attifées de robes offertes en série par des magasins copiant les modèles qui ne valent que faits par les grands couturiers pour les grandes dames. On ne connaît pas, en coiffes, en robes, en bottines à talon surélevé, de plus piteuse spectacle que cette singerie à laquelle s'abandonnent de plus en plus ménagères et bergères, et contre laquelle jure leur [illegible] particulière et celle de leur milieu. La grande beauté de la paysanne est de rester ce qu'elle est, fidèle à son habitat sommaire, à son pays rude, à son passé lourd de souvenirs qui confèrent la vraie force aimante et agissante à ceux qui les cultivent.

P. B.

On découvre en Russie une organisation contre-révolutionnaire

Moscou, 29 septembre. — L'Agence Tass publie qu'une organisation contre-révolutionnaire a été découverte à Krasnodar (Arrondissement de Koudan) chez les étudiants de l'Institut agricole.

Cette organisation était dirigée par les fils d'anciens officiers ou de fonctionnaires. Les conjurés avaient l'intention de commettre des actes terroristes contre les représentants du régime soviétique, de faire sauter divers édifices publics et de se livrer à diverses actions subversives.

Avant l'inauguration de la ligne Nice-Coni

Nice, 29 septembre. — (De notre correspondant particulier). — Le Préfet s'est rendu hier à Breil en vue des dispositions pour l'inauguration de la ligne Nice-Coni, le 30 octobre.

M. Tardieu arrivera le matin même avec les hauts fonctionnaires de l'administration et de la Compagnie du P.L.M. Il se rendra à Breil par train spécial où il se rencontrera avec le Ministre des Communications, les personnalités et l'ingénieur italien.

Le lendemain, M. Tardieu inaugurera la route de la Moyenne Corniche. Il quittera Nice dans la soirée.

Un lockout dans l'horlogerie

Bienne, 29 septembre. — Le lockout décrété par les patrons fabricants de montres en or est entré en vigueur aujourd'hui à midi.

Le lockout affecte Bienne, Aigneller, Lenoirmont et Granges. Mille ouvriers sont atteints.

Les conférences se sont poursuivies hier entre MM. Painlevé, ministre de la Guerre, Leygues, ministre de la Marine, et Laurent Eynac, ministre de l'Air, au sujet de l'organisation du service de liaison entre ces ministères.
(De gauche à droite : MM. Leygues, Laurent Eynac et Painlevé).

L'aviateur Vidal capturé par les Marocains a été libéré

Casablanca, 29 septembre. — Le pilote Duval de la Cie Gle Aéropostale et l'interprète indigène qui l'accompagnait et qui avaient été tous deux retenus prisonniers pendant trois jours, à la suite d'une panne, par des tribus dissidentes voisines de la zone Ifni mais dépendant des territoires français, ont été libérés hier et sont arrivés dans la soirée à notre poste de Tiznit.

Les deux libérés sont en bonne santé et n'ont nullement souffert de leur courte captivité.

Il convient de rendre hommage à la célérité dont on fait preuve en cette circonstance le cabinet militaire du résident général et le service de renseignements qui ont poursuivi les négociations en vue de la libération des prisonniers. Il est à remarquer que Vidal était prisonnier des tribus dépendant de l'influence française contrairement à Reine et à Serre qui sont captifs de tribus dépendant de l'influence espagnole.

Le montant de la rançon

Casablanca, 29 septembre. — La rançon payée pour la libération du pilote Vidal est de vingt mille francs.

La libération de Reine et Serre est également prochaine

Casablanca, 29 septembre. — Les aviateurs Reine et Serre ont télégraphié au directeur de la Compagnie aéropostale :

« Emissaires revenus, bonnes nouvelles santé physique ; moral meilleur Sennas Villacisneros 20 septembre. »

Bien que dans d'autres occasions les espoirs les plus certains aient été souvent trompés par la façon dont les Maures conduisent ces négociations on a bon espoir que les deux aviateurs seront prochainement libérés.

Le recrutement des officiers de marine

Paris, 29 septembre. — Pour améliorer le recrutement des officiers de marine par l'Ecole des élèves officiers M. Georges Leygues a pris des mesures destinées à faciliter la préparation des candidats élèves, à étendre cette source de recrutement.

Pendant l'année précédant le concours auquel les candidats pourront se présenter pour la première fois ces jeunes gens seront désormais embarqués en supplément à l'effectif de leur bâtiment et seront groupés sur les bâtiments en disponibilité armée lorsque les commandants en chef estimeront que leur instruction ne peut pas être [illegible] poussée sur les bâtiments qui naviguent.

Toutefois, les candidats qui auront laissé passer sans raison valable un concours sans se présenter ou auront échoué deux fois seront rayés de la liste des candidats.

D'autre part, un certain nombre d'officiers mariniers pourvus d'une bonne instruction primaire supérieure et possédant des qualités professionnelles, intellectuelles et morales qui leur permettraient de devenir de bons officiers sont actuellement écartés de l'Ecole des élèves officiers en raison du niveau relativement élevé du concours.

Le ministre a décidé de créer à leur intention un cours spécial de préparation à l'Ecole des élèves officiers qui sera ouvert chaque année à des officiers mariniers réunissant un certain nombre d'années de service et possédant les connaissances élémentaires indispensables. Ce cours préparatoire sera organisé sur un bâtiment de la 3ème escadre.

Le prix de l'essence

Paris, 29 septembre. — L'attention de M. Henri Chéron, ministre du Commerce et de l'Industrie, a été appelée sur les variations du prix constatées dans la vente de l'essence suivant diverses régions du territoire et que ne suffisent pas à justifier les différences des prix de transport.

A la suite d'une intervention du département auprès des principaux importateurs une première amélioration vient d'être apportée dans les cours jusqu'ici pratiqués dans les régions les plus défavorisées.

Le Ministre compte poursuivre son effort en vue de faire ramener à la normale les écarts de prix qui motivent les justes doléances du tourisme.

Un fou qui est un sage

Turin, 29 septembre. — Le nommé Gatti s'était évadé il y a quelques jours de la maison des aliénés de plaisance. Hier, il s'est représenté au directeur de la maison en le priant de vouloir bien le reprendre car il avait pu constater que la vie parmi les fous est beaucoup plus préférable à celle qu'on mène au dehors.

On lui a donné tout de suite satisfaction.

A Sion-Vaudémont sur la colline qui inspira le maître, a été inauguré dimanche dernier un monument à Maurice Barrès (notre photo). La cérémonie a été présidée par le maréchal Lyautey. M. Poincaré a pris la parole.

Le gisement de Glozel serait selon M. Peperet, authentique

Intéressante déclaration du Doyen de la faculté de Lyon

Lyon, 29 septembre. — M. Charles Peperet, doyen de la Faculté des Sciences qui vient d'examiner la collection d'ossements qui furent recueillis à Glozel, a fait la déclaration suivante :

« J'ai pu retrouver parmi ces os les restes de dix espèces animales. Dans un premier groupe je classe les espèces vivant encore à Glozel et dans la région : chien, renard, sanglier, cheval, bœuf ; le second groupe comprend des espèces ne vivant plus à Glozel mais qu'on trouve encore sur certains points de France : chat sauvage, bouquetin, daim ; dans un troisième groupe j'ai placé les animaux qui ont depuis longtemps émigré hors d'Europe : la panthère, qui s'est réfugiée au Sud, le renne qui n'existe plus que dans les régions arctiques.

« Ainsi, a poursuivi M. Peperet, j'ai pu identifier de façon incontestable parmi les trouvailles faites à Glozel des os de renne et deux dents de panthère. Le fait est d'autant plus intéressant que, à ma connaissance, on n'avait point encore démontré la coexistence du renne et de la panthère dans le néolithique le plus ancien ; cette découverte montre donc que le gisement de Glozel appartient à une époque tout à fait voisine du Magdalénien terminal, c'est-à-dire au début du néolithique.

« Pour moi, a conclu M. Peperet, le gisement de Glozel est parfaitement authentique et il appartient à la période néolithique la plus reculée ».

Les opérations du service des chèques postaux

Paris, 29 septembre. — Le service des chèques postaux publie la statistique suivante :

Pendant les huit premiers mois de l'année 31.397 nouveaux comptes ont été ouverts, plus de 36 millions d'opérations ont été effectuées au lieu de 49 millions pendant la période correspondante de 1927 ; le montant total des opérations s'est élevé à 232 milliards 631.535 mille 187 francs, alors qu'il n'avait atteint que 215 milliards 136 millions pendant les huit premiers mois de 1927 ; le montant des opérations liquidées sans emploi de signes monétaires a été de 188 milliards 314.930.503 fr. 93 représentant ainsi 81 % du montant total des opérations.

Le vaisseau fantôme

Batavia, 29 septembre. — Le mystérieux vapeur norvégien *Banar*, qui en août dernier avait disparu dans des circonstances suspectes de Wallis Bay avant qu'on ait pu examiner sa cargaison qu'il prétendait être composée de machines envoyées à Port-Arthur est arrivé hier à Batavia.

Malgré la garde armée placée à bord à la suite de la découverte de munitions cachées dans le charbon le *Banar* a disparu subrepticement pendant la nuit.

Deux vapeurs du gouvernement et plusieurs canots automobiles lancés à sa poursuite ont dû rentrer au port sans avoir réussi à le rattraper.

UN TUNNEL S'EFFONDRE

Saragosse, 29 septembre. — Le tunnel de Zeimorcade qui était en réparation s'est effondré ensevelissant plusieurs ouvriers. Huit sont morts.

Evacuation Rhénane et Plan Dawes

Les conversations entre M. Briand et le chancelier Hermann Muller, le discours récent de ce dernier, l'accord de Genève ont provoqué et provoquent en France et en Allemagne des commentaires qui ne semblent pas toujours fondés sur une connaissance exacte des faits. Les délégués des six puissances et surtout MM. Briand et Muller, en posant le principe d'une évacuation anticipée de la Rhénanie ne peuvent ignorer la complexité d'un problème, dont ils sont peut-être les seuls à posséder entièrement les données.

L'occupation de la rive gauche du Rhin peut se justifier par une raison économique et par une raison militaire, sous-entendues, toutes deux, dans l'article 428 du traité de Versailles. Au point de vue militaire l'occupation, pendant quinze années, des territoires allemands situés à l'ouest du Rhin a deux avantages. Elle nous protège, dit-on, contre la possibilité d'une attaque immédiate et elle nous assure le délai nécessaire pour mettre en état de défense notre nouvelle frontière. Au point de vue économique, elle nous fournit un moyen de pression efficace, au cas où les Allemands cesseraient d'exécuter les clauses de l'accord Dawes. A ces raisons, on ajoute souvent que, sans la gêne de l'occupation rhénane, et surtout sans son extension à la région de la Ruhr, l'Allemagne n'eût jamais accepté le plan Dawes, qui nous dit qu'elle continuerait à l'exécuter, une fois retiré le dernier de nos soldats ?

Suivant les Allemands, et suivant, il faut l'avouer, la plupart de nos agents diplomatiques, ces raisons, bonnes peut-être en 1920, ont perdu beaucoup de leur valeur. L'occupation, telle qu'elle est actuellement pratiquée, ne nous donne qu'une sécurité illusoire. Nos effectifs en Rhénanie, sont insuffisants pour résister à une attaque brusquée, un peu vigoureuse. Surtout il ne peuvent pas protéger notre capitale contre l'aviation allemande, qui, au cas d'hostilités nouvelles, serait chargée de nous porter les premiers coups. Leur entretien impose à l'Allemagne une lourde charge qui serait avantageusement remplacée par des paiements au titre de réparations. En outre les experts militaires déclarent nettement que l'Allemagne est vraiment désarmée et hors d'état, le voulût-elle, de courir la chance d'une guerre.

A ces arguments, les Allemands ajoutent une raison historique, à laquelle ils accordent une grande valeur. Il n'y a aucune liaison, disent-ils, entre l'acceptation du plan Dawes par l'Allemagne et l'occupation rhénane, pas plus d'ailleurs qu'entre le plan Dawes et notre entrée dans le district de la Ruhr. La première idée du plan Dawes remonte à 1922. A cette époque, le Dr Stresemann a proposé à notre ambassadeur à Berlin, un projet d'accord presque entièrement identique à ce que devait être, plus tard, le pacte de Locarno. D'autre part, l'idée de lier l'exécution des réparations à un contrôle financier international, et de le gager notamment sur les recettes des chemins de fer du Reich, était née, dès la première époque, dans divers milieux financiers allemands et français. Le général Dawes n'a rien innové. Or, en tout état de cause, le principe du plan Dawes c'est justement de substituer aux garanties plus efficaces, d'ordre économique et financier. Il y a, ainsi, incompatibilité entre l'application du plan et celle de la quatorzième partie du traité de Versailles. Nous ne pouvons pas pratiquer à la fois deux politiques opposées, celle de la force et celle de l'accord économique. Il faut choisir et l'expérience a montré que le système Dawes était seul capable de nous donner des résultats positifs.

Cette argumentation est spécieuse, et elle nous effraye d'autant plus qu'elle repose sur des faits historiques incontestables. Les Allemands en concluent qu'ils peuvent réclamer l'évacuation de la zone occupée sans aucune compensation, en vertu d'un droit. Cependant, ils font, à n'en pas douter, une erreur involontaire. L'existence de garanties militaires, dans le traité de Versailles, n'excluait nullement l'emploi de procédés de contrainte financière, de l'ordre de ceux qu'applique le plan Dawes. Le traité de Versailles, dans ses articles 248 et suivants, avait essayé, non sans quelque naïveté, de prévoir des procédés analogues, et il avait édicté tout un système complexe, que l'expérience a révélé inapplicable, même si l'Allemagne, dès 1920, eût fait preuve de bonne volonté. Pour mieux dire, ce n'était contenté à Versailles, d'imaginer, sous une forme assez théorale, l'apparence extérieure des transferts, sans se donner la peine de construire le mécanisme financier, qui les eût rendus possibles. Toute la VIIIème partie du traité se proposait d'établir, avec plus de rigueur, un régime analogue à celui que les études des experts français et allemands ont permis au colonel Dawes d'élaborer et à M. Parker Gilbert d'appliquer. [illegible] d'avoir cherché des moyens de pression financière, que les rédacteurs du traité avaient [illegible] C'est faute d'une connaissance technique suffisante des éléments du problème qu'ils n'y étaient pas [illegible]. Le plan Dawes comble la lacune qu'ils avaient laissé subsister : bien involontairement. Il substitue, à des garanties simplement verbales, d'autres garanties plus effectives ; en un certain sens, on peut dire qu'il représente avec un allégement, mais une aggravation du traité. En tous cas, le mécanisme qu'il établit est entièrement indépendant de l'occupation rhénane, qui n'intervient qu'à titre de garantie supplémentaire.

Ainsi, au point de vue strictement juridique, l'Allemagne n'a évidemment aucun droit à réclamer une évacuation anticipée. Elle ne peut même pas se fonder sur l'article 431. Suivant cet article les troupes d'occupation seront immédiatement retirées si l'Allemagne satisfait à tous les engagements résultant du traité. Il est superflu d'observer que ce texte est tout relatif, puisque parmi les engagements essentiels de l'Allemagne, il en est, — ceux qui concernent les transferts, — qui ne peuvent pas, matériellement, être exécutés en quinze ans. Il est certain que d'ici sept ans l'Allemagne n'aura pas pu se libérer entièrement du fardeau des réparations. Les alliés n'ont donc à se guider pour décider s'ils doivent ou non prolonger l'occupation, que sur des considérations d'opportunité et sur des raisons morales. Leur jugement doit être fonction de deux données : possibilités militaires et intentions probables des Allemands, — et d'autre part état de préparation des travaux défensifs de notre frontière nouvelle. De toute manière, et même si ces dispositions pacifiques de l'Allemagne étaient hors de conteste, le système fortifié prévu par nos experts doit être réalisé au plus tôt. Les sentiments des peuples et de leurs dirigeants peuvent changer avec une rapidité déconcertante, comme en témoignent les événements d'Italie et de Russie. De bonnes serrures à la maison ne provoquent pas les cambrioleurs, mais leur donnent, au contraire, à réfléchir. En tous cas, l'évacuation anticipée de la seconde et de la troisième zone, peut et doit être considérée comme un article d'échange, à négocier contre des avantages positifs. Nous n'avons pas à nous laisser impressionner outre mesure par les déclarations des hommes politiques allemands. L'Allemagne vit aujourd'hui sous le régime électif, ses ministres parlent pour leurs électeurs ; les libéraux et les socialistes qui détiennent le pouvoir escomptent une popularité accrue, s'ils obtenaient une évacuation anticipée et sans compensations. Quel que soit notre désir de favoriser leur politique pacifique, nous ne pouvons délibérément sacrifier nos intérêts nationaux à leurs combinaisons électorales. D'ailleurs, marchands et commerçants dans l'âme, les Allemands ne comprendraient pas plus que les Américains un sacrifice gratuit de notre part. Que l'on évacue, si les compétences militaires le jugent possible sans danger, mais que l'on n'abandonne pas, sans en toucher le prix, un gage durement conquis et qui fut longtemps le symbole visible de notre victoire.

Albert RIVAUD,
Correspondant de l'Institut,
Professeur à la Sorbonne
et à l'Ecole libre des Sciences Politiques.

Les Routes Nationales de la Corse

Poursuivant activement les démarches qu'il a entreprises en vue d'obtenir une augmentation de la dotation affectée à notre département pour la remise en état de nos routes nationales et pour leur entretien normal, M. Giordan a posé nettement la question au ministre des Travaux publics dans les termes ci-après :

Paris, le 11 septembre 1928
Monsieur le Ministre,

J'ai eu l'honneur, à maintes reprises, d'attirer votre haute attention sur la question de la viabilité des routes nationales en Corse, dont le mauvais état émeut de plus en plus l'opinion publique.

Les communications sont devenues difficiles et sur certains points elles sont même interrompues. De graves accidents d'automobile se produisent trop fréquemment qui entraînent mort d'hommes. L'opinion en est douloureusement frappée, au point que le mécontentement est général et que les plus sérieuses complications sont à craindre.

Cette pénible situation ne vous a pas échappé.

En réponse à mes nombreuses interventions, vous avez bien voulu me faire connaître, notamment par lettre du 11 février 1928, qu'en portant de 3 à 4 millions la dotation du service des Ponts et Chaussées de la Corse pour 1928, vous avez atteint le maximum d'augmentation possible sur l'exercice courant.

Par la suite, estimant que cet effort ne constituait qu'un palliatif insuffisant pour résoudre un problème dont vous vous êtes préoccupé, dès votre arrivée au Ministère, vous avez bien voulu, malgré l'exiguïté des crédits mis à votre disposition, examiner le moyen de faire quelque chose de plus pour la Corse.

Effectivement, par lettre du 21 mars écoulé, vous avez tenu à m'en informer en ces termes :

« Bien que les crédits votés par le Parlement pour l'entretien en 1928 des routes nationales soient exactement les mêmes que ceux de 1927, je suis heureux d'avoir pu augmenter de 900.000 fr. la dotation de votre département. »

Cette déclaration vous l'avez faite, également, à mon collègue M. Landry et votre décision, dont je vous ai, pour ma part, vivement remercié au nom des populations corses, a été portée à la connaissance du public par la voie des journaux insulaires.

Or, la situation est inchangée. Malgré l'augmentation de la dotation de la Corse, la viabilité des routes demeure dans le même état, au point qu'on se demande si les crédits ont été mis à la disposition des Ponts et Chaussées ou si celle-ci néglige de les utiliser.

96494

ÉCHOS

Billet Parisien

Il y a eu le feu dans un bureau central téléphonique de Paris. Une sonnerie électrique « centrale longue-durée » fait entendre son appel intempestif. C'est naturellement quinze employées qui immédiatement cessent de manipuler les fiches, et sans doute apparaît, après avoir quitté leurs comptoirs, elles se sont dirigées en bon ordre vers les policiers de service où elles crient à l'aide du danger.

Il n'a fallu que quelques secondes pour que cette nouvelle se répande dans la ville. Ce n'était, en effet, qu'une sonnerie. Aussi, une administration intelligente appelle à ses collaboratrices à maintenir leurs nerfs, à ne pas s'affoler et à prendre l'organisation des secours qu'on leur apporte avec dévouement.

Il ne se passe pas de quinzaine que la sonnerie d'alarme ne retentisse dans quelque bureau central et il est rare que les locaux ne soient pas évacués au moins d'une manière par un personnel très calme.

Il serait bon d'éduquer le public de la même façon dans les théâtres. Il paraît être de mode qu'un régisseur ait, en début de spectacle, informer le public de l'empressement des portes de secours et l'invite à quitter la salle sans hâte ni peur d'incendie. Pourquoi même ne félicite-on pas, de temps en temps, quelques nouveaux comédiens du P. T. T. en leur disant le public que ce n'est qu'un simulacre ?

Mais il faudrait que cette coutume fût généralisée par ordre supérieur, qu'elle s'étendît à tous les théâtres. En somme, bien plus de spectateurs accueilleraient avec un léger trouble dans leur plaisir en pensant qu'un cas d'alerte viendrait ici vraisemblablement à se produire, mais qu'en définitive, si quelque incendie éclate, tout se passera de la même manière et chacun dira, une fois dehors : « Tiens, aujourd'hui, c'était sérieux ! »

Qu'osez-vous penser, braves gens ? Un pépin, un manteau, une fourrure laissés au vestiaire ? Allez, ça n'est pas cher pour sauver sa peau, même si elle est usagée...

Gabriel Bauge.

Le ministre des Travaux Publics et les Comités des Routes

On nous communique la circulaire suivante :

Paris, le 3 septembre 1928.

Le Ministre à Messieurs les Préfets.

Le vœu a été formulé, dans une région qui lui sont particulièrement attachés, au comité consultatif des routes, en ce qui concerne les routes nationales, il va de soi que vous ne pourriez créer une organisation de ce genre quelle qu'elle soit, sans avoir obtenu au préalable mon assentiment.

Mais je tiens à vous informer, dès maintenant, que je ne serais nullement disposé à le donner, et que je n'autoriserai pas les fonctionnaires de mon administration à participer aux travaux de tels comités.

Sans doute, je tiens essentiellement à satisfaire le plus largement possible aux désirs, et non pas seulement aux besoins des usagers de la route.

Mais je suis complètement résolu à ne subir, à l'heure de l'automobile comme par les chars, par les assemblées régulièrement constituées telles que les conseils généraux et d'arrondissement, les Chambres de Commerce et d'Agriculture, par les associations de tourisme, sans qu'il soit utile de rencontre à la création d'organismes nouveaux.

Loin de présenter aucun avantage, celle-ci, se pourrait même que présentât des inconvénients, parce que d'une part, elle tendrait à déplacer les responsabilités et l'autorité, d'autre part, elle risquerait de faire naître des conflits aigus.

Sur 1928 puisque que compte la capitale des Etats-Unis, 923 ont du comparaître, devant leurs chefs divers pour toutes sortes d'accusations où la plus fréquente est l'ivresse. Cette situation est due à deux causes :

Le chef de la police n'a pas le droit de renvoyer ses subordonnés ; c'est une commission élevée qui les nomme et les révoque. D'autre part, la plupart des agents de police sont protégés par des parlementaires à qui ils ont eu l'occasion de rendre service, et dans supérieurs doivent les ménager.

Le but principal du voyage sera de constater le bruit du nouvel appareil au point de vue climat et température des différentes régions traversées.

S'il réussit, ce progrès en outre d'éviter aux visiteurs de stations actuelles de la Méditerranée, du moyen Orient et de l'Inde.

Le chef du gouvernement a eu lieu dans le tombeau familial.

Nous présentons à la famille en deuil nos vives condoléances.

Le Ministre des Travaux Publics,
André TARDIEU.

A l'Officiel

Paris, 29 septembre. — *Le Journal Officiel* publie :

M. Schotland, élève-officier à l'Ecole d'application de cavalerie, est nommé lieutenant au 2e spahis.

Le capitaine Lallachi, du 146e régiment d'infanterie est mis à la disposition du commandement des troupes du Maroc.

Le lieutenant de la Bocca, du 173e régiment d'infanterie est mis à la disposition du commandement des troupes du Maroc.

Les grèves du Nord

Lille, 28 septembre. — A Roubaix-Tourcoing a rentrée le service d'ordre. Les militaires de cette commune où domine l'élément communiste ont croyé de devoir faire preuve de fermeté. Ils ont demandé une augmentation de salaires et s'ils ne reçoivent pas satisfaction les ouvriers cesseront le travail.

Un veinard modeste

Londres, 29 septembre. — On mande de Calcutta qu'un relayeur de l'aérodrome de Puella, aux appointements d'une guinée par mois, vient de gagner la grosse loterie où gros lot de 10.000 livres sterling.

Il a déclaré que toute son ambition était de pouvoir s'offrir un lit de cordes

Un prince danois capitaine à la Légion étrangère

Paris, 29 septembre. — Le prince Aage de Danemark, neveu du roi du Danemark, qui vient de sortir de l'Ecole de Guerre a pris un engagement à la Légion étrangère avec un grade de capitaine et est attaché à l'état-major du commandant supérieur des troupes marocaines.

La Suisse participera à l'exposition de Barcelone

Berne, 29 septembre. — Le Conseil fédéral a décidé d'accepter l'invitation du gouvernement espagnol de participer à l'exposition internationale de Barcelone.

Il a nommé comme commissaire général de la Suisse M. Frédéric Naggel, consul général à Barcelone.

Le français Routis est champion du monde de boxe

New-York, 29 septembre. — Dans un combat de boxe en quinze rounds, qui a eu lieu ce soir, pour le championnat du monde des poids plume, le Français Routis a battu Gansonet, aux points.

Routis domina constamment son adversaire

New-York, 29 septembre. — Sur le ring de Madison-Square-Garden, le boxeur André Routis s'est le titre de champion du monde de sa catégorie en battant nettement son poids le défendeur du titre, après un match nouvelle pour quinze rounds.

Tout comme l'avait fait son compatriote Eugène Criqui, André Routis a combattu avec un grand courage. Dès le début du match le Français a voulu prendre l'attaque contre son adversaire ; il a gagné successivement le second, le troisième, le sixième, le septième, le huitième, le neuvième, le dixième, le troisième et le quatrième rounds.

Comme le match qui opposait André Routis à l'Italo-Américain Canonero était le premier de la saison auquel est un coup assistait une foule estimée à 18.000 personnes était venue assister au combat. Beaucoup d'Italiens avaient poussé et malgré la défaite de leur champion de nombreux partisans applaudissements à Routis, montrant que la division de l'arbitre fut tout à fait justifiée.

Canonero ne se montra pas à la hauteur de sa tâche et fit preuve de peu d'endurance, bien plus de spectateurs auraient accepté ce léger trouble dans leur plaisir en pensant qu'un cas d'alerte viendra ici vraisemblablement à se produire, mais qu'en définitive, si quelque incendie éclate, tout se passera de la même manière et chacun dira, une fois dehors : « Tiens, aujourd'hui, c'était sérieux ! »

Idoles déchues...

Trotzky et Radek, malades sont dans la misère

Berlin, 28 septembre. — On annonce que M. Trotzky serait gravement malade. Il souffre de la malaria et ne peut plus rien faire pour sa famille qui est dans la misère. Trotzky a demandé aux Soviets de l'envoyer dans une contrée moins malsaine mais sa demande a été repoussée.

Radek serait également malade et sans ressources.

Le record du monde cycliste derrière moto

Paris, 29 septembre. — A l'autodrome de Linas-Montlhéry, le coureur cycliste Léon Vanderstuyft, entraîné par Lehmann, a battu le record du monde de l'heure derrière grosse moto avec 120 kilomètres 771. L'ancien record était détenu par Brunier avec 120 kilomètres 996, depuis le 2 novembre 1925.

Voici les temps intermédiaires : 25 kilomètres en 12 minutes 34 secondes 4 cinquièmes, 50 kilomètres en 24 minutes 44 secondes 4 cinquièmes, 100 kilomètres en 49 minutes.

Le sous-secrétaire d'Etat de l'aviation anglaise entreprend une croisière

Londres, 29 septembre. — Sir Philip Sassoon, sous-secrétaire d'Etat de l'Aviation, a quitté Plymouth dans la matinée à bord d'un hydravion 22 à moteur mobile en vue d'une randonnée de 24.000 kilomètres vers l'Inde et retour qu'il espère effectuer en 60 jours.

Le but principal du voyage sera de constater le bruit du nouvel appareil au point de vue climat et température des différentes régions traversées.

S'il réussit ce progrès en outre d'éviter aux visiteurs de stations actuelles de la Méditerranée, du moyen Orient et de l'Inde.

Le but principal du voyage sera de constater le bruit du nouvel appareil au point de vue climat et température des différentes régions traversées.

S'il réussit ce progrès en outre d'éviter aux visiteurs de stations actuelles de la Méditerranée, du moyen Orient et de l'Inde.

M. Mackenzie King à Paris

Paris, 29 septembre. — M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, vient d'arriver à Paris venant de Rome. Il est descendu dans un hôtel de la place de la Concorde.

M. Venizelos s'entretient avec M. Marinkovitch

Paris, 29 septembre. — M. Venizelos, premier ministre de Grèce, a eu aujourd'hui à midi une nouvelle entrevue avec M. Marinkovitch, ministre des Affaires étrangères de Yougoslavie.

M. Venizelos partira demain à midi pour Londres.

Collision de train en Espagne

Madrid, 29 septembre. — Deux trains sont entrés en collision aux environs de Madrigueras, dans la province de Jean.

Trente personnes ont été tuées, dix blessées.

INFORMATIONS LOCALES

Parti Républicain Démocratique

COMITE DU VIEUX-PORT

Les membres du dit Comité sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu demain 30 à 8 h. du soir, local habituel, place de la Callette.

Ordre du jour : dispositions à prendre en vue des élections au Conseil général, M. le sénateur-maire prendra la parole.

La présence de tous est indispensable.

Le Président.

Ecole pratique de commerce et d'industrie

Des emplois de chefs d'atelier vont être créés à l'Ecole pratique municipale de Commerce et d'Industrie pour chacune des sections suivantes :

1re Travail du fer ;
2e Travail du bois ;
3e Section commerciale.

Les demandes des candidats devront être adressées jusqu'au 5 octobre, dernier délai, à M. le Proviseur du Lycée, directeur de l'école.

Cours professionnel de Commerce et d'Industrie

La prochaine ouverture de l'Ecole pratique municipale de commerce et d'industrie permettra la reprise des cours professionnels et de perfectionnement ci-après spécifiés, les inscriptions et les employés du commerce et de l'industrie.

Les cours seront faits de façon à être accessibles à tous sans nuire à la continuité des occupations journalières. Ils compléteront heureusement la formation professionnelle de nos apprentis et aideront puissamment au développement industriel et commercial de notre ville.

Carnet Rose

Nous apprenons avec plaisir l'heureuse délivrance de Mme Charles Zoccarelli, née Antonia.

Le nouveau-né, un gros poupon, a reçu le prénom de Pascal.

En faisant des vœux pour son bonheur et pour le prompt rétablissement de la maman, nous adressons à l'heureux papa, M. le Dr Charles Zaccarelli et aux grands parents nos sincères félicitations.

Fêtes & Galas

A l'Impérial Palace

Ce soir à 21 h., concert donné par

ALBERTO TRAVA

contralto

Soliste des Grands Concerts de Paris

avec le premier concert de Mme Costa Reginensi. On donnera après le concert.

Location chez M. Pagès, parfumeur.

Prix des places : 15 francs.

Première partie

Les Noces de Figaro (air de Susanne), Mozart.

Thaïs (air de Venus), Lully.

La Vie est un Rêve, Haydn.

La Belle Meunière (Lied), Schubert.

La Marguerite au Rouet, Schubert.

Deuxième partie

Les Roses d'Ispahan, G. Fauré.

Les Berceaux, G. Fauré.

Le Colibri, E. Chausson.

Chanson Triste, H. Duparc.

L'Invitation au Voyage, H. Duparc.

3e Partie

Cinq chansons Populaires Espagnoles M. de Falla.

a) Seguidille Murcienne.
b) Asturiana, c) Jota.
d) Nana (berceuse) e) Polo.
Clot-A . A.R.Thaïnir

De passage

M. Bucruei Joseph, chef du secrétariat de la Société générale des Sucreries et de la Raffinerie d'Egypte.

Deuil

Nous apprenons avec regret le décès de Mlle Louise Arland, survenu à Sisco, le 26 courant.

Les obsèques ont été célébrées en l'Eglise Saint-Martin de Sisco, au milieu d'une nombreuse affluence de parents et d'amis.

L'inhumation a eu lieu dans le tombeau familial.

Nous présentons à la famille en deuil nos vives condoléances.

Avis Officiels

IMMATRICULATION
DES VEHICULES AUTOMOBILES

A partir du premier octobre 1928, les dispositions suivantes seront mises en vigueur en ce qui concerne l'immatriculation des véhicules automobiles.

Tout acquéreur d'une voiture automobile devra, en vue d'obtenir le récépissé de déclaration (carte grise), adresser au Préfet du département où il a son domicile, une demande sur papier timbré à 5 fr. 60.

Cette demande contiendra les indications exigées.

Nom du constructeur, indication du type, N° d'ordre dans la série du type, N° du moteur, Genre du véhicule, puissance.

A la demande devra être joint suivant qu'il s'agit d'un véhicule neuf ou d'un véhicule déjà immatriculé, la notice descriptible des mines ou la carte grise délivrée au précédent propriétaire.

Au surplus, la signature du déclarant devra être certifiée par le commissaire de police ou l'adjoint par le maire de sa résidence.

Il est signalé notamment qu'en ce qui concerne les véhicules d'occasion ou déjà déclarés, les cartes remises par les nouveaux acquéreurs en vue de leur échange feront l'objet de l'examen le plus minutieux, et toute carte grattée, maquillée, falsifiée ou suspecte sera rigoureusement refusée.

Nominations

EMPLOIS RESERVES

Mme Quilichini Angèle, demeurant à Orto, et Mme Santoni Marie, ont été nommées à l'emploi de concierge d'école.

M. Sarrazin François, ex-adjudant-chef au 5e régiment d'artillerie, a été nommé dans les fonctions de commis d'inspection sédentaire.

MALADIES DES YEUX

Docteur G. PACALIN

16, boulevard de Cardo, 16
de 1 h. à 4 heures.

La rentrée des classes

INSTITUTION QUILIO

« Les Violettes », 4, rue St-François, rentrée le 1er octobre.

M. Elie, marchand-tailleur, 4, Place de la Bourse, à Marseille, sera à Bastia à l'Hôtel de France, le 29, le et 1er octobre, et sera le plaisir de présenter à tous sa nouvelle clientèle ces nouveautés d'hiver.

AVIS DE DÉCÈS

M. JEAN ORSINI

leur mari, père, beau-père et grand-père décédé à Paris, 129, rue du Faubourg Poissonnière, le 26 septembre.

Les funérailles auront lieu à Bastia le lundi 2 octobre, à l'arrivée du bateau de Marseille.

Mme Chiarioni, née Ambrosi ; M. Pierre Chiarioni, professeur ; Mlle Madeleine Chiarioni ; M. Roual Renier, de Paris et Mme R. Renier ; M. Gabriel Renier, de Valeurs et Mme G. Renier ; M. Ambroise Ambrosi, professeur au lycée Louis-le-Grand, Mme Ambroise Ambrosi, et leurs enfants ; M. Louis Villati, professeur de faculté, à Besançon, Mme Louis Villot, et leurs enfants ; Le capitaine Antoine Ambrosi, Mme Antoine Ambrosi, et leurs enfants

LA VIE LITTÉRAIRE

REMÈDE A LA VIE MODERNE

par le Docteur Pierre VACHET (1)

Nous présentons aujourd'hui à nos lecteurs une figure bien connue du monde scientifique et du monde intellectuel : le Dr Pierre Vachet. Né à Vitry (Seine-et-Oise) le 5 mars 1867, le Dr Pierre Vachet se spécialise très tôt dans les études psychologiques, pour enfin devenir un maître de la psychothérapie au médecin de l'âme.

D'une activité débordante, il n'a, malgré l'abondance du travail qui pourrait le retenir en son cabinet, s'imposer un surcroît de labeur et ainsi consacre de nombreuses heures (tant à l'Ecole de psychologie qu'à l'Ecole des Hautes Etudes Sociales où il exerce le professorat avec une compétence admirable et à juste titre admirée. Malgré tout, le Dr Pierre Vachet estimant que de tels enseignements ne devaient pas être exclusifs et simplement réservés aux seuls auditeurs, entreprit la vulgarisation au moyen de conférences hebdomadaires faites par l'S.P. et qui ainsi ont une portée mondiale. La presse elle-même a été très fréquemment l'occasion de prêter son concours à ce grand travailleur qui nous a donné de très nombreux articles parmi un nombre de grands quotidiens (*Le Journal, Le Matin, Le Petit Parisien, Le Petit Journal, L'Intransigeant, L'Excelsior*, etc...) et dans de nombreuses revues et gazettes.

Outre cela, le Dr Pierre Vachet a publié plusieurs livres d'un intérêt capital. En 1915, il écrivit *Les troubles nerveux consécutifs aux chocs des explosifs modernes* ; en 1924, *Leurres et appâts nuisibles* ; en 1926, *La Pensée qui guérit* ; et l'année dernière un livre qui eut un retentissement si énorme et dont il convient de dire quelques mots : *L'Impitoyable Servitude*. Au cours de cet ouvrage, l'auteur dénonce l'hypocrisie de la morale du monde qui « s'étale cyniquement et se vit d'elle-même avec indécence ». Il dit à juste titre que « l'amour est trop sacré et devrait un peu de pudeur, n'hypocrisie, de mensonge, où la sensualité, l'intérêt, doivent trouver leur compte au prix d'un minimum de devoirs, où chacun ne se soucie que de satisfaire à moindre frais un égoïste désir. » Puis après avoir suivi l'évolution de l'inquiétude actuelle, étape par étapes, il nous indique les remèdes que la société et le médecin sont appelés à mettre à la disposition des naufragés de l'amour.

Enfin nous avons le *Remède à la Vie Moderne* paru récemment dans lequel le Dr Pierre Vachet étudie avec une parfaite logique des plus pénétrantes la névrose générale qui mine les piliers déjà chancelants de notre société. En une préface brève, vibrante, il nous donne un aperçu très net du programme élaboré pour la confection de ce nécessaire de la vie moderne. En quelques lignes, l'auteur nous rappelle la lutte acharnée qu'il faut mener aujourd'hui plus que jamais, pour vivre, les émotions, les inquiétudes, les agitations qui sont croissant et amènent un déséquilibre général de notre être ; il rappelle aussi que ce déséquilibre est le plus redoutable adversaire des civilisations avancées. « A une vie nouvelle correspond une hygiène différente de celle que nous transmettent la tradition et la routine » y est-il dit, et cette hygiène d'autant plus nécessaire que nul n'échappera au art de vivre, qui permettra à chacun de s'adapter physiquement et moralement aux conditions nouvelles de l'existence, de éviter aux excitations du dehors et à l'assaut des passions. »

Un passage de cette préface est particulièrement saisissant, profond, vrai ; le voici : « Les conditions générales de l'existence ont été bouleversées ; de toutes parts a surgi le besoin de plaisir, et, dans la ruée vers les jouissances faciles, l'être humain a perdu peu à peu le contrôle et la maîtrise de soi-même. On fait fi des vertus familiales et civiques, on méprise les sentiments délicats, on affiche partout le cynisme le plus effronté, le « snobisme » triomphe dans cette vie dévorée où le culot et la goujaterie ont remplacé l'honnêteté et le respect. »

Le premier chapitre est consacré à la vie moderne proprement dite. C'est un réquisitoire brûlant et lapidaire de la vie du siècle dont nous avons eu l'occasion de stigmatiser la sauvagerie à de nombreuses reprises. Le Docteur Pierre Vachet « dresse au frontin de ce livre les sauvage inconscient d'une névrose moderne dont les victimes, chaque jour plus nombreuses, sont des gens normaux, névrosé à laquelle les hommes d'aujourd'hui sont voués dès leur première adolescence et que seules parviennent à surmonter les volontés individuelles trempées aux disciplines sociales les plus sévères ». En des pages d'une clarté saisissante il juge sévèrement tous ceux qui cherchent un dérivatif dans les distractions (?) de toutes sortes que nous offrent les grandes villes, le mercantilisme qui sévit en toutes choses — car de nos jours, malheureusement, tout est monnayable, jusques et y compris les consciences ; ce n'est qu'une simple question de prix disait récemment un de nos amis quelque peu pessimiste, — angoissantes que malgré tout « n'est rien auprès des banqueroutes où se termine aujourd'hui l'universel mensonge aux discours glorieux dont s'animaient hier la folie des hommes, banqueroute du crédit intérieur des Etats, banqueroute de la monnaie, banqueroute de la bonne commerciale, banqueroute enfin de toutes les vertus, de l'intelligence et du cœur. Le savant désintéressé, l'artiste consciencieux, le simple honnête homme, semblent des fossiles qui provoquent l'hilarité des « gens à la page ». Le courage civique, l'héroïsme, le spécialiste aux charges, le labeur à la journée de bureaux installés avec dossiers et dactylos, le trafiquant de « cette », le bookmaker, le rabatteur de capitaux, tous ceux « qui sont dans les affaires » voilà ceux qui réussissent, ceux qu'admire toute une population affamée, adoratrice du veau d'or ». A notre avis la véracité de cet exposé exclut tout commentaire, qui ne pourrait être que superflu. D'autres pages, nombreuses, sont de la trempe de celle que nous avons éprouvé le besoin de citer, voire même plus fortes, ainsi le lecteur aura la faculté au seul aperçu de cet extrait, de juger la valeur incontestable de cet ouvrage.

L'auteur ne se contente pas d'étudier minutieusement le virus qui ronge notre société moderne, — son œuvre alors serait stérile — mais il nous apporte aussi le remède à cette vie désuète qui engendre petit à petit le dégoût de soi-même et spécialement très tôt dans les études psychologiques, pour enfin devenir un maître de la psychothérapie au médecin de l'âme.

D'une activité débordante, il n'a, malgré l'abondance du travail qui pourrait le retenir en son cabinet, s'imposer un surcroît de labeur et ainsi consacre de nombreuses heures (tant à l'Ecole de psychologie qu'à l'Ecole des Hautes Etudes Sociales où il exerce le professorat avec une compétence admirable et à juste titre admirée. Malgré tout, le Dr Pierre Vachet estimant que de tels enseignements ne devaient pas être exclusifs et simplement réservés aux seuls auditeurs, entreprit la vulgarisation au moyen de conférences hebdomadaires faites par l'S.P. et qui ainsi ont une portée mondiale. La presse elle-même a été très fréquemment l'occasion de prêter son concours à ce grand travailleur qui nous a donné de très nombreux articles parmi un nombre de grands quotidiens (*Le Journal, Le Matin, Le Petit Parisien, Le Petit Journal, L'Intransigeant, L'Excelsior*, etc...) et dans de nombreuses revues et gazettes.

Outre cela, le Dr Pierre Vachet a publié plusieurs livres d'un intérêt capital. En 1915, il écrivit *Les troubles nerveux consécutifs aux chocs des explosifs modernes* ; en 1924, *Leurres et appâts nuisibles* ; en 1926, *La Pensée qui guérit* ; et l'année dernière un livre qui eut un retentissement si énorme et dont il convient de dire quelques mots : *L'Impitoyable Servitude*. Au cours de cet ouvrage, l'auteur dénonce l'hypocrisie de la morale du monde qui « s'étale cyniquement et se vit d'elle-même avec indécence ». Il dit à juste titre que « l'amour est trop sacré et devrait un peu de pudeur, n'hypocrisie, de mensonge, où la sensualité, l'intérêt, doivent trouver leur compte au prix d'un minimum de devoirs, où chacun ne se soucie que de satisfaire à moindre frais un égoïste désir. » Puis après avoir suivi l'évolution de l'inquiétude actuelle, étape par étapes, il nous indique les remèdes que la société et le médecin sont appelés à mettre à la disposition des naufragés de l'amour.

Enfin nous avons le *Remède à la Vie Moderne* paru récemment dans lequel le Dr Pierre Vachet étudie avec une parfaite logique des plus pénétrantes la névrose générale qui mine les piliers déjà chancelants de notre société. En une préface brève, vibrante, il nous donne un aperçu très net du programme élaboré pour la confection de ce nécessaire de la vie moderne. En quelques lignes, l'auteur nous rappelle la lutte acharnée qu'il faut mener aujourd'hui plus que jamais, pour vivre, les émotions, les inquiétudes, les agitations qui sont croissant et amènent un déséquilibre général de notre être ; il rappelle aussi que ce déséquilibre est le plus redoutable adversaire des civilisations avancées. « A une vie nouvelle correspond une hygiène différente de celle que nous transmettent la tradition et la routine » y est-il dit, et cette hygiène d'autant plus nécessaire que nul n'échappera au art de vivre, qui permettra à chacun de s'adapter physiquement et moralement aux conditions nouvelles de l'existence, de éviter aux excitations du dehors et à l'assaut des passions. »

Un passage de cette préface est particulièrement saisissant, profond, vrai ; le voici : « Les conditions générales de l'existence ont été bouleversées ; de toutes parts a surgi le besoin de plaisir, et, dans la ruée vers les jouissances faciles, l'être humain a perdu peu à peu le contrôle et la maîtrise de soi-même. On fait fi des vertus familiales et civiques, on méprise les sentiments délicats, on affiche partout le cynisme le plus effronté, le « snobisme » triomphe dans cette vie dévorée où le culot et la goujaterie ont remplacé l'honnêteté et le respect. »

Le premier chapitre est consacré à la vie moderne proprement dite. C'est un réquisitoire brûlant et lapidaire de la vie du siècle dont nous avons eu l'occasion de stigmatiser la sauvagerie à de nombreuses reprises. Le Docteur Pierre Vachet « dresse au frontin de ce livre les sauvage inconscient d'une névrose moderne dont les victimes, chaque jour plus nombreuses, sont des gens normaux, névrosé à laquelle les hommes d'aujourd'hui sont voués dès leur première adolescence et que seules parviennent à surmonter les volontés individuelles trempées aux disciplines sociales les plus sévères ». En des pages d'une clarté saisissante il juge sévèrement tous ceux qui cherchent un dérivatif dans les distractions (?) de toutes sortes que nous offrent les grandes villes, le mercantilisme qui sévit en toutes choses — car de nos jours, malheureusement, tout est monnayable, jusques et y compris les consciences ; ce n'est qu'une simple question de prix disait récemment un de nos amis quelque peu pessimiste, — angoissantes que malgré tout « n'est rien auprès des banqueroutes où se termine aujourd'hui l'universel mensonge aux discours glorieux dont s'animaient hier la folie des hommes, banqueroute du crédit intérieur des Etats, banqueroute de la monnaie, banqueroute de la bonne commerciale, banqueroute enfin de toutes les vertus, de l'intelligence et du cœur. Le savant désintéressé, l'artiste consciencieux, le simple honnête homme, semblent des fossiles qui provoquent l'hilarité des « gens à la page ». Le courage civique, l'héroïsme, le spécialiste aux charges, le labeur à la journée de bureaux installés avec dossiers et dactylos, le trafiquant de « cette », le bookmaker, le rabatteur de capitaux, tous ceux « qui sont dans les affaires » voilà ceux qui réussissent, ceux qu'admire toute une population affamée, adoratrice du veau d'or ». A notre avis la véracité de cet exposé exclut tout commentaire, qui ne pourrait être que superflu. D'autres pages, nombreuses, sont de la trempe de celle que nous avons éprouvé le besoin de citer, voire même plus fortes, ainsi le lecteur aura la faculté au seul aperçu de cet extrait, de juger la valeur incontestable de cet extrait, de juger la valeur incontestable de cet ouvrage.

L'auteur ne se contente pas d'étudier

(1) *Granuel, Editeur.*

NOTRE AVIATION

Pour que les avions soient sûrs

Les statistiques des accidents d'aviation, si on les met en regard de celles des progrès réalisés dans la construction des appareils, montrent d'autre part que si la sécurité est réalisable, elle n'est pas toujours et partout réalisée ; que nous existe encore l'application d'un plan méthodique de façon suivie et sans faiblesse.

Comment ce plan d'études et d'action se peut-il concevoir ?

Selon ce que nous lisons dans le journal d'aviation « Les Ailes » le gouvernement devrait prendre une série de décisions correspondantes aux directives suivantes :

1° Il devrait constituer un Bureau de la sécurité ayant à sa tête un chef qualifié, doté des pouvoirs suffisants ;

2° Cela fait, il vaudrait du service technique de l'Aéronautique que toute invention nouvelle intéressant la sécurité fût étudiée et que les essais de réception en fussent faits avec un luxe de rigueur. Ce service aurait le devoir, dans ses études d'ordre nouveaux tout milieux que commerciaux, de donner finale leur importance aux qualités de sécurité ;

3° Il imposerait aux usagers subventionnés par l'Etat, de choisir les avions les plus sûrs et d'utiliser à bord les instruments ou appareils de sécurité jugés indispensables. Il imposerait où, selon ses pouvoirs, recommanderait fortement à la guerre, à la Marine, aux Colonies, l'utilisation de dispositifs éprouvés contre le risque aérien.

4° Enfin le nécessaire devrait être fait pour l'instruction des pilotes professionnels, sans sans sans perdre cette confiance en eux-mêmes qui leur est indispensable, sont tenus de ne pas négliger l'aide des instruments et des dispositifs qui peuvent éviter des accidents.

Une telle politique de sécurité réduirait les accidents dans une proportion de 75 à 80%. Celui qui l'appliquerait aurait sauvé bien des vies humaines et dans le même temps aurait beaucoup travaillé à la prospérité de l'aviation. Car, alors, la confiance du public serait gagnée et celui-ci viendrait aux aérodromes nous tranquillement qu'il se rend aux gares de chemin de fer.

Marseille donnera l'exemple

Un très intéressant projet d'aéroport est maintenant à l'étude. Il va être mis à la faveur des personnalités de la ville.

Le Prado sera prolongé de 1.500 m. en mer. Le terrain plein conquis de la mer se sera de 150 hectares, et sur lui, sera édifié l'aéroport terrestre. A côté, se trouvera aussi celui de l'aéroport maritime qui offrira un plan d'eau de 140 à 150 hectares.

Et, pour gagner le nouvel aéroport, le voyageur mettra cinq minutes en automobile.

PAR LES CHEMINS DE LA FORTUNE

Les "parvenus" qui ont mérité de parvenir

C'est grand dommage qu'on ait donné un sens « parvenu » un sens péjoratif. Certes, il y a des parvenus indignes de la faveur du destin ; mais il en est d'autres qui, partis de rien, sont parvenus, grâce à leur intelligence, à leur énergie, à leur génie. Comment les appellerons-nous ceux-là ?

L'opinion publique est rarement indulgente pour l'homme qui, sorti d'une condition modeste, atteint aux plus hauts degrés de l'échelle sociale. Le moindre qu'on lui reprochera, à celui-là — si on n'a pas notre chose à lui reprocher — ce sera d'avoir eu de la chance.

De la chance... c'est bientôt dit. Encore faut-il, quand on en a, savoir en profiter, être capable de « pousser sa chance ». Combien d'hommes étaient partis, guidés par une bonne étoile, et qui, pourtant, se perdirent en chemin !

Pour désigner celui qui atteignit au but, généralement lointain, par la route du travail et de l'intelligence et de la volonté et de l'honneur, celui qui a réussi uniquement par son effort personnel, il nous manque un mot. Il n'est pourquoi, lors que nous voulons exprimer cette idée, nous employons à nos voisins les Anglais une expression qui la traduit de façon on ne peut plus précise. Nous disons un self made man ; un homme qui s'est fait tout seul, qui doit tout à lui-même.

De ces hommes-là, nous en avons plein notre histoire. Presque tous nos monarchies, de l'Empire, par exemple, étaient des self made man.

Enfants du peuple, fils de petits bourgeois, de modestes commerçants, leur génie, leurs facultés ou les surprenant eux-mêmes ne les surprenait pas. Ils n'avaient rien du parvenu, mais ils étaient conscients de leurs mérites et d'eux-mêmes. Ils avaient des idées simples, des idées humaines et des plus dignes. Lefebvre-Duflos d'un petit aubergiste aisément traduisait un jour ce sentiment avec une éloquence singulièrement concise : A un ricain, qui se vantait devant lui de l'ancienneté de sa famille, Lefebvre répondait, avec cette fierté spontanée qui est celle des âmes fortes :

— Vous avez des ancêtres, vous... Mais moi, je suis un ancêtre :

Nous sommes loin de ces temps quasi-légendaires. Mais, dans toutes les branches de l'activité sociale, ceux qui sont forts, ceux qui veulent, ceux qui travaillent, peuvent aujourd'hui, plus qu'autrefois encore, caresser l'espoir d'atteindre aux plus hautes destinées.

Les royautés de droit divin s'effondrent les unes après les autres, mais il est d'autres souverainetés qui se peuvent conquérir en nos sociétés démocratiques : ce sont celles du travail, de la science, de l'art.

De même qu'au temps de l'épopée impériale, tout simple soldat avait son bâton de maréchal dans sa giberne, de même, de nos jours, l'homme politique ou l'industriel, l'artiste ou le savant peuvent faire les rêves les plus orgueilleux. Pour que ces rêves se réalisent il ne faut parfois que de l'intelligence de la volonté, un peu de chance, beaucoup de travail.

La plupart des rois de l'industrie américaine sont fils de leurs œuvres ; ils se doivent leur royauté qu'à eux-mêmes. Leurs parents ne pouvaient rien.

Le père d'André Carnegie, pauvre tisserand d'Ecosse, n'arrivait pas à nourrir sa famille ; celui de Rockefeller — le milliardaire des milliardaires — était un petit agriculteur, si pauvre que pour augmenter ses ressources, il était obligé d'envoyer son fils travailler chez les voisins.

Le père de sir Hiram Maxim, l'inventeur milliardaire, était un petit marbrier. Celui de Mackay, le roi de l'argent, était un misérable irlandais, chargé de vers sur son dos en Amérique. Celui de Gordon Bennett, le richissime propriétaire du *New-York Herald*, avait débuté à Londres les poches vides. On raconte qu'il resta d'abord deux jours sans manger, jusqu'au moment où il eut gagné quelques sous dans la rue.

Et les fils de tous ces émigrants devinrent pourtant riches à milliards. Mais combien misérables furent leurs débuts dans la vie, et quelle énergie ne leur fallut-il pas pour dompter la fortune !

Le « commodore » Vanderbilt, qui fonda l'immense fortune de la famille, gagna sa vie, dans sa jeunesse, jusqu'à l'âge de quinze ans, en vendant des journaux dans la rue et en gardant les chevaux des maraîchers. Astor, le premier de la dynastie, n'était qu'un petit représentant d'une maison anglaise aux Etats-Unis ; Titus Sell, le fondateur de Bradford, en fit à maintenant sa statue, exerçait l'humble état de courtier de laines ; Georges Flower, qui créa Chicago, exploitait une petite ferme ; James Gitoise, n'était, lui aussi, qu'un simple maraîcher lorsque, en labourant le son champ de ses mains, il découvrit la houille qui devait faire sa fortune ; Joë Lauder, le fondateur de Dawson-City, l'« inventeur » de l'or du Klondike, n'était qu'un misérable trappeur.

Edison, que son prodigieux génie inventif a fait illustre dans le monde entier débuta dans la vie comme train-boy, c'est-à-dire petit homme d'équipe au *Railway of Canada and central Michigan*.

Or, dans l'art et dans la science, aussi bien que dans l'industrie, il est de ces parvenus qui ont conquis à force de génie et de travail. Et l'on ne citera jamais assez l'exemple de tous ces hommes qui, sortis du peuple, en dépit de leurs débuts souvent pénibles, parvinrent, par les chemins les plus divers, à la fortune et à la gloire. On ne dira jamais trop ce qu'ils ont souvent dû privations, ce qu'ils accomplirent d'efforts pour faire triompher leur volonté, leurs espérances, leur idéal.

Il n'est point, pour la jeunesse, de meilleures leçons de morale et d'énergie que l'histoire des « self made men », des « parvenus » qui ont mérité de parvenir.

Ernest Laut

Un nouveau carburant

La compagnie d'automobiles anglaise qui s'est récemment livrée à des expériences sur route avec des camions dont le moteur fonctionnait à l'huile de pétrole brute, vient d'annoncer que les expériences ont donné les résultats les plus satisfaisants et que le moteur employé est appelé à révolutionner les moyens de transport sur route.

Variétés

Un électeur conscient

Zilà Pédro Francesco est un droit vraiment et en matière électorale, c'est un fort, il se prétend du moins tel puisqu'il tira du vole un bénéfice certain. Son revenu me coûtait l'autre jour les circonstances divertissantes de l'élection communale de votel déjà quelques années.

La fièvre, trois mois avant le scrutin, régnait partout dans le village. La population était partagée en deux clans, la campagne battait son plein. Les notes et les bruits se croisaient, l'on devinait des plans, bâtissait des statistiques et tissait des partages. Qui l'emporterait ? qui serait le maire, l'adversaire quatrième. Les paysans affutés les cendes sur les tables du cabaret puant, et le menton dans le poing des mains, n'avaient d'autre sujet de conversation ; les promeneurs, sur l'étroite place des ormeaux, tourmentés par l'angoissant problème journalier, comme des fauves en cage, mains derrière le dos, front barré d'un pli profond, machoires contractées, bras redoublés, tout à coup comme les ailes d'un moulin à vent, pas comme nerveusement gratter le sol sur battant la pierre.

Le fait était là : l'équilibre était indiscutable, 61 voix de chaque côté. Le parti noir avait-il fait venir un nègre ou continuera, le parti blanc avait apposé des affiches sur tous les murs, pour bien établir d'un partisan exilé. Chacun voulait la mairie, des intérêts primordiaux, vitaux, communautaires, allaient, à cette volonté tenace.

Comment l'idée vint-elle ? Qui eut le propre inattendu, le trait de nuit, on ne le saura jamais, mais ce dont on ne pouvait douter, c'est qu'à la veille du vote l'équilibre était rompu indiscutablement : On avait acheté une conscience. Des 128 électeurs de la liste, un seul paraissait négociable : Pédro-Francesco Boby, avait été acheté par ses voisins Orse et Paolo, plus blancs que lait.

— Dites, mon oncle, que penseriez-vous de quelques bons francs qui tomberaient soudain et touchant.

Y songez-ta sérieusement ? Qu'en diraient ?

— Laissez-vous faire... mêtre... c'est bon à prendre.

— Je ne dis pas non !

Bref, la chose fut conclue : le malheur voulut que le parti blanc ne put réunir que 500 francs.

— Mon oncle, voici l'argent !

— Parfait, mais je ne vais là que 500 francs, reprend-les, je ne me vend pas au rabais, moi !

— Donner, dors ! et le neveu de remettre la somme en poche.

— Non, non ! pardon, marchons quand même, et d'un geste prompt l'oncle avait déjà rattrapé les billets.

Les deux frères alors montèrent la garde.

— O zio, ne blagnez pas surtout, car maintenant nous avons le mariè en poche, et le revoilez apparaissant insolent et fanfaron en disait long. L'oncle se tint donc cest jusqu'au lendemain.

— Allons, n'êtes-vous pas mes neveux ?

— De fait, mais venez avec nous à la salle de vote, le bulletin, le voici et n'y manquez pas, » Encadré par les deux jeunes gens, le vieil homme gravit le sentier rocailleux. Un groupe l'interpellait :

— O Pédro Francesco, alors quoi, on ne s'arrête pas, bien fier aujourd'hui ! Mais les autres fièrent, à leur allure les adversaires bientôt se dominent du mêlé à Pédro Francesco a tourné casaque et en mots ne firent qu'une traînée de poudre. Sur la place de la mairie, ils l'abordèrent.

— Alors quoi, on compte sur toi ? Nous sommes là, s'il le faut, doublerons vous-là mille, deux mille ? » Pedro Francesco mit un doigt sur les lèvres et montra un revers qui se lemarcé ostensiblement à distance. Les jeunes gens s'impatientaient :

— O zio ! Allons, venez ! « et l'un d'eux tirant l'homme par la manche le fit venir plus rapidement qu'il n'aurait souhaité.

— Oui, c'est çà, allons au vote ! En route... et le viril homme vits blanc.

Cette politique de salut public avait, l'essentiel, sauvé la commune (?) et si ce changea d'ailleurs rien : le tronçon de route resta au même point, la fontaine ne coula pas davantage, l'industrieux fut toujours aussi âpre, parti, mais le blanc avait vaincu, la politique... Ah ! la politique, vraiment quelle belle chose !

Paul-Louis MARCHETTI

Simple nuance

Les journaux nationalistes persistent à vouloir que le Ministère de la Guerre, garde son appellation actuelle. Si la guerre est répondant une chose horrible, pourquoi vouloir que son nom soit affiché comme celui d'une institution d'Etat ?

— Il y aura toujours des guerres, malheureusement, et ce n'est pas une raison pour appeler le Ministère de la Justice, « Ministère des assassinats ». Il existera également toujours des maladies, et cependant le Ministère chargé de veiller à la santé publique est nommé « de l'Hygiène Sociale », non « des épidémies ».

Ainsi, l'étiam de donner un nom fatal aux Etablissements de l'Etat. Cela n'est peut-être qu'un détail. Mais une nuance n'est pas insignifiante. Est-ce que le fait, la politesse, l'amabilité ne sont pas de simples nuances dans le langage et l'attitude ? Un terme employé mal à propos, une question plus ou moins indiscrète suffisent à nous rendre indésirants. Les détails ne sont donc pas à négliger ; ils aident pour leur part à révéler un caractère, un état d'âme.

E. OBERT

Nouvelle réglementation des titres nominatifs

Il est rappelé que les demandes de conversion au porteur ou de transfert des titres nominatifs visés dans l'article 2 de l'arrêté du Ministre des Finances en date du 15 mai 1928, doivent être strictement conformes au modèle qui a été publié au *Journal Officiel* du 23 mai 1928.

HERNIE

Si vous souffrez de votre hernie ou de votre bandage, si vous avez essayé sans succès tous les systèmes, suivi toutes les méthode sans résultats, adopter le contentif élastique du

Docteur L. Barrère de Paris

appareil extrêmement souples et merveilleux avec lequel vous ne pouvez avoir aucune désagrément. Quels que soient votre âge, votre sexe, l'ancienneté ou la forme de votre hernie, vous redeviendrez instantanément à votre état normal et pourrez vous livrer sans gêne ni danger aux travaux les plus durs et aux sports les plus fatigants.

CEINTURES SPÉCIALES BARRIÈRE pour toutes les affections abdominales chez l'homme et chez la femme.

Notre collaborateur spécialisté M. Frotscot, bandagiste à Ajaccio, dépositaire exclusif de notre marque pour la Corse, sera à votre disposition pour vous donner gratuitement tous les renseignements utiles sur votre cas de 9 heures à 18 heures, à :

CORTE, Hôtel Paoli, le samedi 6 octobre.

BASTIA, Hôtel de France, le lundi 8, Mardi 9, et le mercredi 10, jusqu'à midi.

CALVI, Hôtel Emmanuelli, le jeudi 11.

L'HABITANTE, Hôtel du Château, le vendredi 12.

N.B. Sur demande, notre spécialiste se rendra à domicile. Discrétion absolue.

RHUM ST-JAMES

Grand Cru

« St James ce prestigieux pays des Antilles est le lieu d'origine des premiers Rhums du Monde. »

PERNOD FILS

PARIS-PONTARLIER-MARSEILLE

EXIGEZ LE MOT FILS

Dép. gén.: Alessandri, 58, Rd Paoli, Bastia.

" Tu devrais le remettre à la Farine Lactée..."

Bob grandit : le bébé d'hier devient un grand garçon — aussi il est "pâlichon" ces temps-ci ; il manque d'allant et ses joues n'ont pas fraîcheur. Et papa et maman s'inquiètent, car ils savent que les maladies portent les enfants affaiblis. Aussi pensent-ils, tout naturellement, à la Farine Lactée NESTLÉ, qui reconstruit si bien un petit bonhomme de 1 an 2 ans et qui fait un si grand plaisir à la maman quand le petit "assiette la bouille".

La Farine Lactée NESTLÉ, en effet, riche en lait pur, particulièrement adaptée par les tout petits, convient tout aussi bien à l'enfant qui grandit et a besoin de s'étoffer. Pour faciliter la connaissance, favoriser la formation des os et des muscles, donnez à vos enfants, quel que soit leur âge, de saines bouillies à la

FARINE LACTÉE **NESTLÉ**

aliment complet, sain, léger et fortifiant.

Demandez à la Société NESTLÉ, 4, rue Pernelle, Paris, de nous adresser gratuitement un échantillon et l'utile brochure « Bob a 4 dents et ne crains » (50 Pages).

Agent général : Alfred PADOVANI, 1-bis rue du Nouveau-Port. — BASTIA.

ATTENTION !

CHEZ

L. Rogliano

27, BOULEVARD PAOLI BASTIA

ASSORTIMENT COMPLET AUX MEILLEURS PRIX de SALLES DE BAINS, ELECTRICITE, APPAREILS SANITAIRES

Maison de confiance Fondée en 1912

TELEPHONE : 143

PUNAISES Chambres saines en 10 MINUTES, même les plus infectées. 4,60. - Et. Mouth-Soutol, 21, r. de l'Opéra

GRANDE FABRIQUE DE DENTELLE MÉCANIQUE du PUY demande représentants sérieux. Forte Remise. Ecrire, Agence Havas Vichy (Allier).

Venez voir les nouveaux modèles

Citroën

4 cylindres

la C4

Economie
Elégance
Confort
vitesse

Carrosserie large & spacieuse

Ligne générale surbaissée

Nombreux Accessoires

EXPOSITION ET ESSAIS :

41, Boul Paoli - BASTIA

DEMANDEZ LES CARACTÉRISTIQUES DE LA C6, SIX CYLINDRES QUI ARRIVERA INCESSAMMENT

Agostini Frres

Concessionnaires Exclusifs pour la Corse

VÉHICULES INDUSTRIELS

LATIL

Camionnettes de 1.500 kgs
Camions depuis 6 tonnes - Tracteurs

AUTOSTOCK CYRNIA

Concessionnaire Exclusif pour la Corse

23, Boulevard Paoli. — BASTIA

Téléphone : 49

MIMOSA

La Reine des Cigarettes fabriquée par H. ALBAN, à Ajaccio

AU Petit Chic

5, Boul. du Palais

BASTIA

TÉLÉPHONE : 1-85

Robes
Vareuses
Manteaux
toutes teintes mode

Blouses
Velours
Fourrures
Renards, écharpes

Manteaux enfants
Pardessus pour garçonnets

Manteaux pensionnaires bleu marine et noir

BAS SOIE toutes teintes mode prix réel, 10 francs, sacrifiés à . . . . . *6 f. 90*

BAS SOIE baguette brodée, toutes teintes mode, prix réel 17 francs, sacrifiés à. . *10 fr.*

BAS SOIE entièrement diminués avec grisotte, solidité garantie, toutes teintes mode prix réel 22 francs, sacrifiés à . . . . *17 fr.*

BAS FIL 36 FIN avec grisotte toute teinte mode, prix réel 27 francs, sacrifiés à *21 fr.*

BAS DE MARQUE « Pan et Argus », soie naturelle avec grisotte toutes teintes, prix réel 35, sacrifiés à . . . . . *37 fr.*

BAS FIL VERITABLE 40 fin, grisotte, fantaisie, toutes teintes . . . . . *27 fr.*

Grand choix de robes demi-saison
Robes d'après-midi et du soir
Robes pour Mariées

METRAGE, Crêpe de Chine, Satin et Georgette, Velour de laine belle qualité, Velour anglais et pane. Coupons de tissus, lainage haute nouveauté. Velours soie imprimée mode, dernier cri. LAYETTES pour enfants, à des prix défiant toute concurrence

LA MAISON SE CHARGE DE TOUS TRAVAUX DE COUTURE DANS LES 24 HEURES

Imprimerie du "PETIT BASTIAIS"

FOURNITURES DES PRÉFECTURES ETIQUETTES ENVELOPPES ET DE TOUTES LES GRANDES ADMINISTRATIONS

TYPOGRAPHIE

E. Cordier & Fils

8, BOULEVARD DU PALAIS, BASTIA

TOUS TRAVAUX TYPOGRAPHIQUES POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE

Un matériel moderne au service d'un personnel spécialisé

Un remède qui guérit toujour

Il est des remèdes qui guérissent quelquefois. Il en est qui ne guérissent que pendant un certain temps, parce qu'ils sont à la mode et que la mode exagère l'auto-suggestion. C'est d'un de ceux-là que le grand Toussaint disait : « Inutile vous dire prendre pendant qu'il pleut ».

Il en est un cependant qui guérissent toujours. C'est le vin de la Tisane des Chartreux de Durbon dont le succès ne s'est jamais démenti. C'était un incomparable dépuratif du sang, dont elle élimine les poisons et neutralise l'acidité, la Tisane des Chartreux de Durbon est le spécifique de toutes les toux « quoi ne ne sont ni ses trois » de trop » ayant le malheur d'être malade l'hiver, elle évite les bronchites qui sont graves, fréquentes, dyspeptiques, entêtantes, exaspérantes, etc... ces toux sont nerveuses. Votre pharmacien vous dira que ce parfait remède, dans les mêmes cas, donne les plus directs.

27 avril 1927.

« Je vous dirais que j'ai employé avec succès votre Tisane des Chartreux qui m'a guéri d'une constipation opiniâtre. » A. Frémont, 26, rue Chanzy, Nancy.

27 juin 1927

« Je vous serais reconnaissant de bien vouloir m'adresser votre Tisane, dont le parfait remède est depuis que je l'ai essayé je ne me sais jamais si bien portant. » L. Remy à Dire (Basses-Pyrénées).

LA TISANE DES CHARTREUX

de DURBON est le SEUL des DEPURATIFS du sang qui guérit les maladies d'estomac, digestions pénibles, constipation, entérite, douleurs, rhumatismes, maladies de foie, migraine, mauvais goût, refroidissements, grippes, maux de tête, etc.

Prise en association avec les PILULES SUPERTONIQUES des CHARTREUX elle guérit l'anémie et les maladies de nerveux, en rendant calme, force et vigueur aux plus faibles. — Aucune maladie de peau ne résiste à l'action combinée de la TISANE et du BAUME des CHARTREUX : eczémas, psoriasis, dartres, acne, démangeaisons, rougeurs, hémorroïdes, furoncles, plaies variqueuses, crevasses de cheveux, etc...

PREUVES IRNOMBRABLES

Prix de vente (impôt compris) : Tisane, 13 fr. 50 — Baume, 8 fr. 45 — Pilules 7 fr. 50.

Beaucoup de tabac
Peu de papier
Un arôme exquis
Une présentation luxueuse
Un prix modique
voilà ce que vous trouverez dans les Cigarettes

MARYLAND ALBAN SUPÉRIEUR

« paquet blanc »

STÉNO-DACTYLO
Méthode JAMET-BUFFEREAU

Bureau de la Préfecture de la Corse

PORTS MARITIMES

PORT DE BASTIA

INSTALLATION DE L'ECLAIRAGE ELECTRIQUE SUR LES QUAIS

CONTRIBUTION FINANCIERE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

Projet d'affectation des péages perçus au port de Bastia, au profit de cette Cie

ENQUETE

(Clôturée le 8 Avril 1924)

ARRETE

ordonnant le dépôt des pièces du projet concernant l'ouverture de l'enquête et nommant la Commission appelée à donner son avis.

Nous, Préfet du Département de la Corse, Officier de la Légion d'honneur ;

Vu la délibération du 28 janvier 1923 par laquelle la Chambre de Commerce de Bastia s'est engagée à contribuer par moitié aux frais d'établissement et de fonctionnement du service de surveillance sur les nouveaux quais mis en charge sur la ville, et dit qu'il sollicite l'autorisation de prélever le montant de sa contribution sur 2c.86 francs, sur les disponibilités des péages perçus en vertu de la loi du 30 juillet 1875 concernant les grands travaux publics ;

Vu la délibération de M. le Ministre des Travaux publics en date du 4 août 1923, portant son approbation au projet et nous autorisant à ouvrir l'enquête réglementaire ;

Vu le titre 1er de la loi du 27 juillet 1875 concernant les grands travaux publics ;

Vu l'article 12 de la loi du 9 avril 1898, relative aux chambres de commerce portant que l'avis de ces chambres doit être demandé sur l'utilité des travaux à exécuter dans leurs circonscriptions et sur les taxes de péage à prévoir pour faire face aux dépenses de ces travaux ;

Vu l'article 16 de la loi du 7 avril 1902, relatif aux péages à percevoir dans les ports de commerce, le décret du XIIe du décret du 9 septembre 1902 relatif aux enquêtes auxquelles les sont soumis ces péages et l'article dernier du décret du 28 juillet 1913, modifiant l'article 86 du décret du 9 septembre 1902 ;

Vu le décret du 8 avril 1924 déterminant les formes des enquêtes relatives aux travaux des ports maritimes de commerce ;

Vu l'arrêté préfectoral du 31 décembre 1923 nommant la Commission permanente d'enquête des ports maritimes ;

Sur la proposition des ingénieurs du Service Maritime ;

ARRETONS :

Article premier. — Une enquête portant sur la combinaison financière à laquelle la chambre de commerce de Bastia demande l'autorisation pour réaliser un projet, est ouverte sur le projet susvisé ;

Art. 2. — Le dit projet, les pièces du projet et les documents relatifs à la combinaison financière resteront déposés au secrétariat de la Mairie de Bastia pendant 30 jours à partir du premier octobre jusqu'au vingt octobre 1924 inclus pour qu'on vingt octobre inclus, sans déplacement, pendant cet intervalle, de 9 heures du matin à 5 heures du soir, aux personnes qui voudront en prendre connaissance.

Art. 3. — Un registre sera ouvert pendant le même temps et au même lieu, pour réunir, tous les jours non fériés, aux heures ci-dessus indiquées, les observations auxquelles les habitants pourront donner lieu le projet dont il s'agit.

Art. 4. — A l'expiration du délai ci-dessus fixé, une commission comme il est dit à l'article 2 ci-après se réunira à l'Hôtel de Ville de Bastia, le 5 novembre 1924 à 10 heures pour examiner les observations consignées au registre d'enquête ; elle entendra les ingénieurs de port et toutes autres personnes qu'elle jugera utile de consulter.

Après avoir recueilli tous les renseignements dont elle aura besoin elle donnera son avis motivé sur l'utilité des installations projetées que sur les diverses questions qui seront posées par l'Administration.

Les diverses questions, dont elle devra se prononcer devront être terminées dans un délai de dix jours au maximum.

Le procès-verbal de la Commission d'enquête avec toutes les pièces du dossier sera transmis à l'Ingénieur en chef le jour de la clôture des opérations de la Commission.

L'Ingénieur en chef nous adressera tout le dossier avec son rapport dans le plus bref délai possible.

Art. 5. — Cette commission sera composée de :

1° Commission consultative du port :

MM. Fastanzi, président de la Chambre de Commerce.
Texier, trésorier.
Orenga Charles, négociant.
Matei François, négociant.
Pelissier, agent général de la Cie Fraissinet.
Thiers, négociant.
M. Bonne, industriel.

2° Membres supplémentaires :

MM. Vincentelli, industriel charpentier.
Seidell, adjoint au maire de Bastia.
Franceschi, pêcheur à Bastia.
Gasiello Frédéric, consignataire.

La Commission désignera elle-même son président et son secrétaire. Cette désignation faite dans la première séance sera valable pour toute la durée au mandat qui lui est confié.

Art. 6. — Le présent arrêté sera publié et affiché à Bastia.

Art. 7. — Expédition du présent arrêté sera adressé à M. l'Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, à M. le Maire de Bastia et à chacun des membres de la Commission désignés à l'article 5.

Fait à Ajaccio, le 18 septembre 1924

Le Préfet de la Corse,
Signé : L. MARLIER.
Pour ampliation,
Pour le Préfet,
Le chef de division délégué
Signé : Blaffie.

JOAILLERIE
BIJOUTERIE - ORFEVRERIE
HORLOGERIE

DANESI FILS & Cie

BASTIA

Grand choix de bagues de fiançailles. Les plus beaux cadeaux pour fêtes et mariages.

Les meilleurs prix.

LE VIN DES GOURMETS

Champagne de Castelnau

EPERNAY

Se trouve dans toutes les bonnes maisons

DONNET

AUTOMOBILES

8 CV et 12 CV. 6 cylindres
7 CV et 11 CV. 4 cylindres
4 vitesses, 4 freins et des carrosseries très confortables. Nouveaux prix.

Concessionnaire exclusif pour la Corse :
AUTOSTOCK CIRNEA
22, Boulevard Paoli. — BASTIA
Téléphone : 45

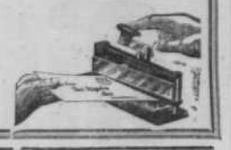
DAMES DEMOISELLES, JEUNES FILLES, sont demandées par la Société Anonyme des Etablissements Rodet, à Vaux (Aisne) pour le pointage d'objets de passements. Travail propre, facile. Organisation nouvelle : dortoirs modernes, salles de bain, lavabos individuels, installation neuve de premier ordre. Chauffage central, cuisine et réfectoire. Voyage payé. Ecrire de suite pour notre nouveau tarif.

Employez l'Ouvre-lettres "ORGUS"

L'Ouvre-lettres "ORGUS" est une garantie d'économie de temps et d'argent

L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER

En vente aux Bureaux du "Petit Bastiais"



Compagnie Fraissinet

DEPART DE LA CORSE POUR LE CONTINENT

Mercredi 26, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Mercredi 26, d'Ajaccio p. Nice à 2c.30.
Jeudi 27, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 28, Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 29, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 29, départ supplémentaire d'Ajaccio pour Marseille à 19 heures.
Samedi 29, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h.
Dimanche 30, de Calvi p. Nice à 20 h.
Lundi 1er octobre, de Bastia p. Marseille à 16 heures.

DEPART DU CONTINENT POUR LA CORSE

Mercredi 26, de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 26, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 27, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 28, *départ supplémentaire de Marseille pour Ajaccio* à 1c heures.
Vendredi 28, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 29, de Nice p. Ile-Rousse à 12 h.
Samedi 29, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Dimanche 30, de Nice p. Bastia à 1c h.
Dimanche 30, de Marseille p. Bastia à 12 h.

AUTOMOBILES **FIAT**

Tous modèles — Livraison immédiate
Vente à crédit et reprise de voitures toutes marques

AGENCE :
LAURENT MARINI
18, Rue de l'Opéra
BASTIA

LEONELLI FRÈRES

Matériel Industriel neuf et d'occasion

SCIERIE A FRANCARDO
Téléphone N° 3 Omessa

Vente de Bois de Charpente, Menuiserie, Ebénisterie en lattes, planches de coffrage en bois de pin et peuplier, lattes. Bleaux, planches chêtaigniers.

Livraison immédiate.
Prix modérés

Exposition-Dégustation : Machines et distillateurs Blanes. Travaux publics. Industriels.

Locomobiles. Mi-fixes. Chaudières. Voies portatives. Wagonnets. Concasseurs. Broyeurs. Compresseurs. Moteurs. Pompes. Machines à scier. Tubes et Canalisations. Piquets. Toles ondulées.

Société Anonyme BOILLOT & LAVIGNE
Capital 1.200.000 francs — ALES (Gard)
Agent général pour la Corse :
M. LEONELLI, Francardo.

Exigez la marque J. VIDAL

Se méfier des contrefaçons

CAP CORSE

Damiani

Grand prix — Médaille d'Or

MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS

JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

RHUM FOX-LAND

Grande Marque

MAISONS Pour Tous

LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER

Edition exceptionnelle de Jardins et Beaux-Corps

UN AN : 6 Fascicules Albums : 7 fr. — Le Fascicule : 1 fr. 25.

HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

Feuilleton du *PETIT BASTIAIS*

N° 7.

Le Roman Merveilleux

Par Pierre de COULEVAIN

Le jeune de la musique du piano, surtout quand je pleure mes mains sur l'instrument, de puis mère Cospel m'ont donné un nouveau de musique ; mais j'ai saisir les différents rythmes ; mais je ne suis jamais arrivée à reconnaître au nouveau d'un solo. Je souffre de beaux, deux temps sans, des grandes mains. Un jour, dans la salle à manger d'un hôtel, une dissonance me fit bondir. Je m'écriai que ce n'était pas produite par deux des grands accords que m'avaient. L'un marchait en semble, l'autre à contre-temps. Par les différences vibratoires, j'ai pu prendre ma idée des différents harmonies. Dans la pauture je mes chères, j'entends marcher le cheval et je distingue à la cadence que galope, marche ou trotte. Le silence de la campagne ne semble distinct à moi pour le bruit de la ville ; les mille sons qui forment la trame délicate de l'air, arrivent à moi et les cordes de la Terre, le bourdonnement sourd de la foule, les coups de marteau des forgerons, les sons de la cloche, le chien, le cheval et le chant des oiseaux, tout cela m'est familier et je distingue la par où la docheur qui vient, le rouge de l'un, la rapidité de l'autre, les bruits divers de l'eau, les diamants brillants de la rosée, les couleurs, la richesse du sol, la forme délicate de fleurs, si formidables vers de la Terre arrivent à moi et les feuilles, le bombardement sourd des feuilles. Les sons de la chasse sur les cordes de mon piano sur mes nerfs, je puis de lumière en nuances et les cordes des sons jusqu'au plus délicat, et conduisent mes sentiments. Le plaisir d'être est de communiquer. Le plaisir d'être, sans odeur et sans. Le plaisir d'entendre, sans musique est moins parfaite, plus vive, plus chaleur de vie. Entre mes, mes de l'enfant et je puis appliquer cette perception du paysage et aux *durs semble résider dans l'organe* odieux humaines. La beauté d'un *même*. Puisque je sens un arbre de morceau de sculpture je saurai être voisin par l'œil, il faut le pouvoir le voir de loin aussi. Les exhalaisons humaines me révèlent les êtres qui les émettent. Je peux distinguer l'un de l'autre par cela qu'il leur appartient et si vague et si inutile !

Et voici qui va nous révéler la souffrance de l'enfant. « C'est à lui, écrit-elle, que nous considérons ce sens intérieur aux autres. Je ne crois pas que la vue même puisse donner une sensation plus délicieuse que le parfum *d'une des impressions agréables de fraîcheur et de bon goût.* Les odeurs agréables par le bout, et celle du thé des cerisiers qui arrive, se retire, monte et descend. Le parfum des marguerites me fait revivre les matinées exquises que j'ai passées dans les champs, avec mon instituteur en appréciait de nouveaux et les noms des choses. L'odorat me permet de sentir l'orage plusieurs heures d'avance. Je sais par l'odorat dans quelle sorte de maison j'entre. J'ai reconnu, de même, une seule maison de campagne, parce qu'elle avait plusieurs couches différentes laissées par les familles qui l'avaient habitée. Vers le soir, les violettes sont moins nombreuses et je dépends davantage de l'odorat pour me guider. L'odorat me donne plus que le toucher et le goût une idée exacte de la nature dont l'œil et l'oreille ne me remplissent leurs fonctions. *Le toucher semble résider dans l'objet avec lequel on entre en contact, mais l'odorat* est dans le sujet. Il me semble que l'odorat est le sens le plus spirituel. Il me semble que l'odorat est le sens le plus spirituel. Il me semble que l'odorat est le sens le plus spirituel.

Tout au long de cet article « Sens et sensibilité » dont j'aurais voulu donner chaque phrase, car chaque phrase contient une révélation sur nous-mêmes, Hélène se montre d'un optimisme touchant, et sincère. Les troubles d'intolérance naissent quand on ne sait ni voir ni entendre, je crois, au contraire, qu'il vient de ce qu'elle sait et entend plus profondément que nous. Elle sait un organisme à montrer ce qu'elle perd saisir de la vie et de l'univers avec trois seules portes à sa maison ».

« La cécité, dit-elle, ne limite pas mon horizon intellectuel ; il est infiniment large ! Ceux qui sont privés d'un ou deux sens, n'ont pas été comme un oiseau jeté dans un désert sans guide et sans boussole. L'aveugle, dans sa nuit, possède les facultés nécessaires à l'appréhension du monde visible. L'aveugle de même vision ne dépend pas de ce qu'il voit. Il peut voir, mais de ce que nous pouvons voir. La nature chante ses chants les plus exquis à ceux qui l'aiment. Je me suis promenée dans la campagne aux premières heures du jour, j'ai senti les baisers chargés de rosée et de parfum ; j'ai connu la douceur limide de l'aube. J'observe, je sens, je pense, je magine. Le lien entre l'humanité et moi vient la prise d'être matériel, même si les idées que lesquelles je le base sont erronées ».

Et comme preuve de la vision mentale chez les êtres privés du sens de la vue, Hélène Keller cite le songe de M. Clarence Hawkes, aveugle depuis l'enfance :

LA MONTAGNE AU PIN

[illegible]

Si un aveugle a vraiment pu *devenir que la montagne est le paradis exquise du plan de Dieu, et que, pour la montagne, les cimes chaos vieille sont les eaux de la mer une repos des étoiles infinies du ciel, il faut avoir à la vision psychique.* [illegible]

(A suivre)

7e 55e ANNEE. — N° 247

25 centimes — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — **25 centimes**

MERCREDI 12 SEPTEMBRE 1928

DIRECTION-RÉDACTION ADMINISTRATION
8, Bd du Palais à 1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 0.32

BUREAU A PARIS
18, Rue de la Coup-Lachère
Téléphone : Provence 45-87

Adresse Télégraphique : EASTIAIS-BASTIA

Le Petit Bastiais

00457

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris

DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER

Compte Chèques Postaux : 84-68

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois
Corse	18	32	62
Corse, et Colonies	17	33	64
Etranger	A) 30		120
	B) 46		180

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance.

PUBLICITÉ

La publicité est reçue aux bureaux du journal et aux bureaux de nos correspondants.

BIBLIOTHÈQUE

Toujours les routes

Précisions nécessaires

Tout le monde sait, les usagers de l'automobile tout les premiers, que la grand circulation, automobile notamment, se fait sur les routes nationales et forestières, constituant le réseau de l'Etat, qui ne compte pas moins de 1.500 kilomètres.

Les routes vicinales ou d'intérêt commun carrossables, les routes départementales sont un intérêt que personne ne songe à nier.

Mais dans la proportion des trois quarts, la circulation automobile se fait en Corse sur les routes nationales et forestières, sur le réseau de l'Etat.

C'est une considération.

Il en est une autre, plus puissante encore.

C'est qu'il est plus facile d'obtenir de l'Etat l'entretien convenable et même parfait de son réseau corse que du département et des communes celui de leurs réseaux respectifs.

Que l'on réclame donc du département et des communes une méthode plus rationnelle d'entretien de leurs réseaux, c'est parfait.

Que l'on tende, ainsi que nous avons cru nous en apercevoir, à s'appesantir davantage sur les réseaux locaux que sur le réseau national qui, en raison de sa grosse importance kilométrique et usagère, nous intéresse avant tout, il y a là une tentative que nous nous contentons de qualifier d'inopportune.

Que l'on touche ou mot des routes vicinales et départementales, qu'on se mobilise pas dans les distances exposées c'est bien notre avis ; et nous en parlerons à loisir, nous aussi.

Mais qu'on en oublie volontairement ou non, le réseau national pour la considérable valeur d'utilisation qu'il représente et pour la facilité relative de solution recherchée à son entretien partiel qu'il offre, ce nous semble une faute ou une maladresse.

Il est passible que ce soit M. le sénateur Giordan qui ait attaché le grelot en démasquant au ministre des travaux publics et à l'opinion insulaire la différence indéniable de traitement qu'on fait supporter au réseau national corse. Ce n'est vraiment pas là une raison de paraître se détourner du sort du réseau national pour s'apitoyer sur le sort de routes qui dépendent du département et des communes.

En toutes choses, il faut aller au plus pressé, et nous avons expliqué pourquoi après la révélation faite par M. Giordan le plus pressé est d'obtenir justice du ministère des Travaux publics en ce qui cidant, conformément à l'élémentaire bon droit et au simple bon sens, à nous donner ce que nous doit, à ne plus la voriser d'autres départements qui sont saturés d'empierrements portails et de goudronnages refusants et illimités, au détriment d'un département resté pauvre que le nôtre, et qui n'a d'autres moyens de communication que la route ; peu de voie ferrée, pas de tramways, pas de canaux.

*

Et il faut aller également au plus pratique car si l'entretien des routes vicinales et départementales est un problème épineux en Corse, l'entretien des routes nationales et forestières — 1.500 kilomètres, ne l'oublions pas — est un problème de solution aisée, en ce sens qu'il n'y a pas là de ressources nouvelles à créer, de crédits nouveaux à obtenir du Parlement mais plus simplement des crédits existants à répartir selon une règle mathématique de justice relative.

En ce qui concerne plus spécialement les chemins départementaux et communaux, ceux-ci étant subventionnés par le Conseil général, nous ferons remarquer que les critiques élevées contre la méthode du Conseil général continueront bel et bien, leur désaveu dans leur propre enjeu.

On demande au Conseil général de se plus rien dépenser pour des routes nouvelles à ouvrir, mais de réserver ses crédits aux routes en exercice détériorées, où à désenclaver les agglomérations habitées qui n'ont point de débouchés.

C'est précisément ce que fait le Conseil général, qui s'accorde de crédits qu'aux routes mal entretenues, lesquelles malheureusement sont nombreuses, aux chemins de désenclavage et à ceux qui commencés depuis longtemps n'ont plus besoin que d'un léger effort pour être terminés.

La vérité est que les crédits disponibles sont trop faibles pour faire face à des besoins si soudreux : la vérité est que les besoins de la Corse sont trop abondants pour ses ressources.

Raison de plus pour, avant tout, s'adresser à l'Etat pour lui faire reproche de ne pas entretenir dignement son propre réseau, résultat qui peut être obtenu en attribuant simplement à la Corse ses crédits d'entretien correspondant à l'importance de son réseau national.

P.B.

Les funérailles des victimes de la catastrophe de Monza

Milan, 11 septembre. — Les funérailles des vingt victimes de la catastrophe qui s'est produite avant-hier, à l'autodrome, ont eu lieu à Monza, hier, après-midi.

La cérémonie a été très émouvante. Alors hier à Milan qu'à Monza, les drapeaux étaient baissés et les spectacles publics suspendus en signe de deuil.

A l'hôpital Humbert Premier, les cercueils, alignés dans le vestibule, ont été bénis solennellement en présence des parents des victimes et de nombreuses locales. Un cortège imposant s'est formé comprenant de nombreuses associations et immédiatement suivis par les représentants du gouvernement M. Giusti, grand officier, Arnaldo Mussolini et toutes les autorités civiles et militaires de Milan. Les troupes ont présenté les armes.

Le podestat a pu la tête des victimes pendant que les assistants levant la main droite pour la salutation romaine observait une minute de silence donnant ainsi le dernier adieu aux victimes du terrible accident.

La Chine devra rétablir la gabelle

Londres, 11 septembre. — Une dépêche de Pékin annonce que le ministre du Japon et les chargés d'affaires de France et d'Angleterre ont remis une démarche pour envisager la situation créée, concernant la gabelle, par le gouvernement nationaliste qui refuse de rétablir cette administration.

Les représentants diplomatiques font une déclaration publique prochainement où le régime de la gabelle n'est pas immédiatement restauré.

Les aviateurs de Marmier et Favreau s'attaquent au record de distance en circuit

Mais une panne les oblige à atterrir après quelques km. de vol

Paris, 11 septembre. — A plusieurs reprises déjà, les aviateurs Lionel de Marmier et Favreau avaient battu le record du monde de distance en circuit fermé, détenu depuis 2h juin 1928 par les aviateurs italiens Ferrarin et Del Prête avec 7666 kilomètres 016. Avec une belle obstination, ils décidèrent, hier, de reparti re ce matin, au lever du jour.

Tout se passa silencieusement sauqu'il fut besoin d'organiser un service d'ordre car les spectateurs étaient nombreux.

Le monoplan jaune avait été préparé pendant la nuit. A 5 heures du matin, le plein d'essence était terminé : 4.500 litres avait été vidés dans les réservoirs sans oublier 250 litres d'huile.

Vers 6 heures, le *Potez* fut amené au bout de la piste de départ. On fit tiner au moteur Farman de 550 CV démultiplié un assez long essai au point fixe, puis les deux pilotes prirent place dans la carlingue, confortablement aménagée en conduite intérieure et on l'on avait entassé des vivres et des bouteilles thermos.

Peu de temps après, de Marmier fit signe que l'heure du départ avait sonné. Les mécaniciens retirèrent les cales, l'avion s'ébranla puissamment, roula 800 mètres ; à ce moment la lourde masse de 6200 kilos se souleva mais retomba lerre immédiatement. Enfin, au bout de mille mètres de course il décolla franchement.

On le vit prendre peu à peu de la hauteur et disparaître dans la brume à 200 mètres d'altitude. Il était 6 h. 45 minutes 26 secondes.

La quantité d'essence que les aviateurs ont emporté leur permet de rester l'air pendant 55 heures. Ils ne peuvent donc pas espérer de battre le record de durée qui est détenu par des allemands Rödica et Zimmermann avec 65 h. 25 ; leur seule ambition est, pour le moment, le record de distance en circuit. A ce jeu-là, ils font durer le jour la navette entre le et le Cap Créanez et qui représente un parcours de 482 km. 200 ; la nuit ils modifieront leur itinéraire et tourneront sur le circuit Le Bourget-Valenciennes-Le Bourget, long de 104 kilomètres et sur lequel un balisage spécial a été prévu pour les guider dans la nuit.

Le premier passage au Bourget de l'avion de Marmier a eu lieu à 9 h. 55. Il volait alors à la moyenne de 155 kilomètres 180 à l'heure ; après le virage il reprit la direction du Cap Gricnez.

La panne

Paris, 11 septembre. — Les aviateurs de Marmier et Favreau, après avoir effectué deux tours de leur circuit ont été obligés d'atterrir, par suite d'une panne, à Grandvilliers (Oise).

Un camion blesse 18 soldats

Paris, 11 septembre. — Sur la route de Versailles à Saint-Cyr-l'Ecole, un chauffeur Farfouil essayait un camion, pour le compte d'une grande usine d'automobiles, à la vitesse de 120 kilomètres.

Pour éviter un détachement de matelots débarqué sur la route, il donna un brusque coup de volant qui projeta la machine sur un détachement de 19 soldats du premier régiment d'aéronautique qui regagnait la caserne.

Dix-huit soldats furent blessés dont plusieurs grièvement.

Le départ a été très cordial ; tous les enfants se sont déclarés satisfaits de leur séjour en Allemagne.

Au moment où l'express Varsovie-Paris, qui a ramené les enfants dans leurs familles, s'est mis en marche, les pacifistes allemands, réunis nombreux sur le quai de la gare ont crié : « Vive le rapprochement franco-allemand ».

Un nouveau scandale en U.R.S.S.

Riga, 11 septembre. — Des dépêches de Moscou annoncent l'arrestation de six directeurs de grandes usines, inculpés d'un gros scandale de corruption avec un certain nombre de hauts fonctionnaires soviétiques, tous arrêtés.

Ils auraient vendu à des particuliers des matières premières importées pour les besoins de l'industrie soviétique.

Une conférence à cinq examinera à Genève l'évacuation de la Rhénanie

Genève, 11 septembre. — Les représentants à l'assemblée des Etats signataires du pacte rhénan signé à Locarno, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie, la Belgique et l'Allemagne se réunissant aujourd'hui, à 17 heures, au siège de la délégation de la Grande-Bretagne où Lord Cushendun leur offrira le thé.

Cette conversation à cinq portera sur la demande faite par l'Allemagne pour l'évacuation anticipée des deux zones de la Rhénanie encore occupées.

M. Herman Müller fera une déclaration à la Presse

Genève, 11 septembre. — Le chancelier Muller a fait savoir qu'il recevra ce soir, à 21 h. 30, la presse internationale et qu'il fera des réclamations à propos desquelles il enfreint, dit-on, certaines dispositions du règlement intérieur, le discours prononcé, hier, par M. Briand.

Une interpellation de M. Jean Montigny

Le Mans, 11 septembre. — M. Jean Montigny, député de la Sarthe, a adressé à M. Briand, ministre des Affaires étrangères, la lettre suivante :

« Monsieur le Président,

« Des conversations de la plus haute importance pour la France se sont engagées à Genève entre vous et le chancelier Hermann Müller d'une part, les délégués des puissances alliées d'autre part.

« Le Parlement doit, à mon sens, être mis, dès la rentrée au courant de ces entretiens et prendre part aux problèmes qu'ils posent.

« J'ajoute que, personnellement, si j'ai la plus entière confiance en votre politique de paix, marquée déjà par de si éminents et féconds résultats, j'ai le souci de connaître la position qu'a décidé de prendre sur ces questions le gouvernement.

« Aussi, ai-je l'honneur de vous informer que je vous interpellerai à la rentrée sur vos entretiens de Genève, la question de l'évacuation rhénane et le problème des rapports franco-allemands considéré dans son ensemble.

« Veuillez agréer, etc. »

L'élection de la Perse au conseil de la S.D.N.

Londres, 11 septembre. — Le *Times* qualifie aujourd'hui l'élection de la Perse à un siège à la Société des Nations.

« Cette marque d'honneur envers la Perse, dit-il, donnera satisfaction à tous ceux qui veulent la paix et la concorde entre l'Orient et l'Occident, entre la Chrétienté et l'Islam ».

M. le sénateur Bluysen meurt accidentellement

Corbeil, 11 septembre. — M. Paul Bluysen, sénateur de l'Inde française, revenait, hier soir, dans sa villa de Libermilage, à Combs-la-Ville, près de Corbeil, dans une voiture attelée.

Le cheval s'emballa et le sénateur, projeté sur la route, fut relevé le crâne fracturé. Il décéda peu après.

Les écoliers français quittent Berlin

Berlin, 11 septembre. — 52 écoliers et écolières français qui avaient passé leurs vacances en Allemagne comme hôtes des membres de la Ligue des Droits de l'Homme ont quitté Berlin, hier, pour rentrer dans leur pays.

Le départ a été très cordial ; tous les enfants se sont déclarés satisfaits de leur séjour en Allemagne.

Au moment où l'express Varsovie-Paris, qui a ramené les enfants dans leurs familles, s'est mis en marche, les pacifistes allemands, réunis nombreux sur le quai de la gare ont crié : « Vive le rapprochement franco-allemand ».

De viol en viol

Les fabricants d'actions à vote plural violent-ils la loi de 1867 sur les Sociétés anonymes ? Visiblement, ils la violent. Ils la violent, sinon dans son texte, du moins dans son esprit. Et, pour cela, point n'est besoin d'aller se plonger dans un Dalloz ; il suffit d'ouvrir au Larousse. Le grand mérite de Larousse est de n'être pas seulement un arbitre indiscuté des mots de la langue française, mais aussi un juge très sûr de l'histoire de cette langue. Or, si vous ouvrez le Larousse au mot « Société » et que vous y recherchiez ce que peut bien être une « Société anonyme », vous y trouvez ce qui vingt-cinq lignes de définition lumineuse de cette forme de contrat d'association.

« La Société anonyme, nous est-il dit, n'est pas le nom d'un ou plusieurs des principaux intéressés et aucun des associés n'est garant des engagements souscrits au nom de la Société. Elle est administrée par un Conseil, composé d'administrateurs choisis parmi les actionnaires et élus par une assemblée générale. Ces administrateurs sont responsables. Ils sont surveillés par des commissaires également élus. Un directeur est chargé de la gestion de la Société et des actes d'exécution, sous l'autorité du Conseil d'administration. »

Il est difficile d'imaginer un mouvement plus harmonieusement et plus équitablement réglée. Chaque actionnaire est responsable jusqu'à concurrence de sa mise de fonds. Comme il n'y a pas de responsabilité sans autorité, chaque actionnaire détient une parcelle d'autorité plus ou moins grande, selon que son nombre d'actions est plus ou moins grand. Et, cette autorité, il l'exerce en choisissant les administrateurs et les commissaires qui, à leur tour, l'exercent en choisissant ou congédiant le directeur. Tout se tient. Ils-dedans. Tout est en parfait équilibre.

Mais voici que les fabricants d'actions à vote plural, d'un coup de pouce astucieux, détruisent tout cela. Ils ne violent pas la loi s'ils gardent bien de toucher à la responsabilité des actionnaires. Ceux-ci, selon la formule de Larousse, restent « garants des engagements sociaux » jusqu'à concurrence de leur mise de fonds. Mais

ÉCHOS

Billet Parisien

Bonsoir, petite bise un soir. Ce sentiment parcourt cet aveu, gracieux, naïf, pur, de Musset. Au début de l'année, il paraît pour la Corse, et il y a un mois, il n'a fait l'unanité de mécontentement que si bien du lui coûte. Quand le Midi fait son entrée dans la France, il est accueilli par un concert de protestations. Sois au contraire, le bonheur. Vous d'épaisser jeune fille au gros, blond, bouclé. A demain !

Ki bise, Bonsoir, frappait à ma porte.

— Ah ! le remard, fis-je.

Mais disparaître ne répondit pas à mon enthousiasme obligeant.

— Ah ! dis-il, tristement, et regarde par la fenêtre s'ils me suivent...

— Qui ?

— Mes douze beaux-frères...

Le vue était déserte.

— Oui ! s'écria Bonsoir, donnez-moi votre cœur d'or et emmenez-moi. J'irais fort intrigué. Je ne pas m'en-pêcher de lui demander :

— Et la femme ?

— Oh ! répare, délicieuse... Mais il n'y a pas à craindre. Cassons-la !

Enfin, Bonsoir me cassa ce qui suit :

— Il existe en Crète une coutume fort curieuse que j'ignorais. Un certain nombre de proches gens choisis par le futur époux, lors du mariage, puis avec l'assentiment de ses parents il est procédé à la cérémonie de la fécondation. Un garçon fait manger les jeunes gens, leur fait boire d'un peu, jeune fille, fit des prières et termine en donnant sa bénédiction à tout le monde. A partir de ce moment, la jeune fille devient de la « sœur » de tous ces jeunes gens qui n'interdisent, d'ailleurs, de s'épouser, mais qui jurent sur l'honneur de protéger leur vie durant celle leur bienvenu choisie. Or, ma femme, sans consulter personne, a cru contracter avec de me connaître. Quand ces deux « frères » apprirent qu'elle allait épouser un Français, ce fut une folle aventure. Cependant, elle tint bon. Hélas ! quand nous prîmes le paquebot, les douze « frères » embarquèrent à notre suite pour veiller sur le bonheur de leur petite « sœur ». Les Français, décidément, les agacent. J'allé mon histoire. Elle est désolante. Les frères ne me lâchent plus. C'est une persécution, et je cours à la mine. Ah ! si nous avions trouvé, sans aucune pudeur, à nous coucher. Je t'en supplie, donne-moi une idée. Quel tour de force colonie de Grèce ?

— Eh bien, promanige, si tu fondais un Cercle ???

Gabriel Bauer.

L'Allemagne achète de l'or en Angleterre

Londres, 11 septembre. — On a acheté, aujourd'hui, sur le marché anglais, 200 000 livres sterling d'or en barres pour le compte de l'Allemagne.

La nouveau moniteur d'équitation de l'Irlande

Londres, 11 septembre. — Le correspondant du « Times » à Dublin, apprend que l'Etat libre d'Irlande se propose d'engager comme instructeur d'équitation militaire un ancien colonel de l'armée russe.

Baignade tragique

Nantes, 10 septembre. — A Turballe, près de Saint-Nazaire, un surveillant d'une colonie de vacances s'était aventuré en mer et fut pris d'un malaise ; un camarade tenta de le secourir mais fut immédiatement par le précipice qui s'ouvrait à lui ; un troisième tenta de les secourir, tous trois coulèrent.

Un quatrième sauveteur fut jeté sur les rochers et grièvement blessé.

— Et, dans le prohibitif, qu'est-ce qui vous a le plus frappé ?
— Pour la...

Variétés

Paris est envahi par... la Sardine

C'est bien sur mer — Marseille en avait assez. — D'ailleurs, Paris — aux dires des Marseillais — n'est pas grand petit Marseille, si petit qu'on ne s'y connaît pas tout de suite.

Mais revenons aux sardines.

Chacun sait que les Parisiens raillent les Marseillais. Tout dernièrement les journaux de la capitale reproduisaient cette anecdote :

« Vous ne savez donc pas ? s'écria Marius, il y a depuis ce matin dans le port de Marseille une sardine si bonne que sa réputation a gagné de la Joliette et sa queue le Château d'If.

« Comme Marius n'avait pas la réputation d'exagérer sur le chapitre de la vérité, on vint d'ici, tout le faubourg fut sur pied pour se rendre au port. Marius, lui, le lendemain, en voyant que s'agissait — une énorme gaieté — ne savait pas si bien. Ses pieds dans des chaussons, sous un bleu de travail, tranquillement sa pipe, il regardait les habitants, petits et grands, jeunes et vieux — malades eux-mêmes, comme bien portants — se précipiter vers la jolie pour atteindre au plus vite le port. Mais soudain, Marius devient sérieux... et il se lève brusquement la cause.

Cependant, il réfléchit... si tout le monde fit comme ça pour voir le phénomène il faut que ça soit vrai !...

« Et tirant sa pipe, Marius se mit à courir avec les autres.

Or, lorsque nous fûmes le port de Marseille fut réellement obstrué par la sardine !

En l'année 1792, une corvette de la République, nommée « La Sardine », avait été coulée dans le port. Etant donné sa dimension de cinquante mètres elle était forcément le goulet qui a, à peu près, cet engorgement.

Or, Marseille en avait assez... Elle a donc ambitieux tous les « bateaux de sardines », et les a jetés à la « cuquette de l'eau ».

Lutèce, qui en a tant vu... resisterait-elle à l'assaut ?... Le monde flamé a les yeux sur elle... L'on craint qu'elle ne soit pas suffisant « obstruer » mais « submerger ».

Enfin, pour éviter le désastre il faut que les Parisiens absorbent « c'est mille sardines » chaque jour !...

Et c'est bien fait...

Paris est dans la bouillabaisse... et Marseille venge !

Jean-Marc Salvadori

Choses d'aviation

S'IL RESTAIT ENCORE UN SEUL DOUTE...

Même si dans le monde entier, ce qui n'est pas le cas, Dieu merci ! on désespérait du succès des lignes commerciales, il suffirait, et sera un argument sans réplique, de citer l'activité et le succès de la Compagnie hollandaise d'aviation pour être rassuré. A cette qui trainent toutes les pessimistes, en ce qui regard Est aux inconvénients mais jamais sur les avantages d'une organisation nouvelle, on ne saurait trop répéter que l'avenir appartient aux entreprises qui, simplement méritent de leur succès.

Cela qui tira ce rapport devra, pour juger de la valeur du résultat obtenu, se souvenir que les six premiers mois de l'année 1927 ont été une des périodes les plus critiques pour la société. La convention conclue avec le gouvernement était à peine signée que le 26 avril, Jamais cependant la compagnie hollandais n'a douté de l'avenir.

Et les résultats sont les suivants :

On a transporté en 1927 : 12 916 passagers, 461 tonnes de marchandises, 18,8 tonnes de courrier, 16,2 tonnes de colis postaux. Ce trafic traduit un progrès très satisfaisant.

Si on compare ces chiffres à ceux du trafic antérieur, on s'aperçoit aussitôt que le transport des passagers a presque doublé, le transport du courrier a égalé celui de toutes les années précédentes (six ans) et le nombre des colis postaux a été triple de celui de 1926. Enfin, le transport des marchandises s'est trouvé accru de dix pour cent.

Si les directeurs de la compagnie ne pouvaient pas ne pas tirer de ces comparaisons la conclusion qui s'impose, à savoir que la navigation aérienne entre dans les mœurs du public et jouit de plus en plus de sa faveur. De plus en plus, dans tout ceux qui s'obstinent à nier le rapide économique et commerce par avion.

Et pour avoir la certitude que la direction de la Compagnie a bien conclu dans le sens qui est donné ici, il suffit de connaître ses projets pour un avenir immédiat. M. Plesman, le directeur, faisant récemment à l'Association des ingénieurs néerlandais une conférence sur l'activité de la société, disait : « La K.L.M. a l'intention d'augmenter sensiblement l'un prochain les services aériens. Vers Londres, et Paris, il y aura quatre départs par jour, dans chaque sens, dont un circulant le soir. Pour ce qui est du service vers les Indes néerlandaises, on commencera par un service hebdomadaire pour être pourvu-t-on songer dans l'avenir à un service journalier ».

Que donc aucun encore douter de l'avenir ?

Bibliographie

A Rebrousse-Poil

Notre confrère Alfred Girardi vient de faire paraître un nouveau volume de nouvelles humoristiques, A Rebrousse-Poil (H. Barrault, éditeur, 10, rue Fromentin, Paris). Ces pages, très fraîches, très vivantes, élégamment présentées, n'a place dans toutes les bibliothèques ; elle est d'une saine philosophie, en même temps que d'une excellente tenue littéraire. En vente en chez soi, elle accomplit la bonne et joyeuse mission, en comptant la nombreux de notre époque de trop bonne compagnie. C'est à lire si l'on aime la vie.

INFORMATIONS LOCALES

La Vie Sportive

Cyclisme

LE TOUR DE CORSE CYCLISTE

Cette grande épreuve organisée par l'Union Cycliste Ajaccienne sous les auspices du journal « La République Corse » et sous la direction de M. Pierre Bodignani, promoteur et créateur du Tour de Corse cycliste, avec le concours de MM. les membres du Moto-Club Bastiais, de MM. Agostini frères, agents généraux des automobiles Citroën et de MM. Poggioli, se courra du 16 au 23 septembre.

Voici les derniers engagements reçus : 26. Verdaux O. de Bastia ; 27. Santoni François de Bastia ; 28. Maltresci de Marseille ; 29. Sordo de Bastia ; 30. Pietri Ange, vainqueur du tour du Cycle cycliste, affecté.

Le contrôle à l'étape de Bastia sera assuré par les membres du Moto-Club Bastiais, MM. Agostini frères et M. A. Poggioli.

Les donateurs et membres bienfaiteurs qui veulent bien encourager le sport cycliste en Corse sont priés de faire parvenir leur offre de prix spéciaux à M. le président du Moto-Club Bastiais, M. Agostini frères et à M. A. Poggioli.

Les coureurs Alpini, Ferrarez et Nencioli de Nice reconnaissent les parcours du Tour de Corse étaient hier de passage à Bastia ainsi que M. Pierre Bergiani, Préfet Régionalisateur de la 4ème étape Bastia-Bastia.

LE GRAND PRIX DE LA CORSE

M. François Costa, président du Vélo Sport Ajaccien et M. Colombani, secrétaire, seront aujourd'hui de passage dans notre ville pour l'organisation du Grand Prix de la Corse qui se disputera dimanche prochain sous les règlements de l'U. V. F.

Il est à souhaiter que les sportifs bastiais réserveront le meilleur accueil à ces dévoués organisateurs de cette grande épreuve cycliste.

Dans l'Armée

GENIE

Les officiers, dont les noms suivent, qui ont satisfait aux examens de sortie de l'école d'application du génie, reçoivent les affectations ci-après :

M. le sous-lieutenant Franceschi, au 12e rég. à Strasbourg.

M. le sous-lieutenant Berti, au 9e rég. à Metz.

TROUPES COLONIALES

Ont été nommés au grade d'aspirant : Le sergent Rennert Antoine, du 12e rég. de tirailleurs sénégalais.

Le sergent-chef Bianconi Jacques, du 1er bataillon d'infanterie coloniale du marche d'Extrême-Orient.

Le sergent Delsenni Jean, de l'infanterie coloniale, en service en Indochine.

Le sergent Pietri Antoine, de l'infanterie coloniale, en service en Afrique occidentale française.

Le sergent-chef Leandri Jean-Baptiste, du 21e rég. d'infanterie coloniale.

Le sergent-chef Vernedi Michel, du 9e rég. d'infanterie coloniale.

Le sergent-chef Filippi, François, de la section des infirmiers coloniaux, en service dans cadres d'Afrique occidentale française.

Nominations

EMPLOIS RESERVES

Ont été nommés facteurs auxiliaires pétons les candidats militaires dont les noms suivent :

A. Sainte-Marie-Sicché, M. Accarino.
A. Vico, M. Antonini.
A. Ghisonaccia, M. Marachini.
A. Aleria, M. Arcghi.
A. la Zure, M. Borrelli.
A. Saint-Jean-la-Rivière, M. Mantredini.
A. Cinarlaron, M. Antonini.

DANS LES PERCEPTIONS

Ont été promus, sur place, à titre exceptionnel, percepteurs de 2e classe, 1er échelon :

M. Stefani, percepteur de Campile.
M. Tramoni, percepteur de Tavaras.
M. Reginensi, percepteur de Conrrite.
M. Giovanetti, percepteur de Soqcl.
M. Carlotti, percepteur de Laudan.

Dans l'Enseignement

VICE-RECTORAT DE LA CORSE

Ecolier primaire supérieure de jeunes filles

Un concours s'ouvrira à l'école primaire supérieure sera lieu au début d'octobre prochain pour la classe de 1ère année.

Programme du cours supérieur.

Les candidates doivent être pourvues du certificat d'études primaires et ne doivent pas avoir plus de 15 ans au 1er octobre 1928. Elles doivent adresser à Mme la directrice de l'E.P.S., une demande d'inscription sur papier libre.

Un extrait de leur acte de naissance.

Leur diplôme de C.E.P. ou une copie certifiée conforme.

Un certificat de bonne conduite, délivré par la directrice de l'établissement qu'elles ont fréquenté en dernier lieu.

La date du concours sera fixée ultérieurement.

Avis Officiels

AVIS AUX AGRICULTEURS

M. Ventre, docteur ès-sciences, professeur agrégé à l'Ecole nationale d'agriculture de notre époque de trop bonne compagnie. C'est à lire si l'on aime la vie.

vinification rationnelle des cendrés et dates ci-dessous :

Corte, lundi 17, à 17 heures.
Aleria, mardi 18, à 9 heures.
Cateraine, mercredi 18, à 16 heures.
Bastia, mercredi 19, à 17 heures.
Patrimonio, jeudi 20.
Ile-Rousse, vendredi 21 à 17 heures.
Calvi, samedi 22.

Les viticulteurs sont priés d'assister à cette très intéressante causerie au cours de laquelle il sera donné des instructions pour la fabrication du vins de liège.

S'adresser pour le local et parfois pour les heures aux maires, ou aux syndicats agricoles des localités indiquées.

Pour tous renseignements à la direction des services agricoles.

Communications

AVIS DE CONCOURS

Un concours pour le grade d'agent technique des Mines et Carrières et les Monopoles aura lieu à Paris, le 17 octobre 1928, dans les conditions réglementaires des textes en vigueur.

Les demandes accompagnées des pièces réglementaires dans les délais et arrêtés des 14 et 24 juin 1922, devront parvenir à la Direction générale des Mines avant le 15 décembre 1928, date limite.

Les candidats pourront consulter les programmes des épreuves écrites et orales, au ministère des Travaux Publics (personnel, 3ème bureau).

AVIS DE DÉCÈS

M. Achille-Louis-Toussaint Bonacorsi, Médaille militaire, Croix de guerre, Mme Bonacorsi et leurs enfants ; M. et Mme Jean-Baptiste Orsini, ancien maire de Poliveno ; Mlle Angèle Bonacorsi ; M. Louis Bonacorsi, employé au Centre de réforme de Bastia ; M. et Mme Aurélien Bonacorsi, de Lugasano ; M. Lorenzo Bonacorsi, chevalier de la Légion d'honneur, Mme Orsini et leurs enfants ; M. et Mme Dominique Bonacorsi, de Bastia ; M. et Mme Jean Renucci, née Bonacorsi ; M. Jean-Baptiste Bonacorsi et sa famille ; M. et Mme Joseph Bonacorsi et leur famille.

Les familles Orsini, Salvetti, Gasparri, Renucci ont la douleur de faire part de leur perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de la petite

Josephine-Marie-Louise DONCARLI

leur cher petit ange

décédée à l'âge de 4 ans

leur fille, petite-fille, nièce, petite nièce, cousine, filleule et alliée.

L'enterrement aura lieu le 12 septembre 1928 à 11 h. du après-midi, Maison mortuaire, 8, rue Chiappe, 8, Citadelle.

La famille ne reçoit pas.

Pascal PLANET

âgé de 3a ans, leur fils, petit-fils, neveu, cousin et allié.

Les obsèques auront lieu aujourd'hui à 13 heures 30, rue du Marché aux poissons.

AVIS DE MESSE

Une messe de Requiem sera célébrée à Poraboire Saint-Joseph demain jeudi 13 septembre, à neuf heures du matin, pour le repos de l'âme du regretté

M. Louis BUDUGNANI

administrateur et bienfaiteur de cette Archiconfrérie.

La famille y assistera.

PRESSOIRS, FOULOIRS
ALAMBICS
ETABLISSEMENTS
STAATH - SUSINI
9, RUE DE L'OPERA
BASTIA

PARQUET
POUR PLANCHERS ET CLOISONS en bois Corse et Gallice, bouveaux, et pièces brutes, prêt à mettre
AU BUCHERON CORSE
Scierie de Tage
BASTIA
Vente de bois de chauffage à 70 fr. la tonne.

Les Spectacles

CINEMA

Le Rio cowboy, avec Caroline Snow, Belle Claire, Le Fils du Cheik avec William Boyd et Alice Joyce.

Le grand succès de la saison cinématographique à l'Ecole nationale de Musique, Jora, une soudreuse sur la et Ronald Colman.

L'auto est aussi nécessaire à l'agriculteur de 1928 que sa faucheuse.

Pour aller au marché vaisin distant de 15 kilomètres et en revenir, Antoine, avec sa camionnette, va à pour lui-même sa journée. Pendant ce temps-là travaille-t-on chez lui ?

Jean-Marie, qui a sa camionnette 5 CV Peugeot, fera le voyage aller et retour en moins d'une heure. Il pourra ensuite même faire sa journée et travailler son champ.

La Camionnette 5 CV. Peugeot est aussi indispensable à un agriculteur que sa faucheuse. Comme la faucheuse, elle lui fait gagner du temps, avec cette différence que la fauchaise ne travaille que quelques semaines par an, tandis que la camionnette sert toute l'année.

Camionnette 5 CV. - Charge utile 250 kgs. - 70 km. à l'heure. - Consommation 6 CV. Prix d'entretien et de remplacement au kilomètre : 0 fr. 20 le kilomètre. - PRIX ..... 13.500 fr.

que vous pouvez payer en 15 mensualités, sans augmentation de prix ni intérêts à courir.

Renseignez-vous chez l'agent de Peugeot.

il y a plus de 100.000 5 C.V. Peugeot qui roulent

ATTENTION !
CHEZ
L. Rogliano
27, BOULEVARD PAOLI
BASTIA
ASSORTIMENT COMPLET AUX MEILLEURS PRIX de SALLES DE BAINS, ELECTRICITE, APPAREILS SANITAIRES
Maison de confiance
Fondée en 1913
TELEPHONE : 143

ETABLISSEMENTS
LOUIS
Maurel
2 ET 2 BOULEVARD DU PALAIS
LAINAGES, SOIERIES, BONNETERIE, CONFECTIONS POUR HOMMES ET POUR DAMES, AMEUBLEMENT, QUINCAILLERIE, ARTICLES DE PARIS, APPAREILS DE T. S. F., PHONOGRAPHES.
Des tailleurs pour hommes et pour dames sont attachés à la Maison.
FACILITES DE PAIEMENT

DERNIÈRES INFORMATIONS

de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers

L'inauguration de la Lanterne des Morts dédiée à Maurice Barrès

Paris, 11 septembre. — La cérémonie de l'inauguration de la Lanterne des Morts, dédiée à la mémoire de M. Maurice Barrès, sur l'ancienne paroisse de Son Vaudemont (Meurthe et Moselle), aura lieu, dimanche, 9 septembre, à 15 h. 30, sous la présidence de M. Poincaré, président du Conseil, membre de l'Académie française.

Le monument sera remis officiellement au chef du gouvernement par le maréchal Lyautey, membre de l'Académie française, président du Comité National. Des discours seront prononcés en outre de l'hommage rendu à l'écrivain, par MM. Paul Bourget, au nom de l'Académie française ; Maurras, membre de l'Institut, au nom de l'Académie des Sciences morales et politiques de France, et par Désiré Ferry, ancien ministre, au nom de la Ligue des Patriotes.

L'hommage de l'Alsace-Lorraine recevra sera ensuite apporté par MM. Oberkirch, sous-secrétaire d'Etat au Ministère du Travail ; Paul Valtrin, maire de Metz, conseiller général de la Moselle et M. Lugand.

La cérémonie se terminera par un discours de M. Poincaré.

M. Baldwin entreprend un voyage à travers la France

Chambéry, 11 septembre. — M. Baldwin qui séjournait depuis un mois à Aix-les-Bains, a quitté la Savoie, ce matin, en automobile, accompagné de Mme Baldwin et de M. Pacos, commissaire spécial, qui l'accompagnera pendant une grande partie du randonnée à travers la France.

M. Baldwin va parcourir quelques départements du Midi puis passera par Paris avant de retourner en Angleterre.

Le premier ministre anglais a été salué au son du départ d'Aix par le préfet de la Savoie.

Nouvelles conventions franco-belges

Bruxelles, 11 septembre. — Le Conseil des Ministres, sous la présidence de M. Jaspar, décida de soumettre aux Chambres législatives la convention conclue avec la France, concernant les conflits militaires et la nationalité de la femme mariée.

On arrête à Nice les auteurs d'un vol de 800.000 frs de bijoux

Nice, 11 septembre. — *(De notre correspondant particulier)*. — La sûreté de Nice a arrêté les auteurs du vol de soixante francs de bijoux, commis le 4 août, à Clermont-Ferrand, chez M. Lucien Hudon.

Ce vol avait été signalé comme à la sûreté de Nice. M. Curly, chef de la sûreté, apprit, hier, la présence à Nice d'un individu venant de Clermont-Ferrand et supposant d'avoir pris une part au vol. C'est M. Antoine Yves Mazzioli, né à Modena-Bailet, en 1893, signalé comme commerçant dangereux.

Une perquisition chez lui fit trouver 4000 francs cachés dans du linge. Pressé de questions il finit par s'avouer en sa qualité de maçon dirigé les travaux de deux complices moyennant une somme de 25 000 francs.

M. Curly découvrit également une photo d'un certain Giovanni que Mazzioli déclara être un de ces complices et qui devait habiter au Cap-Martin dans le voisinage de la maison. M. Curly et trois inspecteurs le surprirent, en effet, dans la maison indiquée, et l'arrêtèrent en dépit d'une résistance acharnée. Il s'agit d'un nommé Louis Mongenni, né à Gorbina, (Italie), en 1890. Quant au troisième complice, son identité n'est pas encore établie, mais on sait qu'il a habité le Cap Martin où il serait venu en même temps que Mongenni.

Accident mortel

Fontainebleau, 11 septembre. — M. Jay, fils du directeur de la banque Perpont Morgan à Paris fit une chute et resta sans connaissance. Relevé, le crâne fracturé, il décéda peu après.

Après l'explosion de la dynamiterie d'Ablon

Paris, 11 septembre. — M. Painlevé, ministre de la guerre, vient d'adresser la somme de 5000 francs à la Municipalité d'Ablon à titre de secours pour les familles éprouvées par l'explosion de la Dynamiterie.

Une catastrophe ferroviaire en Moldavie

Prague, 11 septembre. — Une terrible catastrophe s'est produite auprès d'un puits de Brezlava, en Moravie, sur la frontière autrichienne-tchécoslovaque.

Le rapide Prague-Vienne est entré en collision avec un train de marchandises, à 13 h. 54 ; les premiers wagons du rapide ont été littéralement broyés.

On a retiré 17 cadavres, après plusieurs heures d'efforts. On prévoit que cette affreuse suite victimes sont encore sous les débris.

Quarante personnes ont été blessées, quelques-unes grièvement.

Le ministre de l'Instruction publique de Roumanie, M. Angelescu, était dans le wagon-restaurant au moment de la catastrophe. Ce fait lui sauva la vie. Un médecin français qui fut indemnisé vint à son secours.

L'épidémie de fièvre dengue s'étend

Londres, 11 septembre. — Le correspondant du *Daily Mail* à Athènes, télégraphie que plusieurs cas de fièvre dengue ont été signalés à Salonique où l'épidémie se propage rapidement.

A Athènes on a constaté que depuis un mois presque tous les décès qui défrayent les chroniques de la ville. Dans petites usines ont été brûlées au Pirée parce que les pompiers déclarés par la maladie, ne purent envoyer sur les lieux qu'une pompe et une équipe de cinq hommes.

Le correspondant à Bucarest du même journal signale plusieurs cas de fièvre dengue à Constanza, parmi les voyageurs et équipages des navires arrivant de Grèce.

Un curieux accident

Paris, 11 septembre. — Dans le vestibule du parc de Bagatelle, une servante-cuisinière par une femme, accompagnée d'un petit garçon, montait un cycliste sur une dizaine de mètres.

Les femmes, affolées, a quitté la victime et s'est enfuie à travers les pelouses dans la direction du Suresnes. L'homme est descendu de l'auto, a blessé le cycliste blessé dans la voiture et a démarré dans la direction de Puteaux avant que les témoins aient eu le temps d'intervenir et de relever le numéro de l'automobile.

La police recherche les fugitifs.

Sir Chamberlain va mieux

Londres, 11 septembre. — Un radiotélégramme du vapeur « Oroma », reçu à Bermudo, dit que l'état de santé de sir Chamberlain s'est beaucoup amélioré.

Sir Chamberlain se promène sur le pont du paquebot et paraît se trouver très bien de son voyage.

Macabre découverte

Toulon, 11 septembre. — On a découvert dans le bois des Flassans-sur-Issolle, le squelette d'une femme, dont la mort remonterait à quatre ans. Le linge portait la marque en anglais : « B. O. W. Oliver Bros, 417, Oxford Street, London ».

Aucun papier ne permit l'identification du cadavre qui fut inhumé au cimetière de Flassans.

Un autocar culbute dans un fossé

Lausanne, 11 septembre. — Un autocar essayant de dépasser un alleluia culbuta dans un fossé à Chalet Saint-Denis, canton de Fribourg. Les vingt-deux personnes qu'il transportait furent projetées à terre ; douze ont été blessées dont deux grièvement atteintes ; une succomba peu après.

Les anomalies de la nature

Londres, 11 septembre. — A Pudsey, un enfant de 7 ans, mort dans des circonstances assez mystérieuses à Portsmouth, il a été constaté que son cerveau pesait environ 200 grammes de plus que celui d'un homme normal.

Les parents ont déclaré que l'enfant était bombé souvent presque toujours sur la tête.

Le roi d'Espagne se rend en Suède

Madrid, 11 septembre. — Le roi d'Espagne est parti à bord d'un croiseur pour la Suède.

Ce que disent les Journaux de Paris

« Le discours de M. Briand est justement une déception pour les peuples. Ses appels à la prudence, ses manifestations de méfiance à l'égard du désarmement de l'Allemagne, ses réserves sur les projets de désarmements, ses louanges ou compromis naval franco-anglais, qui est bien soigneusement secret, ses compliments aux hommes lucratifs et politiques de la commission de désarmement tout cela ne peut créer cette ambiance de l'opinion publique et d'union avec les Alliés. Au discours net et précis de M. Hermann Muller il a répondu par des chicanes au lieu de se mettre au niveau de l'exposition de la Rhénanie et en Rhénanie les grandes manœuvres de l'armée française.

« Le discours prononcé hier par M. Briand est un discours militaires en Rhénanie voilà une nouvelle phase de la politique extérieure de la France. C'est l'opinion universelle de Genève. »

Du Quotidien :

« La France et l'Angleterre qui ont donné l'exemple de l'accord sont reprochées dans la réunion néfaste initiative aux forces navales ne sont nullement opposés à toutes négociations.

« Si M. Hermann Muller veut reprendre à son compte les propositions de la « Deutsche Zeitung » on doit bien pour assurer que le problème rhénan ne sera plus loin d'être résolu, tout comme sur réduction des armements serait étrangement facilitée par la reconciliation « l'« Anschluss », qui est, qu'on le veuille ou non, une machine de guerre.

« Et il est piquant de noter qu'en ce moment ces déclarations de M. Aristide Briand n'aient pas toutes agréablement saisi aux oreilles de délégués allemands, car suivant une information de Genève ils se sont abstenus d'applaudir mais aussi de manifester. Ils ont compris tout de suite à la réflexion que la France ne pouvait leur un autre langage. Elle ne demande rien d'autre que le pain dans la sécurité. »

Du Matin (M. Henry de Kerahi) :

« Tout observateur impartial qui sait, comme moi les soins Krupp d'aujourd'hui... Loewy, Werke de chimie, les chantiers d'Hamburg et l'aéroport de Tempelhof, conviendra que les véritables maîtres de l'Allemagne ne sont pas ceux qui siègent au Reichstag, mais bien ceux qui tiennent les rênes de l'économie. Or, ces maîtres ne se trouvent là ni aux ailleurs. Pour ce Kaiser multicéphale du progrès de la technique allemande, ce n'est pas depuis la guerre est un procédé démodé et un frein à la prospérité grandissante et à la puissance.

« Voilà l'idée dont doit se pénétrer un peuple qui désire vraiment rester à la hauteur. »

« Lorsqu'on a franchi le pont de Kehl après une tournée de deux mois en Allemagne on rapporte la conviction que c'est sur ce champ de bataille économique que se poursuivra pendant de longues années la guerre des temps nouveaux. »

« La science, l'initiative et l'organisation du travail seront ici des facteurs décisifs. Mais, de même qu'une compétition sportive (indépendamment des résultats) apporte aux concurrents la santé et les muscles, cette lutte, si elle est bien comprise et bien menée, se traduira par un profit certain pour l'humanité. »

De l'Homme Libre (Eugène Loutier) :

« L'homme de l'air que l'on nous promet une bonne dose d'une rare énergie pour ne pas être transformé en homme de poids. On s'en servait autrefois pour envoyer l'air chaud dans les montgolfières et c'est pas avec cette méthode que l'on aura des moteurs capables de ne pas laisser le lieutenant de vaisseau Paris en plan aux Açores ou de ne pas recommencer la catastrophe de Toul.

« Il est temps encore, de retisser la toile de la Pénélope bureaucratique à seposis mercredi dernier réussi à s'effilocher.

« J'imagine que le président du Conseil examinant d'un œil attentif l'organisation que les intéressés en state que préparent dans l'ombre. Je sais qu'il est averti. Un homme comme lui ayant pour lui le ministère de l'Air, c'est-à-dire, la fin de l'anarchie et du chaos, l'autorité unique, ne donnera pas son visa à une contrefaçon. »

C'est la mère Tinguett qui a perdu son chien...

Paris, 11 septembre. — Mlle Mistinguett aime beaucoup les chiens, mais elle aimait particulièrement un petit chien pékinois noir et blanc appelé Adlon et qui lui avait été donné à Berlin.

Or, hier soir, comme Mistinguett se rendait à sa loge du Moulin-Rouge, le petit bien prit peur et se sauva. On ne put pas le rattraper bien que beaucoup de personnes se fussent lancées à sa poursuite. Le petit animal, effrayé, traversa la place Blanche et disparut.

Adlon, chien favori de Mistinguett, voulait courir les aventures où a-t-il échappé entre les mains d'un pauvre ? Mistinguett serait très heureuse de voir Adlon revenir à sa niche.

La crise politique bulgare

Sofia, 11 septembre. — M. Malinoff, leader des démocrates de l'opposition a été chargé de former le cabinet en Bulgarie.

A TRAVERS LA CORSE

Arrondissement de Bastia

SAINT-FLORENT. — M. D. Samarali a fait une conférence sur Saint-Florent, dimanche 2 septembre à 3 heures 30.

Il a dit en substance :

Mesdames, messieurs, si quelqu'un vous disait qu'il vient parler d'histoire sans avoir fait appel à la science, il ne serait pas sincère, vous-mêmes raison de lui refuser. Et, cependant, je vais le faire. Je ne vous parlerai pas de Saint-Florent, de son port, de son histoire faite de sacrifices, de patriotisme, de grandeur et de décadence, Saint-Florent a été considéré comme le premier port de la Corse depuis les temps les plus reculés jusqu'en 1807. Il est le siège de Saint-Florent, la patrie, la première

CITROEN OFFRE SES MODELES 1929 en :

TYPE C.4 en 10 C.V. 72 x 100 4 CYLINDRES		*TYPE C. 6 en 14 C.V. 72 x 100* 6 CYLINDRES	
Chassis nu	18.700	Chassis nu	25.700
Conduite int. luxe, 4 pl.	25.600	Conduite int. 4 pl. luxe	32.600
Berline 4 places . . .	25.600	Berline 4 places luxe .	32.600
Familiale luxe 6 places	28.600	Familiale 6 places luxe	35.600
Cabriolet décapotable 2 ou 4 places . . .	27.000	Cabriolet décapotable 2 ou 4 places . .	34.000
Faux cabriolet 2 ou 4 pl.	27.000	Cabriolet non décapot.	
Torpedo 4 places luxe .	22.000	2 ou 4 places . .	34.000

Tous ces modèles sont livrables à partir de fin Septembre, ces prix s'entendent pour voitures prises aux Usines CITROEN, elles sont munies d'éclairage, démarrage, avertisseurs, servo-freins, outillage complet et 5 roues garnies.

AGOSTINI Frères, Concessionnaires Exclusifs à Bastia

COLOMBO, Agents à Ajaccio ; DE PERRETTI & FILS, Agents à Propriano. Nombreux sous-agents et stokistes en Corse

LAIT MONT BLANC LE NEC PLUS ULTRA EN MATIERE DE LAIT CONCENTRÉ

BOURSE DE PARIS du 12 Sept. 1928

VALEURS	cours préc.	cours du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel	57.60	57.40
4 % 16	98.25	98.40
4 % 17	96.50	96.40
4 % 18	93.50	93.40
4 % 20	93.50	93.40
4 % 20	93.50	93.40
4 % 25	126.50	126.50
4 % 27	118.50	118.50
Obligations 6 % 1922	...	...
— 6 % 1920	105.50	105.50
— 6 % 1920	104.50	104.50
— 6 % 1927	104.50	104.50
Oblig. Celtes Autonome	405.50	405.50
Crédit National 1919	441.50	440.50
— 1920	441.50	440.50
— 1921	441.50	440.50
— 1924	441.50	440.50
Bons 7 % 1920 Juin	106.50	106.50
Bons 7 % 1925 Fev-Oct-Déc	106.50	106.50
Départ Seine 7 % 1926	106.50	106.50
Paris 1905	106.50	106.50
— 1921	106.50	106.50
— 1925	106.50	106.50
Communales 1879	106.50	106.50
— 1920	106.50	106.50
TERME		
Banque de France	3430	3430
— Nations de C+O	1050	1050
— Paris et Pays-Bas	1050	1050
— Union Parisienne	...	...

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Compagnie Algérienne	2450	2450
Comptoir National d'Escompte	1450	1450
Crédit Foncier de France	1140	1170
Crédit Lyonnais	2000	2000
Société Générale	1480	1480
Société Générale Foncière	1000	1000
Suez Capital	2135	2135
Suez Parts	2135	2135
Suez Civiles	1000	1000
Est Capital	1150	1150
Lyon Capital	1450	1450
Midi Capital	1450	1450
Nord Capital	2000	2000
Orléans Capital	1450	1450
Santa-Fé Chemins de Fer	1450	1450
Dist. Electricité	1050	1050
Comp. Gle d'Electricité	1050	1050
Thomson	1450	1450
— 1921	1450	1450
— 1924	1450	1450
Mines de Courrières	1450	1450
Mines de Lens	1450	1450
Kuhlmann	1450	1450
Phosphates de Gafsa	1450	1450
Aguas-Fortes	1450	1450
Aciéries Réunis	1450	1450
Transatlantique Ord. 600 fr	1450	1450
Jutteries Paris	1450	1450
Air Liquide	1450	1450
Cultures Tropicales	1450	1450
Pathé Cinéma Jouets	1450	1450
Russe 4 %	1450	1450
Russe 6 % 1906	1450	1450

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Serbe 1895	171.50	167.75
Turc 4 %	117.50	118.50
Turc 5 % 1914	98.50	98.50
Banque Nationale Mexique	1000	1000
Banque Ottomane	1450	1450
Crédit Foncier Egyptien	1450	1450
Wagons-Lits Ordinaires	1450	1450
Central Mining	1450	1450
Rio Tinto	1450	1450
Oriental Carpet	1450	1450
Petrofina	1450	1450
Sucreries d'Egypte	1450	1450
Bons Mexicains 1913	1450	1450
Chilapa	1450	1450
Cambodge	1450	1450
Francaises Caoutchouc	1450	1450
Clerfayel	1450	1450
Concordia	1450	1450
Du Buisson Ord.	1450	1450
Estrelles	1450	1450
France Wyoming	1450	1450
Hévéas	1450	1450
Hoanchaco	1450	1450
Japon-Fortune	1450	1450
Mokoma Ordinaire	1450	1450
Mexicain Eagle Ord.	1450	1450
Mossedortiarie	1450	1450
Montesatini	1450	1450
Mozambique	1450	1450
Mustia	1450	1450
Pedang	1450	1450
Royal Mines	1450	1450
Soumano-Belges	1450	1450
Ubanoi	1450	1450

VALEURS	Cours préc.	cours du J.
Tanganeyka	1450	1450
Docks Marseille	1450	1450
Lyonnaise des Eaux Cap.	1450	1450
Electricité Paris	1450	1450
Union Electricité	1450	1450
Perenchies	1450	1450
Lebon	1450	1450
Gaz de Paris	1450	1450
Schneider	1450	1450
Fives Lille	1450	1450
Saint-Gobain	1450	1450
Verreries de Carmaux	1450	1450
Salins Midi Capital	1450	1450
Messageries Maritimes Ord.	1450	1450
Distil. Indochine	1450	1450
Cuivrerie Jovisa	1450	1450
Potiet Chausson	1450	1450
Galeries Lafayette	1450	1450
Paris-France	1450	1450
Printemps	1450	1450
Sous, Frans, Rio Plata	1450	1450
Land Bank of Egypt	1450	1450
Crédit Foncier Autriche	1450	1450
Crédit Foncier Mexicain	1450	1450
Crédit Foncier Cuba	1450	1450
Tabacs Philip. Ord.	1450	1450
Banque Franco Mexicain	1450	1450
Crédit Fonc. Franco-Canad.	1450	1450
Bi-Métal	1450	1450
Hotchkiss	1450	1450
Mayer Charlier	1450	1450
Tubes Lutenay	1450	1450

VALEURS	cours préc.	Cours du J.
Royal Dutch	1450	1450
Shell	1450	1450
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½	1450	1450
Argentin 4 % 1900	1450	1450
Belges 3 % 1905	1450	1450
Brésil 4 % 1883	1450	1450
Bulgare 5 % 1907	1450	1450
Chino 4 % 1895	1450	1450
Egyp. Unifié	1450	1450
Italien 5 % 14	1450	1450
Italie 3 ½	1450	1450
Japon 4 % 1905	1450	1450
Mexique 4 % 1904	1450	1450
Roumanie 4 % 1922	1450	1450
Russe 3 % 01-04	1450	1450
Serbe 1913	1450	1450
Turc 4 %	1450	1450

CHANGES

Londres	124.1	124.1
New-York	25.1	25.1
Allemagne (100 reichsmark)	123.1	123.1
Belgique	350.1	350.1
Espagne	1000.1	1000.1
Hollande	1000.1	1000.1
Italie	131.1	131.1
Norvège	70.1	70.1
Suisse	490.1	490.1

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
15, pl. St-Nicolas et 14 bis, bd Paoli à BASTIA
Principales Opérations de la Banque
Escompte et recouvrement du papier de commerce — Comptes de chèques — Comptes de dépôts à préavis et à échéances — Lettres de crédit — Opérations de change — Ordres de Bourse — Souscriptions — Opérations sur titres — Garde de titres — Prêts sur titres — Encaissement de tous coupons — Garantie contre le risque de remboursement au pair et la non-vérification de tirages — Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Surveillance de portefeuilles, etc., etc....
LOCATION DE COFFRE-FORTS
Compartiments depuis 20 fr. par an

ENTREPRISE GÉNÉRALE
POUR LA CORSE
Peinture - Vitrerie
M PAPIERS PEINTS

J. ESPOSITO
BOULEVARD du PALAIS
BASTIA
DÉCORATION D'ÉGLISE
et appartements de tous styles et de tous genres
Vente Gros - Détail

CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

Il faut en ce moment faire des ÉCONOMIES
A cependant avoir une toilette formant un ensemble parfait.
Pour savoir ce qui se porte comme gants et chaussures, bas et lingerie, blouses, sacs et bijoux, etc...
comme aussi robes et chapeaux
achetez le nouveau journal complet
MERVEILLES DE PARIS
4 francs
EN VENTE PARTOUT
et 29, rue de la Sourdière, Paris

Exigez la marque J. VIDAL
Se méfier des contrefaçons

57e ANNÉE — N° 218

DIRECTION-RÉDACTION ADMINISTRATION
8, Bd du Palais à 1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 0.03

BUREAU A PARIS
18, Rue de la Grange-Batelière
Téléphone : Provence 45-87

25 centimes — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 25 centimes — JEUDI 13 SEPTEMBRE 1928

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES
Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris
DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER

Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA — Compte Chèques Postaux : Ajaccio 114

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	1 an
Corse	16	32	60
Gouffe, et Colon.	17	33	64
Alg.	30	60	120
Etranger	46	90	160

Les abonnements partent des 1er et des 15 de chaque mois et sont payables d'avance.

PUBLICITÉ
La publicité extra-locale est reçue chez Havas Terminus, 16, rue de la Grange-Batelière (9e) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

BIBLIOTHÈQUE BASTIA

La défense de la Corse

A propos d'un article du " Journal des Débats "

Nous n'entrerons pas dans les considérations un peu techniques exposées par « Le Journal des Débats » sur la défense de la Corse, précisément une entente étroite entre la guerre et la marine, portant du rôle des batteries lourdes, signalant que les routes de la Corse sont assez bonnes, etc, etc. Sur un point, notre grand confrère parisien a parfaitement raison : c'est lorsqu'il affirme que la défense de la Corse serait surtout compromise au début d'hostilités éventuelles. Il faut donc éviter l'effet de surprise, avant tout. Ce qui ne veut pas dire que toute la question de la défense de la Corse soit là ; nous en arrivons encore bien loin !

Mais il est exact que le seul défaut de la Corse ne saurait se jouer en Corse même. Ni même sur mer. Il se jouerait sur le Continent. Des pays changent de nationalité sans qu'ils connaissent les horreurs de la guerre sur place. Ils bornent l'enjeu, même lointain, de la bataille. La Corse étant française, le craindrait on ensuite de l'être selon l'issue d'une conflagration continentale, même après envahissement et occupation plus ou moins prolongée de son territoire. De ce point de vue, la question nous dépasse.

Mais l'envahissement et l'occupation d'une parcelle du territoire français est déjà une faiblesse, une diminution du pouvoir de lutte de la nation ainsi atteinte dans une partie de ses œuvres vives. D'autre part, si la Corse ne donne à la France qu'une très faible proportion de ses effectifs et de sa production, sa position stratégique est importante, car les puissances continentales, adversaires naturellement, plus que dans les vieux temps, les deux guerres : la navale et la terrestre, ce, les effectifs et la production de l'Afrique et des autres parties de l'empire colonial français sont copieux, et la Corse commande dans une large mesure la route de ces pourvoyeurs. La gêne pour la France résultant d'une Corse occupée par l'ennemi serait considérable et peut-être même catastrophique.

***

Cela, tout le monde le comprend et le conçoit. Un fait très remarquable et sur lequel, croyons-nous, on n'a jamais insisté, est que le problème de la défense de la Corse a frappé ceux des chefs de l'armée navale française qui ont imposé leur souvenir par leur valeur passée à l'état de tradition : les intelligents, les méditateurs.

Mais tous les critiques de la puissance navale française se sont occupés de la Corse comme d'un coefficient très sérieux de la défense nationale. Il a même paru sur ce sujet des livres dont les auteurs ont les cadavres remarquables patinent pourris, mais qui contiennent entre deux épisodes ou tout le long du texte, des observations et des suggestions d'un intérêt stratégique ou tactique certain. De plus, même les grands journaux étrangers, de Londres notamment publient sur la défense de la Corse des études prouvant que le thème intéressa l'up alon de pu'sances habituées à arracher les horizons de l'avenir ! Car tout reste possible dans un monde qui ne se cristallisera jamais dans une formule définitive. Ce qui n'est point de notre époque, de notre vie ne doit pas nous être indifférent. Les vraies forces, les vraies fortunes sont soumises au phénomène de la continuité de l'effort.

***

Ces observations liminaires faites, il est incontestable que la défense de la Corse, pour l'importance méditerranéenne et donc européenne qu'elle représente, n'est point assurée sur le plan des possibilités et des nécessités actuelles. Car il faut faire mieux, et il est possible de faire mieux, possible et même facile. C'est sans doute une question de dépense, mais c'est aussi, sinon surtout, une question de conception exacte du rôle de la Corse en temps de guerre, et puis une question de volonté de la part des chefs responsables militaires et civils, de volonté gouvernementale.

Tout ce que nous disons ici devrait se dégager, d'ailleurs, de toute tentation de préciser les éléments d'une question qui reste délicate à plus d'un titre. Il ne s'agit que de montrer le sérieux et les données principales d'un problème qui n'ont pu manquer d'être saisis par un ami d'hier, par un ennemi de demain, qui pourrait d'ailleurs être un ami d'après demain. Ne nous trappons donc pas et n'exagérons rien !

Précisément, la défense de la Corse doit être conçue de cette vue objective et large que tout est possible dans l'état actuel des choses en Europe, le mal sans doute, et le bien aussi. La sagesse et la folie. Dans cette même atmosphère, il faut comprendre que le sort définitif de la Corse ne devant pas se jouer en Corse même, il faut considérer notre île non comme un élément constitué, que l'on trouvera plutôt sur toute la longueur de la frontière nord-sud, mais comme un élément important de la défense nationale. Sous ce nombre pas et nous ne serons jamais le nombril d'un monde en guerre. Mais même considérées à cette juste mesure, les dispositions qui permettraient à la Corse de jouer un rôle utile tout en garantissant son intégrité auraient été prises ? Non. De quelle nature peuvent-elles être ? C'est ce qu'on peut examiner sans gêne ni rancune, sans entrer dans le détail, et nécessaire d'une manière compréhensive.

PVB

Un meurtre à Pero-Casevecchie

Hier soir à 21 heures, à Pero-Casevecchie, un meurtre a été commis à l'aide d'un couteau par le nommé Pietri Louis, âgé de 19 ans, sur la personne du sieur Braiconi Pierre, âgé de 20 ans.

Le Perquet de Bastia se rend ce matin sur les lieux.

Un phénomène

Moscou, 12 septembre. — Le docteur d'Etat a invité sur la recommandation de Maxime Gorki un Italien nommé Duffi qui accomplit la chose prodigieuse que voici : à chacun de ses dix doigts est attachée une plume, sur un tableau noir placé devant lui on écrit dix phrases différentes ; Duffi après avoir tremblé dans l'encre trolles ses plumes écrit simultanément les dix phrases qui lui ont été proposées.

Une catastrophe s'est abattue sur Rolli. Plusieurs villes ont été détruites par un ouragan d'une force extraordinaire. Jusqu'ici personne n'est sauvé lui-même. Il n'est que sur le Mississipi dont les maisons sont complètement détruites.

Un important conseil des ministres se réunira demain à Rambouillet

M. Poincaré désignera les ministres du Commerce et de l'Air

Paris, 12 septembre. — Vendredi en Conseil à Rambouillet, sous la présidence de M. Doumergue, un important des ministres. Il s'agira au cours de ce conseil de nommer le nouveau ministre du Commerce et aussi le titulaire du ministère de l'Air, ministère dont la création est, on le sait décidée.

Seul, M. Poincaré qui a fait ces choix connaît actuellement le nom de ces deux nouveaux collaborateurs. Afin de couper court à toutes les compétitions politiques qui déjà s'annoncent, il n'a pour ainsi dire consulté en aucune façon les partis avant de prendre sa décision et personne, sauf peut-être MM. Tardieu et Sarraut, n'est dans la confidence.

Le président du Conseil Poincaré qui habite en ce moment sa propriété de Sampigny (Meuse) rentrera à Paris demain.

Egalement pour assister au Conseil MM. Briand et Loucheur reviendront de Genève où ils représentaient la France à la S.D.N. et arriveront à Paris vendredi matin.

L'exposé de M. Briand sur les conversations de Genève

Du reste, le ministre des Affaires étrangères mettra, à Rambouillet, ses collègues du gouvernement au courant de toutes les conversations qu'il eut à Genève, notamment à propos de l'évacuation de la Rhénanie. Son exposé prendra un caractère de la plus haute importance.

Les services intéressés de la guerre, de la marine, du commerce et des colonies terminent les rapports qu'ils doivent transmettre demain à M. Poincaré afin que celui-ci définisse exactement les attributions du ministère de l'Air.

La réponse allemande au discours de M. Briand

Genève, 12 septembre. — On sait que le chancelier Muller a annoncé que la délégation allemande répondrait du haut de la tribune de Genève à la partie du discours de M. Briand touchant au désarmement, cette intervention devant se produire quand viendra la discussion du rapport de la Troisième commission qui s'occupe de la réduction des armements et de la sécurité.

Suivant les prévisions cette éventualité se produirait au milieu de la semaine prochaine, mais alors le chancelier Muller sera quitté Genève.

Dans ces conditions le porte-parole de l'Allemagne à la tribune de l'Assemblée serait un des trois parlementaires de la délégation allemande MM. Koch, Breitscheid et Bredt.

La ratification des conventions de Nettuno

Belgrade, 12 septembre. — Selon les journaux, les instruments de ratification des conventions de Nettuno seront échangés incessamment.

Des étudiantes américaines ont voulu connaître les nécessités de la vie

Chicago, 12 septembre. — Vingt-quatre jeunes filles de Chicago, étudiantes dans des Universités, qui ne leur permettent pas de parler et veulent connaître par elles-mêmes les nécessités de la vie, ont entrepris de travailler en ville comme si elles n'avaient pas reçu une instruction longue et plusieurs années et comme si les jeunes elles avaient été obligées de travailler pour vivre.

Chacune prit un métier différent d'celui de ses compagnes et l'exerça pendant toute la durée des vacances. Leur stage terminé, elles se communiquèrent leurs impressions : l'article fut unanime : elles avaient gagné de quoi payer leurs chambres, de quoi se nourrir, de quoi vivre enfin, mais elles n'avaient pu disposer d'une somme suffisante pour leur habillement.

Elles en ont conclu que les ouvrières pouvaient durer en général se nourrir et continuer à suppre à la vie, mais que, hélas ! il leur fallait subir avec patience la lise en hiver, le soleil en été sans s'offrir les différents costumes qui rendent supportables au corps humain les changements brusques des saisons.

On découvre en Espagne un complot pour renverser la dictature

Plusieurs milliers d'arrestations ont été opérées

Madrid, 12 septembre. — La découverte d'un complot pour renverser la dictature a été suivie de plusieurs milliers d'arrestations dans toute l'Espagne, entre autres celles de plusieurs généraux et de nombreux révolutionnaires que les auteurs du complot avaient placé sur divers points stratégiques.

A Saragosse, plusieurs centaines d'arrestations qui ont opérées dont certains de nombreux soldats ; à Madrid, 200 personnes ont été arrêtées dont des républicains modérés et des communistes qui avaient assisté au congrès de l'union générale du travail ; à Barcelone, après plusieurs rafles dans les centres républicains et franc-maçons, la police a arrêté plusieurs centaines de personnes, notamment le brigadier général Lopès Achca.

Bien que la censure s'efforce d'étouffer l'affaire, on dit que plusieurs colonels ont éclaté déjà entre les révolutionnaires et la police.

Des troubles sont à craindre pour la journée de jeudi

Londres, 12 septembre. — Un télégramme reçu d'Hendaye par l'*International News Service* annonce qu'en dépit de toutes les arrestations en masse en Espagne, qui s'effectuèrent jusqu'ici sans effusion de sang, les observateurs impartiaux, surtout ceux que quelques inquiétudes sur la journée de demain, jeudi, anniversaire du coup d'Etat qui instaura le régime actuel.

Le fait que le mouvement est en grande partie militaire fait regretter l'absence du roi parti le 10 septembre pour la Suède et qui jouit d'une grande autorité dans l'armée.

Il y a lieu de souligner que tous les éléments syndicalistes, extrémistes et communistes, qui l'année dernière provoquèrent quelques soulèvements sans grande importance, furent soigneusement écartés du mouvement actuel jusqu'à ce jour.

Les troupes des garnisons de Madrid, Valence et Barcelone sont consignées au quartier ; les gardes militaires autour des bâtiments publics ont été quadruplées.

Bordeaux, 12 septembre. — Une haute personnalité politique arrivée de Madrid a fait les déclarations suivantes :

« Profitant de l'absence d'Alphonse XIII les fractions libérales, républicaines et même communistes fomentaient un complot avec des ramifications dans tout le pays afin de renverser le gouvernement, mettre ses membres en jugement, les déporter. La grève générale devait éclater jeudi prochain.

« Dans la nuit de lundi à mardi, le ministre de l'Intérieur apprit le complot et dressa la liste des personnalités à arrêter ; les inspecteurs de la sûreté sillonnèrent la capitale toute la nuit et les arrêtèrent. M. Alexandre Lerroux, leader des républicains, fut arrêté. En même temps des ordres étaient donnés aux divers gouverneurs de province ; à Barcelone, les dignitaires de la franc-maçonnerie, le président de la Ligue des Droits de l'Homme, l'ancien député républicain Rovira Verru, furent arrêtés ; dans diverses provinces des militaires et des jeunes soldats furent arrêtés. »

« Au cours du Conseil des Ministres le gouvernement a décidé l'arrestation de M. Sanchez Guerra, ancien président du Conseil, actuellement exilé volontairement à Biarritz et de M. Cambo, leader catalan.

Des manœuvres militaires qui tournent à la réalité

Perpignan, 12 septembre. — Pendant les manœuvres militaires de la région de Tarnos, la cavalerie devait charger l'infanterie abritée dans une tranchée, dont elle devait s'arrêter à une certaine distance.

Pour des raisons inconnues la cavalerie chargea effectivement la position. Un très grand nombre de fantassins furent blessés dont plus de 40 très grièvement.

Le voyage de M. Balwin

Paris, 12 septembre. — M. Baldwin se dirigeant vers Chambéry, s'arrêtera à Avignon où il rencontrera sir William Tyrrel.

Aide aux budgets locaux

Dans cinq semaines les élections cantonales, dans six mois les élections municipales provoqueront des mouvements d'opinion qu'il importe de prévoir pour ne pas se laisser surprendre.

Des innombrables villages, comme des grandes villes et de leurs banlieues, s'élèvent s'élèveront d'importantes récriminations. Logements insalubres, voire tandis meurtriers, rues sans égouts ni lumière, manque d'eau potable, écoles encombrées, emplâtres par des baraquements, hôpitaux vieillis, sanatoria toujours promis, jamais entrepris, voilà ce qu'on dénoncera. A l'appui, on citera les statistiques qui établissent, hélas, sans conteste, que la France est un des pays où on meurt le plus.

Après les destructions de vies humaines de la guerre, comment s'étonner que le souci des questions de la santé publique soit devenu, bien plus qu'autrefois, populaire ?

Pour les constructions, les travaux, les œuvres sociales, de grosses sommes sont indispensables.

On se pourra les demander aux budgets locaux. Nous l'avons déjà dit. Nous le répéter. Presque partout les impositions locales sont déjà trop élevées, en égard à leur assiette. Contributions directes, pour leur presque totalité, elles sont établies d'après des évaluations périodiques ou des signes extérieurs. Ces procédés ne permettent de demander que des sommes médiocres, dès qu'on veut exiger beaucoup, l'injustice et l'inégalité des impositions par rapport aux situations réelles éclatent à tous les yeux.

Comment l'Etat peut-il y contribuer sans accroître d'une manière désastreuse son propre budget ? J'ai déjà suggéré qu'il eût un grand emprunt de plusieurs milliards, dont le produit servirait d'abord à rembourser les prêts onéreux qu'on sait, au cours de l'inflation, subir les pouvoirs publics, qui à fournir les capitaux à investir dans les travaux urgents d'utilité publique. Gagnés par les communes additionnels des départements et des communes que recevrait le Trésor sur, exonérées de tout impôt, bénéficiant du taux réduit des valeurs à grand marché, les sommes qui seraient ainsi procurées aux budgets locaux collerait bien moins cher aux emprunteurs actuellement au Crédit Foncier.

Quelles objections nous faire ?

L'expérience n'a-t-elle pas maintes fois démontré que prêter au crédit supérieur c'est, de toutes les manières, s'apporter une aide pécuniaire, la moins coûteuse, la plus facile.

Un tel emprunt risque-t-il de nuire au crédit de l'Etat ? C'est impossible. Le signature de l'Etat figure seule sur les titres. L'Etat ne garantit le crédit d'aucun département, d'aucune ville. En cas de défaillance d'une ville, le prêteur n'a pas à s'en préoccuper. C'est à l'Etat seul qu'il a fait confiance. C'est l'Etat seul qui est engagé envers lui.

Les conventions relatives aux versements à effectuer au Trésor public par les départements et les communes n'intéressent pas le souscripteur. Elles sont d'ordre administratif. C'est au Ministre des Finances, aboutit remarque, à se les adresser aux bénéficiaires de l'emprunt national les villes qui, bien gérées, seraient reconnues dignes de faveurs, d'obtenir les versements correspondants à l'intérêt et à l'amortissement des sommes dont elles demanderaient l'affectation.

Mais au profit de tous les départements, de centaines de villes, de milliers de communes, l'emprunt national de la Santé publique, exposera donc sur le seul crédit de l'Etat. Mais, intéressant d'une manière directe des intérêts de contribuables, son succès sera certainement grand et facile. Nous avons le remède. Il faut qu'il pourvoit être effet au public. Il est donné aux divers gouverneurs de province ; à Barcelone, les dignitaires de la franc-maçonnerie, le président de la Ligue des Droits de l'Homme, l'ancien député républicain Rovira Verru, furent arrêtés ; dans diverses provinces des militaires et des jeunes soldats furent arrêtés. »

« Au cours du Conseil des Ministres le gouvernement a décidé l'arrestation de M. Sanchez Guerra, ancien président du Conseil, actuellement exilé volontairement à Biarritz et de M. Cambo, leader catalan.

Soldats d'autrefois

Dans quelques semaines, les conseils vont rejouer leurs corps respectifs et goûter aux petites misères ainsi qu'aux joies de la vie militaire. Ces soldats de demain ne ressemblent guère aux soldats d'autrefois : la guerre est changée, la caserne n'est plus la même. Il ne faut d'ailleurs pas s'en plaindre.

Il est à propos d'établir un parallèle entre l'armée moderne et la vieille armée, de saisir les transformations à travers les siècles.

Nous sommes aujourd'hui au dernier échelon de l'évolution du service militaire, au terme de l'égalité avec certains quant à la durée, avec d'autres quant à la présence de tous au château d'une même part devant le noble impôt du sang.

On ne peut plus prévoir que des modifications de détail dans le service personnel ou de suppression absolue de ce pour si lointain soit-il, d'un contingent nommé des nations, s'élèvera le temps de la Paix universelle.

Mais que d'étapes dans notre vie militaire pour arriver au concert démocratique du service personnel obligatoire et égal, tel que le réalise la loi de 1928, que d'expressions s'appuyant sans remonter plus haut que la fin du XVIe siècle où, sous Charles VIII, l'armée française fut, à chose nouvelle et de grande opportunité » à l'Italie par son impéritie, ce « forza », le chiffre et le mode de levée des hommes sera certainement grand et facile. Nous avons le remède. Il faut qu'il pourvoit être effet au public. Il est donné aux divers gouverneurs de province ; à Barcelone, les dignitaires de la franc-maçonnerie, le président de la Ligue des Droits de l'Homme, l'ancien député républicain Rovira Verru, furent arrêtés ; dans diverses provinces des militaires et des jeunes soldats furent arrêtés. »

« Au cours du Conseil des Ministres le gouvernement a décidé l'arrestation de M. Sanchez Guerra, ancien président du Conseil, actuellement exilé volontairement à Biarritz et de M. Cambo, leader catalan.

Dans ce cadre, les soldats d'autrefois étaient partant de français que le nombre des étrangers, des mercenaires, des prisonniers de guerre, des bannis en rupture de ban, des vagabonds aux abois, des meurt-de-faim. Des bandes entières de reîtres silencieux se louaient aux princes qui s'offraient à leurs affaires quelque grand seigneur ou, en s'y mettant le prix, la police elle-même. Ils instituaient aux officiers, aux soldats, sans prime de transportation à la Guyane ceux-là seuls étaient admis comme truqueurs qui n'étaient ni réfractaires ni insoumis. Aussi le prix du remplacement était-il très élevé et il n'y avait que les gens très riches qui pussent exempter leurs enfants du service personnel, surtout vers la fin de l'Empire où la guerre n'avait plus assez de conscrits à donner. Il n'était pas rare que le jeune homme fortuné fût obligé de se faire remplacer plusieurs fois et il arrive même qu'il dut malgré cela marcher enfin de sa personne.

Ce contingent des exemptés, levé en 1814, a un sens dans l'histoire militaire de l'Empire et ce signala héroïquement pendant la campagne de France. On s'explique très aisément les mots inscrits sur le Louise : « Au nom de l'Empereur qui avait « gloire à Paris le décret de levée publication.

Ils appercaient des vieux enfers, tout en marchant, des hommes de bronze qui avaient conquis l'Europe en chantant, cette abominable armée qui, malgré elle, accomplissait les meilleures qualités militaires. Jetés dans la fournaise des batailles, des jours après leur départ, ils n'étaient pourtant des « Marie-Louise », ces conscrits qui servaient à peine un mois dans le corps, enlevaient des cavaliers, et sabraient avec fureur, à Valjouan, ces chasseurs dont le général Debord disait, au moment d'aborder l'ennemi, me l'empereur avait perdu la tête à vouloir le faire charger avec des conscrits pareils. Et cependant ces conscrits novices traversaient Montereau comme une trombe et mettaient en déroute les vieux bataillons autrichiens rangés dans les rues.

Au maréchal Marmont qui le voyait rester l'ur sous un feu meurtrier, irritée, il répondait à la musique des balles, un sifflement à la musique des balles, un sifflement à « Marie-Louise » répondait en mettant que : « Je trouvais aussi bien qu'ici ». Mais je ne sais pas changer mon [illegible].

Des « Marie-Louise » auraient les cruels du 28e de ligne qui, au centre quarante, au combat de Borodino, se maintinrent dans la position de Lévigne sans reculer d'un pas, malgré la mitraille et aussi les coups de baïonnette. Ils auraient à leurs côtés, à Craonne, débordé par le centre de plateau tenu trois heures, exposé à toutes les balles, quelques conscrits qui en tuèrent six ou sept et qui ne voulurent pas se rendre.

A la chute de l'Empire, avec le retour des Bourbons, le sentiment national persiste et se vivace. Ce n'était plus le nom sur l'or servait, mais le roi et il y eut des régiments entiers, comme il y en eut sous l'ancien régime, qui refusèrent de [illegible]

Même seulement militaire sous Louis-Philippe, on ne voulut plus de conscrits, on ne voulut plus de soldats d'autrefois. Les [illegible] consentent plus à prendre leurs noms en patience. Leur apporter d'argent l'abonne nous leur devons cette que l'Etat, départements, villes et communes suivent leurs efforts, faire au prix de leurs dévoues sacrifices.

Charles DUMONT.

Philippe, hors que les étrangers ne sont plus admis à servir que dans cette Légion d'Afrique qui a fait depuis naître tant de légendes de vaillance et de loyauté.

Avec le Second Empire, l'Etat se fait lui-même marchand d'hommes, mais il y a des chefs dans les contrées et d'officiers qui ne s'enrichissent point malgré leur commerce et méritent à tous égards.

La République bannit le service personnel exécrable, mais avec les disponibilités qu'elle fait le prestige du volontariat d'où sa force. L'idée démocratique a eu raison de ce régime d'exception et il n'est plus, avec la nouvelle, vertige de liberté et d'angoisse. Tout Français valide y va désormais de sa personne, comme jadis à la caserne et ailleurs et se fait un besogneux pour son propre compte. Il l'a prouvé il y a quelque dix ans.

Georges Recoura

LE FEU

Le belle saison amène périodiquement les incendies de forêt, et périodiquement, cela agite un peu partout la question de la protection de nos richesses sylvestres contre le feu.

Le feu est, en effet, un véritable fléau. Pour le propriétaire d'abord, particulièrement touché quand il s'agit de la perte pécuniaire sèche. Pour le pays tout entier ensuite, entre le dommage esthétique, le désolation et les ravages souvent irréparables qui mêlent les sources et par conséquent de la richesse dans la région incendiée, enfin l'économie et sans contre-partie — à l'appauvrissement de la France en bois, matière première indispensable à tant d'industries et à tant de choses encore qu'à la fabrication du papier, et chacun sait que la guerre nous fait beaucoup crier nos possibilités forestières.

Il pourtant, on ne fait rien, ou presque rien, pour lutter contre les incendies. Il est vrai, dans la plupart des cas, les mesures à prendre se manifestent, soudaines, sous couvert inexpérimentées, c'est-à-dire, en l'occurrence, coûteuses. Mais aucune gêne de lutte, aucune organisation préventive n'existe, si ce n'est par l'initiative privée. Et pendant qu'on se fait rien — sauf des discours — nos forêts brûlent, et s'en va en fumée un peu du patrimoine national.

L'Orient, dans ce domaine, connut deux fois d'autres, nous a précédés. Au Canada notamment, pays éminemment sylvestre, un système de protection efficace et peu coûteux fonctionne et donne de très appréciables résultats.

Des avions surveillent les forêts ; ils aperçoivent aussitôt la moindre fumée, et, par T.S.F., ils alertent immédiatement une « brigade de protection forestière » équipée spécialement, et qui arrive en général assez à temps pour juguler l'incendie alors qu'il n'est pas redoutable.

Nous avons, chez nous, des camps d'aviation démesurés au peu profond ; leurs avions ont des vols d'entraînement qui pourraient très convenir à la surveillance de nos bois ? Mais voilà ; les uns dépendent du Ministère de la Guerre, les autres de deux ministères différents. Il y aurait des réunions d'arbitres à s'avaler, et cela, c'est au travail d'Hercule. Et, pendant ce temps, nos forêts continuent à brûler.

Le Mariage de la "star" Bébé Daniels

New-York, 13 septembre. — Quoique à Hollywood, on considère l'événement comme très naturel la nouvelle du mariage prochain de Mlle Bébé Daniel et Thomas Hitchcock a soulevé de nombreux commentaires.

Hitchcock, plus connu sous l'appellation de Tommy faisait partie de l'équipe américaine qui battit les Anglais l'année dernière ; il est membre du Meadowbrook Club et appartient à une des plus riches familles de New-York ; Miss Daniels, brunette d'Hollywood, a remporté d'innombrables triomphes notamment dans le *Chéik* avec Rudolph Valentino et dans *l'Homme du Miracle*.

BIEN NE SE PERD

Qui a tué Bernardi ?

Le 30 avril 1914, un habitant de Bel-le-la-Chalet (Côte-d'Or), cru-ayait une lettre à une personne habitant Verrey-sous-Salmaise (même département). La lettre, ainsi qu'en témoigne le cachet postal, arrivait dans cette localité le premier mai 1914, mais, pour des raisons inconnues, n'était pas distribuée. Ces jours derniers, le destinataire, qui habite définitivement Chaillon-sur-Seine, reçoit la missive qui n'avait vu que mis moins de quinze ans et quatre mois pour lui parvenir.

C'est un joli record de lenteur qui, certainement, n'est admiré par aucun concurrent possible. Mais une question se pose : le destinataire a-t-il payé une taxe d'affranchissement en recevant la lettre ? Avant la guerre on affranchissait avec un timbre de 0 fr. 10. A présent... Mais inutile d'en dire plus long. Tout le monde est au courant.

L'avion de Levine est démonté

Le Bourget, 12 septembre. — Miss Mabell a quitté Paris cet après-midi pour Cherbourg où elle s'est embarquée à destination de New-York.

L'appareil transatlantique de Lévine doit être démonté prochainement et expédié en Amérique.

Grave accident d'auto

Perpignan, 12 septembre. — La nuit dernière, sur la route de Salses, une automobile conduite par M. Bonadieu vint heurter violemment un camion abandonné sans lumière sur la route.

Monsieur Bonadieu dont le bras pendait hors de la voiture eut ce membre broyé entre les deux véhicules.

Accident mortel

Dijon, 12 septembre. — Le maire de Bouilly-en-Montagne (Côte-d'Or), M. François Desvignes, conduisait un chargement de fourrage à Dijon, lorsque le cheval se renversa.

M. Desvignes, sous sur le côté du véhicule, fut littéralement écrasé et fut tué sur le coup.

ÉCHOS

Billet Parisien

Devant l'effort enthousiaste des deux mondures, s'il nous arrive de regretter le charme et la sonorité de ces vieux chantiers, gardons-nous d'épiloguer, car le même occasion, aux le public décidé qui jetait les jeunes gens une poésie des demeures qu'ils inspirent à partager leurs élans.

De nos jours, la correction du danseur est inconnue ; aussi inconnue que la danseur honnête. Il suffit à un connaisseur de tendre les bras en, dès quand de l'œil nous une danse pour que celle-ci s'y précipite. C'est un échange de bonne volonté réciproque, où se joint peu d'acrobatisme tout seul, n'est-ce pas ? Et quand le jazz s'est fait un ne sépare une chichis et chacun regagne sa cherre de son côté.

C'est sec, c'est américain, c'est moderne.

Essayez-vous comment, au XVIII siècle, au Manuel du parfait savoir-vivre, exigeait que l'invitation à la chaise ne on un manuel fût faite ? Vaici le texte de ce petit discours préliminaire :

« Mademoiselle, notre modestie bien connue et votre estimable réserve m'inspirent le désir de solliciter de votre bienveillance l'honneur de danser avec vous la prochaine pavane. Je vous connaisse que vous ne prendrez aucune engage de mon désir, mais que vous aurez examiné gracieusement ma demande ; en l'accueillant, au contraire, vous me fournirez l'occasion de répondre pleinement quelques instants, par une préférence unique, à la manifestation de vos moindres volontés ».

De cette prolixité ridicule de jadis on est bien revenu d'aujourd'hui, préférer cette dernière.

Vous penserez peut-être qu'entre ces deux excès on pourrait trouver une façon un point, une façon qui, une façon moyenne.

Bien sûr. Mais à quoi bon demander l'impossible ? Pour être sûr, il faut avoir le temps. Et ces sont bien que les copies des deux sexes qui passent leur vie au dancing n'ont jamais une minute à eux !

Gabriel Bader.

Mémente

CALENDRIER. — Aujourd'hui, jeudi, 13 septembre 1928, 256e jour de l'année. 110 à venir.

Aujourd'hui : Saint-Aimé.
Demain : Sainte-Croix.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES. — 12 septembre 1600. — Depuis que sur l'ordre d'Alexandre VII, les gardes pontificaux Corses avaient arrêté un criminel, dans les écuries du Cardinal d'Elée, une grande animosité régnait entre les soldats français, protecteur du Cardinal, et les Corses.

Un jour, à la suite de quelques plaisanteries gauloises que les Français s'étaient permises contre les Corses, ceux-ci dégainèrent, se ruèrent sur les Français, et engagèrent sous les fenêtres du Ambassadeur de France, une bataille sanglante.

Cet événement fournit à Louis XIV qui lui prendre Avignon, revanche de Sedan, républicain de Paris, et duc, un prétexte d'envoyer une armée française en Italie.

BIEN NE SE PERD

Qui a tué Bernardi ?

Le 30 avril 1914, un habitant de Bel-le-la-Chalet (Côte-d'Or), cru-ayait une lettre à une personne habitant Verrey-sous-Salmaise (même département). La lettre, ainsi qu'en témoigne le cachet postal, arrivait dans cette localité le premier mai 1914, mais, pour des raisons inconnues, n'était pas distribuée. Ces jours derniers, le destinataire, qui habite définitivement Chaillon-sur-Seine, reçoit la missive qui n'avait vu que mis moins de quinze ans et quatre mois pour lui parvenir.

C'est un joli record de lenteur qui, certainement, n'est admiré par aucun concurrent possible. Mais une question se pose : le destinataire a-t-il payé une taxe d'affranchissement en recevant la lettre ? Avant la guerre on affranchissait avec un timbre de 0 fr. 10. A présent... Mais inutile d'en dire plus long. Tout le monde est au courant.

L'avion de Levine est démonté

Le Bourget, 12 septembre. — Miss Mabell a quitté Paris cet après-midi pour Cherbourg où elle s'est embarquée à destination de New-York.

L'appareil transatlantique de Lévine doit être démonté prochainement et expédié en Amérique.

Grave accident d'auto

Perpignan, 12 septembre. — La nuit dernière, sur la route de Salses, une automobile conduite par M. Bonadieu vint heurter violemment un camion abandonné sans lumière sur la route.

Monsieur Bonadieu dont le bras pendait hors de la voiture eut ce membre broyé entre les deux véhicules.

Accident mortel

Dijon, 12 septembre. — Le maire de Bouilly-en-Montagne (Côte-d'Or), M. François Desvignes, conduisait un chargement de fourrage à Dijon, lorsque le cheval se renversa.

M. Desvignes, sous sur le côté du véhicule, fut littéralement écrasé et fut tué sur le coup.

Le projet d'électrification de la Corse

Grâce à l'initiative, aux efforts persévérants du distingué conseiller général de Venaco, le docteur Carlotti, le projet d'électrification des forces hydrauliques du Vecchio va entrer enfin dans la voie des réalisations.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance de nos lecteurs les faits suivants :

M. Brun, ingénieur en chef du génie rural de la région Alpes-Maritimes-Var-Corse, en tournée en Corse, afin de mettre au point les dernières études du génie rural pour les secteurs de la Corse à électrifier, était aujourd'hui l'hôte du docteur Carlotti.

Une réunion, au cours de laquelle furent examinées toutes les questions intéressant le projet du secteur du centre, eut lieu chez M. Carlotti, maire de Poggiolo ; y assistaient : Maître Paul Arrighi, et M. Pierre Balleti-Carlotti, députés de Venaco ; M. J.-B. Casanova, maire, et M. F. Fanucci, conseiller municipal de Piedicroce ; M. Bussel, maire, et M. Santoni, instituteur, de Saint-Pierre de Venaco ; M. Perfettini, maire, de Cerasco.

Après examen des différentes questions, les délégués accompagnèrent M. Brun de l'Oust au Vecchio et, charmés par la force nécessaire à la création de l'usine électrique.

Il y a de heureux que, malgré la sécheresse persistante et exceptionnelle de cette année, la rivière « le Vecchio » débite, actuellement, suffisamment d'eau pour que les turbines puissent fonctionner à la bonne marche de l'usine projetée. Sous une chute de soixante mètres, à l'étiage, des turbines pourront développer une force de 150 chevaux, laquelle sera largement suffisante pour assurer les services auxquels on la destine : éclairage et travaux industriels.

Les travaux pourront être conçédés dès que les formalités administratives auront été remplies. Le syndicat des communes peut compter sur la diligence avisée de M. le préfet de la Corse dont la sollicitude est en faveur de toutes les questions touchant à l'avenir du département à l'activité dont fait preuve le personnel qui le seconde. Il sait également que, grâce au génie rural, les travaux seront menés aussi rapidement que les circonstances le permettront.

A leur retour des « Gorges du Verghio », ingénieurs, maires et délégués furent les invités de M. le docteur Carlotti, qui leur offrit, à l'Hôtel du Torrent un excellent déjeuner, dont l'aimable propriétaire M. Marioni avait particulièrement soigné le menu.

Dans la soirée M. le docteur Carlotti accompagna M. Brun jusqu'à Vivario, où M. Filippi, maire de Vivario, et M. Marchesini, conseiller d'arrondissement, tous deux partisans et défenseurs chaleureux du projet devaient le recevoir et des dernières constatations par M. Brun.

M. le docteur Carlotti, Maître Giacobbi et M. F. Fanucci furent délégués, auprès de la confiance de M. le préfet de la Corse, pour lui demander de hâter les formalités administratives nécessaires à l'octroi de la concession et au commencement des travaux.

Jean-Marc Salvadori

Le concours Lépine

Le 26ème concours 1928 qui a ouvert ses portes le 23 août, au Parc des Expositions, marquera une place spéciale dans l'histoire de l'Association des petits fabricants et inventeurs français, tant par sa nouvelle présentation décorative que par ses méthodes nouvelles d'organisation commerciale.

Le but principal de ses nouveaux organisateurs a été de transformer cette manifestation en un marché d'affaires, pour que chacun des participants en retire le maximum de bénéfices de son génie et de son labeur.

Franchi le chenal, les promeneurs, peu à peu s'échelonnent sur la plage. L'instant rafraîchissant de la « trempette » est des plus agréables pour baigneurs et spectateurs. Les baigneurs s'en donnent à cœur joie de barboter à qui mieux mieux, tout au bord, tandis que plus loin les grands s'éclaboussent dans des éclats de lumière, en plongeant. Les hommes parsèment l'onde bleue de leurs têtes brunes, qui, d'un petit coup, sur l'air de Sidonie Sangarnon, leurs compagnes, s'aventurent, avec leurs bonnets colorés tout éclore sur les flots comme des gigantesques pavots, que des iris, des pervenches, de gros bluets ou d'énormes boules de neige. Le spectacle est bariolé et charmant.

Ils ne sont pas seuls à la brise bienfaisante ou lève, nous dispensant une fraîcheur propice, c'est sur la *Promenade des Anglais*, bien plaît devenue pour quelques instants, un délicieux petit intermède interrompu d'ailleurs. Il en est venu de partout : Américains robustes, épaules carrées, teint clair, cernés de taches de rousseurs ou marchant gentiment auprès de blonds enfants de chez eux, sombres, grandes et fortes, des gens venus dans des marinières impeccablement blanches et roulées crânement, un peu sur l'oreille, de mignons berets basques, ou bérets, ou blancs, ou rouges, qui cette année font fureur et vous donnent tout de suite, quand le physique s'y prête quelque peu, une allure nouvelle de jeune gaumise ou de matelot en bordée. Russes du nord et du sud, de l'est et de l'ouest, s'entremêlent par groupes dans leur belle que valait : Allemandes blondes et grasses traînant autour de leurs jupes évasées une marmaille mélodieusement germanique, aux yeux à fleur de tête et savonnant des « glaces », règne de la saison qu'en début de loin « loin sur des voiliers modèles ridicules, simplettes, gentilles et ladies s'entretenir heureux de retrouver loin de leurs compatriotes invariables et qui, pour un court instant, se croient en des amours d'enfants, si beaux que l'Angleterre paraît en avoir le tête ; et que, parmi les artistes, parmi les promeneurs, s'arrêtent involontairement pour les admirer. Parisiennes sauvent s'allongeant, soignées, belge le secondante de la-haut faisant tâche parfois avec leurs toilettes sombres ou ternes parmi les parterre des robes claires, de bleu bleu, de vert, de vert pistache qui regorgent ici, confinant quelque bonbon pâlot, venant demander au soleil et aux effluves de la grande mer, un peu de santé. Beaux et séduisants Italiennes au langage chantant ; il soupire dans me leurs personnes, Espagnoles gracieuses pourvues d'yeux admirables, Brésiliens, Argentins, Chinois et Chinoises en costumes de chez eux, Hindous en grands turbans et Arabes, en *gandourah*, tout ensemble ce croise et se recroise, se rencontre, s'entremêle, fait de la Riviera une contrée unique en France où ont cours tous les idiomes, où toutes les cultures se fécondent, se pénètrent, s'élargissent réciproquement l'esprit et élargissant peut-être l'horizon. Vraiment, à tous ceux qui ne peuvent parcourir la planète, séjourner longuement en chaque pays, et qui désirent avoir une connaissance morale approfondie du monde, au voyage sur le littoral s'impose.

Vers le soir, à l'heure où le soleil décline, jetant ses derniers feux roses sur la mer et le port, qui, sous cette clarté, s'idéalisent, quand les grands paquebots géants qui partance pour la Corse ont ranché le chenal, les promeneurs, peu à peu s'éclaircissent ; les bonnets des baigneuses disparaissent à leur tour. Pour un instant, la plage solitaire et calme demeure aux rêveurs ou poètes qui, tout d'infini, contemplent la mer. Mais pour peu de temps. Sitôt pris le repas du soir, les bandes tonnitruentes reparaissent : enfants gracieux et vieux, jeunes, anglais ses, tout cela sera relancés de gaz une maigreur insolubles, promeneuses du soir vêtues de lilles ou de dentelles qui, frissonnent à la moindre brise ; silhouettes charmantes guipées de satin pourpre ou noir, de robes de toutes teintes, paillettes, perles, lamés, chatoyant aux lumières.

C'est l'heure des concerts de plein air, écoutés dans un silence religieux, sous les palmiers ou les lauriers-roses en fleurs. Sur les bords des flots, les vieux mêmes semblent pleurer la fuite ou la mort de quelque aimé idéal tandis qu'une artiste à la voix cristalline et pure nous narre en la douleur de ses amours et la détresse de son âme à jamais endeuillée...

C'est l'heure des dancings aussi. De distance en distance, dans ces établissements que viennent battre les flots, les orchestres préludent en sourdine, en tortrait éclate ici, un tango là-bas, emportant quelque langueur au voisinage de la mer berceuse. Et les couples qui tournoient peuvent très aisément se donner l'illusion d'être au plein océan, à bord de l'un de ces transatlantiques modernes ; les tulipes électriques imitent de leur clarté subtile l'éclat des rades la nuit, et sur l'eau miroitante jettent de longues traînées de lumière.

Tard, dans la nuit, sous le ciel parsemé d'étoiles, les promeneurs paisibles regagnent leur logis ; la mer, au loin, dérad sa plainte, les arbres frissonnent sous la brise du large, les grandes fleurs exotiques répandent dans l'air leurs parfums troublants et, sur le rivage, une à une, les clartés s'éteignent.

Suzanne d'Alone.

Sur les bords de la Riviera

Depuis plusieurs années déjà, les riantes et luxueuses côtes de la Riviera, séjour d'hiver tellement gai et ensoleillé qu'il attire de partout la foule des étrangers cosmopolites tendant à se transformer, durant la période estivale, en villes de bains.

Nombre de grands hôtels à Nice, Cannes, Juan-les-Pins ne devaient plus leurs portes comme ils le faisaient, jadis, après les fêtes de Pâques ; bien au contraire de toutes grandeurs, de toutes architecture, les larges baies vitrées, les fenêtres, telles des yeux ardés de soie, demeurent ouvertes sur l'étendue douce et paisible de la grande mère qui berce doucement, comme en sourdine, berçant de son clapotis et murmure plaintif les hôtes des palaces ou des villas de la rive.

Le matin, on encore vers les quatre heures, c'est aujourd'hui au défilé chaque et on peut l'admirer, les élégantes habituées du littoral, de peignoirs blancs, bleus, roses, se dirigeant tous, en cortège, vers les coquettes cabines de la plage. L'instant rafraîchissant de la « trempette » est des plus agréables pour baigneurs et spectateurs. Les baigneurs s'en donnent à cœur joie de barboter à qui mieux mieux, tout au bord, tandis que plus loin les grands s'éclaboussent dans des éclats de lumière, en plongeant. Les hommes parsèment l'onde bleue de leurs têtes brunes, qui, d'un petit coup, sur l'air de Sidonie Sangarnon, leurs compagnes, s'aventurent, avec leurs bonnets colorés tout éclore sur les flots comme des gigantesques pavots, que des iris, des pervenches, de gros bluets ou d'énormes boules de neige. Le spectacle est bariolé et charmant.

Ils ne sont pas seuls à la brise bienfaisante ou lève, nous dispensant une fraîcheur propice, c'est sur la Promenade des Anglais, bien plaît devenue pour quelques instants, un délicieux petit intermède interrompu d'ailleurs. Il en est venu de partout : Américains robustes, épaules carrées, teint clair, cernés de taches de rousseurs ou marchant gentiment auprès de blonds enfants de chez eux, sombres, grandes et fortes, des gens venus dans des marinières impeccablement blanches et roulées crânement, un peu sur l'oreille, de mignons berets basques, ou bérets, ou blancs, ou rouges, qui cette année font fureur et vous donnent tout de suite, quand le physique s'y prête quelque peu, une allure nouvelle de jeune gaumise ou de matelot en bordée. Russes du nord et du sud, de l'est et de l'ouest, s'entremêlent par groupes dans leur belle que valait : Allemandes blondes et grasses traînant autour de leurs jupes évasées une marmaille mélodieusement germanique, aux yeux à fleur de tête et savonnant des « glaces », règne de la saison qu'en début de loin « loin sur des voiliers modèles ridicules, simplettes, gentilles et ladies s'entretenir heureux de retrouver loin de leurs compatriotes invariables et qui, pour un court instant, se croient en des amours d'enfants, si beaux que l'Angleterre paraît en avoir le tête ; et que, parmi les artistes, parmi les promeneurs, s'arrêtent involontairement pour les admirer. Parisiennes sauvent s'allongeant, soignées, belge le secondante de la-haut faisant tâche parfois avec leurs toilettes sombres ou ternes parmi les parterre des robes claires, de bleu bleu, de vert, de vert pistache qui regorgent ici, confinant quelque bonbon pâlot, venant demander au soleil et aux effluves de la grande mer, un peu de santé. Beaux et séduisants Italiennes au langage chantant ; il soupire dans me leurs personnes, Espagnoles gracieuses pourvues d'yeux admirables, Brésiliens, Argentins, Chinois et Chinoises en costumes de chez eux, Hindous en grands turbans et Arabes, en *gandourah*, tout ensemble ce croise et se recroise, se rencontre, s'entremêle, fait de la Riviera une contrée unique en France où ont cours tous les idiomes, où toutes les cultures se fécondent, se pénètrent, s'élargissent réciproquement l'esprit et élargissant peut-être l'horizon. Vraiment, à tous ceux qui ne peuvent parcourir la planète, séjourner longuement en chaque pays, et qui désirent avoir une connaissance morale approfondie du monde, au voyage sur le littoral s'impose.

Vers le soir, à l'heure où le soleil décline, jetant ses derniers feux roses sur la mer et le port, qui, sous cette clarté, s'idéalisent, quand les grands paquebots géants qui partance pour la Corse ont ranché le chenal, les promeneurs, peu à peu s'éclaircissent ; les bonnets des baigneuses disparaissent à leur tour. Pour un instant, la plage solitaire et calme demeure aux rêveurs ou poètes qui, tout d'infini, contemplent la mer. Mais pour peu de temps. Sitôt pris le repas du soir, les bandes tonnitruentes reparaissent : enfants gracieux et vieux, jeunes, anglais ses, tout cela sera relancés de gaz une maigreur insolubles, promeneuses du soir vêtues de lilles ou de dentelles qui, frissonnent à la moindre brise ; silhouettes charmantes guipées de satin pourpre ou noir, de robes de toutes teintes, paillettes, perles, lamés, chatoyant aux lumières.

C'est l'heure des concerts de plein air, écoutés dans un silence religieux, sous les palmiers ou les lauriers-roses en fleurs. Sur les bords des flots, les vieux mêmes semblent pleurer la fuite ou la mort de quelque aimé idéal tandis qu'une artiste à la voix cristalline et pure nous narre en la douleur de ses amours et la détresse de son âme à jamais endeuillée...

C'est l'heure des dancings aussi. De distance en distance, dans ces établissements que viennent battre les flots, les orchestres préludent en sourdine, en tortrait éclate ici, un tango là-bas, emportant quelque langueur au voisinage de la mer berceuse. Et les couples qui tournoient peuvent très aisément se donner l'illusion d'être au plein océan, à bord de l'un de ces transatlantiques modernes ; les tulipes électriques imitent de leur clarté subtile l'éclat des rades la nuit, et sur l'eau miroitante jettent de longues traînées de lumière.

Tard, dans la nuit, sous le ciel parsemé d'étoiles, les promeneurs paisibles regagnent leur logis ; la mer, au loin, dérad sa plainte, les arbres frissonnent sous la brise du large, les grandes fleurs exotiques répandent dans l'air leurs parfums troublants et, sur le rivage, une à une, les clartés s'éteignent.

Suzanne d'Alone.

INFORMATIONS LOCALES

Dans les groupements

PARTI RÉPUBLICAIN-DÉMOCRATIQUE

Sous-Comité du quartier Sainte-Elisabeth

Nous sommes heureux d'annoncer qu'à l'occasion de l'arrivée de M. le sénateur-maire de la ville de Bastia, un apéritif d'honneur lui est offert ainsi qu'à la municipalité par le sous-Comité républicain démocratique du quartier Sainte-Elisabeth, au local habituel, à 18 heures 30, du 13 courant.

Les amis du parti du quartier Sainte-Elisabeth sont priés de répondre au présent appel.

Carnet Rose

Nous apprenons avec plaisir l'heureuse délivrance de Mme André Albertini qui vient de donner le jour à une Bilette, prénommée Françoise-Louise-Germaine Marcelle.

Selon la formule la maman et l'enfant se portent très bien.

Nous présentons nos félicitations aux heureux parents, et nos vœux à la nouveau-née.

Les Concerts

MUSIQUE MILITAIRE

Programme du dimanche 9 et du jeudi 13 septembre 1928, Place Saint Nicolas à 21 heures :

1. « La 53ème division », p.r. Achille.
2. « Patrie-Bruxelles », arr. Farine.
3. « Joseph », ouverture, Méhul.
4. « La surprise », menuet de la symphonie, Haydn.
5. « Ballet égyptien », numéros 1, 2, 3, Luigini.
6. « Sambre et Meuse », p.r., Bandy.

AVIS

Société Maritime Nationale

SERVICE DIRECT ENTRE BASTIA ET TUNIS

L'agence de Bastia informe messieurs les passagers pour Tunis que le départ de la ligne est fixé au dimanche 16 courant à 15 heures.

Les billets doivent être retirés le vendredi 15 au bureau de l'agence, 1 bis, rue du Nouveau-Port.

ROSSI
Apéritif
DEMANDEZ-LE PANTOUT

Communications

AVIS DE CONCOURS

Un concours pour le grade d'adjoint technique des Postes et Chronies et des Mines aura lieu le lundi 14 janvier 1929.

Les demandes accompagnées des pièces réglementaires dans les délais et arrêtés des 16 et 18 juin 1923, devront parvenir à M. l'Ingénieur en chef à Ajaccio avant le 1er décembre 1928, date limite.

Les candidats pourront demander un exemplaire de ces décrets et arrêtés, au ministère des Travaux Publics personnel, 3ème bureau.

BRULERIE DE LA MEDITERRANEE
7, AVENUE CARNOT
BASTIA
GRANDE TORREFACTION DE CAFES
GROS & DEMI-GROS
EXPEDITIONS A L'INTERIEUR
TELEPHONE : 47

PARQUET
POUR PLANCHER EN CLOISONS ou Bois Corse et Galiote, bouveté et non bouveté, prêt à mettre
AU BUCHERON CORSE
Scierie de Type
— BASTIA —
Vente de bois de chauffage à 70 fr. la tonne.

PRESSOIRS, FOULOIRS
ALAMBICS
ETABLISSEMENTS
STAATH - SUSINI
9, RUE DE L'OPERA
BASTIA

ATTENTION !
CHEZ
L. Rogliano
27, BOULEVARD PAOLI
BASTIA
ASSORTIMENT COMPLET AUX MEILLEURS PRIX de SALLES DE BAINS, ELECTRICITE, APPAREILS SANITAIRES
Maison de confiance
Fondée en 1912
TELEPHONE : 143

ETABLISSEMENTS
LOUIS
Maurel
2 ET 3 BOULEVARD DU PALAIS
BASTIA

Trousseaux complets pour collégiens

PERNOD FILS
PARIS-PONTARLIER-MARSEILLE
EXIGEZ LE MOT
FILS
Dép. gén.: Alessandri, 38, Bd Paoli, Bastia.

BASTIA-CAP
INCOMPARABLE APÉRITIF AU QUINQUINA A BASE DE
Vin du Cap Corse
GOÛT NOUVEAU VIVIFIANT
CRÉATION DE LA MAISON Noël SANTAMARIA BASTIA
Messieurs Demandez-le ROUGE BLANC Mesdames

Les Spectacles

FEMINA. — Ce soir le grand succès de samedi dernier : **L'ange des ténèbres** avec Vilma Banky et R. Colman.

— Quand je pense que les gaulois s'habillaient qui de peaux de bêtes !
— Fallait-il qu'ils soient riches !

DERNIÈRES INFORMATIONS

de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers

Les grandes manœuvres aériennes de la région parisienne

Paris, 12 septembre. — Le Ministère de la Guerre a décidé que des grandes manœuvres aériennes auraient lieu durant deux jours, les 14 et 15 septembre, sur la région parisienne.

Nombre tout de faite que, selon les renseignements que nous avons pris auprès des autorités compétentes, aucune démonstration ne sera faite au-dessus des agglomérations urbaines ; les opérations se déroulèrent au Sud-Ouest de Paris avec pour centres Dourdan, Rambouillet et Etampes.

Le général Bouès, commandant la 2e division aérienne, les dirigera. Plus de 300 avions y participeront, venant du Bourget, Tours, Metz et Chartres.

Il n'y aura pas, à l'occasion de ce qui va se produire, une alliance nominelles de la capitale avec mise en action de tous les moyens de défense, tout se bornera à une vaste bataille de 48 heures entre deux groupements d'escadrilles d'une certaine force.

Le canal de la Ville sera donc vendredi, à 8 heures du matin. Des artistes agrent été préalablement choisis.

Tout avion considéré comme ennemi devra se tenir à une altitude minimale de 1.000 mètres ; il recevra pour même à blanc et l'artillerie au sol non davantage, sauf à Pourlanbeau où vraiment, nous dit on capitaine, on entendra du bruit dans la nuit de vendredi à samedi en raison du bombardement d'objectifs que le ministère de la guerre désignera ce soir.

Pour ce bombardement on emploiera des fusées éclairantes lesquelles atteindront le sol dizaines pourvu qu'elles soient lancées à plus de 200 mètres ; les risques d'incendie seront donc à peu près nuls. Des projecteurs, les uns fixes, les autres mobiles le seront généralement en plein champ.

Le maréchal de l'air, Sir Samuel Roye, commandant l'aviation britannique, dirigera les manœuvres en compagnie de nombreux officiers de son Etat-Major.

Le gouvernement anglais, depuis plusieurs années, a toujours invité les représentants de la presse française à ses manœuvres aériennes. Jusqu'ici, aucun n'a jamais été convié à Salisbury. Le fait que nous avons le regret de rendre leur politesse aux anglais a été certainement pris d'ranger à l'entre qui fut d'ailleurs annoncé samedi les manœuvres annoncées.

L'accident d'auto de la route de Saint-Cyr

Versailles, 12 septembre. — L'état de santé des soldats du premier groupe d'aérostation blessés sur la route de Saint-Cyr, reste stationnaire.

L'état du sergent Montgaillard, qui fut subir l'opération du trépan, inspire de vives inquiétudes.

Le chauffeur Forlouf qui occasionna l'accident a choisi pour défenseurs maîtres Dubois et Mignol, du barreau de Versailles ; en présence de ces derniers il sera interrogé prochainement par M. Rousset, juge d'instruction.

Le magistrat a chargé, d'autre part, M. Nalbac, ingénieur-expert, d'examiner le chassis.

Des chefs de l'armée rouge complotaient contre l'U.R.S.S.

Riga, 12 septembre. — On apprend que les Soviets ont fait arrêter un certain nombre de commandants de l'armée du Caucase, sous l'accusation d'être des sympathisants antibolchevistes dans les rangs de l'armée.

On annonce de nombreuses arrestations d'individuels à Moscou, Leningrad et Bakou.

Un voyage manqué

Londres, 12 septembre. — Le correspondant du *Daily Chronicle* à New-York télégraphie que le prince George, fils du roi d'Angleterre, qui sert actuellement comme lieutenant à bord du croiseur « Durban » se préparait, dit-on, en débarquant à Santa Barbara, Californie, à voler jusqu'à Hollywood où il était invité par une grande étoile du cinéma. Mais, au dernier moment, un télégramme venant de Panama annonçait que le roi lui défendait de monter en avion.

Pour la libération des aviateurs Reine et Serre

Casablanca, 12 septembre. — Les maures qui firent prisonniers les aviateurs Reine et Serre dans le Rif ont été désarmés, suite une forte pression des armes et la libération de huit de leurs notables faits prisonniers par nos troupes.

Les conversations de Genève sur la question de la Rhénanie

Genève, 12 septembre. — M. Aristide Briand a reçu à la fin de la matinée Lord Cushendun, premier délégué de la Grande-Bretagne, avec qui il s'est entretenu de l'ensemble des problèmes posés devant l'assemblée de Genève et plus particulièrement de la conférence qui va s'engager bientôt sur l'évacuation anticipée de la Rhénanie, entre les représentants des cinq puissances représentées à la conférence des ambassadeurs et le chancelier allemand.

On sait que la conférence à laquelle répondra demain, jeudi, à 10 heures

L'Espagne fêtera le 5me anniversaire de la Dictature

Madrid, 12 septembre. — De nombreux trains spéciaux ne cessent d'arriver dans la capitale, amenant les représentants des provinces et les délégués des unions patriotiques qui viennent assister aux cérémonies organisées à l'occasion du cinquième anniversaire du directoire.

L'animation des rues croît à vue d'œil ; constamment des autocars arrivent des provinces les plus reculées de l'Espagne ; des manifestants et des délégations venant de la zône espagnole du Maroc sont arrivés aussi à Madrid pour participer à la manifestation du 13.

L'adhésion de l'Espagne au pacte Kellogg

Madrid, 12 septembre. — Le Cabinet de Madrid a autorisé le président du Conseil, ministre des Affaires étrangères, à adhérer au pacte Kellogg, au moment qu'il le jugera opportun.

Le concours international des avions légers

Orly, 12 septembre. — A la suite des dernières épreuves de moteurs à 1500 mètres, et de décollage le classement des concurrents du concours international d'avions légers, qui se disputent actuellement à Orly, s'établit comme suit : l'aviateur anglais Broad tient la tête avec 224 points ; suivent : le capitaine Persival, avec 218 points ; Fichark, 206 ; Lady Heath, 204 ; Falchemont Lasser, 189 ; Lefevre, 102 ; Belmolin, 145 ; Massol, 144 ; Finard 85.

Dix avions restent qualifiés pour les épreuves de rendement qui se disputent aujourd'hui, sur 400 kilomètres, sur le circuit Orly-Buc, à parcourir huit fois.

Le Tournoi de Tennis de Forest-Hill

Forest-Hill, 12 septembre. — Dans le tournoi de tennis de Forest-Hill, à joueurs français ont suivi l'exemple de de Buzelet et ont remporté la victoire contre leur adversaire américain, contre leur adversaire américain.

Brugnon battit Gilbin par 6-4, 1-6, 7-5, 6-3 ; Borotra battit Hyde par 7-5, 6-1, 1-6, 6-2 ; Cochet battit Coen par 7-5, 6-3, 6-3 ; Boudra battit Arnold Jones par 6-2, 6-3, 6-4.

Lacoste et Crawford battit Pomérantzeff Shoemaker par 6-8, 7-9, 6-3, 7-5, 6-4 ; l'américain Deeg battit le japonais Onda par 8-6, 6-4, 1-6, 6-4.

Un voyage de M. Vénizelos à Paris et à Rome

Athènes, 12 septembre. — M. Vénizelos est en pleine convalescence. Selon les journaux il se pourrait qu'il entreprenne un voyage, dont les motifs seraient d'ordre politique, à Paris et à Rome.

L'assassinat de Mrs Wilson

Londres, 12 septembre. — Un individu détenu à la prison de Londonderry a fait aujourd'hui à la Justice une déposition qui paraît être intéressante concernant le meurtre de Mrs Wilson au Touquet.

La traduction de cette déposition va être envoyée à la sureté générale à Paris.

Mlle Agnès Souret est morte

Buenos-Aires, 12 septembre. — Mlle Agnès Souret est morte, à l'âge de 84 ans, à Buenos-Aires. Fait digne de plus haute femme de Finance vient de mourir dans une extrême pauvreté.

Ce que disent les Journaux de Paris

Paris, 12 septembre. — De l'Œuvre :

« On aurait envisagé entre la France et l'Allemagne la discussion d'un contrat d'arbitrage déjà quelque chose qui nous est bien compris et nous l'eût amusé il y a quatre ou cinq ans !

« Notez une raison pour demander à l'Allemagne ce qu'il répondra à tout ce qu'on réclame de lui.

« La déception des républicains allemands, gouttes d'espoirs irréfléchis nous émeut mais interpréter comme le font tant de discours de M. Briand, n'est-ce pas faire le jeu des nationalistes ennemi bien de l'autre côté que de celui-ci du Rhin.

« Le rapprochement franco-allemand que nous préconisons depuis 1919 sera une bonne affaire pour tout le monde : pour la France, pour l'Allemagne et pour l'Europe. »

« Mais sans peine de réserver des déceptions c'est en affaire qu'il faut envisager cette bonne affaire. Les alliances sont trop réalistes pour ne pas être les premières

MONSIEUR ACTIF, trente ans, industriel, demande situation directeur ou sous-directeur dans affaire industrielle sans connaissances très spéciales. Ecrire J. D., Bon Séjour, Golfe-Juan (Alpes-Maritimes).

Compagnie Fraissinet

DEPART DE LA CORSE
POUR LE CONTINENT

Jeudi 13, de Bastia p. Nice à 21 heures
Vendredi 14, Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 15, d'Ajaccio p. Marseille à 14 h.
Samedi 15, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h.
Dimanche 16, de Calvi p. Nice à 20 h.
Lundi 17, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 18, Bastia p. St-Florent à 3 h.
Mardi 18, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 18, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 19, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Mercredi 19, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 20, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 21, Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 22, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 22, *départ supplémentaire d'Ajaccio pour Marseille* à 19 heures.
Samedi 22, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Dimanche 23, d'Ile-Rousse p. Nice à 20 h.
Lundi 24, *départ supplémentaire de Bastia pour Marseille* à 17 heures.
Lundi 24, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 25, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 25, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 26, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Mercredi 26, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 27, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 28, Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 29, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 29, *Départ supplémentaire d'Ajaccio pour Marseille* à 19 heures.
Samedi 29, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h.
Dimanche 30, de Calvi p. Nice à 20 h.
Lundi 1er octobre, de Bastia p. Marseille à 16 heures.

DEPART DU CONTINENT
POUR LA CORSE

Jeudi 13, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 14, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 15, de Nice p. Ile-Rousse à 12 h.
Samedi 15, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Dimanche 16, de Nice p. Bastia à 10 h.
Dimanche 16, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 17, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 18, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h. 30
Mercredi 19, de Marseille p. Bastia à 15 h.
Mercredi 19, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 20, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 21, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Vendredi 21, *départ supplémentaire de Marseille p. Ajaccio* à 10 heures.
Samedi 22, de Nice p. Calvi à 12 h.
Samedi 22, de Toulon p. Calvi à 10 h. 30
Dimanche 23, de Nice p. Bastia à 10 h.
Dimanche 23, Marseille p. Bastia à 12 h.
Dimanche 23 *départ supplémentaire de Marseille pour Bastia* à 18 heures.
Lundi 24, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 25, de Nice p. Calvi à 21 h. 30.
Mercredi 26, de Marseille p. Bastia à 15 h.
Mercredi 26, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 27, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 28, *départ supplémentaire de Marseille pour Ajaccio* à 10 heures.
Vendredi 28, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 29, de Nice p. Ile-Rousse à 12 h.
Samedi 29, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Dimanche 30, de Nice p. Bastia à 10 h.
Dimanche 30, Marseille p. Bastia à 12 h.

Demandez UN PONTENOVO

VIN DU CAP AU QUINQUINA

STÉNO-DACTYLO
au Cab. JAMET-BUFFEREAU
DEMANDEZ PROGRAMME GRATUIT
aux Succursales de BASTIA, 36, Bd Paoli et Marseille, 15, Allées La Meilhan.

BOURSE DE PARIS du 13 Sept. 1928

VALEURS	Cours préc.	Cours du j.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel	[illegible]	[illegible]
5 % 15	[illegible]	[illegible]
4 % 17	[illegible]	[illegible]
4 % 18	[illegible]	[illegible]
5 % 20	[illegible]	[illegible]
4 % 25	[illegible]	[illegible]
4 % 25	[illegible]	[illegible]
6 % 27	[illegible]	[illegible]
Obligations 6 % 1922	[illegible]	[illegible]
— 6 % 1925	[illegible]	[illegible]
— 6 % 1926	[illegible]	[illegible]
— 6 % 1927	[illegible]	[illegible]
Oblig. Caisse Autonome	[illegible]	[illegible]
Crédit National 1919	[illegible]	[illegible]
— 1920	[illegible]	[illegible]
— 1922	[illegible]	[illegible]
— 1924	[illegible]	[illegible]
Bons 7 % 1926 Alsace	[illegible]	[illegible]
Bons 7 % 1926 Pas-de-Calais	[illegible]	[illegible]
Départ Seine 7 % 1926	[illegible]	[illegible]
Paris 1898	[illegible]	[illegible]
— 1921	[illegible]	[illegible]
— 1925	[illegible]	[illegible]
Communales 1879	[illegible]	[illegible]
— 1920	[illegible]	[illegible]
TERME		
Banque de France	[illegible]	[illegible]
— Nation de Crédit	[illegible]	[illegible]
— Paris et Pays-Bas	[illegible]	[illegible]
— Union Parisienne	[illegible]	[illegible]

VALEURS	Cours préc.	Cours du j.
Compagnie Algérienne	[illegible]	[illegible]
Compt. Nation d'Escompte	[illegible]	[illegible]
Crédit Foncier de France	[illegible]	[illegible]
Crédit Lyonnais	[illegible]	[illegible]
Société Générale	[illegible]	[illegible]
Société Générale Foncière	[illegible]	[illegible]
Suez Capital	[illegible]	[illegible]
Suez Parts	[illegible]	[illegible]
Suez Civiles	[illegible]	[illegible]
Est Capital	[illegible]	[illegible]
Lyon Capital	[illegible]	[illegible]
Midi Capital	[illegible]	[illegible]
Nord Capital	[illegible]	[illegible]
Orléans Capital	[illegible]	[illegible]
Santa-Fé Chemins de Fer	[illegible]	[illegible]
Dist. Electricité	[illegible]	[illegible]
Comp. Gén. Electricité	[illegible]	[illegible]
Thomson	[illegible]	[illegible]
Tréfileries du Havre	[illegible]	[illegible]
Mines de Courrières	[illegible]	[illegible]
Mines de Lens	[illegible]	[illegible]
Boléo	[illegible]	[illegible]
Kuhlmann	[illegible]	[illegible]
Phosphates de Gafsa	[illegible]	[illegible]
Hotchkiss	[illegible]	[illegible]
Chargeurs Réunis	[illegible]	[illegible]
Transatlantique Ord. 600 fr.	[illegible]	[illegible]
Voitures Paris	[illegible]	[illegible]
Air Liquide	[illegible]	[illegible]
Cultures Tropicales	[illegible]	[illegible]
Pathé Cinéma Jouiss.	[illegible]	[illegible]
Sucreries Say	[illegible]	[illegible]
Russe 4 %	[illegible]	[illegible]
Russe 5 % 1906	[illegible]	[illegible]

VALEURS	Cours préc.	Cours du j.
Serbe 1895	[illegible]	[illegible]
Turc 4 %	[illegible]	[illegible]
Turc 5 % 1914	[illegible]	[illegible]
Banque Nationale Mexique	[illegible]	[illegible]
Banque Ottomane	[illegible]	[illegible]
Crédit Foncier Egyptien	[illegible]	[illegible]
Wagons-Lits Ordinaires	[illegible]	[illegible]
Central Mining	[illegible]	[illegible]
Rio Tinto	[illegible]	[illegible]
Oriental Carpet	[illegible]	[illegible]
Petrofina	[illegible]	[illegible]
Sucreries d'Egypte	[illegible]	[illegible]
Buns Mexicains 1913	[illegible]	[illegible]
Brakpan	[illegible]	[illegible]
Combodge	[illegible]	[illegible]
Financières Cambodgiennes	[illegible]	[illegible]
Chartered	[illegible]	[illegible]
Concordia	[illegible]	[illegible]
De Beers Ord.	[illegible]	[illegible]
Estrellas	[illegible]	[illegible]
France Wyoming	[illegible]	[illegible]
Goldfields	[illegible]	[illegible]
Humbcraft	[illegible]	[illegible]
Jagersfontein	[illegible]	[illegible]
Malacca Ordinaire	[illegible]	[illegible]
Mexican Eagle Ord.	[illegible]	[illegible]
Modderfontein	[illegible]	[illegible]
Montecatini	[illegible]	[illegible]
Mozambique	[illegible]	[illegible]
Mazila	[illegible]	[illegible]
Platine	[illegible]	[illegible]
Rand Mines	[illegible]	[illegible]
Baumann-Belge	[illegible]	[illegible]
Shansi	[illegible]	[illegible]

VALEURS	Cours préc.	Cours du j.
Tanganyika	[illegible]	[illegible]
Docks Marseille	[illegible]	[illegible]
Lyonnaise des Eaux Cap.	[illegible]	[illegible]
Electricité Paris	[illegible]	[illegible]
Union Electricité	[illegible]	[illegible]
Penarroya	[illegible]	[illegible]
Lebon	[illegible]	[illegible]
Gaz de Paris	[illegible]	[illegible]
Schneider	[illegible]	[illegible]
Fives Lille	[illegible]	[illegible]
Saint-Gobain	[illegible]	[illegible]
Verreries de Carmaux	[illegible]	[illegible]
Salins Midi Capital	[illegible]	[illegible]
Messageries Maritimes Ord.	[illegible]	[illegible]
Distil. Indochine	[illegible]	[illegible]
Dunlop Jouiss.	[illegible]	[illegible]
Poliet Chausson	[illegible]	[illegible]
Galeries Lafayette	[illegible]	[illegible]
Paris-France	[illegible]	[illegible]
Printemps	[illegible]	[illegible]
Banq. Franç. Rio Plata	[illegible]	[illegible]
Land Bank of Egypt	[illegible]	[illegible]
Crédit Foncier Autriche	[illegible]	[illegible]
Crédit Foncier Mexican	[illegible]	[illegible]
Crédit Foncier Cuba	[illegible]	[illegible]
Tabacs Philip. Ord.	[illegible]	[illegible]
Banque Pacino. Mexican	[illegible]	[illegible]
Crédit Fonc. Franco-Canad.	[illegible]	[illegible]
Bi-Métal	[illegible]	[illegible]
Hotchkiss	[illegible]	[illegible]
Meyer Charlton	[illegible]	[illegible]
Tabacs Luzenac	[illegible]	[illegible]

VALEURS	Cours préc.	Cours du j.
Royal Dutch	[illegible]	[illegible]
Shell	[illegible]	[illegible]
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½	[illegible]	[illegible]
Argentin 4 % 1896	[illegible]	[illegible]
Belges 5 % 1906	[illegible]	[illegible]
Brésil 4 % 1883	[illegible]	[illegible]
Bulgare 5 % 1902	[illegible]	[illegible]
Chine 4 % 1895	[illegible]	[illegible]
Egyp. Unifié	[illegible]	[illegible]
Hellen 5 % 14	[illegible]	[illegible]
Italie 3 ½	[illegible]	[illegible]
Japon 4 % 1905	[illegible]	[illegible]
Mexique 4 % 1904	[illegible]	[illegible]
Roumanie 4 % 1922	[illegible]	[illegible]
Russe 5 % 01-04	[illegible]	[illegible]
Serbe 1913	[illegible]	[illegible]
Turc 4 %	[illegible]	[illegible]

CHANGES

	Cours préc.	Cours du j.
Londres	[illegible]	[illegible]
New-York	[illegible]	[illegible]
Allemagne (100 reichsmark)	[illegible]	[illegible]
Belgique	[illegible]	[illegible]
Espagne	[illegible]	[illegible]
Hollande	[illegible]	[illegible]
Italie	[illegible]	[illegible]
Prague	[illegible]	[illegible]
Suisse	[illegible]	[illegible]

CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
13, pl. St-Nicolas et 41 bis, bd Paoli à BASTIA
Principales Opérations de la Banque
Escompte et recouvrement du papier de commerce — Comptes de chèques — Comptes de dépôts à préavis et à échéances — Lettres de crédit — Opérations de change — Ordres de Bourse — Souscriptions — Opérations sur titres — Garde de titres — Prêts sur titres — Encaissement de tous coupons — Garantie contre le risque de remboursement au pair et la non-vérification de tirages — Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Surveillance de portefeuilles, etc., etc...
LOCATION DE COFFRE-FORTS
Compartiments depuis 20 fr. par an

DU 16 AU 23 SEPTEMBRE 1928
IVme Tour de Corse Cycliste Officiel
Sous la Présidence d'Honneur de MM. le Préfet de la Corse, le Maire de la Ville d'Ajaccio et le Conseiller Général d'Ajaccio
10.000 Fr. de prix — 750 kilm. - 8 étapes
INDEMNITE DE ROUTE : 30 Fr. par jour et par coureur
Organisé par L'UNION CYCLISTE AJACCIENNE
Sous la Direction de Monsieur Pierre BORDIGONI
Promoteur des « Quatre Tours de Corse Officiels »

Première Etape	16	Septembre	—	Ajaccio-Evisa.
2e	17	—	—	Evisa-Calvi.
3e	18	—	—	Calvi-Ile-Rousse par Calenzana.
4e	19	—	—	Ile-Rousse-Bastia.
5e	20	—	—	Bastia-Cervione.
6e	21	—	—	Cervione-Bonifacio.
7e	22	—	—	Bonifacio-Sartène.
8e	23	—	—	Sartène-Ajaccio.

Les dons et prix spéciaux sont reçus chez M. Pierre BORDIGONI, 31, Rue Fesch, AJACCIO
Les engagements sont ouverts contre la somme de 10 francs
Ils seront clos le Premier Septembre

Exigez la marque J. VIDAL

ENTREPRISE GÉNÉRALE
POUR LA CORSE
Peinture - Vitrerie
ET PAPIERS PEINTS
J. ESPOSITO
BOULEVARD du PALAIS
BASTIA
DECORATION D'EGLISES et appartements de tous styles et en tous genres
Vente Gros - Détail

MODES
13, Boul. Paoli
"Au Bonheur des Dames"
Madame GUASCO
Toutes les semaines :
Dernières Nouveautés de Paris
Spécialités de Deuil — PRIX MODERES

RHUM
FOX-LAND
Grande Marque

Imp. E. Cordier & Fils, 8, Bd du Palais
Le Direct.-Gér. : LUCIEN CORDIER

MAISONS
Pour Tous
LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER
Edition exceptionnelle de Jardins et Basses-Cours
UN AN : 6 Fascicules Albums : 7 fr. — Le Fascicule : 1 fr. 25.
HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

Mimosa
La Cigarette surfine fabriquée à Ajaccio par *H. ALBAN*

N° 46. Feuilleton du *PETIT BASTIAIS*

LA TULIPE NOIRE

par Alexandre DUMAS

Boxtel relevant la tête avec effort :
— Allez, monsieur Boxtel, dit-il, justice sera faite, je l'ai promis.
Puis au président :
— Vous, mon cher monsieur van Systens, ajouta-t-il, gardez ici cette jeune fille et la tulipe. Adieu.
Tout le monde s'inclina, et le prince sortit courbé sous l'immense bruit des acclamations populaires.
Boxtel s'en retourna au Cygne-Blanc assez tourmenté. Ce papier, que Guillaume avait reçu des mains de Rosa, avait lu, plié plié et remis dans sa poche avec tant de soin, ce papier l'inquiétait.
Rosa s'approcha de la tulipe, en baisant religieusement la feuille, et se confia tout entière à Dieu en murmurant :
« Mon Dieu ! saviez-vous même dans quel but mon Cornélius m'apprenait à lire ? »
Oui, Dieu le savait, puisque c'est lui qui punit et qui récompense les hommes selon leurs mérites.

XXVIII
LA CHANSON DES FLEURS

Pendant que s'accomplissaient les événements que nous venons de raconter, le malheureux van Baerle, oublié dans la chambre de la forteresse de Loevestein, souffrait de la part de Gryphus tout ce qu'un prisonnier peut souffrir quand son geôlier a pris le parti bien arrêté de se transformer en bourreau.
Gryphus ne recevant aucune nouvelle de Rosa, aucune nouvelle de Jacob, Gryphus se persuada que tout ce qui lui arrivait était l'œuvre du démon, et que le docteur Cornélius van Baerle était l'envoyé de ce démon sur la terre.
Il en résulta qu'un beau matin, c'était le troisième jour depuis la disparition de Jacob et de Rosa, il en résulta qu'un beau matin il monta à la chambre de Cornélius plus furieux encore que de coutume.
Celui-ci, les deux coudes appuyés sur la fenêtre, la tête appuyée sur ses deux mains, les regards perdus dans l'horizon brumeux que les moulins de Dordrecht battaient de leurs ailes, aspirait l'air pour refouler ses larmes et empêcher sa philosophie de s'évaporer.
Les pigeons y étaient toujours, mais l'espoir n'y était plus, mais l'avenir manquait.
Hélas ! Rosa surveillée ne pourrait plus venir. Pourrait-elle seulement écrire, et si elle écrivait, pourrait-elle lui faire parvenir ses lettres ?
Non. Il avait vu la veille et la surveille trop de fureur et de malignité dans les yeux du vieux Gryphus pour que sa vigilance se ralentît un moment, et puis outre la réclusion, outre l'absence, n'avait-elle pas à souffrir des tourments pires encore. Ce brutal, ce sacripant, cet ivrogne, ne se vengeait-il pas à la façon des pères du théâtre grec ? quand le genièvre lui montait au cerveau ne donnait-il à son bras, trop bien raccommodé par Cornélius, la vigueur de deux bras et d'un bâton ?
Cette idée, que Rosa était peut-être maltraitée, exaspérait Cornélius.
Il sentait alors son inutilité, son impuissance, son néant. Il se demandait si Dieu était bien juste d'envoyer tant de maux à deux créatures innocentes. Et certainement dans ces moments-là il doutait. Le malheur ne rend pas crédule.
Van Baerle avait bien formé le projet d'écrire à Rosa. Mais où était Rosa ?
Il avait bien eu l'idée d'écrire à La Haye pour prévenir ce que Gryphus voulait sans doute amasser, par une dénonciation, de nouveaux orages sur sa tête.
Mais avec quoi écrire ? Gryphus lui avait enlevé crayons et papier. D'ailleurs, eût-il l'un et l'autre, ce ne serait certainement pas Gryphus qui se chargerait de sa lettre.
Alors Cornélius passait et repassait dans sa tête toutes ces pauvres ruses, employées par les prisonniers.
Il avait bien songé encore à une évasion, chose à laquelle il ne songeait pas quand il pouvait voir Rosa tous les jours. Mais plus il y pensait, plus une évasion lui paraissait impossible. Il était de ces natures choisies qui ont horreur du commun et qui manquent souvent toutes les bonnes occasions de la vie, faute d'avoir pris la route du vulgaire, ce grand chemin des gens médiocres et qui les mène à tout.
Comment serait-il possible, se disait Cornélius, que je sorte m'enfuir de Loevestein, d'où s'enfuit jadis M. de Grotius ? Depuis cette évasion, n'a-t-on pas tout prévu ? Les fenêtres ne sont-elles pas gardées ? les portes ne sont-elles pas doublées ou triples ? Les postes ne sont-ils pas dix fois plus vigilants ?
Puis, outre les fenêtres gardées, les portes doubles, les postes plus vigilants que jamais, n'ai-je pas un argus infaillible ? Un argus d'autant plus dangereux qu'il a les yeux de la haine, Gryphus ?
Enfin, n'est-il pas une circonstance qui me paralyse ? L'absence de Rosa. Quand j'userais dix ans de ma vie à fabriquer une lime pour scier mes barreaux, à tresser des cordes pour descendre par la fenêtre, ou me coller des ailes aux épaules pour m'envoler comme Dédale... Mais je suis dans une période de mauvaise chance ! La lime s'émoussera, la corde se rompra, mes ailes fondront au soleil. Je me tuerai mal. On me ramassera boiteux, manchot, cul-de-jatte. On me classera dans le musée de La Haye, entre le pourpoint taché de sang de Guillaume le Taciturne, et la femme marine recueillie à Stavoren, et mon entreprise n'aura eu pour résultat que de me procurer l'honneur de faire partie des curiosités de la Hollande.
Mais non, et cela vaut mieux, un beau jour Gryphus me fera quelque noirceur. Je perds la patience depuis que j'ai perdu la joie de la société de Rosa, et surtout depuis que j'ai perdu mes tulipes. Il n'y a pas à en douter, un jour ou l'autre Gryphus m'attaquera d'une façon sensible à mon amour-propre, à mon amour ou à ma sûreté personnelle. Je me sens, depuis ma réclusion, une vigueur étrange, hargneuse, insupportable. J'ai des prurits de lutte, des appétits de bataille, des soifs incompréhensibles de horions. Je sauterai à la gorge de mon vieux scélérat, et je l'étranglerai !
Cornélius, à ces derniers mots, s'arrêta un instant, la bouche contractée, l'œil fixe.
Il retournait avidement dans son esprit une pensée qui lui souriait.
— Eh mais ! continua Cornélius, une fois Gryphus étranglé, pourquoi ne pas lui prendre les clefs ? pourquoi ne pas descendre l'escalier comme si je venais de commettre l'action la plus vertueuse ? pourquoi ne pas aller trouver Rosa dans sa chambre ? pourquoi ne pas lui expliquer le fait et sauter avec elle de sa fenêtre dans le Wahal ?
Je sais certes assez bien nager pour deux.
Rosa ! mais mon Dieu, ce Gryphus est son père ; elle ne m'approuvera jamais — quelque affection qu'elle ait pour moi — de lui avoir étranglé ce père, si brutal qu'il fût, si méchant qu'il ait été. Besoin alors sera d'une discussion, d'un discours pendant la péroraison duquel arrivera quelque sous-chef ou quelque porte-clefs qui aura trouvé Gryphus râlant encore ou étranglé tout à fait, et qui me remettra la main sur l'épaule. Je reverrai alors le Buytenhoff et l'éclair de cette vilaine épée, qui cette fois ne s'arrêtera pas en route et fera connaissance avec ma nuque. Point de cela, Cornélius, mon ami ; c'est un mauvais moyen !
Mais alors que devenir et comment retrouver Rosa ?
Telles étaient les réflexions de Cornélius trois jours après la scène funeste de séparation entre Rosa et son père, juste au moment où nous avons montré au lecteur Cornélius accoudé sur sa fenêtre.
C'est dans ce moment même que Gryphus entra.
Il tenait à la main un énorme bâton, ses yeux étincelaient de mauvaises pensées, un mauvais sourire crispait ses lèvres, un mauvais balancement agitait son corps, et dans sa taciturne personne tout respirait les mauvaises dispositions.

(*A suivre.*)

50e ANNÉE. — 210. — 25 centimes — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 25 centimes — VENDREDI 14 SEPTEMBRE 1928

DIRECTION-RÉDACTION
ADMINISTRATION
8, Bd du Palais & 1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 0.03
BUREAU A PARIS
16, Rue de la Grange-Batelière
Téléphone : Provence 45-47
Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES
Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris
DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER
Compte Chèques-Postaux : Ajaccio 191

ABONNEMENTS

	Trois mois	Six mois	Un an
Corse	16	22	42
Contin. et Colon.	17	33	64
Etranger... A	30	[illegible]	120
Etranger... B	46	[illegible]	180

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance.

PUBLICITÉ
La publicité extra-locale est reçue aux Services Parisiens, 16, rue de la Grange-Batelière (9e) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

00461
BIBLIOTHEQUE BASTIA

Le crédit et l'exportation : la garantie de bonne fin

Les travaux du Congrès national des Conseillers du Commerce extérieur ne sont pas, comme on le croit parfois, des études d'amateurs destinées à engendrer des vœux platoniques et sans lendemain. Les rapports et les discussions servent, au contraire, de base aux lois futures. C'est ainsi que la loi du 10 juillet 1928 « autorisant le gouvernement à garantir le règlement des exportations au profit des administrations et des services publics étrangers » est directement issue des résolutions votées au début de 1928 par le Congrès de Nice.

Au lendemain de la guerre, les affaires d'exportation présentaient de graves aléas du fait de l'incertitude générale. Soucieux des comptes favorables, plusieurs Etats ont organisé le crédit à l'exportation sous la forme d'une *garantie de bonne fin* donnée par l'Etat lui-même aux exportateurs. Tel est le système appliqué en Allemagne, en Angleterre, en Belgique.

Il a paru aux pouvoirs publics, à la lumière de l'expérience fournie par ces pays, qu'il n'était pas nécessaire d'aller aussi loin. Les auteurs de la nouvelle loi ont, en effet, établi une distinction fondamentale entre les affaires purement *privées* conclues avec la clientèle commerciale, et les opérations *politiques* conclues avec les Etats, des collectivités locales (provinces, municipalités), des services publics (monopoles, compagnies fermières, concessionnaires, etc... de l'étranger.

Pour les premières les risques sont aujourd'hui couverts par les assurances privées. La situation économique est devenue meilleure : aussi les compagnies spécialisées dans ces sortes d'opérations n'éprouvent-elles guère de difficultés pour compenser les risques pour les diviser et pour partager les pertes éventuelles avec les compagnies du pays débiteur. Tout ce que pouvait faire l'Etat, dans cet ordre d'idées, c'était d'alléger les charges financières qui pèsent sur ces compagnies d'assurances — et tel a été le but de la loi du 11 mars 1928. Mais il n'appartenait pas aux pouvoirs publics de venir les concurrencer ou d'essayer de se substituer à elles.

La situation est toute différente lorsqu'il s'agit de soumissions d'adjudications ou de contrats conclus avec les Etats étrangers ou les collectivités étrangères dépendant des Etats. Ici les contrats portent sur des sommes considérables et stipulent de très longs délais. Les voies de droit ordinaires, les mesures de contrainte ou autres procédures coercitives ne sont pas opposables aux Etats. Les aléas sont très grands. « Sans doute, explique M. Louis Pommery, inspirateur du projet (*Le Capital*, 27 avril 1928) un état définitivement défaillant est-il rare ; mais beaucoup n'ont pas le respect des échéances, imposent à leurs créanciers des prorogations, paient, non point aux dates prévues dans les contrats, mais *quand le Parlement a voté les crédits nécessaires* ; ce sont là des risques que des firmes industrielles, si puissantes qu'elles soient, hésitent à courir. » Aussi les compagnies d'assurances se refusent-elles à couvrir ces risques.

Et cependant beaucoup d'exportateurs ne peuvent souvent traiter d'autres affaires que celles conclues avec les Etats : tel est le cas pour les industries lourdes et notamment pour les fabricants de matériel de chemin de fer, de navires, d'avions, d'automobiles, d'appareils électriques, qui ne peuvent guère utiliser le trop plein de leur production autrement que par des ventes aux gouvernements étrangers. Allait-on laisser les industriels étrangers se substituer aux nôtres, lors des adjudications organisées par les divers Etats ? Il ne le fallait pas, non seulement parce que l'exportation est la condition même de notre relèvement monétaire, mais aussi parce qu'il y a intérêt psychologique et politique à ce que les grosses adjudications ne soient pas enlevées par nos concurrents.

Ainsi se justifie, pour ces cas particuliers, l'intervention de l'Etat. La garantie de celui-ci ne peut, aux termes de la nouvelle loi, excéder 80 % du risque, l'exportateur devant être son propre assureur pour 20 % au minimum et pouvant s'assurer pour le surplus, soit 20 %. Cette garantie ne joue, d'ailleurs, que pour les exportations présentant un caractère d'intérêt national. Elle ne produit ses effets que 6 mois après la date où le paiement devait avoir lieu, pour autant que le refus de paiement ne soit pas motivé par l'inexécution des clauses du contrat. Enfin la limite des risques assumés par l'Etat est fixée à 300 millions — soit 500 millions d'opérations — pour l'année 1928 et, chaque année, un nouveau plafond sera fixé par la loi. Bien entendu, les recouvrements effectués sur la suite seront partagés au prorata des risques garantis entre l'Etat (80 % au maximum) l'exportateur (20 % au minimum), les assurances, banques et bailleurs de fonds.

Pour commencer ces risques, les exportateurs bénéficiaires devront verser une prime dont le montant sera fixé ultérieurement. Si le taux de cette prime était exactement calculé, la charge budgétaire serait nulle. Les sommes versées iront à l'Ecomptement à la Caisse des Dépôts et Consignations. L'intervention de la banque française du Commerce extérieur est également prévue.

C'est le ministre du Commerce qui se prononcera sur les crédits à accorder. Mais il devra d'abord prendre l'avis d'une commission spéciale chargée d'instruire les demandes.

Telle est l'économie de la nouvelle loi. Comme on le voit, diverses précautions ont été prises pour limiter le champ d'application de l'assurance-crédit à l'exportation et pour épargner le contribuable. L'intervention de l'Etat n'a lieu que dans les cas de carence des assurances privées. Les détails d'application et de fonctionnement de l'assurance ont été précisés avec soin. Il n'est pas surprenant qu'il en soit ainsi si l'on songe que M. Clementel a pris une grande part à l'élaboration de cette loi, il était particulièrement compétent en cette matière, ayant été successivement ministre du Commerce, Ministre des Finances, et président de la banque française du Commerce extérieur. On peut donc dire que la loi rapportée à la Chambre par M. Barety et au Sénat par M. Louis Serre est un texte bien conçu et mûrement étudié. Les grosses firmes d'exportation ne tarderont pas à en apprécier les bienfaisants effets.

Emile ARENE
Conseiller du Commerce Extérieur.

Le drame de Pero - Casevecchie

Dans la soirée de mercredi, à Pero-Casevecchie un groupe de jeunes gens jouaient au loto devant le café *Cyrnos*. L'un d'eux Louis Pietri, âgé de 16 ans, énonçait les chiffres ; il s'en tirait avec peine et cela n'était pas sans provoquer les rires de ses camarades.

Les sourires moqueurs des joueurs eurent probablement le don d'exaspérer Pietri qui sortit du café et rentra chez lui. Il en ressortit après dîner non sans s'être armé d'un pistolet automatique appartenant à son père.

A 21 heures il se rendit de nouveau au café *Cyrnos*. Il appela un des joueurs de loto, le jeune Bracconi Jean-Pierre, âgé de 20 ans, et le pria de venir sur la route.

A peine les deux jeunes gens étaient-ils sortis que retentirent de nombreux coups de feu, sep à huit environ.

Bracconi, sans pousser un cri, tomba au milieu de la chaussée dans une large flaque de sang et ne tarda pas à expirer.

Quant à Pietri il s'empressa de disparaître, car la caserne de gendarmerie de Pero n'est pas loin du café *Cyrnos*.

M. Bousquet, procureur de la République, M. de Mari, juge d'instruction, dès leur arrivée à Pero, firent procéder à l'autopsie, par le docteur Zucarelli, médecin légiste, et commencèrent l'interrogatoire des témoins, assistés de Maître Marchetti, juge de Paix, M. Vincensini, greffier et la gendarmerie de Pero et de Vescovato.

Dans la commune de Pero, on est unanime pour déplorer la mort brutale du jeune Bracconi Jean-Pierre, garçon bon et sérieux.

Mais pourquoi Pietri Louis, à peine âgé de 16 ans, a-t-il pu se procurer si rapidement une arme. Autrefois les enfants et les jeunes gens, n'ayant ni pistolet, ni revolver, se contentaient de quelques coups de poings, ou d'un coup de canne. L'honneur était sauf et il n'y avait plus de cadavre sur le seuil des maisons.

Le complot de Madrid

Madrid, 13 septembre. — Parmi les personnes arrêtées au sujet du complot contre le directoire espagnol se trouvent le général Aguilera, le capitaine Borrero ; M. Emile Iglesias, chef du parti radical à Barcelone et tout le personnel du journal *La Democratia*.

De nombreux chefs républicains ont réussi malgré la surveillance à quitter la capitale pour se répandre dans la province.

Toutes les troupes sont toujours consignées au quartier et on a interdit aux officiers de parler aux civils.

Une Fête de l'Arbre

Paris, 13 septembre. — Une fête de l'Arbre et de la Plantation sera organisée le 11 novembre prochain, par l'association nationale et industrielle du bois.

Des récompenses seront décernées aux personnes ayant rendu les plus grands services à la cause du reboisement. Ces récompenses seront attribuées après examen par une commission désignée par le ministère du Commerce.

Le mystérieux accident d'auto du Bois de Boulogne

Neuilly-sur-Seine, 13 septembre. — Hier, le commissaire de police a reçu la visite des acteurs du mystérieux accident survenu au Bois de Boulogne.

L'écraseur avoua son délit ; la victime refusa de porter plainte n'étant pas blessée et ayant reçu une indemnité qu'elle juge raisonnable.

Concernant la femme qui, paraît-il, conduisait la voiture au moment de l'accident et qui s'enfuit, l'écraseur dit que les témoins se trompèrent et qu'il était seul dans l'automobile.

Les négociations à propos de l'évacuation de la Rhénanie seraient en bonne voie

Genève, 13 septembre. — MM. Briand et Loucheur sont partis aujourd'hui pour Paris à douze heures, en prévision du Conseil des Ministres qui doit se tenir demain à Paris.

MM. Briand et Loucheur arriveront ce soir en gare de Lyon.

Avant son départ, M. Briand a participé à une conférence à laquelle assistaient tous les représentants des Etats signataires du pacte de Locarno. Cette conférence s'est prolongée de 10 heures à midi. Les pourparlers reprendront vraisemblablement, dimanche matin, avec la participation de M. Briand qui reviendra à Genève et du chancelier allemand Muller qui prolongera son séjour dans cette ville ; on sait qu'il avait annoncé son départ pour vendredi.

Cette entente semble démontrer que les conversations concernant l'évacuation de la Rhénanie sont en bonne voie, mais une très grande discrétion est observée à ce sujet.

Une troisième réunion de six est convoquée

Genève, 13 septembre. — Le fait qu'une troisième réunion des Six a été décidée indique que la conversation n'a pas tourné court comme c'eût été certainement le cas si la délégation allemande était demeurée sur ses positions actuelles.

On considère généralement que les conversations pourront être poursuivies sur des bases telles qu'une possibilité d'accord plus ou moins lointaine puisse être envisagée.

Au demeurant, la deuxième réunion qui eut lieu aujourd'hui des six représentants des puissances intéressées à l'évacuation rhénane paraît constituer une étape intéressante dans le développement des conversations engagées à Genève sur ce sujet.

A la délégation allemande on déclare à propos de la réunion d'aujourd'hui que le baromètre est satisfaisant.

L'assassinat du soldat Bernardi

Nice, 13 septembre. — (*De notre correspondant particulier*). — Un coup de théâtre s'est produit, hier soir, après un nouvel interrogatoire de la demoiselle R. que nous avons déjà nommé Rita et dont la vraie identité est Catherine Accacia, la maîtresse du soldat.

Rita a été arrêtée et doit être transférée, ce matin, au Parquet de Draguignan, tandis que le caporal Perinetti est relâché.

L'inspecteur Roustan avait remarqué que Rita se contredisait et mentait effrontément.

De plus, se trouvant seule avec M. Roustan elle lui offrit beaucoup d'argent pour qu'il la relâchât. Elle finit par avouer qu'elle avait menti et qu'elle avait assisté à la mort de son amant, mais que Bernardi s'était suicidé, ce qui a été reconnu invraisemblable étant donné que le browning était enrayé et que ce n'est pas le suicidé qui a pu tirer le coup qui a enrayé l'arme.

Il reste à établir ce qu'est devenue la somme d'argent que Rita a dérobé au soldat et qui provenait de sa prime de rengagement.

Rita a-t-elle tué pour voler et a-t-elle eu un complice ?

Les camarades de Bernardi affirment qu'il n'était pas d'humeur à se tuer.

Rita prétend que le soldat s'est tué parce qu'elle avait refusé de se marier avec lui et de le suivre en Chine.

Drame mystérieux

Paris, 13 septembre. — Vers 15 h. 30, un couple inconnu demanda une chambre dans un hôtel, 243, rue de Bercy ; un quart d'heure après, la femme partit. Quelques instants plus tard, l'hôtelier inquiet de ne pas voir son client descendre, monta dans la chambre et trouva l'homme mort par terre, d'une balle de revolver dans la tête.

On ignore s'il s'agit d'un crime ou d'un suicide.

Le commissaire de police et les inspecteurs de la brigade mobile enquêtent.

Explosion d'un réservoir à pétrole

Winnipeg, 13 septembre. — Un réservoir à pétrole a fait explosion, ce soir, à Southport, près de Wilmington. Cinq ouvriers ont été tués et quatre blessés gravement.

Les manœuvres de l'aviation militaire française commencent aujourd'hui

Paris, 13 septembre. — M. Painlevé, revenant de Metz, est arrivé à Paris, à 7 heures du matin. Il a regagné immédiatement la rue Saint-Dominique où il doit donner dans la journée les dernières directives pour les manœuvres de l'aviation de demain.

Les grandes démonstrations d'aviation militaire sont à la mode. Après l'attaque de Londres par une flotte énorme d'avions, voici que la région parisienne va être à son tour le théâtre d'une d'une opération de grande envergure.

Les préparatifs au Bourget

Il règne au camp du Bourget une tumultueuse agitation ; des dizaines et des dizaines d'avions aux cocardes tricolores et aux ailes dorées sous le soleil clair du matin sont sortis des hangars et font l'objet des derniers soins des mécanos en bourgerons bleus ; dans les hangars et les ateliers on travaille également ferme. Les autos-pompes — on ne sait jamais ce qui peut arriver subissent les derniers essais ; des théories de camions avec leurs remorques chargées de soldats et de matériel sortent sans discontinuer du camp, ce sont les collaborateurs terriens du personnel navigant qui vont prendre leurs positions dans la région où doivent se dérouler les manœuvres : Versailles, Rambouillet, Dourdan, Etampes, Arpajon, etc...

Ces manœuvres n'ont aucune analogie avec celles qui se sont faites à Londres récemment. On a tort de parler d'une évacuation du Bourget, rien de tout cela. Il s'agit simplement d'une collaboration importante d'effectifs de cavalerie et d'avions.

Ce qu'il y a de nouveau dans ces manœuvres c'est que, pour la première fois, toute une division aéronautique prendra l'air pour une démonstration de ce genre. Elle travaillera en collaboration avec la première division de cavalerie.

Le quartier général

Samedi prochain, l'Etat-Major compte tenter une attaque par avions à l'aide de bombes et de mitrailleuses, mais cette attaque ne se déroulera pas aux environs de Paris, mais seulement aux environs de Fontainebleau.

Paris, 13 septembre. — Le général Barès, qui dirige les manœuvres aériennes, installera son quartier général à la ferme de Presles, à Ablis, à 20 kilomètres au Sud de Rambouillet.

Les formations de la deuxième division aérienne ont toute la journée d'aujourd'hui pour rejoindre leurs bases respectives ; déjà le 34e régiment d'aviation a évacué complètement Le Bourget. Les trains de combat et les cuisines roulantes de divers groupes sont partis par les routes ce matin de 8 à 10 heures ; le premier et le deuxième groupes (chasse et reconnaissance) ont pris l'air à 9 heures pour Villacoublay ; le quatrième groupe (observation), à 9 h. 30 pour l'aérodrome de Buc ; le cinquième groupe (bombardement), à 10 heures.

La région nord de Paris sera neutralisée.

Le Tournoi de Tennis de Forest-Hill

Forest-Hills, 13 septembre. — Le tournoi de tennis se poursuit : John van Ryn battit Jack Crawford par 4/6, 6/4, 1/6, 6/2, 6/3 ; John Doog battit Danny Auslin par 6/4, 5/7, 6/2, 6/8, 6/4 ; George Lott battit Boussus, 6/3, 6/2, 6/4 ; Hunter battit Borotra par 6/6, 5/7, 6/0, 6/4, 6-2 ; Brugnon battit George King par 6-2, 4/6, 6/0, 6/3 ; Grégory Mangin battit de Buzelet par 8/6, 6/2, 3/6, 6/2 ; Cochet battit Mercur par 4/6, 11/9, 6/4, 6/4.

Voici des détails sur le match Hunter-Borotra : Borotra enleva une trombe les deux premiers sets de son match avec Hunter auquel il ne laissa sur le court que peu d'espace si ce n'est pour se défendre seulement ; après quoi, cependant Hunter déclencha une des fameuses grandes attaques qu'on ait jamais vues ; Borotra ne fit pas de gros efforts au troisième set qu'Hunter gagna sans en perdre un jeu ; bien que débutant par quatre jeux à deux au quatrième set Borotra dut laisser la victoire à son adversaire à 6/4.

Le score était ainsi établi les spectateurs, très intéressés, suivirent chaque coup avec le plus vive attention ; l'attaque d'Hunter se poursuivit sans ralentir par des drives énergiques qui déroutèrent le joueur français. Et ainsi, après que Borotra eut compté 40 Hunter gagna le cinquième et décisif set.

Le dévouement d'un infirmier

Bordeaux, 13 septembre. — Un infirmier de l'hôpital Saint-André a donné son sang en transfusion pour sauver une femme, mère de trois enfants.

LES PROBLÈMES QUE POSE LA STABILISATION

Faut-il revenir au droit commun en matière de loyers ?

— « Comment peut-on y songer !... » nous dit M. Georges Cochon, président du Syndicat des Locataires.

Ayant exposé sur cette grave question de loyers que la stabilisation remet à l'ordre du jour le point de vue des propriétaires, il importait de connaître celui d'autres intéressés... non moins intéressant les locataires.

Dans le haut du Faubourg Poissonnière, au coin du Boulevard Magenta, j'ai été reçu au Syndicat des Locataires par le président, M. Georges Cochon.

Le « citoyen Cochon » auquel la presse fit naguère une publicité qui n'était pas toujours agréable pour lui ni de bon aloi, n'a nullement l'aspect féroce de déménageur récalcitrant que d'aucuns ont imaginé, c'est un homme au regard fin et sympathique, une large lavallière genre « artiste » souligne un visage jeune et légèrement ironique.

— Je suis né président du Syndicat des Locataires, me dit-il, avec un sourire, en réponse à une question sur son passé, mais je ne suis point tel que mon nom qui se prête évidemment aux plaisanteries faciles et ma réputation plus ou moins tapageuse, vous l'avaient fait croire... Je défends, seulement de mon action et de ma plume ceux dont le foyer ou l'abri dépendent du bon ou du mauvais vouloir d'un propriétaire... Et mon journal est l'organe de liaison entre tous les membres de notre syndicat.

Nous avons suivi, avec l'intérêt que vous pensez, les travaux du Congrès National tenu par la Chambre Syndicale des Propriétés Immobilières de la Ville de Paris et l'Union de la Propriété bâtie de France. Je connais ses conclusions et la meilleure réponse qu'il convient d'y faire, je la trouve dans les excellents conseils et les leçons parfois sévères qui ont été, sous une forme académique, donnés aux propriétaires par M. François Marsal, ancien ministre, qui présidait leur Congrès.

M. François Marsal n'a pas caché aux propriétaires qu'ils devaient renoncer au régime d'avant-guerre, c'est-à-dire au régime du bon plaisir, de la spéculation scandaleuse, appelé également régime du droit commun. Comment peut-on songer sérieusement à y revenir tant que l'équilibre du marché de la location ne sera pas rétabli, tant que le jeu de l'offre et de la demande sera faussé ?

« Très loyalement, je dois vous déclarer, leur dit-il, que je ne crois pas opportun ni même possible d'exiger aujourd'hui un retour immédiat à la liberté et au régime du droit commun dont vous jouissiez avant la guerre... lorsque le jeu de l'offre et de la demande, par ses à-coups, risque de provoquer des souffrances et de bouleverser l'ordre social, le devoir du législateur est de limiter l'action des éléments perturbateurs et de préparer le pays à l'avènement définitif du nouvel état de choses par une période de lente transition ».

Et c'est en termes discrets mais suffisamment clairs que M. François Marsal a condamné les campagnes menées par les propriétaires syndiqués contre les lois de protection déjà votées, et en faveur du retour au droit commun qui leur permettrait, ce qui provoquerait infailliblement des secousses sociales, de spéculer sans contrainte sur la raréfaction des logements.

Quant au problème de la construction, poursuit M. Georges Cochon : je crois, contrairement à l'opinion de M. François Marsal et aux vœux purement platoniques, d'ailleurs exprimés dans cet ordre d'idées par les propriétaires que la solution n'en peut être apportée que par des initiatives des pouvoirs publics, du genre notamment de celle préconisée par M. Loucheur.

M. François Marsal croit à la solution du problème par le jeu de l'initiative privée avec le concours financier, le concours « bénévole » des propriétaires immobiliers : il raisonne en financier et en banquier.

Mais compter sur l'initiative privée seulement et spécialement sur la bonne volonté des propriétaires à cet égard est un leurre.

Pourquoi vouloir, en effet, que ceux-ci agissent en opposition avec leurs intérêts les plus évidents ?... les propriétaires loin de souhaiter la construction rapide et en série la redoutent en effet car cette construction sur une vaste échelle provoquerait la débâcle non seulement des prix de loyer, mais de la valeur immobilière qui a centuplé dans l'ensemble du pays.

Et le président du Syndicat des locataires conclut :

— Qu'on réalise d'abord ces vastes programmes de construction que l'on nous promet et après cela nous reparlerons d'une atténuation des quelques garanties apportées par le législateur aux locataires. Les intérêts de la paix sociale et de la simple humanité passent avant ceux des propriétaires, même syndiqués.

André LEMOINE

Les ennemis du Progrès NE LISENT PAS Le Petit Bastiais

LE NOUVEAU CONCOURS LÉPINE

LES DERNIÈRES TROUVAILLES DE L'INGÉNIOSITÉ

Rien n'est plus attendrissant comme les petits inventeurs soucieux de réaliser le « truc » inédit, original ou pittoresque, quelquefois très simple, qui apportera un peu plus de confort ou un peu moins de gêne à cette fatigante bousculade qu'est la vie.

La plupart ne font pas fortune ou, si leur invention est ingénieuse, elle est absorbée à vil prix par la maison Machin ou Chosemann.

Par la grâce de M. Lépine, qui mérita par là, devant l'histoire, plus que par son passage au poste difficile de « premier flic de France », chaque année les inventeurs ainsi modestes ont toute latitude pour présenter leurs nouveautés.

En 1928, ce qui se signale plus spécialement que de reste, c'est le souci de replier les objets sur eux-mêmes, afin de leur permettre d'être emportés sous un volume minimum.

Voici, par exemple, le vélo *Passe-Partout*, qui tient dans une simple valise. Voici le *Kiss-Pig* et le *Pocket Siège* que l'on met dans sa poche, une fois qu'ils sont inutiles et que l'on déplie à la mer ou à la campagne, le moment venu pour s'asseoir dessus.

Voici, une échelle qui, convenablement rentrée en elle-même ne dépasse pas en épaisseur 2 centimètres ½. Voici encore, tenant dans une malle, un lit tout entier avec son matériel de matelas et de couvertures. Dans la poche du gilet de ce monsieur, quel est ce minuscule paquet ? Un porte-manteau, le zig-zag, qui rentre en lui-même quand on n'en a plus besoin.

Nombre d'inventeurs ont la hantise du camping et installent des valises à combinaisons qui, retournées, forment table.

Sous le bras, comme un parapluie, vous emportez un discrète et léger appareil, qui devient hamac, rocking-chair ou fauteuil ordinaire.

Ce paquet de planchettes qui, ficelé, tiendrait dans une serviette d'avocat, devient à volonté, grâce à un jeu de vis et de rainures, bibliothèque, étagère, bureau, armoire. Et, dans la poche de votre gilet, vous logez ce tout petit paquet qui est, en réalité, le porte-manteau extensible *Zig-Zag*.

Le *petit Bog* est un chariot en miniature et bien entendu dépliant qui permet aux femmes et aux enfants de véhiculer, avec la plus grande facilité et sans la moindre fatigue des valises et des colis qu'un homme très vigoureux aurait du mal à transporter. Et puis l'on n'a pas toujours un homme sous la main !

A peu près partout, on ne laisse plus aux choses, leur forme ancienne, encombrantes autant que surannées. L'an passé, nous avons vu les casseroles triangulaires... Voici des égouttoirs à échelon, égouttoirs qui, eux aussi, bien entendu, se replient automatiquement.

Les liquides, à leur tour, tiennent moins de place. De même qu'on annonce du lait mis en feuilles par un danois, voici de l'eau de cologne en gélatine dans un tube qu'on n'a qu'à presser.

Pleins de sollicitude, les petits inventeurs ont des trouvailles inattendues.

Le camembert, vous le savez, a la fâcheuse manie — une fois entamé, de couler. Voici le *Roull*, cloche de verre en forme de roue, grâce à laquelle la partie coulante est dans l'impossibilité de s'échapper du fromage.

Un homme ingénieux supprime de notre existence... les boutons de culotte. Sa pince *Cinella*, ingénieuse et automatique, agrippe sans la mettre à mal, la culotte et le caleçon par-dessus le marché.

Des systèmes à pression du même genre, comme le *Fixe Tape* permettent d'improviser sur les murs, n'importe où, de petits pendoirs.

La vaisselle, odieuse à tant de ménagères, n'est plus qu'un jeu. *Le Kady* installe sur le robinet même un chauffe-eau automatique. Le même tube de sortie donne facultativement de l'eau froide, tiède, chaude ou bouillante, et cela sans arrêt par le simple jeu d'une manette.

Quel nigaud inventa la triste lavette ? Voici mieux : Au bout d'un manche, la pince *la Parfaite* enserre le petit chiffon que vous renouvelez à loisir.

L'art du balai a fait, du reste, de singuliers progrès depuis quelques années. Admirons le balai-brosseur, le balai aspireur, le balai-cireur. Bien entendu, l'électricité est là qui trotte.

On s'est rarement intéressé au délicat problème de la Poêle à frire. Celle-ci a ses mystères. *Le Parafeu* est une poêle à frire modèle inaltérante, qui évite toute brûlure des aliments, entretient, modère, et tempère la cuisson. Elle épargne à la ménagère l'emploi d'un produit chimique pour le nettoyage.

Le Goutte à goutte évite d'avoir à verser l'eau chaude par petites doses. Un appareil spécial économise cette peine.

Le Hupe-goutte aspire au sortir des bouteilles toutes les gouttelettes fâcheuses.

Il n'est pas une ménagère qui n'ait pesté, en voyant lait ou bouillon contre la difficulté de retenir dans la casserole la crème ou la graisse qui surnagent. *Le parvecrème* fixable au bec de n'importe quelle casserole remplit cet office.

Le cuiseur cuit tous les aliments et, en particulier, les légumes directement par la vapeur. A propos de vapeur, désirez-vous maigrir ? *Le Sudor* est un enveloppement de lingerie qui s'improvise n'importe où et vous permet de prendre à la maison à volonté des bains généraux et locaux d'air chaud.

Les chaussures sont devenues si coûteuses que les ingénieurs s'ingénient à les

ÉCHOS

Billet Parisien

Le docteur Fred Bichlbrett vient de mourir. Une première fraîcheur par la disparition de ce nom. Il nous semble que nous l'avons toujours connu. Cette fois, il n'en reviendra pas. Le corps était fait pour cela. Il a duré plus longtemps que nous ne le croyions. Il était trop tard.

Le malheureux avait les jambes infirmes. Le monde, lui, était beaucoup trop mobile.

Il fit de sa perte de son libre de champion d'Europe l'usage le plus digne de sa noble ascendance. Mais ce mot surtout les conséquences de sa dépêche qui le murmurent le plus. Ses ennemies allaient en dominant et le nécessité de modifier son train de vie, qui était assez large, lui apparaissait impossible.

Plutôt que de vivre à rien frais au dessous de sa condition, le malheureux a lui-même mis fin à ses jours.

Quelques-uns ont voulu y voir une question d'argent. Ce n'est pas exact. Il n'était pas ruiné. Il avait encore de quoi vivre largement, mais pas dans le luxe auquel il était habitué.

Ce n'est pas la première fois que pareille chose arrive. Il y a quelques années, un autre champion, qui avait été le roi des boulevards, se tua d'un coup de revolver, parce qu'il ne pouvait plus payer ses dettes de jeu.

Ces deux exemples sont bien faits pour nous faire réfléchir sur la vanité des choses humaines.

Ce chercheur, noté à sa façon — et à fait le plus décisive jouet pour les enfants.

Fermez donc ! cette merveille ! Un oiseau qui revient au nid !

Henry de Vonce

NOUVELLES D'AVIATION

L'AVION POSTE DE TRANSPORT AUSSI SUR QUE LES AUTRES

Puisque la série des accidents se poursuit et que le public, friand de mystère et de tragédie, cherche dans ces pannes la cause d'une crainte dont l'espèce d'horreur qu'il éprouve pour l'aviation, je crois devoir donner quelques renseignements officiels, qui devraient apparemment à rassurer les plus craintifs.

Bien que cette compagnie ne soit de l'aviation et qu'elle ne soit pas encore bien connue, elle n'en a pas moins transporté, depuis sa création, 1.342 passagers. Ce n'est pas encore un chiffre énorme, mais il faut songer que ce sont des voyageurs qui ont parcouru 521.732 kilomètres. Or, aucun accident n'a été à déplorer.

Ce résultat est d'autant plus remarquable que les appareils employés ne sont pas des plus modernes. Ce sont des avions de 1919, qui ont été transformés pour le transport des passagers.

Ils ont été munis de moteurs Salmson de 230 chevaux, qui ont fait leurs preuves et qui sont d'une sécurité absolue.

Ces appareils ont été aménagés pour recevoir 4 passagers, dans une cabine fermée, avec de grandes fenêtres, et un pilote, qui est placé à l'avant, dans un poste découvert.

Ils ont été munis de deux réservoirs d'essence, d'une contenance totale de 400 litres, ce qui leur donne une autonomie de vol de 4 heures

Compagnie Fraissinel

DEPART DE LA CORSE
POUR LE CONTINENT
BASTIA (Téléphone : 7)
CIRCUITS GUOTIDIENS
DE CAP CORSE
Avec départ du Lancone
(Détourner à Pino)
PRIX : 40 FR. (Pourboire compris.)
Départs tous les matins à huit heures

DEPART DU CONTINENT
POUR LA CORSE
Vendredi 14, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 15, de Nice p. Bo-Bonifacio à 12 h.
Samedi 15, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h
Dimanche 16, de Nice p. Bastia à 12 h.
Dimanche 16, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 17, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Mardi 18, Bastia p. Ile-Rousse à 13 h.
Mardi 18, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 18, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 19, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Mercredi 19, d'Ajaccio p. Nice à 2o h.
Jeudi 2o, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 21, Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 22, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 22, *départ supplémentaire d'Ajaccio pour Marseille* à 19 heures.
Samedi 22, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Dimanche 23, d'Ile-Rousse p. Nice à 2o h
Lundi 24, *départ supplémentaire de Bastia pour Marseille* à 17 heures.
Lundi 24, de Bastia p. Marseille à 16 h
Mardi 25, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 25, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 26, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Mercredi 26, d'Ajaccio p. Nice à 2o h.
Jeudi 27, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 28, Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 29, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 29, *départ supplémentaire d'Ajaccio pour Marseille* à 19 heures.
Samedi 29, d'Ile-Rousse p. Nice à 21 h
Dimanche 3o, de Calvi p. Nice à 22 h.
Lundi 1er octobre, de Bastia p. Marseille à 16 heures.

DEPART DU CONTINENT
POUR LA CORSE
Vendredi 14, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 15, de Nice p. Ile-Rousse à 12 h.
Samedi 15, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h
Dimanche 16, de Nice p. Bastia à 12 h.
Dimanche 16, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 17, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Mardi 18, de Nice p. Bo-Bastia à 21 h. 3o.
Mercredi 19, Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 2o, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 21, de Nice p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 21, *départ supplémentaire de Marseille p. Ajaccio* à 1o heures.
Samedi 22, de Nice p. Calvi à 12 h.
Samedi 22, de Toulon p. Calvi à 1o h. 3o
Dimanche 23, de Nice p. Bastia à 1o h
Dimanche 23, Marseille p. Bastia à 12 h
Dimanche 23 *départ supplémentaire de Marseille pour Bastia* à 18 heures.
Lundi 24, de Marseille p. Ajaccio à 17 h
Mardi 25, de Nice p. Calvi à 21 h. 3o.
Mercredi 26, de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 26, Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 27, de Marseille p. Ajaccio à 12 h
Vendredi 28, *départ supplémentaire de Marseille pour Ajaccio* à 1o heures.
Vendredi 28, de Nice p. Ajaccio à 9 h
Samedi 29, de Nice p. Ile-Rousse à 12 h
Samedi 29, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h
Dimanche 3o, de Nice p. Bastia à 1o h.
Dimanche 3o, Marseille p. Bastia à 22 h

BOURSE DE PARIS du 14 Sept. 1928

VALEURS	Cours préc.	Cours du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
5 % perpétuel		
6 % 10		
4 % 16		
4 % 18		
4 % 20		
4 % 25		
4 % 27		
Obligations 6 % 1922		
— 6 % 1924		
— 6 % 1926		
— 6 % 1927		
Obligations Caisses Autonome		
Crédit National 1919		
— 1921		
— 1923		
— 1924		
Bons 7 % 1925 Sinistre		
Bons 7 % 1926 Pau-de-Calais		
Départ. Sinistre 7 % 1926		
Paris 1926		
— 1921		
— 1923		
Communales 1879		
— 1926		
TERRE		
Banque de France		
— Société de Crédit		
— Paris et Pays-Bas		
— Union Parisienne		

VALEURS	Cours préc.	Cours du J.
Compagnie Algérienne		
Comptoir Matières d'Economie		
Crédit Foncier de France		
Crédit Lyonnais		
Société Générale		
Société Générale Foncière		
Nord Capital		
Nord Parts		
Suez Civiles		
Est Capital		
Lyon Capital		
Midi Capital		
Nord Capital		
Orléans Capital		
Chemins-Fer Charentes de Fer		
Distr. Electricité		
Comp. Gén. Electricité		
Thomson		
Tréfileries du Hâvre		
Mines de Courrières		
Mines de Lens		
Mokta		
Kuhlmann		
Procéréries de Gafsa		
Prochiney		
Sucreries Réunis		
Lyonnaise Industrielle Ord. 500 fr.		
Ateliers Parie		
Air Liquide		
Cultures Tropicales		
Pathé Cinéma Joulas.		
Supérieure Gaz		
Russe 4 %		
Russe 5 % 1906		

VALEURS	Cours préc.	Cours du J.
Serbe 1906		
Turc 4 %		
Turc 5 % 1914		
Banque Nationale Mexique		
Banque Ottomane		
Crédit Foncier Egyptien		
Wagons-Lits Ordinaires		
Central Mining		
Rio Tinto		
Oriental Carpet		
Péfrafina		
Sucreries d'Egypte		
Bons Mexicains 1913		
Brésilien		
Cambodge		
Financières Gaschéhene		
Charbonnel		
Comordia		
Gd Mines Ord.		
Estrellas		
France Wyoming		
Gafsa		
Huta Bankowa		
Kuhlmann		
Lanz Bank of Egypt		
Crédit Foncier Autriche		
Crédit Foncier Mexicain		
Crédit Foncier Cuba		
Tabacs Philip. Ord.		
Buenos Perou. Mexique		
Crédit Fonc. Franco-Canad.		
Mokta		
Rothschild		
Rio-Tinto		
Meyer Charlier		
Tabac Lozanas		

VALEURS	Cours préc.	Cours du J.
Tanganyka		
Docks Marseille		
Lyonnaise des Eaux Cap.		
Electricité Paris		
Union Electricité		
Péchiney		
Gaz de Paris		
Schneider		
Fives Lille		
Forges de Châtillon		
Verreries de Carmaux		
Salins Midi Capital		
Messageries Maritimes Ord.		
Distil. Indochine		
Cuivres Joules		
Potet, Chaussard		
Galeries Lafayette		
Paris-France		
Printemps		
Buen. Aires, Rio Plata		
Land Bank of Egypt		
Crédit Foncier Autriche		
Crédit Foncier Mexicain		
Crédit Foncier Cuba		
Tabacs Philip. Ord.		
Buenos Perou. Mexique		
Crédit Fonc. Franco-Canad.		
Mokta		
Rothschild		
Rio-Tinto		
Meyer Charlier		
Tabac Lozanas		

VALEURS	Cours préc.	Cours du J.
Royal Dutch		
Shell		
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½		
Argentin 4 % 1896		
Belge 5 % 1925		
Brésil 4 % 1889		
Bulgare 5 % 1902		
Chine 4 % 1895		
Egyp. Unifiée		
Hellen 6 % 14		
Italie 5 %		
Japon 4 % 1905		
Mexique 4 % 1904		
Roumanie 4 % 1922		
Russe 3 % 91-94		
Serbe 1913		
Turc 4 %		
CHANGES		
Londres		
New-York		
Allemagne (100 reichsmark)		
Belgique		
Espagne		
Hollande		
Italie		
Prague		
Suisse		

Bidon jaune
à Bande noire

DÉTRUIT : Mouches, Moustiques, Mites
Punaises, Cafards, Fourmis, Puces

DU 16 AU 23 SEPTEMBRE 1928
IVme Tour de Corse Cycliste Officiel
Sous la Présidence d'Honneur de MM. le Préfet de la Corse, le Maire de la Ville d'Ajaccio et le Conseiller Général d'Ajaccio.

10.000 Fr. de prix — 750 kilm. - 8 étapes
INDEMNITE DE ROUTE : 30 Fr. par jour et par coureur

Organisé par L'UNION CYCLISTE AJACCIENNE
Sous la Direction de Monsieur Pierre BORDIGONI
Promoteur des « Quatre Tours de Corse Officiels »

Première Etape :	16 Septembre	—	Ajaccio-Evisa.
2e	17	—	Evisa-Calvi.
3e	18	—	Calvi-Ile-Rousse par Calenzana.
4e	19	—	Ile-Rousse-Bastia.
5e	2o	—	Bastia-Corte-Sagone.
6e	21	—	Cervione-Bonifacio.
7e	22	—	Bonifacio-Sartène.
8e	23	—	Sartène-Ajaccio.

Les dons et prix spéciaux sont reçus chez M. Pierre BORDIGONI, 31, Rue Fesch, AJACCIO

Les engagements sont ouverts contre la somme de 1o francs ils seront clos le Premier Septembre

CAP CORSE
Damiani
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

Demandez UN PONTENOVO
Grand prix — Médaille d'Or
VIN DU CAP AU QUINQUINA

ENTREPRISE GÉNÉRALE POUR LA CORSE
Peinture - Vitrerie
ET PAPIERS PEINTS
J. ESPOSITO
BOULEVARD du PALAIS BASTIA
DECORATION D'EGLISES et appartements de tous styles et en tous genres
Vente Gros - Détail

MODES
"Au Bonheur des Dames"
13, Boul. Paoli
Madame GIUSTO
Toutes les semaines : Dernières Nouveautés de Paris
Spécialités de Deuil PRIX MODERES

SOCIETE AGOSTINI FRERES
HOTEL DE LA CHAMBRE DE COMMERCE
BASTIA (Téléphone : 7)
CIRCUITS QUOTIDIENS DE CAP CORSE
Avec départ du Lancone
(Détourner à Pino)
PRIX : 40 FR. (Pourboire compris.)
Départs tous les matins à huit heures

RHUM FOX-LAND
Grande Marque

MAISONS
Pour Tous
LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER
Edition exceptionnelle de Jardins et Basses-Cours, Modèles de maisons de tous systèmes et de tous genres avec plans et devis pour l'exécution
UN AN : 6 Fascicules Albums : 7 fr. — Le Fascicule : 1 fr. 25.
HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

Mimosa
La Cigarette surfine fabriquée à Ajaccio par H. ALBAN

Imp. E. Cordier & Fils, 8, Rd du Palais
Le Directeur-Gérant : LUCIEN CORDIER

Feuilleton du *PETIT BASTIAIS* — N° 47.

LA TULIPE NOIRE
par Alexandre DUMAS

Cornélius, rompu comme nous venons de le voir par la nécessité de la patience, nécessité que le raisonnement avait menée jusqu'à la conviction, Cornélius, l'infatigable entier, dont on a vu s'éteindre un à un tous les espoirs, Cornélius, le savant, le philosophe, le jardinier, le même pas, savait que cette fois Boxa ne viendrait pas derrière lui.

Rien n'est plus désagréable aux gens qui sont en proie de colère que l'amitié, lorsque de ceux à qui cette colère doit s'adresser.

On a fait des frais, on ne veut pas les perdre.

On s'est meurtri la tête, on a mis son nez en équilibre. Ce n'est pas la peine de se cette ébullition ne donne pas la satisfaction d'un petit soufflet.

Tout homme coupable qui a signalé son mauvais génie désire au moins en faire une bonne blessure à quelqu'un.

Alexis Gryphus, voyant que Cornélius ne bougeait point, se mit à l'interpeller par un vigoureux :

— Hum ! hum !

Cornélius chantonna entre ses dents la chanson des fleurs, triste mais charmante chanson :

Nous sommes les filles du feu secret
Du feu qui circule dans les veines de la terre ;
Nous sommes les filles de l'ouvrage et de la mère ;
Nous sommes les filles de l'eau ;
Mais nous sommes aussi tout les filles du ciel.

Cette chanson, dont l'air calme et doux augmentait la placide nullanciation, n'échappa point à Gryphus.

Il vint sur la dalle de son balcon en criant :

— Eh ! monsieur le chanteur, ne m'entendez-vous pas ?

Cornélius se retourna.

— Bonjour, dit-il.

Il fit reprendre son chanson.

Nous tenons à la terre par un fil,
Ce fil c'est notre racine, c'est-à-dire notre âme.
Notre racine,
Mais nous levons le plus haut que nous pouvons nos bras vers le ciel.

— Ah ! s'écria Gryphus, tu le maques de moi, je pense ? cria Gryphus.

Cornélius continua :

C'est que le ciel est notre patrie,
Notre véritable patrie, puisque de lui
Puisqu'il lui retourne notre âme,
Notre âme, c'est-à-dire notre parfum.

Gryphus s'approcha du prisonnier :

— Mais tu ne vois donc pas que j'ai pris le bon moyen pour te réduire et pour te forcer à m'avouer tes crimes ?

— Est-ce que vous êtes fou, mon cher monsieur Gryphus ? demanda Cornélius en se retournant.

Et, comme on disait cela, il vit le visage altéré, les yeux brillants, la bouche écumante du vieux geôlier.

— Diable ! dit-il, nous sommes plus que fou, à ce qu'il paraît ; nous sommes furieux !

Gryphus fit le meilleur avec son balon.

Mais, sans se mouvoir :

— Ça, maître Gryphus, dit van Baerle en se croisant les bras, vous paraissez me menacer.

— Oh ! oui, je te menace ! cria le geôlier.

— Et de quoi ?

— D'abord, regarde ce que je tiens à la main.

— *Je crois que c'est un bâton, dit Cornélius avec calme, et même un gros bâton ; mais je ne suppose point que ce soit là ce dont vous me menacez.*

— Ah ! tu ne supposes pas cela ! scélérat, répliqua Gryphus.

— Parce que tout geôlier qui frappe un prisonnier s'expose à deux punitions : la première, art. IX du règlement de Leyde...

— Scélérat ! continua Gryphus, tu as sur ton porte-clefs qui portera la main sur un prisonnier d'Etat ».

— La main, fit Gryphus lyre de colère ; mais le bâton ; ah ! le bâton, le règlement n'en parle pas.

— La deuxième, continua Cornélius, la deuxième, qui n'est pas inscrite au règlement mais que l'on trouve dans l'Evangile, la deuxième, la voici :

« Quiconque frappe de l'épée périra par l'épée.

« Quiconque touche avec le bâton sera roué par le bâton ».

Gryphus, de plus en plus exaspéré par le bon calme et confiancieux de Cornélius, brandit son gourdin ; mais au contraire ou il le levait, Cornélius s'était vers lui, le lui arracha des mains et le mit sous son propre bras.

Gryphus hurlait de colère.

— Là, là, bonhomme, dit Cornélius, ne vous exposez point à perdre votre place.

— Ah ! sorcier, je te pincerai autrement que ça, rugit Gryphus.

— A la bonne heure.

— Tu vois que ma main est vide ?

— Oui, je le vois, et même avec satisfaction.

— Tu sais qu'elle ne l'est pas habituellement lorsque le matin je monte le Prisonnier.

— Ah ! j'en suppose pas cela ! répliqua ?

— Parce que tout geôlier qui frappe un prisonnier s'expose à deux punitions : la première, art. IX du règlement de Leyde...

« Sera chassé tout geôlier, impudent ou ivrogne, qui frappera un prisonnier sans nécessité.

— Mais, scélérat, je ne le frappe pas, je le bâtonne.

— Ah ! pardon, c'est différent, dit Cornélius, je ne connaissais pas cette distinction dans le règlement.

— Eh bien ! tu la connais maintenant, n'est-ce pas ?

— Oui, répondit Cornélius.

— Et tu vois que je ne te le donne pas pour l'être agréable, brigand !

— Eh bien ! moi qui suis sorcier, continue-t-il, je change ton mauvais pain en un pain excellent, qui me récompensera de mes peines, et qui, j'en ai double plaisir, celui de manger à mon goût d'abord, et ensuite de faire infiniment enrager.

Gryphus hurla de colère.

— Ah ! tu avoues donc que tu es sorcier, dit-il.

— Parbleu ! si je le suis. Je ne le dis pas devant le monde, parce que cela pourrait me conduire au bûcher comme Gaudody ou Urbain Grandier, mais quand nous ne sommes que nous deux, je n'y vois pas d'inconvénient.

— Bon, bon, bon, répondit Gryphus, mais si un sorcier fait du pain blanc avec du pain noir, le sorcier ne mange-t-il pas de pain à présent ?

— Bein ! fit Cornélius.

— Donc, je ne t'apperlerai plus du pain du tout, et nous verrons au bout de huit jours.

Cornélius pâlit.

— Et cela, continua Gryphus, à partir d'aujourd'hui. Puisque tu es si bon sorcier, voyons, change en pain les meubles de la chambre ; quant à moi, je gagnerai tous les jours les dix-huit sous que l'on me donne pour la nourriture.

— Mais c'est un assassinat ! s'écria Cornélius, emporté par un premier mouvement de terreur bien compréhensible, et qui, lui était inspiré par cet horrible genre de mort.

— Bon ! continua Gryphus le voilà fait, bon ! puisque tu es sorcier, tu vivras malgré lui.

Cornélius reprit son air riant, et haussant les épaules :

— Est-ce que je ne m'en suis pas vu faire venir ici les pigeons de Bâlegrecht ?

— Eh bien ! dit Gryphus.

— Eh bien ! c'est un pâli rôti que le pigeon ; un homme qui mangerait un pigeon tous les jours ne mourrait pas de faim, es me semble ?

— Et du feu ? dit Gryphus.

— Du feu ! mais le sais bien que j'ai fait un pacte avec le diable. Pour savoir que le diable me laissera mon âme de feu quand le feu est son élément ?

— Un homme si robuste qu'il est ne saurait manger un pigeon tous les jours. Il y a eu des pairs de faits, et des plus renommés.

— Eh bien, mais, dit Cornélius, quand je serai fatigué de pigeons, je ferai monter les poissons du Wahal et de la Meuse.

(*A suivre*)

On a retrouvé l'avion de Dimbugeot

Paris, 14 septembre. — La compagnie générale transatlantique a reçu à 12 h. 15, une communication téléphonique de Lezoux, lui annonçant que l'hydravion du lieutenant Dumoulin était été pris en remorque par un bateau à 28 milles au Sud-Ouest de Rhodes-Rock. Le pilote et ses deux camarades sont sains et saufs.

Les plus vives inquiétudes régnaient depuis hier, sur le sort de ces hardis aviateurs, partagées de l'hydravion lancé hier matin, à 9 h. 10, par le paquebot du transatlantique *Ile-de-France*. L'appareil qui devait atterrir entre quatre heures au Bourget n'avait été signalé depuis son départ du paquebot sur aucun point de la côte française.

Immédiatement un système de patrouille très important avait été mis en branle ; plus de douze navires français et étrangers avaient commencé à fouiller les mers ; vaines recherches qui heureusement cessent.

Lefèvre et Lotti abandonnent leur raid

Casablanca, 14 septembre. — Lefèvre et Lotti abandonnent leur raid Casablanca-Dakar-Casablanca, à bord du courrier de Marseille.

Le drame de Pero-Casevecchie

Arrestation du meurtrier

Après de pénibles recherches les gendarmes de la brigade de Pero-Casevecchie ont pu, hier, mettre en état d'arrestation le jeune Pietri Louis, auteur du meurtre de Bernardi Pierre.

Pietri s'était réfugié chez sa grand'mère au hameau de Casevecchie et c'est là que les gendarmes l'ont appréhendé.

Le meurtrier a été transféré à Bastia où il a été écroué à la maison d'arrêt.

Le grand artiste Charles Le Bargy quitte la Comédie-Française

Paris, 14 septembre. — Une nouvelle assez inattendue vient de nous être apportée ce matin, en accord avec nous : l'artiste Charles Le Bargy, qui sera demain sociétaire, va prendre sa retraite.

Le grand comédien s'en va, très fatigué, il est vrai et le Bargy, qui sera demain septuagénaire, va prendre à Nice un repos bien gagné.

M. Emile Fabre, administrateur de la Compagnie Française nous confirme la triste nouvelle. Oui, nous dit-il, c'est affreux Le Bargy s'en va. Mais puis-il en être autrement ? Il a donné à Nos pour la meilleure durée de conservation de cette ville aux appointements, m'a-t-on dit de Beaufrance. Ainsi ce grand acteur pourra approcher son art aux jeunes époux du Midi.

— Le Bargy ne donnera-t-il pas avant ses adieux des représentations de ses plus grands succès : *Le Duel*, le *Marquis de Priola*, *le grandeur de M. Poirier*, les *Femmes savantes* ?

— Mais c'est ce qu'il fait depuis le début de l'année.

— Tout le monde l'ignorait.

— Nous avons pourtant annoncé en janvier dans la presse que Le Bargy commencerait sa dernière année à la Comédie-Française.

— Evidemment, mais on lit si vite les journaux ! Pour contenter tout le monde, Le Bargy s'en donne cette année quelques-unes chez Molière. Mardi dernier on est parti en masse nombreux admirateurs tout l'après-midi une dernière fois dans toutes les inoubliables créations.

L'ouragan aux Antilles

Aux-Trois, 14 septembre. — L'ouragan qui balaya les Antilles a occasionné de très désastreux dégâts. Les dégâts se chiffrent par plusieurs millions de francs.

Dans la soirée la violence de l'ouragan ne s'était pas ralentie.

57e ANNEE — N° 295 — 25 centimes — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 25 centimes — SAMEDI 15 SEPTEMBRE 1928

DIRECTION-RÉDACTION ADMINISTRATION
8, Bd du Palais à 1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 0.03
BUREAU A PARIS
M. Rue de la Grange-Batelière
Téléphone : Provence 45-87
Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA

Le Petit Bastiais
QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES
Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris
DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER
Compte Chèques Postaux n° 1[illegible]

ABONNEMENTS

	Trois mois	Six mois	Un an
Corse	16	32	62
Corse, et Colon.	17	33	64
Etranger ... A.	30	55	1[illegible]
Etranger ... B.	35	66	90	180

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance.

PUBLICITÉ
La publicité est reçue aux Services Parisiens, 31, rue de la Grange-Batelière (9e) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

M. César Campinchi à Ajaccio

Plus de quatre cents électeurs des communes de Bocognano, de Sari et d'Ajaccio, répondant à l'appel de la Jeunesse Républicaine, s'étaient donné rendez-vous dans la salle du Café Zonza, trop exiguë pour pareille affluence. Beaucoup, n'ayant pu trouver l'entrée, envahirent et encombrèrent la terrasse quelques heures ces discours de Maître Campinchi.

Avant l'ouverture du bureau de Paris, nous avons, en guise de jeter un rideau, entendu les allocutions de M. Dessoni, vice-président de la Jeunesse Républicaine, de maître Porte, avocat au barreau d'Ajaccio, président de la Jeunesse Républicaine, et de M. le docteur Stefanini, conseiller général du canton de Sari.

M. Dessoni, que le bureau de la Jeunesse Républicaine avait chargé de présider la partie en sa qualité d'originaire du canton de Bocognano, canton privilégié entre tous puisque demain maître Campinchi sera son conseiller général, prononce une remarquable allocution.

C'est le tour de maître Porte qui s'efforcera à donner à l'assistance une idée exacte de l'influence de notre Compatriote dans l'évolution de l'éloquence judiciaire. Nous savons tous, dit-il en substance, que maître Campinchi est l'un de nos trois meilleurs avocats d'assises ; mais le public ignore généralement en quoi consiste son effort personnel ; il a voulu en simplifiant l'art oratoire, en le dépouillant de parures superflues, de l'adapter aux exigences de notre époque.

A maître Porte, succède M. le docteur Stefanini qui, en une causerie familière, évoque la carrière, l'ascension triomphale de César Campinchi. M. le docteur Stefanini, qui, originaire de la Cinarca, en est le conseiller général, apporte d'abord, à son plus illustre enfant, le salut de sa région. Puis, poursuivant son allocution, il salue la mémoire de ceux disait à Paris et déjà tranchant sur la toute de ses camarades par sa prodigieuse activité, son service d'une intelligence à la fois très profonde et rapide, d'une intelligence amoureuse de vitesse, mobile sur les cycles, trépidante de notre époque. Comme on comprend que cet homme qui peut se permettre toutes les virtuosités, renonce à certaines fioritures, déposille ses art d'ornement qui l'alourdiraient. En flagrant délit de éloquence, ce n'est pas, est-il besoin de le dire, à un moment comme celui-ci, un encouragement qu'il sbouffi... Mais le rendre ce cet article de me permet pas de faire l'étude à une étude de la manière de l'illustre avocat.

Ce compte rendu resterait pourtant bien des lacunes. Comment rendre fidèlement l'enthousiaste jaillissement de sa parole, les fusées d'esprit et les hautes envolées, mais sobres, sans tremolo qui s'élèvent ? Quoi ne dirons-nous donc pas si je ne borne à dégager les grandes lignes de ses discours.

C'est par un éloge de la République et de ses institutions que maître Campinchi aborde le sujet qui intéresse intellectuel est prétendu remettre en question la loi sur le gouvernement. Quelques mots lui ont suffi : Campinchi démontre péremptoirement qu'un gouvernement qui avait la guerre avait su prendre la grande et utile précaution de l'utiliser russe, puis anglaise, qui pendant la guerre a supérieurement organisée la résistance à l'agression, puis la victoire, ne pourrait gagner à être remplacé. Puis n'oubliant pas qu'il est à Ajaccio, il fait allusion à ceux qui prétendent accaparer le culte de l'Empereur et transformer en tremplin électoral l'autel de ce culte. Napoléon, dit-il à peu près, est le plus bel exemple d'humanité qui ait existé, et il évoque sa carrière de grand capitaine, d'administrateur et de juriste...

Se plaçant sur le plan local, il expose les raisons de sa candidature, rappelle les difficultés auxquelles, pour le canton de Bocognano, le parti républicain démocratique et social se heurta dans le choix d'un candidat, et la décision qui, unanime de ce congrès, pour éviter froissements et dissensions, de lui proposer ce siège.

Enfin, comme il convient, se fait-ce qu'un programme ? Nous avons déjà dit les principales dispositions électorales, avisant au beau Wellard, très vert, à l'abondante chevelure blanche, à la haute stature aristocratique Capazza qui, en 1895, lancera la Médicale, si spbérique, souligne l'importance de son exploit et exalte son énergie et son courage...

La procession de son discours est telle par un tonnerre d'applaudissements. Il est certain que ce qu'il prononcera ensuite n'aura pas produit une impression énorme. Tous les assistants ont eu l'intuition très nette de ce qu'il allait dire, de ce qu'il dirait, et chacun pense comme le docteur Stefanini que, si l'illustre maître allait se décider à briguer un jour un mandat plus important que celui de conseiller général, il n'aurait pas la moindre peine à forcer les portes du Palais-Bourbon et du Luxembourg. Le public républicain de Corse a déterminé la candidature de maître Campinchi.

Les manœuvres aériennes françaises dans la banlieue de Paris

Dourdan, 14 septembre. — Dès nos l'arrêtai sur la place de la mairie à Gometz-la-Ville ; de la première descendait le général Barès et des officiers.

Brusquement, une alerte : un appareil ennemi s'approche, il vole à 200 mètres de hauteur, tandis des lignes ennemi sera neutralisé, car il descend si bas qu'il est déjà atteint.

Le parti est attaqué sous le commandement du général Huet, qui a son P.C. à Tillancourbay ; le parti ouest est commandé par le général de Barès.

Le thème de la manœuvre

On connaît le thème de la manœuvre : une bataille est engagée entre un parti Est et un parti Ouest sur la ligne générale Lamure-Montfort l'Amaury, le Cours de l'Yère en Aval d'Arpicy ; le commandant du parti Est de ride de conditure au Sud de Paris au détachement d'armée destiné à prolonger la gauche de ses forces et à déborder la droite ennemie en agissant en direction de Dourdan Auneau ; le parti Ouest qui tient à sa droite Rochefort en Dyveline et le massif boisé de l'est ne dépasse pas vers le sud la cours de Renard ; il combine dans la région de Chartres et au sud une armée d'aile, une cinquième armée, dans le but manœuvrer de gêner ou de couvrir la droite du front actuel, de prendre l'offensive en direction du nord-est dès que la nouvelle armée sera en possession de tous ses moyens. L'ensemble est ressemble au sud de Paris, les forces qui paraissent destinées à tenter un mouvement débordant de droite du parti ouest.

Les opérations

Voici les escadrilles d'attaque en formation triangulaire qui patrouillent ; ce sont les avions de chasse qui volent très haut, les avions de bombardement du groupe de Metz, dans un échelon plus bas, précédent l'artillerie de 75.

Des arbitres jugent des résultats et font transmettre par T.S.F. aux avions considérés comme touchés l'ordre d'atterrir ; la liaison est également assurée par des messages lestés aux lancent des avions en passant à bas.

Et c'est alors maintenant l'engagement de grande envergure. Les escadrilles de bombardement allaquent le grand Q. G. installé à Gometz-la-Ville, les avions de chasse viennent au secours de leurs camarades et échangent des balles fictives.

La critique des arbitres

A 11 heures, à la sortie de Vaugrimaud, le colonel Poli-Marchesi, directeur général de la manœuvre, fait la critique des opérations de la matinée.

« A 9 h. 30, dit-il, trois pelotons de bombardement ont attaqué une division de cavalerie à 4.200 mètres d'altitude ; ils ont été aux mêmes pris à partir par la D. C. A. et attaqués par les escadrilles de chasse du groupe Pinsard. L'artillerie estime que seul le premier peloton aurait pu attaquer.

« A 10 heures, l'escadrille attaque du parti ouest à 500 mètres d'altitude, attaque réussie. Les bombardiers furent efficacement protégés par leurs escadrilles de chasse ».

Pendant la critique quatre avions de chasse d'une formation ennemie ont fondu brusquement au-dessus du groupement pour se livrer à un combat furieux où est survolé le groupe formé par le général Barès et les officiers belligérants dans une descente impressionnante à trente mètres du sol.

« Voilà tout l'Etat-Major mort, conclut l'arbitre ».

Accident mortel d'aviation

Moulin-sur-Allier, 14 septembre. — Près de Saint-Rémy-en-Rollat, un avion monté par André Delespine, 19 ans, élève-pilote à l'école d'aviation d'Aubaut, s'est écrasé dans le cour d'une ferme, par suite d'une panne de moteur probablement.

Le jeune pilote a été tué sur le coup.

A l'Officiel

Paris, 14 septembre. — « *L'Officiel* publie :

M. Célestari Pascal, en-soldat au 22e régiment d'infanterie coloniale, de regagner à Vivario (Corse), est nommé dernier auxiliaire et affecté dans le département de l'Aude où revient des cadres, du Midi laissé à la Garonne, Gérine de Raoul, en remplacement de M. Espinasse.

M. Eynac à l'Air et M. Chéron au Commerce succèdent à M. Bokanowski

Paris, 14 septembre. — Les ministres qui se sont réunis, ce matin, par trois à Rambouillet ont été salués à la gare par M. Bonnefoy-Sibour, préfet de Seine-et-Oise, les sous-préfets de Rambouillet et le commandant Antiquet, représentant le président de la République.

MM. Briand, Herriot, Painlevé, Loucheur sont arrivés par la voiture.

Le conseil a commencé à 9 h. 45. Il a achevé d'examiner complet ministre de l'Air, M. Laurent Eynac qui soumettra les plans de ses réalisations au prochain conseil de cabinet, et pour remplacer le poste de ministre du Commerce, M. Henri Chéron, sénateur du Calvados.

M. Briand a exposé à ses collègues, réunis des travaux et des conversations de Genève.

Le prochain conseil de cabinet aura lieu, jeudi prochain, et le conseil des ministres a été fixé à mercredi, 26 septembre.

Au conseil de cabinet, M. Laurent Eynac exposera son plan de réorganisation de l'aéronautique. C'est après ce conseil que le gouvernement définira le travaux du ministère de l'Air.

Le conseil approuve les déclarations de M. Briand

Le conseil a unanimement approuvé l'attitude du président des affaires étrangères et, d'accord avec l'ensemble du cabinet, M. Briand a fixé la conduite qu'il tiendra dorénavant au cours des prochaines conversations relatives à l'évacuation de la Rhénanie.

MM. Briand et Loucheur repartiront demain par le train de 11 h. 13 pour Genève.

A la fin du conseil quelques avions participant aux manœuvres ont fait leur apparition dans le ciel à quelques kilomètres du château.

250.000 francs de bijoux volés à Cannes

Nice, 14 septembre. — *De notre correspondant particulier.* — Ce matin à 8 heures, M. Pierre Sycole, qui exploite un magasin de bijouterie, rue du Maréchal Pétain, à Cannes, vit en faisant l'ouverture de son magasin que celui-ci avait été la proie de cambrioleurs qui avaient emporté 250.000 francs de bijoux et 10.000 francs en billets déposés dans un coffret.

La police avertie fit les constatations desquelles il résulte que les malfaiteurs sont entrés et sortis par l'unique porte du magasin laissée donnant sur la rue. Il n'y a, en effet, aucune trace d'effraction.

La rue étant très fréquentée, on suppose que le vol s'est perdu vers quatre heures du matin.

Aux jeunes gens désireux de servir aux colonies

Paris, 14 septembre. — Le ministre de la guerre rappelle aux jeunes gens qui doivent être régulièrement appelés en novembre prochain et en vue d'eux qui sont nés avant le premier janvier 1909 qu'ils peuvent, s'engager pour deux ans dans les troupes coloniales et aller accomplir leur service militaire selon leur choix en Indochine, à Madagascar ou en Afrique Occidentale Française.

Les contrats de cette nature peuvent être souscrits entre le 20 octobre et le 9 novembre. En échange des six mois de service supplémentaires qui leur sont demandés les intéressés bénéficient de divers avantages notamment d'une prime de 775 francs payable en totalité après trois mois de service.

Pour tous renseignements s'adresser soit aux bureaux de recrutement, soit aux chefs des corps coloniaux, soit au ministère de la guerre (huitième direction).

L'ird sirab'e

Bruxelles, 13 septembre. — Alexandre Zoukhoff, le Beau-frère de l'Empereur a été arrêté au moment où il entrait en Belgique dans un train venant du Luxembourg. La police belge a procédé aussitôt à son expulsion.

Amérissage forcé

Le Bourdelle, 13 septembre. — L'hydravion F. 2304 de l'école aéronautique maritime de Rochefort a capoté par suite d'une cause inconnue et est resté sur la vase à l'embouchure de la Charente.

La Concentration de la Presse en Allemagne

La presse

tinders des dîners prix — il n'est pas toujours loisible d'être collectionneur pour cela — des compliments des partis politiques, des billets de mariage, des billets de décès, des faire-part d'accouchée, des billets d'anniversaire, des menus de dîners des cartes de visite des cartes des pipes des prunes, des billets de théâtre, des bouquets de fleurs ou d'huîtres et mêlés... des vœux de nuit !

Je ne sais plus quel homme connu collectionnait des boutons de guêtres, sans doute, de ce genre de réclame, collectionne des chiens. Un généralissime ou Ni- ce recherche les vieux chapeaux. Henri Beer, libraire de l'Odéon, même de Robert de Jouvenel, son confrère, dévorait des affiches de spectacles de Berlin et d'autres théâtres. Il avait ainsi la manie d'acheter un vieux mort en enchambre de son vivant. Elle a été taxée en liberté provisoire.

Un bourgeois de Venise avait une extravagante collection d'ongles de femmes du 16e siècle. Il avait fait venir la fille des ancêtres et des intrigues. Cet objet des souvenirs, vendu aux marchands de curiosités, après la mort de cet amateur, est allé, après le tour du monde, se perdre dans le bric-à-brac de Montmartre où il y a sûrement encore.

Bélas ! les meilleures collectionneurs sont ceux qui font des collections dont la noirceur est d'être la victime des contrefacteurs. Car, en notre siècle de progrès, on trompe tout et plus qu'autre chose les objets susceptibles d'être collectionnés. Ce qu'on a vendu de redoutable grâce à ce petit chapeau, de bouts de Saint-Louis et de sarabes de Mahomet est inimaginable !

Il y a peu de temps, un brave Anglais qui collectionnait les armures, est l'idée d'en marchander une qui était parfaitement conservée et fidèle dans les boucleries ; seulement, comme ces boucleries lui semblaient trop solides, on soupçonna le vol. Il en remporta un morceau et le fit examiner. C'était si plus ni moins que de la tôle d'Oxford ! Sans les Pharaons, c'était un peu fort. Quant à la monnaie, elle avait été fabriquée en Allemagne où il y a une usine pour « antiquiser » en bon genre. Qui est-ce qui tandis soldats historiques de Guillaume ne marchent pas de l'établissement !

Robert Dreyfus.

M. Bérenger s'occupera de la culture des bananes !

Paris, 14 septembre. — M. Henry Bérenger, sénateur, ancien ambassadeur de France, s'est embarqué à Bordeaux sur le *Flandre* à destination de la Guadeloupe.

Avant le départ du paquebot, M. Henry Bérenger a déclaré qu'il allait étudier sur place les moyens d'intensifier dans nos possessions antillaises la culture du fruit exotique et notamment des bananes.

Pour rejoindre son ami elle avait revêtu l'uniforme militaire

Metz, 14 septembre. — Dans la caserne Jeanne, on remarquait un jeune soldat brunet d'assez belle mine à la chambre d'un sous-officier avec un brimborion.

Interrogé, il finit par avouer qu'il s'appelait tout simplement Jeanne et qu'il venait d'une grande ville qui avait envie Toulouse pour pénétrer dans la caserne et rejoindre dans sa chambre de son ami. Elle a été tancée en liberté provisoire.

L'incendie de l'usine de pétrole de Pantin

Paris, 14 septembre. — Les dégâts causés par l'incendie de l'usine de pétrole Jupiter à Pantin s'élèveraient à plusieurs millions.

ÉCHOS

Billet Parisien

Déjà, nous sommes presque à la veille de la rentrée des chambres. Ce nouveau certains législateurs s'inquiètent déjà extraordinaire sérénité.

Les docteurs Lesur, Ch. Richet (fils) et leur élève, professeur au Val-de-Grâce, Paul Chevallier, maire de Verzuni, auteur d'un petit manuel de Vezzani, qui remporta son peu au sein de l'Assemblée départementale, la place qu'il a si brillamment occupée pendant plusieurs mois.

Travaux et journaux dans la lutte pour les intérêts non seulement des résidents de Vezzani et de Venaco, mais de la Corse, ont maintenu unis pendant près satisfaits de leur œuvre, quant à l'électrification de la Corse, puisqu'elle ne tardera pas à se réaliser.

En effet, lundi dernier, en compagnie de M. Brun, le distingué ingénieur en chef du génie rural des départements Maritimes, du Var et de la Corse, et de nos députés amis, MM. Giacobbi, maire de Venaco ; Perfettini, maire de Casanova ; Carlotti, maire de Poggio et Canovaja, maire de Riventosa, M. le conseiller général du canton de Vezzani était de passage à Vivario, pour la mise en point de l'étude qu'il a faite sur l'électrification des cantons de Vezzani et de Venaco.

Relevant au-dessus des haines mesquines, ne considérant que l'intérêt général de la Corse, le parti Landry, sans les rhétores de ses harangues ouvertes à tout le monde, assiste avec satisfaction à la réalisation de la première étape qui lui fera passager déf cris impuissants » de ses adversaires politiques.

Les élections cantonales

On nous pose de divers côtés la question suivante :

Les compatriotes qui, lors des dernières élections législatives, ont exercé leurs droits électoraux sur le continent seront-ils, s'ils sont encore inscrits sur les listes électorales de leur commune d'origine, admis à prendre part au vote en Corse, lors des prochaines élections cantonales ?

A cette question précise nous répondons très catégoriquement : Non !

La loi du 29 juillet 1913 qui a pour objet d'assurer le secret et la liberté de vote ainsi que la sincérité des opérations électorales a voulu, en effet, en interdisant aux inscriptions multiples, empêcher certains électeurs qui jugeaient leur vote sans importance dans leurs circonscriptions, de voter, suivant les besoins électoraux du moment, tantôt dans une commune, tantôt dans une autre. Sans doute, pour parer cette prohibition formelle de la loi, de nombreux citoyens continuèrent, sans se soucier de la sanction, à solliciter d'une façon irrégulière, leur inscription. De cette situation, cependant, ils ne sauraient être déclarés responsables. Mais, s'ils en profitaient pour voter tantôt dans une commune tantôt dans une autre, ils s'associaient, en quelque sorte, à une fraude illégale et coupable. Il leur est donc interdit, à notre avis, une infraction à l'article premier de la loi du 29 juillet 1913.

Nous estimons donc que les électeurs qui, au mois d'avril dernier, ont voté dans une commune n'ont pas le droit de voter ailleurs que dans cette commune au mois d'octobre prochain.

Office départemental de placement de la main d'œuvre

APPLICATION DE LA LOI DU 26 AVRIL 1924 SUR L'EMPLOI OBLIGATOIRE DES PENSIONNÉS DE GUERRE

Le décret du 9 juin 1928 portant règlement d'administration publique pour l'application générale de la loi et dont la publication au « Journal Officiel » date du 10-11 septembre et reçu en Corse le 14 septembre.

A partir du dimanche 16 septembre courra le *délai de 48 heures* pendant lequel les exploitations, assujetties à la loi devront demander à l'Office de placement les pensionnés de guerre qui leur seront pour être en règle avec la loi.

Aux termes de cette loi toutes les exploitations industrielles et commerciales qui occupent régulièrement plus de 10 ouvriers, français ou étrangers, et toutes les exploitations forestières et agricoles occupant plus de 15 salariés doivent employer un pourcentage déterminé de pensionnés de guerre, fixé actuellement à dix pour cent.

Les chefs des exploitations assujettis à la loi qui ne se soumettront pas à ces obligations sont passibles tant qu'ils n'auront pas régularisé leur situation d'*une redevance fixée à 6 francs par jour ouvrable et par pensionné de guerre non employé.*

Dès maintenant pour 1928 toutes les entreprises assujetties à la loi peuvent adresser à l'Office de placement *par lettre* recommandée une déclaration en indiquant les vacances d'emploi présentes et à prévoir sous forme par exemple d'un tableau indiquant :

1° Les différentes catégories ou spécialités professionnelles auxquelles elles font appel.

2° Le nombre d'ouvriers utilisés dans chacune d'elles.

3° Le nombre de pensionnés de guerre nécessaires pour parfaire dans l'ensemble des catégories le pourcentage réglementaire.

Pour tous renseignements s'adresser à M. le directeur de l'Office départemental de placement, Cours Grandval, ancien évêché, Ajaccio.

ROSSI
Apéritif
DEMANDEZ-LE PARTOUT

L'œuvre du parti Landry dans le canton de Vezzani

— L'année dernière, dans un rapport sur lui prêta, M. le docteur Carlotti, conseiller général du canton de Venaco, signalait les conséquences heureuses de l'électrification de la Corse, en particulier des cantons de Vezzani et de Venaco.

Hier, ce pionnier infatigable, à la tête de nos amis Vezzani, auxquels nous nous associons de tout cœur, est venu, en quelques mots bien sentis, apporter à M. le docteur Carlotti, maire de Venaco, et à M. Ferdinand Poli, rédacteur au *Petit Bastiais*, l'hommage de la reconnaissance de tous les républicains de la région.

Le succès du Tour Landry largement acquis, nous pouvons dire aujourd'hui que pendant toute une semaine des milliers et des milliers de nos compatriotes s'encouragent de la grande épreuve, du cycliste de ses étapes, lui réconfortant également par des réflexions ou quelques instants de leur vie quotidienne.

Ce ne sont pas seulement les sportifs qui s'« intéressent », mais toutes les classes de la population, heureux d'assister à quelques détails et de suivre l'ensemble de ce brillant et populaire Derbe de la route qu'est le Tour de Corse Cycliste.

En vérité, cette épreuve n'est plus un simple événement sportif, c'est, comme nous disions plus haut, un important événement susceptible d'intéresser la Corse entière. Son libre, à lui seul, est tout un programme.

D'autre part, s'il nous fallait expliquer le succès que rencontre chaque année le Tour de France Cycliste, nous le pourrions le faire qu'en faisant ressortir (et ceci est fait en tout l'entre de la bicyclette sont la majorité illustration de son histoire) que le Tour est considéré par seulement comme un instrument de sport, mais aussi comme un instrument de travail.

Dans ces conditions comment s'étonner que toute une population s'intéresse à la grande épreuve qui, pendant toute une semaine, lui donnera le magnifique spectacle d'une longue et sévère empoignade entre les coureurs locaux et continentaux, dont la réelle valeur, loin d'éclipser celle des Pélissier, Frantz, Leducq et consorts, est indiscutable.

Le quatrième Tour de Corse Cycliste sera donc, sur tout son parcours, un véritable triomphe consacrant le succès définitif de notre cycliste en Corse. Souvenons-nous, à ce propos, de féliciter M. Pierre Bordigoni, l'actif président de l'U.C.A. Corse, qui nous semble bien être le principal artisan de ce triomphe.

Le quatrième Tour de Corse Cycliste sera organisé par l'Union Cycliste Corse sous le contrôle et la surveillance de l'Intersociété Corse et du Moto-Club Bastiais.

Cette épreuve, placée pour la quatrième fois, sous la présidence de M. le Préfet de la Corse, M. le Maire d'Ajaccio et M. le conseiller général d'Ajaccio, va se dérouler dans une ambiance sympathique. Le parcours, entièrement goudronné, est de course aura un grand retentissement dans toute la région, où tous les coureurs français, italiens, corses, etc., s'apprêtent à livrer la lutte contre la formidable équipe des continentaux.

Le Comité d'organisation du « Tour » a pris toutes les dispositions nécessaires, président du Moto-Club de Bastia en tête, pour le contrôle pour les arrivées dans les étapes, les ravitaillements, les secours immédiats tels que MM. Agostini frères, (Citroen), Ersa, ancien champion, Mor; agent de ventes, Alexandre Poggioli, et Fernand Poli, rédacteur au *Petit Bastiais*.

Voici l'itinéraire et l'horaire probable du Tour de Corse :

Première Etape : 163 kilomètres.

AJACCIO-EVISA

Dimanche 16 septembre

Ajaccio, 0 km., 9 heures.
Nextavia, 6 km., 9 h. 15.
Cavalogio, 23 km., 1h heures.
Sagone, 57 km., 10 h. 30.
Cargèse, 52 km., 11 heures.
Piana, 72 km., 11 h. 30.
Porto, 84 km., 12 heures.
Evisa, 163 km., 13 heures.

Contrôles

Ajaccio, signature.
Cargèse, signature.
Piana, signature.
Evisa, signature.

Prix de la Première Etape

Au premier coureur, 100 francs offerts par l'U.C.A. ; 50 francs offerts par la Manufacture Job, de Bastia ; une boîte de 2 kilos, de biscuits Cordi, valeur 25 fr. offerte par la Maison Corte, de Marseille ; 10 fr. offerts par Kodak Sport de Bastia ; 10 boîtes de cigarettes Nestor Gianaclis, valeur 22 fr. 50, offerts par M. Bulsan Mattei.

Au deuxième coureur, 100 fr. offerts par l'U.C.A.

Au troisième coureur, 50 fr. offerts par l'U.C.A.

Au quatrième coureur, 60 francs offerts par l'U.C.A.

Au cinquième coureur, 30 francs offerts par l'U.C.A.

Au sixième coureur, 40 fr., offerts par l'U.C.A.

Au septième coureur, 30 fr., offerts par l'U.C.A.

Au huitième coureur, 15 fr., offerts par l'U.C.A.

Au premier coureur de l'U.C.A., au Sacred de parfum offert d'Or », valeur 30 francs, offert par la Maison L.-T. Piver, de Paris ; au boyau, valeur 30 fr., offert par M. Pierre Bordigoni.

Au deuxième coureur de l'U.C.A., Une glace Robo à cordon, valeur 30 fr., offerte par M. Tranchy frère de Lyon ; 25 fr. offerts par M. Pierre Bordigoni.

Au troisième coureur de l'U.C.A., 10 fr. offerts, par M. Pierre Bordigoni.

Au premier au dernier, 30 francs d'indemnité par jour.

1. — Alpini Adrien, Nice ; 2. — Ferraro Pierre, Nice ; 3. — Nourtal Marius, Nice ; 4. — Bellonde Fernand, Nice ; 5. — Lamberti François, Nice ; 6. — Gros Chivis, Nice ; 7. — Moretti Sidon, Nice ; 8. — Perdrau Joseph, Nice ; 9. — Lentier Paulin, Antibes ; 10. — Bolivar Pierre, Bastia ; 11. — Cecchi Joseph, Ajaccio ; 12. — Zippini Antoine, Ajaccio ; 13. — Bargamasco Marius, Nice ; 14. — Salame Joseph, La Barrasse, Marseille ; 15. — Gilbert Edouard, Marseille ; 16. — Mauricourt Jean, Marseille ; 17. — Tramoni Jean-Baptiste, Sartène ; 18. — Milo Antoine, Ajaccio ; 19. — Condemaio Paul, Manzo ; 20. — Nuccini Joseph, Marseille ; 21. — Robert Henri, Digne ; 22. — Lerda Pierre, Marseille ; 23. — Turchi Henri, Marseille ; 24. — Chevalet Raoul, Marseille ; 25. — Peretti Paul, Levie ; 26. — Verture Léon, Bastia ; 27. — Natali François, Bastia ; 28. — Malcerzi Raphael, Marseille ; 29. — Nicolevico Marcel, Digne.

INFORMATIONS LOCALES

De passage

Nos amis, MM. Salvini, conseiller général d'Ile-Rousse et Allegrini, maire d'Arcagio, candidat aux prochaines élections dans le canton de Muro.

Au Conseil Municipal

Les membres du Conseil municipal sont convoqués pour ce soir samedi à 17 heures.

Dans les groupements

PARTI RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Comité du Centre, Place Fontaine Neuve

Les membres du dit Comité sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu, dimanche 16 courant, à 6 heures 30 du soir, pour y entendre l'exposé de M. Emile Sari, sénateur-maire de Bastia, candidat aux prochaines élections cantonales.

Réunion au local habituel, présence indispensable.

Les services maritimes

Le paquebot « *Général Bunaparte* » sera arrêté pour réparations d'entretien du 3 au 30 octobre et le service régulier Marseille-Bastia-Nice sera assuré pendant cette période par le paquebot « Liamone ».

L' « Iberia » prendra le service Marseille-Bastia-Livourne le 7 octobre et y restera affecté jusqu'à la fin de l'année.

Avis Officiels

Le professeur Vesme, docteur ès-sciences, professeur d'agriculture à l'Ecole nationale de Montpellier, donnera à la Mairie une conférence sur la vinification rationnelle et sur la fabrication des vins de luxe.

Cette conférence aura lieu dans la salle du conseil municipal le mercredi 19 septembre courant à 6 heures du soir.

Dans la Marine

SERVICE DE SANTÉ DE LA MARINE

M. le médecin de première classe Carbonel, affecté à l'Hôpital de la marine à Sa-ni-Maudrieu près Toulon, a été autorisé à permuter avec le médecin-major de 1re classe Pesce, professeur d'anatomie topographique, médecin-directeur et médecin-chef de service de l'hôpital de marine, chef de service de la marine, à Bordeaux.

a) Lettres et cartes postales : 7 à 8 gr. ou fraction de 10 gr.

b) Autres objets : 2 fr. par 10 gr. ou fraction de 10 gr.

Remboursement : 1 fr. par 10 gr. ou fraction de 10 gr.

Valeurs déclarées : 2 fr. par 10 gr. ou fraction de 10 gr.

Chaque objet ne peut contenir plus de 10 grammes de correspondance.

Le maximum de la valeur déclarée est fixé à 5.000 francs.

Les droits à percevoir sont calculés à raison de 10 centimes par 10 grammes ou fraction de 10 grammes.

Les objets avec valeur déclarée doivent être affranchis intégralement.

Les objets avec remboursement doivent être affranchis au moins à concurrence de la moitié de la somme à encaisser.

Les objets avec valeur déclarée doivent être affranchis intégralement.

Les objets avec remboursement doivent être affranchis au moins à concurrence de la moitié de la somme à encaisser.

Nominations

EMPLOIS RÉSERVÉS

Mme Vve Ersa a été nommée aide des postes et télégraphes à Bastia, 1re distribution.

ON POURRA SE LOGER

Une Maison est en construction, rue du Nouveau Quai, ateliers de MM. Agostini Frères. Les amateurs de beaux logements suivant confort moderne, peuvent se faire inscrire chez M. Jean Graziani, 18, boulevard Paoli à Bastia.

On arrête sur plans.

Se hâter car il ne reste plus bientôt d'appartements à céder.

Communications

CHAPELLE DE L'ASILE DES VIEILLARDS

Les religieuses de N.D. des Douleurs informent qu'une messe sera célébrée en l'honneur de N.D. des Douleurs, dimanche 16 courant, à 6 heures 30 du soir.

Ordre des Cérémonies

Le matin à 6 heures : Messe de communion.

A 8 heures, grand'messe.

Le soir à 5 h. 30 Vêpres-Sermon donné par M. l'abbé Pietracelle, vicaire à Ste-Marie-Siché.

Monsieur Lucciani et un groupe de paroissiens de Cervi Catholique prêteront leur précieux concours pour l'exécution des chants.

Il paraît que dames protestantes quelques-unes y viendront aussi, par cette belle journée d'octobre, elles sont priées de bien vouloir exercer cet oubli ; elles pourront toutefois assister aux divers offices au fond.

Prieure supérieure : Mlle Hélène Stanelli.
Prieures : Mmes Perfetti, Mattei, Alberelli et Fenzo.
Sous-Prieures : Mme Campoloro et Mlles Fanny Benelli, Cirici et Morello.

CONCOURS POUR L'EMPLOI D'AGENT DE POURSUITES

Un concours pour l'emploi d'agent de poursuites aura lieu le 18 octobre 1928. Jurys diplôme n'est exigé.

Le traitement fixe (non compris diverses indemnités et accessoires) forfaitaires pour les agents de poursuites, varie de 9.500 fr. à 14.000 fr.

Les candidats doivent être âgés de 25 ans au moins et de 30 ans au plus au 1er janvier 1929.

Les demandes d'inscription doivent parvenir à la Trésorerie Générale de la Corse 15 octobre prochain au plus tard.

Les renseignements utiles seront donnés sur ces emplois sur demande adressée à M. le Trésorier Payeur général de la Corse à Ajaccio.

CONCOURS POUR L'EMPLOI DE COMMIS DE TRESOR

Un concours pour l'emploi de Commis du Trésor aura lieu le 11 novembre prochain.

Aucun diplôme n'est exigé.

Les demandes d'inscription devront parvenir à la Trésorerie Générale de la Corse 15 octobre prochain au plus tard.

Les renseignements utiles seront donnés sur ces emplois sur demande adressée à M. le Trésorier Payeur général de la Corse à Ajaccio.

Marseille ; 23. — Turchi Henri, Marseille ; 24. — Chevalet Raoul, Marseille ; 25. — Peretti Paul, Levie ; 26. — Verture Léon, Bastia ; 27. — Natali François, Bastia ; 28. — Malcerzi Raphael, Marseille ; 29. — Nicolevico Marcel, Digne.

Les Spectacles

FEMINA. — Ce soir le grand succès du moment, spectacle : L'Image des vivre Vilma Banky et R. Colman.

PARQUET
POUR PLANCHER ET CLOISONS
en bois Corse et Galicie, bouveté et rainé
Voir échantillons et prix
AU BUCHERON CORSE
Scierie de Togo
BASTIA
Vente de bois de chauffage à 70 fr. le stère.

SOCIÉTÉ de CONSTRUCTIONS AJACCIENNES
Vente de superbes sites à bâtir, bien lotis, disponibles de suite, Route du Villaio à 250 mètres de la gare d'Ajaccio. Prix très modérés.
Constructions en pierres suivant modèles établis par la Société ou sur plans de l'acheteur.
Travail soigné et rapide. Plans et devis sur demande. Conditions avantageuses. S'adresser, Mario Bandecchi, 29, Boulevard Sampiero, Ajaccio.

Solides meubles d'occasions, par poids de 25 Chaises
Toutes Garnitures en moquette Imperméable et Linge d'Hôtels
E. HAHN Agent Général
52, Rue Perfunar N° 52
NICE (Alpes Maritimes)
Agent pour la Corse :
M. Michelangeli, à Bastia

MATÉRIAUX POUR CONSTRUCTIONS
Tuyaux Fumivores pour le Bâtiment
LAURENT COLOMBANI
1 Rte. Roi de l'Opéra

LA VIE LITTÉRAIRE

LE POISSON DE GOA (1)

PAR MAURICE MAGRE

Maurice Magre est l'auteur de nombreux ouvrages dont quelques-uns sont connus : *Le Lac de Genève*, *Le Mystère du Tigre* et surtout *Confession Nocturne*. Son dernier livre, *Le Poisson de Goa* (sous-titre : *Le Roman d'un Jésuite*), vient de paraître chez Flammarion, cette fois-ci sous la forme d'un roman d'aventures. Il est d'une grande richesse d'imagination, d'une puissance de composition peu commune, d'une vie intense et d'une couleur exceptionnelle. Il est, en outre, d'une haute portée philosophique et d'une grande hardiesse de pensée.

Le héros de ce roman est un jeune homme, Rachel Magre, fils d'un riche négociant de Goa, qui, après avoir fait ses études à Paris, revient dans sa famille. Il y retrouve sa sœur Ruth, qu'il aime d'une affection profonde, et son père, qu'il respecte, mais qu'il ne comprend pas. Il ne comprend pas davantage la société dans laquelle il est appelé à vivre. Il ne comprend pas la vie. Il ne comprend pas la mort. Il ne comprend pas Dieu. Il ne comprend pas le Diable. Il ne comprend pas l'Amour. Il ne comprend pas la Haine. Il ne comprend pas la Beauté. Il ne comprend pas la Laideur. Il ne comprend pas le Bien. Il ne comprend pas le Mal. Il ne comprend pas la Vérité. Il ne comprend pas le Mensonge. Il ne comprend pas la Lumière. Il ne comprend pas les Ténèbres. Il ne comprend pas la Joie. Il ne comprend pas la Douleur. Il ne comprend pas la Vie. Il ne comprend pas la

DERNIÈRES INFORMATIONS

de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers

Les essais du Zeppelin transatlantique vont commencer

Berlin, septembre. — Si le temps le permet, est-il dit, l'atmosphère sera favorable par aucun vent un peu violent, le nouveau dirigeable Zeppelin « sera lui-même » et Comte Zeppelin pourra lancer son aéronef de sa demeure du Wissenbühl, et a près la tête du dirigeable jusqu'au Bourget : il est prévu devoir atterrir à Villacoublay.

Tous les avions sont rentrés à leurs aérodromes respectifs dans la soirée.

Voici le texte de la lettre que le ministre de la guerre a adressé à l'occasion manœuvres aériennes au général Barès, directeur des manœuvres :

« Au moment où vont se dérouler les manœuvres aériennes de la région parisienne, je tiens à vous exprimer ma satisfaction pour la façon dont ces manœuvres ont été préparées ainsi que pour le bel allant, l'entrain et la méthode, la vigueur et la précision dans les manœuvres dont ont fait preuve les aviateurs d'observation, de chasse et de bombardement et les troupes de toutes armes qui ont participé aux opérations.

« Je vous prie de transmettre à tous les officiers, sous-officiers et hommes mes félicitations pour l'effort si fécond et réconfortant qu'ils viennent de fournir.

« Au cours de ces manœuvres on n'a pas à déplorer qu'un seul accident produit à Villacoublay, l'après-midi du 15 septembre : deux avions se heurtèrent en vol ; un soldat mécanicien fut tué et un autre légèrement blessé.

La Promotion Verte

Paris, 15 septembre. — Sont nommés officiers du mérite agricole, MM. Farinaux Dominique, vétérinaire à Sarlène ; Roll Théodore, instituteur en retraite à Gragno ; Verani Bernardin, arboriculteur à Grossiacco.

Sont nommés chevaliers : MM. Casabova Jean, cultivateur à Calcatoggio ; Levie Marcel, industriel à Ajaccio ; Martini Dominique, agriculteur à Bastelica ; Roli Martin, agriculteur à Sartène.

M. Queuille à Chatillon

Paris, 15 septembre. — M. Queuille, ministre de l'Agriculture, se rendra, demain, dimanche, à Chatillon-sur-Seine où il présidera une manifestation agricole. Il sera accompagné par M. Scamaroni, directeur des services du Cabinet.

Attention !... AU PAUVRE DIABLE

Grande Vente-Réclame

A l'occasion de la réouverture du magasin, lundi 17 septembre, il sera soldé divers lots de marchandises à des prix défiant toute concurrence.

ENTRÉE LIBRE

Les négociations pour l'évacuation de la Rhénanie

Paris, 15 septembre. — Le Conseil des Ministres d'hier, a entendu longuement M. Aristide Briand sur les conversations de Genève et ses déclarations ont été pleinement approuvées.

Des précisions nouvelles ont été arrêtées et le ministre des Affaires étrangères a ainsi les mains libres pour poursuivre les négociations qui vont permettre de trouver un terrain d'entente avec la délégation allemande.

MM. Briand et Loucheur sont repartis pour Genève

Paris, 15 septembre. — MM. Briand et Loucheur sont repartis, ce matin, à 11 h. 15, pour Genève, accompagnés de M. Peyerimhoff, chef du Cabinet du ministre des Affaires étrangères. Ils ont été salués sur le quai de la gare de Lyon par MM. Bonjo, préfet de la Seine ; Bonnefon, député ; Borel, chef de cabinet de M. Loucheur ; Lasteyrie, député de la Guyane, et Imbert, secrétaire principal de la Compagnie du P. L. M.

M. Périsse abandonne le parti socialiste

Bordeaux, 15 septembre. — Le secrétaire adjoint de la fédération socialiste de la Gironde, M. Henri Périsse, négociant, adjoint au maire de Bordeaux, vient d'adresser sa démission de membre du parti.

M. Périsse était membre du bureau de la ligue des contribuables, présidée par un membre de l'action libérale populaire à l'index par les S.F.I.O., il n'a pu, sans doute, se résigner à cette étiquette.

Dans sa lettre de démission, il déclare : « Les dirigeants du parti socialiste sont dénoncés par le mythe de l'unité, de sans de ceux qui n'acceptent pas le rapprochement avec les communistes ».

Un traité d'amitié italo-grec

Londres, 15 septembre. — Au cours de son séjour à Rome M. Venizelos signera avec Mussolini un pacte d'amitié entre la Grèce et l'Italie.

M. Venizelos est animé d'un vif désir non seulement de régler les questions en suspens entre Athènes et Belgrade, mais encore de provoquer un rapprochement entre l'Italie et la Yougoslavie.

Les édiles de La Rochelle rendent hommage aux morts de la guerre

La Rochelle, 15 septembre. — La Municipalité de La Rochelle, dont hommage a tenu à débuter dans ses fonctions par un hommage aux rochelais morts pour la Patrie. Elle s'est donc rendue, ce matin, au monument commémoratif au pied duquel le nouveau maire, M. André Hesse, député, a déposé une gerbe de fleurs.

M. Eynac entre en rapport avec ses services

Paris, 15 septembre. — M. Laurent Eynac, ministre de l'Air, s'est rendu, ce matin, au camp Rapp, où il a conféré avec le directeur et les chefs de service de l'aéronautique.

La rentrée des Chambres

Paris, 15 septembre. — Nous croyons savoir que le Conseil des Ministres, réuni, cela va sans dire, ce matin, aura décidé la rentrée des Chambres le 10 novembre.

TIRAGES FINANCIERS

VILLE DE PARIS 1865

Le N° 545.802 gagne 25.000 francs
Le N° 367.000 gagne 5.000 francs.

Les numéros 54.153, 286.867, 441.037, 530.458, gagnent chacun mêmes francs.

Les numéros 9600, 187.223, 329.601, 369.670, 535.718 gagnent chacun 500 francs.

A Travers la Corse

AJACCIO

A l'arrivée. — Notre éminent compatriote et ami, M. Jean Chiappe, préfet de police, est arrivé à Ajaccio par le courrier de Nice. Il compte se reposer quelques jours dans sa ville natale.

De passage. — Notre ami M. Baliconi, conseiller général d'Olmeto.

Décès. — Vendredi, à 10 heures du matin, ont été célébrées, au milieu d'une foule considérable de parents et d'amis, les obsèques de notre regretté concitoyen et ami M. Ange-Marc Quilichini, capitaine du « Trentinian », disparu à bord de son navire connu dans le Mékong (Laos) le 4 février 1928.

A peine âgé de 41 ans Je regretté défunt était très estimé dans notre ville où il ne comptait que des amis et où il se laisse que d'unanimes regrets.

En cette triste circonstance, nous prions sa veuve, ses parents nos condoléances sincèrement attristées.

— Le même jour, à 9 heures du matin, ont été célébrées les obsèques de Mme Françoise Caletti, née Mattei, décédée le 16 septembre, à Avignon, à l'âge de 26 ans.

Une foule énorme et recueillie a tenu à accompagner cette femme de bien jusqu'à sa dernière demeure, témoignage d'estime et d'affection.

Nous prions les familles affligées par ce deuil cruel de vouloir agréer nos condoléances émues.

— Mme et M. Charles Martinetti, instituteur à Zigliara, ont heureusement un congé à Ajaccio, viennent d'avoir la douleur de perdre leur fils Nicolas, âgé de deux ans.

Puissent les nombreuses marques de sympathie reçues en cette triste occasion atténuer quelque peu leur grande douleur.

Un camion à la mer. — Jeudi soir, vers 8 heures, le camionneur de M. Nicolaï, distributeur de l'Agence parisienne de transports conduisait son camion attelé de deux chevaux sur les quais pour y enlever des marchandises lorsque par suite d'une fausse manœuvre l'attelage est tombé à la mer.

Les chevaux se sont noyés.

Pour l'Hôpital de Saint-Erasme. — Nous publions ci-dessous la liste des souscriptions recueillies à Paris, par notre concitoyen, M. Dominique Antonioli, membre organisateur du groupe ajaccien de Paris :

Rossi A. 25 fr. ; Renielli A. 25 fr. ; Fontana, colonel 50 fr. ; Fontana J. 50 fr. ; Schroder 100 fr. ; Stephanopoli commandant, 50 fr. ; Teisseire A. 100 fr. ; Sers M. 100 fr. ; Straboni J. 10 fr. ; Bonelli 25 fr. ; Vergnes 25 fr. ; Vergnes J. 25 fr. ; Bonelli 5 fr. ; Vergnes 25 fr. ; Bonelli Martin 50 fr. ; Rinelli Nello fr. ; Renielli 25 fr. ; Renielli M. 50 fr. ; Stephanopoli Charles 5o fr. Pollicini M. 5o fr. ; Morelli A. 5o fr. ; Trottel P. 5o fr. ; Carbuccia B. 50 fr. ; Antonioli D. 50 fr. ; Testaverdi 5 fr. ; Pietri 5 fr. ; Mlle Bastelica 5 fr. ; Lemarsequier 2o fr. ; Congiu 5 fr. ; Spinetta 5 fr. ; Henry 5 fr. ; Mlle Blanc 5 fr. ; François Louis 5o fr. ; Simula 5 fr.

Total 1.320 francs.

Excelsior-Hôtel

C. GUIDICELLI, Propriétaire

Le plus coquet, le plus nouveau, le plus accueillant.

Agrandissements terminés en 1928

Ascenseur, Chauffage central

Cours Belsunce, MARSEILLE

FLORIO

COMPAGNIE ITALIENNE DE NAVIGATION

SERVICE POSTAL HEBDOMADAIRE GENES — LIVOURNE — BASTIA PORTO-TORRES ET RETOUR

	Arrivée	Départ
Gênes		Mardi 22 h.
Livourne : Mercredi, 7 h.	Mercredi 23 h.	
Bastia : Jeudi Aube	Jeudi 14 h.	
Porto-Torrès : Vendredi 8, samedi, 17 h.	30	
Bastia : Dimanche Aube,	Dimanche, 10 h.	
Livourne : Dimanche, 16 h.	Dimanche 22 h.	

La Compagnie délivre des billets d'aller et retour à prix réduits de Bastia pour Livourne.

ATTENTION !

CHEZ

L. Rogliano

27, BOULEVARD PAOLI BASTIA

ASSORTIMENT COMPLET AUX MEILLEURS PRIX de SALLES DE BAINS, ELECTRICITE, APPAREILS SANITAIRES

Maison de confiance Fondée en 1912

TELEPHONE : 143

YEUX - NEZ - GORGE - OREILLES

Chirurgie de la Tête et du Cou

Docteur R. FOURTEAU

18, Boulevard Paoli - Bastia

LILAS BLANC

"AUX 100.000 CHEMISES"

29 BOULEVARD PAOLI

BASTIA

CHEMISERIE-BONNETERIE

Le plus grand assortiment

Devise de la Maison : VENDRE BON MARCHE

PLACEMENTS HYPOTHECAIRES

OFFERTS par

L'ASSOCIATION FONCIÈRE ET IMMOBILIÈRE

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 20.000.000 DE FRANCS

Siège Social : 5, RUE BOURDALOUE, PARIS

L'ASSOCIATION FONCIÈRE ET IMMOBILIÈRE est autorisée à la disposition des Capitalistes et Prêteurs, des Grèmes Hypothécaires suivants en premier, par tranches de 5.000 fr., dans la région

A la fin de la 1re année, votre société aura le gracieux patronage du remboursement par tirages au sort, aux échéances fixes.

BONS D'INTÉRÊTS au PORTEUR

7 %, 1 an — NETS D'IMPOTS — 2 ans 8 1/2

Maison NOEL SANTANDREA, Bastia

15, Boulevard du Palais (Téléphone 84)

Tarif des Tabacs

Cigarettes Djalma et Fatma, la cartouche : 11.50
Cigarettes Joh Havane, la cartouche : 13.75
Cigarettes Joh Kentucky, la c. louche : 16
Cigarettes Joh Maryland et Portefeuille, la cartouche : 20
Cigarettes Albas Maryland et Portefeuille, la cartouche : 25
Tabac Djalma et Canoral, la cartouche : 50

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE CIGARETTES FI

Three-Castles — Capstan — Craven "A" — Golden-Gross — Abdullah — Players — Navy-Cut — Cheterfield — Sapho, etc.

Les fameux Cigares EXCELSIOR et PROTECTOR

Régie - Allumettes - Cartes à jouer

EAU DE COLOGNE « NEROLLA » et « FLORIA »

Toutes les principales marques de Parfumerie

COTY - PIVER - BOURJOIS - D'ORSAY - CHERAMY - LANVIN

Benzédrine ODOL (Exclusivité)

ARTICLES SPECIAUX POUR

VINS ET LIQUEURS DE TOUTES MARQUES Mont et Chandon — Assortiment complet de la Turrapion des Pères Chartreux et de l'Arquebuse des Chevaliers

Vins courants : 2 fr. 65 le litre, pris aux Caves Populaires — Vins de qualité : 3 fr. 25 le litre.

VIEUX CAFES FINS (Deux ans au magasin)

Ses spécialités :

PATRIMONIO - RED. TOP - CERVIONE - MUSCAT de Cap Corse

BASTIA-CAP - PORTO-GOLF

M A K I A

Facilités de paiement

A VENDRE

Cause départ, B. 14, conduite intérieure Juin, 1928. Pneus neufs, état parfait. Visible à Bastia sur rendez-vous. Renseignements aux bureaux du journal.

A VENDRE

Machine de cordonnier, Etat neuf. Prix bon marché.

S'adresser à M. Bellonl, à Venaco.

A VENDRE

Grosse moto Monet et Goyon, excellent état. A vendre cause service militaire, Louis de Casabianca, 2, rue Sampiero, Bastia.

A VENDRE

Epicerie, avec appartement attenant. Prendre adresse aux bureaux du journal.

ON DEMANDE

A louer appartement meublé, trois ou quatre pièces.

S'adresser à M. l'économe du Lycée.

PERDU

Disparu sur le camp de Niolo, le 8 septembre un sac en soutel, robe rouge, taille 1 m. 25 âgé de 2 ans. S'adresser à M. Dongradi à Vignale par Borgo.

A PONTE LECCIA

Pour une suis, torpédo, on une camionnette à s'emporte quel train. S'adresser à M. Arana, buffet à Ponte Leccia.

A VENDRE

Cause double emploi : 1° Une turbine hydraulique 30-35 Ch V. ; 2° une scie à ruban volant de 11° e/m dans son emballage d'origine. S'adresser au Journal.

A VENDRE

Fûts vides, de toutes contenances. S'adresser chez M. Victor Del Bé, 3, rue des Jardins, Bastia.

A VENDRE

GNOME RHONE

175 cmc., 2 temps, modèle 1928, moteur neuf ,très bel aspect, à vendre bon prix ,cause double emploi.

S'adresser à « Autotick Girard », 33, boulevard Paoli

N'abandonnez pas votre machine usagée. Vous avez à notre disposition un spécialiste pour toutes

RÉPARATIONS ET ENTRETIEN DE

Machines à Coudre

TOUTES MARQUES - Pièces de rechange

M. JACARIA

8, Rue des Zéphirs, 8 — BASTIA

PRESSOIRS, FOULOIRS

ALAMBICS

ETABLISSEMENTS

STAATH - SUSINI

9, RUE DE L'OPERA

BASTIA

Le Gérant : E. Cordier & Fils. 6, rue du Palais

Imp. E. Cordier & Fils. 6, rue du Palais

Le Directeur-Gérant : LUCIEN CORDIER

DERNIÈRES INFORMATIONS

de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers

Le choix des modèles des nouvelles pièces d'or et d'argent

Paris, 14 septembre. — A l'hôtel de la Monnaie était inaugurée la 3e exposition réunissant 120 maquettes de pièces présentées par 9 artistes.

Hier dans la matinée, le jury, présidé par M. Bailly, directeur de l'administration des monnaies et médailles se réunissait au quai Conti à l'effet d'y retenir les projets convenant le mieux pour la future monnaie d'or et des autres pièces de cent francs en or et des autres pièces de dix et cinq francs en argent, jugés les meilleurs et qui seront soumis au ministre des finances pour le choix définitif qui ne sera connu que fin décembre.

Les artistes concernant ce concours ont été convoqués ce matin à dix heures. Voici la liste des auteurs des projets retenus par le jury : MM. Guilbert, Vernon, Morlon, Drouy, Prencesco, Bazor, Delamarri, Tulin, La Fleur, Lavillier.

Pièces d'argent : Baumgay, Morlon, Delaunay, Benard, Mlle Susman, Bazor, Popineau, Turin, La Fleur.

Cet après-midi, a eu lieu la clôture de l'exposition des projets.

Le budget de 1929

Paris, 14 septembre. — On sait que bien que la Chambre des Députés ne doive pas se réunir sans doute avant le deuxième mardi de novembre, les membres de la Commission des Finances auront à examiner avant cette date le projet de budget de 1929.

A cette intention, le président de la Commission des finances convoquera à convoquer ses collègues dès le 18 septembre, mais la plupart des rapporteurs des budgets des dépenses des départements ministériels n'étant pas prêts à discuter leurs rapports de cette convocation sera sans aucun doute reportée au lundi, 24 septembre.

Les conversations de Genève

Paris, 14 septembre. — D'après les renseignements que nous avons recueillis dans les milieux diplomatiques, il semble que le temps des informations vertes de Genève soit présenté les conversations engagées pour l'évacuation de la Rhénanie comme plus avancées qu'elles ne le sont en réalité.

Les premiers échanges de vues indiquent l'acheminement vers l'accord de principe sur la création de deux commissions dont l'une étudierait les modalités de l'opération, et l'autre, dont les attributions, le caractère et le champ d'action sont loin d'être déterminés, serait chargée d'assurer aux pays évacués leur caractère de non-démilitarisés.

Le révolutionnaire Angeletti sera-t-il extradé ?

Paris, 14 septembre. — Le révolutionnaire Angeletti, compromis dans l'affaire Victor Emmanuel III, à l'exposition de Milan et arrêté comme on sait en France fait l'objet d'une demande d'extradition de la part du gouvernement italien.

La Chambre des mises en accusation vient de se réunir pour examiner le bien fondé juridique de cette demande.

Après avoir pris connaissance du mémoire de maître Torrès, défenseur d'Angeletti, l'avocat général Gounin a requis le renvoi à une date ultérieure, ce qui lui a été accordé, un certain nombre de pièces manquant encore au dossier.

Un camion tombe dans le lit d'une rivière

Nice, 14 septembre. — (*De notre correspondant particulier*). — Ce matin, un camion d'une entreprise de transports du Var, conduit par le chauffeur René Brunet et monté par deux ouvriers Marcel Pauliani et Louis Marin allait charger du bois à Bagnol. Sur le pont de l'Esdre, à 3 kilomètres du Muy, le chauffeur voulut éviter une profonde ornière, mais le camion accrocha le parapet le franchit et tomba d'une hauteur de huit mètres dans le lit de la rivière.

Le chauffeur et l'ouvrier Pauliani qui étaient sur le coup, écrasés sous le camion, Marin a été retiré blessé mais peu grièvement.

Il a fallu des cries pour retirer les deux cadavres.

Le mouvement de la population en France

Paris, 14 septembre. — Le mouvement de la population en France pendant le deuxième trimestre 1928 a été le suivant : mariages : 100.080 ; divorces : 4.095 ; naissances d'enfants vivants : 190.477 ; mort-nés : 7.478 ; décès de moins d'un an : 15.618 ; décès d'un an et plus : 152.788 ; décès au total 168.406 ; excédent des naissances 22.071.

En 1927 les chiffres étaient les suivants : mariages : 99.858 ; divorces : 4.085 ; naissance d'enfants vivants : 195.616 ; mort-nés : 7.468 ; décès d'enfants de moins d'un an : 14.997 ; décès d'un an et plus : 143.219 ; décès au total : 158.216 ; excédent des naissances 37.500.

Le drame mystérieux de la rue des Martyrs

Paris, 15 septembre. — Le 21 août dernier, on découvrait, 56, rue des Martyrs, le cadavre d'un certain René Bonnet, dit le beau René. Le décès ayant paru suspect, on arrêta la maîtresse du défunt, la fille Suzanne Chapelain qui ne cessa de protester de son innocence en affirmant que la mort de son ami n'était due qu'à un banal accident.

L'autopsie pratiquée par le docteur Paul n'ayant pas écarté l'hypothèse du crime, Suzanne Chapelain a été remise en liberté provisoire, à la demande de son défenseur Me Frenel, par le juge d'instruction Branon.

Une interpellation sur la grève du Havre

Paris, 14 septembre. — M. René Labrel, député de la Seine Inférieure, vient d'adresser à M. Sarraut, ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il lui fait part de son intention de lui poser dès la rentrée de la Chambre une question sur les mesures de police qui ont été prises au cours de la grève des cantonniers du Havre et sur la protection accordée à certains ouvriers de grève professionnels qui s'étaient déjà livrés à Bonnemes.

Le raid sans escale New-York-Los Angeles

Los-Angeles, 14 septembre. — Les deux aviateurs qui disputèrent la course aérienne New-York-Los-Angeles sans escale tirent bon contraint d'atterrir avant d'arriver au but final à cause de raisons diverses.

Les uns furent arrêtés par les orages, les autres durent atterrir à la suite de troubles survenus à leurs moteurs ou manque d'essence, etc...

L'aviateur Evans a atterri au Texas. Contrairement à ce qui avait été dit d'abord annoncé l'aviateur Arthur Goebel qui fut seul à arriver à Los-Angeles n'est pas gagnant de la course. Il fut en effet disqualifié pour avoir fait un atterrissage forcé entre New-York et Los-Angeles.

Une amnistie en Espagne

Madrid, 14 septembre. — A l'occasion de la commémoration de l'anniversaire de l'insurrection de la dictature, le roi a signé un décret amnistiant toutes les personnes condamnées notamment en la peine des travaux forcés toutes les condamnations à mort.

Un violent orage détruit les récoltes de Beniagio

Talavera, 14 septembre. — Un orage de Beniayo qu'un orage formidable a éclaté, hier soir, sur la région détruisant entièrement les récoltes de riz qui étaient particulièrement abondantes.

Les mêmes agriculeurs qui étaient venu pour les moissons se trouvent maintenant sans travail.

En dernière heure on signale qu'un nouvel orage menace d'éclater.

L'état de santé de Gorki

Moscou, 14 septembre. — D'après les « Izvestia » l'état de santé de Gorki n'est un peu satisfaisant, cependant, il souffre d'une grippe intestinale compliquée d'une ancienne appendicite et il est très affaibli.

Les médecins ont prescrit un repos complet, toute correspondance lui est interdite.

Gorki devra ajourner son départ pour l'Italie.

Le voyage de M. Vénizelos

Athènes, 14 septembre. — On annonce que M. Vénizelos, partira pour Rome, le 20 septembre.

A Travers la Corse

AJACCIO

Au Petit Séminaire

C'est avec le plus vif plaisir que l'on apprendra la nomination de M. le chanoine Guerrini en qualité de supérieur du Petit Séminaire d'Ajaccio.

Prêtre au dévouement, ardent par le départ des oblats de cet établissement. Mgr Rodié, évêque d'Ajaccio, en lui laissant le souci de donner au Petit Séminaire la direction spirituelle et pédagogique qui lui impliquera, en outre, la charge d'une culture et d'une discipline dignes d'une grande maison, rendu d'ailleurs nécessaire par les difficultés du recrutement ecclésiastique en Corse.

M. le Chanoine Guerrini accepté déjà, il y a quelques années, les fonctions de directeur et de professeur de grande.

Nous lui adressons nos bien sincères félicitations.

Décès. — Nous avons appris avec un très vif regret la mort de M. Daniel Franceschi, conservateur au Collège d'Alériaz, survenue à l'âge de 26 ans après une vie de douleur et de travail qui prête bien souvent en exemple.

Nous prions la famille non endeuillée de recevoir nos condoléances.

Guérison. — Nous apprenons que la sympathique coiffeuse Sœurs Wacret, 2, rue du Vallongone de Corte, vient de guérir de la maladie de Basedow.

Nominations. — Sont naturalisés Français :

M. Biagio Gavino, né à Sorso (Italie), demeurant à Ajaccio, rue Fesch ; Carbuccia Sébastien, demeurant à Ajaccio.

Arrestation. — Le nommé S... Jean a été arrêté à la gare maritime sous l'inculpation de vol. L'enquête va ouverte.

De passage. — Notre sympathique concitoyen, M. Frédéric Leca, juge à Sens.

Incendie. — Un incendie qui aurait pu prendre d'énormes conséquences et une série de grands ravages, s'est déclaré ces jours derniers entre Pisciella et la Tour de Capitello. Fort heureusement assez rapidement arrêté grâce au zèle de nos braves cultivateurs.

Arrestations. — Les nommés S. Jean, Pierre, Jean, Baptiste, P. Antoine, F. Joseph, recherchés pour vol par certaine complicité de vol de 60 de cuivre au préjudice de la Compagnie des Postes et Télégraphes ont été arrêtés à la gare de la municipale et déférés au Parquet après enquête.

Contraventions. — Le petit « Dresy » procès-verbal aux nommés G. Toussaint et P. Antoine, pour infraction à une arrêté municipal.

De passage. — Le capitaine *Coste II* est parti, hier soir, à 20 heures pour Nice, avec 270 passagers et 15 tonnes de marchandises.

PONTS ET CHAUSSEES

ROUTE DÉPARTEMENTALE N° 4

Le mardi 23 octobre 1928, à 10 heures précises, il sera procédé en séance publique, à la Préfecture de la Corse, à l'adjudication, au rabais, sur soumission cachetée, des travaux indiqués ci-après :

Remise en état de la chaussée avec empierrement hourdé, entre les bornes 3 k. 900 et 13 k. 900 de la route départementale n° 4, sur une longueur de 8.000 mètres.

Fourniture de matériaux d'empierrement, cylindrage, bitumage, drains.

Travaux à l'entreprise : 225.800 francs.

Dépenses en régie (cylindrage, bitumage, drains) : 240.400 francs.

Somme à valoir : 47.864 francs.

Total : 623.264 francs.

Le montant du cautionnement provisoire et définitif est de 7.000 fr.

On peut prendre connaissance des pièces du projet, tous les jours, excepté les dimanches et jours fériés, de 9 heures à 12 heures et de 15 heures à 17 heures.

1° Dans les bureaux de la Préfecture, service technique.

2° Dans les bureaux de M. l'Ingénieur d'arrondissement de Bastia.

ATTENTION !

CHEZ

L. Rogliano

27, BOULEVARD PAOLI BASTIA

ASSORTIMENT COMPLET AUX MEILLEURS PRIX de SALLES DE BAINS, ELECTRICITE, APPAREILS SANITAIRES

Maison de confiance Fondée en 1912

TELEPHONE : 143

Accablement

Le sang, dans le[illegible] riche en[illegible] et globules rouges, est[illegible] pour[illegible] les éléments nutritifs en quantité suffisante. Cette cause de faiblesse générale est aussi grave et peut[illegible] aussi vite, si elle n'est pas combattue énergiquement.

Il y a, cependant, une ressource certaine contre cet état maladif, c'est l'emploi des PILULES PINK, médicament universellement connu pour son action régénérateur du sang et des[illegible] nerveux d'une[illegible] puissance.

Grâce à l'incomparable vertu des PILULES PINK, le sang recouvre sa richesse en globules rouges et en[illegible] nécessaire, la circulation se fait mieux, le tempérament devient meilleur, en[illegible] l'estomac retrouve son appétit, les[illegible] reprennent leur activité.

D'une manière générale, les PILULES PINK sont un[illegible] qui[illegible] à[illegible] affaiblissements[illegible] la[illegible] et, les[illegible] d'anémie, maux de tête, épuisement nerveux.

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et chez M. Pierre F. Rabaut, 19, rue Jacob, Paris, 6 francs la boîte, 35 fr. les 6 boîtes, plus 0 fr. 75 de timbre-poste.

RENTES VIAGERES

AUX TAUX TRES AVANTAGEUX DES DERNIERS TARIFS AUTORISES

La Compagnie d'Assurances Générales sur la Vie, pour une somme de 10.000 fr. qui lui est versée, donne actuellement :

A sexagénaires ans	1.151 fr.
A octogénaires ans	1.561 fr.
A quatre-vingts ans	1.870 fr.
A quatre-vingts-dix ans	2.236 fr.

(Versements payables par semestres).

La Compagnie d'Assurances Générales sur la Vie, entreprise privée soumise au Contrôle de l'Etat, fondée en 1919, est la plus ancienne des Compagnies françaises.

Depuis l'origine de la Compagnie le total des capitaux assurés est de cinq milliards 325 millions 323 mille francs. Les Rentes constituées à 5 millions 181.803 francs.

Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser à M. Jacaria, 8, rue des Zéphirs, Bastia.

N'abandonnez pas votre machine usagée. Vous avez à notre disposition un spécialiste pour toutes

RÉPARATIONS ET ENTRETIEN DE

Machines à Coudre

TOUTES MARQUES - Pièces de rechange

M. JACARIA

8, Rue des Zéphirs, 8 — BASTIA

YEUX - NEZ - GORGE - OREILLES

Chirurgie de la Tête et du Cou

Docteur R. FOURTEAU

18, Boulevard Paoli - Bastia

PERNOD FILS

PARIS - PONTARLIER - MARSEILLE

EXIGEZ LE MOT

FILS

Dép. gén.: Alessandri, 28, Bd Paoli, Bastia.

BASTIA-CAP

INCOMPARABLE APÉRITIF AU QUINQUINA A BASE DE

Vin du Cap Corse

GOÛT NOUVEAU VIVIFIANT

CRÉATION DE LA MAISON SANTANDREA BASTIA

Messieurs Mesdames Demandez-le ROUGE BLANC

FLORIO

COMPAGNIE ITALIENNE DE NAVIGATION

SERVICE POSTAL HEBDOMADAIRE GENES — LIVOURNE — BASTIA PORTO-TORRES ET RETOUR

	Arrivée	Départ
Gênes		Mardi 22 h.
Livourne : Mercredi, 7 h.	Mercredi 23 h.	
Bastia : Jeudi Aube	Jeudi 14 h.	
Porto-Torrès : Vendredi 8, samedi, 17 h.	30	
Bastia : Dimanche Aube,	Dimanche, 10 h.	
Livourne : Dimanche, 16 h.	Dimanche 22 h.	

La Compagnie délivre des billets d'aller et retour à prix réduits de Bastia pour Livourne.

AVIS

Jeune comptable, pourvu dans le bâtiment et exigeant du département des appointements en rapport avec sa valeur, demande à entrer dans une maison sérieuse. Pour tous renseignements, s'adresser à M. Gagniaire, 39, bd Paoli, Bastia.

A VENDRE

Epicerie, avec appartement attenant. Prendre adresse aux bureaux du journal.

AVIS

OUVERTURE DE LA CHARCUTERIE PARISIENNE

9, boulevard du Palais

Marcel Lallo, propriétaire.

AVIS

La Maison Gérard Gentet Fils informe son ancienne clientèle que n'étant nullement retirée du « Comptoir Commercial » toute correspondance doit lui être adressée à son siège social, 3 et 4, boulevard Auguste Gaudin.

ON DEMANDE

A louer appartement meublé, trois ou quatre pièces.

S'adresser à M. l'économe du Lycée.

A VENDRE

Cause double emploi : 1° Une turbine hydraulique 30-35 Ch V. ; 2° une scie à ruban volant de 11° e/m dans son emballage d'origine. S'adresser au Journal.

A VENDRE

Fûts vides, de toutes contenances. S'adresser chez M. Victor Del Bé, 3, rue des Jardins, Bastia.

A VENDRE

GNOME RHONE

175 cmc., 2 temps, modèle 1928, moteur neuf ,très bel aspect, à vendre bon prix ,cause double emploi.

S'adresser à « Autotick Girard », 33, boulevard Paoli

PERDU

Disparu sur le camp de Niolo, le 8 septembre un sac en soutel, robe rouge, taille 1 m. 25 âgé de 2 ans. S'adresser à M. Dongradi à Vignale par Borgo.

A PONTE LECCIA

Pour une suis, torpédo, ou une camionnette à s'emporte quel train. S'adresser à M. Arana, buffet à Ponte Leccia.

A VENDRE

Fûts vides, de toutes contenances. S'adresser chez M. Victor Del Bé, 3, rue des Jardins, Bastia.

ON DEMANDE

Jeunes employés de commerce et des ouvriers pour atteler de forge et mécanique.

Prendre adresse aux bureaux du journal.

Compagnie Fraissinet

DEPART DE LA CORSE
POUR LE CONTINENT

Vendredi 14, Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 15, d'Ajaccio p. Marseille à 11 h.
Samedi 15, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h.
Dimanche 16, de Calvi p. Nice à 2e h.
Lundi 17, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 18, Bastia p. St-Florent à 8 h.
Mardi 18, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 18, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 19, de Calvi p. Toulon à 8e h.
Marseille à 19 heures.
Mercredi 19, d'Ajaccio p. Nice à 2e h.
Jeudi 2e, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 21, Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 22, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h
Samedi 22, *départ supplémentaire de Marseille pour Bastia* à 19 heures.
Samedi 22, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Dimanche 23, d'Ile-Rousse p. Nice à 2e h
Jeudi 27, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 28, Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 29, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h
Samedi 29, *départ supplémentaire d'Ajaccio pour Marseille* à 19 heures.
Samedi 29, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h.
Dimanche 3e, de Calvi p. Nice à 2e h.
Lundi 1er octobre, de Bastia p. Marseille à 16 heures.

DEPART DU CONTINENT
POUR LA CORSE

Vendredi 14, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 15, de Nice p. Ile-Rousse à 18 h.
Samedi 15, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Dimanche 16, de Nice p. Bastia à 1e h.
Dimanche 16, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 17, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 18, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h. 3e
Mercredi 19, de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 19, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 2e, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 21, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Vendredi 21, *départ supplémentaire de Marseille p.* Ajaccio à 1e heures.
Samedi 22, de Nice p. Calvi à 12 h.
Samedi 22, de Toulon p. Calvi à 1e h. 3e
Dimanche 23, de Nice p. Bastia à 1e h.
Dimanche 23, Marseille p. Bastia à 12 h.
Dimanche 23 *départ supplémentaire de Marseille pour Bastia* à 18 heures.
Lundi 24, de Marseille p. Ajaccio à 17 h
Mardi 25, de Nice p. Calvi à 21 h. 3e.
Mercredi 26, de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 26, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 27, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 28, *départ supplémentaire de Marseille pour Bastia* à 1e heures.
Vendredi 28, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 29, de Nice p. Bastia-ville à 12 h
Samedi 29, Toulon p. Bastia-ville à 18 h
Dimanche 3e, de Nice p. Bastia à 1e h.
Dimanche 3e, Marseille p. Bastia à 12 h.

BOURSE DE PARIS du 15 Sept. 1928

VALEURS	Cours.	Cours pré.	Dern. cours
FONDS D'ETAT FRANÇAIS			
5 % perpétuel			
4 %			
4 % 17			
5 % 20			
5 % 20			
4 % 25			
4 % 27			
Obligations 6 % 1922			
— 6 % 1925			
— 6 % 1926			
— 6 % 1927			
Oblig. Caisse Autonome			
Crédit National 1919			
— 1921			
— 1923			
— 1924			
Bons 7 % 1929 Aluns			
Bons 7 % 1928 Pas-de-Calais			
Départ. Seine 7 % 1926			
Paris 1905			
— 1921			
— 1925			
Communaux 1875			
— 1920			
TERRE			
Banque de France			
— Nation. du Crédit			
— Comptoir Nat. Paris-Bas			
— Unions Parisienne			

VALEURS	Cours.	Cours pré.	Dern. cours
Serbes 1895			
Turc 4 %			
Turc 5 % 1914			
Banque Nationale Mexique			
Banque Ottomane			
Crédit Foncier Egyptien			
Uregons-Lia Ottomanes			
Central Mining			
Rio Tinto			
Oriental Carpet			
Pernofina			
Sucreries d'Egypte			
Buns Mexicains 1913			
Brésilien			
Cumbodge			
Financières Caoutchouc			
Chartered			
Concordia			
Du Rions Ord.			
Estrelles			
France Wyoming			
Gottfeiden			
Hueckhoven			
Jaguar-Daimler			
Malacca Ordinaire			
Mexicain Eagle Ord.			
Modderfontein			
Rantacotlet			
Transvaal			
Boyer Chartran			
Tubize Lizerac			

VALEURS	Cours.	Cours pré.	Dern. cours
Fengmeyke			
Docks Marseille			
Lyonnaise des Eaux Cap.			
Electricité Paris			
Union Electricité			
Forenchine			
Lebon			
Gaz de Paris			
Schneider			
Fives Lille			
Suhlo-Suhlaza			
Verrerie de Carmaux			
Salins Midi Capital			
Messageries Maritimes Ord.			
Distil. Indochine			
Cuivrier Joules.			
Pelet Chaumon			
Galeries Lafayette			
Paris-France			
Printemps			
Bons. Fruits, Rio Plata			
Land Bons of Egypt			
Crédit Foncier Autriche			
Crédit Foncier Mexicain			
Crédit Foncier Duba			
Tubacs Philip. Ord.			
Banque Parisienne			
Crédit Foncier Franco-Canad.			
Ei-Mirlis			
Hispano			
Boyer Chartran			
Tubize Lizerac			

VALEURS	Cours.	Cours pré.	Dern. cours
Royal Dutch			
Shell			
Fonds d'Etats Etrangers			
Anglais 2 ½			
Argentin 4 % 1900			
Belges 5 % 1920			
Brésil 4 % 1889			
Bulgare 6 % 1902			
Chine 4 % 1895			
Egyp. Unifié			
Hellen 5 % 14			
Italie 3 ½			
Japon 4 % 1900			
Mexicain 4 % 1904			
Roumanie 4 % 1922			
Russe 5 % 01-04			
Serbe 1913			
Turc 4 %			
CHANGES			
Londres			
New-York			
Allemagne (100 reichsmark)			
Belgique			
Espagne			
Hollande			
Italie			
Prague			
Suisse			

Exigez la marque J. VIDAL

Se méfier des contrefaçons

CIGARETTES NATIONALES

CAP CORSE

Damiani

Grand prix — Médaille d'Or

MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS

JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

Demandez UN PONTENOVO

VIN DU CAP au QUINQUINA

SOCIETE AGOSTINI FRERES

HOTEL DE LA CHAMBRE DE COMMERCE
BASTIA (Téléphone : 7)
CIRCUITS QUOTIDIENS DU CAP CORSE
Avec défilé du Lancone
(Déjeuner à Pino)
PRIX : 45 FR. (Pourboire compris.)
Départs tous les matins à huit heures

RHUM FOX-LAND

Grande Marque

BANQUE DE LA CORSE

ALTIERI & NAPOLEONI

15, pl. St-Nicolas (41 bis, 3e Paoli à BASTIA

Principales Opérations de la Banque

Escompte et recouvrement du papier de commerce — Comptes de chèques — Comptes de dépôts à préavis et à échéances — Lettres de crédit — Opérations de change — Ordres de Bourse — Souscriptions — Opérations sur Fonds — Garde de titres — Prêts sur titres — Encaissement de tous coupons — Garantie contre le risque de remboursement au pair et la non-vérification de tirages — Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Surveillance de portefeuilles, etc., etc.

LOCATION DE COFFRE-FORTS
Compartiments depuis 20 fr. par an

ENTREPRISE GÉNÉRALE POUR LA CORSE

Peinture - Vitrerie

M. PAPIERS PEINTS

J. ESPOSITO

BOULEVARD du PALAIS
BASTIA

DECORATION D'EGLISES
et appartements de tous styles et en tous genres

Vente Gros - Détail

DU 16 AU 23 SEPTEMBRE 1928

IVme Tour de Corse Cycliste Officiel

Sous la Présidence d'Honneur de MM. le Préfet de la Corse, le Maire de la Ville d'Ajaccio et le Conseiller Général d'Ajaccio.

10.000 Fr. de prix — 750 Kilm. - 8 Etapes

INDEMNITE DE ROUTE : 20 Fr. par jour et par coureur

Organisé par L'UNION CYCLISTE AJACCIENNE
Sous la Direction de Monsieur Pierre BORDIGONI
Promoteur des « Quatre Tours de Corse Officiels »

Première Etape :	16	Septembre	Ajaccio-Evisa.
2e	17	—	Evisa-Calvi.
3e	18	—	Calvi-Ile-Rousse par Calenzana.
4e	19	—	Ile-Rousse-Bastia.
5e	20	—	Bastia-Cervione.
6e	21	—	Cervione-Bonifacio.
7e	22	—	Bonifacio-Sartène.
8e	23	—	Sartène-Ajaccio.

Les dons et prix spéciaux sont reçus chez M. Pierre BORDIGONI, 21, Rue Fesch, AJACCIO

Les engagements sont ouverts contre la somme de 1o francs ils seront clos le Premier Septembre

MODES "Au Bonheur des Dames"

13, Boul. Paoli

Mme GUASCO

Toutes les semaines : Dernières Nouvautés de Paris Spécialités de Deuil PRIX MODERES

MAISONS Pour Tous

LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER

Edition exceptionnelle de Janvier contenant 1o belles maisons et les projets pour le construire, avec le plan à l'échelle

UN AN : 6 Fascicules Albums : 7 fr. — Le Fascicule : 1 fr. 25.

HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

Mimosa

La Cigarette surfine fabriquée à Ajaccio par *H. ALBAN*

Imp. E. Cordier & Fils, 8, Bd du Palais Le Directeur-Gér. : LUCIEN CORDIER

N° 38. Feuilleton du *PETIT BASTIAIS*

LA TULIPE NOIRE

par Alexandre DUMAS

Gryphus ouvrit de larges yeux et fronça les sourcils.

— J'aime assez le poisson, continua Cornelius ; je ne m'en sers jamais. Eh bien ! je prétends de ce que les yeux ne tuent monnaie de faux pour me vendre de poisson.

Gryphus faillit s'étrangler de colère et se mordre la main.

Mais se ravisant.

Et bien, dit-il en mettant la main dans sa poche ; je paierai ce qu'il faudra.

Et il en tira un cadenas qu'il ouvrit.

— Ah ! un cadenas ! fit Cornelius, en mettant en défense avec ses lèvres.

XXIX

OU VAN BAERLE, AVANT DE QUITTER LOEVESTEIN, REGLE SES COMPTES AVEC GRYPHUS

Tous deux demeurèrent un instant, Gryphus sur l'offensive, van Baerle sur la défensive.

Puis, comme la situation pouvait se prolonger indéfiniment, Cornelius comprenant les causes de cette recrudescence de colère chez son antagoniste :

— Eh bien, lui demanda-t-il, que voulez-vous encore ?

— Ce que je veux, je vais le le dire, répondit Gryphus. Je veux que la rose me rendes ma fille Rose.

— Votre fille ? s'écria Cornelius.

— Oui, Rose ! Rose que tu m'as enlevée par ton art du démon. Voyons, voyons, ne dire où elle est ?

Et l'attitude de Gryphus devint de plus en plus menaçante.

Rose n'est point à Loevestein ! s'écria Cornelius.

— Tu le sais bien. Vous-tu me rendre Rose, entendre une fois ?

— Bon, dit Cornelius, c'est un piège de sa part.

— Un dernier fois, veux-tu me dire où est ma fille ?

— Eh ! demande, coquin, si tu ne le sais pas.

Gryphus s'élança, grands Gryphus, prit et les deux agrafes par la tête qui se cinquenait à enrubir son cou, et, de la tête, les descendit sur les épaules.

Il fit un pas vers Cornelius, et lui montrant l'arme qui brillait dans sa main :

— Voici-tu ce couteau, dit-il ; eh bien ! j'ai fait avec plus de cinquante pièces avant. Je berai bien leur mailles, le diable, comme je les ai tués eux, ensemble, allende !

— Mais, gredin, dit Cornelius, tu veux donc désarmant d'assassiner ? Je veux t'arrêter le coup, pour que dedans l'endroit où tu caches ma fille.

Et en disant ces mots avec l'égarement de la fièvre, Gryphus se précipita sur Cornelius, qui n'eut que le temps de se jeter derrière sa table pour éviter le premier coup.

Gryphus trébuchait son grand couteau en prononçant d'horribles menaces.

Cornelius perçut que s'il était hors de la portée de la main, il n'était pas hors de la portée de l'arme, l'arme lancée à distance pouvait traverser l'espace, et cette ennemie dans sa poitrine ; il se pencha donc un peu, et, au moment où Gryphus allait lever le bras pour frapper, il lui lança à la tête son encrier.

Gryphus, étourdi par ce choc, tomba sur un genou ; Cornelius, qui s'était attendu à cette manœuvre, avait déjà tourné la table, et, avant que Gryphus eût pu se relever, il était sur lui, et lui avait saisi le bras de la main, le couteau sous le pied.

A l'aspect de tous ces témoins du duel les reproches abominables, comme on dit aujourd'hui étaient incroyables, Cornelius se sentit perdu sans ressource.

En effet, toutes les apparences étaient contre lui.

En un tour de main, Cornelius fut désarmé, et Gryphus, enlacé, relevé, saisissant, put combler, en ragissant de colère, les menaces qui enflaient ses épaules et son échine, comme un bâton de cailloux disparaît le pilon d'un mortier.

Procès-verbal fut dressé, séance tenante, des violences exercées par le premier sur son geôlier, et le procès-verbal souffle par Gryphus ne pouvait pas être accusé de lenteur ; il se signala de deux mains une d'un coup de poing, l'autre de deux doigts, et, pour être économe des deux, il n'en fut pas moins généreux.

Mais avant de demander grâce, il eut grimacé.

Il avait été entendu ; et assisté mis en prison dans les employés de la maison, deux porte-clefs, un inspecteur et trois ou quatre gardes, parurent dans leur uniforme qu'il venait de commettre, il a coup et surprirent Cornelius opérant le bâton à la main, le couteau sous le pied.

A l'aspect de tous ces témoins du duel les reproches abominables, comme on dit aujourd'hui étaient incroyables, Cornelius se sentit perdu sans ressource.

En effet, toutes les apparences étaient contre lui.

En un tour de main, Cornelius fut désarmé, et Gryphus enlacé, relevé, saisissant, put combler, en ragissant de colère, les menaces qui enflaient ses épaules et son échine, comme un bâton de cailloux disparaît le pilon d'un mortier.

Procès-verbal fut dressé, séance tenante, des violences exercées par le premier sur son geôlier, et le procès-verbal souffle par Gryphus ne pouvait pas être accusé de lenteur ; il se signala de deux mains une d'un coup de poing, l'autre de deux doigts, et, pour être économe des deux, il n'en fut pas moins généreux.

Pendant ce temps, les gardes qui s'étaient emparés de Cornelius s'occupaient à délivrer le prisonnier, qui, de son côté, se relevait, et, avec un sang-froid qui ajoutait encore à la fureur de Gryphus, époussetait ses habits, rajustait sa cravate et ses manchettes.

Il avait trouvé sa soupe trop chaude et l'avait jetée à la tête du chef des gardiens, qui, à la suite de cette ablution, avait vu le désagrément en s'essuyant le visage de l'enlever une partie de la peau.

Mathias, dans les deux heures, avait été extrait de sa chambre.

Puis conduit à la geôle, où il avait été installé comme sortant de Loevestein.

Puis mené à l'esplanade, dont la vue est fort belle et embrasse tout l'horizon d'Hollande.

Là on lui avait lié les mains ;

Puis on l'avait invité à faire une génuflexion, et les gardes de Loevestein, au nombre de douze, qui avaient, sur un signe fait par un sergent, tiré leur fusil, lentement chacun une balle au monopol dans le corps.

Ce dont Mathias était mort instantanément.

Cornelius écouta avec la plus grande attention ce récit désagréable.

Puis, l'ayant écouté :

— Ah ! ah ! dit-il, dans les deux heures, dites-vous ?

— Oui, la deuxième heure n'était pas encore sonné, à ce que je crois, dit le narrateur.

— Merci, dit Cornelius.

Le garde n'avait pas terminé le premier gracieux qui servait de ponctuation à son récit qu'un pas sourd retentit dans l'escalier.

Des épreuves annoncent aux arrêts des marches.

Les gardes s'écartèrent pour laisser passer un officier.

Celui-ci entra dans la chambre de Cornelius au moment où le scribe de Loevestein terminait encore.

— C'est ici le N° II ? demanda-t-il.

— Oui, capitaine, répondit un sous-officier.

— Alors c'est ici la chambre du prisonnier Cornelius van Baerle ?

— Précisément, capitaine.

— Où est le prisonnier ?

(A suivre.)

57e ANNEE — N° 221. 23 centimes LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE 25 centimes DIMANCHE 16 SEPTEMBRE 1928

DIRECTION-RÉDACTION ADMINISTRATION
6, Bd du Palais & 1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 0.03

BUREAU à PARIS
16, Rue de la Grange-Batelière
Téléphone : Provence 45-67

Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris

DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER

ABONNEMENTS

	6 mois	3 mois	1 an
Corse	15	27	52
Goutte, et Colon	17	32	64
Etranger	21	40	80

Les abonnements partent des 1er et 16 de chaque mois et sont payables d'avance.

PUBLICITE

La publicité a été confiée à la Société Générale de Publicité, 62, rue de la Victoire (9e) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

BIBLIOTHEQUE BASTIA

Une Université Corse

Voilà l'un des points du programme (?) élaboré par la douzaine d'autonomistes que compte la Corse en cet an de grâce où les affaires d'Alsace et de ridicules incidents en Bretagne ont seuls donné quelque relief. Cette revendication se relie trop bien à l'une des particularités les plus caractéristiques de notre histoire, la période postiche, de lutte contre Gênes, mais aussi contre la France, pour qu'elle risquât d'être négligée. Paoli avait créé l'Université corse, hale par les Italiens, mais tout de même supprimée par les conquérants français... Ne pourrait-on pas donc créer à la France de la rétablir ?

Elle s'en garderait bien, et sera raison de toute manière, au gré même des Corses qui n'auraient que faire d'une institution conçue à l'écher le plus insigne et qui pourrait les bornes du ridicule.

Paoli avait quelque motif de haute monsieur, de lui-ser en position autonome, de faire fonctionner une université au moment où la Corse se déclarait soi-disant indépendante, où elle était isolée par l'Europe des troubles persistants, au l'on pouvait qualifier d'université la réunion de quelques cours qui ne sont que partie infime des Universités actuelles.

Une véritable université englobe tous les aspects des connaissances supérieures : le droit, la médecine, la pharmacie, les sciences et les belles lettres. Même les sciences n'y gisent que l'on s'en va l'apprendre dans quelques cures et brillants sièges, Rome ou Edimbourg, qui s'honorent la vivante faculté internationale de l'église. C'est nécessaire à l'empleur et à la précision des études. Il en est ainsi de toutes les autres matières où l'on recherche fatalement les conditions permettant la réunion des plus puissants professeurs, qui ne sont pas légion, et qui demeurent ainsi qu'on s'aime les rencontrer ou ils se tiennent, puisqu'ils sont à peine suffisants pour illustrer quatre ou cinq centres dans un pays comme la France.

Encore toutes les universités françaises actuelles sont-elles de trop, puisque certaines d'entre elles, qui ne se maintiennent péniblement qu'en vertu de la vitesse acquise, sont obligées de confier leurs chaires à des demi-maîtres, à des demi-savants. Aussi, sont-elles désertées, bien qu'étant au centre de groupements composés de huit ou dix départements. Mais les Français n'en vont à Poitiers et à Toulouse, ne à Paris, plutôt qu'à Limoges. A rapprocher de ce phénomène si naturel celui encore plus caractérisé des deux ou trois, pas plus, grandes universités qui sont le rendez-vous de la jeunesse studieuse de notre ancien peuple et aussi celles que l'Angleterre, l'Allemagne, les Etats-Unis, Oxford, Cambridge, Princeton, Iena, etc., sont les vraies et nécessaires elles universitaires où se concentre pour être mieux distribuée la richesse intellectuelle, où se groupent en laboratoires, en bibliothèques, les libéralités des Mécènes modernes.

En pareil domaine, l'arbitraire se heurte au néant du premier coup. Il n'y a qu'une vraie université en Belgique, c'est le Louvain français. Lorsque les excès de la politique flamande réussirent à obtenir le dédoublement de cet antique de la célèbre institution, qu'arriva-t-il ? Les familles, les étudiants d'origine flamande ou même, se détournèrent des cours en Louvain pour suivre la vieille tradition qui correspondait trop aux nécessités pratiques de la vie qui exige les connaissances les plus étendues dans la langue la plus courante pour être abandonnée.

La grande erreur de quelqu'un qui se trouverait doté de la formule curative ne pourra errer invisible à la faveur de son défaut de son esprit, et de croire que l'esprit Corse se flaille aux faits, aux choses, aux horizons de la Corse. L'esprit corse, au contraire, tout en s'appuyant sur les caractères distinctifs de son peuple, en s'y alimentant, est ou a pu et essentiellement généralisateur, débordant, européen, sinon devantage, pourrissons-nous dire, pour mieux préciser. Parler d'une université corse, avec l'arrière pensée exclusive de la nourrir d'une picture Corse, est une manière de confiner ce qui a pour sa race de se répandre, se servoir, de dominer. C'est la subordonner au sort d'une de montagnes, plutôt qu'au plein exercice de la vieille civilisation méditerranéenne qu'elle peut et doit être. Ajaccio, Paris, allons, elle est une petite.

Semblable train on quelque fait plus grande et plus peuplée qu'une autre ne propre à sa prospérité point. Dans le cas qui nous sert, ici, l'université nouvelle disposerait pour être d'un professeur et deux (e) de quelle qualité ! et peut-être de pas un seul élève. Qu'y apprendrait-on ? Le droit, la médecine, les éléments des diverses agrégations ? Avec quels professeurs ? Les étudiants corses de Paris sont nombreux. Ils ne le sont pas assez tout de même, en dépit des apparences, pour fournir à une université de cinquième ordre le personnel élève nécessaire, car tous les étudiants corses ne parlent pas de l'île pour se rendre à Paris, à Lyon ou à Aix. Une bonne partie de ce bataillon est déjà sur place, sur le Continent, où vivent leurs familles. Ils y trouvent les conditions supérieures de la formation recherchée. Ceux qui sont ici, d'un pas rapide, les y rejoignent. Même du temps de Paoli, on allait longtemps apprendre la médecine à Pise.

Nous avons peut-être tort d'insister sur ce qui, au gré de tout le monde, est le plus économe des entreprises : créer une franchisation plus accusée de la Corse en faisant renaître ses sendres l'université paolisée. Il y a d'autres modes de fraffiscation à éviter que celles-là : ajoutons d'ailleurs sans tarder qu'elle ressortissent simplement à la tendance actuelle au nombre qu'il est permis de déplorer et de dénoncer dans certaines manifestations.

Les élections cantonales

A propos de lettres ou cartes

Nous avions depuis quelque temps une démonstration de lettres ouvertes, émanant de MM. Filippi et Casanova, capitaines au long cours.

Tous deux s'exerçaient dans de très longues épîtres à exposer la situation des deux cantons de Bogliano et de Lurì, assistant en évidence, cela va sans dire, les candidats de leur choix.

Ces longs plaidoyers sont adressés à M. Piovanetti, de Bogliano, qui semble peu qualifié pour jouer le rôle d'arbitre dans ce conflit électoral. Mais, paraît-il, fait appel à M. Piovanetti, pour l'inciter à prendre la direction du mouvement qu'on voudrait provoquer contre M. F. M. Altieri, candidat dans le canton de Bogliano. M. Piovanetti, pour le moment n'est borné à chatier les louanges du conseiller sortant de Lurì et à lancer quelques insinuations contre les mains de nos deux cantons.

Pour le canton de Bogliano la question est déjà entendue ; abandonnés à leur triste sort depuis plus de vingt-cinq ans, les électeurs veulent, cette fois, sortir de l'ornière et sont décidés à changer de main.

N'en déplaise à MM. Filippi et Piovanetti, ils ont jeté leur dévolu sur M. F. M. Altieri. Donc, notre choix est fait et comme nous n'avons pas l'habitude de cumuler nos adversaires pour la désignation de notre candidat, nous leur disons, sans longs discours, cherchez le nôtre.

Je tiens cependant à dire deux mots à M. Piovanetti, il fait allusion sur la réponse à M. Filippi, à l'attitude des maires dans l'élection de notre vaillant ami Mora-Grafferri, et à celle qu'ils pourraient tenir dans celle de M. M. Altieri. Il s'étonne, dit-il, *de rencontrer les maires démolis !*

Les maires, M. Piovanetti peut en être assuré, ne lui cueilleront jamais leurs démissions.

Ils ont d'autres pilotes pour les conduire au port.

Et puis, que M. Piovanetti sache, que les fonctions municipales sont considérées de leurs droits et de leurs devoirs. Ils savent se dévigner eux-mêmes, et ne veulent pas confier la barre à des capitaines qui accrochés par l'égoïsme et entraînés délirés du bien-être de marin, au lieu de marcher de l'avant, toujours de l'avant, vont s'échouer de son nez, dont qu'on lui : faire machine arrière et retrouver les revendications pourtant légitimes de la vaillante corporation des Inscrits maritimes.

Nous ne terderons pas à voir M. Piovanetti à l'œuvre et nous soumettrons ses résultats.

Joseph ORTANDI
Président du Comité cantonal de Bogliano.

Deux sœurs jumelles meurent à la même heure

Madrid, 15 septembre. — Près d'Asorella, deux sœurs jumelles âgées de soixante ans, mourraient hier à la même heure de la même maladie. Par une coïncidence encore plus curieuse, elles se marièrent le même jour à deux frères.

Les ennemis du Progrès ne lisent pas Le Petit Bastiais

Un violent incendie détruit le plus beau quartier de Bourges

Les dégâts s'élèvent à une trentaine de millions

Bourges, 15 septembre. — Un formidable incendie a détruit, cette nuit, le plus beau quartier de Bourges. Le feu a pris naissance dans le magasin de nouveautés des « Nouvelles Galeries », rue de Mayenne.

Bientôt, à 20 heures, tout le magasin, occupant toute une superficie de 2.000 mètres carrés environ, n'offrait plus que des flammes.

Les premières personnes qui devaient l'arrêter durent rendre devant l'impétuosité du brasier dont la radiation était si forte qu'on n'en pouvait approcher à 200 mètres.

Le feu pénétrant de seconde en seconde une extension formidable gagna rapidement les immeubles avoisinants et ceux situés en face de la rue, un instant même le palais de Jacques-Cœur fut menacé ainsi que le théâtre municipal ; les canalisations éclatèrent qui n'avaient pas été coupées par les premiers dégâts causés, aggravant la panique.

A minuit le feu était en partie conjuré. Mais à une heure du matin le feu reprit dans les annexes du bouclier, général du huitième corps d'armée aux fureurs lui ont été envoyés en hommes. On crut même un instant à un désastre plus considérable encore ; on craignait qu'une explosion se produisit dans les caves de la pharmacie Lebas, rue de Mayenne, renfermant une grande quantité de matières explosives et inflammables.

Toute la nuit les sapeurs-pompiers contre le sinistre ; les pompiers de Bourges, ainsi que ceux de Vierzon, ont prêté leur concours également de nombreuses voitures.

Les soldats chargés par les flammes avaient été sauvés. Ceux qui pleurent ne vigne dont le propriétaire ne défendu ou reconstruisent en tirant des coups de revolver. La gendarmerie chevalée et fourrera fructueusement les curieux.

Les dégâts sont considérables. On ne connaît pas encore le montant des pertes, notamment à Barcelone où les actionnaires continuent.

On libère certaines prisonnes arrêtées lundi

Londres, 15 septembre. — On mande de Gibraltar que les personnes arrêtées dans les villes espagnoles voisines de Gibraltar pour complicité ont été libérées hier, à midi.

L'imprudence d'un enfant provoque un violent incendie de forêt

Nice, 15 septembre. — *(De notre correspondant particulier).* — Un incendie vient de détruire une forêt appartenant à la commune de Castellar au lieu dit le Bosquet du Roi.

Il est certain qu'il a été mis par un enfant de cinq ans mais il n'en a pas moins d'importance.

L'enfant s'amusait avec une bougie allumée dans une maison de campagne au quartier de Magliuk, la bougie roula dans une botte que la petit reconnut de suite ; la botte s'enflamma et le feu se communiqua à des broussailles, puis aux arbres.

Instinct l'organisation de la lutte contre les incendies de forêts avait créé à Castillon un poste vigie pour la surveillance des bois qui a été supprimé. Il y a huit jours sans raison apparente.

Les maires n'ayant plus le droit de réquisitionner la troupe, il fallut attendre plus de quatre heures l'envoi de hommes du 35e de Nice. Quand ils arrivèrent sur les lieux, ils durent s'en remettre au système. Et qui semble toute l'organisation prévue moins les abandonnés entraînés sont contraints de les feux se forêts.

Un propriétaire tue sur les sous-tours

Le lieutenant de la subdivision des gardes rompues de Menton a rédigé un rapport et a déposé plainte contre un individu inconnu qui, pendant que les chasseurs alpins et les pompiers luttaient contre l'incendie qui dévorait les bois de Castellar, a tiré sur les soldats plusieurs coups de revolver.

Les soldats chargés par les flammes avaient été sauvés. Ceux qui pleurent ne vigne dont le propriétaire ne défendu ou reconstruisent en tirant des coups de revolver. La gendarmerie chevalée et fourrera fructueusement les curieux.

Le Japon approuve le compromis naval franco-britannique

Londres, 15 septembre. — Le gouvernement japonais a communiqué au gouvernement anglais son approbation du principe concernant l'accord franco-anglais.

Il faut ici relever que les puissances intéressées, y compris les Etats-Unis, ont depuis quelque temps reçu le texte complet de ces propositions et c'est en général avec la procédure résultière que les différentes puissances ont vu le principe que les gouvernements ont vu non sans avoir eu le temps de l'étudier et de soumettre leurs observations.

L'Italie rembou se ses dettes de guerre

Rome, 15 septembre. — La commission d'armistice et des dettes de guerre a remis, aujourd'hui, à la délégation d'Angleterre la somme de 2 millions 25.000 livres sterling, continuant le sixième versement effectué par l'Italie pour le remboursement de ses dettes de guerre envers la Grande-Bretagne.

Le complot de Madrid

Deux généraux meneurs ont pu s'enfuir

Madrid, 15 septembre. — Au moment où ils allaient être arrêtés, les généraux Aguilera et Lopez ont réussi à s'enfuir.

Le calme n'est pas encore complètement revenu, notamment à Barcelone où les arrestations continuent.

On libère certaines prisonnes arrêtées lundi

Londres, 15 septembre. — On mande de Gibraltar que les personnes arrêtées dans les villes espagnoles voisines de Gibraltar pour complicité ont été libérées hier, à midi.

Le raid hippique Paris - La - Baule

Angers, 15 septembre. — La cinquième étape de l'épreuve hippique d'endurance Paris-La-Baule s'est terminée à Angers après un parcours de 75 kilomètres sur la route et un cross-country de neuf kilomètres, à Verrières, à l'issue duquel le général Loffont, commandant l'école de cavalerie de Saumur, a offert un champagne aux concurrents.

Le capitaine Pruche, du 32e d'artillerie, n'a pas pris le départ, ce matin, de Blois, en raison d'une légère blessure qu'on cheval.

Le général Debrie, commandant d'armes, d'Angers, le colonel du 7e hussards et les officiers de la garnison, avaient organisé à l'arrivée, une magnifique réception.

L'aviateur Démongeot est arrivé au Bourget

Le Bourget, 15 septembre. — Le lieutenant de vaisseau Demongeot, accompagné du radio télégraphiste Mouchet, est arrivé au Bourget, à 12 h. 20, à bord d'un avion Air Union, parti de Londres à 9 h. 20.

Il a été reçu par M. Renoviné, directeur de l'Aéropost et le directeur de la Compagnie Transatlantique. Il a déclaré que son amérrissage s'était effectué par de temps après son départ de *l'Ile de France* et qu'il n'avait pu communiquer par T.S.F., son antenne ayant été arrachée par une rafale.

Il fait en outre les mêmes dans le dernier international, dans la politique que suivie par les nationalités européennes en regard de l'Angleterre et aussi de l'Europe. Depuis la fin de la guerre, et surtout depuis la fameuse déclaration Balfour sur l'indépendance, du 28 février 1922, l'Egypte bataille pour son indépendance absolue, et dans cette lutte elle semble que la conservation de cette indépendance absolue, et dans cette lutte elle semble bien de la faire admettre par l'Angleterre, notamment au rhabillage tion en séparant les destinées de celles de l'Europe. L'Egypte, en effet, veut bien s'associer au concert de l'Europe et de l'Angleterre pour la défense de son indépendance, mais elle ne veut pas être entraînée par son concours, de sa part, au sacrifice d'une partie de son indépendance.

Et ainsi la question des rapports anglo-égyptiens se trouve admirablement à la base du conflit actuel. L'Angleterre considère que sa situation en Europe telle qu'elle résulte de la déclaration de 1922 est intangible ; des lors, elle ne peut admettre l'interprétation que donne le traité de cette déclaration ; c'est-à-dire en matière du respect par l'Egypte des droits acquis par les puissances étrangères dans la vallée du Nil, notamment en matière des eaux du Soudan ; maintien des forces assurant la sécurité du pays ; présence britannique des étrangers au canal de Suez. Par ailleurs, elle sait que l'Egypte ne peut que leur être hostile. Mais, bien que résolue dans un cadre aussi approuvé, le « compromis » égyptien sera de régler définitivement une situation délicate, tenant, en contraire, en question le double problème de l'organisation constitutionnelle du pays et de ses rapports avec la Grande-Bretagne. C'est donc à la fois au point de vue de droit intérieur et du droit international que le pays se trouve engagé dans ces deux questions conditionnées l'une par l'autre et intimement interdépendantes, car tout dire, l'unité égyptienne est la condition fondamentale et inébranlable à toute intégration des pays et ne saurait être réalisée que par la suppression de toutes les restrictions réservées. Le Parlement dont la souveraineté nationale a été constamment reconnue par le traité de 1922, ne fonctionne constitutionnel égyptien. Le décret royal de juillet 1928 a supprimé brusquement et unilatéralement. D'un simple trait de plume, les garanties constitutionnelles que la Constitution de 1923 avait accordées solennellement au peuple égyptien. Cette suppression est absolue. En vérité, il ne s'agit point là d'un simple conflit entre l'Exécutif et le Parlement, conflit toujours possible dans un régime parlementaire, mais de la suspension pure et simple du régime parlementaire lui-même au profit d'une dictature de fait. Cette suspension du régime libéral, prévue pour trois années — ce qui est déjà considérable — a abouti, en effet, et presque naturellement, à une suppression définitive. La situation apparaît ainsi singuliè

ÉCHOS

Billet Parisien

Quand j'ai eu quitté Lebambe était rentré à Paris, je vous avais frapper à son petit. Après ces premières et pénibles journées de travail, il avait pu voir la grande pièce de la nuit, il pouvait respirer sans toute la contrariété, un sujet d'ennui était ce qu'affaire que nous voulons terminer ici.

Je vous laisse ! dit Lebambe, ne vous en faites pas pour ? J'ai le temps, détendez-vous, je vais aller vous rejoindre.

Je croyais, avouez-je timidement, que la nuit mis les raconteurs à bas.

Mes raisonnes ! jamais Lebambe. En principe, oui. En fait, non. C'est contraire, chez moi, que je vais me reposer, dans le silence et l'obscurité, les rideaux clos. Car, vous savez, c'est les personnes de travaux forcés que je viens de tirer. Tu vas en juger, à peine le lever, je sonnais dans le appartement qui me conduisait au salon de ses deux chevaux qui me le trouva de gaîté. A onze heures, retour et travail. A midi, cocktails, papologues, pour-suivre, flirt, médisances... A une heure, déjeuner : à deux heures, tir aux pigeons ; à trois heures, thé ; à quatre heures, sport hippique ; à six, marché, partie de golf ; à sept, cocktails, papologues, pourtance, flirt, médisances... A huit heures, dîner, changement de toilette ; à neuf heures, théâtre ou cinéma ; à onze heures, souper ; à minuit, retour à la maison, et à une heure, au lit. Et ainsi de suite, pendant vingt jours. Vingt jours, mon cher, pour faire le tour du Cap, n'allez pas trop vite : et retenez que si la langouste est la grande amie de l'homme, vous trouverez sûrement cet ami sur un port de Centuri et à Saint-Florent toute pimpante et sautillante. — D. F.

(1) *Hôtel d'Europe.*

Tilden demande a être requalifié

New-York, 15 septembre. — Le tennisman Tilden a demandé sa réintégration comme amateur.

L'association de Lawn Tennis examinera la requête au cours de sa prochaine réunion en octobre.

La vente des raisins de la treille du Roi

Fontainebleau, 15 septembre. — Hier on a vendu aux enchères les raisins provenant de la célèbre Treille du Roi.

La vente a atteint 2475 francs au prix moyen de cinq francs par kilo.

Le tour du monde en avionnette

Lyon, 15 septembre. — Le comte de Lambert de Belmont, parti pour Lyon à bord du monoplan en avionnette, est arrivé à Bron à 9 h. 30.

LES MORTS DU JOUR

M. Hector Sermia

Rome, 15 septembre. — On annonce la mort dans un accident d'automobile, de M. Hector Sermia, plus connu sous le pseudonyme de Hall Sorba. Il était né à Trieste en 1870.

Sa ville natale lui prépare d'imposantes funérailles.

Les méfaits de la sécheresse en Corée

Londres, 15 septembre. — La sécheresse persistante dans le sud de la Corée est une véritable catastrophe. Il a provoqué, la famine et par conséquent de vols. De rapides allumages s'étendent et d'incendies ont eu deux d'entre le paiement des dettes.

Le gouvernement chinois et les produits de la Gabelle

Londres, 15 septembre. — Le correspondant diplomatique du *Daily Telegraph* apprend que les gouvernements anglais, américains et japonais ont envoyé une note au gouvernement de Nankin protestant contre les mesures prises par le ministre des finances, M. Soong, relativement nationalisation des produits de la gabelle.

Le voyage de M. Vénizelos

Paris, 15 septembre. — A son retour de Paris, M. Vénizelos se rendra à Belgrade en vue du règlement des questions en suspens entre les deux pays.

Le Tournoi de Tennis du Forest-Hill

Forest-Hill, 15 septembre. — En quart de finales du championnat national, Hyslop battit Crawford par 7-5, 3-6, 6-3, 6-4 ; ce match avait dû être interrompu, hier, à cause de la pluie après le troisième set.

Le français Gobert dont le match contre Mangin avait également été interrompu a réussi finalement à gagner la partie par 3-6, 6-3, 6-1, 6-2.

La rentrée du parlement grec est ajournée

Athènes, 15 septembre. — A la suite de l'épidémie de fièvre dengue, l'ouverture du Parlement est ajournée au 15 octobre.

L'ambassadeur du Reich à Londres reste à son poste

Londres, 15 septembre. — D'après le *Daily Telegraph*, on dément la rumeur circulant à Berlin suivant laquelle l'ambassadeur allemand à Londres allait se retirer.

Une belle invention

Londres, 15 septembre. — Un professeur japonais a fait l'invention d'un véritable imperméable de papier. Le papier, traité à la gélatine, est imperméable et ne se déchire pas facilement. Il est, paraît-il, très résistant et peut être lavé à l'eau.

Le meeting nautique de La Baule

Labaule, 15 septembre. — Aujourd'hui a été disputée la grande épreuve de natation Labaule-les-Rayen, sur une distance de huit kilomètres 900 aller et retour.

Cinq nageuses prirent le départ à 14 h. 30. Voici l'ordre des arrivées : première : Mlle Pélegri, à 17 h. 40'21" ; deuxième : Mme Mahieu, à 17 h. 55'7" ; troisième : Mlle Brown, à 17 h. 57'8".

Mlle Yvonn Jeanne et Mme Astruc abandonnèrent.

Pèlerins boudhistes asphyxiés dans une grotte

Nasik, 15 septembre. — Soixante boudhistes se rendant au célèbre pèlerinage qui a lieu actuellement à Nasik, périrent dans une grotte où ils s'étaient arrêtés pour se reposer.

ROSSI
Apéritif
DEMANDEZ-LE PARTOUT

INFORMATIONS LOCALES

La Vie Sportive

Samedi matin, devant une foule nombreuse, a été donné le départ de la grande épreuve cycliste disputée pour la première fois sans autre supplément : le Grand Prix de la Corse qui réunissait les meilleures pédales de l'île.

Aujourd'hui se disputera la seconde étape Bastia-Ajaccio.

Nous ne pouvons mieux faire que de souhaiter bonne chance à tous ces vaillants routiers.

Voici la liste des engagés :

Dominique Balbini, Louis Martinetti, Eugène Mourel, Gandolfi, Henri Viale, Casabianca, Marcel Soubreyro, Guide Dante, Martin Simoni, Emanuel Gabriel Todi, François Vero, François Tindi, Francois Sosso, Sylvestre Colombani, Nonce Benielli, François Ottino, Clovis Tozzi, David Santucci, Joseph Cecchi, Jules Joubert, François Peck.

Voici les résultats de la première étape :

1. Mourel en 6 h. 26' 36" trouvera bal-tail ; 2. Viale en 6 h. 37' ; 3. Benielli à 2 longueurs ; 4. Casabianca en 7 h. 3' ; 5. Baldini en 7 h. 7' ; 6. Gandolfi en 7 h. 19' ; 7 Martinetti en 7 h. 22' ; 8. Vero François en 7 h. 23' ; 9. Todfi en 7 h. 42' 36" ; 10. Joubert à une longueur ; 11. Peck en 7 h. 52' ; 12. Simoni en 8 h. 19' ; 13. Ottini 2e. à une demi-longueur ; 14. Colombani Sylvestre en 8 h. 47' ; 15. Tozzi Clovis en 9 h. 14' ; 16. Santucci en 9 h. 2o'.

A Corte le classement était le suivant :

1. Mourel, 2. Benielli, à 3 minutes, 3. Viale à 3 minutes, 4. Casabianca à 12 minutes.

Au col de Vizzavona Benielli était en tête, et jeune coureur ne pouvait pas encore l'abdiquer de la course mais ses qualités physiques sont merveilleuses et il fera parler de lui.

Jusqu'à Ponegnano les coureurs restent en peloton, quelques uns arrivent main rejoignent ; dans la côte de Vizzavona Gandolfi et Viale se détachent le peloton se disloque. Benielfi prend la roue des Bastiais. Mourel rejoint également avec facilité ; les deux coureurs aiscians passent leurs rivaux bastiais avant le col qu'ils franchissent dans la position suivante :

1. Benielfi, 2. Mourel, 3. Viale, 4. Gandolfi.

Dans la descente Gandolfi abîme sa roue et perd un temps précieux, devant arriver à une allure modérée.

Entre Corte et Bastia aucun incident notable. Mourel augmente légèrement son avance.

Le départ de Bastia sera donné ce matin à 8 heures, devant la Poste.

Les coureurs seront l'objet à leur arrivée à Ajaccio d'une chaleureuse réception à laquelle participera la Musique municipale.

Tout le long du parcours les populations des villages traversés ont réclamé les coureurs. Le service d'ordre fut parfait notamment à Vivario. Tout avait été organisé de façon impeccable.

Les Concerts

MUSIQUE MILITAIRE

Programme du dimanche 16 et du jeudi 20 septembre 1928. Place Saint-Nicolas, à 21 heures.

1. « Stainville », pas. X
2. « Brizaide Espagnole », Ruiz del Portal.
3. « La Flûte enchantée », ouverture, Mozart.
4. « La Plainte du clocher », Balay.
5. « Lakmé », sélection sur l'opéra, Delibes.
6. « Hymne de l'Infanterie de Marine » Cappé.

Dans l'Armée

ECOLE DE SAINT-CYR

Parmi les candidats admis à l'école de Saint-Cyr figurent nos compatriotes dont les noms suivent :

Pauli, Allegrini, Borrelli, Breva, Chiavarini, Campocasso, Beltramelli et Stromboni.

ON POURRA SE LOGER

Une Maison est en construction, rue du Nouveau-Port, ateliers de MM. Agostini Frères. Les amateurs de beaux logements, suivant confort moderne, peuvent se faire inscrire chez M. Jean Graziani, 18, boulevard Paoli à Bastia.

On achète sur plans.

Se hâter car il ne reste plus bientôt d'appartements à céder.

Communications

CHAPELLE DE L'ASILE DES VIEILLARDS

Les religieuses de N.D. des Douleurs célébreront dimanche 16, la fête patronale de N.D. des Douleurs.

Ordre des Cérémonies

Le matin à 6 heures : Messe de communion.

A 9 heures, grand-messe.

Le soir à 5 h. 30, Vêpres-Sermon donné par M. l'abbé Pietrocini, vicaire à Ste Marie-Sabi.

Monsieur Lorenzi et sa famille prient leurs amis de vouloir bien excuser cet avis, et les prient de vouloir bien assister aux funérailles de leur regretté fils Jean-Baptiste, qui auront lieu aujourd'hui, à 16 heures, en l'église de Lucciana.

Ordre du cortège

Croix. — Enfants de chœur. — Clergé. — Famille. — Amis.

Prieure perpétuelle : Mlle Hélène Mattoli.
Prieures : Mmes Fortini, Mattei, Alberti et Franzi.
Sous-Prieures : Mme Campocasso et Mlles Fanti Irène, Greco et Morelli.

CONCOURS POUR L'EMPLOI D'AGENT DE POURSUITES

Un concours pour l'emploi d'agent de poursuites aura lieu le 10 décembre 1928.

Notre dernier avis expiré.

Le Gérant : Jean Simi.

Le compte rendu complet des séances du Conseil municipal de Bastia, du 27 août dernier, vient de paraître.

Les candidats admis à l'école de Saint-Cyr figurent nos compatriotes dont les noms suivent :

Pauli, Allegrini, Borrelli, Breva, Chiavarini, Campocasso, Beltramelli et Stromboni.

Les résultats de la première étape :

1. Mourel en 6 h. 26' 36" trouvera bal-tail ; 2. Viale en 6 h. 37' ; 3. Benielfi à 2 longueurs ; 4. Casabianca en 7 h. 3' ; 5. Baldini en 7 h. 7' ; 6. Gandolfi en 7 h. 19' ; 7 Martinetti en 7 h. 22' ; 8. Vero François en 7 h. 23' ; 9. Todfi en 7 h. 42' 36" ; 10. Joubert à une longueur ; 11. Peck en 7 h. 52' ; 12. Simoni en 8 h. 19' ; 13. Ottini 2e. à une demi-longueur ; 14. Colombani Sylvestre en 8 h. 47' ; 15. Tozzi Clovis en 9 h. 14' ; 16. Santucci en 9 h. 2o'.

A Corte le classement était le suivant :

1. Mourel, 2. Benielfi, à 3 minutes, 3. Viale à 3 minutes, 4. Casabianca à 12 minutes.

Au col de Vizzavona Benielfi était en tête, et jeune coureur ne pouvait pas encore l'abdiquer de la course mais ses qualités physiques sont merveilleuses et il fera parler de lui.

Jusqu'à Ponegnano les coureurs restent en peloton, quelques uns arrivent main rejoignent ; dans la côte de Vizzavona Gandolfi et Viale se détachent le peloton se disloque. Benielfi prend la roue des Bastiais. Mourel rejoint également avec facilité ; les deux coureurs aiscians passent leurs rivaux bastiais avant le col qu'ils franchissent dans la position suivante :

1. Benielfi, 2. Mourel, 3. Viale, 4. Gandolfi.

Dans la descente Gandolfi abîme sa roue et perd un temps précieux, devant arriver à une allure modérée.

Entre Corte et Bastia aucun incident notable. Mourel augmente légèrement son avance.

Le départ de Bastia sera donné ce matin à 8 heures, devant la Poste.

Les coureurs seront l'objet à leur arrivée à Ajaccio d'une chaleureuse réception à laquelle participera la Musique municipale.

Tout le long du parcours les populations des villages traversés ont réclamé les coureurs. Le service d'ordre fut parfait notamment à Vivario. Tout avait été organisé de façon impeccable.

Les Spectacles

FEMINA. — Aujourd'hui en matinée et en soirée un film Pied National présentant un des plus beaux succès de la saison dernière : **L'Auge des tempêtes**, avec Victor Mac Laglen et H. Gibson.

Demain lundi, **4 soirées heures de Paris**, comédie-vaudeville, **Gilbert**, comique, **La Tour**, revue d'actualités.

Les transports rapides les plus économiques se font avec une camionnette 5 CV Peugeot

L'agriculteur, *pour économiser un temps à besoin d'une camionnette 5 CV Peugeot, qui vous l'amène le transporteur, aux champs, à la ville, dans les fermes. Un déplacement de 25 kilomètres fait en 25 minutes et pour moins de 5 francs! Vue de temps et que d'argent gagné.*

Le commerçant *à la campagne ou dans une petite ville est obligé, s'il veut étendre ses affaires, d'aller aux environs chercher la clientèle, chez elle. Avec une 5 CV Peugeot, les tournées sont faciles, un rayon d'action s'agrandit, il développe ses affaires..... il réussit.*

La camionnette tôlée 5 CV Peugeot est le véhicule utilitaire le plus économique du monde.

Charge utile 250 Kilos. - 70 km. à l'heure. - Deux places confortables. - Imposition 5 CV. - Frais d'entretien et de consommation en charge : 0,25 le Km. - Toute facilité

avec 5 roues garnies..... 13.500 Frs

que vous pouvez payer en 12 mensualités sans présentation de traites à domicile.

Renseignez-vous chez l'agent de Peugeot.

Il y a plus de cent mille 5 CV Peugeot qui roulent

Pour tous renseignements et essais s'adresser à :

l'Agence Peugeot
13, rue de l'Opéra, BASTIA, téléph. 1-31

AVIS

OUVERTURE DE LA CHARCUTERIE PARISIENNE

9, boulevard du Palais.
Marcel Calle, propriétaire.

AVIS

La Maison Olivari Casazzi Fils informe son importante clientèle que s'étant entièrement retirée du « Comptoir Commercial » toute correspondance doit lui être adressée à son siège social, 3 et 4, boulevard Auguste Gaudin.

AVIS

M. Robert Moisa, négociant, 7, place d'Armes, à Bastia, a l'honneur de porter à la connaissance de sa nombreuse et fidèle clientèle qu'il s'apporera plus désormais son aide et assistance à la Société anonyme « Le Comptoir Commercial », dont il était un des fondateurs, et qu'il exploitera pour son propre compte comme auparavant sa fabrique de pâtes alimentaires et son commerce d'alimentation générale.

SOCIÉTÉ de CONSTRUCTIONS AJACCIENNES

Vente de superbes sites à bâtir, bien lotis, disponibles de suite, Route du Vittulo à 250 mètres de la gare d'Ajaccio. Prix très modérés.

Constructions en pierres suivant modèles établis par la Société ou sur plans de l'acheteur.

Travail soigné et rapide. Plans et devis, sur demande. Conditions avantageuses. S'adresser, Maison Bandecchi, 20, Boulevard Sampiero, Ajaccio.

Solides pratiques s'emboîtant par pile de 25 chaises

4 sièges prix de fabrique

Etablissements Guérideron en manufacture d'appareils et sièges d'hôtels

E. HAHN Agent Général
52, Rue Pertinax 2e
NICE (Alpes Maritimes)
Agent pour la Corse :
M. Michelangeli, à Bastia

MATÉRIAUX POUR CONSTRUCTION
Toutes fournitures pour le Bâtiment
LAURENT COLOMBANI
1 Bis, Rue de l'Hôpital BASTIA

ETABLISSEMENTS
LOUIS
Maurel
2 ET 3 BOULEVARD DU PALAIS
BASTIA

Trousseaux complets pour collégiens

PARQUET
POUR PLANCHER ET CLOISONS
en bois Corse et Galicia, bouveté et rabotés, prêt à mettre.
AU BUCHERON CORSE
Scierie de Toga
BASTIA
Vente de bois de chauffage à 35 fr. la tonne.

PUNAISES
Insecticide
Les détruire en 10 minutes, sans les voir.
E. DE Storto-Martini, 21, r. de l'Opéra

Voici votre Arme FLY-TOX contre l'ennemi

FLY-TOX tue tous les insectes

CITROEN OFFRE SES MODELES 1929 en :

TYPE C.4 en 10 C.V. 72 x 100 — 4 CYLINDRES		TYPE C. 6 en 14 C.V. 72 x 100 — 6 CYLINDRES	
Chassis nu	18.700	Chassis nu	25.700
Conduite int. luxe, 4 pl.	25.600	Conduite int. 4 pl. luxe	32.600
Berline 4 places	25.600	Berline 4 places luxe	32.600
Familiale luxe 6 places	28.600	Familiale 6 places luxe	35.600
Cabriolet décapotable 2 ou 4 places	27.000	Cabriolet décapotable 2 ou 4 places	34.000
Faux cabriolet 2 ou 4 pl.	27.000	Cabriolet non décapot. 2 ou 4 places	34.000
Torpedo 4 places luxe	22.000		

Tous ces modèles sont livrables à partir de fin Septembre, ces prix s'entendent pour voitures prises aux Usines CITROEN, elles sont munies d'éclairage, démarrage, avertisseurs, servo-freins, outillage complet et 5 roues garnies.

AGOSTINI Frères, Concessionnaires Exclusifs à Bastia

COLOMBO, Agents à Ajaccio ; DE PERRETTI & FILS, Agents à Propriano, Nombreux sous-agents et stokistes en Corse

Motocyclettes mONET-GOYON

Prix de vente des principaux modèles :

2 temps Eclairage électrique	2 cv. Monovitesse	1850	4 temps Moteur "MAG" Pneus : 700x100	350° Supertourisme	5525
	2 cv. 2 Vitesses	2775		350° Sport	6120
	cv. Confort	3550		350° Supersport culbut.	6470
	Supersport	3950		500° Super tourisme	6225
	Superconfort	4825		500° Supersport	7725
	Superconfort	5075			

Construction robuste et éprouvée. Réputation bien établie et justifiée par plus de CENT machines circulant en Corse

ATELIER de RÉPARATION
Stock de Pièces détachées

Joseph ROMAGNOLI, Agent exclusif
40, Boulevard Paoli - BASTIA

Envoi gratis de Catalogues et Tarifs sur demande

MIMOSA, la Cigarette surfine fabriquée par H. ALBAN

Compagnie Fraissinel

DEPART DE LA CORSE POUR LE CONTINENT

Vendredi 14. Bastia p. Marseille a 12 h.
Samedi 15. d'Ajaccio p. Marseille a 12 h.
Samedi 15. d'Ile-Rousse p. Nice a 22 h.
Dimanche 16. de Calvi p. Nice à 2o h.
Lundi 17. de Bastia p. Marseille à 12 h.
Mardi 18. Bastia p. St-Florent à 3 h.
Mardi 18. d'Ajaccio p. Marseille a 12 h.
Mardi 18. de Bastia p. Livourne a 21 h.
Mercredi 19. de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Mercredi 19. d'Ajaccio p. Nice à 2o h.
Jeudi 2o. de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 21. Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 22. d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 22. *départ supplémentaire d'Ajaccio pour Marseille* à 19 heures.
Samedi 22. de Calvi p. Nice à 22 heures.
Dimanche 23. d'Ile-Rousse p. Nice à 2o h
Lundi 24. *départ supplémentaire de Bastia pour Marseille* à 17 heures.
Lundi 24. de Bastia p. Marseille a 16 h.
Mardi 25. d'Ajaccio p. Marseille a 15 h.
Mardi 25. de Bastia p. Livourne a 23 h.
Mercredi 26. d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Mercredi 26. d'Ajaccio p. Nice à 2o h.
Jeudi 27. de Bastia p. Nice à 21 heures.
Samedi 29. Bastia p. Marseille a 12 h.
Samedi 29. d'Ajaccio p. Marseille a 19 h.
Samedi 29. *départ supplémentaire d'Ajaccio pour Marseille* à 19 heures.
Samedi 29. d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h.
Dimanche 3o. de Calvi p. Nice à 2o h.
Lundi 1er octobre. de Bastia p. Marseille à 16 heures.

DEPART DU CONTINENT POUR LA CORSE

Vendredi 14. de Nice p. Bastia à 12 h.
Samedi 15. de Nice p. Ile-Rousse à 12 h.
Samedi 15. Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Dimanche 16. de Nice p. Bastia a 1o h.
Dimanche 16. Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 17. de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Mardi 18. de Nice p. L'Ile-Rousse à 21 h. 3o
Mercredi 19. de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 19. Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 2o. de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Jeudi 2o. Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 21. de Nice p. Ajaccio a 9 h.
Vendredi 21. *départ supplémentaire de Marseille p. Ajaccio* à 1o heures.
Samedi 22. de Nice p. Calvi à 12 h.
Samedi 22. de Toulon p. Calvi à 1o h. 3o
Dimanche 23. de Nice p. Bastia à 1o h.
Dimanche 23. Marseille p. Bastia à 12 h.
Dimanche 23 *départ supplémentaire de Marseille pour Bastia* à 18 heures.
Lundi 24. de Marseille p. Ajaccio à 17 h
Mardi 25. de Nice p. Calvi à 21 h. 3o
Mercredi 26. de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 26. Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 27. de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 28. *départ supplémentaire de Marseille pour Ajaccio* à 1o heures.
Vendredi 28. de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 29. de Nice p. Ile-Rousse à 12 h.
Samedi 29. Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Dimanche 3o. de Nice p. Bastia à 1o h.
Dimanche 3o. Marseille p. Bastia à 12 h

SOCIETE AGOSTINI FRERES

HOTEL DE LA CHAMBRE DE COMMERCE
BASTIA (Téléphone : 7)
CIRCUITS QUOTIDIENS DU CAP CORSE
Avec départ du Lancone
(Déjeuner à Pino)
PRIX : 45 FR. (Pourboire compris)
Départs tous les matins à huit heures

Underwood

La première marque du monde

La portative Underwood possède une frappe puissante. Fournit des copies multiples parfaites...

La portative Underwood ...Prend le papier commercial 21-27 ...Permet l'établissement des clichés "Stencil"...

La portative Underwood ... Utilise le ruban normal comme les autres modèles Underwood. ... Elle est la secrétaire docile de tout : PARTOUT

Deux modèles : 3/o 4 rangées de touches

AGENTS GÉNÉRAUX POUR LA CORSE
E. CORDIER & FILS
8, Boulevard du Palais - BASTIA
Téléphone 6.03

FACILITES DE PAIEMENT !
ACHAT - ECHANGE (toutes marques)
TOUS RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE

Plus de trois millions de machines en exercice justifient la réputation mondiale de la production UNDERWOOD

LEONELLI FRÈRES
SOCIÉTÉ A. FRANCARDO
Téléphone N° 3 Ajaccio
Matériel industriel neuf et d'occasion
Vente de Rails de Charpente, Machinerie, Electricité en tarifs. Planchers de coffrage en bois de pin et peuplier, tables, litrages, plinthes chataigniers.
Livraison immédiate. Prix modérés.
Mines. Travaux publics, Industries. Locomobiles, Mi-fixes, Chaudières, Wagonnets, Concasseurs, Broyeurs, Compresseurs, Moteurs, Pompes, Machines à agglomérer, Tubes et Cannalisations, Pignols, Tôles ondulées.
Société Anonyme BOISSON & GARNAVAT
Cap : 1,500,000 frs — SETE (Gard)
Agent général pour la Corse :
M. LEONELLI, Francardo.

RHUM FOX-LAND
Grande Marque

ADMINISTRATION DES DOMAINES

Vente d'immeubles situés en Corse

Le vendredi 28 septembre 1928, à 9 heures, à la Préfecture d'Ajaccio, il sera procédé à la vente aux enchères publiques, en cinq lots de diverses propriétés situées sur le territoire de la commune de Cargèse et en un seul lot d'une maison située sur le territoire de la même commune.
Désignation des biens mis en vente :
1er lot. — Propriété dénommée « Pietra Bianchi », avec maisonnette, d'une superficie de 4 hectares, 18 ares, 2o centiares.
Mise à Prix : 16.000 fr.
2ème lot. — Propriété dénommée « Bayone », d'une superficie de 2 hectares, 27 ares.
Mise à Prix : 1o.000 fr.
3ème lot. — Propriété dénommée « Lenga di Lozzi », d'une superficie de 1 hectare, 27 ares, 99 centiares.
Mise à prix : 8.000 fr.
4ème lot. — Propriété dénommée « Cardatte », d'une superficie de 6 hectares, 17 ares, 13 centiares.
Mise à prix : 2o.000 fr.
5ème lot. — Propriété dénommée « Minasina », d'une superficie de 1 hectare, 9o ares, 3o centiares.
Mise à prix : 2o.000 fr.
6ème lot. — Une maison d'habitation avec jardin et puits, rue Sébastopol, composée d'un entresol de cinq pièces et un cabinet, d'un étage de deux pièces et deux cabinets au-dessus de l'entresol côté jardin et d'un grenier le tout entouré du côté de la rue d'une grille et côté autres voisins de murs d'une contenance approximative de 6 ares, 18 centiares.
Mise à prix : 3o.000 fr.
Demander tous renseignements à la section des domaines à Ajaccio.

Il faut en ce moment faire des

ÉCONOMIES

Cependant avoir une toilette formant un ensemble parfait.
Pour savoir ce qui se porte comme gants et chaussures, bas et lingerie, plumes, sacs et bijoux, etc
gemme aussi robes et chapeaux
achetez le nouveau journal complet
MERVEILLES DE PARIS
4 francs
EN VENTE PARTOUT
et 29, rue de la Sorbonne, Paris

ENTREPRISE GÉNÉRALE POUR LA CORSE
Peinture - Vitrerie
et PAPIERS PEINTS

J. ESPOSITO
BOULEVARD du PALAIS
BASTIA
DECORATION D'EGLISES et appartements de tous styles et en tous genres
Vente Gros - Détail

CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

Exigez la marque J. VIDAL

DU 16 AU 23 SEPTEMBRE 1928
IVme Tour de Corse Cycliste Officiel
Sous la Présidence d'Honneur de MM. le Préfet de la Corse, le Maire de la Ville d'Ajaccio et le Conseiller Général d'Ajaccio.
10.000 Fr. de prix — 750 kilm. - 8 étapes
INDEMNITE DE ROUTE : 80 Fr. par jour et par coureur
Organisé par L'UNION CYCLISTE AJACCIENNE
Sous la Direction de Monsieur Pierre BORDIGONI
Promoteur des « Quatre Tours de Corse Officiels »

Première Etape :	16 Septembre	—	Ajaccio Evisa.
2e	— 17	—	Evisa-Calvi.
3e	— 18	—	Calvi-Ile-Rousse par Calenzana.
4e	— 19	—	Ile-Rousse-Bastia.
5e	— 2o	—	Bastia-Corte.
6e	— 21	—	Corte-Sartène-Bastia.
7e	— 22	—	Bastia-Sartène.
8e	— 23	—	Sartène-Ajaccio.

Les dons et prix spéciaux sont reçus chez M. Pierre BORDIGONI, 31, Rue Fesch, AJACCIO
Les engagements sont ouverts contre la somme de 1o francs ils seront clos le Premier Septembre

MODES
"Au Bonheur des Dames"
13, Boul. Paoli
Madame GUASCO
Toutes les semaines : Dernières Nouveautés de Paris
Spécialités de Deuil PRIX MODERES

Mimosa
La Cigarette surfine fabriquée à Ajaccio par *H. ALBAN*

27e ANNEE — N° 722 — 25 centimes — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 25 centimes — LUN. 17 et MAR. 18 SEPT. 1928

DIRECTION-RÉDACTION ADMINISTRATION 8, Bd du Palais & 1, Rue des Jardins BASTIA
Téléphone : 0.02
BUREAU A PARIS 16, Rue de la Grange-Batelière Téléphone : Provence 4567

Le Petit Bastiais

00468

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES
Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris
Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA
DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER
Compte Courant Postal : Marseille 91-81

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois
Corse	1o	5	2,5o
Corse, et Colon.	17	9	4,5
Etranger. A	3o	15	7,5o
B	4o	2o	1o

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance.

PUBLICITÉ
La publicité extra-locale est reçue aux bureaux Parisiens, 16, rue de la Grange-Batelière (9e) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

BIBLIOTHEQUE

La défense extérieure de la Corse

Ainsi qu'il a été dit incidemment ici, les Italiens se sont aperçus qu'un des principaux points stratégiques de la Méditerranée occidentale, et même de la Méditerranée tout court, était le détroit de Bonifacio. A vrai dire, la découverte ne date pas d'hier, et l'on pourrait remonter à une assez haute antiquité pour lui voir l'importance que la nature a donnée à ce passage que les peuples intéressés ont essayé de dominer de leur mieux. Mais, sans remonter si haut, des gouvernements italiens contemporains l'ont jugée assez pacifiques, cependant, pour n'avoir soutenu, d'organiser la Maddalena et d'esquisser, à fleurs, sur la même côte nord de la Sardaigne, des ouvrages peu consistants. Mussolini, paraît-il, fait mieux.

En ce qui concerne la France, on est, en manière de réponse, aux aguets. Il y aurait lieu au chapitre à écrire sur le rôle particulier du Bonifacio en temps de guerre, et celui du détroit, considéré du point de vue français. En gros, on doit se douter qu'il est exceptionnellement bon de ne pas laisser à dominer par un ennemi éventuel le seul passage existant sur une ligne de 3oo kilomètres formée par la Corse et la Sardaigne : le passage ternié à une puissance, il ne reste plus à celle-ci que la ressource de doubler le nord de la Corse ou le sud de la Sardaigne. Il faudrait également les chances, sinon l'infériorité de la marine française se manifestrait soit qu'elle veuille pouvoir surveiller la route de l'Afrique, soit qu'elle veuille pouvoir garantir la route de Marseille possible aux côtes est de la Corse. La porte doit être ouverte ou fermée pour deux, non pas entrebaîllée pour une seule puissance qui ne serait pas la nôtre.

Pour ce qu'il a à faire dans ce dessein ce n'est pas notre office de le dire ici, ni même de vous souvenir de l'exagération. Le chapitre de la mise en défense tactique de Bonifacio ne nous appartient pas. Le rocher et ce qu'on appelle les Bouches existent. Le cas qu'on peut faire du rocher pour qu'il commande dans une certaine mesure aux Bouches, les conditions, que l'on connaît, de la guerre moderne le donnent à qui de droit. Ce point de vue se réfère, du reste, à la stratégie navale méditerranéenne, dans laquelle est englobée la Corse. Il s'agit du rôle général de la Corse en temps de guerre navale, et de la défense de la Corse pour elle-même, qui ne serait pas assurée si toute la longueur d'une côte, en l'espèce la côte orientale, si vulnérable au fond, était découverte ne fût-ce que pendant les premiers jours. Puis, se poserait la question de la défense de la Corse qu'on n'aurait pas réussi à sauver d'un désagrément sérieux, ce qui est une autre affaire.

On ne sait point ce que pourrait être la force comparée à une autre de l'armée navale française en cas de conflit avec la Méditerranée occidentale solidement pour théâtre. Très sérieusement et supérieure, elle serait une garantie pour la Corse et sauvegarderait la fonction défensive ou offensive. Inférieure en égalité, l'armée navale française doit tout de suite trouver dans la côte Corse un support précieux, qu'elle ne trouve pas actuellement, mais qui, vraisemblablement, est étudié et en recherche, on qu'on devrait étudier, rechercher et réaliser (car nous ne savons rien et ne nous préoccupons que de fixer des idées générales) sous le triple rapport de la guerre navale en surface, de la guerre sous marine et de la guerre aérienne, s'agissant toujours pour le moment de garder la maîtrise des côtes insulaires.

Or, les points d'appui, de départ, d'abri de la défense navale de la Corse sont nombreux, variés, renseignent à tous les systèmes défensifs et offensifs envisagés par une amirauté riche de velocité, de liberté, c'est-à-dire de ressources dans la mesure bizarre disponible par la formation de l'armée navale proportionnée jusqu'ici point où elle est jugée suffisante. L'utilisation de la grande rade de Bastia est, dans cet ordre d'idées, un point une plus curieux que n'offre. Ce point est unique en ce sens qu'il s'ouvre en pointe assez hardie vers la côte orientale qui s'allonge démesurément. C'est une pointe audacieuse, et sous une sorte de cône. Voilà, en gros, le problème de son utilisation. Mais il n'y a pas que ce point là, dans le rayon intéressant les Bouches, et sur autour de la Corse. Il ne faut point se demander, en ces conditions, que les Italiens attirent plus fort à faire cercle sur ces trois fois plus grand que la Corse, car les Italiens n'ont pas à garder la route de l'Afrique, ni même celle du proche ou de l'extrême Orient. Nous avons plus intérêt à utiliser la Corse qu'ils n'en ont à utiliser la Sardaigne, sauf au nord dans le voisinage qui commande les Bouches de Bonifacio, 72 sauf aussi pour l'aviation, mais non pas pour les points d'appui de manœuvres qui de navires de plus haut bord.

Quant à l'aviation, les progrès qu'elle accomplit ne sont pas sur un rythme assez rapide pour qu'il leur soit possible de se dispenser de recourir aux grandes facilités que leur offre la Corse en général, et certains de ses points en particulier, que la nature a particulièrement favorisés.

Il n'est point nécessaire d'en dire davantage, sinon que la défense extérieure de la Corse est possible et même aisée. Si l'on considère qu'en l'état actuel des choses, toutes ces réalisations envisagées comme possibles ou désirables, apparaissent le but, il n'y a qu'à s'incliner, la défense de la Corse, même conditionnant la route de l'Afrique, n'étant qu'un aspect de la défense nationale pouvant mieux être assurée différemment. Si elles sont jugées nécessaires, comme il n'est pas requis de le prétendre, on sait ce qu'il y a à faire.

P.S.B.

Manifestation... enfantine

Dimanche soir une amusante manifestation a mis en joie la population de Bastia.

M. Alexandre Gaudin, arrivant par le courrier de Nice, avait cru bon de convoquer ses amis en les priant d'organiser ce qu'on appelle une manifestation... spontanée.

Il est sans doute de tradition, dans notre département, de se livrer à des manifestations spontanées que les bastiais affectionnent, quelques jours avant les élections. Mais qu'un candidat, rentrant chez lui, après quelques jours de vacances, éprouve le besoin de se faire ovationner avant l'heure par un groupe de bambins et de gamins... voilà qui est nouveau.

M. Alexandre Gaudin aurait été excusable si, sans extériorisation inutile et sans vaines manifestations, ses amis avaient voulu entourer son arrivée. Mais on nous assure que M. Alexandre Gaudin avait écrit lui-même à ses amis pour leur demander de l'accueillir à son arrivée et lui préparer la manifestation que l'on sait...

Nous faisons appel à la sagesse de la population bastiaise : que pensera-t-elle si des hommes politiques, d'une autre envergure que M. Alexandre Gaudin, organisent des manifestations de ce genre à chacun de leurs déplacements ? Nous aimons posé la question, ils se rendront parfaitement et simplement ridicules.

C'est la réponse qu'on nous a faite.

Une tentative de meurtre à Loreto-di-Casinca

Hier matin, vers 1o heures, le nommé Baldocchi Nicodème, âgé de 6o ans, propriétaire à Loreto de Casinca, tentait chez lui lorsqu'il fit, dans une ruelle du village, la rencontre de Dominique Albertini, âgé de 2o ans, caporal du 12ème tirailleurs algériens, en permission à Loreto.

Que se passa-t-il exactement à ce moment ?

Les deux hommes sont deux vieilles connaissances ; il n'y avait entre eux du sang ». En effet, il y a 5 ans environ, Albertini, alors à peine âgé de 15 ans, avait été plusieurs coups de revolver par Baldocchi le blessant grièvement à la tête. Condamné à raison de ces faits, à un an de prison avec application de la loi de sursis, il avait quitté Loreto et n'était revenu au village natal que depuis quelques jours pour jouir d'une permission.

Il est permis de penser que se retrouvant soudain face à face les deux hommes ravivèrent leur ancienne querelle.

Baldocchi qui avait une serpe à la main en frappa violemment Albertini lui faisant une large et profonde blessure à la figure et au cou.

Malgré sa blessure la victime put rentrer chez elle où l'on parvint à arrêter le flot de sang jusqu'à l'arrivée de M. le docteur Giamarchi, de Venzolasca, qui venait de faire son premier pansement lorsque survint une voiture de la Gendarmerie, prise en hâte par M. Bartolomei, procureur de la République et Dr Instruction.

De l'examen fait par les docteurs Giamarchi et Zaccarelli, médecin de Perquel, il résulte que les lésions d'Albertini sont sérieuses mais ne paraissent pas mettre sa vie en danger.

Quant à Baldocchi, il s'était empressé de prendre la fuite et la gendarmerie le recherche activement.

Les élections suédoises

Stockholm, 17 septembre. — Sur 111 sièges renouvelés aujourd'hui au Sénat suédois, les socialistes en conservent neuf sièges et les socialistes en gagnent un. Le nombre des sénateurs socialistes sera donc de 41 sur 23o.

M. François Marsal a prononcé au Puy un important discours politique

Le Puy, 17 septembre. — La fédération républicaine et sociale du Plateau Central, qui groupe les représentants de cinq départements, a tenu aujourd'hui, au Puy, son congrès annuel.

M. François Marsal, président de la fédération, a clôturé les travaux du congrès en prononçant un grand discours faisant le devoirs de la nouvelle Chambre.

Il a développé un vaste programme d'avenir.

Pour l'ancien président du Conseil la nouvelle législature a commencé véritablement le 25 juin 1928, date qui fut par la stabilisation à l'ancienne libude monétaire dont le pays souffrait malheureusement depuis 1924.

M. François Marsal regime que l'Etat ne doit pas simplement favoriser le travail et la production nationale par une fiscalité réformée, il doit aussi l'encourager directement par la distribution de l'outillage technique.

Ensuite, M. François Marsal a préconisé l'organisation des forces nouvelles. L'Etat ne saurait ignorer ces organismes économiques tels que les syndicats ouvriers ou patronaux dont l'action s'exerce aujourd'hui d'une façon anarchique parce qu'elle n'a été ni réglementée, ni limitée. Dans la réalisation moderne les grèves et les lockout doivent disparaître comme les guerres. Mais ce résultat ne peut être atteint que par une organisation qui réglemente les rapports des producteurs et discipline aussi les conflits.

Un discours de M. Malvy à Cahors

Cahors, 17 septembre. — Président du Conseil général, député du département du Lot, M. Malvy a présidé l'ouverture de la session d'octobre de ce conseil. Il a fait l'éloge politique de Loucheur.

M. Vénizelos est rétabli

Athènes, 17 septembre. — M. Vénizelos a quitté aujourd'hui sa chambre où il était alité depuis quelques jours.

M. Herriot a inauguré hier à l'Ile d'Aix le nouveau musée napoléonien

Fouras, 17 septembre. — M. Edouard Herriot, ministre de l'Instruction publique, venait de Paris pour inaugurer le musée napoléonien de l'Ile d'Aix. Il arrivait en gare de Fouras où il a été reçu par MM. Bonffard, préfet de la Charente-Inférieure ; Mariani, sous-préfet de Rochefort ; Poirel, William-Bancal, Lémaire, Sénateur, Hersé et Palmade, députés.

M. Herriot a pris place dans l'auto de la préfecture maritime pour se rendre à la Fumée d'où il a été transporté à l'Ile d'Aix.

A son débarquement, M. Edouard Herriot est reçu par le baron Gourgaud, de l'Association des serviteurs de l'Etat, le Municipalité et le Conseil municipal de l'Ile. Il signe à la mairie le procès-verbal constatant le don de la première pierre du prévisionnum des serviteurs de l'Etat puis l'on gagne la maison historique où l'empereur passa ses trois dernières jours sur le sol français, de 12 à 14 juillet 1815, avant de se rendre à bord du *Bellerophon*, à Sainte-Hélène.

C'est dans cette maison du commandant d'armes, devenue propriété du baron Gourgaud qui en a restitué à peu près exactement tous les souvenirs se rattachant à la mémoire du héros vaincu de la Grande Epopée.

Cette douloureuse tragédie et rappelée en quelques mots émus par le baron Gourgaud.

M. Herriot prononce en suite un discours très applaudi dans lequel il dit notamment :

« La richesse de notre histoire nationale, elle la concentrer tous les souvenirs dans quelques musées exhaustifs où le passé s'abstrait de toutes les préoccupations du tout ce qui lui donne sa vie et son couleur. Ainsi il n'y aurait qu'un petit nombre d'entre nous qui connaît vient, c'est ici que l'on viendra s'informer sur la chute des empires, sur la fin d'un régime prestigieux, sur une aventure humaine qui a ajouté à la grandeur des mythes l'émotion de la réalité.

« Le ministre de l'Instruction publique, à la charge de conserver et de protéger ces souvenirs. Il n'y faillira pas. Son rôle n'est pas de choisir dans le passé au gré de ses préférences ou de ses fantaisies.

« Largement éclairé, sûre d'elle-même, persuadée que la meilleure de toutes les propagandes est la diffusion de la vérité, la République respectant aux yeux de tous ses grands écrivains, met sa fierté à reconstituer tout ce qui donne l'image de notre belle histoire. Elle prête de son respect les faits, elle laisse leur liberté aux idées.

« Les grands peuples comme le notre, même quand ils précèdent justement renouveler l'histoire, même lorsqu'ils gardent l'horreur de la guerre, leur attachement à la paix n'est pas inféré à détourner ou à diminuer le passé dont ils sont héritiers.

« Nous avons aujourd'hui, messieurs, à conserver en bon dans un vérité, avec les souvenirs qui s'y rattachent.

« Puissent tous efforts allier de plus en plus l'aisthan et accroître le mouvement de vie sur une région française qui n'a rien de sinistrant, l'état du passé nous rappelle que ces souvenirs ont laissé une trace qui est vouloir créer ».

Après le banquet, M. Herriot s'est embarqué pour Fouras où a eu lieu l'inauguration d'une stèle commémorant l'embarquement de Napoléon qui y a été enfermé fut transporté à bord du *Bellerophon*, qui devait le conduire à Sainte-Hélène.

Le buste de la Liberté a été coulé, a cessé désormais d'être entre elle et la Pologne il est entre elle et le S.D.N., gardienne des principes de paix, et organisme supernational chargé d'assurer la paix entre ses membres.

Les sympathies qu'on peut éprouver pour une nation faible comme l'est la Lithuanie, ne peuvent cependant affaiblir jusqu'à interer la continuation de cette attitude réservatrice envers la S.D.N. c'est au fait qu'aujourd'hui cette attitude a fait contre elle l'unanimité des experts européens, et des amis de la paix.

Lors de la dernière session du Conseil de la S.D.N. à Genève, M. Waldemaras a pu se rendre compte combien sa situation était précaire. C'est peut-être alors qu'il a immédiatement accepté la proposition des négociations entre la Pologne et la Lithuanie en proposant le 13 novembre comme date de la prochaine conférence polono-lithuanienne. Mais il jugea sa dernière carte trop forte pour le pays entier. Il déclarait l'intervention de la S.D.N. et, de très bonne foi, tout le monde crut alors à sa sincérité et à sa bonne volonté.

Aussi le Conseil de la S.D.N. se félicitait de voir enfin s'ouvrir une ère de grande question polono-lithuanienne, voulait ménager l'amour-propre de M. Waldemaras, enfant terrible d'ou enfin à réciprocité. Il proposa que ses pourparlers directs entre la Pologne et la Lithuanie lui permissent de rechercher les moyens convenables pour établir entre elles les rapports pacifiques et normaux dont le pacte prévait l'existence entre les autres membres de la S.D.N. et pour que ces négociations puissent aboutir au mieux, il en exclut formellement les questions sur lesquelles les deux parties avaient des vues essentiellement divergentes. Cette réserve visait la question de Wilno, à laquelle la conférence des Ambassadeurs et la S.D.N. accordent depuis longtemps apporté leur solution. M. Waldemaras souscrit à ce qui plein gré à cette « reconnaissance » de Wilno, mais, sitôt rentré dans son pays, il déclara avec emphase Pensez-vous que je vais engager des négociations avec la Pologne et la Lithuanie sans Wilno ? Jamais ! Wilno est notre capitale historique, et elle restera la capitale de la vieille Allemagne unie de la nouvelle Russie soviétique. Une amitié profonde et sincère ne peut exister entre deux peuples dont un ne veut s'attacher que quelques heures du matin à un tube de verre, de construire avec une entente mauvaise foi à la promesse qu'il avait faite au Conseil de la S.D.N. On le vit ainsi s'obstiner en des interviews retentissantes, en outre, de bonne foi, à la frontière, des étaient bien reçues et bavaient de vie de Wilno et du Gouvernement de Kowno, et Varsovie une conférence qu'il savait convenir dans les circonstances solennelles et la loge de l'Ambassade d'Allemagne, dans les Ordres officiels, gardait grande allure en suites de autres hôtes, même celles occupées par les fonctions dirigeants de la Deuxième nouvelle manière.

Ulrich de Brockdorff-Rantzau se nommait surtout soldat vers les années politiques, mais il n'en était pas moins un plus respectueux de la vieille Allemagne.

Il portait beau, grand, mince, svelte très « fin de race » avec ses cheveux gris blancs, par une raie au milieu. Un nez vrai, une bouche aux coins nets, des yeux bleus, clairs, sous des sourcils épais, un peu broussailleux, mais aux lignes pures et nettes. Il était correctement habillé avec des vêtements de bonne coupe, mais sans recherche. Il était plutôt fort de voix, un soldat des Sociétés s'agueris par. Il parlait avec lenteur, un accentué rappelant un peu celui des Alsaciens.

Un point de vue, sa diplomatie naturelle ne fut surprenant pour le suivre et le comprendre. Il était d'une race ancienne, d'une famille qui était alliée dans la vie politique et sociale du Danemark, et qui avait donné à la Chancellerie de Berlin. Les grandes charges qu'il avait exercées diplomatiques successivement auprès des Etats-Unis et en Russie avaient été d'excellente diplomatie européenne, à la fois de tact et de prudence, des rapports simplement courtois, mais aussi de dosages exacts et de mesure.

Il n'y emploie — il est très... Sur les

Le conflit entre la S.D.N. et la Lithuanie

La S.D.N. vient de marquer encore une fois sa volonté de voir la Lithuanie élaborer des relations normales avec la Pologne. Ses recommandations accordaient aujourd'hui à Notre entière collaboration. M. Les Bouches, Chambre, sauvetre péremptoirement que s'il en était autrement nous ne serions plus d'accord en présence d'une différend lithuano-polonais mais d'un conflit entre la Lithuanie et le S.D.N.

Tous les observateurs impartiaux et de bonne foi ont maintenu à reconnaître aujourd'hui, que, par la faute de M. Waldemaras, l'actuel dictateur de la Lithuanie, le différend appelé jusqu'ici « polono-lithuanien » risque de s'aborder pas de voir à un règlement favorable au maintien de la paix et conforme au bon sens. Mais peut-on qualifier encore ce conflit entre Kowno et Varsovie aux conflit entre Kowno et la S.D.N. Depuis un an l'opinion de la plupart des hommes politiques, et même de M. Waldemaras, — que je n'ai pas à me prononcer ici — s'il est ne conférence qui leur avait été réunie à Genève, se trouverait nettement en état d'hostilités ouvertes, contre l'organisme de Genève, hostilités toutes morales bien entendu, mais sur le caractère de gravité desquelles ne saurait subsister la moindre équivoque.

Pour bien comprendre comment s'est finalement contre la S.D.N., et non plus contre la Pologne, que porte présentement l'effort lithuanien, il faut se rappeler brièvement les étapes de l'affaire lithuanienne. On se souvient qu'il y a quelques huit ans, la Lithuanie, se sentenant en état de guerre avec sa voisine polonaise, avait fermé sa frontière, et suspendu toutes relations diplomatiques, économiques, ferroviaires, postales avec la Pologne. Cette situation mettait la paix à la merci d'un incident. Tout sait quels efforts furent constamment tentés depuis 1920 par la Pologne, les grandes puissances et la S.D.N., pour y mettre au terme. Rien n'y faisait, et le gouvernement de Kowno se figeait dans un inexplicable entêtement.

L'année dernière, une fois de plus, le Conseil de la S.D.N. s'occupa à Genève. M. Waldemaras y fut reçu comme membre du Conseil de la S.D.N. Le maréchal Pilsudski, alors président du Conseil des Ministres de Pologne, était venu à Genève. Il retrouva M. Waldemaras dans ce dilemme : « Si vous voulez la guerre, faites-le ! si vous vous rendez compte que cette guerre est impossible, alors, dans votre intérêt, dans celui de votre pays, faites la paix ! » M. Waldemaras choisit la paix et, de très bonne foi, tout le monde crut alors à sa sincérité et à sa bonne volonté.

Aussi le Conseil de la S.D.N. se félicitait de voir enfin s'ouvrir une ère de grande question polono-lithuanienne, voulait ménager l'amour-propre de M. Waldemaras, enfant terrible d'ou enfin à réciprocité. Il proposa que ses pourparlers directs entre la Pologne et la Lithuanie lui permissent de rechercher les moyens convenables pour établir entre elles les rapports pacifiques et normaux dont le pacte prévait l'existence entre les autres membres de la S.D.N. et pour que ces négociations puissent aboutir au mieux, il en exclut formellement les questions sur lesquelles les deux parties avaient des vues essentiellement divergentes. Cette réserve visait la question de Wilno, à laquelle la conférence des Ambassadeurs et la S.D.N. accordent depuis longtemps apporté leur solution. M. Waldemaras souscrit à ce qui plein gré à cette « reconnaissance » de Wilno, mais, sitôt rentré dans son pays, il déclara avec emphase Pensez-vous que je vais engager des négociations avec la Pologne et la Lithuanie sans Wilno ? Jamais ! Wilno est notre capitale historique, et elle restera la capitale de la vieille Allemagne unie de la nouvelle Russie soviétique. Une amitié profonde et sincère ne peut exister entre deux peuples dont un ne veut s'attacher que quelques heures du matin à un tube de verre, de construire avec une entente mauvaise foi à la promesse qu'il avait faite au Conseil de la S.D.N. On le vit ainsi s'obstiner en des interviews retentissantes, en outre, de bonne foi, à la frontière, des étaient bien reçues et bavaient de vie de Wilno et du Gouvernement de Kowno, et Varsovie une conférence qu'il savait convenir dans les circonstances solennelles et la loge de l'Ambassade d'Allemagne, dans les Ordres officiels, gardait grande allure en suites de autres hôtes, même celles occupées par les fonctions dirigeants de la Deuxième nouvelle manière.

Ulrich de Brockdorff-Rantzau se nommait surtout soldat vers les années politiques, mais il n'en était pas moins un plus respectueux de la vieille Allemagne.

Il portait beau, grand, mince, svelte très « fin de race » avec ses cheveux gris blancs, par une raie au milieu. Un nez vrai, une bouche aux coins nets, des yeux bleus, clairs, sous des sourcils épais, un peu broussailleux, mais aux lignes pures et nettes. Il était correctement habillé avec des vêtements de bonne coupe, mais sans recherche. Il était plutôt fort de voix, un soldat des Sociétés s'agueris par. Il parlait avec lenteur, un accentué rappelant un peu celui des Alsaciens.

Un point de vue, sa diplomatie naturelle ne fut surprenant pour le suivre et le comprendre. Il était d'une race ancienne, d'une famille qui était alliée dans la vie politique et sociale du Danemark, et qui avait donné à la Chancellerie de Berlin. Les grandes charges qu'il avait exercées diplomatiques successivement auprès des Etats-Unis et en Russie avaient été d'excellente diplomatie européenne, à la fois de tact et de prudence, des rapports simplement courtois, mais aussi de dosages exacts et de mesure.

Il n'y emploie — il est très... Sur les

Feu Brockdorff Rantzau

C'est une très curieuse figure de Brebeaux de la vieille Allemagne que celle va, un boberaan que les bouleversements de sa chère patrie n'aient cependant sinon profondément transformé. Car ce très prévalet à Empire, valet de Guillaume II, valet à la Scheer puis de Guillaume II, était devenu sur le tard, sous protecte de démocratie, un républicain sincère, un républicain de la vieille Allemagne unie de la nouvelle Russie soviétique. Une amitié profonde et sincère ne peut exister entre deux peuples dont un ne veut s'attacher que quelques heures du matin à un tube de verre, de construire avec une entente mauvaise foi à la promesse qu'il avait faite au Conseil de la S.D.N. On le vit ainsi s'obstiner en des interviews retentissantes, en outre, de bonne foi, à la frontière, des étaient bien reçues et bavaient de vie de Wilno et du Gouvernement de Kowno, et Varsovie une conférence qu'il savait convenir dans les circonstances solennelles et la loge de l'Ambassade d'Allemagne, dans les Ordres officiels, gardait grande allure en suites de autres hôtes, même celles occupées par les fonctions dirigeants de la Deuxième nouvelle manière.

Ulrich de Brockdorff-Rantzau se nommait surtout soldat vers les années politiques, mais il n'en était pas moins un plus respectueux de la vieille Allemagne.

Il portait beau, grand, mince, svelte très « fin de race » avec ses cheveux gris blancs, par une raie au milieu. Un nez vrai, une bouche aux coins nets, des yeux bleus, clairs, sous des sourcils épais, un peu broussailleux, mais aux lignes pures et nettes. Il était correctement habillé avec des vêtements de bonne coupe, mais sans recherche. Il était plutôt fort de voix, un soldat des Sociétés s'agueris par. Il parlait avec lenteur, un accentué rappelant un peu celui des Alsaciens.

Un point de vue, sa diplomatie naturelle ne fut surprenant pour le suivre et le comprendre. Il était d'une race ancienne, d'une famille qui était alliée dans la vie politique et sociale du Danemark, et qui avait donné à la Chancellerie de Berlin. Les grandes charges qu'il avait exercées diplomatiques successivement auprès des Etats-Unis et en Russie avaient été d'excellente diplomatie européenne, à la fois de tact et de prudence, des rapports simplement courtois, mais aussi de dosages exacts et de mesure.

Il n'y emploie — il est très... Sur les

N° 49 — Feuilleton du *PETIT BASTIAIS*

LA TULIPE N

lidement et cela seul justifierait la célèbre dépêche, lors de sa mort, de Kalinine à Hindenburg et celle de Hindenburg à Kalinine, à son sujet, le déclarant, l'une et l'autre « irremplaçable ».

A vrai dire, cet aristocrate germanique avait assez peu mérité les hauts postes où les événements l'avaient, par deux fois, porté, car, s'il fut de quelque importance à Moscou comme premier représentant de l'Allemagne enfin conciliante envers les Soviets, ce fut au moment du traité de paix, que sa haute silhouette apparut inoubliable dans un décor historique.

Un pays pourrait enregistrer avec quelque amertume le rôle de ce singulier diplomate. C'est le Danemark.

Juliane de Brockdorff, en effet, mère de l'ambassadeur, était danoise et le comte Brockdorff-Rantzau, son père, était de Slesvig. Mais toute la famille était de celles, rares pourtant, qui avaient dû faire du Danemark une province germanique, chose facile, alors que le Slesvig était encore sous la terrible impression de la guerre de 1865.

[...]

ÉCHOS

Billet Parisien

Lorsqu'on cherche à connaître les hommes américaines, on s'aperçoit qu'elles sont demeurées ...

[...]

Gabriel Reuz.

Memento

CALENDRIER. — Aujourd'hui mardi, 18 septembre 1928, 260e jour de l'année, 108 à venir.

Aujourd'hui : Sainte Camelle.

Demain : Quatre Temps.

EPHEMERIDES CORSES. — 18 septembre 1730 : Consulte générale de Bastia. (4e séance). La consulte approuve ...

[...]

BAINS ET TEMPERATURES

Il existe trois sortes de bains : 1° des bains dits froids, au-dessous de 30°, tels les bains de mer et de rivière ...

[...]

Dans tous les cas, l'on ne doit parmi prendre un bain moins de trois heures après un repas.

— *L'alcool est vraiment dangereux. Figurez-vous qu'après avoir bu plus ... de raison, j'ai déclaré sérieusement mes erreurs !...*

Avis Officiels

LES ELECTIONS CANTONALES DE 1928

Dans le but d'éclairer les maires, les candidats et les électeurs sur leurs droits et leurs devoirs en matière électorale, nous croyons devoir donner ci-après les modifications importantes apportées aux textes régissant les élections au Conseil général et au Conseil d'arrondissement.

Ouverture du scrutin

La loi du 17 juillet 1928, article 3, a modifié l'article 12 de la loi du 10 août 1871 en ce qui concerne l'ouverture du scrutin.

Le scrutin des prochaines élections cantonales sera, en effet, ouvert à huit heures et non plus à sept heures, comme auparavant.

D'autre part, le changement de l'heure devant se produire dans la nuit du 6 au 7 octobre, il importe de retenir que c'est l'heure légale ainsi fixée qui est la règle absolue aussi bien pour l'ouverture que pour la fermeture du scrutin des opérations des 14 et 21 octobre 1928.

Distribution des bulletins de vote et circulaires électorales

[...]

Les ennemis du Progrès ne lisent pas Le Petit Bastiais

Ecole pratique municipale de Commerce et d'Industrie

Une école pratique municipale de Commerce et d'Industrie s'ouvrira à Bastia dans les premiers jours d'octobre.

Cette école, fondée par la ville, est placée sous le contrôle direct de l'Etat. Elle a pour objet l'étude théorique et pratique des sciences et des arts et métiers en vue de l'industrie et du commerce. Les cours pratiques, dirigés par un ingénieur diplômé de l'Etat, comprennent :

1° Une section d'apprentissage du travail du fer : forge, ajustage, tournage, chaudronnerie et soudure.

2° Une section d'apprentissage du travail du bois (menuiserie et ébénisterie).

3° Une section commerciale (comptabilité, sténographie, dactylographie).

[...]

Un avis ultérieur fixera la date de l'ouverture de l'Ecole.

SYNDICAT AGRICOLE DEPARTEMENTAL

Vinification

Conférence de M. Ventre
Professeur d'Œnologie
à l'Ecole nationale d'Agriculture de Montpellier

[...]

F. Donati.

Les accidents du dimanche

Nice, 17 septembre. — *De notre correspondant particulier.* — Dimanche soir, une auto venant en vitesse de Puget-Théniers traversait le village de Touet sur Var lorsqu'elle renversa une dame, Mme Clémence Gauffret qui traversait la route nationale.

[...]

ROSSI Apéritif DEMANDEZ-LE PARTOUT

Le Tour de Corse cycliste

Le niçois Prégeant gagne la première étape

[...]

Provino arrive premier à Calvi

[...]

Le grand prix de la Corse

Le départ de la deuxième étape du grand Prix de la Corse, disputée sur le parcours Ajaccio-Bastia et retour a été donné dimanche matin à 1a h. 42 devant la Poste.

L'arrivée à Ajaccio a eu lieu dans l'ordre suivant :

1. Maurel, 2. Benielli, 3. Viale, 4. Calabrese, etc.

Maurel est premier du classement général devant Benielli et Viale.

INFORMATIONS LOCALES

Le public sera bientôt admis à visiter le nouvel Hôpital

La Commission administrative du nouvel Hôpital de Bastia a décidé, au cours d'une récente réunion, que la bénédiction de la chapelle et des salles aurait lieu fin septembre. C'est à ce moment que le public sera admis à visiter le nouvel établissement.

[...]

Parti républicain démocratique et social corse

CANDIDATURE SARI

[...]

Le Président

Section de la Gare et du Port

[...]

Les Présidents
Filippi-Brezau

CANDIDATURE QUILICI

SOUS-COMITE DE CITADELLE BAR

Les membres du sous-Comité sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu ce soir à 2o h. 3o au local habituel.

Le Comité

A l'asile des Vieillards

La fête de Notre Dame des Douleurs a été célébrée dimanche dernier à l'Asile des vieillards de notre ville avec la plus grande solennité. ...

[...]

Communications

SYNDICAT OUVRIER GAZ ET ELECTRICITE

[...]

PAROISSE SAINT JEAN BAPTISTE

[...]

CONCOURS POUR L'EMPLOI DE COMMIS DE TRESOR

[...]

CONCOURS POUR L'EMPLOI D'AGENT DE POURSUITES

[...]

AVIS DE CONCOURS

[...]

LIGNE AERIENNE MARSEILLE-ALGER

[...]

LIGNES AERIENNES DE LA COLOMBIE

[...]

ETABLISSEMENTS LOUIS Maurel
2 ET 3 BOULEVARD DU PALAIS
BASTIA
Trousseaux complets pour collégiens

PARQUET
POUR PLANCHER ET CLOISONS
en bois Corse et Galicie, bouvetés et rabotés, prêt à mettre.
AU BUCHERON CORSE
Scierie de Toga
BASTIA
Vente de bois de chauffage à 70 fr. la tonne.

MATERIAUX POUR CONSTRUCTION
Toutes fournitures pour le Bâtiment
LAURENT COLOMBANI
8 Bis, Rue de l'Opéra BASTIA

Les Spectacles

FEMINA. — ...

DERNIÈRES INFORMATIONS

de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers

Les négociations de Genève sont en bonne voie

Genève, 17 septembre. — Voici un communiqué fait à la presse à 15 h. 30 sur les conversations de Genève, relatives à la Rhénanie :

[...]

M. Muller a quitté Genève

Berlin, 17 septembre. — M. Hermann Muller a quitté Genève, hier soir. Il sera aujourd'hui à Baden-Baden où il rendra compte à M. Stresemann de ses négociations avec le représentants alliés.

Le Brix ne tentera pas la traversée de l'Atlantique

[...]

NOUVELLES D'AVIATION

Le tour du monde en avionnette

[...]

Le concours des avions légers

[...]

A l'Officiel

Paris, 17 septembre. — Le Journal Officiel publie :

M. Alphonsi Joseph, sergent au 173e régiment d'infanterie, est admis à l'école militaire de Saint Maixent.

M. Giovannoni, sergent au 173e, est admis à l'école militaire d'administration de Vincennes.

Les héros modestes

Un homme s'est prêté 264 fois à la transfusion du sang

[...]

Un terrible ouragan ravage la Guadeloupe

Trois cents morts

[...]

La côte de la Floride est également ravagée

[...]

Sans nouvelles

[...]

Plus de 1000 morts à Buhama

[...]

Une auto dans un ravin

Quatre personne grièvement blessées

[...]

Une grève générale des métallurgistes belges

[...]

Ce que disent les Journaux de Paris

[...]

Attention !... AU PAUVRE DIABLE
Grande Vente-Réclame
A l'occasion de la réouverture du magasin, lundi 17 septembre, il sera mis en vente un lot de marchandises à des prix défiant toute concurrence.
21. ENTREE LIBRE

Le Dimanche Sportif

LES CHAMPIONNATS D'AVIRON

[...]

LE DERBY DES MARCHEURS

[...]

LE CIRCUIT DES ROUTES PAVEES

[...]

CYCLISME

[...]

NATATION

[...]

ATTENTION ! CHEZ L. Rogliano
27, BOULEVARD PAOLI
BASTIA
ASSORTIMENT COMPLET AUX MEILLEURS PRIX de SALLES DE BAINS, ELECTRICITE, APPAREILS SANITAIRES
Maison de confiance Fondée en 1912
TELEPHONE : 143

Bois de Chauffage

[...]

A TRAVERS LA CORSE

CORTE

[...]

YEUX - NEZ - GORGE - OREILLES
Chirurgie de la Tête et du Cou
Docteur R. FOURTEAU
10, Boulevard Paoli - Bastia

PERNOD FILS
PARIS - PONTARLIER - MARSEILLE
EXIGEZ LE MOT FILS
Dép. gén.: Alessandri, 38, Bd Paoli, Bastia.

Maison NOEL SANTANDREA, Bastia
15, Boulevard Paoli (Téléphone 84)

Tarif des Tabacs

Cigarettes Dialma et Balma, la cartouche	11.50
Cigarettes Job Havane, la cartouche	13.75
Cigarettes Job Kentucky, la cartouche	16
Cigarettes Job Maryland et Portefeuille, la cartouche	16.50
Cigarettes Alban Maryland et Portefeuille, la cartouche	16.50
Tabac Dialma et Caporal, la cartouche	15.50

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE CIGARETTES FINES
Three-Castles — Capstan — Craven — Golden-Cross — Abdulah — Nestor-Gianacli — Osborne — 111 — Chesterfield — Saphir — Lucky-Strike, etc.
EAU DE COLOGNE « NEROLIA » et « FLORIA »
Régie - Allumettes - Cartes à jouer
EAU DE COLOGNE « NEROLIA » et « FLORIA »
Toutes les principales marques de Parfumerie
COTY - PIVER - HOUBIGANT - D'ORSAY - CHERAMY - LASSEGUE - etc.
Dentifrice ODOL (Exclusivité) ARTICLES SPECIAUX POUR SALONS
VINS ET LIQUEURS DE TOUTES MARQUES
VIEUX CAFES FINS (Deux ans de magasin)
Ses spécialités :
PATRIMONIO - RED TOP - CERVIONE - MUSCAT de CENTURI
BASTIA-CAP - PORTO-GOLF
MAKIA
Facilités de paiement

A VENDRE
Cause départ, B. 14, conduite intérieure luxe, 1928. Pneus neufs, état parfait. Visible à Bastia sur rendez-vous. Renseignements aux bureaux du journal.

A VENDRE
Machine de cordonnier, état neuf. Prix 800 francs. S'adresser à M. Belloni, à Venaco.

A VENDRE
S'adresser à Louis de Casabianca, 2, rue Sampiero, Bastia.

A VENDRE
Epicerie avec appartement attenant. Prendre adresse aux bureaux du journal.

ON DEMANDE
A louer appartement meublé, trois ou quatre pièces. S'adresser à M. l'économe du Lycée.

A PONTE LECCIA
Pour une auto, torpédo, ou une camionnette à n'importe quel train. S'adresser à M. Arnus, buffet à Ponte Leccia.

A VENDRE
Cause double emploi : 1° Une turbine hydraulique ...

A VENDRE
Fûts vides, de toutes contenances. S'adresser chez M. Victor Del Bé, 3, rue des Jardins, Bastia.

A VENDRE
GNOME RHONE
175 cmc., 2 temps, modèle 1928, moteur neuf, très bel aspect, à vendre bon prix cause double emploi.
S'adresser à « Autostock Cirnéa », 33, boulevard Paoli.

N'abandonnez pas votre machine cassée. Vous avez à votre disposition un spécialiste pour toutes
RÉPARATIONS ET ENTRETIEN DE Machines à Coudre
TOUTES MARQUES - Pièces de rechange
M. JACARIA
8, Rue des Zéphirs, 8 — BASTIA

PRESSOIRS, FOULOIRS
ALAMBICS
ETABLISSEMENTS STAATH - SUSINI
9, RUE DE L'OPERA
BASTIA

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
15, pl. St-Nicolas (1er ét., 2e Paul) à BASTIA
Principales Opérations de la Banque
Encaisse et remboursement ou achat de coupons — Comptes de chèques — Comptes de dépôts à prem. et à échéances — Lettres de crédit — Opérations de change — Ordres de Bourse — Souscriptions — Opérations sur titres — Garde de titres — Prêts sur titres — Encaissement de tous coupons — Garantie contre le risque de remboursement au pair et la non-vérification au tirage — Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Surveillance de portefeuilles, etc., etc.
LOCATION DE COFFRES-FORTS
Compartiments depuis 30 fr. par an

STÉNO-DACTYLO
ou Cours JAMET-DUFFEREAU

BOURSE DE PARIS du 16 Sept. 1928

VALEURS	cours préc.	cours du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel	61	61 20
4 % 17	101	101
4 % 18	101	101
4 % 20	101	101
4 % 27	101	101
Obligations 4 % 1902	101	101
— 5 % 1920	101	101
— 6 % 1920	101	101
— 6 % 1927	101	101
Créd. Foncier Autonome	101	101
Crédit National 1919	101	101
— 1921	101	101
— 1923	101	101
— 1926	101	101
Bons 7 % 1925 Aisne	101	101
Bons 7 % 1925 Pont-de-Cassé	101	101
Départ Seine 7 % 1926	101	101
Paris 1905	101	101
— 1921	101	101
— 1925	101	101
Communes 1875	101	101
— 1925	101	101
TERRE		
Banque de France	101	101
— Nation. de Crédit	101	101
— de l'Algérie	101	101
— Union Parisienne	101	101

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Compagnie Algérienne	101	101
Comptoir Nation. d'Escompte	101	101
Crédit Foncier de France	101	101
Crédit Lyonnais	101	101
Société Générale	101	101
Société Générale Foncière	101	101
Suez Capital	101	101
Suez Parts	101	101
Suez Civiles	101	101
Ext Capital	101	101
Ext Civiles	101	101
Midi Capital	101	101
Nord Capital	101	101
Orléans Capital	101	101
Santé-Fe Chemins de Fer	101	101
Gén. Electricité	101	101
Comp. Gén. Electricité	101	101
Thomson	101	101
Tréfileries du Havre	101	101
Mines du Courrières	101	101
Mines de Lens	101	101
Poles	101	101
Kuhlmann	101	101
Pompes de Gafsa	101	101
Tramway	101	101
Omnibus Réunis	101	101
Transatlantique Ord. 600 fr.	101	101
— Paris	101	101
Air Liquide	101	101
Cultures Tropicales	101	101
Pathé Cinéma Actions	101	101
Sucreries Say	101	101
Rizeries	101	101
Bons 6 % 1906	101	101

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Serbe 1895	101	101
Turc 4 %	101	101
Turc 5 % 1914	101	101
Banque Nationale Mexique	101	101
Banque Ottomane	101	101
Crédit Foncier Egyptien	101	101
Wagons-Lits Ordinaires	101	101
Central Mining	101	101
Rio Tinto	101	101
Oriental Cargos	101	101
Péruviens	101	101
Sucreries d'Egypte	101	101
Suez Maritime 1912	101	101
Brésilien	101	101
Caoutchoucs	101	101
Financières Caoutchoucs	101	101
Chartered	101	101
Consortia	101	101
De Beers Ord.	101	101
Estrellas	101	101
Franco Wyoming	101	101
Goldfields	101	101
Hartmann	101	101
Jagersfontein	101	101
Malacca Ordinaire	101	101
Minerais Rayo Ord.	101	101
Modderfontein	101	101
Mount Lyell	101	101
Mozambique	101	101
Nyalla	101	101
Penarol	101	101
Rand Mines	101	101
Rhodesian Gadges	101	101
Shansi	101	101

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Tanganyka	101	101
Docks Marseille	101	101
Lyonnaise des Eaux Cap.	101	101
Electricité Paris	101	101
Union Electrique	101	101
Perrugère	101	101
Lebon	101	101
Gaz de Paris	101	101
Schneider	101	101
Fives Lille	101	101
Saint-Gobain	101	101
Forges du Caroubier	101	101
Salins Midi Capital	101	101
Messageries Maritimes Ord.	101	101
Orénl. Indochine	101	101
Chemin Fer Nord	101	101
Pétrol Chauvean	101	101
Galeries Lafayette	101	101
Paris-France	101	101
Printemps	101	101
Naval Franc. Rio Plata	101	101
Canal Suez et Egypte	101	101
Crédit Foncier Autriche	101	101
Crédit Foncier Mexicain	101	101
Orénl. Pinajar Cuba	101	101
Tabacs Philip. Ord.	101	101
Banque Franco Mexicain	101	101
Crédit Fonc. Franco-Canad.	101	101
Bi-Metal	101	101
Deutsche	101	101
Royer Chartron	101	101
Tabacs Lazaret	101	101

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Royal Dutch	101	101
Shell	101	101
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½	101	101
Argentin 4 % 1900	101	101
Belges 5 % 1926	101	101
Brésil 4 % 1922	101	101
Bulgare 5 % 1902	101	101
Chine 4 % 1895	101	101
Espa. Unifié	101	101
Hellen 6 % 14	101	101
Italie 3 ½	101	101
Japon 4 % 1905	101	101
Mexique 4 % 1904	101	101
Roumanie 4 % 1922	101	101
Russe 5 % 07-14	101	101
Serbe 1913	101	101
Turc 4 %	101	101

CHANGES

Londres	124 52
New-York	25 00
Allemagne (100 reichsmark)	123
Belgique	350
Espagne	350
Hollande	1010 75
Italie	131 50
Norvège	15 80
Suisse	485

CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

FLIT
Bidon jaune à Bande noire
DÉTRUIT : Mouches, Moustiques, Mites Punaises, Cafards, Fourmis, Puces

Compagnie Fraissinet
DEPART DE LA CORSE
POUR L'ALGÉRIE-TUNISIE
Vendredi 14, de Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 15, d'Ajaccio p. Marseille à 14 h.
Samedi 15, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h.
Dimanche 16, de Calvi p. Nice à 20 h.
Lundi 17, de Bastia p. Marseille à 12 h.
Mardi 18, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h. Je
Mercredi 19, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 20, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 21, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 22, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Dimanche 23, d'Ile-Rousse p. Nice à 2e h
Lundi 24, départ supplémentaire d'Ajaccio pour Marseille à 19 heures.
Mardi 25, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mercredi 26, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Jeudi 27, de Bastia p. Marseille à 12 h.
Vendredi 28, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 29, d'Ile-Rousse p. Nice à 2e h.
Dimanche 30, de Calvi p. Nice à 20 h.
Lundi 1er octobre, de Bastia p. Marseille à 16 heures.
DÉPART DU CONTINENT
POUR LA CORSE
Vendredi 14, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 15, de Nice p. Ile-Rousse à 12 h.
Samedi 15, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Dimanche 16, de Nice p. Bastia à 12 h.
Dimanche 16, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 17, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 18, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h. Je
Mercredi 19, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 20, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 21, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 22, départ supplémentaire de Marseille p. Ajaccio à 1o heures.
Samedi 22, de Toulon p. Calvi à 1o h. 3o
Dimanche 23, de Nice p. Bastia à 1o h.
Dimanche 23, Marseille p. Bastia à 12 h.
Dimanche 23 départ supplémentaire de Marseille pour Bastia à 18 heures.
Lundi 24, de Marseille p. Ajaccio à 17 h
Mardi 25, de Nice p. Calvi à 21 h. 3o.
Mercredi 26, de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 26, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 27, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 28, départ supplémentaire de Marseille pour Ajaccio à 1o heures.
Vendredi 28, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 29, de Nice p. Ile-Rousse à 12 h
Samedi 29, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Dimanche 3o, de Nice p. Bastia à 1o h.
Dimanche 3o, Marseille p. Bastia à 12 h.

LEONELLI FRÈRES
SCIERIE A FRANCARDO
Téléphone N° 2 Discona
Matériel industriel neuf et d'occasion
Vente de bois de Charpente, Menuiserie, Ebénisterie en tous genres, planches de cottages en bois de pin et peuplier, lattes, liteaux, planches chantagnères.
Livraison immédiate.
Prix modérés
Exploits forestiers, sciches et extracteurs

Hivers, Tramons publics, Industriels,
Locomobiles, Moteurs, Chaudières, Voies portatives, Wagonnets, Convoyeurs, Broyeurs, Compresseurs, Moteurs, Pompes, Machines à asphaltage, Tubes et Tuyauteries, Piquets, Toles ondulées.
Société Lyonnaise BUSSARD & DAVIASSE
Capital 5.500.000 francs - ALÈS (Gard)
Agent général pour la Corse :
M. LEONELLI, Francardo.

Exigez la marque J. VIDAL
CIGARETTES NATIONALES

ENTREPRISE GÉNÉRALE POUR LA CORSE
Peinture - Vitrerie
et PAPIERS PEINTS
J. ESPOSITO
BOULEVARD du PALAIS BASTIA
DÉCORATION D'ÉGLISES et appartements de tous styles et en tous genres
Vente-Gros - Détail

MODES
"Au Bonheur des Dames"
13, Boul. Paoli
Madame GUASCO
Toutes les semaines : Dernières Nouveautés de Paris
Spécialités de Deuil PRIX MODÉRÉS

RHUM
FOX-LAND
Grande Marque

LAIT MONT BLANC
LE LAIT DES ENFANTS PAR EXCELLENCE

N° 10 Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LA TULIPE NOIRE

par Alexandre DUMAS

Cornélius regretta de n'avoir plus à veiller de ses propres yeux à ce qu'aucun accident ne vînt troubler le repos de son cher prisonnier. Il lui eût été doux, en effet, de lui donner lui-même, et sans qu'aucune autre personne pût s'en douter, les soins que réclamait son état. Mais il ne pouvait pas faire, et il lui fallait s'en rapporter à des mains étrangères du soin de panser son blessé.

Il ne se rendit donc à la prison que vers les neuf heures du matin, et, après avoir causé quelque temps avec le geôlier, il monta chez le prisonnier.

Il le trouva assis sur son lit, et, à son grand étonnement, il remarqua que, sans avoir reçu aucune autorisation, il avait déjà fait sa toilette.

Il est vrai que, pour arriver à ce résultat, il avait fallu que Gryphus fît une course à la maison de ville.

Là, dans le grand cabinet des délibérations, on avait trouvé, sur la table, une boîte contenant des rasoirs, et, dans une armoire, des vêtements de toutes sortes, parmi lesquels on avait choisi ceux qui semblaient le moins indignes de recevoir le prince qui devait les porter.

Il était seul et avait à ses pieds un grand fauteuil de velours d'Utrecht, qui, évidemment, comme celui de Gryphus, avait été volé dans quelque château.

Cornélius ne savait point ce qui s'était passé entre le prisonnier et Rosa, et, par conséquent, il ne savait pas si le jeune homme ne pourrait faire — lui dans la prison de Dordt, — ce qu'avait fait dans celle de Loevestein, sous le nez de Grand-Pensionnaire de Witt, son frère Jean.

Toutes ces craintes s'évanouirent à la première vue.

Le prisonnier était tranquille, presque gai.

Il ne savait pas encore un mot de hollandais, mais il avait déjà appris, à force de signes, à demander ce qu'il désirait.

Il désirait des livres.

Cornélius ne savait point ce qu'il fallait répondre à cette demande.

Mais il ne tarda pas, du moins, à être éclairé.

Le prisonnier, voyant que son hôte ne comprenait pas, prit un livre, l'ouvrit et se mit à lire.

Cornélius reconnut que c'était un livre de prières.

Il ne savait pas lire, mais il savait prier.

Il se mit à genoux et fit ce que faisait le prisonnier.

Celui-ci, voyant cela, ferma son livre, le posa sur la table, et, se mettant à genoux à son tour, il fit ce que faisait Cornélius.

Cornélius se releva.

Le prisonnier se releva aussi.

Cornélius se rassit.

Le prisonnier se rassit.

Cornélius

ÉCHOS

Billet Parisien

A toute chose, quelque part on trouve un remède à son mal. Le monsieur d'âge mûr, chauve et ventru, devient un cavalier svelte et racé, dès lors qu'il achète un cheveu à la boutique.

Dès le début du XVIIe siècle on efflorescences de l'adolescence des marquises de Versailles et des dames de la cour de Louis XIII. Quelques années plus tard, Henri IV le disait déjà à Bassompierre : « Je ne puis souffrir ces grandes perruques qui font paraître les hommes comme des lions. Elles ne me plaisent point. » Et Bassompierre, qui était alors à la tête d'une véritable fortune, s'empressa de suivre son exemple. Aujourd'hui, les modes ont changé, mais le principe est resté le même. Pour plaire, il faut avoir l'air d'être ce que l'on n'est pas. Les femmes bien nées font tout pour paraître riches et les riches font tout pour paraître bien nés. Et ce double effort engendre une prospérité inouïe pour les marchands de parfums, de cosmétiques, de produits de beauté, de postiches et de bijoux.

Il y a bien naturellement autre chose que de l'hypocrisie à la base de cette universelle et touchante perversion. Le profane qui longe la foire aux bonnes intentions aperçoit surtout des collections de la *Bonne Boutique*, des volumes dépareillés d'Alexandre Dumas ou du *Magasin pittoresque*, des collections de magazines, des romans et des poèmes d'auteurs inconnus, et s'étonne sans valeur, poussiéreux et malpropre, ne tarde guère à lui inspirer une profonde répugnance. Mais, pour le fidèle et le familier de ces lieux, ces bouquins, ces ensembles plus ordonnés et plus choisis, mais à de près qui s'égayent hors rôle de décoration somptueuse, il se désigne alors à ne plus considérer le bouquiniste que du point de vue pittoresque, et c'est pourquoi il ne va plus chez lui que de temps en temps, pour se donner un bon prétexte de ne pas y acheter.

Si les bouquinistes voient moins d'amateurs qu'autrefois, si leurs principaux clients sont désormais les étrangers qui viennent Porte de Versailles à l'automne la variété des livres de valeur et même des simples curiosités bibliographiques, et où riches pour quelques années. Il est fini le temps où l'on pouvait faire une fabuleuse république, à coups de lui d'après guerre et sévère aux intellectuels. Pour les livres autrefois chers, il n'y a plus beaucoup d'autre rare, il n'y a plus la moindre possibilité de crédit dans leur misère établie.

Une troisième raison, c'est le manque de temps. La chasse aux bouquins est un sport de flâneur. Or, qui est flâneur dans le Paris d'aujourd'hui ? Les étudiants qui n'ont pas d'argent, les vieilles gens qui n'y ont plus ; et puis, les étrangers, les touristes.

A l'abolition de ces derniers, on voit de plus en plus le long des quais, de ces livres aux couvertures immodestes, qui trouveront bientôt plus modestes un tissement. A la place des vieux bouquinistes, je souhaite hausse de rouge contre nouvelle machine automatique qui débite des cigarettes, moyennant sous, avec de la musique qui y est jetée. Elle aurait une particulière que, au moment où le paquet de cigarettes tombe, le paquet de cigarettes tombe, le chargeur, caissier, au moyen d'un phonographe, dit « merci » au client, lui recommande une autre marque de cigarettes fabriquées par la même maison ou lui vante les mérites d'une marque de cigares. On dit que le succès de ces appareils est très grand et que leur emploi va se généraliser.

L'agitation se calme.

Les célibataires grecs paieront un impôt

Athènes, 18 septembre. — Le Ministre des Finances a décidé de créer un impôt sur les célibataires.

L'accident de chemin de fer de Prunelli

(Suite de la 1ère page)

Pendant que gendarmes et agents de maintenant le foule les voitures ambulances de l'Assistance Publique se rangent devant le fourgon de queue dans le quel avaient été placés sur des matelas les deux principaux blessés. M. et Mme Vecchi, qui étaient transportés avec d'infinies précautions à la clinique de M. le docteur Charles Zarcelli où, se trouvaient déjà les deux autres blessés venus de Barchetta en automobile.

La déposition mortelle de l'infortuné Orsatelli était ensuite remise au domicile de la famille où une scène déchirante devait se produire.

∴

Dès la nouvelle de l'accident MM. Emile Sari, sénateur-maire, et Labarthe, sous-préfet, s'étaient rendus à la gare et sur ce M. le directeur des Douanes et M. Albert Ini, commissaire de police.

Après avoir mis sage avec MM. les docteurs Zaccarelli et Danati les opérations du déchargement des blessés MM. Emile Sari et Labarthe se rendaient au domicile de la famille Grimaldi, à laquelle ils présentaient leurs condoléances émues, puis à la clinique de N. le docteur Zaccarelli où ils prenaient des nouvelles des blessés.

∴

Le « Petit Bastiais » présente à Mme veuve Grimaldi et aux parents de l'infortunée victime tombée au champ d'honneur du Travail ses condoléances attristées, en y associant dans une même douleur les veuve de rétablissement.

École pratique municipale de Commerce et d'Industrie

Une école pratique municipale de commerce et d'industrie s'ouvrira à Bastia dans les premiers jours d'octobre.

Cette école, fondée par la ville, est placée sous le contrôle direct de l'Etat. Elle a pour objet l'étude théorique et pratique des sciences et des arts en vue de l'industrie et du commerce.

Les cours pratiques, dirigés par un ingénieur diplômé de l'Etat, contreront :

1° Une section d'apprentissage du travail du fer (forge, ajustage, tournage, chaudronnerie et fonderie).

2° Une section d'apprentissage du travail du bois (menuiserie et ébénisterie).

3° Une section commerciale (comptabilité, sténographie, dactylographie).

Les études théoriques s'étendent aux sciences (physique, chimie, mathématiques), au français, aux langues étrangères, à l'histoire et à la géographie et au dessin industriel. Elles sont confiées à des professeurs spécialistes nommés au concours par le Ministre de l'Instruction publique.

L'enseignement sera complet en trois années d'études. Elles pourront être sanctionnées par un diplôme spécial.

Pour le moment, seuls les externes seront admis. Un internat sera adjoint à l'école ultérieurement.

L'enseignement est entièrement gratuit.

Les inscriptions seront reçues tous les jours de 10 heures à midi, dimanche et fêtes exceptés, dans le cabinet de M. le Proviseur du Lycée, directeur administratif de l'École.

Un avis ultérieur fixera la date de l'ouverture de l'École.

Bibliographie

BANNINA

Drame historique en 3 actes et en prose par Bona de Saint Paul

Sampiero veut donner la Corse à la France. Bannina ou Vannina, son épouse, tient pour l'Italie. De là une Bouille Celle-ci quitte son mari et livre ses secrets aux ennemis. Sampiero furieux l'étrangle avec une écharpe aux couleurs de Gênes, cancun de Sérions Doria qu'elle a aimé dans son enfance.

L'action est bien menée. L'intérêt soutenu avec art. Les personnages sont vivants, les caractères bien tirés, le dialogue vif et animé, le style simple, exempt de parfois inexpiés.

Une cette petite pièce ; elle vous charmera par ses qualités littéraires et son intérêt historique.

En vente à la librairie du « Petit Bastiais ».

Avis Officiels

M. Venire, docteur es-sciences, professeur d'zoologie à l'École nationale d'agriculture de Montpellier, fera une conférence sur la vinification rationnelle aux endroits et dates ci-dessous :

Bastia, mercredi 19, à 17 heures ; Prunimanis, vendredi 21 à 9 heures ; Biguglia, vendredi 21 à 16 heures ; Calvi, samedi 22 à 8 heures.

Les propriétaires sont priés d'assister à cette très intéressante conférence au cours de laquelle il sera donné des indications pour la fabrication des vins de base.

S'adresser pour d'autres renseignements à la direction des services agricoles.

La rentrée des classes

ECOLE DE COMMERCE DE BASTIA

Reconnue par l'Etat

La rentrée des classes est fixée au 4 octobre.

Pour tous renseignements s'adresser au secrétariat.

Le Tour de Corse cycliste

Maestracci premier à Ile-Rousse

Ile-Rousse, 18 septembre. — *De notre envoyé spécial.* — A 13 heures précises, l'arrivée du premier coureur, Maestracci, fut annoncée par un coup de canon tiré sur la jetée. Aussitôt, de nombreux groupes se formèrent à la tête et aux bras ; malgré cela, il continua avec son coutume habituel ; à son tour Proxime cassa une demi-douzaine de rayons et à la suite d'une erreur de parcours fit une quinzaine de kilomètres en plus ; Ilda, à six kilomètres de l'arrivée, fut une chute terrible et se relève sans dommages, mais longtemps après de sa vélo sont brisées, après trois kilomètres à pied, il rencontre un brave cycliste qui lui cède ses deux roues.

Un peu plus loin, Ilda tombe à son tour et se relève avec quelques contusions sérieuses ; pendant ce temps Maestracci pour qui la route a vraiment été favorable, arrivait à Ile-Rousse chaleureusement accueilli par une foule nombreuse, malgré la pluie qui commençait à tomber.

Voici le classement de l'étape : premier : Maestracci, en 2 h. 35' ; 2° Simeoni, en 2 h. 36' ; 3° Moretti, en 2 h. 45' ; 4° Prigent, en 2 h. 45'2" ; 5° Varnaro, en 2 h. 52'7" ; 6° Traconi, en 2 h. 57' 30" ; 7° Salano, en 3 h. 10.

Classement général de la troisième étape : premier : Prigent, 11 p. 32 ; 2° Maestracci, 11 h. 30 ; 3° Moretti, 11 h. 52'2" ; 4° Venerini, 11 h. 53'2" ; 5° Soubreno, 11 h. 57 ; 6° Vergnaud, 12 h. 15'5 ; 7° Ferraza, 13 h. 2'30" ; 8° Traconi, 13 h. 05 ; 9° Raviso, 13 h. 05 10° Secchi, 14 h. 2'3" ; 11° Peretti, 14 h. 25 ; 12° Salano, 14 h. 29 ; 13° Alpini, 14 h. 46 ; 14° Zanpara, 14 h. 47 ; 15° Ilda, 14 h. 49 ; 16° Bolivard, 15 h. 22 ; 17° Léonardi, 16 h. 44.

Les coureurs du Tour de Corse arriveront cet après-midi à Bastia.

Les Motos "Sans-Sou-Pap"

VICTORIEUSES

Aux Bol d'Or	1927 et 1928
Circuit Saône Inf.	1927 et 1928
Paris-Les Pyrénées	1927 et 1928
Paris-Nice	1928
6 jours	1928

ET

RECORD DU MONDE DES 12 et 24 H.

DEMANDE DES

AGENTS - VENDEURS

Ecrire : MOTEX

154, Boulevard Haussmann — PARIS

Les Elections cantonales

Nous Préfet de la Corse, chevalier de la Légion d'honneur ;

Vu le décret du 2 février 1852 ;

Vu les lois des 5o mars 1914 (article 5) et 17 juillet 1928 ;

Considérant que la ville de Bastia comprenant deux cantons, il y a lieu de diviser la commune en trois bureaux de vote, en vue des élections cantonales de 1928 :

ARRETONS

Article premier. — A l'occasion des élections cantonales de 1928, la commune de Bastia est divisée en trois bureaux de vote, établis :

Le premier au Palais de Justice (salle du Tribunal de Commerce) pour les électeurs du canton de Bastia-Terranova.

Le second au Palais de Justice (salle du Tribunal de première instance) pour les électeurs de Bastia-Terraverchia, à l'exception des électeurs du hameau de Cardo.

Le troisième au hameau de Cardo (salle de l'école des filles) pour les électeurs de ce hameau.

Art. 2. — M. le sous-préfet de Bastia et M. le maire sont chargés chacun en ce qui concerne, de l'exécution du présent arrêté qui sera publié et affiché par les soins de M. le maire de Bastia.

Art. 3. — L'arrêté du 11 septembre 1928 est rapporté.

Ajaccio le 16 septembre 1928

Le Préfet :

Marlier

INFORMATIONS LOCALES

La cérémonie de la bénédiction de l'hôpital de Bastia

Monseigneur Badie, Evêque d'Ajaccio, a fixé au lundi 26 courant, la cérémonie de la bénédiction de la chapelle et des bâtiments de l'Hôpital.

La Commission administrative, réunie d'urgence, a pris toutes dispositions nécessaires.

La cérémonie était ainsi devancée de quelques jours sur les prévisions, attendu l'heure, la mise au pré de l'Installation des locaux ne pouvant être réalisée le 26, le public ne sera admis à visiter l'Hôpital que quelques jours après.

Au Conseil Municipal

Le Conseil municipal se réunira aujourd'hui à 11 heures.

Ordre du jour :

Approbation des délibérations de la Commission administrative de l'Hôpital relatives aux derniers travaux de construction.

Acquisition du matériel pour l'Ecole de Commerce et d'Industrie.

Monument aux morts.

Questions diverses.

Parti républicain démocratique et social corse

CANDIDATURE SARI

Section de la Gare et du Port

Les membres de la section sont invités à assister à la réunion générale qui aura lieu, mercredi 19 courant, à 21 heures, à l'établissement Carlini.

M. le sénateur-maire prendra la parole.

Les Présidents
Filippi-Bresson

CANDIDATURE QUILICI

SOUS-COMITE DE CITADELLE BAR

En raison de l'accident de chemin de fer de Prunelli, la réunion qui devait avoir lieu, hier soir, a dû être reportée à une date ultérieure.

Nécrologie

A Marseille, mercredi dernier, après un long, mais pénible calvaire, est décédé, entouré de ses enfants et de parents, les obsèques de M. Albert Le Troadec, contrôleur des douanes à Marseille, décédé subitement à l'âge de 25 ans. Très estimé par ses chefs, aimé de ses camarades, un brillant avenir s'ouvrait devant lui. La destinée implacable en a autrement décidé. Notre ami s'en va à l'autre de la vie, fleur à peine éclose, laissant une femme aimée et deux enfants qui feront l'orgueil de sa vie.

Nous adressons nos condoléances à Mme et Mlle Veuve Marie Le Troadec, sa digne épouse ; à ses enfants, Yvonne et Marcel ; à Mme et M. Louis Napoléon Nobili, chef de brigade des Postes et Télégraphes qui, jusqu'à la dernière minute, entourèrent notre ami de leurs soins les plus affectueux et les plus vigilants ; à Mme et M. Pierre Nobili, Docteur en Droit ; à Mme et M. Paul-Toussaint Nobili, de la Compagnie Générale d'Electricité ; à M. Pascal Nobili, des P.T.T. ; à Mme et M. Joseph Le Troadec, de Quimper ; à Mme et M. Gaston Le Troadec, ingénieur des Arts et Métiers et aux familles Jansen, Bouchaud, Casanova, Pasqualini, Nobili, Sorini d'Arbéra, Retali, Bianchini et Alessandrini.

Dans l'Armée

GENIE

M. Petrera, officier d'administration de 2ème classe, à la chefferie de Bastia, a été affecté à la résidence de Corte.

SERVICE DE SANTE

M. Nicolai Jean-Joseph, lieutenant d'Administration des troupes du Maroc, a été affecté comme gestionnaire du dépôt de matériel du service de Santé à Dijon.

ARTILLERIE

M. Nicolai Jean-Charles, sous-lieutenant du 163e reg. d'artillerie, a été promu au grade de lieutenant et maintenu à son corps.

Communications

PAROISSE SAINT JEAN BAPTISTE

Dimanche, 23 septembre, aura lieu la quête traditionnelle annuelle destinée à l'entretien de l'église paroissiale.

Le recensement sera présidé d'un tableau de permissions, bonnes et vendues, qui sera affiché à la porte de l'église.

Nous espérons que la générosité des paroissiens sera exprimée en cette circonstance.

Le Curé.

ETABLISSEMENTS

LOUIS

Maurel

2 ET 3 BOULEVARD DU PALAIS

BASTIA

Trousseaux complets pour collégiens

PARQUET

POUR PLANCHER ET GLISSOIRS en bois Corse et Galicia, nouvelle et ne boite, prêt à mettre.

AU BOUCHERON CORSE
Scierie de Toga
BASTIA

Vente de bois de chauffage à 70 fr. le tonne.

MATERIAUX POUR CONSTRUCTION
Toutes fournitures pour le Bâtiment

LAURENT COLOMBANI
6 Bis, Rue de l'Opéra — BASTIA

Les Spectacles

FEMINA. — Le Gaffeur, comédie [illegible] Gilbert avec Le Tare, grand film [illegible] d'aventures.

Au prochain programme : Or et Poudre, de la Gaieté-Film.

DERNIÈRES INFORMATIONS

de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers

La police espagnole arrête de nombreux franc-maçons

Madrid, 18 septembre. — La police de Madrid a fait une perquisition dans le locaux des loges maçonniques et a arrêté le grand maître de la loge, M. Daniel Anguiano, et d'autres personnes qui se trouvaient dans le salon de l'immeuble.

La police a opéré des recherches dans les bureaux de la Ligue et s'est emparée d'un grand nombre de documents et des listes portant les noms des personnes affiliées aux différentes loges du pays.

Des policiers ont ensuite conduit les personnes qui se trouvaient chez M. Anguiano à la Direction générale où elles ont été gardées jusqu'au lendemain matin. Après quoi, les prisonniers ont été transférés à la prison Modelo de Madrid où ils ont été finalement mis en liberté et où il leur a été refusé de communiquer entre eux.

La police a fait apposer les scellés sur les archives de la loge et sur la maçonnique et plusieurs agents exercent depuis une surveillance étroite de jour et de nuit aux abords de l'immeuble afin d'arrêter toute personne qui se présentait.

On signale que parmi les affiliés se trouvent un grand nombre d'étrangers, principalement des français, des anglais et des allemands.

Il semble, dès à présent, que le gouvernement espagnol exerce une étroite surveillance vis-à-vis de la maçonnerie espagnole et que des mesures identiques à celles qui viennent d'être prises à Madrid ont été adoptées dans toutes les provinces du pays.

Les ravages du cyclone à la Guadeloupe

Pointe à Pitre, 18 septembre. — Le cyclone qui sévit en Guadeloupe depuis le 12 courant, a causé de nombreux dégâts dans la commune de Bouillante et dans celle de Vieux-Habitants.

Le nombre des victimes est de 250 tués ; la commune de Bouillante a perdu 200 habitants.

D'après les nouvelles parvenues jusqu'à présent, Pointe à Pitre fournit le plus grand contingent de victimes avec 300 tués ; la commune de Bouillante également a l'une de 25 ans. Très estimé par ses chefs, aimé de ses camarades, un brillant avenir s'ouvrait devant lui. La destinée implacable en a autrement décidé. Notre ami s'en va à l'autre de la vie, fleur à peine éclose, laissant une femme aimée et deux enfants qui feront l'orgueil de sa vie.

Nous adressons nos condoléances à Mme et Mlle Veuve Marie Le Troadec, sa digne épouse ; à ses enfants, Yvonne et Marcel ; à Mme et M. Louis Napoléon Nobili, chef de brigade des Postes et Télégraphes qui, jusqu'à la dernière minute, entourèrent notre ami de leurs soins les plus affectueux et les plus vigilants ; à Mme et M. Pierre Nobili, Docteur en Droit ; à Mme et M. Paul-Toussaint Nobili, de la Compagnie Générale d'Electricité ; à M. Pascal Nobili, des P.T.T. ; à Mme et M. Joseph Le Troadec, de Quimper ; à Mme et M. Gaston Le Troadec, ingénieur des Arts et Métiers et aux familles Jansen, Bouchaud, Casanova, Pasqualini, Nobili, Sorini d'Arbéra, Retali, Bianchini et Alessandrini.

Deux cadavres sur la route près d'une motocyclette

Nice, 18 septembre. — *(De notre correspondant particulier.)* — Un passant travail, ce matin, de bonne heure, sur la route nationale, près de St-Maximin, (Var), deux cadavres affreusement mutilés à côté d'une motocyclette brisée.

Ils furent reconnus pour ceux de deux jeunes gens de Pourrières qui avaient dû être se rendre le soir à la fête d'un village voisin. Ils n'y parvinrent pas ; la machine ayant manœuvré un tournant était allée s'écraser contre un arbre et les deux jeunes gens pommés Marius Baude et Victorin Tressaient été tués sur le coup.

L'accident eut lieu à un endroit appelé la Pugonette, non loin des ruines de l'Arc de Triomphe de Marius, à Pourrières où s'était la tête.

La libération des aviateurs Reine et Serre

Casablanca, 18 septembre. — On a bon espoir que les négociations pour le rachat des aviateurs Reine et Serre, prisonniers des tribus, aboutiront prochainement.

Leur situation devient impitoyable : ils vivres leur parviennent régulièrement les vêtements, médicaments, tabac, etc., leur sont enlevés par leurs gardiens.

Le sort de Reine reste bon, mais Serre, plus nerveux, supporte la captivité avec moins de patience.

L'hélicoptère de la Cierva a traversé la Manche

Londres, 18 septembre. — L'hélicoptère de l'ingénieur M. de la Cierva a quitté l'aérodrome de Croydon, hier. Il partira, ce matin, pour traverser la Manche et atterrir au Bourget.

Paris, 18 septembre. — L'avion « Autogyre », piloté par La Cierva, a atterri à Saint-Inglevert, près de Calais, à 11 h. 15, venant de Londres.

Le voyage de l'appareil qui était escorté par un « Gosbath » de l'Air Union s'est effectué sans incident.

Après avoir repris son vol, l'Autogyre a atterri à Merville, à 13 h. 40.

L'arrivée au Bourget

Paris, 18 septembre. — *L'Autogyre*, piloté par La Cierva, a survolé Paris à 14 heures 50. Il devait faire le trajet Merville-Le Bourget à 16 h. 25.

L'appareil est bien [illegible] pour le voyage. Son pilote se déclare satisfait. Il atterrit presque verticalement et ne roule que quelques mètres.

Un journaliste lui demande ses impressions scientifiques.

On signale que parmi les affiliés se trouvent un grand nombre d'étrangers, principalement des français, des anglais et des allemands.

Il semble, dès à présent, que le gouvernement espagnol exerce une étroite surveillance vis-à-vis de la maçonnerie espagnole et que des mesures identiques à celles qui viennent d'être prises à Madrid ont été adoptées dans toutes les provinces du pays.

Les pourparlers greco - yougoslaves

Ils se poursuivent normalement

Genève, 18 septembre. — Aujourd'hui, M. Mantchkitch, ministre des Affaires étrangères de Yougoslavie, a eu une nouvelle entrevue avec son collègue grec, M. Caraponne.

Il semble que des résultats très appréciables ont été acquis au cours des conversations des deux ministres.

De côté de la délégation yougoslave on déclare que M. Mantchkitch quittera, ce soir, jeudi, pour se rendre à Paris où il signera, au nom de son pays, le pacte de renonciation à la guerre. Le Conseil de révision avec M. Venizélos à Belgrade.

L'ouverture de la session des Etats généraux de Hollande

La Haye, 18 septembre. — La reine a ouvert la nouvelle session des Etats généraux. Dans le discours du trône elle constate que la situation générale du pays donne sujet à [illegible] satisfaction. La réclamation économique progresse et les échanges extérieurs ont une influence favorable sur le commerce et l'industrie, notamment les entraves artificielles dans les échanges internationaux.

La situation financière exige encore la sobriété surtout parce que de lourds fardeaux pèsent sur la population ; elle envisage une amélioration durable de la situation économique.

Les relations avec les autres puissances sont d'un caractère plus amical.

La reine a annoncé que le projet de loi portant adhésion au traité signé récemment à Paris pour le bannissement de la guerre, traité dans lequel on peut voir une nouvelle garantie pour le maintien de la paix, sera déposé sous peu. La reine aime à croire que les conversations nouvelles avec la Belgique conduiront à un résultat satisfaisant pour les deux pays.

Elle conclut en terminant que la [illegible] exigeront une [illegible] [illegible] c'est améliorer depuis [illegible]

Le Vice-Marshall Lamb en France

Toulon, 18 septembre. — Le secrétaire Marshall Lamb, chef de l'aviation maritime anglaise, qui vient d'assister à des manœuvres de l'air du Bourget est arrivé, hier, par la voie de terre en Gobelin du centre avec son officier d'ordonnance, le capitaine Hilliard, et 5e suivant le Général Duseigneur et Valdenaire.

Il a quitté Saint-Raphaël par la voie des airs à destination de Marseille où, après avoir arrêté une journée, il compte repartir aujourd'hui par la voie des airs pour Paris et Londres.

La commission des finances de la Chambre a repris ses travaux

Paris, 18 septembre. — La Commission des Finances de la Chambre tiendra demain au Palais-Bourbon sa séance de rentrée ; elle abordera l'examen du budget de 1929 par les crédits du ministère du commerce et ceux de la marine marchande que rapporte M. Barély.

Bien que devant interrompre ses travaux à deux reprises en octobre, à l'occasion des élections cantonales et de la session des conseils généraux, elle aura vraisemblablement terminé son travail pour le premier novembre.

La Chambre pourra ainsi ouvrir la discussion budgétaire dès le surlendemain de sa rentrée annoncée officiellement pour le 13 novembre.

Rappelons que le montant total des dépenses inscrites dans le projet de 1929 atteint 55 milliards 225 millions 277.061 francs dont plus de 22 milliards pour le service de la dette publique.

Un projet de crédits supplémentaires sera d'autre part soumis à la Commission en raison de la création du ministère de l'Air.

NOUVELLES D'AVIATION

La veuve de l'aviateur Hinchliffe a reçu une indemnité

Londres, 18 septembre. — La veuve du capitaine Hinchcliffe, l'aviateur qui se perdit dans l'Atlantique, avec miss Elsie Mackay, vient de toucher les dix mille livres que le père de l'aviateur, Sir Hildage, avait offertes pour indemniser ceux qui furent préjudiciés par le naufrage de l'avion.

Un emprunt allemand aux Etats-Unis

New-York, 18 septembre. — Dans les milieux financiers de Wall-Street, on estime que le lancement d'un grand emprunt de quatre milliards de dollars, gagé par les chemins de fer allemands et destiné au règlement de la dette de l'Allemagne envers les alliés est probable mais que son exécution pendant un certain temps. On déclare qu'il pourrait d'abord agir valablement la convention anglo-américaine concernant les dettes, mais que les nations européennes se mettent toutes d'accord avant qu'on puisse compter sur la coopération américaine.

Le maire communiste de Saint-Cyr démissionne

Paris, 18 septembre. — Vers [illegible] au cours d'une réunion publique, le maire communiste de Saint-Cyr annonçait la démission suivante : « Ne disposant plus de la majorité, la population ne fait pas son devoir de confiance à la Municipalité, je donnerai ma démission de maire et de conseiller municipal ».

Beaucoup sont, le scrutin n'ayant pas été favorable aux gens de Moscou, M. Binet est passé aux actes et a adressé au préfet de Seine-et-Oise, sa démission de maire et de conseiller municipal.

Un monument sera élevé à M. Bokanowski

Nancy, 18 septembre. — Les amis et anciens collaborateurs de M. Bokanowski ont décidé d'élever un monument commémoratif à Toul, à l'endroit même de la catastrophe, où le ministre perdit la vie.

Cochet [illegible] d'Amérique

New-York, 18 septembre. — En Tropicana Cochet a battu Richards dans la finale du championnat d'Amérique du simple de hommes par 4-6, 6-4, 7-5 et 6-3.

Le record d'endurance à la nage

Londres, 18 septembre. — Un nageur de Malte annonce qu'Arthur Bérard, sous a battu le record mondial d'endurance à la nage en restant dans l'eau durant 57 h. 30. L'ancien record était de 56 h. 56.

Ce que disent les Journaux de Paris

Paris, 18 septembre. — De l'[illegible]

« La Chine démissionnaire après l'Espagne ? Après, ce devinerait malhabile, une tradition ; chaque fois qu'un Etat adhérent serait mécontent d'un vote privé, d'une satisfaction hypothétique, il donnerait sa démission comme ces garçons qui tapent du pied et secouent celle ne veulent plus 2 jouer des qu'on leur refuse droit au cher de l'abîme au capitaine de la barque. C'est un peu ridicule en vérité.

L'adjectif « temporaire » signifie, paraît-il en chinois : « Qui ne doit durer qu'un temps » et il était juridiquement normal que ce siège temporaire ou nul fût précisément qu'il l'était. Mais, si la Chine, qui est un pays de civilisation, ce serait un siège temporaire permanent ou ainsi permanent, et en aucune langue du monde on ne dirait autrement.

« Si en Chine, qui tout récemment était à Genève à l'honneur d'une présence importante, décidait en effet de ne plus y retourner maintenant ou cela plus de mauvaise grâce que de personne gratitude, il faudrait, enfin, le regretter, mais que faire après l'avoir invitée à rejoindre ses collaborations auprès de nous, faire comme salons en disant : « Revenez » ».

« Il voulait qu'on pourrait d'ores déjà prévoir dès pour tuer le vers de terre qu'est la Société des Nations, cette maladresse démission, ne serait-ce enfin que la Chine serait bien mieux de ne pas l'envoyer ».

Du *Petit Parisien*, M. Jacques Bainville :

« La reconstitution du portefeuille étrangers de valeurs étrangères a été, on le sait, l'un des buts de l'opération. Elle devait rechercher la qualité et la sécurité, s'il est vrai qu'il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier, et c'est pour une raison pour multiplier les risques sont prévus qu'on les divise.

« A mesure que le goût de l'épargne renaîtra en France et que les capitaux nouveaux se formeront, ils iront en [illegible] aux entreprises étrangères et affluer des sociétés étrangères désireuses de placer [illegible] ».

« Il s'accorde au débats à prédire que le marché de Paris ne tardera pas à retrouver sa place dans le monde. Il ne faudrait pas se hâter de [illegible] affaire cotidiens se [illegible] Londres, Amsterdam et New-York.

« Il faudrait [illegible] que les [illegible] [illegible] [illegible]

Compagnie Fraissinel

DEPART DE LA CORSE
POUR LE CONTINENT

Vendredi 14, de Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 15, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Samedi 15, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h.
Dimanche 16, de Calvi p. Nice à 7 h.
Lundi 17, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 18, Bastia p. St-Florent à 17 h.
Mardi 18, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h.
Mardi 18, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 19, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Mercredi 19, d'Ajaccio p. Nice à 2o h.
Jeudi 2o, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 21, Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 22, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 22, *départ supplémentaire d'Ajaccio pour Marseille* à 19 heures.
Samedi 22, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Dimanche 23, d'Ile-Rousse p. Nice à 2o h
Lundi 24, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 25, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 25, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 26, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 16 heures.
Mercredi 26, d'Ajaccio p. Nice à 2o h.
Jeudi 27, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 28, Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 29, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 29, *Départ supplémentaire d'Ajaccio pour Marseille* à 19 heures.
Samedi 29, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h.
Dimanche 3o, de Calvi p. Nice à 2o h.
Lundi 1er octobre, de Bastia p. Marseille à 16 heures.

DEPART DU CONTINENT
POUR LA CORSE

Vendredi 14, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 15, de Nice p. Ile-Rousse à 12 h.
Samedi 15, de Toulon p. Ile-Rousse à 13 h.
Dimanche 16, de Nice p. Bastia à 1o h.
Dimanche 16, de Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 17, de Nice p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 18, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h. 3o.
Mercredi 19, de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 19, de Toulon p. Bastia à 23 h.
Jeudi 2o, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 21, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Vendredi 21, *départ supplémentaire de Marseille* p. Ajaccio à 1o heures.
Samedi 22, de Nice p. Bastia à 12 h.
Samedi 22, de Toulon p. Calvi à 1o h. 3o
Dimanche 23, de Nice p. Bastia à 1o h
Dimanche 23, Marseille p. Bastia à 12 h.
Dimanche 23 *départ supplémentaire de Marseille pour Bastia* à 18 heures.
Lundi 24, de Marseille p. Ajaccio à 17 h
Mardi 25, de Nice p. Calvi à 23 h. 3o.
Mercredi 26, de Marseille p. Bastia à 13 h
Mercredi 26, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 27, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 28, *départ supplémentaire de Marseille pour Ajaccio* à 1o heures.
Vendredi 28, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 29, de Nice p. Ile-Rousse à 12 h.
Samedi 29, Toulon p. Ile-Rousse à 13 h.
Dimanche 3o, de Nice p. Bastia à 1o h.
Dimanche 3o, Marseille p. Bastia à 12 h.

Beaucoup de tabac
Peu de papier
Un arôme exquis
Une présentation luxueuse
Un prix modique
voilà ce que vous trouverez dans les Cigarettes
MARYLAND ALBAN SUPÉRIEUR
« paquet blanc »

BOURSE DE PARIS du 17 Sept. 1928

VALEURS	cours précéd.	cours du jour
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel		
4 % 16		
4 % 17		
4 % 18		
5 % 20		
5 % 32		
5 % 50		
6 % 27		
Obligations 6 % 1922		
— 6 % 1924		
— 6 % 1920		
— 6 % 1927		
Oblig. Caisse Autonome		
Crédit National 1919		
— 1921		
— 1923		
— 1924		
Bons 7 % 1925 Aviat.		
Bons 7 % 1926 Fonc.-Com.		
Départ. Seine 7 % 1926		
Paris 1905		
— 1921		
— 1925		
Communale 1879		
— 1926		
TERRES		
Banque de France		
— Nations de Crédit		
— Crédit Foncier Alg.		
— Union Parisienne		

VALEURS	cours précéd.	cours du jour
Compagnie Algérienne		
Comptoir National d'Escompte		
Crédit Foncier de France		
Crédit Lyonnais		
Société Générale		
Société Générale Foncière		
Suez Capital		
Suez Parts		
Six Cielles		
Est Capital		
Lyon Capital		
Midi Capital		
Nord Capital		
Orléans Capital		
Santa-Fé Chemins de Fer		
Etat, Electricité		
Comp. Gén. Electricité		
Thomson		
Tréfileries du Nièvre		
Mines du Courrières		
Mines de Lens		
Bor		
Aluminium		
Compagnies de Gaz		
—		
Energies Nouvelles		
Transatlantique Grd. 600 fr		
Schneider Paris		
Air Liquide		
Cultures Tropicales		
Pathé Cinéma Actions		
Sourcières Say		
Russe 4 %		
Russe 5 % 1906		

VALEURS	cours précéd.	cours du jour
Berlin 1895		
Turc 4 %		
Turc 5 % 1914		
Banque Nationale Mexique		
Banque Ottomane		
Crédit Foncier Egyptien		
Wagons-Lits Ordinaires		
Central Mining		
Rio Tinto		
Oriental Carpet		
Pétrofina		
Suzerains d'Egypte		
Buds Mirabeaux 1913		
Bastjan		
Caoutchouc		
Financières Ouest-Africa		
Chartered		
Courtaulds		
De Beers Ord.		
Estrellas		
French Wyoming		
Goldfields		
Kleinfontein		
Jagersfontein		
Malacca Ordinaire		
Mexican Eagle Ord.		
Modderfontein		
Montecatini		
Mozambique		
Mufulia		
Franco		
Rand Mines		
Rhodesian-Selgique		
Shansi		

VALEURS	cours précéd.	cours du jour
Tanganyika		
Union Minière		
Union Electricité		
Parambides		
Lebon		
Gaz de Paris		
Schneider		
Fives Lille		
Suez-Ocsaio		
Syndicats du Gurmaux		
Suites Mid Capital		
Mirzapurins Ferlimes Ord.		
Dakil, Indochine		
Financier Dakil		
Prêts Chanzon		
Galeries Lafayette		
Parts-France		
Printanias		
Beng. Franc. Rio Plata		
Land Bank of Egypt		
Crédit Foncier Asiatique		
Crédit Foncier Mexicain		
Crédit Foncier Cuba		
Tabacs Philip. Ord.		
Tabacs Portos. Mexicain		
Crédit Foncier Franco-Canad.		
Bi-Métal		
Bi-Métal Ord.		
Tabacs Ottomans		
Tabacs Lucanie		

VALEURS	cours précéd.	cours du jour
Rachat Danub.		
Shell		
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½		
Argentin 4 ½ 1900		
Belges 5 % 1920		
Brésil 4 % 1889		
Bulgare 5 % 1907		
Chine 4 % 1895		
Egypt. Unifie		
Hollan 5 % 14		
Italie 3 ½		
Japon 4 % 1905		
Mexique 4 % 1904		
Norvégien 4 % 1922		
Russe 3 % 01-06		
Serbe 1913		
Turc 4 %		
CHANGES		
Londres		
New-York		
Allemagne (100 reichsmarks)		
Belgique		
Espagne		
Italie		
Suisse		

CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

Mimosa
La Cigarette surfine fabriquée à Ajaccio par *H. ALBAN*

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
15, pl. St-Nicolas et 44 bis, Bd Paoli à BASTIA
Principales Opérations de la Banque
Escompte et recouvrement du papier de commerce — Comptes de chèques — Comptes de dépôts à préavis et à échéances — Lettres de crédit — Opérations de change — Ordres de Bourse — Souscriptions — Opérations sur titres — Garde de titres — Prêts sur titres — Encaissement de tous coupons — Garantie contre le risque de remboursement au pair et la non-vérification de tirages — Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Surveillance des participations, etc., etc.
LOCATION DE COFFRE-FORTS
Compartiments depuis 20 fr. par an

AUTOMOBILES **FIAT**
Tous modèles — Division immédiate
Vente à crédit et reprise de voitures toutes marques
AGENCE :
LAURENT MARINI
18, Rue de l'Opéra
BASTIA

Exigez la marque J. VIDAL
Se méfier des imitateurs
CIGARETTES NATIONALES

LEONELLI FRÈRES
SCIERIE A FRANCARDO
Téléphone N° 3 Omessa
Matériel industriel neuf et d'occasion
Vente de Bois de Charpente, Menuiserie, Ebénisterie en lattes, planches de coffrage en bois de pin et peuplier, lattes, liteaux, planches châtaignier.
Livraison immédiate.
Prix modérés
Lattes — Chevrons — mèches et sifonateurs

Mines, Travaux publics, Industries.
Locomobiles, Machines, Chaudières, Voies portatives, Wagonnets, Accessoires, Broyeurs, Concasseurs, Moteurs, Pompes, Machines à menuiserie, Tubes et Canalisations, Poupets, Toles ondulées.
Société Anonyme BOISSON & SARRAIRE
Capital 1.750.000 francs - ALES (Gard)
Agent général pour la Corse :
M. LEONELLI, Francardo.

ENTREPRISE GÉNÉRALE POUR LA CORSE
Peinture - Vitrerie
et PAPIERS PEINTS
J. ESPOSITO
BOULEVARD du PALAIS BASTIA
DECORATION D'EGLISES et appartements de tous styles et en tous genres
Vente Gros - Détail

RHUM FOX-LAND
Grande Marque

MODES
"Au Bonheur des Dames"
Madame GUASCO
13, Boul. Paoli
Toutes les semaines :
Dernières Nouveautés de Paris
Spécialités de Deuil PRIX MODERES

N° 49 — Feuilleton du *PETIT BASTIAIS*

LA TULIPE NOIRE

par Alexandre DUMAS

Harlem prêt donc le goût des choses douces, de la musique et de la peinture, des vergers, des promenades, des bois et des parterres.

Harlem devint folle des fleurs, et entre autres fleurs, des tulipes.

Harlem proposa des prix en l'honneur des tulipes, et nous arrivons aussitôt, sans nul doute, à parler de celui que la ville proposait, le 15 mai 1853, en l'honneur de la grande tulipe noire sans tache et sans bordure, qui devait rapporter cent mille florins à son inventeur.

Harlem ayant mis en lumière sa spécialité, Harlem ayant affiché son goût pour les fleurs en général et la tulipe en particulier, dans un temple-ci, un temple-là, dans un coin-ci, un coin-là, il était à la pureté on aux ordinaires, Harlem ayant eu l'insigne honneur de voir fleurir l'hôtel de ses parterres de tulipes, Harlem, la jolie ville, la reine de bois et de soleil, d'ombre et de lumière, Harlem avait voulu faire quelque chose d'utile en donnant de nos une fête qui devait éternellement dans le souvenir des hommes.

Et, de la bonté d'enfant plus le droit sur la Hollande et le pays des fleurs, il fut naturellement question de la tulipe noire.

Nous avons vu, dans le précédent chapitre, comment Cornélius de Witt, ayant été jeté en prison par ses ennemis politiques, avait donné à sa filleule, Rosa Barlaensis, la moitié d'un oignon de tulipe noire, qu'il cultivait lui-même dans sa prison, et comment, à la veille de mourir, il avait légué à Rosa, avec cette moitié d'oignon, un billet qui contenait la moitié d'un secret.

Nous avons vu également comment Rosa, ayant reçu ce billet, avait, dans la poitrine d'un pigeon, fait passer à son fiancé, Cornélius van Baerle, la moitié de l'oignon.

Nous avons vu enfin comment Cornélius van Baerle, ayant reçu à son tour cette moitié d'oignon, avait, dans la poitrine d'un pigeon non moins innocente que la première, fait passer à Rosa la moitié de l'oignon.

Nous avons vu, enfin, comment Rosa, ayant reçu à son tour cette moitié d'oignon, avait, dans la poitrine d'un pigeon non moins innocente que les précédents, fait passer à Cornélius la moitié de l'oignon.

Nous avons vu tout cela, et nous avons vu, en outre, comment, grâce à ces différentes communications, Cornélius van Baerle et Rosa Barlaensis étaient arrivés à posséder chacun un oignon entier de tulipe noire.

Nous avons vu, enfin, comment Cornélius van Baerle, ayant été mis en liberté, avait quitté la prison de Loevestein, emportant avec lui son oignon entier de tulipe noire, et comment, arrivé à Dordrecht, il avait remis cet oignon entier à Rosa Barlaensis.

Nous avons vu, enfin, comment Rosa Barlaensis, ayant été mise en liberté, avait quitté la prison de Gorcum, emportant avec elle son oignon entier de tulipe noire, et comment, arrivée à Dordrecht, elle avait remis cet oignon entier à Cornélius van Baerle

ÉCHOS

Billet Parisien

Dès qu'une voie ferrée entre en réfection — et cela arrive bien à Paris qu'en pourface — à chaque bout de la chaussée ouverte, on voit apparaître un bastion de cantonniers.

Le cantonnier est toujours le gentil homme en casquette prophétisé par Lamartine. Mais il n'a comblé et entretient. Tel honnêtement il le voit s'enfiler qui vous offre une montre en or, la chaîne et le portefeuil de Pouvoir pour deux francs cinquante, doit éveiller aux suffrages. Cette carence est le plus sombrement. Elle est aussi la plus scandaleuse. Dès que le Kroi d'un appel public se sent dans les environs, la salive se refroidit, le trépied à coulisses se redresse à la dimension d'une nipe, et le gouilhomme se pend dans la foule.

Mais il n'a le bon accent des départements d'une administration officielle, qui s'installe plus volontiers autrefois intérieur. Celui-ci met à votre disposition des bas, des bottillons, des gilets de flanelle, des chapeaux de feutre, des objets d'utilité courante que l'on n'a pas toujours le temps d'acheter dans un magasin. Le tout pour un prix modique et qui ne sert pas aux cantonniers qu'ailleurs.

On ne peut lui reprocher qu'une chose, si on consent. Il fait le plus grand tort au petit commerçant qui se paie honnêtement sa vie. Il ne paie pas ce qu'il a un loyer, une patente, des charges fiscales et des frais généraux.

Président, dit le forain, il faut bien que je vive...

Pardon. Mais les autres aussi.

Enfin, il est normal que quelqu'un se ressente d'habitude qu'il abandonne bientôt la rue pour une poste exclusivement réservée aux entrepôts de l'administration.

Ah ! ce n'est pas ce concierge. Il ne fait que surveiller les affaires d'arrondissement, dit-il, à sa plus grande ambition : entrer en boulanger. Ce qui ne faudrait pas, si ce n'est enfin établi réglementé, avec une telle cassure, que certaine boulangère, qui a pour elle l'ancienneté et les plus grands appuis de circulation.

Et quand, par hasard, un cantonnier est empêché, rivalisé plutôt son poste, il complète à proximité de son magasin, c'est-à-dire le fusain d'hier, qui exerce le plus fort contre d'un fournisseur, qui n'est pas mauvais manger le pain des honnêtes boulangistes.

Gabriel Bague.

Memento

CALENDRIER. — Aujourd'hui, jeudi, 6e quantième, 279e jour de l'année, 10e semaine. — Aujourd'hui : Saint-Casimir, V. L. — Demain : Saint-Mathieu, ap. [illegible]

EPHÉMÉRIDES CORSES. — 20 septembre 1553. — Prise générale de Bastia. Ce [illegible] commande [illegible] il n'y eut pas de résistance. Le maître d'hôtel [illegible] [illegible] [illegible]

Les Contes du "Petit Bastiais"

CHASSE AU CHEVREUIL

Alors que revient l'époque de la chasse et que chez de bons amis je retrouve ce grand plaisir de ma jeunesse d'aller chasser en battue dans une région bien giboyeuse, je ne peux m'empêcher de me rappeler la silhouette émouvante d'un homme que l'on me montra un jour et qui reste pour moi, de poignante façon, l'évocation d'un des plus beaux exemples de grandeur morale qu'on puisse concevoir.

En allant nous placer pour les battues qui bordaient la route de Châteaudun, nous passions devant une petite maison isolée, très simple, précédée d'un jardin bien entretenu, et le plus souvent nous voyions, assis sur la porte avec un livre ou marchant dans les allées, un sécateur à la main, un homme d'un certain âge dont la physionomie distinguée contrastait avec les vêtements d'un paysan.

Il nous saluait poliment, mais jamais ne nous adressait la parole.

Dans le pays, on le connaissait sous un nom banal : Monsieur Claude. Ce n'était certainement pas son vrai nom.

Depuis dix ans qu'il vivait là, il ne fréquentait personne. Obligeant, d'ailleurs, quand l'occasion s'en trouvait ; assez riche, à ce qu'il paraissait, car chaque année il allait porter un somme au maire pour les pauvres.

Il passait son temps à lire, à jardiner et à faire en forêt d'interminables promenades.

Un jour qu'étant en retard, je me hâtais pour rejoindre la chasse, je rencontrai M. Claude sur la route et lui demandai des renseignements sur la direction suivie par mes compagnons. Il me répondit sur le ton d'un homme du meilleur monde, avec une parfaite connaissance des bois et l'expérience d'un vrai chasseur.

— Vous paraissez, lui dis-je, très connaisseur ; s'il vous plaisait de venir tuer un chevreuil avec nous, nous en serions tous fort heureux.

— Je vous remercie, répondit-il gravement, mais je ne chasse jamais.

— Vous connaissez la chasse, cependant ?

— Je l'ai beaucoup pratiquée autrefois.

Et, sans rien ajouter, comme impressionné, M. Claude me salua et s'éloigna.

Cette courte rencontre ne fit qu'exciter mon désir de savoir ce qu'était cet homme. Je me risquai, quelques jours après l'apercevant dans son jardin, à entrer sous prétexte de le remercier des renseignements qu'il m'avait donnés. Je fus reçu avec une parfaite affabilité et introduit dans un cabinet de travail meublé avec un parfait bon goût. Une quantité de bibelots de tous côtés surgissaient dans une pareille solitude.

Quelques instants d'entretien que je passais avec cet homme changèrent en véritable sympathie ce qui n'était jusque-là, chez moi, que simple curiosité.

Mes visites se répétèrent, toujours bien accueillies. Mais vainement j'essayai d'entraîner mon nouvel ami à nos parties de chasse ou à nos joyeuses réunions. Il repoussait doucement, mais fermement, toute invitation.

— Je suis hors du monde, disait-il, avec un triste sourire à chacune de mes sollicitations.

Vers la fin de l'hiver, je remarquai chez lui une tristesse plus profonde encore qu'à l'ordinaire.

Je retrouvais M. Claude toujours le même, et il parut y prendre plaisir, au point même qu'il me retint à dîner. Nous parlâmes longuement de ce beaux pays giboyeux et du sport dont j'étais si fervent. De plus en plus intrigué, je me risquai à lui demander quelles circonstances l'avaient porté à le délaisser ;

— C'est une triste histoire, répondit-il, que je ne raconte guère. Mais depuis l'hiver dernier, le motif qui m'obligeait à me taire n'existe plus et je puis vous la confier. Je ne chasse plus parce que j'ai été... témoin, dans ce pays même, d'un accident de chasse, si horrible, que je me suis juré de ne plus toucher un fusil... Depuis vingt-cinq ans j'ai tenu ma parole... Vous avez entendu parler dans le pays du marquis de Longepierre ?

— J'ai entendu dire, en effet, qu'il avait été tué à la chasse.

— Précisément. M. de Longepierre était propriétaire du château de Forcey, à quelques kilomètres d'ici. C'était l'homme le plus accueillant, le plus charmant des hôtes. Pendant la période des chasses, son château réunissait une compagnie aussi élégante qu'aimable et était un lieu de fêtes incessantes.

« A ces chasses présidaient le marquis et sa fille Diane.

« Celle-ci était une créature incomparable.

« Etait-ce l'influence de son nom ? Etait-ce le résultat de l'éducation un peu masculine que son père, veuf très jeune, lui avait donnée ? Mlle Diane était passionnée pour la chasse plus qu'aucun de nous. Je dis : « Aucun de nous », parce que j'étais un des hôtes assidus de ces rendez-vous.

« Mlle de Longepierre était un fusil de premier ordre, un peu vif, peut-être, comme l'on dit, et parfois imprudent, mais qui, à bonne portée, manquait rarement son but ; lièvres et perdreaux le savaient trop.

« Là, toutefois, se bornaient ses exploits ; le marquis s'était toujours refusé à laisser sa fille aborder la grande chasse, spécialement celle du chevreuil, dont le tir à hauteur d'homme et à gros plomb offre des dangers particuliers.

« Cette année-là, cependant, Mlle Diane supplia tellement son père, et tous nous joignîmes si bien nos instances aux siennes, que le marquis décida une grande battue au chevreuil où la jeune fille devait faire ses premières armes.

« On lui fit les recommandations les plus précises de ne tirer qu'à découvert, on chargea son fusil avec un soin minutieux et on plaça Mlle de Longepierre sous la direction spéciale d'un chasseur qui passait pour le plus expérimenté et le plus prudent.

« Je me souviens toujours de ce départ, si bruyant, si animé, si gai, où tous nous entourions l'héroïne de la fête, qui marchait fière et déjà triomphante, belle comme la déesse dont elle portait le nom !

Mlle de Longepierre et son guide, qui ne devait pas la quitter, se postèrent à la lisière du taillis. Ils avaient ainsi pour tirer en arrière de la ligne toute la largeur de la route. Le marquis se plaça à trente pas de sa fille, bien sur la même ligne.

« Il y avait, à cette époque, une incroyable quantité de chevreuils en forêt ;

« Mlle Diane ne fut pas d'abord favorisée. Rien ne lui venait, que quelques lièvres effarés qu'on dédaignait ce jour-là. La débutante pétillait d'impatience.

« Enfin, comme un éclair, un « brocquart » sauta la route et tomba au milieu, frappé par le chasseur ivre de joie, et, à peine son compagnon lui avait-il rapidement rechargé son fusil, que les rabatteurs, se rapprochant déjà qu'on commençait à les apercevoir entre les gaulis, s'écrièrent bruyamment : « Chevreuils en avant ! »

« Toute une bande de cinq jolies bêtes venait de bondir et s'élança pour passer entre le marquis et sa fille. J'étais tout près... Je vis la jeune fille épauler... J'ouvris la bouche pour pousser un cri, mais je n'eus pas le temps... Deux coups de fusil presque retentirent, suivis aussitôt d'un hurlement effroyable de douleur.

« Le marquis fit trois pas sur la route, battant l'air de ses bras, et s'abattit lourdement.

« Il avait reçu en pleine poitrine un coup de chevrotines à trente mètres.

— Le complice, ajouta M. Claude, s'est retiré du monde, à la suite de cet épouvantable événement. Officier, il a renoncé à sa carrière. Il a même abandonné son nom, car, quand on le prononçait, il entendait chuchoter : « C'est lui qui a tué le marquis de Longepierre ! » Depuis de longues années, il ne connaît plus personne, et personne ne le connaît plus. Il a passé sa vie comme un paria, seul, abandonné, près des lieux mêmes témoins de la catastrophe, rempli d'un douloureux souvenir, mais sans regrets pourtant et sans remords... Car ce coupable était innocent...

Mlle de Longepierre, qui s'est mariée depuis et a été heureuse, est morte cet hiver ; on peut maintenant dire la vérité... Eh bien ! le coup de fusil qui a tué son père venait d'elle !... Son compagnon n'avait pas tiré... Mais, au fatal moment, il avait instantanément compris que l'existence de cette adorable jeune fille serait à jamais brisée, si elle connaissait l'affreuse réalité, et il lui avait sacrifié la sienne !

— Mais, m'écriai-je, sans hésiter sur la personnalité du martyr, quel mobile a pu vous inspirer un pareil dévouement ?

M. Claude ne répondit pas, les yeux perdus vers l'être ... ou une larme achevait de se consumer.

Et je compris à quel point cet homme avait aimé...

Henry de Forge.

Variétés

Une heure dans un ministère

La grande horloge dorée du Ministère de la Guerre marque deux heures. Déjà, dans les nombreux couloirs et escaliers, commence le défilé du personnel qui vient prendre son service.

On voit passer des dames, des officiers, des civils ; chacun s'enferme dans son bureau comme dans un petit chez soi administratif où les cartes d'état-major remplacent les tableaux et les cartons verts les coussins.

Bientôt les dames font entendre le bruit, bien familier ici des Underwoods. Notes, bordereaux, copies, dépêches, vont être tapées rapidement. Le timbre « Secret » apposé sur certains papiers prend à leurs yeux le sens de « Sacré ». Quant à la mention « urgent » elle suffit à les transformer en vraies virtuoses de la Dactylographie. Mais ce qui est plus merveilleux encore c'est que souvent, pendant ce temps, celles qui y sont prédisposées, voyagent dans les pays du rêve sans que leur travail ait à en souffrir. Au contraire, le rêve, n'est-ce pas la blonde lumière qui facilite le devoir en le transposant dans un plan lumineux, semblable à la poésie qui revêt toutes choses d'une gaze diaprée ? Et comme il sait faire s'ouvrir l'aile rose de l'espérance !

Un peu partout les téléphones se réveillent après l'accalmie de l'heure du repas. Chaque officier a sa manière de répondre à l'appareil. Parfois c'est un « allo » expressif qui signifie, encore ! D'autres fois, c'est le « allo » nerveux, en sursaut, de quelqu'un pressé d'achever la minute interrompue à la sonnerie. Plus souvent, le ton très calme prouve qu'on est habitué à ces petits dérangements. Et lorsque par hasard c'est une communication directe l'accent change aussitôt et se nuance agréablement.

Le défilé des arrivants continue encore, un peu de temps à cause des autorisations données ou des retards justement motivés. Quelques rédactrices circulent, les unes avant une serviette de cuir sous le bras comme des avocats. On croise aussi d'aimables rédacteurs. Beaucoup parmi eux sont des amis des lettres ou même des écrivains, tel M. Henri Albert auteur de charmantes chroniques.

D'ailleurs de tout temps, les emplois de bureau ont attiré poètes et prosateurs, même les plus illustres. Pour n'en citer que deux parmi tant d'autres on peut nommer François Coppée, simple expéditionnaire, et l'auteur de l'inoubliable « Tartarin » qui écrivait en parlant de lui :

« L'administration a dû garder le souvenir de ce fantastique employé aux cheveux longs qui était d'ordinaire le dernier arrivé et le premier sorti. »

Des machines à calculer se font aussi entendre. C'est une invention ingénieuse. Rien que l'on regrette parfois davantage que les hommes ... comme les animaux, nous ne pouvons plus compter toutes les précieuses découvertes de l'intelligence humaine guidée par une âme immortelle.

Voici que civils, commis, ou auxiliaires s'empressent de porter aux chefs les papiers urgents à signer avec autant de zèle et de vitesse que des pompiers, accourant vers le feu. Et l'on porterait après cela des tenues administratives !

Que de choses on remarque en deux minutes même sans vouloir se livrer à la psychologie ! Ces diverses rencontres nous permettent de juger de la bonne ou de la mauvaise éducation, du degré de distinction et de la tournure d'esprit de chacun. S'il est vrai que le caractère se traduit souvent par les petits détails, que d'intéressantes révélations !

Mais voilà que, dans le couloir, les pas se font plus rares. C'est que tout le monde est à l'ouvrage et le Ministère est maintenant une immense ruche où les papiers remplacent les fleurs.

Cependant les fleurs des champs et des jardins ne manquent pas ici grâce au personnel féminin qui les aime et se sent avec elles de réelles affinités. Les vivantes rappellent le charme de la modestie, les plus fières, celui de la simplicité, et, dans nos ... passagers, les roses nous enseignent un peu de philosophie, puisqu'elles-mêmes ont des épines.

E. Onhdi.

Sur les vendanges

Malgré la bonne qualité de nos raisins qui nous permettrait d'obtenir des vins de prix, nous avons souvent, à la vérité, du vin ordinaire quand il n'est pas imbuvable par suite de mauvais goûts de piqure et d'aigreur. Ces défauts ne sont causés ni par la nature première ni par le climat, ni par les saisons. Ils sont dus à notre négligence ou à notre ignorance.

Ils sont dûs à notre négligence quand nous logeons les vins dans des récipients plus ou moins propres qui ont contenu des liquides piqués, ou qui sont restés longtemps en vidange sans avoir été rincés.

Ne logez jamais le vin dans un foudre qui, après un rinçage à l'eau chaude, révèle à l'odorat la moindre mauvaise odeur. Si vous percevez une odeur faible de disparaître par des lavages aux cristaux ou au métabisulfite de potasse, ou à l'acide sulfurique 5 à 10 ou au permanganate de potasse. Si l'odeur persiste après ces traitements, défoncez et brûlez, ou rabotez les douelles.

Nombreux défauts de goût : aigreurs, ... etc. sont dûs à notre ignorance. En vinifiant rationnellement, nous obtiendrons sinon des vins de qualité, du moins des produits qui se conserveront francs de goût toute l'année.

Pour vinifier rationnellement, vous vendangerez assez tôt, vous acidifierez la vendange, vous la bisulfiterez, vous remonterez le moût au cours de la fermentation, vous décuverez de bonne heure.

Vous vendangerez assez tôt et vous ramasserez soigneusement tous les grapillons verts ou vous acidifierez la vendange à l'acide tartrique.

En effet, en mûrissant, le raisin s'enrichit en sucre, mais s'appauvrit en acide, principe très utile à la bonne conservation du vin, comme le sel, le poivre et le vinaigre sont nécessaires à celle de la viande.

Nos vins sont habituellement très pauvres en acide. Pour leur donner l'acidité nécessaire il faudra ramasser soigneusement tous les grapillons verts (impropres) et les mélanger au raisin. Si leur proportion est trop faible (3 kilos au moins par hectolitre) et si la vendange est trop mûre, vous aurez intérêt à ajouter au raisin au fur et à mesure que vous le foulez 75 à 100 grammes d'acide tartrique par hectolitre ou pour 120 à 140 kilos de vendange.

Vous bisulfiterez votre vendange. La fermentation ou transformation du sucre en alcool est due à des êtres microscopiques qui vivent sur la peau du raisin et qui sont introduits avec lui dans le foudre.

Parmi ces êtres, levures, il y a de bonnes espèces, de mauvaises et des germes de maladie. Les mauvaises espèces et les germes de maladie peuvent être éliminés en très en grande partie par l'emploi du métabisulfite de potasse. Ce produit, après dissolution dans l'eau ou le moût est ajouté à la vendange au fur et à mesure que le raisin est foulé ou après le remplissage du foudre, on ajoute 10 à 20 grammes de métabisulfite par hectolitre ou 120 à 140 kilos de raisin.

La faible dose est employée lorsqu'il fait froid et aux débuts de la vendange parce que le métabisulfite retarde le départ de la fermentation surtout aux débuts de la vendange, lorsque l'atmosphère de celles-ci n'est pas remplie de levures. En bisulfitant votre vendange vous obtiendrez un vin de bonne conservation.

Vous ferez également des remontages. Le remontage consiste à laisser couler le moût par le robinet du foudre et à le remettre dans le même foudre par le trou du haut. Par cette opération on aère le moût, on excite les levures à la fermentation qui s'effectue en totalité c'est-à-dire qu'elle transforme tout le sucre en alcool et qu'elle ne laisse pas de douceur dans le vin. Il est bon de faire durer le remontage 15 à 20 minutes et de le recommencer 2 à 3 fois durant la fermentation. Cette opération se réalise aisément à la pompe.

Si vous voulez avoir des vins de bonne conservation qui ne tournent pas à l'aigre au printemps, logez le vin dans des récipients très propres, ne vendangez pas trop tard, et ramassez soigneusement les grapillons verts, ou ajoutez par hectolitre 75 à 100 grammes d'acide tartrique, ajoutez à la vendange 10 à 20 grammes de métabisulfite de potasse par hectolitre, faites 2 à 3 remontages de 15 à 20 minutes durant la fermentation.

J. Carbotti,
Directeur de l'Ecole d'Agriculture.

Les aérodromes municipaux

A la suite de l'ardente propagande menée par Lindberg et soutenue par le gouvernement, un grand nombre de cités des Etats-Unis ont tenu à posséder leur aérodrome et elles en ont supporté les frais.

Cependant il n'y a point encore assez d'aérodromes aux Etats-Unis. Et le second adjoint du Ministère des Ports, M. Irvin Cover, fait savoir aux villes, que celles qui n'auront pas d'aérodromes, ne seront pas comprises dans les projets de lignes aériennes.

Nul doute. Voilà une menace qui aura un effet salutaire.

POUR GROSSIR ...

L'horaire du Tour de Corse Cycliste

BASTIA-CERVIONE
Jeudi 20 septembre

Bastia o km., 13 heures.
Furiani, 6 km., 13 h. 15.
Biguglia, 9 km., 13 h. 20.
Borgo, 11 km., 13 h. 27.
Lucciana, 15 km., 13 h. 33.
Casamozza, 20 km., 13 h. 45.
Arena-Vescovato, 25 km., 14 heures.
Folelli-Orezza, 38 km., 14 h. 25.
Padulella, 42 km., 14 h. 40.
Prunete-Cervione, 48 km., 14 h. 45.
Cervione, 55 km., 15 heures.

Contrôles

Bastia, signature.
Cervione, signature.

Prix de la Cinquième Etape

Au premier coureur : 100 francs offerts par l'U.C.A. ; 50 francs par Job.
Au deuxième coureur, 100 francs offerts par l'U.C.A.
Au troisième coureur, 80 francs offerts par l'U.C.A. ; 10 francs par Kodak Sport de Bastia.
Au quatrième coureur, 60 francs offerts par l'U.C.A.
Au cinquième coureur, 50 francs offerts par l'U.C.A.
Au sixième coureur, 40 francs, offerts par l'U.C.A.
Au septième coureur, 20 francs offerts par l'U.C.A.
Au huitième coureur, 15 francs offerts par l'U.C.A.
Au premier coureur de l'U.C.A. : un boyau, valeur 50 francs, offert par M. Pierre Bordigoni ; 50 francs offerts par M. Pierre Bordigoni.
Au deuxième coureur de l'U.C.A. : 25 francs offerts par M. Pierre Bordigoni.
Au troisième coureur de l'U.C.A. : 10 francs offerts par M. Pierre Bordigoni.
Du premier au dernier, 30 francs d'indemnité par jour.

Sixième Etape : 130 kilomètres. —

CERVIONE-BONIFACIO
Vendredi 21 septembre

Cervione, o km., 12 heures.
Prunete-Cervione, 7 km., 12 h. 10.
Alistro, 14 km., 12 h. 20.
Bravone, 19 km., 12 h. 30.
Station Tallone, 29 km., 13 heures.
Pont du Travignano, 31 km., 13 h. 5.
Aleria, 34 km., 13 h. 10.
Solenzara, 64 km., 14 heures.
Ste-Lucie de Porto
Vecchio, 87 km., 14 h. 5.
Porto-Vecchio, 102 km., 14 h. 20.
Bonifacio, 130 km., 16 h. 20.

Contrôles

Cervione, signature.
Bonifacio, signature.

Prix de la Sixième Etape

Au premier coureur, 100 francs offerts par l'U.C.A. ; 50 francs offerts par Job ; 10 boîtes de cigarettes Nestor Giannaclis, valeur 22 fr. 50, offertes par M. B. Mattei.
Au deuxième coureur, 100 francs offerts par l'U.C.A.
Au troisième coureur, 80 francs, offerts par l'U.C.A.
Au quatrième coureur, 60 francs, offerts par l'U.C.A.
Au cinquième coureur, 50 francs, offerts par l'U.C.A.
Au sixième coureur, 40 francs offerts par l'U.C.A.
Au septième coureur, 20 francs offerts par l'U.C.A.
Au huitième coureur, 15 francs offerts par l'U.C.A.
Au premier coureur de l'U.C.A. : un boyau, valeur 50 francs, offert par M. P. Bordigoni ; 50 francs offerts par M. Pierre Bordigoni.
Au deuxième coureur de l'U.C.A. : 25 francs, offerts par M. P. Borigoni.
Au troisième coureur de l'U.C.A. : 10 francs, offerts par M. P. Borigoni.
Du premier au dernier, 30 francs d'indemnité par jour.

Septième Etape : 65 kilomètres. —

BONIFACIO-SARTENE
Samedi 22 septembre

Bonifacio, o km., 13 heures.
Pianotoli, 19 km., 13 h. 45.
Roccapina, 31 km., 14 heures.
Sartène, 55 km., 14 h. 50.
Le tour du Rizzanese, 10 km., 15 h. 10.
Sartène, 65 km., 15 h. 30.

Contrôles

Bonifacio, signature.
Sartène (premier contrôle), signature.
Sartène (deuxième contrôle), signature.

Prix de la Septième Etape

Au premier coureur, 100 francs offerts par l'U.C.A. ; 50 francs offerts par Job ; Un boyau, valeur 50 francs, offert par M. Mori, cycles, de Bastia ; 10 boîtes de cigarettes Nestor Gianaclis, valeur 22 fr. 50, offertes par M. B. Mattei, d'Ajaccio.
Au deuxième coureur, 100 francs, offerts par l'U.C.A.
Au troisième coureur, 80 francs offerts par l'U.C.A.
Au quatrième coureur, 60 francs, offerts par l'U.C.A.
Au cinquième coureur, 50 francs, offerts par l'U.C.A.
Au sixième coureur, 40 francs, offerts par l'U.C.A.
Au septième coureur, 20 francs offerts par l'U.C.A.
Au huitième coureur, 15 francs offerts par l'U.C.A.
Au premier coureur du département : Sartène : Un service à fumeur cuivre bronzé, valeur 50 francs, offert par M. Valère de Susini, membre de la Chambre de Commerce d'Ajaccio.
Au premier coureur de l'U.C.A. : Un boyau, valeur 50 francs, offert par M. P. Bordigoni ; 50 francs offerts par M. P. Bordigoni.
Au deuxième coureur de l'U.C.A. : 25 francs offerts par M. P. Bordigoni.
Au troisième coureur de l'U.C.A. : 10 francs offerts par M. P. Bordigoni.
Du premier au dernier, 30 francs d'indemnité par jour.

Huitième Etape : 85 kilomètres. —

SARTENE-AJACCIO
Dimanche 23 septembre

Sartène o km., 14 heures.
Propriano, 13 km., 14 h. 30.
Olmeto, 21 km., 15 heures.
Casalabriva, 27 km., 15 h. 15.
Petreto-Bicchisano, 36 km., 15 h. 30.
Grossetto, 50 km., 16 heures.
Cauro, 64 km., 16 h. 30.
Ajaccio, 85 km., 17 heures.

Contrôles

Sartène, signature.
Propriano, signature.
Petreto-Bicchisano, signature.
Ajaccio, signature.

Prix de la Huitième Etape

Au premier coureur : 100 fr. offerts par l'U.C.A. ; 50 fr., offerts par Job ; Une montre Election, valeur 150 fr., offerte par le Diamant Vert ; 10 boîtes cigarettes Nestor Giannaclis, valeur 22 fr. 50 et 10 boîtes cigarettes Miss Blanche, valeur 22 fr. 50, offertes par M. B. Mattei d'Ajaccio.
Au deuxième coureur : 100 fr. offerts par l'U.C.A.
Au troisième coureur, 80 francs offerts par l'U.C.A.
Au quatrième coureur, 60 francs offerts par l'U.C.A.
Au cinquième coureur, 50 francs offerts par l'U.C.A.
Au sixième coureur, 40 francs, offerts par l'U.C.A.
Au septième coureur, 20 francs offerts par l'U.C.A.
Au huitième coureur, 15 francs offerts par l'U.C.A.
Au dernier coureur, 45 francs offerts par Kodak Sport, de Bastia.
Au premier coureur de l'U.C.A. : Un boyau, valeur 50 francs, offert par M. P. Bordigoni ; 50 francs offerts par M. P. Bordigoni.
Au deuxième coureur de l'U.C.A., 25 francs offerts par M. P. Bordigoni.
Au troisième coureur de l'U.C.A., 10 francs offerts par M. P. Bordigoni.
Du premier au dernier, 30 francs d'indemnité par jour.
Au premier coureur. — 200 francs offerts par l'U.C.A. ; 50 francs offerts par la Manufacture Job ; Une bicyclette de course à pneumatique, jante acier, valeur 500 francs, offerte par l'U.C.A. ; Une boîte de Biscuit Coste (2 kilos), valeur 25 francs, offerte par la Maison Coste, de Marseille ; Une bouteille de Cognac, valeur 25 francs, offert par la Maison Biscuit Dubanchi et Cie.
Au deuxième coureur. — 200 francs, offerts par l'U.C.A. ; Une bouteille de Cognac, valeur 25 francs, offert par la Maison Biscuit Dubanchi et Cie ; Une boîte de 50 paquets de 20 cigarettes Job-Floral, bout d'or, valeur 75 francs, offert par la Manufacture Job.
Au troisième coureur. — 150 francs, offerts par l'U.C.A. ; Une boîte de Biscuit Coste (2 kilos), valeur 25 francs, offerts par la Maison Costé de Marseille.
Au quatrième coureur. — 100 francs, offert par l'U.C.A. ; une boîte de Biscuit Coste (2 kilos), valeur 25 francs, offert par la Maison Coste.
Au cinquième coureur. — 80 francs, offerts par l'U.C.A.
Au sixième coureur. — 80 francs offerts par l'U.C.A.
Au septième coureur. — 70 francs, offerts par l'U.C.A.
Au huitième coureur. — 60 francs, offerts par l'U.C.A.
Au neuvième coureur. — 50 francs, offerts par l'U.C.A.
Au dixième coureur. — 40 francs, offerts par l'U.C.A.
Au onzième coureur. — 35 francs, offerts par l'U.C.A.
Au douzième coureur. — 35 francs, offerts par l'U.C.A.
Au dernier coureur. — Une montre en argent, valeur 150 francs, offerte par M. Jules Viale, horloger à Bastia.
Au premier coureur de l'U.C.A. — Une boîte de Biscuit Coste, valeur 25 francs, offert par la Maison Coste ; Une statuette de bronze (Le Berger) haut sur 42 cm, valeur 300 francs, offerte par M. Paul Paoli, docteur à Ajaccio ; 12 savonnettes l'Aurre, valeur 18 francs, offertes par la Maison L.X. Rouard de Marseille ; Un boyau, valeur 50 francs, offert par M. P. Bordigoni.
Au deuxième coureur de l'U.C.A. — Une montre pendulette, valeur 200 frs ; Une boîte biscuits Coste, valeur 25 francs offerte par la Maison Coste ; 12 savonnettes Lancre, valeur 18 francs, offertes par la Maison L. X., Rouards de Marseille ; Un boyau offert par M. Pierre Bordigoni.
Au troisième coureur de l'U. C. A. — Une boîte de biscuits Coste, valeur 25 fr. offerte par la Maison Coste ; Une taille de course Deauville, valeur 40 francs, offerte par M. Pierre Bordigoni ; 12 savonnettes Lancre, valeur 18 francs, offertes par la Maison L. X. Rouard de Marseille ; un boyau, valeur 50 fr. offert par M. Pierre Bordigoni.
Au quatrième coureur de l'U. C. A. — Un boyau, valeur 50 francs, offert par M. Pierre Bordigoni.
Au premier coureur du département de la Corse. — Une bouteille de Courvoisier, V.O. 20 ans d'âge ; The Branddy of Napoléon, valeur 45 francs, offerte par la Société Courvoisier, Jarnac.

Il faut à Bébé un lait entier...
...c'est-à-dire un lait qui contienne, à l'état d'abondance, tous les éléments indispensables au jeune âge, les vitamines en particulier. Vous ferez de votre enfant un robuste "Bébé Nestlé" en lui donnant, à défaut de lait maternel, l'excellent

Lait Sucré NESTLÉ

régulièrement pur, riche en crème et en vitamines

"Les beaux bébés ne sont pas tous des Bébés Nestlé, mais tous les Bébés Nestlé sont de beaux bébés."

SOCIÉTÉ NESTLÉ-FRANCE
6, Avenue Portalis - Paris (8e)

Agent général : Alfred PADOVANI, 1-bis rue du Nouveau-Port. — BASTIA.

FLORIO

COMPAGNIE ITALIENNE DE NAVIGATION

SERVICE POSTAL HEBDOMADAIRE
GENES — LIVOURNE — BASTIA
PORTO-TORRES ET RETOUR

	Arrivées	Départs
Gênes		Mardi 22 h.
Livourne :	Mercredi, 7 h.	Mercredi 22 h.
Bastia :	Jeudi Aube	Jeudi 14 h.
Porto-Torrès :	Vendredi 8,	samedi, 17 h. 30
Bastia :	Dimanche Aube,	Dimanche, 10 h.
Livourne :	Dimanche, 10 h.	Dimanche 22 h.

La Compagnie délivre des billets d'aller et retour à prix réduits de Bastia pour Livourne.

PARQUET

POUR PLANCHER ET CLOISONS en bois Corse et Galicie, bouvetés et rabotés, prêt à mettre.
AU BUCHERON CORSE
Scierie de Toga
— BASTIA —

Vente de bois de chauffage à 70 fr. la tonne.

MATERIAUX POUR CONSTRUCTION
Toutes fournitures pour le Bâtiment
LAURENT COLOMBANI
6 Bis, Rue de l'Opéra BASTIA

ROSSI
Apéritif
DEMANDEZ-LE PARTOUT

Maison NOEL SANTANDREA, Bastia
15, Boulevard Paoli (Téléphone 84)

Tarif des Tabacs

Cigarettes Djaima et Fatma, la cartouche	11.50
Cigarettes Job Havane, la cartouche	13.75
Cigarettes Job Kentucky, la cartouche	16
Cigarettes Job Maryland et Portefeuille, la cartouche	16.50
Cigarettes Alban Maryland et Portefeuille, la cartouche	16.50
Tabac Djaima et Caporal, la cartouche	15.50

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE CIGARETTES FINES
Three-Castles — Capstan — Craven — Golden-Cross — Abdulah — Nestor-Gianaclis — Osborne — 111 — Chesterfield — Saphir — Lucky-Strike, etc.
Régie - Allumettes - Cartes à jouer
EAU DE COLOGNE « NEROLIA » et « FLORIA »
Toutes les principales marques de Parfumerie
COTY - PIVER - HOUBIGANT - D'ORSAY - CHERAMY - LASSEGUE - etc.
Dentifrice ODOL (Exclusivité) ARTICLES SPÉCIAUX POUR SALONS
VINS ET LIQUEURS DE TOUTES MARQUES Moët et Chandon — Ackerman — Bénédictine — Vieille-Cure — Cointreau, etc.
Vins courants : 2 fr. 65 le litre, prix aux Caves Populaires — Vins de qualité supérieure : 3 fr. 25 le litre.
VIEUX CAFES FINS (Deux ans de magasin)
Ses spécialités :
PATRIMONIO - BED. TOP - CERVIONE - MUSCAT de CENTURI
BASTIA-CAP - PORTO-GOLF
J. MAKIA
Facilités de paiement

AU Petit Chic
5, Boul. du Palais
BASTIA
TÉLÉPHONE : 1-85

Robes
Vareuses
Manteaux
toutes teintes mode

Blouses
Velours
Fourrures
Renards, écharpes

Manteaux *enfants*
Pardessus pour ::
garçonnets :: : ::

Manteaux pensionnaires bleu marine et noir :: :: ::

BAS SOIE toutes teintes mode prix réel, 10 francs, sacrifiés à . . . . . . *6 f. 90*
BAS SOIE baguette brodée, toutes teintes mode, prix réel 17 francs, sacrifiés à. . *10 fr.*
BAS SOIE entièrement diminués avec grisotte, solidité garantie, toutes teintes mode prix réel 22 francs, sacrifiés à . . . *17 fr.*
BAS FIL 36 FIN avec grisotte toute teinte mode, prix réel 27 francs, sacrifiés à *21 fr.*
BAS DE MARQUE « Pan et Argus », soie naturelle avec grisotte toutes teintes, prix réel 55, sacrifiés à . . . . . *37 fr.*
BAS FIL VERITABLE 40 fin, grisotte, fantaisie, toutes teintes . . . . *27 fr.*

Grand choix de robes demi-saison
Robes d'après-midi et du soir
Robes pour Mariées

METRAGE, Crêpe de Chine, Satin et Georgette, Velour de laine belle qualité, Velour anglais et pane. Coupons de tissus, lainage haute nouveauté. Velours soie imprimée mode, dernier cri. LAYETTES pour enfants, à des prix défiant toute concurrence

LA MAISON SE CHARGE DE TOUS TRAVAUX DE COUTURE DANS LES 24 HEURES

SOCIÉTÉ DES ACCUMULATEURS
MONOPLAQUE
COLOMBES (Seine)

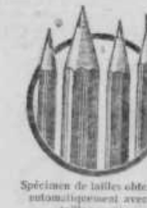
Dépositaire :
Louis ROGLIANO
BASTIA

LE
Taille-Crayons
le plus perfectionné

COURANT-ORGUS

pour crayons ordinaires crayons decouleur, crayons à copier et crayons d'ardoise qu'ils soient minces, plats ou exagones, gros ou minces. — Construction robuste et précise.

Le taille-crayons Courant-Orgus s'adapte à toute table grâce à son serre-joint.



Spécimen de tailles obtenues automatiquement avec le taille-crayons ORGUS

En vente aux Bureaux du PETIT BASTIAIS

00474

Underwood

La première marque du monde

Depuis 22 années consécutives, le Championnat de vitesse a été gagné sur machine "UNDERWOOD".

La supériorité incontestable des Machines UNDERWOOD est établie universellement, et si parfaitement reconnue que nombre d'importantes organisations administratives ou industrielles, spécifient dans leurs cahiers des charges que les machines doivent être "égales à l'Underwood".

Le suprême but de l'organisme Underwood est de fournir au monde du Travail une machine à écrire de la plus haute qualité et du meilleur rendement. La grande variété des machines présentées offre une sélection sans pareille pour chaque nécessité, sous n'importe quelle condition de temps et de lieu.

Plus de 400 machines vendues en Corse
Liste des acquéreurs à votre disposition

Concessionnaires exclusifs pour la Corse :
E. CORDIER & FILS
8, Boul. du Palais, BASTIA (Tel. 00.3)

Représentant pour les Arrondissements d'Ajaccio et Sartène :
L. RAIBALDI, 3, Rue Capitaine Livrelli (Tel. 1-32) AJACCIO

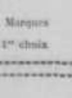
Reprise de machines toutes marques
Catalogue et prix sur demande
Facilité de payement

AUTOMOBILES
DONNET
8 CV et 12 CV. 6 cylindres
7 CV et 11 CV. 4 cylindres
4 vitesses, 4 freins et des carrosseries très confortables. Nouveaux prix
Concessionnaire exclusif pour la Corse
AUTOSTOCK CIRNEA
33, Boulevard Paoli. — BASTIA
Téléphone : 43

VEHICULES INDUSTRIELS
LATIL
Camionnettes de 1.500 kgs
Camions depuis 5 tonnes - Tracteurs
AUTOSTOCK CIRNEA
Concessionnaire Exclusif pour la Corse
33, Boulevard Paoli. — BASTIA
Téléphone : 43

MIMOSA
La Reine des Cigarettes fabriquée par H. ALBAN, à Ajaccio

Téléphone 6.14
BRASSERIE GASPARINI
Consommations de choix
Service irréprochable
Bon accueil
Bières des Grandes Marques MAX et LA MEUSE
Spécialité de Glaces 1er choix



Albert BONNIN
Successeur.
Place Saint-Nicolas
BASTIA

JOAILLERIE
BIJOUTERIE - ORFEVRERIE
HORLOGERIE
DANESI FILS & Cie
BASTIA
Grand choix de bagues de fiançailles. Les plus beaux cadeaux pour fêtes et mariages.
Les meilleurs prix.

Imprimerie du "PETIT BASTIAIS"

FOURNISSEUR DES PRINCIPALES FIRMES INSULAIRES ET DE TOUTES LES GRANDES ADMINISTRATIONS

TYPOGRAPHIE
E. Cordier & Fils
8, BOULEVARD DU PALAIS, BASTIA

POUR TRAVAUX TYPOGRAPHIQUES POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE

Un matériel moderne au service d'un personnel spécialisé

MODES
Au bonheur des Dames
13, Boulevard Paoli
Toutes les semaines :
DERNIÈRES NOUVEAUTÉS DE PARIS
Spécialité de deuil - Prix Modérés

LE VIN DES GOURMETS
Champagne de Castelnau
EPERNAY
Se trouve dans toutes les bonnes maisons

AUTOMOBILES
Delaunay Belleville
La grande marque Française
AUTOSTOCK CIRNEA
33, Boulevard Paoli. — BASTIA
Téléphone : 43

Compagnie Fraissinet

DEPART DE LA CORSE — POUR LE CONTINENT

Vendredi 14, Bastia p. Marseille à 13 h.
Samedi 15, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Samedi 15, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h.
Dimanche 16, de Calvi p. Nice à 2e h.
Lundi 17, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 18, Bastia p. St-Florent à 3 h.
Mardi 18, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 18, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 19, de Calvi p. Toulon et Marseille à 13 heures.
Mercredi 19, d'Ajaccio p. Nice à 2e h.
Jeudi 20, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 21, Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 22, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 22, *départ supplémentaire d'Ajaccio pour Marseille* à 19 heures.
Samedi 22, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Dimanche 23, d'Ile-Rousse p. Nice à 2e h.
Lundi 24, *départ supplémentaire de Bastia pour Marseille* à 17 heures.
Lundi 24, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 25, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 25, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 26, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 15 heures.
Mercredi 26, d'Ajaccio p. Nice à 2e h.
Jeudi 27, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 28, Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 29, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 29, *départ supplémentaire d'Ajaccio pour Marseille* à 19 heures.
Samedi 29, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h.
Dimanche 30, de Calvi p. Nice à 2e h.
Lundi 1er octobre, de Bastia p. Marseille à 16 heures.

DEPART DU CONTINENT — POUR LA CORSE

Vendredi 14, de Nice p. Ajaccio à 8 h.
Samedi 15, de Nice p. Ile-Rousse à 12 h.
Samedi 15, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Dimanche 16, de Nice p. Bastia à 8 h.
Dimanche 16, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 17, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Mardi 18, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h. 30
Mercredi 19, de Marseille p. Bastia à 10 h.
Mercredi 19, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 20, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 21, de Nice p. Ajaccio à 7 h.
Vendredi 21, *départ supplémentaire de Marseille p. Ajaccio* à 10 heures.
Samedi 22, de Nice p. Calvi à 12 h.
Samedi 22, de Toulon p. Calvi à 7 h. 30
Dimanche 23, de Nice p. Bastia à 10 h.
Dimanche 23, Marseille p. Bastia à 12 h.
Dimanche 23, *départ supplémentaire de Marseille pour Bastia* à 14 heures.
Lundi 24, de Marseille p. Ajaccio à 17 h
Mardi 25, de Nice p. Calvi à 23 h. 30
Mercredi 26, de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 26, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 27, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 28, *départ supplémentaire de Marseille pour Ajaccio* à 10 heures.
Vendredi 28, de Nice p. Ajaccio à 7 h.
Samedi 29, de Nice p. Ile-Rousse à 12 h.
Samedi 29, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Dimanche 30, de Nice p. Bastia à 10 h.
Dimanche 30, Marseille p. Bastia à 12 h.

Beaucoup de tabac
Peu de papier
Un arôme exquis
Une présentation luxueuse
Un prix modique
voilà ce que vous trouverez dans les Cigarettes
MARYLAND ALBAN SUPÉRIEUR
(goût blanc)

BOURSE DE PARIS du 18 Sept. 1928

VALEURS	prec.	du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel	60.75	61.25
5 % 15	13.40	13.40
4 % 17	12.40	12.40
4 % 18	12.40	12.40
5 % 20	28.10	28.10
4 % 20	24.50	24.50
5 % 25	104.—	104.—
4 % 27	101.75	101.75
Obligations 6 % 1922	104.—	104.—
— 6 % 1924	104.—	104.—
— 6 % 1925	104.—	104.—
— 6 % 1927	104.—	104.—
Obligations Nationale 5% 1920	101.—	101.—
— 1921	101.—	101.—
— 1923	101.—	101.—
— 1924	101.—	101.—
Bons 7 % 1935 Aériens	104.—	104.—
Bons 7 % 1928 Fin.-de-Guerre	104.—	104.—
Bons Saïna 7 % 1929	104.—	104.—
Paris 1906	104.—	104.—
— 1921	104.—	104.—
— 1925	104.—	104.—
Communales 1879	104.—	104.—
— 1925	104.—	104.—
TERME		
Banque de France	104.—	104.—
— Nation de Crédit	104.—	104.—
— Paris et Pays-Bas	104.—	104.—
— Union Parisienne	104.—	104.—

VALEURS	prec.	du J.
Compagnie Algérienne	1975	1995
Comptoir National d'Escompte	1365	1380
Crédit Foncier de France	1150	1160
Crédit Lyonnais	1965	1980
Société Générale	1470	1490
Société Générale Foncière	1000	1000
Suez Capital	1000	1000
Suez Paris	1000	1000
Suez Cordier	1000	1000
Est Capital	1120	1120
Lyon Capital	1000	1000
Midi Capital	1000	1000
Nord Capital	1000	1000
Orléans Capital	1000	1000
Suez-Fe Chemins de Fer	1000	1000
Mok. Electricité	1000	1000
Comp. Gén. Electricité	1000	1000
Electricité	1000	1000
Tréfileries du Havre	1000	1000
Mines de Courrières	1000	1000
Mines de Lens	1000	1000
Kuhlmann	1000	1000
Compagnie des Gaz	1000	1000
Electricité	1000	1000
Lumières Nouvelle	1000	1000
Lumières Comm. 600 fr.	1000	1000
Aciéries Paris	1000	1000
Air Liquide	1000	1000
Cultures Tropicales	1000	1000
Mines d'Anzes Joubac	1000	1000
Sucreries Say	1000	1000
Russe 4 %	1000	1000
Russe 5 % 1906	1000	1000

VALEURS	prec.	du J.
Serbe 1895	1000	1000
Turc 4 %	1000	1000
Turc 5 % 1914	1000	1000
Banque Nationale Mexique	1000	1000
Banque Ottomane	1000	1000
Crédit Foncier Egyptien	1000	1000
Wagons-Lits Ordinaires	1000	1000
Central Mining	1000	1000
Au Tinto	1000	1000
Oriental Carpet	1000	1000
Péarsons	1000	1000
Sucreries d'Egypte	1000	1000
Rio Mexicains 1913	1000	1000
Rietpon	1000	1000
Cambodge	1000	1000
Franco-Indo Caoutchoucs	1000	1000
Chartered	1000	1000
Crocodile	1000	1000
Du Boers Ord.	1000	1000
Extrêmes	1000	1000
France Wyoming	1000	1000
Goldfields	1000	1000
Hutchinson	1000	1000
Japurá-Junta	1000	1000
Malacca Ordinaire	1000	1000
Mexicain Eagle Ord.	1000	1000
Modderfontein	1000	1000
Montecristi	1000	1000
Mozambique	1000	1000
Rialta	1000	1000
Rubbers	1000	1000
Rand Mines	1000	1000
Kremsko-Belges	1000	1000
Bintel	1000	1000

VALEURS	prec.	du J.
Tanganyika	1000	1000
Banks Marseille	1000	1000
Lyonnaise des Eaux Cap.	1000	1000
Electricité Paris	1000	1000
Union Electricité	1000	1000
Péronchies	1000	1000
Lebon	1000	1000
Gaz de Paris	1000	1000
Schneider	1000	1000
Fives Lille	1000	1000
Saint-Gobain	1000	1000
Verreries de Carneaux	1000	1000
Salins du Midi Capital	1000	1000
Messageries Maritimes Ord.	1000	1000
Delft Industrie	1000	1000
Courrier Javais	1000	1000
Petit Chausson	1000	1000
Galeries Lafayette	1000	1000
Paris-France	1000	1000
Printemps	1000	1000
Sans, Frans, Bis Plata	1000	1000
Land Bank of Egypt	1000	1000
Crédit Foncier Autriche	1000	1000
Crédit Foncier Mexicain	1000	1000
Crédit Foncier Cuba	1000	1000
Tabacs Italiens Ord.	1000	1000
Banque Ottomane	1000	1000
Crédit Fonc. Franco-Canad.	1000	1000
El-Mottai	1000	1000
Hotchkiss	1000	1000
Ste Charlton	1000	1000
Tabacs Luxeau	1000	1000

VALEURS	prec.	du J.
Royal Dutch	4000	4000
Shell	1000	1000
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½	1000	1000
Argentin 6 % 1900	1000	1000
Belges 3 % 1905	1000	1000
Brésil 4 % 1883	1000	1000
Bulgare 5 % 1907	1000	1000
Chine 4 % 1895	1000	1000
Egyp. Unifié	1000	1000
Hollan 2 ½ 14	1000	1000
Hyde 5 %	1000	1000
Japon 4 % 1905	1000	1000
Mexicain 4 % 1904	1000	1000
Roumanie 4 % 1922	1000	1000
Russe 3 % 01-04	1000	1000
Serbe 1913	1000	1000
Turc 4 %	1000	1000

CHANGES

Londres	124 75
New-York	25 40
Allemagne (100 reichsmark)	604 —
Belgique	355 —
Espagne	358 —
Hollande	1010 75
Italie	132 —
Portugal	110 —
Suisse	490 75

CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

LEONELLI FRÈRES
SCIERIE A FRANCARDO
Téléphone N° 3 Ourouse
Bois(s) industriel sec et d'escente
Vente du bois de chauffage, Menuiserie, Ebénisterie en tablettes, planches de coffrage en bois de pin et sapelly, lattes, liteaux, plan-ches chaligneurs.
Livraison immédiate.
Prix modérés
Visite des Chantiers : matins et dimanches

RHUM FOX-LAND
Grande Marque

MAISONS Pour Tous
LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER
Edition exceptionnelle de Jardins et Basses-Cours
UN AN : 6 Vincennes Albums : 9 fr. — Le Fascicule : 1 fr. 25.
HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
15, pl. St-Nicolas et 61 bis, 5e Paoli à BASTIA
Principales Opérations de la Banque
Escompte et recouvrement du papier de commerce — Comptes de chèques — Comptes de dépôts à préavis et à échéances — Lettres de crédit — Opérations de change — Ordres de Bourse — Souscriptions — Opérations sur Fonds — Garde de titres — Prêts sur titres — Encaissement de tous coupons — Garantie contre le risque de remboursement au pair et la non-vérification de tirages — Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Surveillance de portefeuilles, etc. etc.
LOCATION DE COFFRES-FORTS
Compartiments depuis 20 fr. par an

ENTREPRISE GÉNÉRALE — POUR LA CORSE
Peinture - Vitrerie
et PAPIERS PEINTS
J. ESPOSITO
BOULEVARD du PALAIS — BASTIA
DECORATION D'INTERIEURS et appartements de tous styles et de tous genres
Vente Gros - Détail

SOCIETE AGOSTINI FRERES
HOTEL DE LA CHAMBRE DU COMMERCE
BASTIA (Téléphone : 71)
CIRCUITS QUOTIDIENS
DU CAP CORSE
Avec départ du Lancone (Débarcadère à Pinot)
PRIX : 45 FR. (Pourboire compris)
Départs tous les matins à huit heures.

AUTOMOBILES FIAT
Tous modèles — Livraison immédiate
Vente à crédit et reprise de voitures toutes marques
AGENCE : LAURENT MARINI
18, Rue de l'Opéra
BASTIA

Exigez la marque J. VIDAL
CIGARETTES NATIONALES

MODES — 13, Boul. Paoli
"Au Bonheur des Dames"
Madame GIASCO — Toutes les semaines : Dernières Nouveautés de Paris — Spécialités de Deuil — PRIX MODERES

N° 30 — Feuilleton du *PETIT BASTIAIS*

LA TULIPE NOIRE

par Alexandre DUMAS

L'intérêt n'est pas même dans ces belles Hollandaises qui, dans un mystère grave et non blâmé, se font un jeu innocent de leurs maîtres, et dans les maigres Javanaises, qui, dans les magasins de la Compagnie, arrivent, après un an de Java, si noires et si fatiguées, qu'elles ne gagnent pas même la moitié de leur nourriture. Non, pour nous, l'intérêt est dans la tulipe, l'intérêt personnel, l'intérêt dramatique n'est pas là.

Cependant, c'est dans une haute considération pour les mœurs et les habitudes du pays que nous allons entrer dans la maison de Cornélius van Baerle, le parrain de notre héros.

Cornélius van Baerle était un homme de trente-cinq à trente-six ans, à la physionomie douce et mélancolique, aux manières polies et affables, qui, sans être précisément aimé de ses concitoyens, ne laissait pas que d'être assez généralement estimé à cause de sa fortune, de son caractère et de son savoir.

Il était, en outre, célèbre par sa passion pour les tulipes, passion qui, à cette époque, tenait de la folie, et qui, plus tard, a donné naissance à des spéculations si gigantesques, que, sous le nom d'agiotage, elles ont fini par attirer l'attention sévère des magistrats.

Cornélius van Baerle était donc, à l'époque où nous le présentons au lecteur, un des plus heureux amateurs de tulipes qui fussent au monde. Il avait, à cet effet, fait bâtir, à deux lieues de Dordrecht, une maison dans le goût hollandais, avec un jardin tout exprès pour la culture de la tulipe, et il était là, depuis deux ans, occupé, avec un succès qui tenait du prodige, à obtenir une tulipe noire, qui valût celle que venait d'obtenir, à quelques lieues de là, un botaniste de Harlem, nommé Boxtel, et qui avait été proclamée par la Société horticole de cette ville, qui tient ses séances à Haarlem, comme devant être la tulipe noire parfaite, le problème cherché depuis si longtemps, et dont la découverte promettait une médaille d'or de cent florins et l'honneur d'être inscrit dans les annales de la Société.

Or, comme Cornélius van Baerle était riche, comme il cultivait son jardin de ses propres mains, comme il était aimé de Dieu, à cause de la bonne action qu'il faisait chaque jour en secret, il était plus que probable que le prix de cent florins et la médaille d'or seraient pour lui.

Aussi, à mesure que le moment de la floraison approchait, Cornélius van Baerle devenait-il plus sombre et plus inquiet. Il avait fait placer une garde à la porte de son jardin, et ne voulait laisser entrer personne, pas même son filleul, qui, cependant, était le seul homme auquel il eût voué une affection véritable.

Il faut dire que, depuis quelque temps, Cornélius van Baerle avait fait une assez triste connaissance. Cette connaissance était celle d'un officier, nommé Jacob Gysels van Deken, qui, ayant été cassé de son grade pour avoir pris part à la révolte de Witt, s'était retiré à Loewestein, où il vivait, comme on vivait alors dans les petites villes de province, c'est-à-dire en faisant sa partie de trictrac, en fumant sa pipe et en buvant sa bière.

Cornélius van Baerle, qui, comme nous l'avons dit, était riche, avait été forcé de prêter de l'argent à son voisin, lequel, ne pouvant le rembourser, avait offert de le payer en tulipes. Cornélius van Baerle, qui, comme nous l'avons dit, était amateur, avait accepté.

Depuis ce temps, Jacob Gysels van Deken, qui, comme nous l'avons dit, était pauvre, venait presque tous les jours voir Cornélius van Baerle, qui, comme nous l'avons dit, était riche, et, comme nous l'avons dit, était amateur, lui apportait des oignons de tulipes, qu'il prétendait avoir reçus de Batavia, de Ceylan ou de Mocha, et qu'il vendait fort cher à Cornélius van Baerle, qui, comme nous l'avons dit, était amateur.

Mais, comme nous l'avons dit, Cornélius van Baerle était aussi honnête que Jacob Gysels van Deken était fripon, et, comme nous l'avons dit, Jacob Gysels van Deken était fripon, il arrivait que, sur dix oignons que Jacob Gysels van Deken vendait à Cornélius van Baerle, qui, comme nous l'avons dit, était amateur, il y en avait neuf qui ne donnaient rien, ou qui donnaient des tulipes communes, ce qui, comme nous l'avons dit, était désespérant pour Cornélius van Baerle, qui, comme nous l'avons dit, était amateur.

Mais, comme nous l'avons dit, Cornélius van Baerle était riche, et, comme nous l'avons dit, Jacob Gysels van Deken était pauvre, et, comme nous l'avons dit, Cornélius van Baerle était honnête, et, comme nous l'avons dit, Jacob Gysels van Deken était fripon, et, comme nous l'avons dit, Cornélius van Baerle était amateur, et, comme nous l'avons dit, Jacob Gysels van Deken était pauvre, et, comme nous l'avons dit, Cornélius van Baerle était riche

point que Sa Majesté le prescrivait de la Cour ? Mais on sait que les rois eux-mêmes ne sont pas obéis. On se souvient notamment que le grand maréchal Jean-Bart fama tranquillement sa pipe dans les galeries du château de Versailles où le roi s'avait fait mander. Et il l'on en croit Saint-Simon, Louis XIV est un jour la surprise intérieure de voir, à Marly, Mme la Dauphine et quelques autres princesses faisant la tentative de fumer des pipes... empruntées au poste des Suisses.

Aujourd'hui, on peut fumer presque partout.

Il n'y a pas très longtemps, dans certains pays, un homme n'aurait pas osé fumer dans la rue. C'est sous son Henri Ninelle qui raconte les deux anecdotes que voici :

« Au commencement du dix-neuvième siècle, se trouvant en Russie, le grand peintre de batailles Horace Vernet, à la fiction d'une singulière mésaventure. Ignorant des usages alors en vigueur à Saint-Pétersbourg où ne disait pas de fumer dans les rues, Horace Vernet, encore notre Lermontoff, il se promenait tranquillement sur les bords de la Neva, un cigare à la bouche, lorsque, à sa grande surprise de se voir approchender par des agents de police et traîner devant un tribunal qui, sans autre forme de procès, le condamna à cinquante roubles d'amende.

Il y a cinquante ans, dans certaines villes de Russie, il était encore interdit de fumer à travers les rues ou les promenades, sous peine d'amende ou « d'un nombre de coups de baguette égal au chiffre de ladite amende ».

Les consuls du tabac furent sévères, et féroces. On a prétendu que, lorsqu'on surprenait un fumeur avec une pipe, il fallait ce gens être consumés... parce qu'il prenait.

En Orient, où le tabac doré comme des blés mûrs ou comme un miel d'une pureté parfaite, n'a pas toujours été la bienvenue. Des voyageurs européens nous montrèrent plusieurs fois que leur autorité n'était pas portée à l'insolence. Le shah de Perse Akbar Ier faisait couper les lèvres des fumeurs et le nez de ceux qui prisaient. Un pauvre colporteur qui traversait une royaume vit toute sa marchandise de tabac jeter dans un lac qui, une fois bien alourdi, le rend comme devaient combustible. Le sultan de Turquie, Amurat VI, condamna à un supplice affreux un de ses courtisans qui avait fumé : on lui fit percé dans le cartilage du nez par où on introduisit la tige empalée, puis on attacha le malheureux sur le dos d'un âne, la figure tournée vers la queue de l'animal, et on le promena dans toutes les rues et carrefours de la ville pendant que des crieurs expliquaient à la foule la faute qu'il avait commise et le châtiment qu'il subissait.

Vieux souvenirs ! Histoires qui nous surprennent. Aujourd'hui, le tabac est un sujet qui compte d'innombrables esclaves.

Paul-Louis Hervier.

Une jurisprudence intéressante en matière de faux-témoignage

Le Code pénal réprime le faux témoignage fait à l'audience d'une Cour ou d'un Tribunal.

Mais la question s'était posée, il y a quelques mois, devant le Tribunal correctionnel de Bastia, de savoir si le faux témoignage qui se produit au cours d'une enquête complémentaire, confiée à un conseiller-délégué par la Cour d'appel (Chambre correctionnelle) constituait un délit punissable.

Le Tribunal s'était prononcé pour la négative et avait acquitté les prévenus, malgré les conclusions contraires du Parquet.

Sur appel du Ministère Public, et contrairement aux réquisitions motivées en Droit, de M. (Avoca) général, la Cour d'appel de Bastia, réformant la décision des premiers juges, avait retenu le délit de faux témoignage et condamné les prévenus à 6 mois de prison chacun.

A la suite du pourvoi formé par eux contre cet arrêt, la Chambre criminelle de la Cour de Cassation a rejeté leur pourvoi, et, de même ensuite, confirmé la jurisprudence inaugurée en pareille matière par la Cour d'appel de notre Ville.

Dans l'Enseignement

POSTES VACANTS OU SUSCEPTIBLES DE LE DEVENIR

Luri (Canapal), Alesseria (Pruneli-di-Fiumorbo), Aliani (g), Valle-di-Campoloro (m), Sorgo-Reparata-si-Balagna (g sept), Piedicroce-le-Verdi-orbi (m), Isolaccia (Bozzi), Barrapale (Solliaro), Moriani (Ornano fm), Ste-Antonino (m), Pruno-Lumio (g sept), Tregna (Castagnola), Fiumicroce (f), Pancheraccia (m), San-Gavino-di-Fiumorbo (g add), Merla (g), Crocicchia (Venzolasca) (m), Valle-di-Campoloro (Calzarello) (m), Pidicci (m adj), Bonifacio (mat), Pièvo (m adjoint), Sartène (mat adjointe), Solliaccio (f adj), Porto (f adj), Chiavari-ria (g), De 2 cl., Lorci (m adjointe), Valle d'Oreste (m), Prunelli (m), Casera (g adj), Parata d'Oreste (m), Petreglia (g).

Les candidatures pour ces postes devront se manifester jusqu'au 24 septembre au plus tard. Les demandes devront être établies dans la forme réglementaire.

Le pilote d'un voilier est enlevé par une lame

Brest, 20 septembre. — Le pilote Auguste Kermel, 52 ans, embarqué sur le voilier *Pond* et Yolande de Polignac, a été enlevé par une lame alors qu'il se tenait à la barre de bâbord.

Lorsque le bateau revint de la dérive, on ne le vit plus à son poste.

LE SERVICE AERIEN DE L'ILE DE FRANCE

Paris, 20 septembre. — Le premier service postal aérien de province de France aura lieu au moyen de hydravions, du 1er octobre 1928, [illegible]

La Conférence de M. le Professeur Ventre

Mercredi, 5 17 heures, sous la présidence de M. le sénateur-maire Sarl, président du Syndicat agricole départemental de la Corse, Monsieur Ventre, docteur ès-sciences, professeur d'Œnologie à l'Ecole nationale d'Agriculture de Montpellier, est venu à nouveau, nous exposer des méthodes de vinification qu'il serait souhaitable de voir adopter par la totalité des viticulteurs corses.

Une cinquantaine de personnes, parmi les plus marquants viticulteurs de la région, assistaient à cette conférence et il est vivement regretter que dans un centre viticole de l'importance de Bastia, il n'y ait pas plus de gens qui veuillent s'instruire aux méthodes modernes de vinification. C'est par plusieurs centaines que l'on aurait dû se compter mercredi soir, d'autant plus qu'écouter la parole de ce savant qu'est M. Ventre, est un véritable régal.

Je ne m'en suis pas, dit-il, vous parler d'une découverte nouvelle. Je viens en Corse, pour enfoncer un peu plus le clou que j'avais d'enfoncer depuis 1923. Cela va sans le paraître, mais avec une telle persévérance que mes premières idées et malgré cela, les progrès réalisés en vinification ont été très faibles, sauf en certaines régions où le grain s'est grâce à des résultats devenus positifs.

« Il n'existe pas, dans les vignobles du monde entier, une matière première aussi belle, aussi saine que le raisin corse, et, cependant, les vins que l'on boit ici, sont mêlés, sont aigres, ou tournent. Vous avez goûter, criait-il à l'auditoire, qu'entre la différence qui existe, de la matière première au résultat obtenu, il y a des causes certaines.

« Il y a, continue-t-il, deux facteurs sous la réunite : ils résident : l'un dans la vaisselle vinaire, l'autre dans la vinification.

VAISSELLE VINAIRE

Lorsque, à l'approche des vendanges, nous examinons la futaille alignée sur les bords de Corse nous constatons qu'en général elle est aigre ou moisie. — Si nous en faisons l'observation au vigneron, celui-ci s'étonne et nous répond qu'elle sent fort et que par conséquent elle est bonne et qu'il ne faut pas se rincer ! Son rêve est de marcher. D'ailleurs il a toujours fait ainsi et il a toujours obtenu du bon vin.

Il est vrai qu'il y a des gens qui boivent des vins piqués sans s'en apercevoir et qui, à force d'en boire, finissent par les trouver fameux à tel point qu'ils en cherchent et trouvent pour la plupart que bien souvent leurs convives en paient plus délicat.

Eh bien, non, l'eau et la mèche ne suffisent pas et il faut absolument procéder de faire à l'eau additionnée de carbonate de soude c'est-à-dire un certain litre (mais de ces mesures) pour chaque barrique. On trouve partout et qui ne coûte vraiment pas cher. Rincer ensuite à grande eau et mécher. On aura ainsi détruit l'agent producteur de cette acétique contenu en germe dans les tonneaux.

En ce qui concerne la fatidie noisie c'est aussi très simple.

Il y aura lieu de distinguer entre la moisissure jeune, couleur gris souris qui, quoique très nuisible, est moins grave que la vieille, couleur jaune-vert qui, elle, a déjà pénétré à l'intérieur du bois.

Pour détruire la première : lavages avec une solution à 5% d'acide sulfurique (Vitriol). Prendre la précaution de verser l'acide, petit à petit, dans l'eau et non l'eau dans l'acide afin d'éviter des projections dangereuses. Rincer, laisser sécher afin que l'acide sera détruit pénétrée que son enfance a été peu soignée.

Les soins à donner à l'enfance du vin consistent à distiller, soutirer en soufrages.

Le soufrage consiste à remplir avec soins les tonneaux afin de ne pas donner prise à l'évanescence qui se développe au contact de l'air.

Le soutirage consiste à séparer le vin de ses dépôts dangereux.

Les dépôts sont constitués, en effet, non seulement par des matières cristallisées (tartre) mais aussi par tous les ferments qui ont résisté et qui n'attendent qu'un liquide et au moment propice pour se réveiller.

Les soutirages doivent être au nombre de trois au moins, le premier en décembre.

Le premier nécessité par la séparation des grosses lies doit être fait trois semaines après le décuvage.

Le second, après les froids, car les froids auront produit une précipitation de matières cristallisées qui agissant à la manière d'un épurateur entraîneront au fond des ferments susceptibles de nuire encore au vin.

Le troisième, avant le départ de la sécheresse. Pendant l'hiver, en effet, les ferments qui ont pu résister, surtout si le vin contient encore un peu de sucre, pourront se réveiller avec le changement de température et produire une fermentation nuisible à la santé du vin.

Après ce troisième soutirage on peut procéder que le vin est, en principe, à l'abri de tout danger.

Il n'est tout, dit Monsieur Ventre, je ne vous parlerai pas de méthodes plus savantes, pour le moment, puisque je constate que vous n'avez pas encore mis en pratique les conseils que je vous ai donnés il y a cinq ans et que je vous ai répété il y a trois ans. Je vous vous dire encore : « Faites-en ainsi » et si dans vos prochaine journée, je constate que la généralité des viticulteurs ont employé ces procédés que l'on se discute plus aujourd'hui, je vous dirai : « On peut faire encore mieux » et je vous encourai dans des voies encore plus modernes.

A la fin de cette conférence, plusieurs auditeurs posèrent à M. Ventre les questions suivantes :

Que pensez-vous des multiflorores ? Je ne connais, dit l'éminent professeur que des levures. Les multilevures, polylevures, radiolevures pour moi n'existent pas.

En général, veillez-vous de certains laboratoires qui vous vendent des spécialités que vous payer très cher et qui ne contiennent que des produits que vous pouvez vous-même facilement à très bon compte, tels métabisulfites, tanins, acide citrique.

Que pensez-vous du phosphatage ? On a cru à un moment donné que l'emploi du phosphate d'ammoniaque était nécessaire à une bonne vinification et certains marchands de produits œnologiques ont enfoncé le clou.

Mais on en est revenu. En effet, l'analyse et surtout dans certains vins forts en alcool comme les vôtres, on a constaté que le phosphate se trouvait en excédent dans les vins faits. Il est donc inutile d'en ajouter.

Quant à l'ammoniaque, le système dangereux en ce sens que s'il contribue un engrais pour les levures, cela est aussi bien pour les mauvaises comme pour les bonnes. Et vous pouvez, comme moi,